



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

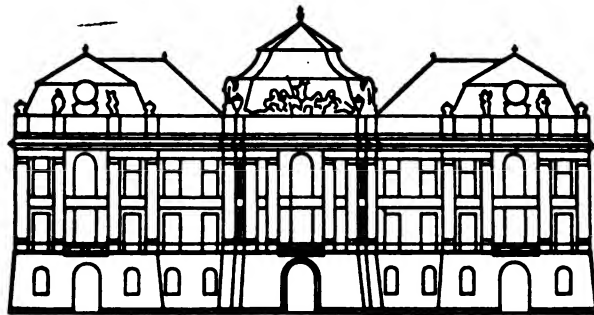
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





58. A. 14.

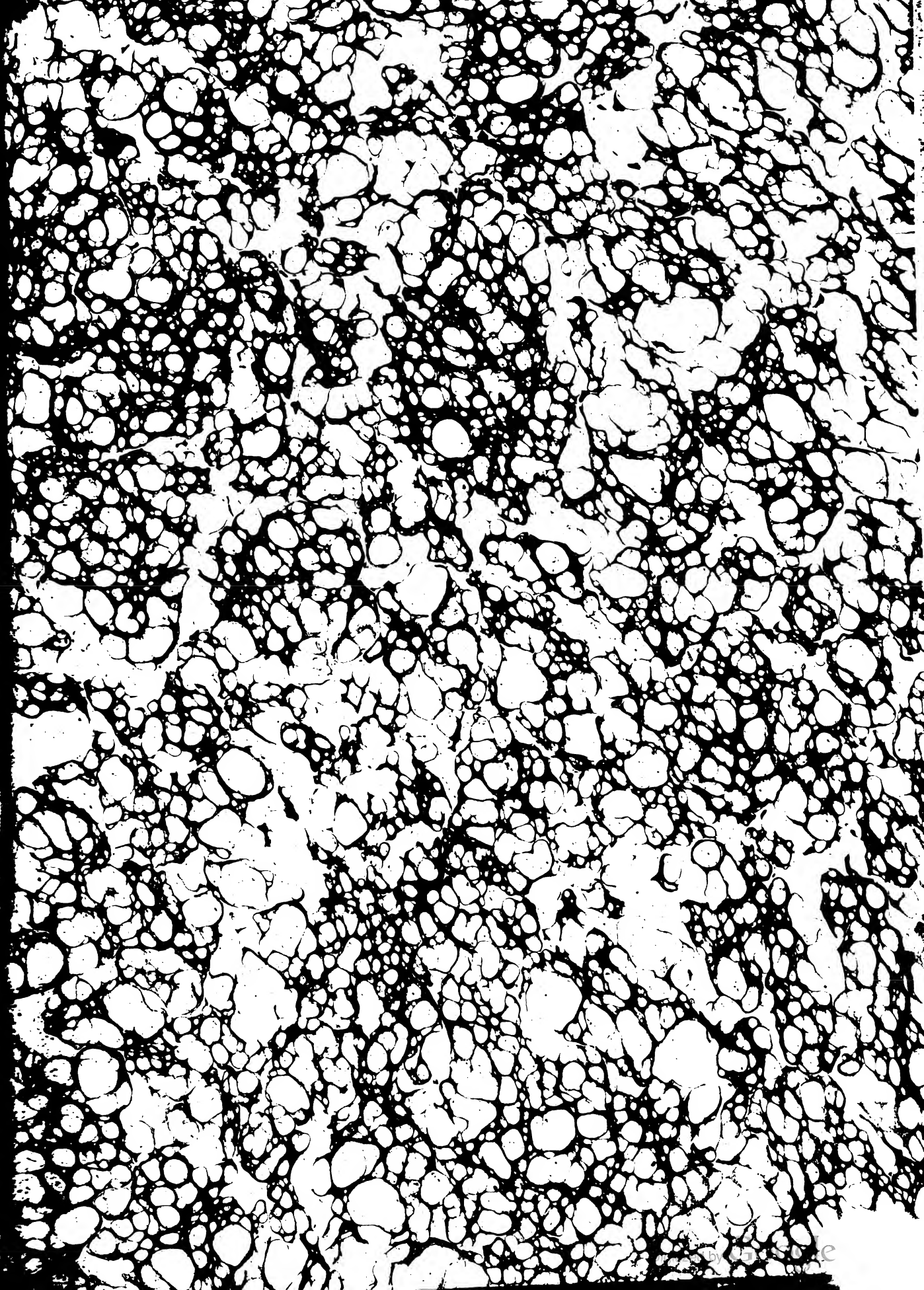
MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK  
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

---

58. A. 14













# Cette oeuvre est victoria de france: qui aux lisans est mult solateur: non

nettement reduict en forme d'ung promptuaire ou epitome pour contem-  
pler et recreer les esprits de ceulx qui appellent briefvement congnosse et  
sans obscurite de langagez tous et chascun les faitz/gestes et cas memo-  
rables aduenus en ce royaume et pays adiacens durant le regne de ceulx  
royz depuis le premier roy de france iusques au Roy francoys premier  
de ce nom a present regnant Sans celer ou mectre des choses dignes de me-  
moire. Selon les tres copieux et veritables Volumes de frere Robert Gas-  
quin et autres sages et croniqueurs q' de puis l'ire ont auueu et relatez  
les gestes et aduantes de france.



En les hant a Paris En la rue sainte Jacques a l'escolgne  
de la Rose blanche couronnee par Philippe le Noir

## Cum priuilegio



# A tous ceulx qui ces presen

tes lettres verront Gabriel Baronet seigneur d'alegre saint  
Just meillau tozet saint dier et de pussot. Conseiller  
Chambellan du Roy nostre sire. Et garde de la preuoste  
de paris saut. Scauoir faisons que veue la requeste a no<sup>r</sup> faicte par Phi  
lippe le Noir Marchant libraire demourant en ceste ville de Paris / Sur ce  
quil disoit que puis nagueres pour soulager les lisans / qui gaudent breuis  
late / et iceulx releuer de longue et le dieuse indignation il auoit faict ras  
ger en forme de promptuaire Le sommaire hystorial de France. Contenant  
en breff sans obscurite de langage Les faictz gestes et aduentures de France  
et pays adiacens / sans rien obmettre des choses dignes de memoire depuis  
le premier roy de France Jusques au roy fracoys a mesent regner. En uoy  
faisant il auoit exposee partie de son bien. Mais requierant luy estre par no<sup>r</sup>  
permis de iceul liure faire imprimer et exposer en vente. Et deffenses  
estre faicte a tous aultres libraires et imprimeurs de ne imprimer ou expo  
ser en vente ledict liure d'autre impression que celle qui aura este faicte par  
ledict Philippe le noir Jusques a trois ans prochainement venant a com  
pter du iour que ledict liure sera acheue de Imprimer Sur peine de cofi  
sation des liures contre ceulx q se roient trouuez faisant le contraire. Pour  
consideration du contenu en ladicte requeste et vende nous led liure. No<sup>r</sup>  
audict Philippe le Noir auons permis et permettons de faire Imprimer  
et exposer en vente ledict liure. Et neantmoins auons fait et faisons de  
fence a tous libraires et Imprimeurs de ne imprimer ou exposer en ven  
te ledict liure Jusques audict temps de trois ans prochainement venant a  
compter du iour que ledict liure sera acheue de Imprimer sur peine de cofi  
sation desdictz liures / et d'amende arbitraire. En tesmoing de ce nous  
auons faict mettre a ces presentes le seal de ladicte preuoste de Paris. Ce  
fut faict le quatriesme iour de Ianuier Lan mil cinq cens. xviii.

Ainsi signe

M. J. Lomier.







**N**es frâcops comme plusieurs autres nations de gens se donnent gloire et honneur destre produitz et essuz des troyens: lesquelz apres ce quilz furent mis en fuicte a en epil pourtant que paris auoit raux helaine vne partie diceulx avecqs la conduicte de francio sen alla habiter et faire residence au plus bas des alais sur le lac meotide qui remplist le fleuve thanais qui coult par la region de scithie/auquel lieu q fut appellee france a cause du nom de leur duc francion ilz edificierent vne ville de grant pris qui fut nommee sicambrie pres des hōgres laquelle long temps apres fut destruite par les gothz Et a ceste cause ilz sen allerent en vne autre ville par eulx construite en la p chaine montaigne ou ilz firent leur habitati on et y demourerent iusques au temps de Valentinian roy des romains par lequel ilz furent aussi expulsez. Touiesloys gaudi qui fut fidele iudicateur des choses passees dit quil ne luy est point apparu de la vraye naissance et origine des francops.

**M**arcuire et pharamond.



**M**arcuire qui a eu domination et seigneurie sur les frâcops ce a este marcuire qui estoit extrait et essu de priame roy de troye la grant. Cestuy marcuire na riens fait de noblesse et excellence sinon fortifier les villes de fosses et de bonnes murailles. Mais il auoit vng filz nomme pharamond noble en excellence de corps et de couraige/lequel par le conseil de son pere marcuire les francops constituerent et establirent leur roy en lan de nostre salut. ccc. et vingt. Et apres ce quil eust vertueusement administree ladicte puissance de regir et gouuerner le royaume de france il fut de mort assopi le. vi. an de son regne/et delaisa son filz clodis heritier du royaume. Cestuy pharamond on dit auoir este aucteur et instituteur de la loy salique qui est ainsi nommee

a la similitude du sel dont elle prent sa domination/car tout ainsi que le sel est l'appareil et gardien des viandes et le bray condiment Aussi par semblable la loy salique est confiture saulce et appareil des bonnes meurs et fourme de viure des francops par laquelle ilz sont instruits et enseignez a mieulx viure quilz ne souloient/car au parauant icelle loy ilz viuoient tresmal et ne faisoient riens assez attremperment

**Le roy clodion**



**L**edit clodion pour labondance de ces cheuals fut dit a appelle cheuallu Et luy estat en terre es estroictes fins et limites de Germanie luy qui auoit grant desir de augmenter son royaume Il mist les thuringes sous sa puissance et domination Et comme ia deffailloit la puissance romaine/et ny auoit plus q les belgris qui supussent l'empereur Il enuoya ses ambassadeurs et exploreurs en gaulle le belgique/car en ce tēps les bourguignons auoient subiugne l'yon a les gothz aquitaine Et fault noter que le pays de gaulle est diuise entroy parties lune est appellee gaulle belgique/l'autre celtique/et l'autre aquitaine. Tout lequel pays est clos et entourne du rhin/des alpes et montz pyrenees et de la mer britennique. La premiere partie de gaulle commence aux riuieres des marais de sepne/et finist au rhin Vers septentrion et partie Vers orient/et du coste de occident est close de la mer oceane.



**G**aulle celtique commence a la riuere de seine et s'estend iusques au loire. Mais e court despuis la riuere de marine iusques au rogne. Et ainsi comptent vne partie de la province de netbonne/et est terminee par la mer ligustique et es alpes qui bulgais

vement sont appelees les montaignes de sauope.

**L**a religion de aquitaine est le commencement de loyre et se estend iusques aux montaignes pyrenees ou est faicte la separation des espaignolz Et est arrousee de fleuves tres renommez/cest assauoir du loyre/du chet/et de charente dorbonne et de geronde. Ausquelz sont mesiez et coniointz plusieurs petis fleuves nauigables de chassans et petites nasses. Tous lesquelz lieux de gaule sont cultiuez de froment de vignes d'arbres entes de fleuves de piez/de pastourages/de fosses/larz/bois/forestz/bestial/et bestes sauuaiges selon la condition et assiete de chascun lieu. Car les habitans labourent tellement et ce efforcent a faire valloir leurs terres et possessions q des sauuagrons et bruyeres quasi seiches leur vient prouffit et comodite La nation des francs est telle quilz sont industrieux paciens en labour obeissans a leur prince et seignrs Jusques a seruitude faciles a rappaiser obsecurateurs des amitez/Mais incontinenet et sur le champ ilz prennent vengeance de leurs iniures. Ilz sont moult enclins aux armes comme gens belliqueux Ilz ont aussi les sacremens de leglise en grande reuerence/Et sont tres deuotz a la foy catholique plus q les autres nations pour laquelle defendre et soubstenir les roys et princes chrestiens come silz en auoient fait profession ont prins la folle cruade par aucuns temps. Pour laquelle se chace deffier en tous les lieux ou ilz ont este ilz ont laissez les signes et tesmoignages qui ne sont ne menonges ny vanitez mais saintetes et sacrees eglises temples de dieu par eulx constructes et edifiees esqles sont instruez prestres et clercz pour le diuin seruice celebre.

**E**t sache combien que il ait escript que il na deu a paris aucune chose quil peut louer sinon quil auoit en

tendu que iuste cesar en auoit este fondateur et constructeur cela est totalement faulx/car cinq cens ans au parauant l'aduenement de cesar en gaule lutece estoit construite et edifiee. Ainsi plaist a aucuns sans honte mettre des choses estrangieres et loingtaines afin que ilz ne soyent veuz auoir de troque au tiltre de leur nation et terre en laquelle ilz ont este nez.



**L**ors en ceste region tant peuplee et fertile les francs par succession de temps ont le siege et royaume eslargi. Parquoy donques par les francs fut donne le premier et assaut aux belgis. Et les messagers du roy clodion apres ce quilz eurent veu la condition de la religion Ilz reporterent au dict roy clodion pour responce que ladicte terre estoit tenue en petite puissance. Au moy en de quoy sans demeure se transporta le roy aux belgis. Et apres ce quil eust les champs largement couruz et pilliez Il prinst la ville de cambrai quil auoit assiegee/disee par la forest nommee charbonniere sen alla a tournay qui estoit detenue par les gens darmes des romains Et surmonta et chassa par dure bataille les gens darmes qui estoient esfuiz de la ville et ioist de la cite. Mais peu de temps apres Clodion alla de vie a trespas/cest assauoir le vingtiesme de son regne sans laisser aucuns enfans. Au lieu duquel Metronce qui estoit son prouchain parent fut institue roy/duquel iusques au roy pepin pere de charlemaigne a dure a persueure sans discord la lignee et ordre des roys de france.

#### Le roy metronce



**L**e roy metronce fut tres vaillant et prouffitabie au royaume/car en chalonnois auet eue senateur romain Il bataille

guyon se met contre athel et p des hunes ou  
lon dit que cēt quatre vingtz mille hommes  
moururent.

**Le roy childe ric filz de  
meronee.**

**D**es childe ric filz de meronee  
quant il eust pris le royaume as  
pres le trespas de son pere Il se  
jouilla et vilipenda de luxures  
et adulteres enuers les siens/  
car apres ce quil eust costuprees  
et prostituees es les femmes de plus  
sicuts et que les seigneurs eussent sur ce cō  
munique leur conseil ilz delibererent de le  
destituer et deposer du royaume laquelle  
chose venue a la congnoissance de childe ric  
il se retira par deuers guinemault lung des  
plus grans seigneurs du royaume lequel il  
pria luy ayder a ceste mesente fortune.

**G**uinemault admonnesta le roy  
de sen aller et si ainsi le faict  
il luy en expose esperance  
destre reconseillie Et pour es  
tre certain du temps et heu  
re de ladicte reconciliation il  
partit et diuisa ung escu dor en deux pieces  
lune il bailla au roy childe ric et lautre gar  
da pour soy Et lamonnesta que sil le peult  
reconcilier avecques les seigneurs ce sera  
signe de recevoir le royaume. Quant il res  
cepuera lautre partie de lescu Et plus ne dif  
fera childe ric et se retira vers biffine roy de  
thuringe qui estoit son amy. Ce faict les pri  
ncipauls du royaume appellerent ung hom  
me uillon qui estoit romain gouverneur de  
foissons lequel il instituerent leur duc et prin  
ce Auquel gillon ledict guinemault qui au  
oit tousiours memoire de childe ric appe  
la tres grande astuce et le plus que il peult il se  
monstrois et exhortoit beniuolent et seruiant

ble tellement que gillon tiens ne faisoit que  
par le conseil dudict guynemault.



**G**uinemault et  
amitie entre eulx deux fut cō  
fermee Sachāt guinemault le  
courage que portoit gillon na  
lencontre des francs pource  
que ilz auoient oste lempire  
aux romains Il luy persuada de faindre et  
simuler benignite et amitie affin que plus  
facilement il peult exiger le tribut annuel  
quil leur demanderoit. Il luy monstre aussi  
et enseigne comment les frācoys estoient re  
belles et quedifficilement ilz souffrieroient  
et endureroient ung superieur. Pour raison  
dequoy se il vouloit bser de bon conseil il ses  
roit bon quil fist mourir les plus puissans et  
grans seigneurs de france pour la pugnition  
et supplice desquelz les autres seroient es  
pouantez. Gillon adiousta for aux parolles  
du conseilier auquel premierement et auant  
tout autre il bailla commission et mande  
ment de ce faire.



**G**uynemault cōgnoissant  
ceulx qui auoient procure  
leiection et expulsiō de childe  
ric il accusa de lese maies  
te l'ung des principauls gou  
verneurs de france que gillon  
fist occire incontinenēt quil luy fut enuoye  
et oultre persecuta plusieurs autres de las  
quelle crudelite les seigneurs esmeuz et es  
pouantez parlerent a Guynemault en accus  
sant la crudelite de gillon. Auquelz guynes  
mault dit et parla en ceste maniere. Je mes  
merueille dit il de vostre incōscience qui to  
tallement auez en horreur et abhominacion  
le roy par vous esleu desirer sous childe ric  
lequel a este par vous destitue pour sa subri  
cite et est maintenant en exil parmi les chus  
tins. Sachez que plus tollerablement eussiez  
souffert ung homme luxurieux que celui

qui est cruel et meurdrier. Cestuy la qui du  
tant sa ietnesse est adreche aux voluptez char  
nelles Il se fut corrige et amende par succes  
sion de temps et bien tost apres. Mais cestuy  
romain lequel naturellement est vostre ad  
uersaire Il se esioupra en lessusion de vostre  
sang iusques a ce que vous ayez perdu toute  
la liberte que par armes vous auez acquises  
Et est la maladie beaucoup plus griesue la  
quelle nest point secourue par medecine. Ce  
luy que vous auez deiecte est tout plainde cle  
mence et benignite et se il est rappelle il ou  
blira facilement toutes les iniures qui luy  
ont este faictes. De ces parolles les frans  
cops ainsi persuadez et appeisez par le con  
seil de Guinemaule ilz rappellerent secretes  
tement Childeeric/lequel apres ce que il eust  
receu lautre partie de lescu ou denier/ dont  
ce dessus est faicte mention Il sen retourna  
seulement aux francs.



Lors que remaüst aduente  
de son retour alla au de uat  
de luy et puis apres il le en  
horta de demourer au chas  
se au de bar qui est au pays  
de champaigne auquel lieu  
apres ce que il eust son armee augmentee et  
enforcee il luy para vne terrible et merueilleuse  
bataille a lencontre de gillon/lequel apres ce  
quil fut admonnestee et aduertie de celle con  
spiracion. Il assemblea vne grande compai  
gnie de gens darmes et donna lassault a chil  
deric/par lequel apres ce quil fut vaincu et  
que il eust regne huyt ans il se retira vers la  
bonne ville de soissons dont il estoit party/  
ou en tristesse et toute calamite il consuma  
mal le residu de sa vie. Et adonques pour  
le eure presente il delassa vng beau ieune  
fils nomme siagrius que il delassa pour son  
heritier et successeur.



Dant childeeric ieune et cou  
rageux eust recouvert le roy  
aume il pout suir vng fr  
aduersaire nomme DB. a  
gre de sauonne iusques a or  
leans et icelle assieger il la  
surmonta et illec fut pres paul preuost Ro  
main. En apres il passa la riuere de loire/  
et receut tous les angevins au serment de fi  
delite.



Al prosperite de cestuy  
Childeeric congne par  
basine espouse du Roy  
de thurin elle meist son  
marc en oubly puis aps  
elle se retira vers le roy  
de france et fut affrian  
dee et attachee de la coustume et conuersatio  
on de la ieunesse dicelluy Et quant elle eust  
este interrogee par ledict childeeric pour q  
le cause elle auoit delaisse son marc pour sui  
uir vng aultre/pour ce dict elle que ie ay vse  
de la communication et que iay experimen  
te la prudence. Et vertu. Et si ie deulx b  
que tu saches que si ie scauoy que au mon  
de il y eust quelqung meilleur que toy. Je te  
prometz que iamaiz ie ne cesseroie de le que  
rir sans estre lassee par terre et par mer Jus  
ques a ce que ie lauroie trouue. Et childe  
ric soy delectant en ceste liberte de parolles  
dicelle basine/luy qui nestoit point encores  
entree en la foy de nostre benoist sauueur et  
redempteur Ihesucrist Il print labite bas  
sine a femme et espouse sans auoir nulle me  
moire ne recordacion de lhospitalite familia  
rire et biens faitz de bussin/Lequel bussin la  
uoit retiree et recueillee par deuets. Ad quant  
ledict Roy childeeric fut chaste du Royaulme  
de france pour la luxure et lubicite. Et au  
premier couchement des nopces basine ad  
monnesta le Roy childeeric de passer la nuyt  
sans loeure voluptualite et quil gardast cel  
le nuyt les portes du palais et puis apres q  
il luy raporta ce quil auoit veu. Lequel il



fust et fist trois fois le guet aux portes de la maison. Et puis il racompta a basine la femme comment il auoit premierement veu en la court du palais des licornes/des lions/ Et des leopards/ Et puis apres secondement il auoit veu des ours et des loups ranissans comme filz se bouffissant lacerer a l'encontre de luy. Tiercement il veit des petis chiens lesquels se mordoient l'un l'autre/lesquelles bisides ainsi recitees par chiberic. Jette basine comme sachant les choses aduenir elle les exposa au Roy Chiberic son mary en ceste maniere. Cestassauoit q de leur copulation charnelle ilz produyroient lignee de diuerses meurs et conditions/ Dont la premiere lignee seroit noble de nature Laquelle lignee ensuyuroit les licornes a seroit semblable aux ours et loups. La seconde seroit encline a rapine/ Et la tierce se morderoit elle mesmes Et prendroit la rage des chiens/ Et adonc le roy chiberic qui fut remply de ioye pour les messaiges de basine fut lors ruy entres grande esperance de la tresnoble famille que ilz debuoyent produire a ensuyuir apres ces presentes nopces. finablement apres ce que le Roy Chiberic eut faict plusieurs choses excellentement par l'espace de vingt et quatre ans il mourut et delaisa le Royaulme a son filz Clouis. Auquel temps fut veu en la ville de Thoulouse tout le long d'un jour entier couler d'un ruyseau de sang lors que les goths auoyent ladicte ville occupee.

### Du Roy clouis

**L**e roy Clouis ainsi comme il estoit bel et elegant en stature/ aussi estoit il en magnanimité et excellentes meurs. Et facilement il acquiescoit grace et honneur. Premierement et quant tout premier il expulsa Iragria que son pere Gilon auoit laisse prince de saillans. Et

avec ce print ladicte cite. Et de la en auant par incursions iusques a la ville de Reims il faisoit rapines des temples crestiens/ Et emporta vne belle esguiere qui estoit a l'archeuesque de Reims/ Pour laquelle esguiere recouurer ledict archeuesque de Reims en uoya prier le Roy Clouis/ Lequel apres ce quil fut entre en la ville de soissons il comanda que tout le pillage et la prinse qui auoit este faicte fust apportee en vng lieu pour le departir aux gés darmes/ Et requist aux seigneurs que oultre la portion qui luy appartenoit par droit de bataille que ladicte esguiere luy fust donnee et laillee/ Et comme les plus grans et principaulx homes de son armee luy eussent laisse et octroye/ L'un de ceulx qui la estoient en la presence du Roy Clouis fort indigne et marry que le Roy si emportoit plus largement du butin que les autres Il tira tout incontinent son espee en disant au roy clouis en la presence de tous les autres/ Toy roy tu ne receueras ia de cest butin plus que les autres Et nauras ia du butin sinon ce qui est tien. Et neantmoins le Roy clouis ne murmura point/ et lailla passer cest iniure que cest homme luy auoit faicte/ mais il luy en soustint tousiours iusques a vng temps/ et restitua l'esguiere a son basileur dudict archeuesque de reims/ et vng peu de temps apres ainsi comme le Roy clouis reuisitoit son armee et ses gens darmes il vit celluy homme lequel auoit este temeraire de ladicte esguiere/ et incontinent quil leuy apperceu il mist la main sur luy a le proferna a terre et de son glaiue loccist/ en luy disant ainsi: Tu auors frappe les gaires en ceste maniere.

**A**continent ou bien peu de temps apres l'assemblée fut faicte a Soissons par le roy clouis et l'archeuesque de Reims. Et pour femme et pour espoise en l'eglise de triumphe.

et acoustremēt royal et estoit fille de gondes  
bault roy des bourguignons & larmoit moult  
ledict clouis iacoit ce quelle supuist la doctri  
ne de Jhesucrist/ pour raison de quoy souuēt  
teffors elle l'admonnestoit de non adorer les  
dieux/ mais adorast cestuy dieu Jhesucrist/  
auquel elle cestoit destinee et dedier: Mais  
luy qui estoit acoustume en la vielke obser  
uance il ne voulut delaisser les loys & tradi  
tions des anciens. Or ce pēdant clotilde en  
fanta vng filz nomme clodomires lequel a  
pres ce quil fut baptise selonc l'institution cre  
stiēne en peu de iours il alla de vie a trespas  
Laquelle mort de cestuy enfant le roy trāsfer  
era et imputa du tout a la religion et sain  
ctete de sa femme en disant que les dieux q  
estoyent courroucez contre elle/ et luy auoy  
ent oste son enfāt pour ce que la royne lauoyt  
dedie a ion dieu Jhesucrist



**C**echief clotilde fut ensa  
te et apres que l'enfant fut ne  
et produyt elle le fist sembla  
blement baptiser & des incō  
tinēt que le roy fut aduer  
ty que ledict enfant fut ma  
lade il reproucha a sa femme sa religion cre  
stiēne/ cestassauoit quelle estoit ennemye de  
ses dieux. Mais la royne qui auoit patience  
et esperance contre les querelles du roy par  
la bōte de dieu elle impetra a son enfant sans  
te. Le roy qui estoit obstine en son erreur eut  
querres qui luy furent suscitées cōtre les al  
lemens. Et quant les deux armees furent cō  
stituees & establies l'une deuant l'autre elles  
se iolignirent et comme ainsi fut quelles en  
rent longuemēt bataille les vngs cōtre les  
autres et que les francs quiroyent la Ba  
taille le Roy clouis craignant le dangier de  
sa personne leua les yeulx au cieles fāt son  
oraison en ceste maniere. Dieu que clotilde  
religieusement adore et honnore espoire moy  
se tūp auant d'haier victoire cōtre mes en  
nemys se ce seruitur en foy perpetuelle. A  
peine auoyt le roy finē son oraison que inco

tinēt il vit les francs reuenir et restab  
lir la bataille/ Ausquelz ledict Roy clouis  
donnoit couraige/ tellement que le Roy des  
allemands fut occis/ Et gaigna la victoire  
ledict Roy clouis. Et imposa loy aux alle  
mens. Lors saint baast qui estoit a toirs et  
qui depuis fut euesque darras supuist le roy  
victorieux qui creoit en Jhesucrist/ auquel  
le roy racompta la raison de sa foy et creben  
ce Et clotilde qui estoit ioyeuse de la crean  
ce de son mary sans seiourner alla parler a  
saint remy archeuesque de reims/ et le pres  
enta deuant le roy lequel diligemment l'est  
cōuta parler et prescher de la foy et religion  
crestienne de Jhesucrist.



**D**ur fut assigne pour le roy  
baptiser et les saintz fons  
preparēz a richement aornez  
Et comme ainsi fust q  
neust apporte le saint cre  
me duquel on oingt ceulx q  
sont baptisez/ fust par la negligence des mi  
nistres ou par la voulente de dieu/ Voicy Ba  
nir soubainement vne coulombe du cieles la  
quelle apporta entre les mains de saint re  
my vne fiole que no<sup>s</sup> disons amporter plaine  
de liqueur tresodoriferāt: laq<sup>le</sup> chose on dit  
auoit este faicte par le seruice et benefice du  
benoist saint esperit. De ceste liqueur fut son  
cre le roy clouis/ Et de la en auant tous les  
roys de france iusques a maintenant font sa  
crez auant que administrer le royaume. Le  
mystere du baptesme accompli Clouis feist  
vne briefue oraison a la noblesse qui estoit a  
l'entour de luy/ Et semblablement a tout le  
peuple en les enhortant de renoncer a la faul  
se religion des dieux. Et confesser et adorer  
le Roy de Jhesucrist filz de dieu par la bēd  
qu'il auoyt surmontē les allemands ses en  
nemys/ Et lors les couraiges des francs fu  
rent frappez et dimouez par l'oraison du Roy  
Et en confessant Nostre Seigneur faulx et  
vniuersel Jhesucrist receurent le Roy et sa  
cēment de baptesme.



Louis affin quil esclarcist  
et enlumina la foy catho  
lique par quelque noble  
excellent oeuvre il fist con  
struire vng temple ou vne  
eglise depuis les fidesmes  
iuyques enhaute sur le mont agu de paris que  
lon dit maintenat le mont sainte geneuief  
ue/ Lequel il debia aux benoistz apostres  
saint pierre et saint paul.



En ce passage ne oubliay pas  
a adiouster ce q n nul certai  
acteur ay trouue. Mais ay bien  
ouy reciter et affermer notoi  
rement par la commune rend  
mee Que les roys francs auoyent en leur  
armoirie pour le signe de leur noblesse trois  
craux. Mais apres ce que clouis eust res  
ceu les sacremens crestiens il luy fut enuoye  
du ciel ce que de present portent les roys de  
france/ Cest assauoir trois fleurs de liz dor  
soubz lesquelles est la couleur du ciel serain  
que les francs appellent azur. A ceste cho  
se me consent le monastere de saint berthele  
my que nous appellons hoye en val auquel  
lieu furent lesdictes fleurs diuinement ap  
portees / et illec par les habitans est monstree  
vne fontaine tesmoing de ce miracle



O tient aussi pour certain q  
du ciel fut enuoye vng drap  
de foye rouge a quatre enfa  
condung enseigne de guerre  
resplendissant a merueilles  
duquel pour enseigne deuoy  
ent user les francs en leurs batailles con  
tre les ennemis de la foy catholique/ Et a  
cest estandart iusques a present est demoure  
le nom de ouflamme/ Laquelle a este loques  
ment gardee par les religieux au conuēt de  
saint denis en france. Mais dautat que les  
roys abusoyent de ce signe contre les crestiens  
il cest esuanoui. Toutefois vng aultre a

este fait et restaure a le temple et semblan  
ce de cestuy la/ lequel apres ce quil fut consa  
cre par les euesques et labbe dud lieu a este  
et est dignement garde avecques les aultres  
sainctes reliques.



Les gothz entrerent par force  
en ce mesme tēps au pays de  
Gaulle et fut vne grant partie  
de frāce occupee/ et plusieurs  
tenuz en heresie arriene. A cau  
se de quoy larmee fut dressée a lecōtre deulx  
Mais auant que bouget clouis enuoya quel  
ques dons au sepulcre saint martin comme  
attendant responce de victoire future Et si  
comme ceulx qui portoyent les dons appor  
cherent des portes du temple et eglise saint  
martin ilz ouyrent les prestres chantans lhy  
me de dauid disant. Seigneur dieu y ta ver  
tu et puissance tu mas deffendu en bataille/  
Leq̃l hymne ilz receurent pour augure/ cest  
a dire pour pronostication de chose future/ et  
pourtant apres ce q̃lz eurent offerts les dons  
ilz sen retournerent legierement au roy/ leq̃l  
par ce presage fut fait plus hardy et coura  
geux et sen alla contre son ennemy. Mais  
quant larmee marcha la riuere de bienne luy  
estoupa et ferma le passaige/ laquelle fut en  
flee par continuelle pluye/ tellement quod ne  
le pouoit passer a que ne trouuer le fōs. Clo  
uis qui auoit grant douleur et tristesse de ce  
que son armee estoit ainsi arrestee Il leua les  
yeulx au ciel en disant. O bon dieu adiuteur  
en tribulation dautat que ie vōys contre tes  
ennemys donne ayde et faueur a ta religion  
que ie garde et deffens/ et ne differe point de  
prendre vengeance du roy goth hereticque/  
Et say que ce fleuve qui no<sup>9</sup> empesche puis  
sons passer. Dieu ne desprisa pas loiaiso<sup>n</sup> de  
clouis/ car a la pmiere clarte du io<sup>r</sup> Esuyuant  
il va yssir vng cerf sans le cry de personne de  
hors dune forest qui estoit pres de labiete ris  
uere de bienne dā ilz estoient arrestez/ et sen  
vint deuant larmee du roy clouis. Et quant  
il y fut comme tout effraye et espouante par

le cry des gés d'armes il passa le fleuve cōme  
vray explorateur du chemin et en ce faisant  
monstre le fōs et paissage a lost de clouis qui  
suiuit ledit cerf et eschaperent les gens d'ar-  
mes en l'autre rīue du fleuve a quant l'armee  
eust tīre en oultre elle se aresta au tēple saint  
hilaire de poictiers auquel lieu enuīrō la mi-  
nuit ainsi que clouis reposoit fut deu tūm-  
ber du ciel en sa tente lequel signe plusieurs  
interpretoient en bonne partie.



**M**ors les ennemis approu-  
chans le roy mist ses gens  
d'armes en ordre. Et tan-  
tost apres y eust cruelle bat-  
taille aupres du fleuve nō-  
me le clain au camp nomi-  
me beuillie distāt de cinq lieues de poictiers  
auquel lieu le roy clouis vīnoura victorieux  
Et les choses en ceste maniere paisibles le  
roy sen alla a tours ou il trouua les ambas-  
sadeurs de anastase bizantin empereur les-  
quelz il escouta parler et si luy offrirent ou  
nom de l'empereur amitiē a office de conseil-  
ler rōmain/duquel honneur le roy bestu Il  
monta dessus vng cheual et sen alla en vng  
plain champ qui lors estoit être leglise saint  
martin de tours ou il respendit diuers dons  
au peuple lesquelz crioyent tous a haulte  
voix bien soit au roy et conseillex rōmain.  
En apres le roy ayant memoire et recorda-  
tion du cheual dont vōluntiers il vīsoit es  
batailles et lequel il auoit par son deu dedie  
a saint martin. Il le commanda estre rachē  
pē moyennant vne grant somme de pecune  
Mais voyant qu'on ne le pouoit mouuoir ou  
il estoit. Clouis commanda adiouster encor-  
res cent escus a ladicte premiere somme que  
lors son appelloit soubz. Et apres ce que le  
cheual fut receu il ba dire saint martin est  
bon adiuteur aup negoces et affaires mais  
il vīnt son loyer bien cher.



**D**res plusieurs choses par le roy  
clouis faictes et acōplies luy triū-  
phant a renomme et quil eust re-  
ceu la foy de iesucrist apres ce q̄l  
eust amīnistre le royaume de frā-  
ce lespac de trente ans Il alla de vie a tref-  
pas et delatssa quatre filz.



**D**euant la mort du Roy clou-  
is/en la ville de bienne au-  
uoit este fait vng mouue-  
ment de terre tellemēt que  
les edifices du Palais/a-  
uerques les temples a mai-  
sons des habitans rebucherēt/laquelle chose  
fut cause que mammettes lors euesque de  
celle ville institua les rogations qui sont ces  
lebrees par chascun an par toutes les eglises  
deuant la feste de l'ascencion de nostre seigneur  
**C**le roy clouis fut mis en vng sepulchre q̄  
lon voit a present en leglise saint pierre par  
luy edifice que noz disons sainte geneuief  
ue et sur sa tombe est imprime vng epitaphe  
cōpose par saint remy archeuesque de reīs/  
lan de grace cinq cens et quatorze.



**Q**ue Roy childeberr et ses trois freres.  
Dant les quatre filz du roy  
clouis quil auoit receu de la  
Royne clotilde vīndrēt suc-  
ceder a leur pere/dung com-  
mun acōrd et vōlente pai-  
sible deuīserent le royaume  
en quatre parties/Laquelle chose peu aduiēt  
a ceulx qui mettent leur affection a regner  
et presider. Thierrey obtint lorraine/ Clodo-  
mere orleans/ Clotaire soissons/ Et childe-  
bert Paris. Et ces quatre freres alliez en-  
semble par amour naturel prīnrent chascū  
deulx indifferamment le nom de Roy.



**V**ngiour childeberr dedia vne  
eglise a saint vincent Et in-  
stitua moynes en ce lieu aus-  
quelz il bailla les reliques de  
saint vincent que la ville de



cesar auguste luy auoit donnee. A cestuy monastere aujourd'uy demeure le nom de saint germain des piez.

**D**unablemēt chilbebert aps le quar-  
tate a neuuiesme an de son regne  
fut de mort occupe l'andee grace et  
cens cinquante a neuf. Et fut son  
sepulchre en leglise sainte vincent  
prez paris. Et morēnant la mort d'udit chil-  
bebert pour ce quil n'auoit aucuns enfans  
vint et escheut tout le royaume a clotaire/  
Par laquelle succession le royaume de fran-  
ce receut grant accroissement. Mais le roy  
aulme ainsi augmente clotaire fut surpris  
d'auarice/ car il excoita et proposa de pren-  
dre la tierce partie du reuenu des biens eccle-  
siastiques. A la concupiscence duquel les gens  
deglise il y en eut vng seul qui y resista qui  
lors regnoit/ Cest assauoir l'archeuesque de  
tours/ qui luy dist ces motz. Si tu ostes ce q  
est a dieu dedie et que tu vueilles des guer-  
niers des pources replir les tiens dieu te ofe-  
ra le royaume De laquelle increpaton clo-  
taire espouente delaisa ce quil auoit encom-  
mence

Le roy clotaire premier de ce nom

**D**urēnant la mort de chilbebert  
pource quil n'auoit aucuns enfans  
tout le royaume de france receut  
grant accroissement/ Mais ce nō  
obstant le royaume ainsi augmente ledict  
clotaire fut surpris d'auarice/ car il excoita  
et pour pensa de prendre la tierce partie du re-  
uenu des biens ecclesiastiques/ A laquelle  
concupiscence duquel les gens deglise cōsen-  
tens il y eut vng seul qui y restitua cest assa-  
uoir l'archeuesque de tours lequel luy dist ces  
motz. Si tu ostes ce qui est a dieu dedie et q  
tu vueilles des guerriers des pources replir  
les tiens dieu te ofera le royaume/ De la-  
quelle increpaton clotaire espouente delaisa

sa ce quil auoit encommence.

**C**lotaire tātost apres son abuei-  
nement a la couronne comme  
cest la baine coustume de la no-  
blesse de frāce Il se applicqua  
a chasser et prendre bestes sau-  
uages/ en laqelle chasse il se delectoit a cou-  
rir et crier plus quil nest decent a vng Roy/  
Et en la fin tomba en vne griesue maladie  
de laquelle apres le cinquante a vniēsmē an  
de son regne fut assouuy assistēs arebert/ go-  
tran/ Cilderic/ et Sigebert ses quatre filz  
successeurs/ Car clotaire fut subiect a luxu-  
re et de ces trops femmes/ iugonde/ ragōde/  
et crusione/ Il receut sept enfans males et  
deux filles Il espousa ragonde seur de sa pre-  
miere femme pour la cause qui sensuyt Car  
apres ce qe eut este requis et prie par sa fem-  
me quil voullist colloquer sa seur ragonde a-  
uec vng homme noble et excellēt il sen alla  
Vers elle et la print a femme et espouse. Et  
peu de temps apres il retourna a iugonde en  
luy di ant ainsi. Ma fēme iay fait de ta seur  
ce que tu mauoys enhoite de faire/ car ie lay  
prinse a femme moy qui suis plus noble que  
tous les seigneurs de mon royaume. Laqle  
se chose la preude femme faignit porter pa-  
cientement.

**L**es quatre filz supurirent les fune-  
raillies de leur pere par vng conu-  
triumphant iusques a soissons ou  
dignement lensepuelirent au tom-  
beau qui prepare luy estoit.

**D**itez que entre les plus  
familiers seruiteurs de  
la maison du roy clotaire.  
Il y auoit vng hōme  
nomme Gaultier d'vieux  
castillon/ le pl<sup>r</sup> noble du  
territoire de rouen/ Et  
premier barlet de cham-  
bre du roy/ Cestuy gaultier d'vieux pour sa  
bonne preuhoimie acquetoit chascun iour

de mieulx en mieulx la grace et beniuolence du roy tellement que les autres seruiteurs domestiques en eurent enuie et blasmoient tout ce quil faisoit et ne cesserent iusques a ce que par detractions et faulx rapportz. Ilz le mistrent en lindignation et yre de clotaire lequel iura quil le feroit mourir pour raison de quoy gaultier qui estoit baillant homme de guerre delibera de laisser le roy courrouce. Apres doncques quil eust delaisse france il sen alla en bataille cōtre les infidelles et ennemis de la foy catholique/ou il fut par lespace de dix ans durant lequel temps il feist plusieurs choses dignes de memoire et de louange/et pensant a luy mesme que clotaire durant ce long temps fut appaise. Il se transporta a romme par deuers le pape agapite duquel il impetra en sa faueur lettres a dressantes au roy qui lors estoit a soissons. Auq̃l il se retira vng iour de benedict saint pensant que ce iour religeulx et deuot aux crestiens luy prouffiteroit a pitie et misericorde enuers le roy/mais les lettres du pape receues. Quant clotaire congneust gaultier luy esmeu de vieille indignation comme de fresche rancune print lepee du plus prochain chevalier daupres de soy et tout soubdain il occist ledict gaultier. Et pape de ce aduertey fut desplaisant en son courage de la mort tant cruelle d'ung si noble et innocent homme en vng lieu et iour dedie a faire sollempnite et recolement de la passion du sauueur & redempteur ihesu crist. Et reprint incontinent clotaire et ladmonnesta de faire restitution & satisfaction de ce tres inique et enorme crime autrement et ou il ne la vouloit faire quil feroit mis et lye en sentence de excommunication. Le roy ayant en crainte et reuerence les admonnestemens du pape par le conseil des sages il deliura les hoirs de gaultier ensemble tous ceulx que doresnauant procederont dynerot de la foy et hommage et domination des roys de france/et par lettres royaulx signees et scelees de ses seings et seel royal

les conferma en pure et plaine liberte/dont a este fait que le possesseur dicelle terre et village iusques a maintenant sans contradiction cest nomme roy/laquelle chose ie trouue pour vray auoir este faicte lan de grace cinq cens. p. p. p. bi.



Esponse de cestuy Clotaire fut Ragonde laquelle du consentement de son mary print lordre de religion/et merita estre mise au nombre des saintes. Car elle estant nee de berenger son pere elle fut prinse par les francois & elle venue au port de clotaire elle fut coniointe a luy par mariage. Mais la chaste femme compleut mieulx a dieu que a son mary



Al lordre de ce roy clotaire fut commence le monastere saint medard de soissons et par sigebert son filz parfaict et assouuy.



On trouue aux faitz & gestes des anglois que comme cigilbert roy d'angleterre fut pour son orgueil et paresse dechassé de dudict pays en derisif et moquerie par ses ennemis. Il sen vint en france ou il espousa la fille du roy lors regnant le nom duquel est incongneu le mariage accompli. Ilz passerent la mer iusques en angleterre avecques leter de homme tres saint. Et par le noy de ce mariage Et gilbert ensemble la nation des anglois apprinist moderation et attrempance qui est le fondement des vertus & print q̃l que congnoissance d'ung seul dieu de la foy catholique/ tellement que quant saint augustin alla en angleterre toute celle nation plus facilement confessa ihesu crist en retenant les erreurs de pelagius/mais pource que son ne trouua aucun qui eut escript le nom du roy ny de sa fille en ensuyuant la quote & annotation du temps Je veulx dire et maintenir que cestoit chisbert ou le premier clotaire.

re/ Car au temps de Clotaire second saint gregoire euesque de romme du monastere q il auoit institue a romme il enuoya saint augustin en angleterre pour faire l'office de predication Et a este par moy cecy escript affin que les anglois congnoissent & entendent q de ceste femme fille du roy de france ilz ont receu le commencement de droicte credulite en ihesu crist

**D**u roy chilperic

**M**Pres ce que clotaire fut mis en sepulture les freres delibererent de partir et diuiser entre eulx le royaume/ esperant chascun deulx de auoir la part et portio qui luy debuoit competet et appartenir. Chilperic auquel y auoit plus d'engin et astuce q aux autres esleua et leua altercation pour occuper paris/ et luy qui iouyssoit des tresors paternels incontinent et le plus legierement q faire le peult il appella a soy tous les plus nobles de france lesquelz en partie a luy enclins et a son gre par sa beniuolence il rendit plus amiables. Et les autres il congneust le couraige estre enclin a partie contraire soubs attempte de prouffit et estre a qui plus leur donneroient il les recueillit et talia par grans dons et presens quil leur faisoit Mais comme dit le prouerbe francors Songneur est de soy/ ne doit mye lennemy. Ceste chilperic espousa et print a femme Galsonde fille de atanaselbe Roy despaigne Auecques comme ainsi fut que fredegonde fille excellente en beaulte fut adherente en folle amour/ Ceste fredegonde femme lubricque se ficha si auant en lamour de celluy chilperic et tellemēt le peruertit en amour et lubricite que le luy fist haïr Galsonde sa propre femme/ Voire en telle sorte sans auoir memoire de la dignite spoziale/ ne de l'aliance et confederation des nopces/ tellement q en vne nuyct il lestrangla d'ung licol/ Lequel apres ce quil fut remarie a audouere il ne fut pas plus chaste/ car pourtāt quil ayuoit les blādissemens

lubricques Il estoit du tout alterche & detenu en la volupte dicelle fredegonde. Chilperic vng iour se partit de sa maison pour aller secourir son frere sigebert contre les sueniens qui sont peuples de germanie/ Et auāt que partir il pensa de recommander son espouse audouere qui estoit enceinte denfant a quelque bonne personne qui luy fust loyalle/ et la bailla a fredegonde laquelle fut deue ydoine pour en prendre la garde et sollicitude/ et quant il eut ce fait il sen alla. Or le temps escheut de acoucher/ et la royne enfanta vne fille. Et auant que la baptiser fut pris conseil avec fredegonde quecette femme ieroit assez souffisante pour estre commere. A quoy fredegonde en parlant a la royne respondit en ceste maniere. Je ne scay femme si noble et ydoine qui vous puisse adresser a faire ce mistere que vous qui estes mere corporelle/ qui auez porte en chair vostre fille/ aussi est bon que vous soyez par regeneration la mere spirituelle. Ladicte fredegonde scauoit bien par linstitution crestienne quil estoit prohibe et deffendu au mary de plus auoir nulle congnoissance charnelle avecques sa femme laquelle auroit este commere a baptiser son enfant/ esperant ceste cauteleuse paillardie par ce moyen separer le roy chilperic de la compagnie de la royne sa femme/ par le conseil doncques de fredegonde fut la fille baptisee et la royne Audouere qui estoit sa mere par generatio corporelle fut faicte commere par regeneration spirituelle/ en la nommant sur les saintz sons de baptisme childebide. La bataille accomplie contre lesdictz sueniens le roy retourna en sa maison/ Et lors acourut celle putain au deuant de luy pour luy faire chere ioyeuse/ et luy racompta ce q luy estoit aduenue de sa fille nouuellement nee. Mais elle estoit moult triste et dolente de ce q la royne auoit voulu estre comere au baptisme dicelle fille. Ces parolles dictes par fredegonde le roy iura que sil trouuoit q la verite fust telle il donneroit vne telle dignite a ladite

degonde quil la prendroit a espouse. Chilperic doncques entra au palais/et lors audouere prist et embrasse sa petite fille en soy hastant de venir saluer le roy et luy faire feste de son enfantement/mais le roy qui estoit nature en son couraige la repulsa en luy disant Batē en mauuaise part impudente femme qui par ta folie et ignorance mas ainsi eclus de ton mariage. ¶ Et peu de temps apres le roy fist bannir leuesque qui auoit administré ledict baptesme. Aussi il cōtraignit audouere de viure au pays dūmaine avecq sa fille dedens lenclos de leglise du mans/et leur assigna reuenue tant comme il leur souffisoit pour leurs alimens et nourriture annuelle. Et incontīnēt cela fait chilperic ambicieup en ses mauuaise espousa fredegonde sa concubine. Et voila comment luxure plaine de cecite et le lubricque licence de viure auueugle lhomme tellement quelle ne se peut seulement dūng vice celluy quelle a vne fois depraue et deturpe. Car ledict chilperic depiseur et violateur de son mariage legitime fut ecores tres couuoiteup du mariage daustrup en plusieurs sortes et manieres. ¶ De ce roy chilperic furent les meurs et facons de viure moult espouventables et tres cruels/car il aduint vng iour que vng homme nomme dacus fut accuse de crime/ou faulx ou veritable et pour ceste accusation fut detenu en prison par le commandement dudict chilperic/et pource que sans son conge il auoit laisse entrer vng prestre en sa prison et cestoit cōfesse a luy et faict penitence de ces pechez. Chilperic commanda quil fut incontinent tue et occis. ¶ Et ce ne fut pas encores la fin des mauuaise dudict chilperic/car il fist tātost vng edict et ordonnance q̄ toz ceulx q̄ possedoient ou cultiueroient des vignes ilz seroient tenuz luy bailler p̄ chascun an quatente huit septiers de vin/pour leq̄ tribut recueille par vng nōme mercomirus fut cōmis a faire le recepte gñale enaqtaine. Et leq̄ cōmis quāt origueilleusement et iurieuxment il voulut es-

tre paye de ce tribut Il fut occis et tue des liu mosins. ¶ Le pendant au moys de septēbre p̄ continuelles pluies le pays dauuergne fut tout couuert de eaues tellement q̄ la meilleure ptie diceluy q̄lz appellent allemaigne estoit cōme vng estang et cupdoit lon q̄ ce fut vng lac. A cause de quoy les laboureurs ne peurent faire leurs semences/les riuieres de loyre et de milaigre surmontoient leurs riuaiges et se respañoient p̄my les chāps et emportoient le bestial et les terres labourees et cultiuees le rogne aussi croissoit oultre boine et se mesla avecques la mer par lequel deluge et inundation de eaues plusieurs edifices et les murailles de la ville de bourdeaulx enptie trebucherent finablement quāt les eaues sescoulerent et q̄ la terre apparut vne tres agreable decoratiō de fleurs. Destit les arbres sans toutesfois q̄lz portassent aucun fruit. ¶ Il fut aussi deu en touraine continuelle esclaire et fulguration espouventable avecq sa son et cry des arbres. Et a bourdeaulx les citoyens furent tellement espouantez du mouuement de la terre quilz furent contrainctz culx retirer es autres citez. Et encores ne furent pas les mōtz p̄tences cest a dire d̄ fourp̄ ept̄z de ceste remueur/car les grādes pierres trebuchoient de hault en bas et tuoyent et affommoient les hommes et les bestes/le feu aussi fut enuoye du ciel a bourdeaulx et brusla et consumma plusieurs places et maisons de la ville. Semblable feu souffrit oileans/ Et aussi vne tres espesse gresle porta gresue perte et calamite aux bertuyers. ¶ Les q̄lz mauuaise supuit aussi le flup de Bentre avec tres chaulde fiente adpaignez de vomissemens et douleurs de reins/de teste et de cerueau. Auq̄ temps fut aussi chilperic persecute de chaulde fiente/dont il retourna en consualence. Et puis son filz aïsne fut frappe de ceste pestilence de flup de Bentre et mourut en corruptiō et pourriture et sēblablement tout le lignage de chilperic et de fredegōde cōme de maladie contagieuse enuoyee du ciel

**F**redegonde alors admonestee de soy par  
tant de maulx & cōtinuelz douleurs sen alla  
au roy & luy remist en memoire les benefices  
& graces d' dieu qz auoyent aplemēt receues  
et toutes fois cōde tresigratz ilz cestoyēt souil  
lez & maculez de plusieurs vices et pechez a  
dieu desplaisās / & desqz maintenāt dieu en  
prent vengeance et nous pugnift / car en vng  
mesmes temps noz enfans sont malades et  
la p<sup>r</sup> grant ptie de nostre lignage est ia ostee  
et estaincte. Et ce pendant q bonne fortune  
et prosperite no<sup>r</sup> flatoit no<sup>r</sup> estiois p orgueil  
portez & esleuez a toute inlture. No<sup>r</sup> auds pris  
et ravis les biens d'autrui / & noz subiectz gref  
uez de liniquite des loiz & ordonnances sur  
culp imposees / & les aucuns auons persecu  
te et destruit et a plusieurs p ire et felonnie  
nous auons oste la vie. A ceste cause main  
tenant dieu no<sup>r</sup> bat en son ire affin que no<sup>r</sup>  
amendōs et delaiissons noz pechez. Je te prie  
donc chilperic q no<sup>r</sup> apōs doies nauant en hor  
reur & abhominatiō ceste pmiere coustūde fa  
cōde viure / & p vraye penitēce essayōs a icel  
luy appaiser q p tant de pechez auons offēce  
**C**hilperic esmeu par les pleurs et gemis  
semens de fredegonde aussi q en briefue in  
terualle de temps la mort luy auoit rōp ses  
trois filz il fut de la en auant p<sup>r</sup> doulx et de  
gnin et rompit la loy et ordonnance q auoyt  
faicte des vignetons & aultres possessiōs de  
vignes. Et avecques ce les temples de dieu  
il enrichit de plusieurs dons / et conforta les  
poures p aumosnes et frequētes liberalitez  
Son filz aussi q auoit eu de lautre fēme et  
leq<sup>r</sup> pla suggestion de fredegonde il detenoyt  
en prisō au chasteau de bresne le mist hors de  
prisō. Ainsi appert q aduerfite est cause cōde  
lesguittō de bert<sup>r</sup> / de rapeller le courage des  
mauuais a bonnes meurs. **A**lice acoustūde  
en peche ne se met pas facilement en oubli.  
fredegonde orpheline de to<sup>r</sup> ses enfās laq<sup>le</sup>  
le sebloit cōde dit est q<sup>le</sup> doulx fist faire penitē  
ce p senexa de rechief a doulx psecuter les  
doulx q auoit este deliure de prisō p sō pere

Et estoit la cause q<sup>le</sup> craignoit q<sup>l</sup> ne succe  
dast cōde herittier a chilperic. Et affin quelle  
ne monstast point en appert q<sup>le</sup> en fut dou  
lente elle faignit les causes & le moyē cōmēt  
elle le pourroit faire hait a sō pere. **D**ray est  
q clouis ētetenoit vne cōcubine laq<sup>le</sup> auoyt  
encores sa mere vteille & antiēne lune & lau  
tre furent accusees ala royne la cōcubine cōde  
cause de plusieurs maulx & sa mere cōme en  
chanterresse & sorciere p art & enchātemēs dia  
boliques auoit fait mourir les enfans de fre  
degonde. A ces causes fredegonde fist la cō  
cubine prendre & fischer a vng pieul darbre de  
uant l'hostel de clouis. Et au regard de la me  
re apres ce q<sup>le</sup> fut examinee p lōgue questiō  
elle la contaignit confesser le crime / et ceste  
confession faicte elle la fist brusler. Et ne ces  
sa ceste femme qui prenoyt plaisir a leffusiō  
du sang humain iusques a ce quelle eust clo  
uis eptermine. Elle pria doncques le roy de  
punir son filz p lequel elle auoit comme elle  
disoit perdu ses trois enfans & disoit oultre  
quil audoit affecte dauoir le royaume son pe  
re viuant. **C**hilperic q estoit coustūmier  
de ne riens reffuser a labicte fredegōde sa fē  
me en voulant aller vner & chasser cōmāda  
dson filz clouis aller avecques luy. Et quāt  
ilz furent artiuēz en la forest le pere fist pren  
dre son filz et le fist lier & mener a fredegon  
de lequel apres ce q<sup>l</sup> fut presente deuant elle  
elle le pria de luy dire qui estoient les seignirs  
lesquelz deffendoient sa cause a lencontre de  
chilperic. Et lors clouis affin de donner crai  
te et suspectiō a ceste fēme il luy en nōma plu  
sieurs de son seruitice. Et sur ce point fredegō  
de le bailla a garder a ses chetualiers en leur  
cōmandant que dūg glatiue fut trauese par  
my ses costes & q<sup>l</sup> fust mis a mort & q le glai  
ue fut laisse en la playe cōde sil se fust luy mes  
mes tue & occis. La mort de clouis facillēmēt  
porta chilperic / toutes fois il le fist inhumer  
au tōbeau de sa mere p honnorable sepulture  
**E**n ce temps fut deu le ciel ardoir a sois  
sons. Et a paris degouta sang dune nuee sur  
B. ii.

les Vestemens de plusieurs. Et a senlis fut trouuee la maison de quelq̃ laboureur toute sanglante par dedans. Apres ces signes merueilleux vint vne peste venimeuse laquelle beaucoup de gens estrangla. ¶ Vng peu de temps apres cloaire qui fut tantost ne de fredegonde. Il estai nrit la maternelle douleur dicelle/la natiuite duquel fut receue de chilperic en si grande liesse & ioye quil commanda tantost et sans delay ouurir toutes les prisons/ & dicelles lascher les prisonniers & que les liez fussent desliez. Pendant ce temps le roy chilperic se delectoit a la chasse a leio<sup>r</sup> de caïles qui est vng village non gueres loing de la riuiere de marne. Or vng iour aduint q̃ le roy cestoit prepare pour aller a la chasse/ & auant que partir il entra en la chambre de fredegonde/ et quant illa veit couchee pour se reposer/ dune bergette quil tenoit en sa main en soy iouant il la frappa par derriere/ d'vnl coup la royne se tourna de lautre coste pour congnoistre celuy qui se iouoit a elle. Mais elle le souspeconnant que ce fut landry lequel auoit le gouuernement du palais/ elle luy dist landry pourquoy me oses tu frapper. Or chilperic maintenoit en luyure la femme dudict landry. Parquoy luy feru de la responce de fredegonde illa souspeonna de adultere et partant sen alla a la chasse pour passer sa tristesse et melencolie. Et fredegonde au deuytement du roy elle sentit bien quil estoit offese et matry par ces parolles. Parquoy craignant comme il estoit bien semblable que la suspicion de adultere ne entraist plus auant au couraige du roy/ elle tres excellentement enmeutres et homicides osa bien essayer ce memorabile crime/ elle appella a soy occullement landry et luy recita ce qui luy estoit aduenu. En laq̃l monnestant quil ne pensast point de soy coucher/ mais pensast de son sepulchre en luy disant quelle ne faisoit point de doute & que le roy tenoit pour chose certaine et confesse q̃ auerqs elle landry auoit faict coustume d'auoir illicit. Et lors landry trouble en son courai

ge pensoit ia estre mort & cuidoit comme se il fust ia prins et empoigne pour mort souffrir. Et fredegonde voyant fremir landry pit<sup>9</sup> quil n'appartient a couraige diril luy dist en ceste maniere. Landry vne chose ya qui nous deliurera de ce peril. Vous scauez que chilperic est coustumier de retourner de la chasse a son hostel de grant nuyt fais dōques diligement et va et les plus grans meurtriers vicieux & criminez q̃ tu pourras trouuer sollicites les par dons et pecune de tuer soubdaimement chilperic quant il descendra de son cheual par obscurite de la nuyt/ par ce moyē la mort surmonterons et du royaume roy et moy iouurons. Landry suruant le conseil de la royne il mist les meurtriers au guet lesq̃lz cōme ilz auoient conuenue entre les tenebres ilz empoignirent le roy et loccirent et q̃ plus est eulx qui estoient deffendus par l'obscurite et benefice de la nuyt. Apres lhomicide commis ilz commencerēt a crier que chilperic estoit mort et occis/ & comme innocens & ignorans d'cestuy homicide disoient a haulte voye q̃ childebert auoit tue son pere. Lors marculphe euesque de senlis auoit quelque affaire en court/ lequel esuefit le roy mort & le mist en vne bassette sur la riuiere et le fist porter a leglise saint germain des prez que cestuy roy auoit fait construire et edifier ou lodoit a present son sepulchre. Par vne si miserable issue de vie laissa chilperic le royaume luy qui estoit homme eshonte et arrogant/ lequel comme il ne garboit ne entretenoit aucun bon amy ainsi nul amy ne luy fut. Quiconq̃s dōques voudra estre bon et souffisant a gouverner la chose publique a bonne et iuste cause deuera en horreur et detestation auoir l'engit et les meurs de chilperic.

¶ Apres ce q̃ chilperic fut occiz fredegonde craignant perdre tous ses biens elle se transporta auerques toutes ses richesses en leglise de la benoiste dame Marie de paris comme en lieu sacre/ seur et sauf/ laquelle fut liberallement receue par leuesque du lieu.



est maintenāt reuere et hōnoire pour les merites de sa saintete Et en la chappelle de ce benoist saint ne entrent point les femmes/ pource q̄ celle q̄ forlemēt sefforca aultre fops p̄nter enragea/et de ce deuot hermite saint fiacre aulcū verificateur fist a composa ses deus vers qui sensuyent.

femina q̄ lesit blaphemo murmure sanctū fecit q̄ sancti nō intrat femina templum

Cest a dire q̄ la fēme q̄ bleffa saint fiacre p̄ sō blapheme a murmure fut cause q̄ nulle fēme nētre au tēple ou eglise de ce benoist saint

¶ Dagobert estāt en austrasie quant il eut receut les nouuelles de la mort de sō pere a si fin que bruyt ou tumulte ne peust sourdre a ceulx q̄ sont studieus et couuoiteus des choses nouuelles il departit son armee en bourgongne et en france po<sup>r</sup> incōtinēt aller en frāce. Mais cōme il estoit a reims les embassadeurs de frāce et de bourgogne vindrēt a luy pour faire la foy et honneur q̄lz debuoyent au nouueau roy.

¶ Tātost apres dagobert memoratif de son deu p̄ leq̄ il estoit obligē aux martirs saint denis et ses compaignons il sen alla au village de catula ou il cōmāda de terrer les saintz corps/et a chascū tōbeau ou sepulchre estoit t̄lres escriptz par lesquelz sans difficulte lung de lautre pouoit estre distigue. Et les fist mettre le roy en vng estuy quil auoit fait faire pour les garder iusq̄ a vng tēps. Finablement apres ce quil eut fait edifier vng temple ou eglise a grant coust q̄ estoit couuert dargent massif il ordonna les saintz corps p̄ estre trāsportez et estendus en vne biere poi forgee pour iceulx vsaige/couuerte par decoration de diuerses pierres precieuses. Et furēt rentes et reuenus assignez pour le viure et entretenement des prestres et ministres du temple. Et affin que le lieu ne fust moins garny dornemens par dedans que par dehors il y dōna des tapiz t̄ssuz de diuerses marguerites et pierres precieuses dōt se couurent les parois interiores de la dicte eglise/et par ainsi dagobert fut tres bō

guer donneur aux diuins martirs En apres iceulx dagobert ayant sollicitude a memoire des pources il feist asseoir aupres du grant autel diceluy temple vng aultre estuy dargēt ou les dōs quon offroit aux diuins martirs seroyent mis pour estre par les prestres distribuez aux pources. ¶ Ces choses faisant diligemment le religieus prince il nacoūplissoit pas moins songneusement les choses pendās soubz sa royalle sollicitude/Car il reuisita austrasie a bourgongne ou se tenoit la royne gertrude/et faisoit droit a chascun qui le requeroit/en telle facon q̄ aucune fops il laisoit a prendre sa refection a ce q̄ ne fust beu naitoir son deuoir des choses estans soubz le gouuernement de son royaume. ¶ Apres ce q̄ dagobert eut reueu a visite aussy a auer re en passant par la ville de sens il se rendit a paris Et ia auoit delaissee gertrude pour tant quelle estoit sterile / et se remarqua avec vne aultre vierge nommee natilde q̄ semblablement fut sterile. Et courut telle renommee de la iustice et equite q̄ faisoit dagobert mesmes entre les estrangers q̄ des nations loyennes aux tuncz et esclauoniens aucuns requoyent le iugement de dagobert en leurs q̄stions et cōtrouersies. Et affermerēt les esclauoniens a luy obeir cōme a leur roy si quelq̄ fops il alloit en leur pays. ¶ Le roy doncq̄ q̄ naitoit aucuns enfans pour la sterilitē de ses femmes/Du concubinaige dune femme nommee ragode il eut vng filz masle nomme sigebert Et fut ainsi appelle entre les oraisons q̄ le prestre amende disoit au saint sacrement de baptesme/car ainsi cōme nul selō la mode des crestiens ne respōdoit amen/lēfant q̄ seullement estoit au quatratiēme io<sup>r</sup> de sa natiuite lo<sup>r</sup> les assistans se taisans par bōne et ferme parole respondit Amen. Laq̄le chose cōme chascun peult croire fut faicte diuinement.

¶ Dagobert q̄ les vertus tres nobles et excellentes auoyent loue au commencement de son regne il commēca a renuerser et changer son couraige/lequel ainsi comme il visitoit



# A tous ceulx qui ces presen

tes lettres verront Gabriel Baroquet seigneur d'alegre saict  
Just meillau torzet saint dier et de pussot. Conseillier  
Chambellan du Roy nostre sire. Et garde de la preuoste  
de paris saut. Scauoir faisons que veue la requeste a nous faicte par Phi  
lippe le Noir Marchant libraire demourant en ceste ville de Paris / Sur ce  
quil disoit que puis naguieres pour soulager les lisans / qui gaudent bieu  
tate / et iceulx releuer de longue et ledieuse indignation il auoit faict redi  
ger en forme de promptuaire Le sommaire hystorial de France. Contenant  
en biefsans obscurite de langage Les faictz gestes et aduentures de France  
et pays adiacens / sans riens omettre des choses dignes de memoire depuis  
le premier roy de France Jusques au roy francoys a present regnant. En quoy  
faisant il auoit exposee partie de son bien. Nous le querant sur estre par nous  
permis de le faire liure faire imprimer et exposer en vente. Et deffenses  
estre faicte a tous aultres libraires et imprimeurs de ne imprimer ou expo  
ser en vente ledict liure d'autre impression que celle qui aura este faicte par  
ledict Philippe le noir Jusques a trois ans prochainement venant a com  
pter du iour que ledict liure sera acheue de Imprimer Sur peine de confisc  
cation des liures contre ceulx q seroient trouuez faisant le contraire. Pour  
consideration du contenu en ladicte requeste et veue de nous led liure. Nous  
audict Philippe le Noir auons permis et permettons de faire Imprimer  
et exposer en vente ledict liure. Et neantmoins auons fait et faisons deff  
fence a tous libraires et Imprimeurs de ne imprimer ou exposer en ven  
te ledict liure Jusques audict temps de trois ans prochainement venant a  
compter du iour que ledict liure sera acheue de Imprimer sur peine de con  
fiscation desdictz liures / et d'amende arbitraire. En tesmoing de ce nous  
auons faict mettre a ces presentes le seal de ladicte preuoste de Paris. Ce  
fut faict le quatriesme iour de Ianuier Lan millesinq cens. ppiii.

Ainsi signe

M. J. Lomier.







**M**es frâncs comme plusieurs autres nations de gens se donnent gloire et honneur destre produitz et essuz des tropens: lesquels apres ce quilz furent mis en fuicte et en epil pourtant que paris auoit raur helaine vne partie diceulx avecqz la conduicte de francio sen alla habiter et faire residence au plus bas des alais sur le lac meotide qui remplist le fleuve thanais qui couurt par la region de scithie/auquel lieu q fut appellee france a cause du nom de leur duc francion ilz edificierent vne ville de grant pris qui fut nommee sicambrie pres des hōgres laquelle long temps apres fut destruite par les gothz Et a ceste cause ilz sen allerent en vne autre ville par eulx construite en la p chaine montaigne ou ilz firent leur habitati on et y demourerent iusques au temps de balentinian roy des romains par lequel ilz furent aussi expulsez. Tunc elz foyz gagui qui fut fidele iudicateur des choses passees dit quil ne luy est point apparu de la draye naissance et origine des frâncs.

**M**arcuire et pharamond.



**M**arcuire qui a eu domination et seigneurie sur les frâncs ce a este marcuire qui estoit extrait et essu de priame roy de trope la grant. Cestuy marcuire na riens faict de noblesse et excellence sinon fortiffier les villes de fosses et de bonnes murailles. Mais il auoit vng filz nomme pharamond noble en excellence de corps et de couraige/lequel par le conseil de son pere marcuire les frâncs constituerent et establierent leur roy en lan de nostre salut. acc. et lxxx. Et apres ce quil eust vertueusement administree ladicte puissance de regir et gouverner le royaume de france il fut de mort assopi le. vii. an de son regne/et delaisa son filz clodib heritier du royaume. Cestuy pharamond on dit auoir este dacteur et instituteur de la loy salique qui est ainsi nommee

a la similitude du sel dont elle prent sa domination/car tout ainsi que le sel est l'appareil et gardien des viandes et le dray condiment Aussi par semblable la loy salique est confiture saulce et appareil des bonnes meurs et forme de viure des frâncs par laquelle ilz sont instruits et enseignez a mieulx viure quilz ne souloient/car au parauant icelle loy ilz viuoyent tresmal et ne faisoient riens assez attremperment

**Le roy clodion**



**C**ludion pour labondance de ces cheualx fut dit et appelle cheuallu Et luy estat en terre es estroictes fins et limites de Germanie luy qui auoit grant desir de augmēter son royaume Il mist les thurings sous sa puissance et domination Et comme ia deffailloit la puissance rommaine/et ny auoit plus q les belgis qui supussent l'empereur Il enuoya ses ambassadeurs et explorateurs en gaulle le belgique/car en ce tēps les bourguignons auoyent subiugne l'yon a les gothz aquitaine. Et fault noter que le pays de gaulle est diuise en trois parties lune est appellee gaulle belgique/l'autre celtique/et l'autre aquitaine. Tout le quel pays est clos et environne du rhin/des alpes et montz pyrenees et de la mer britennique. La premiere partie de gaulle commence aux riuieres des marais de sepne/et finist au rhin vers septentrion et partie vers orient/et du coste de occident est close de la mer oceane.



**C**elle celtique commence a la riuere de seine et s'estend iusques au loire. Mais elle court despuis la riuere de marine iusques au cosne/et aussi comprend vne partie de la province de netbonne/et est terminee par la mer ligustique et es alpes qui bulgais



# **P' tous ceulx qui ces presen**

tes lettres verront Gabriel Baroquet seigneur dalegre saint  
Just meillau torzet saint dier et de pussot. Conseiller  
Chambellan du Roy nostre sire. Et garde de la preuoste  
de paris saut. Scauoir faisons que veue la requeste a nous faicte par Phi  
lippe le Noir Marchant libraire demourant en ceste ville de Paris / Sur ce  
quil disoit que puis nagueres pour soulager les lisans / qui gaudent breuis  
tate / et iceulx releuer de longue et ledieuse indignation il auoit faict redi  
ger en forme de promptuaire Le sommaire hystorial de France. Contenant  
en breff sans obscurite de langage Les faictz gestes et aduentures de France  
et pays adiacens / sans riens obmettre des choses dignes de memoire depuis  
le premier roy de France Jusques au roy frâçois a present regnant. Enquoy  
faisant il auoit exposee partie de son bien. Nous le querant sur estre par nous  
permis de iceulx liure faire imprimer et exposer en vente. Et deffenses  
estre faicte a tous aultres libraires et imprimeurs de ne imprimer ou expo  
ser en vente ledict liure dautre impression que celle qui aura este faicte par  
ledict Philippe le noir Jusques a trois ans prochainement venant a com  
pter du iour que ledict liure sera acheue de Imprimer Sur peine de cōfiso  
cation des liures contre ceulx q seroient trouvez faisant le cōtraire. Pour  
consideration du contenu en ladicte requeste et vende nous led liure. Nous  
audict Philippe le Noir auons permis et permettons de faire Imprimer  
et exposer en vente ledict liure. Et neantmoins auons fait et faisons deff  
fence a tous libraires et Imprimeurs de ne imprimer ou exposer en ven  
te ledict liure Jusques audict temps de trois ans prochainement venant a  
compter du iour que ledict liure sera acheue de Imprimer sur peine de cō  
fiscation desdictz liures / et damende arbitraire. En tesmoing de ce nous  
auons faict mettre a ces presentes le seal de ladicte preuoste de Paris. Ce  
fut faict le quatriesme iour de Ianuier Lan millesinq cens. xxiij.

Ainsi signe

M. J. Loumet.





**M**es frâcops comme plusieurs aultres nations de gens se donnent gloire et honneur destre produitz et yssuz des troyens: lesquelz apres ce quilz furent mis en fuicte & en epil pourtant que paris auoit rauy helaine vne partie diceulx avecqs la conduicte de francio sen alla habiter et faire residence au plus bas des alais sur le lac meotide qui remplist le fleuve thanais qui coult par la region de scithie/auquel lieu q fut appellee france a cause du nom de leur duc francion ilz edificierent vne ville de grant pris qui fut nommee sicambrie pres des hōgtes laquelle long temps apres fut destruite par les gothz Et a ceste cause ilz sen allerent en vne aultre ville par eulx construite en la p chaine montaigne ou ilz firent leur habitati on et y demourerent iusques au temps de balentinian roy des romains par lequel ilz furent aussi expulsez. Toutesfoys gaudi qui fut fidele iudicateur des choses passees dit quil ne luy est point apparu de la vraye naissance et origine des francops.

**M**arcuire et pharamond.



**M**arcuire et pharamond. Le premier qui a eu domination et seigneurie sur les frâcops ce a este marcuire qui estoit extrait et yssu de piame roy de troye la grant. Cestuy marcuire nartens faict de noblesse et excellence sinon fortiffier les villes de fosses & de bonnes murailles. Mais il auoit vng filz nomme pharamond noble en excellence de corps et de couraige/lequel par le conseil de son pere marcuire les francops constituerent et establierent leur roy en lan de nostre salut. mccc. & lxxij. Et apres ce quil eust vertueusement administree ladicte puissance de regir et gouverner le royaume de france il fut de mort assopie le vi. an de son regne/et delaisa son filz clodion heritier du royaume. Cestuy pharamond on dit auoit este dacteur et instituteur de la loy salique qui est ainsi nommee

a la similitude du sel dont elle prent sa domination/car tout ainsi que le sel est l'appareil et gardien des viandes et le viay condiment Aussi par semblable la loy salique est confiture saulce et appareil des bonnes meurs et forme de viure des francops par laquelle ilz sont instruits et enseignez a mieulx viure quilz ne souloient/car au parauant icelle loy ilz viuoient tresmal et ne faisoient riens assez attremplement

**Le roy clodion**



**C**edit clodion pour labondance de ces cheualx fut dit & appelle cheuallu Et luy estat en terre es estroictes fins et limites de Germanie luy qui auoit grant desir de augmēter son Royaulme Il mist les thuringes souz sa puissance et domination Et comme ia deffailloit la puissance rommaine/et ny auoit plus q les belgis qui supussent l'empereur Il enuoya ses ambassadeurs et exploreurs en gaulle le belgique/car en ce tēps les bourguignons auoient subiugne l'yon & les gotz aquitaine Et fault noter que le pays de gaulle est diuise entroy parties lune est appellee gaulle belgique/l'autre celtique/et l'autre aquitaine. Tout lequel pays est clos et entourne du rhin/des alpes & montz pyrenees & de la mer britennique. La premiere partie de gaulle commence aux riuieres des marnees de seyne/et finist au rhin vers septentrion & partie vers orient/et du coste de occident est close de la mer occene.



**C**elle celtique commence a la riuere de seine et s'extend iusques au loire. Mais elle court despuis la riuere de marine iusques au rogne. Et si comprend vne partie de la province de netbonne/et est terminee par la mer ligustique et es alpes qui bulgais

**T**ous ceulx qui res p[re]sen

**L**es lettres verront Gabriel Barojet seigneur d'alegre saint  
Just meissau torzet saint dier et de pussot. Conseillier  
Chambellan du Roy nostre sire. Et garde de la preuoste  
de paris saut. Scauoir faisons que veue la requeste a nous faicte par Phi  
lippe le Noir Marchant libraire demourant en ceste ville de Paris / Sur ce  
quil disoit que puis naguieres pour soulager les lisans / qui gaudent bieu  
tate / et iceulx releuer de longue et ledieuse indignation il auoit fait redi  
ger en forme de promptuaire Le sommaire hystorial de france. Contenant  
en biefsans obscurite de langage Les faictz gestes et aduentures de france  
et pays adiacens / sans riens obmettre des choses dignes de memoire depuis  
le premier roy de france Jusques au roy francoys a present regnant. En uoy  
sant il auoit exposee partie de son bien. Nous requerrant sur estre par nous  
permis de iceulx liure faire imprimer et exposer en vente / Et deffenses  
estre faicte a tous aultres libraires et imprimeurs de ne imprimer ou expo  
ser en vente ledict liure d'autre impression que celle qui aura este faicte par  
ledict Philippe le noir Jusques a trois ans prochainement venant a com  
pter du iour que ledict liure sera acheue de Imprimer Sur peine de confisc  
cation des liures contre ceulx q se roient trouuez faisant le contraire. Pour  
consideration du contenu en ladicte requeste et veue de nous led liure. Nous  
audict Philippe le Noir auons permis et permettons de faire Imprimer  
et exposer en vente ledict liure. Et neantmoins auons fait et faisons deff  
fence a tous libraires et Imprimeurs de ne imprimer ou exposer en ven  
te ledict liure Jusques audict temps de trois ans prochainement venant a  
compter du iour que ledict liure sera acheue de Imprimer sur peine de con  
fiscation desdictz liures / et d'amende arbitraire. En tesmoing de ce nous  
auons fait mettre a ces presentes le seel de ladicte preuoste de Paris. Ce  
fut fait le quatriesme iour de Janvier L'an mil cinq cens. xxviii.

Ainsi signe

**M. J. Zinner.**





**L**es frâncs comme plusieurs autres nations de gens se donnent gloire et honneur destre produitz et pssuz des troiens: lesquelz apres ce quilz furent mis en fuicte & en epil pourtant que paris auoit raux helaine vne partie diceulx avecqs la conduicte de francio sen alla habiter et faire residence au plus bas des alais sur le lac meotide qui remplist le fleuve thanais qui coult par la region de scithie/auquel lieu q fut appellee france a cause du nom de leur duc francion ilz edifieret vne ville de grant pris q:ri fut nommee sicambrie pres des hōgres laquelle long temps apres fut destruite par les gothz Et a ceste cause ilz sen allerent en vne autre ville par eulx construite en la p chaine montaigne ou ilz firent leur habitati on et y demourerent iusques au temps de Valentinian roy des romains par lequel ilz furent aussi expulsez. Toutefois gaudi qui fut fidele iudicateur des choses passees dit quil ne luy est point apparu de la viare naissance et origine des francs.

**Marcuire et pharamond.**



**L**e premier qui a eu domination et seigneurie sur les frâncs ce a este marcuire qui estoit extrait et pssu de priame roy de troie la grant. Cestuy marcuire nariens faict de noblesse et excellence sinon fortiffier les villes de fosses & de bonnes murailles. Mais il auoit vng filz nomme pharamond noble en excellence de corps et de couraige/lequel par le conseil de son pere marcuire les francs constitueret et establirent leur roy en lan de nostre salut. cc. & vngt. Et apres ce quil eust vertueusement administree ladicte puissance de regir et gouuerner le royaume de france il fut de mort assopi le. vi. an de son regne/et delassa son filz clodion heritier du royaume. Cestuy pharamond on dit auoir este aucteur et instituteur de la loy salique qui est ainsi nommee

a la similitude du sel dont elle prent sa domination/car tout ainsi que le sel est l'appareil et gardien des viandes et le viap condiment Aussi par semblable la loy salique est confiture saulce et appareil des bonnes meurs et forme de viure des francs par laquelle ilz sont instruits et enseignez a mieulx viure quilz ne souloient/car au parauant icelle loy ilz viuoyent tresmal et ne faisoient riens assez attremplement

**Le roy clodion**



**L**edit clodion pour labondance de ces cheualx fut dit & appelle cheuallu Et luy estat en terre es estoictes fins et limites de Germanie luy qui auoit grant desir de augmēter son Royaulme Il mist les thurings souz sa puissance et domination Et comme ia deffailloit la puissance rommaine/et ny auoit plus q les belgis qui supussēt l'empereur Il enuoya ses ambassadeurs et exploreurs en gaulle le belgique/car en ce tēps les bourguignons auoyent subiugue l'yon & les gotz aquitaine Et fault noter que le pays de gaulle est diuise entrois parties lune est appellee gaulle belgique/lautre celtique/et lautre aquitaine. Tout lequel pays est clos et entourne du rhin/des alpes & montz pyrennes & de la mer britennique. La premiere partie de gaulle commence aux riuieres des marais de seyne/et finist au rhin vers septentrion & partie vers orient/et du coste de occident est close de la mer oceane.



**L**autre celtique commence a la riuere de seyne et s'estend iusques au loire. Mais elle court despuis la riuere de marine iusques au rogne/et ainsi comment vne partie de la province de netbonne/et est terminee par la mer ligustique et es alpes qui bulgais

tement sont appelees les montaignes de sauoye.

**L**a religion de aquitaine est le commencement de loyre et se estend iusques aux montaignes pprenees ou est faicte la separation des espaingnoz Et est arrousee de fleuues tres renommez/cest assauoir du loyre/du chet/et de chalente dorbonne et de geronde. Ausquelz sont mesiez et coniointz plusieurs petis fleuues nauigables de chassans et petues nassesles. Tous lesquelz lieux de gaulle sont cultiuez de froment de vignes durbies entes de fleuues de piez/de pastourages/de fosses/lacs/bois/forestz/bestial/et bestes sauluaiges selon la condition et assiete de chascun lieu. Car les habitans labourent tellement et ce efforcent a faire baloier leurs terres et possessions q des sauuaigeons et bruyeres quasi seiches leur vient prouffit et comodite La nation des frācois est telle quilz sont industrieux paciens en labour obeissans a leur prince et seignrs Jusques a seruitude faciles a rappaiser obseruateurs des amitez/Mais incontinet et sur le champ ilz prennent vengeance de leurs iniures. Ilz sont moult enclins aux armes comme gens belliqueux Ilz ont aussi les sacremens de leglise en grande reuerence/Et sont tres deuotz a la foy catholique plus q les autres nations pour laquelle deffendre et soubstenir les roys et princes chrestiens come silz en auoient fait profession ont prins la sainte croice par aucuns temps. Pour laquelle se chape de rifier en tous les lieux ou ilz ont este ilz ont laissez les signes et tesmoignages qui ne sont ne menonges ny vanitez mais saintes et sacrees eglises temples de dieu par eulx construictes et ediffices esqles sont instituez prestres et clercz pour le diuin seruaice celebrier.

**E**t trache combien que il ait escript que il na deu a paris aucune chose quil peut louer sinon quil auoit en

tendu que iuste cesar enauoit este fondateur et constructeur cela est totalement faulx/car cinq cens ans au parauant ladiuement de cesar en gaulle luteesse estoit construite et ediffiee. Ainsi plaist a aucuns sans honte mettre des choses estrangieres et loingtaines afin que ilz ne soyent deuz auoir desroque au tiltre de leur nation et terre en laquelle ilz ont este nez.



**M**ais en ceste region tant peuplee et fertile les frācoys par succession de temps ont le siege et royaume eslargi. Parquoy doncques par les frācoys fut donne le premier et assaut aux belgis. Et les messaigiers du roy clodion apres ce quilz eurent deu a cōgneu lestat de la religion Ilz repporterent au dict roy clodion pour respōce que ladicte terre estoit tenue en petit e puissance. Au moy en de quoy sans demeure se transporta le roy aux belgis. Et apres ce quil eust les chāps largement couruz et pilliez Il prinst la ville de cambriac quil auoit assiegee/dilec par la forest nommee charbonniere sen alla a tournay qui estoit detenue par les gens darmes des romains Et surmonta et chassa par dure bataille les gens darmes qui estoient esfuiz de la ville et ioist de la cite. Mais peu de temps apres Clodion alla de vie a trespas/cest assauoir le vingtiesme de son regne sans laisser aucuns enfans. Au lieu duquel merconee qui estoit son prouchain parent fut institue roy/duquel iusques au roy pepin pere de charlemaigne a dure a perseuerer sans discord la lignee et ordre des roys de frāce.

#### Le roy merconee



**M**erconee fut tresbrille et prouffitabie au royaume/car en chalonnois avec eulx senateur romain Il bataille



guygnemēt contre athèle r p des hunes ou  
lon dit que cēt quatre vingtz mille hommes  
moururent.

**C** Le roy childe ric filz de  
meronee.

**D**is Childe ric filz de meronee  
quant il eust pris le royaulme a  
pres le trespas de son pere Il se  
jouissa et dilipenda de luxures  
et adulteres enuers les siens/  
car apres ce quil eust cōstuprees  
et prostituees les fēmes de plus  
sieurs et que les seigneurs eussent sur ce cō  
muniqué leur conseil ilz delibererent de le  
destituer et deposer du royaulme laquelle  
chose venue a la congnoissance de Childe ric  
il se retira par deuers guinemault lung des  
plus grans seigneurs du royaulme lequel il  
pria luy ayder a ceste presente fortune.

**G**uinemault admonnesta le roy  
de sen aller et si ainsi le faict  
il luy en expose esperance  
destre reconseillé Et pour es  
tre certain du temps et heu  
re de ladicte reconciliatiō il  
partit et diuisa ung escu dor en deux pieces  
lune il bailla au roy Childe ric et lautre gar  
da pour soy Et l'admonnesta que sil le peult  
reconcilier avecques les seigneurs ce sera  
signe de recevoir le royaulme. Quant il res  
cepuera lautre partie de lescu Et plus ne dif  
fera childe ric et se retira vers biffine roy de  
thuringe qui estoit son amy. Ce faict les pi  
cipaulx du royaulme appellerent ung nom  
me aillon qui estoit romain gouverneur de  
foissons le quel il instituerent leur duc & prin  
ce Auquel gillon ledict guynemault qui a  
uoit tousiours memoire de Childe ric p  
tre grande astuce et le plus que il peult il se  
monstrois et espyoit beniuolent et serui

ble tellement que gillon tiens ne faisoit que  
par le conseil dudict guynemault.



**D**ies ce que la beniuolence et  
amitie entre eulx deux fut cō  
fermee Sachāt guinemault le  
courage que portoit gillon na  
lencontre des francs pour ce  
que ilz auoient oste lempire  
aux romains Il luy persuada de faindre et  
simuler benignite et amitie affin que plus  
facilement il peult exiger le tribut annuel  
quil leur demanderoit. Il luy monstre aussi  
et enseigne comment les frācoys estoient re  
belles et quedifficilement ilz souffrieroient  
et endureroient ung superieur. Pour raison  
dequoy se il vouloit bser de bon conseil il ses  
roit bon quil fist mourir les plus puissans &  
grans seigneurs de france pour la pugnition  
et supplice desquelz les autres seroient es  
pouantez. Gillon adiousta for aux parolles  
du conseil lier auquel premierement & auant  
tout autre il bailla commission et mande  
ment de ce faire.



**O**u guynemault cōgnoissant  
ceulx qui auoient procure  
leiection et expulsiō de childe  
ric il accusa de lese maie  
ste l'ung des principaulx gou  
verneurs de france que gillon  
fist occire incontinenēt quil luy fut enuoye  
et oultre persecuta plusieurs autres de la  
quelle crudelite les seigneurs esmeuz et es  
pouantez parlerent a Guynemault en accus  
sant la crudelite de gillon. Auquelz guynes  
mault dit et parla en ceste maniere. Je mes  
merueille dit il de vostre inconstance qui to  
tallement quez en horreur et abhominatiō  
le roy par vous esleu desirer. Sous childe ric  
lequel a este par vous destitue pour sa subri  
sile et est maintenant en exil parmy les ehu  
rins. Sachez que plus tollerablenēt eussiez  
souffert ung homme luxurieux que celui



qui est cruel et meurdrier. Cestuy la qui du  
tant sa ietnesse est ateehe aux voluptez char  
nelles Il se fut corrige et amende par succes  
sion de temps et bien tost apres. Mais cestuy  
romain lequel naturellement est vostre ad  
uersaire Il se esioupra en leffusion de vostre  
sang iusques a ce que vous ayez perdu toute  
la liberte que par armes vous auez acquises  
Et est la maladie beaucoup plus griesue la  
quelle nest point secourue par medecine Ce  
luy que vous auez delecte est tout plainde cle  
mence et benignite et se il est rappelle il ou  
blira facilement toutes les iniures qui luy  
ont este faictes. De ces parolles les francs  
cops ainsi persuadez et appaisez par le con  
seil de Guinemault ilz rappellerent secret  
tement ChildeRic/lequel apres ce que il eust  
receu lautre partie de lescu ou denier/ dont  
ce dessus est faicte mention Il sen retourna  
seulement aux francs.



Lors que remaüst aduente  
de son retour alla au de uat  
de luy et puis apres il le en  
hoita de demourer au chas  
seau de bar qui est au pays  
de champaigne auquel il fu  
apres ce que il eust son armee augmentee et  
enforcee il hpara vne terrible et merueilleuse  
bataille a lencontre de gillon/lequel apres ce  
quil fut admonnestee et aduertie de ceste con  
spiration. Il assemblea vne grande compai  
gnie de gens darmes et donna lassault a chil  
deric par lequel apres ce quil fut vaincu et  
que il eust regne huyt ans il se retira vers la  
bonne ville de soissons dont il estoit party/  
ou en tristesse et toute calamite il consuma  
mal le residu de sa vie. Et adonques pour  
le eue presente il delassa vng beau ieune  
fils nomme siagrius que il delassa pour son  
heritier et successeur.



Quant childeRic ieune et cou  
rageux eust recouert le corp  
aulme il poursuivit vng se  
aduersaire nomme Od. a  
gre de sauonne iusques a or  
leans et icelle assieger il la  
surmonta et illec fut pres paul preuost Ro  
main. En apres il passa la riuiere de loire/  
et receut tous les angeuins au serment de fi  
delite.



Al prosperite de cestuy  
ChildeRic congne par  
basine espouse du Roy  
de thurin elle meist son  
marc enoubly puis aps  
elle se retira vers le roy  
de france et fut affrian  
dee et ateehe de la coustume et conuersati  
on de la ieunesse dicelluy Et quant elle eust  
este interrogee par ledict childeRic pour q  
le cause elle auoit delaisse son marc pour sui  
uir vng aultre/pour ce dict elle que ie ay vse  
de la communication et que iay experimen  
te la prudence. Et vertu. Et si ie deulx vie  
que tu saiches que si ie scauoye que au mon  
de il y eust quelqung meilleur que loy. Je te  
prometz que iamaiz ie ne resseroye de se que  
rir sans estre lassee par terre et par mer Jus  
ques a ce que ie lauroye trouue. Et childe  
ric soy delectant en ceste liberte de parolles  
dicelle basine luy qui nestoit point encoires  
entre en la foy de nostre benoist sauueur et  
redempteur Jhesucrist Il print labite de  
sire a femme et espouse sans auoir nulle me  
moire ne recordacion de lhospitalite familia  
rite et biensfaitz de bussin/Lequel bussin la  
uoit retire et recueille par deuers. Quant  
ledict Roy childeRic fut chaste du Royaulme  
de france pour sa luxure et lubicite. Et au  
premier couchement des nopces basine ad  
monnesta le Roy childeRic de passer la nuyt  
sans loeure voluptualite et quil gardast cel  
le nuyt les portes du palais et puis apres  
il luy raporta ce quil auoit veu. Lequel il

faist et fist trois fois le guet aux portes de la maison. Et puis il racompta a basine sa femme comment il auoit premierement veu en la court du palais des licornes/des lions/ Et des leopards/ Et puis apres secondement il auoit veu des ours et des loups raiussans comme filz se bouffissent l'ancer a l'encontre de luy. Tiercement il veit des petis chiens lesquels se mordoyent l'un l'autre/lesquelles visies ainsi recitees par childebert. Bessie basine comme sachant les choses aduenir elle les exposa au Roy Childebert son mary en ceste maniere. Cestassauoir q de leur copulation charnelle ils produyroient lignee de diuerses meurs et conditions/ Dont la premiere lignee seroit noble de nature Laquelle lignee ensuyuroit les licornes a seroit seblable aux ours et loups. La seconde seroit encline a rapine/ Et la tierce se morderoit elle mesmes Et prendroit la rage des chiens/ Et adonc le roy childebert qui fut remply de toy pour les messaiges de basine fut lors ray en tres grande esperance de la tresnoble famille que ilz debuoyent produire a ensuyuir apres ces presentes nopces. finablement apres ce que le Roy Childebert eut faict plusieurs choses excellentement par l'espace de vingt et quatre ans il mourut et delassa le Royaulme a son filz Clouis. Auquel temps fut veu en la ville de Thoulouse tout le long d'un jour entier couler vng ruyseau de sang lors que les gothz auoyent ladicte ville occupee.

### Du Roy clouis

**L** Roy Clouis ainsi comme il estoit bel et elegant en figure/ qu'il estoit il en magnanimité et excellentes meurs Et facilement il acqueroit grace et honneur. Premierement et quant tout occupte il expulsa Iugarius que son pere Gilon auoit laisse prince de saillans Et

avec ce print ladicte cite. Et de la en auant par incursions iusques a la ville de Reims il faisoit rapines des temples crestiens/ Et emporta vne belle esguiere qui estoit a l'archeuesque de Reims/ Pour laquelle esguiere recouurer ledict archeuesque de Reims enuoya prier le Roy Clouis/ Lequel apres ce quil fut entre en la ville de soissons il com manda que tout le pillage et la prinse qui auoit este faicte fust apportee en vng lieu pour le departir aux gés darmes/ Et requist aux seigneurs que oultre la portion qui luy appartenoit par droit de bataille que ladicte esguiere luy fust donnee et l'assée/ Et comme les plus grans et principaulx homes de son armee luy eussent laisse et octroye/ L'ung de ceulx qui la estoient en la presence du Roy Clouis fort indigne et marry que le Roy si emportoit plus largement du butin que les autres Il tira tout incontinent son espee en disant au roy clouis en la presence de tous les autres/ Toy toy tu ne receueras ia de cest butin plus que les autres Et nauras ia du butin sinon ce qui est tien. Et neantmoins le Roy clouis ne murmura point/ et laissa passer cest iniure que cest homme luy auoit faicte/ mais il luy en souuit tousiours iusques a vng temps/ et restitua l'esguiere a l'archeuesque de reims/ et vng peu de temps apres ainsi comme le Roy clouis reuysitoit son armee et ses gens darmes il vit celluy homme lequel auoit este le razeur de ladicte esguiere/ et incontinent quil leuy apperceu il mist la main sur luy a le prosterna a terre et de son glaiue loccist/ en luy disant ainsi: Tu auors fappee l'esguiere en ceste maniere.

**A**continent ou bien peu de temps apres l'assemblee fut faicte a Soissons par le roy clouis et l'ecclie prince Clouis de part femme et pour espoise en tel grant triumphe

et acoustumēt royal et estoit fille de gondes  
Bault roy des bourguignons & laymoit moult  
le dict clouis iacoit ce quelle supuist la doctri  
ne de Jhesucrist/pour raison de quoy souuēt  
teffors elle l'admonnestoit de non adorer les  
dieux/mais adorast cestuy dieu Jhesucrist/  
auquel elle cestoit destinee et dediee: Mais  
luy qui estoit acoustume en la vieille obser  
uance il ne voulut delaisser les loys & tradis  
tions des anciens. Or ce pēdant clotilde en  
fanta ung filz nomme clodomires lequel a  
pres ce quil fut baptise selon l'institution cre  
stiēne en peu de iours il alla de vie a trespas  
Laquelle mort de cestuy enfant le roy trāsse  
fera et imputa du tout a la religion et sain  
ctete de sa femme en disant que les dieux q  
estoyent courrouceez contre elle/et luy auoy  
ent oste son enfāt pour ce que la royne l'auoit  
dedie a son dieu Jhesucrist



**C**echief clotilde fut enfan  
te et apres que l'enfant fut ne  
et produyt elle le fist sembla  
blement baptiser & des incō  
tinent que le roy fut aduer  
ty que le dict enfant fut ma  
lade il reproucha a sa femme sa religion cre  
stiēne/cestassauoir quelle estoit ennemye de  
ses dieux. Mais la royne qui auoit patience  
et esperance contre les querelles du roy par  
la bōte de dieu elle impetra a son enfāt sans  
te. Le roy qui estoit obstine en son erreur eut  
guerres qui luy furent suscitees cōtre les al  
lemens. Et quant les deux armees furent cō  
stituees & establies l'une deuant l'autre elles  
se ioignirent et comme ainsi fut quelles en  
trent longuemēt bataille les vngs cōtre les  
autres et que les francs qui cōtoyent la ba  
taille/le Roy clouis craignant le dangier de  
sa personne leua les yeulx au ciel & fit son  
oraison en ceste maniere: Dieu que clotilde  
religieusement adore et honnore escoute moy  
Se toy auoies d'ayd d'iceulx cōtre mes en  
nemys se ce seruice en foy perpetuelle. A  
peine auoit le roy finē son oraison que inco

tinēt il vit les francs reuenir et restor  
bler la bataille/Ausquelz le dict Roy clouis  
donnoit couraige/teslement que le Roy des  
allemands fut occis/ Et gaigna la victoire  
le dict Roy clouis. Et imposa loy aux al  
lemens. Lors saint baast qui estoit a toins et  
qui depuis fut euesque d'atras suruint le roy  
victorieux qui creoit en Jhesucrist/ auquel  
le roy racompta la raison de sa foy et creden  
ce Et clotilde qui estoit ioyeuse de la crean  
ce de son mary sans sejourner alla parler a  
saint remy archeuesque de reims/et le pre  
senta deuant le roy lequel diligemment l'es  
coutea parler et prescher de la foy et religion  
crestienne de Jhesucrist.



**D**ur fut assigne pour le roy  
baptiser et les saintz fons  
preparez a richement armez  
Et comme ainsi fust q  
neust apporte le saint cre  
me duquel on oingt ceulx q  
sont baptizez/ fust par la negligence des mi  
nistres ou par la volente de dieu/ Voicy ven  
ir soudainement vne coulombe du ciel/ la  
quelle apporta entre les mains de saint re  
my vne fiole que no<sup>s</sup> disons ampoire plaine  
de liqueur tresodoriferāt: laq<sup>le</sup> chose on dit  
auoit este faicte par le seruice et benesice du  
benoist saint esperit. De ceste liqueur fut son  
cre le roy clouis/ Et de la en auant tous les  
roys de france iusques a maintenant sont sa  
cres auant que administrer le royaume. Le  
mistere du baptesme accompli Clouis feist  
vne briefue oraison a la noblesse qui estoit a  
l'entour de luy/ Et semblablement a tout le  
peuple en les enhortant de renoncer a la faul  
se religion des dieux: Et confesser et adorer  
la foy de Jhesucrist filz de dieu par la bōte du  
quel il auoit vaincu les allemands ses en  
nemys/ Et lors les colliers des francs fu  
rent frappez et d'innocē par l'oraison du Roy  
Et en confessant nostre benoist sauueur et  
redempteur Jhesu crist receurent le saint sa  
crament de baptesme.



**L**ouis affin quil esclarcist  
et enluminaist la foy catho-  
lique par quelque noble  
excellent oeuvre il fist con-  
struire ung temple ou vne  
eglise depuis les fadermes  
iuyques enbault sur le mont agu de paris que  
lon dit maintenat le mont sainte geneuief  
ue/ Lequel il dedia aux benoistz apostres  
saint pierre et saint paul.



**E**n ce passage ne oubliay pas  
a adiouster ce q p nul certai  
cteur ay trouue. Mais ay bien  
ouy reciter et affermer notoi-  
rement par la commune rend-  
mee Que les roys francs auoyent en leur  
armoerie pour le signe de leur noblesse trois  
craulp. Mais apres ce que clouis eust res-  
ceu les sacremens crestiens il luy fut enuoye  
du ciel ce que de present portent les roys de  
france/ Cest assauoir trois fleurs de liz dor  
soubz lesquelles est la couleur du ciel serain  
que les francs appellent azur. A ceste cho-  
se me consent le monastere de saint berthele-  
my que nous appellons Joye en Val auquel  
lieu furent les dictes fleurs diuinement ap-  
portees / et illec par les habitas est monstree  
vne fontaine tesmoing de ce miracle



**O**u tient aussi pour certain q  
du ciel fut enuoye ung drap  
de foye rouge a quatre enfa-  
condung enseigne de guerre  
resplendissant a merueilles  
duquel pour enseigne deuoy-  
ent vser les francs en leurs batailles con-  
tre les ennemis de la foy catholique/ Et a  
cest estandart iusques a present est demoure  
le nom de oriflamme/ Laquelle a este loques-  
ment gardee par les religieux au conuēt de  
saint dennis en france. Mais dautat que les  
roys abusoyent de ce signe contre les crestiens  
il cest esuanoui. Toutefois ung aultre a

este faict et restaure a lempire et semblans  
ce de cestuy la/ lequel apres ce quil fut con-  
sacre par les euesques et labbe dud lieu a este  
et est dignement garde avecques les aultres  
sainctes reliques.



**L**es gothz entreterent par force  
en ce mesme tēps au pays de  
Gaulle et fut vne grant prie  
de fraceoccupe/ et plusieurs  
tenuz enheresie arriene. A cau-  
se de quoy larmee fut dressée a lēcōtre deulx  
Mais auant que bouger clouis enuoya quel-  
ques dons au sepulcre saint martin comme  
attendant responce de victoire future Et si  
comme ceulx qui portoyent les dons appor-  
cherent des portes du temple et eglise saint  
martin ilz ouyrent les prestres chantans lhy-  
me de dauid disant. Seigneur dieu y ta ver-  
tu et puissance tu mas deffendu en bataille/  
Leql hymne ilz receurent pour augure/ cest  
a dire pour pronostication de chose future/ et  
pourtant apres ce qlz eurent offers les dons  
ilz sen retournerent legierement au roy/ leql  
par ce prelaige fut faict plus hardy et coura-  
geux et sen alla contre son ennemy. Mais  
quat larmee marcha la riuere de bienne luy  
estoupa et ferma le passaige/ laquelle fut en-  
flee par continuelle pluye/ tellement quod ne  
le pouoit passer a que ne trouuer le fōs. Clo-  
uis qui auoit grant douleur et tristesse de ce  
que son armee estoit ainsi arrestee Il leua les  
yeulx au ciel endisant. O bon dieu adiuteur  
en tribulation dautat que ie vops contre tes  
ennemys donne ayde et faueur a ta religion  
que ie garde et deffens/ et ne differe poit de  
prendre vengeance du roy goth hereticque/  
Et say que ce fleuve qui no empesche puis-  
sons passer. Dieu ne desprisa pas loiaiso de  
clouis/ car a la pmiere clarte du io<sup>r</sup> espuant  
il va yssir ung cerf sans le cry de personne de  
hors dune forest qui estoit pres de labicte ri-  
uiere de bienne dā ilz estoient arrestez/ et sen  
vinrent deuant larmee du roy clouis. Et quant  
il y fut comme tout effraye et espouante par

le cry des gés d'armes il passa le fleuve cōme  
bray explorateur du chemin et en ce faisant  
monstre le fōs et paissage a lost de clouis qui  
suiuit ledit cerf et eschaperent les gens d'ar-  
mes en l'autre rīue du fleuve a quant l'armee  
eust tīre en oultre elle se aresta au tēple saint  
hilaire de poictiers auquel lieu enuīrō la mi-  
nuit ainsi que clouis reposoit fut deu tūm-  
ber du ciel en sa tente lequel signe plusieurs  
interpretoient en bonne partie.



**M**ors les ennemys approu-  
chans le roy mist ses gens  
d'armes en ordre. Et tan-  
tost apres y eust cruelle bat-  
taille aupres du fleuve nō-  
me le clain au camp nom-  
me Beuillie distāt de cinq lieues de poitiers  
auquel lieu le roy clouis dmoura victorieux  
Et les choses en ceste maniere paisibles le  
roy sen alla a tours ou il trouua les ambasi-  
sadeurs de anastase bizantin empereur les-  
quelz il escouta parler et si luy offrirent ou  
nom de l'empereur amitiē a office de conseil-  
ler rōmain/duquel honneur le roy bestu Il  
monta dessus vng cheual et sen alla en vng  
plain champ qui lors estoit être leglise saint  
martin de tours ou il respendit diuers dons  
au peuple lesquelz cryoient tous a haulte  
voix bien soit au roy et conseillex rōmain-  
En apres le roy ayant memoire et recorda-  
tion du cheual dont vōluntiers il vsoit es  
batailles et lequel il auoit par son deu dedie  
a saint martin. Il le commanda estre rachē-  
pē moyennant vne grant somme de pecune.  
Mais voyant qu'on ne le pouoit mouuoit ou  
il estoit. Clouis commanda adiouster encor-  
res cent escus a ladicte premiere somme que  
lors son appelloit soubz. Et apres ce que le  
cheual fut receu il ba dīre Saint martin est  
son adiuteur aux negoces et affaires mais  
il vint son loyer bien cher.

**D**es plusieurs choses par le roy  
clouis faictes et acōplies luy triū-  
phant a renommee et quil eust rei-  
ceū la foy de iesucrist apres ce q̄l  
eust aministre le royaume de frā-  
ce le space de trente ans Il alla de vie a tref-  
pas et delaisa quatre filz.



**D**uant la mort du Roy clou-  
is/en la ville de Bienne au-  
uoit este fait vng mouue-  
ment de terre tellemēt que  
les edifices du Palais/a-  
ueques les temples a mai-  
sons des habitans rebucherēt/laquelle cho-  
se fut cause que mammertes lors euesque de  
celle ville institua les rogations qui sont ces  
leuires par chascun an par toutes les eglises  
deuant la feste de l'ascencion de nostre seigneur  
**C**le roy clouis fut mis en vng sepulchre q̄  
lon voit a present en leglise saint pierre par  
luy edifiee que nō disons sainte geneuief  
ue et sur sa tombe est imprime vng epitaphe  
cōpose par saint remy archeuesque de reims/  
lan de grace cinq cens et quatorze.

**C**le Roy childebart et ses trois freres.  
Dant les quatre filz du roy  
clouis quil auoit receu de la  
Royne clotilde vīndrēt suc-  
ceder a leur pere/dung com-  
mun accord et vōlente pai-  
sible deuiserent le royaume  
en quatre parties/laquelle chose peu aduiēt  
a ceulx qui mettent leur affection a regner  
et presider. Thierry obtint lorraine/ Clodo-  
mere oileans/ Clotaire soissons/ Et childeb-  
art Paris. Et ces quatre freres allies en-  
semble par amour naturel prīndrēt chascū  
deulx indifferamment le nom de Roy.



**V**ngiour childebart dedia vne  
leglise a saint vincent Et in-  
stitua moynes en ce lieu aus-  
quelz il bailla les reliquies de  
saint vincent que la ville de



Cesar augustin luy auoit dōnees. Et cestuy monastere aujourd'uy demeure le nom de saint Germain des prez.

**M**anablemēt chilbebert aps le quarante a neufuiesme an de son regne fut de mort occupe l'andee grace cing cens cinquante a neuf. Et fut son sepulchre en leglise saint Vincent prez paris. Et morēnant la mort d'indies chilbebert pour ce quil n'auoit aucuns enfans uint et escheut tout le royaume a clotaire/ Par laquelle succession le royaume de france receut grant accroissement. Mais le royaume ainsi augmente clotaire fut surpris dauarice/ car il eprogita et proposa de prendre la tierce partie du reuenu des biens ecclesiastiques. A la concupiscence duquel les gens deglise il y en eut vng seul qui y resista qui lors regnoit/ Cestassauoir l'archeuesque de tours/ qui luy dist ces motz. Si tu ostes ce qui est a dieu debie et que tu vueilles des guerriers des pources replir les tiens dieu te ostera le royaume De laquelle increpation clotaire espouente delassa ce quil auoit encommence

Le roy clotaire premier de ce nom

**M**orēnant la mort de chilbebert pource quil nauoit aucuns enfans tout le royaume de france receut grant accroissement/ Mais ce nō obstant le royaume ainsi augmente ledict clotaire fut surpris dauarice/ car il eprogita et pourpensa de prendre la tierce partie du reuenu des biens ecclesiastiques/ A laquelle concupiscence duquel les gens deglise cōsentens il y eut vng seul qui y restituast cestassauoir l'archeuesque de tours lequel luy dist ces motz. Se tu ostes ce qui est a dieu debie et qui tu vueilles des guerriers des pources replir les tiens Dieu te ostera le royaume/ De laquelle increpation clotaire espouente delassa

sa ce quil auoit encommence.

**C**lotaire tātost apres son aduenement a la couronne comme cest labaine coustume de la noblesse de frāce Il se applicqua a chasser et prendre bestes sauluaiges/ en laq̃le chasse il se delectoit a courir et crier plus quil nest decent a vng Roy/ Et en la fin tomba en vne grefue maladie de laquelle apres le cinquante a vniiesme an de son regne fut assoury assistes arebert/ gottran/ Cilderic/ et Sigebert ses quatre filz successeurs/ Car clotaire fut subiect a luxure et de ces trops femmes iugonde/ ragōde/ et crufone/ Il receut sept enfans males et deux filles Il espousa ragōde seur de sa premiere femme pour la cause qui sensuyt Car apres ce q̃l eut este requis et prie par sa femme quil voulsist colloquer sa seur ragōde auuec vng homme noble et eprellāt il sen alla vers elle et la print a femme et espouse. Et peu de temps apres il retourna a iugonde en luy di. ant ainsi. Ma femme iay fait de ta seur ce que tu mauoys enhoite de faire/ car ie lay prinse a femme moy qui suis plus noble que tous les seigneurs de mon royaume. Laq̃le chose la preude femme faignit porter pacientement.

**L**es quatre filz supurirent les funeraillies de leur pere par vng conuict triumphant iusques a soissons ou dignement sensepueurerent au tombeau qui prepare luy estoit.



**D**itez que entre les plus familiers seruiteurs de la maison du roy clotaire. Il y auoit vng homme nomme Gaultier druetot/ castilien/ le pl⁹ noble du territoire de rouen/ Et premier barlet de chambre du roy/ Cestuy gaultier druetot pour sa bonne preud'hommeie acquerit chascun iour

de mieulx en mieulx la grace et beniuolence du roy tellement que les aultres seruiteurs domestiques en eurent enuie et blasmoient tout ce quil faisoit et ne cesserent iusques a ce que par detractions et faulx rapports. Ilz le misrent en lindignation et pre de clotaire lequel iura quil le feroit mourir pour raison de quoy gaultier qui estoit baillant homme de guerre delibera de laisser le roy courrouce. Apres doncques quil eust delaisse france il sen alla en bataille contre les infidelles et ennemis de la foy catholique/ou il fut par lespace de dix ans durant lequel temps il feist plusieurs choses dignes de memoire et de louange/et pensant a luy mesme que clotaire durant ce long temps fut appaise. Il se transporta a romme par deuers le pape agapite duquel il impetra en sa faueur lettres adressantes au roy qui lors estoit a soissons. Auquel il se retira ung iour de vendredy saint pensant que ce iour religeulx et deuot aux crestiens luy prouffiteroit a pitie et misericorde enuers le roy/mais les lettres du pape receues. Quant clotaire congneust gaultier luy esmeu de vieille indignation comme de fresche rancune print lepee du plus prochain chevalier daupres de soy et tout soubdain il occist ledict gaultier. Et pape de ce aduertey fut desplaisant en son courage de la mort tant cruelle d'ung si noble et innocent homme en ung lieu et iour dedie a faire sollempnite et recolement de la passion du sauueur & redempteur ihesu crist. Et reprist incontinent clotaire et ladmonnesta de faire restitution & satisfaction de ce tres inique et enorme crime autrement et ou il ne la vouloit faire quil seroit mis et lye en sentence de excommunication. Le roy apant en crainte et reuerence les admonnestemens du pape par le conseil des sages il deliura les hoirs de gaultier ensemble tous ceulx que doresnauant procederoient dyntot de la foy et hommage et domination des roys de france/et par lettres royaulx signees et scellees de ses seings et seel royal

les conferma en pure et plaine liberte/dont a este faict que le possesseur dicelle terre et village iusques a maintenant sans contradiction cest nomme roy/laquelle chose se trouue pour vray auoir este faicte lan de grace cinq cens. pppvi.



Esponse de cestuy Clotaire fut Ragonde laquelle du consentement de son mary print lordie de religion/et merita estre mise au nombre des saintes. Car elle estant nee de berenger son pere elle fut prinse par les francois & elle venue au sort de clotaire elle fut coniointe a luy par mariaige. Mais la chaste femme compleut mieulx a dieu que a son mary



Al lordonance de ce roy clotaire fut commence le monastere saint medard de soissons et par sigebert son filz parfaict et assouuy.



On trouue aux faictz & gestes des anglois que comme cigilbert roy d'angleterre fut pour son orgueil et paresse dechasse du dit pays en derision et moquerie par ses ennemis. Il sen vint en france ou il espousa la fille du roy lors regnant le nom duquel est incongneu le mariage acomply. Ilz passerent la mer iusques en angleterre avecques leter de homme tres saint. Et par le moy de ce mariaige Et gilbert ensemble la nation des anglois apprinist moderation et attremperance qui est le fondement des vertus & print quil que congnoissance d'ung seul dieu de la foy catholique/ tellement que quant saint augustin alla en angleterre toute celle nation plus facilement confessa ihesu crist en reiectant les erreurs de pelagius/mais pource que lon ne trouue aucun qui ait escript le nom du roy ny de sa fille en ensuyuant la quote & annotation du temps Je beulx dire et maintenir que cestoit chilperic ou le premier clotaire.



re/ Car au temps de Clotaire second saint gregoire euesque de romme du monastere q il auoit insticue a romme il enuoya saint augustin en angleterre pour faire l'office de predication Et a este par moy cecy escript affin que les anglois congnoissent & entendent q de ceste femme fille du roy de france ilz ont receu le commencement de dioicte crebulte en ihesu crist

¶ Du roy chilperic

**M**Pres ce que clotaire fut mis en sepulture les freres delibererent de partir et diuiser entre eulx le royaume/ esperant chascun deulx de auoir la part et portio qui luy deuoit competer et appartenir. Chilperic auquel y auoit plus dengin et astuce q aux autres estrua et leua altercation pour occuper paris/ et luy qui iouyssoit des tresors paternels incontinent et le plus legierement q faire le peult il appella a soy tous les plus nobles de france lesquelz en partie a luy enclins et a son gre par sa beniuolence il rendit plus amiables. Et les autres il congneust le couraige estre enclin a partie contraire soubs attente de prouffit et estre a qui plus leur donneroient il les recueillit et alia par grans dons et presens quil leur faisoit Mais comme dit le prouuerbe francors Songneur est de soy ne doit mpe lennemy. ¶ Cestuy chilperic espousa et print a femme Galsonde fille de atanahel de Roy despaigne Auecques comme ainsi fut que fredegonde fille excellente en beaulte fut adherente en folle amour/ Ceste fredegonde femme lubricque se ficha si auant en lamour de celluy chilperic et tellement le peruertit en amour et lubricite que le luy fist haïr Galsonde sa propre femme/ Voire en telle sorte sans auoir memoire de la dignite spoziale/ ne de l'aliance et confederation des nopces/ tellement q en vne nuyct il lestrangla d'ung licol/ Lequel apres ce quil fut remarie a audouere il ne fut pas plus chaste/ car pourtat quil armoit les blâdismes

lubricques Il estoit du tout affecte & detenu en la volupte dicelle fredegonde. ¶ Chilperic vng iour se partit de sa maison pour aller secourir son frere sigebert contre les suenies qui sont peuples de germanie/ Et auant que partir il pensa de recommander son espouse audouere qui estoit enceinte denfant a quelque bonne personne qui luy fust loyalle/ et la bailla a fredegonde laquelle fut deuee y pour ne pour en prendre la garde et sollicitude/ et quant il eut ce fait il sen alla. Or le temps escheut de acoucher/ et la royne enfanta vne fille. Et auant que la baptiser fut pris conseil avec fredegonde quelle femme seroit assez souffisante pour estre commere. A quoy fredegonde en parlant a la royne respondit en ceste maniere. Je ne scay femme si noble et ydone qui vous puisse adresser a faire ce mistere que vous qui estes mere corporelle/ qui auez porte en chair vostre fille/ aussi est bon que vous soyez par regeneration la mere spirituelle. Ladicte fredegonde scauoit bien par linstitution crestienne quil estoit prohibe et deffendu au mary de plus auoir nulle congnoissance charnelle avecques sa femme laquelle auroit este commere a baptiser son enfant/ esperant ceste cauteleuse paillardie par ce moyen separer le roy chilperic de la compaignie de la royne sa femme/ par le conseil doncques de fredegonde fut la fille baptisee et la royne Audouere qui estoit sa mere par generation corporelle fut faicte commere par regeneration spirituelle/ en la nommant sur les saintz fons de baptisme childebide. La bataille accomplie contre lesdictz suenies le roy retourna en sa maison/ Et lors acourut celle putain au deuant de luy pour luy faire chere ioyeuse/ et luy racompta ce q luy estoit aduenue de sa fille nouvellement nee. Mais elle estoit moult triste et dolente de ce q la royne auoit voulu estre comere au baptisme dicelle fille. Ces parolles dictes par fredegonde le roy iura que sil trouuoit q la verite fust telle il donneroient vne telle dignite a ladite

Deconde quil la prendroit a espouse Chilperic doncques entra au palais/et lors audouere prist et embrasse sa petite fille en soy hastant de venir saluer le roy et luy faire feste de son enfantemēt/mais le roy qui estoit nature en son couraige la repulsa en luy disant Batē en mauuaise part imprudente femme qui par ta folie et ignorance mas ainsi exclus de ton mariage. ¶ Et peu de temps apres le roy fist bannir leuesque qui auoit administré ledict baptisme. Aussi il cōtraignit audouere de viure au pays dunaïne avecq̃s sa fille dedens lenclos de leglise du mans/à leur assigna reuenu tant comme il leur soufisoit pour leurs alimens et nourriture annuelle. Et incontīnēt cela fait chilperic ambiciēp en ses mauũs espousa fredegonde sa concubine. Et voila comment luxure plaine de cecite et le subricque licence de viure auēugle lhomme tellement quelle ne se pas seulement dūng vice celluy quelle a vne fois depiaue et deturpe. Car ledict chilperic depreiseur et violateur de son mariage legitime fut ecores tres couuoiteux du mariage dau truy en plusieurs sortes et manieres. ¶ De ce roy chilperic furent les meurs et facons de viure moult espouventables et tres cruels/car il aduint vng iour que vng homme nomme dacus fut accuse de crime/ou faulx ou veritable et pour ceste accusation fut detenu en prison par le commandement dudict chilperic/et pource que sans son conge il auoit laisse entrer vng prestre en sa prison et cestoit cōfesse a luy et faict penitence de ces pechez. Chilperic commanda quil fut incontinent tue et occis. ¶ Et ce ne fut pas encores la fi des mauũs dudict chilperic/car il fist tātost vng edict et ordonnance q̃ toz ceulx q̃ possederoient ou cultiuetōient des vignes ilz seroient tenuz luy bailler p̃ chascun an quatenze huit septiers de vin/pour leq̃l tribut recueille vng nōme mercomitus fut cōmis a faire le recepte gñale enaqtaine. Et leq̃l cōmis quāt orgueilleusement et iurieulement il voulut es-

tre pape de ce tribut Il fut occis et tue des liu mosins. ¶ De pendant au moys de septebrē p continuelles pluies le pays dauuetgne fut tout couuert deauues tellement q̃ la meillieure ptie diceluy q̃lz appellent allemaigne estoit cōme vng estang et cūdoit lon q̃ ce fut vng lac. A cause dequoy les laboureurs ne peurent faire leurs semences/les riuieres de loire et de milaigne surmontoient leurs riuages et se respañoient p̃mp les chāps et emportoient le bestial et les terres labourees et cultiuees le rogne aussi croissoit oultre borne et se mesla avecques la mer par lequel deluge et inundation deauues plusieurs edifices et les murailles de la ville de Bourdeaux en partie trebucherent/ent finablement quāt les eues sescoulerent et q̃ la terre apparut vne tres agreable decoratiō de fleurs. Vestit les arbres Sans toutes fois q̃lz portassent aucun fruit. ¶ Il fut aussi deu en touraine continuelle eclaire et fulguration espouventable avecq̃s le son et cry des arbres. Et a Bourdeaux les citoyens furent tellement espouantez du mouuement de la terre quilz furent contrainctz eulx retirer es autres citez. Et encores ne furent pas les mōtz pyrtences cest a dire d fourp epēptz de ceste remeur/car les grādes pierres trebuchoient de hault en bas et tuoyent et affommoient les hommes et les bestes/le feu aussi fut enuoye du ciel a Bourdeaux et brusla et consumma plusieurs places et maisons de la ville. Semblable feu souffrit oileans/ Et aussi vne tres espesse gresse porta gressue perte et calamite aux bertuyers. ¶ Lesq̃lz mauũs suruiuent aussi le fluy de venie avec tres chaulde fiente acōpaingnez de vomissemēs et douleurs de reins/de teste et de cerueau. Auq̃l tēps fut aussi chilperic persecute de chaulde fiente/dont il retourna en consualescence. Et puis son filz aisne fut frappe de ceste pestilence de fluy de ventre et mourut en corruptiō et pourriture et semblablement tout le lignage de chilperic et de fredegōde cōme de maladie contagieuse enuoyee du ciel

**F**redegonde alors admonestee de soy par tant de maulx & cōtinuelz douleurs sen alla au roy & luy remist en memoire les benefices & graces d'ieu qz auoyent apremēt receues et toutes fois cōe tresigratz ilz cestoyēt souillez & maculez de plusieurs vices et pechez a dieu desplaisās / & desqz maintenāt dieu en prent vengeance et nous pugnift / car en vng mesmes temps noz enfans sont malades et la pl<sup>r</sup> grant ptie de nostre lignage est ia ostee et estaincte. Et ce pendant q bonne fortune et prosperite no<sup>r</sup> flatoit no<sup>r</sup> estiois p orgueil portez & esleuez a toute inure. No<sup>r</sup> auds pris et ravis les biens d'autrui / & noz subiectz greuez de liniquite des loix & ordonnances sur eulx imposees / & les aucuns auons persecute et destruit et a plusieurs p ire et felonnie nous auons oste la vie. A ceste cause; maintenant dieu no<sup>r</sup> bat en son ire affin que no<sup>r</sup> amendōs et delaiſsons noz pechez. Je te prie donc chilperic q no<sup>r</sup> ayds dorenavant en horreur & abhominatiō ceste pmiere cōfidera<sup>r</sup> sa cōde viure / & p biere penitēce essayēs a icel luy appaiser q p tant de pechez auons offēse.

**C**hilperic esmeu par les pleurs et gemissemens de fredegonde aussi q en briefue interualle de temps la mort luy auoit rauy ses trois filz il fut de la en auant pl<sup>r</sup> doulx et benign et rompit la loy et ordonnance q auoyt faicte des vignetons & aultres possēssōs de vignes. Et avecques ce les temples de dieu il enrichit de plusieurs dons / et conforta les pures p aumosnes et frequētes liberalitez. Son filz aussi q auoit eu de lautre fēme et leq<sup>l</sup> pla suggestion de fredegonde il detenoyt en prisō au chasteau de bresne le mist hors de prisō. Ainsi appert q aduersite est cause cōe les guittō de Bert<sup>r</sup> / de rapeller le courage des mauuais a bonnes meurs. Malice acoustūee en peche ne se met pas facilement en oubli.

fredegonde orpheline de to<sup>r</sup> ses enfās laq<sup>l</sup> le sebloit cōe dit est q<sup>l</sup>le volūst faire penitēce p seuerex de rechief a vouloir psecuter les clouis q auoit este deliure de prisō p sō pere

Et estoit la cause q<sup>l</sup>le craignoit q<sup>l</sup> ne succedast cōe heritier a chilperic. Et affin quelle ne monstrest point en appert q<sup>l</sup>le en fut doulente elle saignit les causes & le moyē cōmēt elle le pourroit faire hair a sō pere. Or est q clouis estretenoit vne cōcubine laq<sup>l</sup>le auoyt encores sa mere Vieille & antiēne lune & lautre furent accusees ala royne la cōcubine cōe cause de plusieurs maulx & sa mere cōme enchanterresse & sorciere par & enchātemēs diaboliques auoit fait mourir les enfans de fredegonde. A ces causes fredegonde fist la cōcubine prendre & fischer a vng pieul darbre deuant l'hostel de clouis. Et au regard de la mere apres ce q<sup>l</sup>le fut examinee p loque questiō elle la cont<sup>r</sup>aignit confesser le crime / et ceste confession faicte elle la fist brūsser. Et ne ressa ceste femme qui prenoyt plaisir a leffusid du sang humain iusques a ce quelle eust clouis eptermine. Elle pria doncques le roy de punir son filz p lequel elle auoit comme elle disoit perdu ses trois enfans & disoit oultre quil auoit affecte dauoir le royaume son pere viuant.

**C**hilperic q estoit coustumier de ne riens refuser a ladicte fredegonde sa fēme en voulant aller venet & chasser cōmāda d'un filz clouis aller avecques luy. Et quat ilz furent arriuez en la forest le pere fist prendre son filz et le fist lier & mener a fredegonde de lequel apres ce q<sup>l</sup> fut presente deuant elle elle le pria de luy dire qui estoient les seignirs lesquelz deffendoient sa cause a lencontre de chilperic. Et lors clouis affin de donner crainte et suspectiō a ceste fēme il luy en nōma plusieurs de son seruite. Et sur ce point fredegonde se bailla a garder a ses cheualiers en leur cōmandant que dūg glaiue fut trauese parmy ses costes & q<sup>l</sup> fust mis a mort & q le glaiue fut laisse en la playe cōe sil se fust luy mesmes tue & occis. La mort de clouis faciēmēt porta chilperic / toutes fois il le feist inhumer au tōbeau de sa mere p honnorable sepulture.

**E**n ce temps fut deu le ciel ardoir a soisons. Et aparis degouta sang d'une nuee sur

les bestemens de plusieurs. Et a senlis fut trouuee la maison de quelq laboureur toute sanglante par dedans. Apres ces signes merueilleux vint vne peste venimeuse laquelle beaucoup de gens estrangla. ¶ Vng peu de temps apres clotaire qui fut tantost ne de fredegonde Il estaignit la maternelle douleur dicelle/la natiuite duquel fut receue de chilperic en si grande liesse & ioye quil commanda tantost et sans delay ouurit toutes les prisons/ & dicelles lascher les prisonniers & que les liez fussent desliez. Pendant ce temps le roy chilperic se delectoit a la chasse a leio de cailles qui est vng village non gueres loing de la riuiere de marne. ¶ Vng iour aduint q le roy cestoit prepare pour aller a la chasse/ & auant que partir il entra en la chambre de fredegonde/ et quant illa veit couchee pour reposer/ dune Bergerette quil tenoit en sa main en soy iouant il la frappa par derriere/ duquel coup la royne se tourna de lautre coste pour congnoistre celui qui se iouoit a elle. Mais elle le suspeconnant que ce fut landry lequel auoit le gouuernement du palais elle luy dist landry pourquoy me oses tu frapper. ¶ Chilperic maintenoit en luyure la femme dudict landry. Parquoy luy feru de la responce de fredegonde illa suspeconna de adultere et partant sen alla a la chasse pour passer sa tristesse et melencolie. Et fredegonde au deprement du roy elle sentit bien quil estoit offese et matry par ces parolles. Parquoy craignant comme il estoit vray semblable que la suspicion de adultere ne entraist plus auant au couraige du roy/ elle tresexcellente enmeutres et homicides osa bien essayer ce memorabile crime/ elle appella a soy occultement landry et luy recita ce qui luy estoit aduenu. Enladimonhestant quil ne pensast point de soy coucher/ mais pensast de son sepulchre en luy disant quelle ne faisoit point de doubte que le roy tenoit pour chose certaine et confesse q auuecs elle landry auoit fait coustume damour illicit. Et lors landry trouble en son courai

ge pensoit ia estre mort & cuidoyt comme se il fust ia prins et empoigne pour mort souffrir. Et fredegonde voyant fremir landry pl<sup>9</sup> quil nappartient a couraige viril luy dist en ceste maniere. Landry vne chose pa qui no<sup>9</sup> deliurera de ce peril. Vous scauez que chilperic est coustumier de retourner de la chasse a son hostel de grant nuyt fais ddcques diligement et va et les plus grans meurdriers vicieux & criminels q tu pourras trouuer sollicites les par dons et pecune de tuer soudainement chilperic quant il descendra de son cheual par obscurite de la nuyt/ par ce moye la mort surmonterons et du royaume roy et moy iouurons. Landry supuant le conseil de la royne il mist les meurtriers au guet lesqz come ilz auoient conuenue entre les tenebres ilz empoignirent le roy et loccirent et q plus est eulx qui estoient deffendus par lobscurite et benefice de la nuyt. Apres lhomicide commis ilz commencerent a crier que chilperic estoit mort et occis/ & comme innocens & ignorans dcestuy homicide disoient a haulte voix q childebert auoit tue son pere. Lors marculphe euesque de senlis auoit quelque affaire en court/ lequel esuefit le roy mort & le mist en vne nasselle sur la riuiere et le fist porter a leglise saint germain des prez que cestuy roy auoit fait construire et edifier ou lodoit a present son sepulchre. Par vne si miserable effue de dieu laissa chilperic le royaume luy qui estoit homme eshonte et arrogant/ lequel comme il ne garboit ne entretenoit aucun bon amy ainsi nul amy ne luy fut. Qui conq ddcques voudra estre bon et souffisant a gouverner la chose publique a bonne et iuste cause deuera en horreur et detestation auoir lengl et les meurs de chilperic.

¶ Apres ce q chilperic fut occiz fredegonde craignant perdre tous ses biens elle se transporta auuecs toutes ses richesses en leglise de la benoiste dame Marie de paris comme en lieu sacre/ seur et sauf/ Laquelle fut liberement receue par leuesque du lieu.

est maintenant reuerer et honorer pour les merites de sa saintete. Et en la chappelle de ce benoist saint ne entrent point les femmes/ pour ce q celle q sollempnément sefforca aultre fois y entrer enragea/ et de ce deuot hermite saint fiacre aulcū verificateur fist a composa ses deux vers qui sensuyuent.

femina q lesit blaphemo murmure sanctū  
fecit q sancti nō intrat femina templum

Cest a dire q la feme q blessa saint fiacre p sō blapheme a murmure fut cause q nulle feme nētre au tēple ou eglise de ce benoist saint

**C**Dagobert estāt en austrasie quant il eut receut les nouuelles de la mort de sō pere a si fin que bruyct ou tumulte ne peust sourdre a ceulx q sont studieus et couuoiteus des choses nouuelles il departit son armee en bourgongne et en france po<sup>r</sup> incōtinēt aller en frāce. Mais cōme il estoit a reims les embassadeurs de frāce et de bourgnōgne vindrēt a luy pour faire la foy et honneur qz debuoyent au nouveau roy. **C**Tātoſt apres dagobert memoratif de son deu p leq il estoit obligé aux martirs saint denis et ses compaignons il sen alla au village de catula ou il cōmāda de terrer les saintz corps/ et a chascū tōbeau ou sepulchre estoyēt tēlres escriptz par lesquelz sans difficulte lung de lautre pouoit estre distigue. Et les fist mettre le roy en vng estuy quil auoit fait faire pour les garder iusq a vngtēps. Finablement apres ce quil eut fait ediffier vng temple ou eglise a grant coust q estoit couuert dargent massif il ordonna les saintz corps y estre trāsportez et estenduz en vne biere dor forgee pour icelluy vsaige/ couuerte par decoration de diuerses pierres precieuses. Et furēt tentes et reuenus assignez pour le viure et entretenement des prestres et ministres du temple. Et affin que le lieu ne fust moins garny dormemēs par dedans que par dehors il y dōna des tapiz tēssuz de diuerses marguerites et pierres precieuses dōt se couurent les paroyes interiores de la dicte eglise/ et par ainsi dagobert fut tres bō

quet honneur aux diuins martirs. En apres icelluy dagobert ayant sollicitude a memoire des pources il feist asseoir aupres du grant autel dicelluy temple vng aultre estuy dargent ou les dōs quon offroit aux diuins martirs seroyent mis pour estre par les prestres distribuez aux pources. **C**Ces choses faisant diligemment le religieux prince il nācōplissoit pas moins songneusement les choses pendās soubz sa royalle sollicitude/ Car il reuisita austrasie a bourgongne ou se tenoit la royne gertrude/ et faisoit droit a chascun qui le requeroit/ en telle facon q aulcune fois il laissoit a prendre sa refection a ce q ne fust deu nauoir son deuoir des choses estans soubz le gouuernement de son royaume. **C**Après ce q dagobert eut reueu a visite aussi a auer re en passant par la ville de sens il se rendit a paris. Et la auoit delaissee gertrude pour tant quelle estoit sterile/ et se remarria avec vne aultre vierge nommee nātildē q semblablement fut sterile. Et courut telle renommee de la iustice a equite q faisoit dagobert mesmes entre les estrangers q des nations boyssines aux turcs et esclauoniens aulcū requeroient le iugement de dagobert en leurs qstions et cōtrouersies. Et affermerēt les esclauoniens a luy obeir cōme a leur roy si quelq fois il alloit en leur pays. **C**Le roy doncq q nauoit aulcū enfans pour la sterilitē de ses femmes/ Du concubinaige dune femme nommee ragōde il eut vng filz masle nomme sigebert. Et fut alsi appele entre les oraisons q le prestre amende disoit au saint sacrement de baptesme/ car aisi cōme nul seld la mode des crestiens ne respōdoit amen/ lēfant q seulesmēt estoit au quātātiesme io<sup>r</sup> de sa natiuite lo<sup>r</sup> les assistans se taisans par bōne et ferme parole respondit Amen. Laqle chose cōme chascun peult croire fut faicte diuinement.

**C**Dagobert q les vertus tres nobles et excellentes auoyent loue au commencement de son regne il commēca a renuerſer et changer son couraige/ lequel ainsi comme il visitoit

les villes et provinces du royaume de France soubs espèce de faire droit & iustice a chascun. Le peuple spolioit par force et violence. Et ainsi comme il curroit que toutes choses fussent deues au seruice de saint denis il aracha les portes d'airain pesantes de leglise saint hylaire de poitiers/et puis il print les fons ou les prestres accomplissoient le mystere du baptesme. Auecques le corps du benoist saint/ et le tout sans faire aucune recompensation du sacrilege il les transporta par mer a saint denis. Toutefois il neust pas loysance de toute la proye/ car l'une des portes quant elle fut sur la mer mise et posée pour estre apportee elle tresbuchea en scaue et ne fut oncques puis veue/ mais pource que ceulx qui mal foy ont de coustume de soy ayder et couurir par aucune occasion de perche ilz disoient que la cause du sacrilege estoit la rebellion des porteuins pour lesquels reformer & corriger le roy dagobert estimoit tous leurs biens a luy appartenir par droit de guerre. Et apres quil eut traueuse & destruit les champs et pillé la ville et toutes les murailles rompues il commanda labourer la terre et en ycelle semer du sel pour y mettre perpetuelle sterilité. ¶ Par tous les lieux ou le Roy dagobert alloit huyt putains le suruoient. Outre celles que il nourrissoit et entretenoit en plusieurs autres lieux/lesquelles estoient pignees et phardees et habillees comme roynes. Dagobert Vant de couraige vindicatif procura la mort de sadiagesile qui auoit esté son precepteur et pedagogue come dit est/et de fait ses enfans qui menassoient le roy de Veger la mort de leur pere. Par sentence des princes et seigneurs de la court furent priuez de la succession paternelle & tous leurs biens confisquees. ¶ En ce temps naitquit a dagobert Vng filz nomme clouis de sa femme nantilde/lequel plusieurs appellent loys/et iceluy Venu a la fleur de son age dagobert saplicqua a oster noyses et diuisions entre les freres/en distribuant a chascun sa

portion de heritaige/car il bailla a sigebert toute austrasie/ et a loys bourgongne et melorie. Puis apres sen retourna dagobert aux saintz martirs/et entre plusieurs dds et offrandes quil leur fist il institua Vne foire annuelle au moys de iuing dedans Vng champ qui nest pas loing du temple des saintz & le transféra & bailla aux ministres dicelle eglise. Le lieu est vulgairement appelle le ledit par langage corrompu comme il me semble. Car le cur de quil debuioit estre appelle edit. Pourtant que a ceste foire par ledit du royls marchans estoient tenez de toutes parts d'apporter leurs marchandises et merceries audict lieu comme au marche publicque du royaume. Peu de temps apres le roy dagobert qui nauoit pas oublie les itures que lan precedent auoient commis les bretons contre les francs. Il enuoya ses ambassadeurs vers nidicahil prince des bretons en le menassant de luy faire guerre sil ne purgoit son offense. Parquoy nidicahil frappe dune crainte et teneur vint a dagobert qui estoit lors a cyprague/lequel il appaisa de grâs dons en soy donnant avec tout son peuple & son royaume a Dagobert sans auoir aultre violence que de confesser et adouuer tenir tout en soy et hommaige et soubs la puissance et seigneurie des francs/ et ce fait il sen retourna en son pays. ¶ Durant ce temps les Breves furent conuocquez et assemblez a saint denis par dagobert pour dedier leglise saint denis. Et comme ainsi fut quilz eussent ordonne ne parfaire ce mystere le Vingt & quattiesme iour de feburier vint Vng pource homme qui estoit moult defforme et infaiect de lepre/lequel homme pria le gardien de leglise quil luy pleust le laisser passer la nuyct en icelle eglise/ce qui luy fut octroye/ et luy estant tousiours esueillie en ladicte eglise et perseuerant en oraison il veit clerelement ihesu crist accompaigne de saint pierre & saint paul. Et avecques les benoistz saintz martirs Saint denis/saint rustique/et saint



esleut here qui venoient en leglise par vne fenestre/lequel desu de blanc vestement feist le sacre office de dedication/de la vint ihesu crist au lepreux en luy disant. Toy homme quant les euejqs viendront demain au poit du iour pour ceste eglise dedier tu leur anna ceras quelle est de moy conjactee. Et la garison du lepreux feist soy de ceste chose. Car ihesu crist toucha sa face et luy osta toute sa lepre et la gecta contre la prouchaine pierre/ouquel lieu iusques au iourd'hy par tresgrande admiration est veue conglutinee. Duquel miracle les prelatz estonnez se abstindrent de faire ceste dedicasse/ Et cest la cause pour quoy le vngt et troiziesme iour de february grande multitude de peuple va en ceste eglise se cropt fermement cecy auoir ainsi este fait de dieu nostre sauveur ihesu crist.

¶ Dagobert apres plusieurs choses excellentes et triumpheusement faictes apant sollicitude des choses presentes & non moins pouruoyant aux futures il appella a soy tous les archeuesqes euesques princes et seigneurs du royaume de france Et luy seant en vng trosne dor/les deux roys ses filz estans a ses costez entre plusieurs autres choses parla de la briefue & miserable vie des hommes/en exhortat ses filz a mutuelle charite & amour Et fist son testament par lequel auant toutes choses il commanda estre rattiffie ce quil auoit done aux prestres et ministres de ihesu crist Puis apres il escripuit de sa mai quatre cedulles dune tenent et sen'ence. Et commanda icelles estre encloses perpetuellement es armoires/Lune a lyon/lautre a metz/la tierce a Paris/Et la quarte setoit retenue vers soy. Et au regard des prestres cest a dire les euesques ausquelz il auoit faict et donne des biens il les obligea que si tost quilz oyroient nouvelles de sa mort chascun en son eglise l'espace de trois ans continuelz et consecutiz ilz eussent a celebrer trois messes en la sepmaine pour le salut de son ame po' leq' testamēt executer il establit ses filz / cest

assauoir sigebert et loys/ou clotaire selon lo pinion des aultres. ¶ Peu de temps apres expirez/le roy estat affligez malade du flux de ventre estoit couche a espinay aux chaps de paris/Et se fist porter a saint denis: Et voyant quil ne guarissoit de sa maladie il se desespera de iamais pl' recouurer sate il appella agayn son seruiteur/duquel la roy & pieu d'homme luy estoit approuue Et luy recōmāda son espouse nantil de et son filz clouis afin que par sa conduyte et prouidence Et le Royaume fust gouuerne/et adiura aussi les seigneurs et officiers du palais q' estoient la presens quilz obeissent & feissent ferute a la royne et a son filz finalement le roy consumme de maladie le quatorziesme an de son regne/et lan de grace six cens quarante cinq le premier iour de february il rendit son esperit Et fut son corps esleue et au temple des martirs en pompe Royale ensepuey.

¶ Du trespassement diceulx dagobert An soal' euesque de poitiers leq' vng peu deuant la mort de dagobert auoit este come embassadeur enuoye en sicille/tesmoigne & dit auoir escript ce qui sensuyt. Vng homme estoit qui auoit nom iehan iusula anachorite tresrenomme pour la saintete de sa vie Cestuy apperceut ansoal'us en son chemin vers luy retourna et parlerent ensemble d'ung coste et d'autre de plusieurs parolles salutaires touchat la vie spirituelle. Et lors q' led iehan congneut q' cest hōe/cest assauoir ansoal'us estoit frācōys il luy pria q' luy voulsist dire q' estoit le roy dagobert/et de quelles meurs il auoit aultre foy desu/et apres ce que ansoal'us luy eust recitee par ordre la vie du roy dagobert Jehan anachorite luy dist/Je te racompteray q'le vision iay receue de dagobert en mon repos. Car moy estat couche po' reposer quelq' hōme ancien ma esueille & ma admoneste de prier po' le salut de lame de dagobert q' enuira celle heure estoit du monde decedee & quant ie mesueilleay po' accomplir le p'chōmēt de hōme ancien incōtinēt ie viz au matieu

de la mer vne grant tourbe de dyables/les-  
quelz portoient lame de dagobert en vne nef  
et le rauissoient a peines eternelles. Mais le  
roy dagobert a lencontre de ces dyables q ai-  
si le tourmentoient souuent reclamation et lay  
de appelloit des trois saintz hommes qui es-  
toient Saict martin saint maurice/ et saict  
denis le martir. Aux prieres desquelz incon-  
tinent se leua merueilleux orage et tempeste  
auecques grand pluye et esclaire. Et lors les  
saintz hommes qui auoient este reclamez  
p dagobert vindrent a moy acoustrez de blacz  
vestemens et confesserent estre ceulx qui ve-  
noient pour conforter et donner ayde au roy  
dagobert et ne seiournerent pas longuement  
mais tantost deliurerent lame du suppliant  
de toutes peines et tourmens/ et le porterent  
au ciel auecques eulx sans aucun interual-  
le en chantant ce beau pseaulme dauitique/  
benoist soit celui que tu as esleu et esleue a  
estre de ta maison. Aux biens de ton domi-  
cile remplis seront/ ton temple est saint et  
admirable en equite. Ces choses diligem-  
ment congneues de iehan anachorite. Au-  
sual dus quant il fut retourne en france apres ce  
que a plusieurs les eust feablement racom-  
pte/ elles furent escriptes par au-  
doen/ archeuesque de rouen et chancelier du roy dago-  
bert/ lequel pour sa saintete et les merites  
de sa vie fut mis au nombre des saintz. Se-  
blablement dagobert fut ioint au cathalo-  
gue des saintz.

**C**louis second filz de dagobert.



Louis receut les royaumes  
de france et de bourgongne  
soubz son tuteur agarn. Et  
la tierce partie du meuble pa-  
ternel fut baillie a sa mere na-  
thilde. Et le residu fut esgal-  
lement de part auecques son frere sigebert.  
Peu apres Anthi. de mere de clouis tres-  
passa et fut mise et posee au sepulchre de da-  
gobert son mary/ et lors clouis commença luy  
seul a gouverner la chose publique

**L**an quatriesme du regne de clouis fut si  
grande cherte de viures que de fain et fami-  
ne perissoit le peuple sans maniere. Pour au-  
quel mal obuier le roy fist offer la couuerture  
de leglise saint denis qui estoit d'argent. Et  
par agulphe abbe du dict lieu sans aucune di-  
minution de prix commanda estre distribuee  
et donnee a tous poutres et indigens pelleris.  
**B**ien tost apres le roy impetra de l'andry-  
euesque de paris q les religieux et ministres  
deputez au monastere du dict saint denis fus-  
sent exempz de sa puissance et iurisdiction af-  
fin que eulx constituez et estans en pure li-  
berte ilz peussent seruir a dieu sans moleste.  
**C**louis qui s'appliedoit principalement  
a leperceite de ses religieuses oeuvres sans  
perturbation d'aucunes guerres fist ouurer la  
biere ou gisoit le sacre corps saint denis du-  
quel il osta vne partie du bras. Et iacoit ce q  
leust en reuerence toutesfoiz il fut soubbai-  
nement deiecte et perturbe de son entedement  
et trebuchä contre terre/ et sensuiuitent lors  
tenebres et obscuritez parmy le temple de  
saint denis tellement que ceulx qui la esto-  
ent ainsi espouantez sensouirent legierement  
de ce lieu/ et le roy estoit semblable a vng ho-  
me enrage/ et restitua celle partie du bras au  
corps laquelle estoit couuerte d'or et decoree  
de plusieurs pierres precieuses. Et fist aussi  
plusieurs dons au monastere saint denis  
pour recouurer meilleur entendement. Lequel  
sen retourna vng peu mieulx. Neantmoins  
il portoit tousiours le signe d'rage duquel fut  
par deux ans afflige et finalement mourut  
lan de son regne. p. vii. accompli et celui de ihe-  
suscrist sty cens. lxxii. Et fu mis en sepulch-  
re au monument de son pere a saint denys  
en france. A cestuy certainement ne peult es-  
tre aucune vertu assignee. Car entre glous-  
tonnie et luxure et tres entiere auarice dont  
clouis estoit tache. Il n'ya aucun qui droicte-  
ment peult estimer demourer vertu.  
**B**athilde essue de noble lignee de la na-  
tion des saxons que nous disons allemans/

delaisa a clous tropz filz/cestassauoir cloutaire/chilberic/et thierry. Cest celle bathilz de laquelle fist rompre le monastere de caup de die a saint george par la rogne c'oit il de: et pource quil estoit trop estroit elle le fist eslargir Auquel lieu elle fut faicte moniale et religieuse avecques les sacrees nonnaine et conuersa et desquit religieusement/elle fist semblablement faire le monastere de corbie.

**C**lotaire.



Clotaire aduint la paterne succession ou possession lequel par le moy et auctorite de sa mere luy estat en la fleur de son aage fut establi au gouvernement du royaume. Et establist ebiorn le premier maistre du palais Cest celui ebiorn le quel arracha et creua les yeulx a saint leger euesque d'autun. Et qui expulsa de son eglise se Lambert euesque du siege. En ce temps aussi on dit auoir une noble vierge nommee gertrude fille de pepin des landes premier duc de breban. Et aussi a laigny fut institue ung monastere par fortin. Et a saint mores fossez ung conuent de moynes ple saint homme selon. Et furent aussi plusieurs gens de bien qui lors resplendissoient en vertus/cestassauoir Saint eloy a noyon Audoen a touen/Richer a ponthieu Sermer a flay en beauuoisin

**C**hierry.

Clotaire decede le quatriesme an de son regne les francois vindrent a esleuer pour leur roy Thierry le puine. Et chilberic ancien fut enuoye en austrasie a Sulphane pour estre par luy instruit a pour luy faire le couraige legier. Par la negligence a fetardie de cestuy thierry lestat des francoys empira grandement a cause que le gouuernement de la chose publicque estoit franchement comis aux cubiculieres a varletz de chambre du roy a au preuost du palais/ en quoy faisant comença le roy pour sa paresse et pusillanimité a viure en ceste maniere Toute

l'annee il ne sortoit du palais si non le premier iour de may/en metant lestat a gouuernement de tout son royaume a de toute la chose publicque a ses gens a officiers/ a le space d'ung io<sup>r</sup> seulement il se monstroie au peuple/ a aps ce quil auoit este salue du peuple a le peuple luy auoit distribue quelzques dons a luy au peuple/ Il sen retournoit a l'hostel dont il ne bougoit tout le long de l'an. En ceste orsiuete tant par resseuse print ebiorn son occasion de vouloir gouverner et commenca a vexer a opprimer plusieurs personnes a de tout ce quil faisoit il se deschargoit sur le roy thierry. Parquoy les princes et seignrs de ce courtoce a mariz enclourent le roy thierry en ung monastere Et au regard de ebiorn chef de tout mauulx Il fut apprehende au corps et enuoye au conuent de luyon. Puis ilz rappellerent cil desric avec Sulphane son maistre de austrasie a le nommerent leur roy dont tantost se repentirent/car chilberic q' estoit ieune a en mauulx uoises meurs instruit Il affligeoit et fouloit sans cause plusieurs gens de bien. Et entre les autres il fist prendre bolidon homme innocent q' estoit issu de excellente noblesse et le fist atacher tout nud a ung pillier/ et comanda quil fust cruellement bastu et afflige le quel ainsi tourmente se assemblerent les princes a seignrs du royaume machinans la mort de chilberic/et de fait sen allerent en la forest ou chilberic chassoit leql ilz assiegerent et occirent avecques la royne Blcide sa femme q' estoit grosse de enfant Et ce fait ilz rappellerent thierry q' estoit au monastere. En ce temps pepin receut la puoste du palais a po<sup>r</sup> ce quil deuoit aller en austrasie il substitua en son lieu norbert p<sup>r</sup> son siege tenit a exercee

Après peu de temps thierri q' dignement auoit regne trespas. Et delaisa de son épouse clout de deux filz/cestassauoir clouta chilberic. Mais clout le tiers an de son regne alla de vie a trespas/et luy succeda chilberic/des faitz duql come sil nauoit riens q' fut digne de memoire. Il nest aucune chose

C.ii.

escript. Il est esepuefi a saict estiène en la vil  
le de caciac. Au filz q̄l delaiſſa nôme le secōd  
dagobert fut p̄mis le gouuernemēt du royaul  
me ſoubz la tutelle de plentru de ſème de pepi  
¶ En ce tēps ambert eueſq̄ d'auranche eūſi  
fia le monaſtere ſaict michel au coupeau dūe  
haulte mōtaigne q̄ fut lā d' grace ſept cēſ. ip

¶ Charles martel.



R pepin auoit vng filz nō  
me charlesmartel q̄ iay en  
tendu eſtre appelle le gros  
ceſtuy fut p̄ſecute p̄ ſa ma  
caſtre plentru de et fut pris  
et p̄ eſte tenu priſonnier a  
coulongne. Et aps quelq̄

laps de tēps q̄l fut en liberte de ſa p̄ſonne Il  
cefforca de tout ſon pouoir de recouurer la  
maiftriſe de la pieuofte du palais que ſon pe  
re pepi auoit p̄due. Finablement icelle receue  
il aſſēbla grāt nôbre d' gēs en armes puis tra  
uerſa le rhin & les mena parmy les treſſelli  
queux ſueniens paſſant uſq̄s aux bāgocres  
q̄ habitoient oultre le fleue darrabin leſq̄z  
apres q̄l euſt vaincu & ſurmōtez & q̄l euſt re  
ceu ſoubz ſon empire & dñatiō la pl̄ grant p̄  
tie de germanie il ſen retourna en france tri  
umphant en victoire garny de proye & de des  
pouille charge & empeſche de richèſſes. Cer  
tes en ce temps eſtoyt bō beſoig aux frācōys  
dauoir vng tel price deu q̄z eſtoient lors ſoul  
lez & opprimez de guerres q̄ contre eulx ſour  
doient de tō coſtez. ¶ En ce tēps vng gaſcō  
nōme ende traifre & deſloyal ſe retira en eſ  
paigne ou illec il ehorta le roy a biderame en  
nemy p̄ſecuteur de la foy catholiquē de aſſail  
lit les frācōys enle allechant & enhortant en  
eſperance dauoir victore leq̄l apres ce q̄l fut  
facilement p̄ſuade leua ſi grant armee q̄ nō  
ſeulement delibera vaincre le pays de gau  
le/mais auſſi p̄ auoir ſon ſiege & domicile p̄  
petuel. Car avecq̄s innuerable puiſſance  
de gēs darmes il admena les ſèmes & les en  
fans avec tō & chaſcū leurs biēs & fortunes/  
& miſt le ſiege deuāt bordeaulx & expugna &

print daſſault la cite les tēples rōpuz & bruiſ  
lez les poiteuis en aps furēt p̄ſecutez de pa  
reilles calamitez & legliſe ſaict hilaire bruiſ  
lee & puis aſſailit la ville d' tours. Mais char  
les martel acourant au deuāt de ſō aduerſai  
re ſi baillāmēt le cōbatit q̄l en fuſt vne cruel  
le occiſiō car lō dit q̄ en cēſte bataillē mouru  
rent trois cēs. iiii. p̄. v. mille hōmes des en  
nemis de la foy. Et de l'armee d' charles mar  
tel nē furēt occis q̄ mil. iiii. c. hōmes. La cau  
ſe dicelle victoire cōme dient les auteurs a  
bailler le ſurnō de martel/ car il auoit nom  
charles engēdre dūe cōcubine q̄ pepi occultes  
ment entretenoit. Et ſicō p̄ le martel eſt le  
fer rōpu & froiſſe/ auſſi p̄ la treſp̄cellēte ver  
tu de charles martel fut la ferocite & puiſſan  
ce des ennemis bruiſee et epterminee.

¶ Charles martel p̄tāt de guerres & bataill  
les affoibli & diminue de pecūe & argent cō  
gnoiſſant q̄ les ſeign̄s & capitaines frācōys  
aueiēt treſbiē ſaict leur deuoir de deſſēre &  
garder le bien de la choſe publicq̄/ & en ce fai  
ſant q̄z eſtoiēt deſtituez de leurs biēs & fortu  
nes Il attribua a iceulx gentils hōes les dif  
mes aux clercz appētās du cōſentemēt des  
eueſq̄s pour les perceuoir ſi longuement q̄z  
batailleroiēt cōtre les ennemis de la region  
chreſtiēne/ en iurāt tres ſainctemēt q̄ ſil vi  
uoit ſi lōguemēt il rēdroit tout aux p̄ſtres et  
les rēcōpenſeroit de pl̄ grant choſe. En the  
re eueſque de arle a public auoit deu en viſiō  
luy repoſāt que charles martel eſtoit tournē  
te en enfer pour pugnition dūdict ſacrilege.

¶ Apres pluſieurs & excellētes victoires/  
charles martel fut de la maladie attrappe/ &  
ceſte cauſe luy admōneſte de ſō ſalut il diſtri  
bua l'heritaige a ſes filz cōme il ſēſuit/ ceſtas  
ſauoir q̄ acarloman il bailla auſtraſie ſueue  
alemaigne & thorige et bailla frāce a pepi en  
delaiſſāt griſſō q̄ eſtoyt le pl̄ ieune de tō ce  
q̄ fut cauſe dōt puis apres grans guerres ſen  
ſupurent. ¶ Ce pendant chi d'eric riens ne  
pensant non plus que vne beſte brute paſſoit  
le temps en oſiue et volupte/ Mais pepin

prince de Brehan pouruoit au chose futu-  
res courant impetueusement en bourgogne  
q̄ luy auoit este laissée. p̄ s̄o pere charles mar-  
tel a a grāt hasta le prinist a occupa. Puis ap̄s  
la maladie de charles martel rengegeoit et  
mourut le .xxv. an de son administration acō-  
ple le sepulcre duquel est aujourdhuy deude  
albastro en leglise saint denis au pieu du mai-  
stre auster. ¶ Carlomanus qui auoit en har-  
ne et despiroit tressort les mondaines pro-  
peritez il delassa le gouuernemēt du royaume  
a son frere pepin a sen alla a rōme / et re-  
ceut l'abb̄it de religion a de profession du poi-  
pe zacharie. et delibera a dieu seruir le resis-  
du de sabie au monastere leq̄ l'a ses propres  
coustz a despēs il auoit ediffie au mont s̄an-  
cte. Et pource q̄ illec venoient plusieurs gen-  
tilz hōmes de france pour le visiter. Il se re-  
tira au mont cassine. ¶ Le roy pepin.



¶ Deant pepin a considerant  
l'oppression des roys de fran-  
ce q̄ l'z esloit latitez a mus-  
sez en leur maison et ne p̄-  
noient l'oppression d'autrune  
de gouuernemēt de la chose  
publicq̄. Il creūt a fist de  
mander au pape zacharie assauoir moult le  
quel de aduy roys estoit p̄ l'hoir a gouuer-  
ner la chose publicq̄ celui q̄ p̄oiffiue de tēps  
consommoit en la maison sans tiens faire et  
sans auoir aulcun sollicitude. ¶ Du celui qui  
p̄ sa vertu a son industrie gouuernoit les af-  
faires publicq̄s. ¶ La consultation a demāde  
de pepin respondit le pape zacharie q̄ celui es-  
toit digne du gouuernemēt du royaume q̄  
estant de p̄ndence noble curieusemēt a dis-  
ligement disposeroit a ordonneroit de la cho-  
se publicq̄ / de laq̄lle responce les seignors et  
gentilz hōmes du royaume induictz a enfor-  
tez eslirent pepin pour leur roy a de la s̄eēce  
a auctorite de zacharie se cōfermerēt leq̄l bo-  
niface q̄ est escript au catalogue des saintz lo-  
giz a soissons selon la mode royale. ¶ Et  
au regard du roy ch̄lperic q̄ estoit hōme foil

par sans ouer. ¶ Apres q̄ ses cheueils furent  
tonduz Il fut mis en vng monastere p̄ l'hoir de  
grace sept cens cinquante. ¶ ¶ Apres le  
pape estienne second p̄ffu de la b̄n̄e de dōme  
se i transporta a paris ou estoit pepin leq̄l il fu-  
ca en roy de frāce. La cause de soborage fut  
pource q̄ astulphe roy des lombars foudoyt les  
romains de tressors tribut en posant a r̄hoir  
cunq̄ mille foluables tous les ans. ¶ Il peine de  
p̄choir la b̄n̄e pour r̄hoir de quoy pepin pro-  
m̄ist donner secours a dyde au pape estienne  
Et ce pendant q̄ l'euoit ces gens de h̄n̄e tris  
et q̄ l'p̄paroit son armer. Le pape faisoit sa  
residence au monastere saint denis leq̄l af-  
fin de rendre grāces et grātiffier au roy il dō-  
na benediction a pepin et a toute sa lignee et  
posterite epecommuniānt a t̄n̄e b̄n̄e de la  
communion ch̄stienne tous ceulz par q̄ au-  
cune temerite seroient guerre aux franc̄s.  
¶ Au premier p̄in temps ensuyuant pepin  
mena son armee contre les lombars. ¶ Au des-  
nans duquel vint astulphe a l'endroit dū rude  
et estoit chemin qui est entre les alpes a cef-  
faire a stopper le passage aux francois / mais  
luy qui n'estoit puissant de s̄ouffrir l'impe-  
troire du montel assaule des franc̄s. Il se  
redia a parie aulc̄ lieu il fut assiege de esḡs  
darmes de france. ¶ Et lors il bailla quarante  
ostages a pepin en luy iurāt sa foy de r̄-  
b̄re au pape et restituer tout ce q̄ luy auoit  
ramp et oste de son domaine. Et ce fait bail-  
le pepin tressorte compaignie d'hommes dar-  
mes au pape pour le reduire. Et fut restituē  
en son lieu. Et pepin sen retourna en france.  
¶ Et par apres astulphe qui ne faisoit com-  
pte des ostages qu'il auoit baillie ne du iure-  
ment de sa foy Il ne voultut riens a complir  
de sa promesse par quoy pepin de rechief pas-  
sa les montz et assiegea astulpe la parie leq̄l  
se voyant presse de l'assiegement de pepin il  
luy rendit tauane auerques quelzques aul-  
tres villes qu'il auoit ostees au pape estienne  
lesquelles luy furent rendues et deliurees p̄  
pepin et si tost que il les eust receues ou tost

C.ii.

apres gathulph tomba par fortune de so che-  
ual et se rompit le col.

**A**pres mesmes temps pepin estant a cō-  
piègne vindrent a luy de constantinoble les  
ambassadeurs de l'empereur constantin filz  
de leon qui prohiboit faire les sacrees yma-  
ges en la deuence des sainctz. Et au nom de  
l'empereur luy donnerent des orgues compo-  
sees par merueilleux artifice/lon ne trouue  
point par escript la cause de ceste legation.

**C**e pendant les saxons aultrement diez  
allemands desquelz le nom des frâcoys auoit  
toustours este hay/furent rebelles a pepin/le  
roy pepin en allant a saxonnie ilz cefforces-  
rent de l'enclorre au passage/mais incontē-  
nent la course impetueusement faicte p les  
francois pepin contraignit les aduersaires  
de prendre la fuicte finalement les saxons  
furent vaincuz/et les pugnit lors pepin en  
ceste maniere/cestassauoit qu'il les chargea  
d'ung tribut de trois cens tres puissans che-  
uals quilz seroient tenuz luy admener to-  
les ans en france durant le temps du parle-  
ment que les francois appellent conuent pu-  
blique pour administrer iustice l'instituteur  
duquel nest point nomme par les historiens.

Ce parlement estoit tenu chascun an durât  
certain temps diffiny au lieu a ce depute par  
le roy. Mais pource que celle generale assē-  
blee de tout le royaume consumoit ceulx q  
la venoient en fraiz et mises. Il fut depuis  
ordonne et obserue que des plus grandes ci-  
tez et prouinces seroyent esleuz hommes de  
peers et instruits des loiz/coustumes/et iuge-  
mens le quel ainsi establi a cest office seroi-  
ent droit a tous ceulx qui plaideroient p ap-  
pel Laquelle institution comme ainsi fut q  
elle fut aucunes fois vague & incertaine/les  
sieges furent changez et en la ville de paris  
fut decerne et constituee pour le parlement  
vne court et vng siege auquel les iuges a ce  
deputez seroyent assiz diffiniturs et perpe-  
tuelz determineurs des causes d'appel qui  
sont en nombre octente stipendiez et prenans

gaiges annuels des deniers du roy. Et sont  
ceulx cy distribuez a part en quatre courts et  
ont leurs presidens/en la premiere que les  
francois appellent la chambre pa quatre pre-  
sidens et trente conseillers qui oyent les cau-  
ses et proces ordonnent les delaiz et ce q ap-  
partient a la congnoissance du droit. En chas-  
cune des deux autres chambres sont dix huit  
conseillers qui assistent aux inquisitions et  
sont nommez les conseillers des enquestes/  
auxquelz sont premitz et establi quatre presi-  
dens. De tous ceulx cy l'une partie est des  
gens clerz/la autre des gens laiz ilz donnent  
leurs sentences que l'ung des presidens a cer-  
tains iours a ce deputez prononce publique-  
ment en la premiere chambre et cery nomēt  
arrest/cest a dire chose ferme & estable a tous  
iours dont on ne peult aucunement appeller.  
Et ceulx qui recoyuent sentence contre soy  
ilz sont multictes de soixante liures parisis  
pour l'amende acquise au roy. Toutefois si  
le condampne doit que il y ait erreur au iu-  
gement Il luy est permis et loisible de propos-  
er erreur et le desdire au iugement dicelle  
court/mais plus tost ne sera ouy quil nait scō  
signe six vingtz liures parisis qui est l'amē-  
de doublee.

**L**a quatriesme court est de ceulx que lon  
appelle les maistres des requestes du Par-  
lais/par deuant lesquelz sont traictees les  
causes et ventillees de ceulx qui sāt deputez  
au seruice du roy/ou qui par priuilege y ont  
leurs causes commises personnelles & posses-  
soires & non pas les causes reelles. Desqz  
iuges qui sont le nombre de six est licite d'ap-  
peller de leurs iugemens en parlement/mais  
quant a la decision des proces souit quelque  
meu ou difficulte douteuse to- les cōseillers  
des cours et chambres assemblees est pronō-  
ce sentence et iugement diffinitif/Lauctoriz-  
te de ce parlement entre les francois a tous  
iours este si grāde q les ordonnāces faictes  
mesmes p le roy tāt de la chose publicq cōme  
des dioictz et reuenus du royaume ne ont



point en et non liens sans le decret et auctorite de ce senat. D'auantage les pers de frāce font aussi des iuges dicellur parlement/ quant ilz y veulent assister. Et affin que ce soit chose certaine que le roy est auctor de ceste tres sainte et assemblee toz les uns font decretiers lettres patentes par le roy par lesquelz ilz sont donnees aux iuges auctorite de commander le parlement a la feste sainte martin diuer/ c'est assauoir le .vij. iour de novembre. Enuies a celement apptiennent huyt autres maistres des requestes qui sont nommez par le nō officiel de l'hostel du roy pour tant q' iourneent assistent pres du roy a l'apuel sa chancellerie. Et ceulx cy apres les prestres de la premiere chambrerie se font les premiers. De quelz les dessus nommez conseilliers copris les ptes de france sont en nombre vint. Auxquelz la congnissance des appellations les causes des regalles/ & des ptes de france sont commises pour y sentence. Irreuerable estue dicelz determinees et decidees.

¶ Finablement pepin estant au pays de par tinge il luy print vne maladie que l'on appelle en fleur pquoy incōtinent sen alla arours et o la retourna a paris la ou pen de lo's apō il trespasa en pompe funebreūse fat portemais a esueul ou monumēt q' de lōg tēps luy auoit este ppare en leglise sainte d'ors leq' fat moult plait de tous les francois q' en cōmū dūe il lamentoient lan de grace .viii. c. lxxviii.

¶ Ce pendant que cestuy pepingoumetnoit le royaume de france le duc aubert de sa femme nommee yde leur dur duc de bourgogne eust vng filz nōme robert leq' pour la turpitude n' mauuaise de sa vie et de ses vices Il fut surnomme le drable. Mais finablement il retourna a soy & desquit en bonnes meurs tellement quil obtint grace de sainctete.

¶ Charlemaigne.

¶ Au roy pepin demourerent deux filz de sa femme bertie. cest assauoir charles et carlomanus lesq'z departirent le royaume paternel entre eulx deux par esgale portio. Et

de lordonnance des princes et seigneurs ilz furent appelez roys/ et fut carlomanus couronne a foissos/ & charles a bnetmacte en germanie. Mais peu desq' carlomanus entout le royaume seigneurier. Et des incontinent il donna auvergne a vng sien familier nomme herault et l'appella conte. ¶ Peu de temps apres le roy charles escouta les embassade's qui estoient venuz vers luy de par ledict pape abū premier de ce nom. Et estoit leur commission de demander le secours et aide de charles a l'enceinte de desir roy de lombardie par l'oppression duquel plusieurs villes estoient teneues et deffaites de l'obeyssance de leglise de romme. Les vnes par force et les autres de leur propre volente et mouuement. Ausquelz embassadeurs charles respondit que a relas pour nōroit et apderoy au saint pere. A ceste cause il enuoya ses messengiers audit desir roy de lombardie requerrans par eulx quil se desistast de telles iniurdes & quil restituast au pape ce quil luy auoit tenu et oste. Et affin q' tout dang trainechar les q' estoient prest remediast a son entreprinse sil aduenoit que desir se refusast son commandement ac omplir. Ce pendant que les embassadeurs faisoient leur legation il fist incontinent preparer grosse armee et tout ce qui estoit conuenable a guerre les embassadeurs retournez charles entendit que le roy desir auoit comme ennemy respondu et quil estoit de essayer le combat. A ceste cause sans sejourner le roy commanda faire marcher son armee dela les montz. Or le roy desir auoyt occulpe les lieux estroictz des montaignes par fortes garnisons de gens darmes/ Mais labenne du roy congneue incontinent les aduersaires sortirent en la plaine/ Les montz passez charles arriua aturin. Il fut aduert que desir en grosse armee estoit alle a berseil les. Et lors chemina charles vers berseilles a tout son armee et luy arriue Il fist audit lieu deuoir de batailler. Et voyant desir que les siens estoient surmontez et rompus. Il

L.iii.

sen fouit a pauie. Et le lieu auquel fut fait de la bataille pour la destruction des gens q y furent occiz fut des habitans appellee la meurtterie ouquel lieu a present sont deulx chappelles/ l'une dedies a saint pierre. Et l'autre a saint Eusebe/ et en la chappelle saint pierre est enteree Amilius et a celle de eusebe fut enteree amy. Et estoient tous deux si esgaulx en similitude de forme et corpulence que facilement l'un ne pouoit discernre de l'autre/ lesquelz combattirent en l'armee de charles/ et furent occiz et mis a mort en ladicte meurtterie. Charles poursuivit ledit desir legierement en sa fuite. Et pourtant q du premier assaut charles ne pouoit pas la ville prendre. Il lassiégea affin que desir ne peust souper/ mais quant charles congneust q desir auant que se rendre auoit delibere de beaucoup souffrir et plusieurs choses essayer/ Il delassa aucuns puissans et tres vaillans chefs de guerre pour lassiagement continuer. Et ce fait il sen alla a romme affin de voir et visiter le pape adrian. Et puis sen retourna a pauie et print la ville et le roy desir avecques sa femme et ses enfans/ lesquelz il enuoya en epil a lodesue comme l'historiographe. Cestuy desir fut le dernier roy des lombars. La fin doncques de desir fut telle/ Et apres ce que le roy charles eust reconuer tes les villes quil auoit ostees au pape il les restitua a leglise/ et avecques celles cy adioust a spolet et bien beigne. Pour lesquelz biens faictz recompenser le pape donna a charles plusieurs priuileges. Entre lesquelz fut cestuy le principal et le plus grant/ cest assauoir de pouoir donner et conferer les esglises et benefices a prestres suffisans et ydoines ce qui est appelle vulgairement par les prestres besture et collation/ cest a dire bail ou introduction de possession sans laquelle nul ne pouoit posseder eglise ou benefice/ car celui qui debuoir acquerir aucun benefice il receuoit du roy un anneau ou quelque autre chose seblable en signe de gratuite royalle. Car

auy roys appartient congnoistre ceulx et principalement les plus grans qui gouuerment et desseruent les eglises dont ilz sont tuteurs et protecteurs. A quel priuilege octroye par le pape fut adioust que le pape ne deuoit estre esleu sans le commandement de charles car ainsi fut dit et accorde et conserue par cinquante trois euesques et abbez assistans au concille en la ville de romme. Ces choses faictes charles sen retourna en france.



Lors charles retourne en france il se delibera de faire guerre aux sapons quideist les allemans a pour tant quilz ensuyuoient faulces religions et creances des Dieux ilz haperent mortellement les francois qui estoient et estoient imitateurs de ihesu crist ausquelz ilz estoient voisins et finitimes. L'armee doncques menee et dressee selon que charles trouua mieulx l'opportunitie fut vigoreusement contre eulx combatuz en deux lieux seules/ ment cest assauoir une fois a ouatre et l'autre fois au fleuve hesse. Et en la derniere bataille les sapons furent affligez rompus a baises et se rendirent. Ausquelz fut enioinct cesser et observer la foy de ihesu crist. Et de tout le peuple des sapons furent plusieurs ostages receuz et dix mille translatez a menz en france/ et comanda le roy charles qlz fussent assignes et colloqz en diuers lieux. Et assez a ppe q de ceulx cy sont yssuz les flamens et brebans dont ilz retiennent encores la ferocite et les meurs sedition et mutinerie. Les sapons ainsi surmontez et vaincuz le trentiesme an apres fut annonce a charles que en espaigne se faisoient mouuemens de guerres par les infidelles/ Et lors charles embraie en la charite et amour de la foy catholique. Il mena son armee en espaigne/ et auant que partir il mist ordre en son affaire. Et choisist de tres bons chefs et capitaines et de toute la plus especial le noblesse des francois. Il choisist plusieurs

meneroit auecques luy en la guerre. lesquelz  
il appelloit les pers/lesquelz par esgarde et  
pareille dignite demouroient au roy perpes-  
tuellement & ne seroyent subiectz a aucun iu-  
ge fors a la court de parlement. Et aussi ilz  
assisteroyent au sacre et couronnement des roys  
de france les noms de quelz sont icy desineez  
et descriptz ainsi qui sensuyt. Il y a six clercz  
et six laiz ou seculiers. Desqz il y a six ducs  
et six contes. Cest assauoir. L'arceuesque et  
duc de reims/l'arceuesque & duc de bordeaux/le  
uesque et duc de laon/L'uesque et conte de  
beauuais/L'uesque & conte de chassons/L'ues-  
que et conte de noyon/le duc de bourgongne/  
le duc de normendie/le duc de guylene/le co-  
te de champagne/le conte de flandres/le co-  
te de thoulouze. Et le roy charles. chemi-  
nant au boys phirenees il print la ville de pa-  
pelune et puis il print aussi la ville cesar au-  
guste. et apres q'il eut gasté et destruyt a feu  
et a sang la plus part du pays despaigne en  
sen retournant en frâce il rasa les murailles  
de papelune a plaine terre/mais il aduint es-  
pres q' quant loist fut arrivee au chemin estroit  
et es lieux aspres des montz pyrenees du pais  
de gascogne/les gascons q' faisoient le guer-  
rierent sur l'arriere garde de l'armee des frā-  
coys/et par ainsi les gens darmes furent en-  
clos en la stricte tude et asprete de ce lieu/ et  
comme aisi fust quilz ne peussent reculer ne  
eschapper du somet de la montaigne ilz souf-  
frierent grant domage et destruction/car en  
ce lieu Anselin et egisibert furent occiz qui  
estoyent tres preux et baillans capitaines/di-  
sent aussi les aucteurs que en ce lieu perist &  
fut occiz Roland filz de la seur et neveu de  
charles/et semblablement y mourut oliuier  
conte tres preux de pareille noblesse/ Mais  
la peine de ceste trahyson tantost apres porte-  
rent les gascons/car leur petit roy prince &  
seigneurs furent occiz/et leur pays destruyt  
et brusle. Ceste perte et calamite fut faicte  
de ganelon lequel fut corumpu par pecune  
Et trahy et liura l'arriere garde des frans

coys a charles roy infidelle/ Mais le trahy-  
stre neschappa mpe de punition/car charles  
feist ganelon empoigner et mener a aquis-  
grane cest a dire a es en allemaigne/de qua-  
tre cheualx fiers et fors/piedz et mains le  
fist rompre et dissiper membre apres lautre.  
Et ne se peult soustenir come dit gaguin/  
que Charles ait faict marcher son armee en  
hierusalem apres le nom de L'empire receu  
du pape leon le tiers de ce nom/ principall-  
ment pour cause de l'empereur de constantino-  
ble qui tenoit suspect et enuieus de l'empire  
Et ne se trouuera poit aussi que charles ait  
passe les fins & limites d'italye ou germanie  
d'apres q'il eut receu l'empire et plusieurs au-  
tres choses quil ait faictes qui sont mieulx  
truffes et denuyement de vieilles que parol-  
les dhommes legierement recueillies la nar-  
ration des choses. Et maintenant ie reciteray  
roy les causes pour lesquelles charles fut mis  
et constitue en la maieste imperiale. Apres  
ce que sedicion et debat fut engendree entre les  
rommains aucun seigneur de grant auctorite  
se firent conspiration contre le pape leon leq-  
ilz getteret hors la ville de romme/laquelle  
maire fut raporte a charles par oulais em-  
bassadeurs emroyez de par le pape/ausquelz  
charles respondi q'il vroit benget l'iniure faicte  
au pape pensant et considerant q'a sa di-  
gnite appptenoit de garder et deffendre le sie-  
ge rommain. Charles doncques se transpor-  
ta a parbrune ville de saxonne/Du il receut  
leon en grant honneur et en luy baillant com-  
ducte de plusieurs baillans et nobles homs  
mes il le renuoya a romme. Et apres peu de  
iours quil appaisa les choses de saxonne il  
sen alla en italye/ Et par son aduenement  
fut la chose apperceue/car les conturateurs  
et malfaicteurs furent a mort mis/ et par ai-  
si le roy charles restitua le pape en son siege  
Pour auquel rendre grace et le bien faict re-  
compenser et remunerer le Pape leon tiers  
de ce nō par le conseil des prestres euesques  
et cardinaulx pour ce faire tous assemblez/  
C.iiii.

Destassauoir la Bigille de la natiuite de nostre seigneur ihesu crist le .xxxiiii. iour de decembre apres q charles eust gouuerne .xxx. ans le royaume de frace le pape le nomma le roy charles auguste qui est ung nom tres agreeable aux romains et non pas moie a tous les Italiens. Et come ainsi fut q les gothz eussent occupe l'empire et l'italie plus de troys cens et treize ans le nom de l'empire fut lors transferee a charles lequel par sa vertu et excellentes faictz selon son iugement estoit digne de celle dignite. Charlemaigne d'acques de coire de la dignite imperiale sen retourna en france/et par tout les lieux ou il passoit estoit receu il estoit de tous receu en grant feste et ioye. Au regard des choses escriptes par turpin diceus que de reims le roy que ce ne sont que fables et fictifs poetiques come est cela de dire que les murailles de pampelune trebucherent du son des ribottes et que les haches et halberdres des gens d'armes qui auoient este par long temps toutes seiches et qui furent ficees en terre de nuyt pres de toilette le lendemain rauerditent/ Semblablement que charlemaigne auoit les bras si forts q il pouoit rompre plusieurs fers de cheual ensemble/et d'ung coup despec fendre et diuiser par la moitie ung homme arme assis a cheual le spee demourant attachee sur la croupe dicelluy cheual. Je ne puis aussi croire facilement ne recepuoit ce que le croniqueur de saint denys escript du geant fetnagus faulx de la reuerence de la foy hystorique car il dit quil auoit autant de force corporelle comme quarante hommes les plus forts que l'on scauroit choisir/et que son bras estoit de quatre coudées ses cuisses autant sa face de vne coudée/et son nez de demye/La stature de tout le corps de douze coudées de long. Et que ce moyste d'homme estoit essuy de la generation de goliath que dauid prosterne d'ung coup de fronde/et fut enuoye de l'admiral de babillonne auecques vingt et deux mille chabats pour secourir les espaignoz. Et ainsi

si comme par le commandement du roy charlemaigne Ogier le danoys tres noble et tres pieux cheualier fut approche de luy pour le combattre fetnagus le geant lempoigna d'admain et le tauit en sa tente aussi soudainement comme fil eust emporte vne biebte/et puis vint ung aultre au lieu du cheualier et il print semblablement et le porta deffus son bras. Et apres ses exemples de forces fut de ceulx entorez vingt hommes contre le geant/lesqz il tauit et emporta deux a deux. Ces choses indignes de croire.

¶ Charlemaigne auecques beaulte corporelle et auoit digne force et engin et excellent grauit et aultre conuenable a dignite royale/Hestudia la science des arts liberaulx et eut pour son premier maistre et precepteur pierre purssin/puis il eust aucuns Anglois hommes tres instruit es sciences diuines et humaines que ansoine florin dit estre ce luy lequel a faict la glose que l'on appelle ordinaire sur la bible/car iacoit ce que aucun eust este enuoye esbassadeur a charlemaigne par les roys anglois/neantmoins il se desloia en la douceur et benignite de la terre de france/celement q demoura auecques charlemaigne par le moyen et oeuvre duquel fut l'escole de paris que l'on dit l'uniuersitee comencee et instituee et futent par luy admeinez descesse claude et iehan rabane et aucuns disciples du venerable bede Et eulx venus en france comme ainsi fut quilz neussent apporte quelque chose de leur pays fors bonnes sciences et disciplines ilz firent crier et declarer quilz vouloyent publiquement enseigner sapience et les arts liberaulx et que leur science estoit a vendre laquelle chose rapportee a charles il les appella a soy lesquelz confesserent liberelement auoir sapience/laquelle se ilz enseignoyent sans esperance de gain ou esmolument de pecune a ceulx qui auoyent desir de l'apprendre et scauoir si leur vie leur estoit baillie seulement auecques ung lieu et domicile. L'empereur charlemaigne

donques voyant leur franchise et bonne sou-  
lente de ces hommes et comme par aucuns  
iours les eust tenus avecques luy il commâ-  
da a claudé qui auoit nom clement demou-  
rer a paris et instruire les nobles adolefcens  
en bonnes meurs et disciplines. Mais il en-  
uoya iehan a paure et fut lors le commen-  
cement de l'uniuersite de paure qui est mainte-  
nant college publicque aux philosophes et  
theologies frequentee de tous et renommee  
dont sont passés plusieurs hommes notables  
et excellens en doctrine et erudition/lesquels  
sicomme chandelles resplendissantes en lu-  
miere ilz ont respandu merueilleuse clarte  
en la foy et religion crestienne/tellemēt que  
non sans cause et merite elle dicte et nommee  
de plusieurs en saintes disciplines la mere  
ancienne des bonnes estudes. Oray est que  
lescolle de boulongne laquelle print son com-  
mencement de l'empereur theodosius est pl<sup>e</sup>  
ancienne/ Mais elle est beaucoup moindie  
en nombre des escolliers et hommes lettrez.



**L**e roy charlemaigne fut aus-  
si tres studieus en eloquence  
a quoy il adiousta grande con-  
noissance et experiance des  
lettres græques/ Et estudia  
non seulement parler la langue naturelle et  
vulgaire de son pays/mais aussi la langue  
estrangiere/charles aussi vsoit de tablettes  
de cire affin quil mist par escript ce quil pen-  
soit en faisant quelque chose de soy ou ce que  
se offroit a faire être les sollicitudes qui ven-  
oient en son entendement.



**L**e roy Charles pour escouter  
les ambassadeurs venas a luy  
il estoit assis vestu de robes  
de draps dor ceint d'ung glatue  
tout couuert de pierres precieu-  
ses. Il se delectoit souuent daller a la chasse  
et venoions a la mode des frâcoys et en ces  
la il prenoit exercice/et souuent entroit es  
bains/ et faisoit entrer en sa chambre tous

beaulx diseurs en parolles et confabulatiōs  
desqz il prenoit recreation. Il fut ne de ber-  
the fille de heraclius bizatin empereur/laqle  
le il reuera a honnora par merueilleuse pitie  
Aussi il auoit ses enfans par incredible cha-  
rite et toute sa famille/il estoit doulx humain  
et attrempé en toutes choses/en iugement  
equitable/en gouuernant la chose publicq il gar-  
doit attrempace. Il estoit aussi tres reuerend  
obseruateur de saintete et religion/ Il por-  
toit honneur et reuerence aux prestres et a tout  
le clergie/ Ce q tesmoigne cinq concilles ces  
lebrez de son tēps au pays de gaulle par son  
commandement l'ung a magonce/ le serō a  
reims/ le tiers a triers/ le quart a châlōs/ et  
le. V. a arle/ esquelz concilles furent ordonnez  
aux gens deglise les loiz et conuenables ce-  
rimonies en leur vie et cōuersatiō. Et pour  
tant quil entendoit q les prestres discordoyēt  
de la diuerse maniere de chāter il obtint que  
leglise de milan vseroit des institutions de  
saint ambroise. Et le residu de tout le mon-  
de vseroit de celles de saint gregoire

**L**e charlemaigne aussi ediffia et enrichist  
plusieurs temples et eglises et celles ql trou-  
uoit estre rompues et desmolies il comman-  
da aux prestres des lieux qz fussent establis  
et rediffiez. Il construyt aussi et bastit plus-  
sieurs grandes maisons/palais/ chasteaulx  
et autres sūptueus ediffices depuis le fōde-  
ment iusques au hault a grantz coustz fraiz  
et mises lesqles choses sōt en tesmoignage  
de quelles vertuz royales led charles estoit  
arme. Et cōme il fut a tous principalement  
aux pources tres liberal/ il fut encores pl<sup>e</sup> mi-  
sericordieus et pitoyable aux florētis/ car il  
restaure leur ville q auoit este longuemēt de-  
serte et remist les cytoiens en icelle Et d'au-  
uātage il mist gēnes en sa protection a sau-  
uegarde/laquelle estoit opprimee et foullee  
des lombars/et y establit vng duc qui la gou-  
uerna tres humainemēt. Il pmist aussi les  
venitiēz vivre en le's propres loiz/et ne fut  
pas mais biē faizāt a plusie's villes d'italye.



**C**harlemaigne eust plusieurs fèmes les  
 quelles l'ot redü eueup en lignie/la premie  
 re il delaisa qui estoit fille de desir/et print  
 vne aultre nommee hyldegarde vierge tres  
 noble qui estoit de la nation des suenys/ de  
 laquelle nasquitet Charles/pepin/loys/ et  
 autant de filles. Le pere encores viuât baill  
 la a pepin ytalie/et a charles il laissa partie  
 de deca de gaulte Depin prit venise d'assault  
 et occupa partie des yslles esquelles consiste  
 la cite de venise iusques au hault ruyseau/  
 et comme il eust commence a le surmonter a  
 quil eut faict vng pont de tôneaulx conioictz  
 ensemble ledict pôt fut rompu par tempeste  
 contraire / et par les veniciens qui y vindrēt  
 ruer dessus furteusement. La cause de la guer  
 re contre les veniciens estoit pourtāt que cō  
 tre les loiz de paiz a cōcode ilz obeissorēt a  
 l'epereur de grece/car a la verite il a este mes  
 que tousiours trouue que nulle partie de yta  
 lie ayt constamment garde la foy promise au  
 nom francors/laquelle chose a este souuent ex  
 perimentee et principalement en ces tēps pa  
 sent/et aussi quant charles.viii.roi de france  
 eust recouuert le royaume de naples/les ve  
 niciens avecques loys duc de milan cefforce  
 rent en sen retournant en france le surprendre  
 et empoigner eulx estans accompagnez de  
 grant armee de gens darmes quilz auerent  
 a ce faire preparez Ce quilz n'essaièrent pas  
 faire sās grāde occision et perte de leurs gens  
**C**Depin et charles moururēt auant leur pe  
 re/par quoy il print loys que il auoit seul filz  
 coadiuteur de l'empire. **C**Iceulx charlemai  
 gne print telle cure et sollicitude a nourrir et  
 esleuer ses enfans quil se applicqua sur tou  
 tes choses a instruyre a enseigner les masles  
 a bonnes sciences a disciplines/et les filles  
 a tissir a ourdir la laine. **C**Sur voyant quil  
 auoit paiz et repos de toutes guerres et ba  
 tailles trops ans deuant quil mourust il fist  
 son testament/et delaisa aux prelats de pl  
 grandes citez les deux pars de ses plus pre  
 cieus meubles pour reparet les tēples/pour

soullager les pources/et la tierce partie il dis  
 tribua a ses enfans nepueux a famille pour  
 telle portion q selon droit et raison leur deb  
 uoit cōpter et appartenir. **C**Puis apres po  
 euer melēcolye et recter son couraige ain  
 si cōme il alloit a la chasse luy q tout le tēps  
 de sa vie entre tant de batailles et sollicitu  
 des de la chose publicque estoit demourē sāt  
 et en sōne prosperite fut empoigne d'une fie  
 ure de laquelle fut tāt persecute q il alla de vie a  
 trespas le .xxviij. iour de ianvier. lā de grace.  
 viii.c.et.xv. Il desquit .lx. et .viii. ans/et re  
 gna .pl. sept ans/ et fut empereur .pitti. ans.  
 Nulcuns signes piec de beret son decez q estoit  
 en significatifz des choses futures: car le pi  
 nacle estat au dessus de leglise de aquisgrā  
 ne ou es/ fut de foudre et tempeste abatu/et  
 le pont quil auoit fait ediffier a magōce fut  
 le chyn brusla/ et les porches et galleries par  
 lesquelles on alloit du palais au temple tres  
 bucherent a tete. Aux tresors plus precieus  
 du roy estoient quatre tables/trops d'argent  
 et lautre dor/ de celles d'argent en donna vne  
 au tēple saint pierre de rōme en laquelle estoit  
 la pourtraicte et riuage de la ville de con  
 stantinoble/et lautre il la donna a leglise de ras  
 mēne en laquelle estoit engrauee la pourtrai  
 cure de la ville de rōme/la tierce q contiet la  
 semblance a riuage de tout le mōde avecq  
 celle dor elle vint en la possessiō de ses enfans  
**C**Il fut enseueyl a aquisgrane/cest a dire  
 a es en vng moniaement magnificque/et au  
 quel auoit vng huy d'une ferme et dure pier  
 re contenant l'inscriptiō et tiltre qui sensuyt  
**C**Soubz ce sepulcre gift et repose le corps  
 de charlemaigne tres crestien empereur.

**C**trespassement a decez eut charles  
 le quel pour la grandeur et magnif  
 cence de ses faitz fut appelle magn  
 q est a dire grāt ou maigne par sincope a par  
 ainsi est nōme charlemaigne. car iacoit ce q  
 de son pere pepin il eust receu le Royaume  
 grant et oppulant. Toutefois il le laissa



amplifie et augmente de plusieurs mouins  
ces par luy conquises en ytalpe/germanie/  
gauze angleterre et espaigne. **C** De toutes  
les choses q ledict charles a fait il na riens  
fait ne continue si longuement fors que ex  
tendre la foy de ihesu crist et estargir les fins  
et limites des crestiens ce que ont quasi en  
supuiz les autres roys de frâce apres luy par  
quoy riens ne doit estre deu merueilleux aux  
enuieus et detracteurs des roys de frâce silz  
sont appelez tres crestiens. Aussi il appert  
qu'il ne a nation dont par si grant labeur ay  
este donne secours et ayde aux papes et aux  
autres ministres et seruiteurs de dieu.

Roy le piteux filz de charlemaigne.



**M** trel glorieux pereur char  
lemaigne succeda loys/leq  
par sa mansuetude de ses bo  
nes meurs il acquist le sur  
nom de piteux qui est a dire  
plain de benignite et miseri

corde. Cest luy ce estant encores enfant par le  
commandement de son pere il obtint la prin  
cipaulte dacquaine en laquelle il auoit este  
ne. Il print aussi excellas labeurs et peines  
a lencontre des tiras despaigne. Les nouuel  
les receues du trespas et deces de son pere le  
poy souz apres quil partit dacquaine il se  
vint a aquisgrane/cest a dire a es auq lieu  
il fut receu p les pices a seigneurs de frâce q  
la estoient attueez po<sup>r</sup> visiter le nouveau roy  
et empereur/et se trāsporta au sepulchre de  
son pere ou il fist prieres a oraisons a dieu selā  
la maniere des crestiens/car plusieurs croient  
q charlemaigne fut mis et escript au nōbre  
des saictz pour les merites de sa vie/duquel  
les habitas de ce lieu font feste et sollempnite  
et dit le docteur hostieuse q aisi a este pmi  
de leglise de rōme/pour lequel epēple le roy  
loys. pi. commāda aux parisien honorer a  
teuerer la feste saint charlemaigne/et pour  
ce faire enuoya ses heraulx de rue en rue an  
noncer au peuple le iour que la feste seroit ce  
lebre fut peine de mort dont seroient exco

cutez tous les rebelles et ressyfians a ce  
**C** En ce mesme lieu de aquisgrane il escoli  
ta les embassadeurs qui estoient enuoyez a  
son pere/et auant tous les autres embassa  
deurs il ouyt ceulx de lempereur de constan  
tinoble qui requeroient son amitie lesquelz  
luy dōnerent les liures de saint denis quilz  
auoient apportez intitulez de la celeste hier  
archie. **L**e roy loys estāt en germanie  
nō prince de normendie avecques sa femme  
et grande multitude de ses subiectz remply  
de saintete et de religion sen vint vers luy  
et du saint sacre baptesme de la foy catho  
licque fut laue et purge.



**S** ent aucuns que en ce mesme tēps  
fut amene au roy luy prestre grec  
qui se nomoit georgetrachel pour  
ce quil estoit tres excellent a admirable orga  
niste il fut tres agreable a lempereur loys.  
**D**es francs nauoient encores point cor  
gneu cest instrument musical parquoy le roy  
loys bailla ledict organiste a adulphe preost  
du palais pour estre stipēdie aux gaiges du  
roy et luy ayder des choses quil conuendroie  
a son art de musique Et de la premietmēt  
pssist en france lusaige des orgues.

**C** Et ceste cest empereur loys ses enfā mem  
rēt moult grant guerre qui dura long temps  
pour luy oster le gouuernemēt de lempire tel  
lement que finalement lothaire lūg de ses  
filz en epercant sa cruaulte fist mettre son  
pere en vne estroicte prison au monastere de  
saint medart de sorssons a charles son plus  
ieune filz avecques luy/et la royne au mona  
stere sainte ragode a poitiers. Si on veult  
luy pet it pēser a la crudelire de ceste chose se  
lō mon iugemēt on debueroit mieulx apmer  
vire seul sans estre marie que de estre pere  
et auoir fecondite denfans/desquelz enfans  
par tres grande ingratitūde quelque foy on  
se complaigne destre expulse et deboute du  
plus hault lieu de dignite et honneur/le roy  
loys doncques apres ce quil eut receu si grā  
de calamite a misere Il composa vne epistre

de sa lamentable condicion par laquelle epistre il admonnestoit ses successeurs/ et mesmes les plus grans princes et seigneurs que par leurs familiers & domestiques et qui plus est par leurs propres enfans pedoient plusieurs peulz et dangiers. Mais l'arde et secours peult estre plus ferme pour les Roys preseruer et garder que pitie/ que mäsuetude/ que clemence/ et liberalite/ Et neantmoins dedans celles tant fermes munitions et fortifications de Vertuz/ l'ingit et cruelle ambition de seigneurier des enfans est impetueusement vournee a l'encontre du pitoyable et bon pere loys le piteux. Enfinablement apres ce que loys fut mis hors de prison et mene a compiègne par ses filz ou l'assemblée des euesques princes et seigneurs de tout le Roiaume estoit faicte. La sentence fut donnee contre luy selonc laquelle il se desueffit & dessaisit de la dignite imperiale/ et prit l'abit monachial/ et fut renuoye au monastere pour estre diligement garde. Et lors par toutes les prouinces du roiaume furent faictes assemblees et conuocations de peuple/ et en tous les lieux par grant murmura on blasmoit les filz chascun plourant et gemissant la miserable fortune du roy loys. Et au leu temps par les remonstrances que firent les princes et seigneurs de France l'othaire deliura son pere au couuet de saint denis ou plusieurs euesques princes et seigneurs se transporterent pour le roy saluer et honorer en le enuoyant quil receust la ceinture de cheuallerie et quil se remist et restituant en son premier estat et entiere dignite. Ce quil differa faire iusques a ce quil eust este purge par le conseil et auctorite des euesques ainsi quil auoit este condempne par sentence d'aucuns par iceulx. La reconciliacion faicte le roy loys fut ceint du baudrier et couronne du dyademe Imperial. Et peu apres sen alla a carsay ou arriuerent vers luy pepin et son frere loys avecques grant nombre de leurs amys. Et apres ce que le roy eut parle avecques eulx familierement et deuise il les laissa

sa aller/ et print le chemin a nizz en allemagne. Auquel lieu il receut son espouse Judich qui estoit retournee de son epil/ et laquelle il cuideroit estre morte. Enfinablement loys aprouchāt l'heure de sa mort vng peu auant le partement de lame il se retourna vers la fenestre en disant/ Surdez/ Surdez. Ceste voye plusieurs qui la estoient interpreterent auoit este dicte au dyable que la foy crestienne dure et tient apparait a chascun paoureux qui rend lame. Tantost apres se retourna de lautre part et comme vng homme riant rendit son esprit le .xij. Jour de iuing la de grace. Virgencens. pl. son corps en pompe lamentable fut porte a metz au sepulchre de sa mere hildegarde apres quil eust vescu .lxxiii. ans. Sa mort auoit precede vne comette & le soleil auoit souffert eclipse generale.

Charles le chausue



Dreinauant/ la narration qui sensuyt monstrera quelle est la foy des consoitz et participas du roiaume et empire. Loys doncques de ce ciecle decede l'othaire et loys roy de lauier se leuerent et esmeurent par guerre contre charles leur frere pourtant quilz estoient de piez de ce quil estoit constitue heritier de la plus noble part qui fut en toute la paternelle succession de leur pere. Cey encores augmentoit leur indignation que charles qui estoit ne de la derniere femme et espouse de le pere estoit esgale eulx au partaige de l'heritaige. A ces causes prepara chascun la plus grant armee que possible luy fut. Ceste chose congneue charles apres le conseil prins des seigneurs et gentilz hommes francs aduertez quilz auoient delibere luy liurer guerre et bataille il assemblea grande compaignie & multitude de combatans et de couraige hardy & tres vigoureux il marcha contre ses aduersaires qui auoient fichees leurs têtes et siege a fontenay villaige de aupertois. Et ainsi comme

il eust affronte ses ennemis pourtant quil estoit la vigille de l'assenton nostre seigneur/charles pensant quilz se reposeroient le iour de la feste laissa les siens en nō chaloir Mais ses freres qui cestoiēt acoustrez et mis en ordre de bataille approucherēt leur armee cōtre la sienne/pourquoy charles fut vng peu esmeu de lassault quil nauoit point precogite ne pense et qui auoit este faict contre luy par surprinse et inaduertance. Toutefois il en hōta battamment ses gens darmes/lesq̄lz sans estre espouantez tresaspiemēt receurēt leurs ēnemis sur eulx arriuez avecques lesquelz fut faict cruelle et longue bataille/en laquelle moururent plus de gens de lune et de lautre armee que oncques ne fut leu auoir este occis en vne bataille faict entre les fr̄s cois/car par lestude des deux parties d tout le monde crestien estoit attribue aussi grande multitude de combatans a ce conflict que la plus grande partie de europe eust peu assembler en vne armee Sans point de doute tel le fut loccison que le vainqueur estoit reputē estre bien peu different du vaincu Charles toutesfoies eschappa le plus fort a ses freres sen fouyrent. ¶ Puis apres allerent en bassadeurs dune part et dautre portans m̄s demens de paiz et concorde la forme de leur accord fut telle. En la p̄te de lothaire escheut toute austrasie et la prouice avecques la portion des terres qui depuis furent nommees lotharinge Et en la part de loys avecques le diademe de lempire vint germanie en laq̄le sont les bauariens. Et a charles fut laisse le royaume de france depuis la mer britenique iusques a la riuere de meuse.

¶ Ces choses ainsi accordees lothaire meust de penitence de ses pechez ou de lenuy de ceste presente vie Il distribua son heritaige a ses trois filz quil auoit a fist profession de religion au couuent de prully en eussie. Cestui lothaire contre les loiz ecclesiastiques ceforçoit auoir deux femmes et espouses cestasauoit galdrade et teberge aps quil eust lau-

tre delaissee/auquel erreur le soubstenoient deux/cestasauoit tengauld de treup/et gontier de coulorgne qui furent pour ceste cause pr̄uez de leurs dignitez episcopales. Et au regard de lothaire qui pour ceste cause estoit alle vers le pape Il luy aduint vne grāde fortune/car sicomme il retournoit de romme en sa maison il tomba malade a placence ville de lombardie et deuint entage a muet et ne desquit gueres depuis/et fut enterre au temple saint anthoine qui estoit pres de la cite de palacence/maintenant ledict iēple est enclos dedans la cite. ¶ Quelq̄ tēps apres charles seiournant a noron Il espousa sa concubine nommee richente selon lordonnance de leglise.

¶ Enuiron ce temps les chanoines saint macial de limoges delaisserent leurs habitz seculiers a se conuertirent a la vie monachale. Aussi les moynes de leglise saint marti de tours qui viuoient en la grace et habitudace de plusieurs biens et richesses reiecterent labbit monachal et se desguiserent en lestat des clerics seculiers. Pour laquelle temerite tantost apres ilz furent pugniz/car il leur fust enuoyee du ciel vne pestilence de laquelle si frappez ilz moururent tous en vne nuyt/fors vng homme baast lequel est compte au nombre des saintz et en son nō fut vne chapelle dediee. ¶ Le roy charles auoit vng iuif medecin avecques luy tres familier a cause de sa science et medecinallie experiance qui auoit nom sedechias/leq̄ en haine de la foy crestienne a laquelle sont les iuifz merueilleusement contraires/ou comme peult estre corrompu par argent ou autrement Cestuy iuif mictionna vng breuuaige pour bailler a boire au roy charles/lequel apres ce q̄l eust beu et aualeil fut tellement deffait de tous ses membres quil fut porte par lap̄e de ses maistres dhostel et chambellans sur vng lict Et le douzieme iour ensuyuant il mourut a mont mantoue. Et ainsi cōe sō corps fut ouuert et conflict de poudres a oignemens aro-

matiques/ses officiers le voulurent porter en france. Mais ilz ne peurent la pourriture et puanteur du corps mort endurer tellement quil leur conuint le laisser et l'enterrent en leglise saint eusebe a berseilles lan de grace. viii. c. lxxviii. Et lan septiesme apres il fut oste de ce lieu a porte au temple saint denis en france. Cestuy charles auoit construit et edifie le monastere saint cornille de compiegne ou il mist le suaire de ihesu crist qui luy auoit este apporte de constantinoble. Il armoit beaucoup ledict lieu de copie/gne/tellement que de son nom le voulut nommer charlopie. Il a semblablement augmente le temple saint denis de grans rentes et teuenus et la acoustre et aorne de tres pieux dons/lesqz iusques au iourd'uy sont deuz songneusement gardez en ce lieu.

Enuirs ce temps on lit que charles auoit cree le premier conte de flandres. Au moien de quoy par ceste occasion flandres print la dignite de conte en laquelle y auoit lors peu de villaiges et ediffices et estoit plus frequentee de bestes sauluaiges que de hommes/et y auoit lors vng gardien establi de y le roy qu'on appelloit le forestier selonc la langue francoyse.

Al cestuy charles le chaulue vint iehan les cot homme instruit et experiente en la langue grecque/parquoy fut requis de charles de translater les liures saint denis orienales gites de la celeste hierarchie de grec en latin/et puis retourna en angleterre ou il fut liberalement receu par le roy elfredus/et se tra'sporta au monastere de melmesbene auquel lieu ainsi quil faisoit lofficier de instruction et enseignemens fut par ses disciples occis de painssons et espingles de fer dont ancienne/mint ilz souloyent escrire/auscels les appellent greffes a escrire sur les tablettes d'cite



Lors le begue.

Les nouuelles recues du trespas d'charles le chaulue/loys le begue son filz estant lors a andrenille appella legierement

les seigneurs et gentils hommes du royaume et l'appliqua a acquerir la foy et benivolence diceulx par dons liberalitez et largesses royales. Et pource quil fut aduertey que la royne richante enretournat dytalie cestoit arriuee au chastel de moyre en champaigne avec grant noblesse affin dauoir vng couuent que les francois appellent plement luy enuoya ses ambassadeurs au moien de quoy se transporta la royne a compiegne ou elle monstra a bailla alors le testament de son pere et desploya les acoustremens et habitz royaux le sceptre la couronne/et le sceptre dor/desquelz son pere en se mourant auoit declaire le faire et instituer son heritier. Doncques ces enseignes royales recues le roy sen alla a reims pour auoir la sainte unction. Et fut couronne roy de france par haymarc archeuesque dicelle cite lan de grace. viii. c. lxxviii. En ce temps le pape heban qui estoit venu a lion couronna loys du dyademe imperial et le nomma empereur. Et combien que le pape eust este requis tres affectueusement de couronner aussi la royne richante/toutesfois il fut refusant de ce faire.

Enfinablement l'empereur destitue de toute esperance de sante il bailla son filz charles le simple en garde a bernard conte dauuergne. Et pourtant que sa maladie croissoit Il se fist porter a compiegne/et des incontinent quil y fut Il enuoya les enseignes de sempire et royaume a son filz/lequel il commanda estre couronne. Et par ainsi peu de iours apres ensuyuans il alla de vie a trespas le quinzieme iour daueil et fut la enseueley et enterre en leglise nostre dame lan de grace. huit cens octente.

Charlon et loys filz de loys le begue et d'une putain.



Lors apres la mort de loys le begue sensuyent diuerses mutations des choses de france/car plusieurs qui estoient studieux de mettre diuision

et de bas entre les parties et la faisoient mutinerie. Car bernard hugues labbe thierre et rosme qui auoient prins en soy la tutelle du nouveau roy quant ilz furent aduertiz du deces du pere/ ilz appellerent les seignurs et gentils hommes de france a meaulx pour prendre conseil des choses qui estoient pour le profit de la chose publique. Il fut par apres rapporte au roy que les normans en faisant plusieurs courses domageables ribloient dessus la riuere de loire et pillerent le pays lesquels avec grant compaignie de gens darmes marcherent a lencontre de leurs aduersaires et firent grande destruction de normans et en furent neuf mille occiz et plusieurs autres noyez au fleuve de bienne. Les normans vaincus les freres se asssemblerent amis pour partir entre eulx le royaume paternel tellement que par partage eulx firent le roy obteint le royaume de france avecques toute neustrie bourgongne et acertain furent baillies a charlon. Ce pendant loys fut aduertiz par ses messaigiers de la cource et riblerie qui faisoient encores les normans en france qui estoient une nation oultre les autres barbare/ cruelle et qui hait la grace chrestienne/ et auoient la pillerie amiens et abbatu et rase le monastere saint pierre qui est tres saintement reuerer a corbie. A ceste cause fut faicte a lencontre deulx tres aspre bataille en laquelle loys mist les normans en fuite et plusieurs y furent occiz. Certes ie vous reciteray chose merueilleuse/ Larmee des francoys qui sen retournoit victorieuse des aduersaires et leurs ennemis vaincus. Les francoys furent lors en telle fuite respanduz et dispersez sans toutesfois quilz fussent daucuns poursuiviz qui tu les eusses cuide estre semblables a ceulx qui sont vaincus. Je puis croire que le roy qui estoit esleue en orgueil pour la victoire quil auoit eue diuinement fut lors touche de cette crainte et tremeur a cause de ce quil se glorifioit dauoir acquis ceste victoire par force et puissance et non pas par la grace de dieu.

Peu de temps apres et ce pendant que le roy loys seiournoit a tours Il fut saisi dmaladie et alla de vie a trespas et fut porte au monastere saint denis en france. Il me semble que on ne doit oublier charlon et loys son frere auoir este bastards de loys le begue et nez de sa concubine/ lesquels neantmoins receurent le gouuernement et moderatiõ du royaume de france et resisterent vertueusement aux normans Mais cestuy charlon combien quon ne ignore point quil ne soit deceu de toutesfois par les historiens la maniere ne le temps de sa mort nest point trouue/ neantmoins il laissa son filz heritier qui pour son ignorance et inutilite il fut appelle nichil faciens/ cest a dire riens ne faisant. Et a la verite il ne fist chose plus excellent/ fors quil tira hors du monastere de calles une vierge moniale en lamour de laquelle il perissoit/ et la print a femme et espouse.

Charles le simple.



De ce mesme temps cestuy roy loys inutile et riens ne faisant alla de vie a trespas et delassa charles son filz qui fut surnomme le simple. Je trouue par escript que cestuy charles le simple estoit yssu de loys le begue/ et que apres luy et charlon ses enfans bastards il fist nourrir et esleuer soubs la tutelle de eude/ puis aps il regna/ lequel comme il croissoit en aage et que en son temps ne fut ydoine ne souffisant pour gouuerner le royaume les seigneurs enuoyerent eude filz de robert dangiers bon homme et conuenable/ pour les choses et affaires du royaume gouuerner. Jusquel ilz baillierent ladministratiõ du royaume avecques le nom du roy. Cestuy apres ce quil fut consacrer par larequesque de sens et quil eust bien et deuement nourri et entretenu Charles le simple et prudentement regente les francoys. Quarvint a lheure de sa mort il obligea les seigneurs de france par soy et serment que sans question et des

D.ii.



bat Ilz permeteroient a charles le simple le gouuernement du royaume attendu et considere que dicelluy royaume il estoit le vray et legitime heritier ¶ Apres ce que charles le simple eust acquis et recouuert le royaume/les normans qui par l'espace de quarante ans auoient couru et riblé en plusieurs lieux de france faisoient assemblee de plus grande multitude que iamais & descendoient impetueusement en neustrie par la riuere de seine contremont leau se firent porter iusques a rouen. Auecques lesquelz franco arceuesque dudict lieu trouua occasion de plasmeter leq̃l nauoit esperance de pouoir sauuer la ville et les citoyens. Et en ce faisant traicta et cheuit en la maniere qui sensuyt/ Cestassauoir que sans faire aucun tort ou nuyssance aux habitans ny a la cite les normans iouyroient dicelle ville Quelle chose eust peu faire led̃ saige & prudent pasteur q̃ estoit despoutueu du secours du roy. Les normans doncques iouissans de rouen ou ilz auoyent tres seur refuge Ilz constituerent leur duc vng de leur compaignie nomme. rollo home tres preux/lequel nauoit aucune esperance de iamais retourner en sa maison pour le crime quil auoit commis Cestuy rollo apres q̃ eust receu la puissance & auctorite de vray principal chef de toute l'armee des normans Il supplia deuant tout oeuvre/ & print vouloir & couraige de destruire la ville de paris. ¶ Et par ainsi les normans tant cruellement riblés & bagans patir le royaume de france/ & mesmes au tour de chartres la ou est la chemise nostre dāme/charle le simple persuade de ses subiectz enuoya franco arceuesque de rouen vers rollo pour lenhoiter a la communion de la foy chrestienne/en luy disant oultre q̃ si en foy le vouloit recepuoir Il auoit vne fille le nommee gilla laquelle il luy donneroit en mariage avec tout le pays de neustrie. Ces mandemens congneuz et entenduz de franco rollo appaisa sa ferocite et son couraige. Et apres quil eust pris conseil avecques ses gens

il respondit a franco quil parleroit voulduntiers a charles en luy assignant tel iour quil vouldroit. Soubz ces parolles furent treues iurees de trois moys. Et fut faicte l'assemblee au fleuve epte qui est vne des marches et limites de neustrie vers orient. Et a l'une des riuers du fleuve si seist charles. Et a l'autre si seist rollo. Finablement la chose fut appaisee et accomplie. Et rollo print gilla fille de charles a femme et espouse Et en douaire luy fut baillie neustrie qui commence au fleuve de epte et est terminee en bretagne/ et est enclose de la mer galicane. Et avecques ce luy fut baillie la prouince des bretons/ laquelle a longnement bataille soubz la puissance et seigneurie des normans.

¶ Les choses ordonnees ainsi que charles principalement de siroit rollo sen alla a rouen ou illec fut fait chrestien par le sacrement du saint baptesme. Et fut nomme robert p robert cōte de poictiers qui comme tesmoig assistoit a la reception de la foy catholique. Et apres l'acquisition de maistre rollo la nōma normandie.



¶ Quant iay bien quis la source de celle gent barbare et cruelle nation Jay entēdu q̃elle est issue de la cruaulte & sauuagie des gothz q̃ les aucuns disent hardimēt auoit eu pour leur premier pere magot filz de Japhet estendant la ligne des gothz iusques aude de loymio desquelz nest pas le croniqueur gaguin lequel a dit que lesd̃ normans sont issus des daciens lesquelz viderent par mēt paisible en picardie et de la trauserent iusques en bermanbois ou ilz bruslerent le monastere saint quentin et incontingent apres prindrent la ville de noron & occirent leuesque Et puis apres la riuere de seine se transporterent a sumienges ou ilz raslerent et destruyrent le monastere de neufcès moynes lequel demoura depuis p l'espace de trente ans sans quelque habitateur.



¶ Ung iour aduint que hebert conte de ber-  
mandois vint a charles/lequel soubz espece  
de luy faire chere le pria d'aller avecques luy  
a peronne et de loger au chasteau/le roy par  
simplesse qui adioustoit for aux parolles du  
dict traistre et desloyal homme la seur duq̃l  
ledict robert auoit eu a femme et espouse se  
transporta a peronne. Et des incontinent q̃l  
fut entre en la court ledict hebert le gecta es  
prisons/laquelle chose porta en france cause  
et occasion de tres griefz dommaiges et per-  
tes. Toutes fois on insiste a l'encontre de l'ini-  
quite de fortune. Et sicomme on a acoustume  
de faire aux maladies A ffin q̃ medecine et  
remede fut premierement donnee au chief  
les francs qui nauoyent point de roy cōsul-  
terent den eslire ung Et de fait radulphe ne-  
ueu de charles fut eslieu roy du consentement  
du roy et fut couronne roy a soissons en delais-  
sant son filz quil auoit de elgine fille du roy  
d'angleterre. A ceste cause lors filz de charles  
le simple for voyant destitue et despourueu  
de loirdre de son pere et de ses amis Il passa  
la mer avecques sa mere elgine sen vont en  
angleterre ou son ancle escon regnoit. Tant  
mobiles et muables sont les choses huma-  
nes q̃ aucies fois ung en recoit le gouuerne-  
ment et puis incontinent lautre. ¶ Apres  
que radulphe eust regne douze ans accomplis  
Il trespassa le .xiii. iour de iuing. Et fut en-  
terre a sens en leglise sainte coulombe

¶ Lors filz de charles le simple



¶ Apres que radulphe fut  
mort charles le simple de-  
cede a peronne ou il estort  
detenu en prisō par hebert  
conte de Bermans. Les  
seigneurs de france auāt  
tous hugues le grand a guillaume principal  
des citoyens de sens furent en ambassade a  
elgine et lors en angleterre pour leur signif-  
fier que le tēps estoit venu auq̃l ils pourroy-  
ent retourner en france/ a q̃lz leur baillero-  
ent secours a ayde avecqs plusieurs autres

des plus gens de bien a principouls du Roy  
aulne. Ces nouuelles portees en angleterre  
elgine avec son filz lors se hastierent de venir  
en france Au deuant desquelz vindrent les  
seigneurs a couronnerent le roy lors a l'ony  
specialement p l'ayde de guillaume filz da-  
tollo qui tenoit a gouuernoit la duche de nor-  
mandie. ¶ Au setodan de son regne fut deu-  
ung prodige et signe merueilleux de homes  
ardans au ciel a p cruelles et espouantables  
chansons toute la nuyt prophetoient quelq̃  
mauuaise fortune laq̃lle depuis aduint/car  
le tiers an apres ce signe les princes desirans  
delaisserent la for. et obeissance du roy lors  
Et dauantage en es tēps fut si grande cher-  
te de viures en france que le septier de fro-  
ment estoit vendu ving et quatre liures.

¶ Tantost apres les seigneurs comparurent  
en l'assemblee qui se faisoit a laon par ledit  
et comandement du roy a y assista hebert conte  
de Bermans. Contre lequel luy remetant  
a memoire l'iniure quil auoit faicte a son pe-  
re lequel il auoit constitue prisonnier a peron-  
ne. Il prepara vne telle fiction en choisissant  
ung homme propice a ceste fable et luy com-  
mander. Destir vne belle et bonne robbe en la  
forme a maniere d'ung anglois/a cōme se il  
fust a luy enuoye d'angleterre. Il reqt luy estre  
pmis entrer au cose il disant q̃l auoit lettres  
missiues pour bailler au roy. Et en ce faisa-  
t fault noter q̃ le roy bailla a cestuy hōe secre-  
met les lettres q̃l auoit escriptes/le roy donc  
ques seant au conseil arriva le courrier q̃ ses  
lettres preseta aussi q̃l auoit este instruit a  
si cōe le secretaire les recoitoit a basse. Votz/  
le roy lors comença a soubzrire. Et adonc les  
princes a seignurs pensans q̃l eust ouy dire q̃l  
que ruse ilz luy demāderent pourquoy il re-  
oit. Il ay congneu maintenant dit le roy q̃ les  
anglois sont de sagesse tombez en folie/car  
harman roy d'angleterre mon prouchai parēt  
mescript q̃l pa ung laboureur en son pays le  
q̃l ainsi cōme il eust cōuoye a iuite sō maistre  
a seignur a disnet en sa maisō Il print hardies

D.iii.

se de le tuer & occire. Parquoy il demâde vostre opinion a toy q ce estes presens de quel le peine il doit punir cestuy q si grât crime a comis. A ceste cause affin de cōplaire et gratifier au roy d'angleterre dictes seignrs de ql le sorte de mort vo<sup>r</sup> sēble q se criminel laboureur<sup>r</sup> doine estre execute. Lors thibault de blois hōme tres prudent requis de dire sō opinion. Cestuy homicid<sup>e</sup> dist il iacoit ce ql soit digne de diuers tourmens toutesfois en tāt q touche la maniere de la pugnition il n'ya mort q me semble tant detestable q de pēdre hōme au gibet a q le bourreau dūg lacz estrainde le gosier. A ceste sentence vindrent et cōsētirēt toy les autres assistans. Et cōe ainsi fut q robert mesmes fut de ceste opinion les sergens du lieu ou ilz estoient mucez saillirent incontinent & sicōe ilz auoient este instruits p le roy ilz empōgnerent hebert & sans chormer le menerent sur vne montaigne qui nestoit pas loing de laonou ilz le pendirēt adne potence. Toutesfois auant q le bourreau le stranglast le roy se retourna vers luy en luy disant hebert tu es cestuy traistre et desloyal laboureur q mon seigneur & pere charles ton roy et souuerain seignr as occis & faict mourir a peronne. Maintenant dōques pour les merites recop la pugnitiō que tu as meriter. Le lieu ou hebert souffrit mort fut des lors appelle le mont hebert.

Le .xv. iour de decēbre le couuēt de Jumēges fut restably p guillaume duc de normandie filz de rollo leql auoit este cōme dess<sup>us</sup> est dit rōpu & rase p les daciēs ouql lieu il auoit ordonne et delibere faire profession monastique & religieuse. Car entre les secretz furent trouuez des bestemēs religieus q estoient si gne & cōiecture de la vie reguliere p luy conceue & deliberee sil eust descu tātost aps le roy mourut en vng sepulchre royal fut mis & enterrē au temple saint remy lan de grace .ip. cens .lxx. lequel presque en tout le temps de son regne ne vfa d'aucune bonne fortune.

Durant ce temps le monastere de iumen

ges qui auoit este rōpu & rase des danois et qui auoit este laisse l'espace de trente ans ai si desole commēca a estre restably p les moynes baudouyn/et gendouyn yssuz du vilaisge de aspres au pres de cambrai.

Le roy lothaire.



onc le roy loys lascia deux filz De engeber de la seur de otho/cestassauoit lotaire & charles duc de loraine et de breba mena sa vie parciale en imbecillite et laschete decouraige/ & fai

soit continuelle residence a bruceles la principalle ville de breban. Et les seigneurs de france vindrent lothaire pour le ur roy. Auec cestuy lothaire fut long debat et estriuemēt. A lencontre de richard duc de normandie p le moyē de thibault conte de chartres.

Par cestuy richard duc d normandie le monastere de fescan a este dedie a la sainte trinite pareillement le temple saint ouen aux faulxbourgz de rouen. Et au mont de tumberle le monastere saint michel qui est peuple de plusieurs religieus cōuentuels. Toutesfois la mort lestouffa lan de grace .ic. c. iiii. pp. et seize et fut enterrē a fescan.

Au regard de lothaire il ne fut dōques en repos iusq̄s a ce ql delibera se ppara de repeter & auoir de otho le royaulme de austrasie q auoit apptenu au roy loys sō pere et pour ce faire il assēbla sō armee & ētra a aiz en la pl<sup>us</sup> grāde diligence & celerite quō pourroit croire. Et sicōe otho disnoit auecqs son espouse on luy apporta nouuelles de la descente impetueuse des frācois nō cōgneue ne opiniee/ pquoy il fut merueilleusement estōne/ & print incontinent ce quil peut prendre et sen souyt. Et lothaire qui fut lors content de la moye du palais du roy & d la ville tres riche et ausi si des rapines de toute la prouince. Il sen retourna incontinent en france/lequel peu de temps apres il fut suruy par Otho qui vint mettre le siege tout deuant la ville de paris.

Mais par limpetueuse courſe que firent ſur ſuy les habitans de la ville/le nepueu de otho et pluſieurs aultres furent occis et les enne mis chaffeſz et vaincuz. En hayne dequoy otho brula les faulx bourgs de la ville. Et ne chomma point lothaire avecques hugues le grant/et henry duc de bourgongne quil ne pourſuyt ſon aduerſaire par le pays de ſoiſi ſonors iuſques a la riuiere daife ou fut fait ſi cruelle bataille que la riuiere fut remplye des corps mors. Tellemēt quelle ne pouoit plus couller comme elle auoit de couſtume a fut contraincte de ſoy reſpandre parmy les champs/finablement les roys ſapaiferent et lothaire donna a otho auſtraſie dōt pluſieurs ſeigneurs furent mal cōtens. ¶ Lothaire ne beſquit pas longuement apres/Car il mourut a reims et fut enterre au monaſtere ſaint remy/lan de grace. ip. c. iiii. pp. et vi.

¶ Roys filz de lothaire



Lothaire ſucceda ſon filz adoleſcend des ſaictz du quel ſe taiſent les hyſtoires pource que pour la brieſueſte de ſō regne ont eſte nulz ou pource quilz les ont iugez indignes deſtre mis en

memoire/parquoy fut enſepueſy et enterre a compiegne a delaiſſa a ſes anceſtres ſeulement lappellation de ſon nom.

¶ Hue capet



Charles frere de lothaire luy eſtant duc de lorraine ceſſor ca cōme heritier legitime de auoit le gouuernement du royaume de france. Mais hue q neſtoit point de la li

gnee des roys de france moyennant layde et prodition de anſelme eueſque de la ville de laon mit icelle ville de laon ou lors eſtoit charles avecques ſa femme lesquelz furēt p luy encloz a depuis enuoyez en priſon a orleans lan de grace. ip. c. iiii. pp. et dix ouſl tēps ou enuiron les angloys promiſrēt ſoubz leur ſoy

payer par chaſcun an aux dannoyz ſng trez grief tribut q fut de dix mille liures de ſor dā gleteſterre/et ce pēdāt la fēme de charles acoucha de deux filz/ceſtaſſauoir loys et charles qui moururēt ſubitemēt/et en vain prenoit iceluy charles peine de gouuerner le royaume/car ceſtuy hue capet eſtoit puiſſāt de courage et damps/et ne auoit aucun q peult rā primer ſā entrepriſe/et fiſt tāt par force a par armes quil obtint le royaume et ſe fiſt courōner roy de frāce/et ſe bātoit auoir eſte vñ mōneſte de ce faire en ſon reposy ſaint valery etc a ſaint richet pourtāt q de grāde toutten ce il auoit hōnoie leurs corps a pūnt le ſoing de les remettre en leurs propres lieux quāt pour la crainte des normans ilz auoyent eſte transportez hors de leurs ſepulchres ¶ Il adiouſtoit auſſi a ce miracle la legitime ſuccēſſion de ſa lignie/car il ſe gloſuſioit deſtre eſſu de otho l'engeuin que les nobles de frāce pour la paſſanimitie de Charles le ſimple auoyent ſubrogue au royaume a fut ieſū hugues appelle capet pource que par ieu enſa ſaſſe roy aſſe il oſtoit les chapperons aux aultres nobles iouuēceaulx/et y en eut ſng tāt ſeulement appelle arnauld conte de flādres. q ceſſoſoit cōtrairier a reſiſter a la temerite a hardieſſe de hue capet Au moyē dequoy guerre ſe meut et priua arnauld de toute la conte et pays d'arthoys lequel depuis luy fut rendu p les prieres et interceſſions de richart duc de normēdie. ¶ En ce temps y auoit ſng philozophe nomme gilbert arceueſque de reims qui eſtoit magicien et auoit apriſ lart de magique a ſpalleuſe pncipalle ville deſpaigne Combien quil fuſt natif du pays de gaulle et fut ſaict moyne au monaſtere ſaint florēt Et finablement par le moyen de otho il obtint la dignite papalle ¶ Hue capet ne beſquit gueres longuement apres/ Mais il fut mis repoſer a ſaint denys aupres des Roys de france Lan de grace. ip. c. iiii. pp. p. lvi. et delaiſſa ſon filz robert ſō ſuccēſſeur ql'auoit eu de la fille de edouart roy d'angleterre.

D. iiii.

**Le roy robert**



De capel decede son filz robert si l'enfuyuit en bonnes mœurs tres excellent et vertueux roy et non moins instruit en bonnes sciences. De luy ont esté faitz ces nobles & louables escriptz q̄ s̄nt encores resainctes & sacrees eglises q̄ le clergie appella les respontz / entre lesq̄z ceulx icy sont les principaux. **D**i uida & hierusalem que on chante en la natiuite de nostre seigneur. **E**n apres ce q̄ son fait mencion du triumphe des saintz martyrs commençant. **D**e constance martir et me semble qu'on ne doit point oublier ce q̄ leglise gallicane appelle la sequere / cest assavoir nostre sancti spiritus assit nobis gracia laquel le peuple nostre estimee et repute loeuvre d'un grant theologien. **E**n ce temps eude conte de chartres print le chasteau de melun appartenant au conte bouchart par le moyen et par la prodicion de gaultier capitaine dud chasteau / lequel eude fut admonnesté dudit robert / et a cause quil fut refusant de rendre et restituer ce quil auoit emble et tany aultre / le roy appella le duc richart avecq̄s soy et assiegea de tous costez le chasteau & le prit d'assault / puis le traistre gaultier fut prins & apprehende et en la tour le fist pendre et estrangler au gibet avecques sa femme / & restitua le chasteau au conte bouchart. Apres ne desist pas languement le roy robert / car il trespassa le .xxiiii. an de son regne Lan de grace mil trente **E**t fut porte en terre au monastere de saint denis au commun sepulchre des roys de france / et delaisa plusieurs choses q̄ font memoire de luy iusques aujourdhuy / car il a basti le chasteau de mont fort de tres fortz murs et puissantes tours / et aussi leglise de saint regule a senlis / le temple saint agne a oileans / leglise nostre dame destampes et leglise de la benoiste vierge marie a poissy. **C**estuy robert eut deux femmes en diuers temps / et de constance fille de guillaume cō-

te de arle il engendra ung filz nomme henry **E**t de lautre fille du cōte de norw il eut deux filz / cest assavoir Simon et amaur.

**Le roy henry**



**H**enry succeda apres le deuot et religieus roy robert / auquel sa mere constance festudia de luy nuyre / tellement que plusieurs seigneurs du royaume elle couertit a son vouldoir et sefforcoit preferer Robert duc de bourgogne a son filz henry. **E**t constance auoit ia prins et occupe quelques villes & chasteaulx / **E**t henry doubta la puissance & fureur de sa mere se transporta par deuers robert duc de normandie pour luy demander secours et ayde a lencontre de la puissance et violence maternelle / lequel robert ayant compassion de la fortune de henry et luy fist plusieurs grans dons et presens / et le fortiffia de tres vaillante compaignie de gens darmes et lenuoya a maulguetin filz de son oncle et conte de corbeil. **D**en brief temps ploya la rigueur maternelle que sa mere tenoit cōtre luy / et partie par force / partie par franche de l'urace recoura ce quelle luy auoit oste. **E**t en ce temps fut la cite de paris arce & bruslee qui fut lan de grace mil .xxxiii. **C**estuy roy henry edifia leglise saint martin des chāps a paris et le assigna a prestres que le peuple appelle seculiers / mais il ne eut aucune gratitude ne recongnissance enuers les homes. **E**n uiron celsuy temps guillaume duc de normandie filz bastard du roy robert print et occupa le royaume dangleterre & y fut occiz le roy heralde & y establit tres bonnes loys q̄ furent cause de garder le pays en pais & dōt les anglois vsent encores aujourdhuy. **A**u temps de cestuy henry berengier de tours qui estoit diacre suscita ung erreur du saint sacremēt de lautel / disant que le viay corps de nostre sauueur ihesu crist ny estoit point / mais y estoit seulement une figure ou ymage du corps / Duquel erreur depuis il se

deporta et changea sa sentence et oppinion & desquit moult pitoiablemēt librallemēt ensuers les pources & fuyoit sur toutes choses la compaignie des femmes/ tellement que pour sa grāde saintete apres sa mort a este de plusieurs honnore & reuere/ car chils debert uesi que du mās la epauke et loue par plusieurs mettes & epithaphes a la fin desquelz il a escript en ceste maniere. Apres mon trespas ie desire viure et auoir repos auerques luy / et suis content que mon estat ne soit meilleur que le sien. ¶ En cest an que cex fut faict le roy henry trespassa et fut enterre avecqs les roys son ayeul et ayeul de son pere lā de grace mil soixante/ et a l'heure de sa mort il recōmanda son filz phelippe a baudouyn cōte de flandres pour luy estre tuteur et protecteur/ en ensuyuant laquelle rēcommādatiō baudouyn fut tres loyal a phelippe/ et quāt il fut en aage il luy laissa sans aucun debat le royaume de france pour iceluy regir et gouverner. ¶ Au temps de ce roy les bourguignons qui par l'espace de cent trente ans auoyent obey au roy de france faulcerent leur roy et se rendirent a l'empereur contrāuld dont cest en suiuy que la Bourgongne a este diuisee en deux parties l'une qui touche au pays de chāpaigne que ont tenu les francs/ Et l'autre qui regarde vers les bisantins dont les empereurs d'allemaigne ont iour.

### ¶ Le roy phelippe le premier.

**L**E Roy phelippe le premier de ce nom qui entre les roys vsa de bonne fortune espousa berthē fille de flōrēt conte de hollēde et roy de frise/ laquelle le enfanta l'ors et cōstance. ¶ En ce temps herpin hōme tres pieux et belliqueux estoit conte de berry/ Lequel desirant aller en lepidiciō et voyage de Hierusalem qui pour lors estoit prepare par les seigneurs et princes crestiens/ Et mesmement soubz la com-

mande de Pierre hermitte/ et soubz godefrōy de buillon luy qui auoit indigence & defaillāce de pecune il exposa en vente au roy de france la principaulte et duche de berry et en ce faizāt l'attribua a la seigneurie des frācōys comme a eulx appartenant/ moyennāt la somme de soixante mille escus que le roy phelippe bailla pour l'achat et acquisitiō de ceste principaulte/ led phelippe achepta aussi si la seigneurie de gastiņoy.

¶ Entre les choses ainsi comme l'ors son filz croissoit en aage de adolescence et desia donnoit esperance au roy phelippe son pere de sa prouesse et magnitūde aduenir/ son dict pere le receut en la compaignie et societe du royaume de france/ Lequel non pas par paresse oisive et negligence comme mol lasche et affemine/ et non pas comme occupe a la chasse passoit son aage/ mais se exercitoit maintenāt a iecter le dard/ tantost a tirer de larc/ ou a courir la lance/ Et pource que le roy phelippe deoit son filz l'ors aisi curieulx du royaume il se retira arriere des negoces et affaires du Royaume/ et senueloppa en vng aultre dommaige/ car il conceut hayne a l'encontre de sa femme berthē son espouse Et commanda quelle fust enfermee au chasteau de monstreul/ et rauit bertranne femme du duc daniou laquelle il entretenoit cōme sa concubine passez plusieurs ans/ et en eut trops enfans/ cest assauoir phelippe/ flouyr/ et vne fille. Le roy phelippe perseuerant en son adultere et subricite le pape vrbain deuxiesme le excommunia et luy deffendit et interdīt la conuersation des hommes/ et fist vng concille a clermont cite d'auvergne/ Lan de grace mil quatre vingtz et quinze ou il institua plusieurs choses touchāt les meurs du clerge/ Entre lesquelles principalement il ordonna que nul clerc ne receust de quelque prince la possession et inuestiture d'aucun benefice. Le roy doncques touche de l'iniure et infamie de excommunication il reprint berthē sa femme et delassa bertranne.



**E**ntre les luxures et lubricitez du Roy  
phelippe / lors son filz en acomplissant tres  
curieusement le gouuernement, et adminis-  
tration du Royaulme se monstra tousiours  
tres pieux & de Baillat couraige en deus ou  
trois batailles par luy conduictes a l'encon-  
tre de guillaume nouuel roy d'angleterre qui  
auoit oste et rauy normendie a son frere ro-  
bert / tellement que langlois q ne speroit au-  
cune victoire sen fouit en son pays / Duquel  
lieu en menat recreatiō a la chasse il fut trās-  
perse d'une sapette par celui qui oncq's mais  
ne fut congneu et diceluy coup il mourut.  
Cestuy loys souuenteffors disoit a ses gēs  
que cestoit p<sup>r</sup> belle chose de mourir de mort  
cruelle pourueu quelle fust honneste que de  
prolonger sa vie auecques honte et deshon-  
neur. **E**n ce temps fut la riuete de mar-  
ne auoit vne forte place nommee le chastelet  
de gournay lequel estoit biē mury deaues et  
de murailles duquel vng nomme hugues de  
pomponne estoit capitaine / et pourtant que  
led chastelet estoit prez du grant chemin ceulx  
du chasteau faisoient tout plain de pilleries  
aup marchas et les mettoient a endoioient  
audit chasteau. A quoy loys mist souuerain  
remede / car il decassa tous ceulx dudict cha-  
stel et receut la place. **D**urant ces iours  
robert de bruyelles avec laide de pierre eues-  
que de poictiers institua le monastere de fro-  
teuay en poictou q est vng oeuvre tres ex-  
cellent et bien renommee. **C**es choses ain-  
si baillamment et vertueusement faictes par  
loys / Son pere phelippe qui estoit malade a  
melun trespassa / Des obseques et funeraih-  
les / duquel loys fut deuotement songneur  
et le fist porter a saint benoist sur loire ou il  
auoit esleu sa sepulture / lan de grace mil cēt  
et six. Phelippe estant encores viuant com-  
me les crestiens fussent foulees et opprimees  
de cruelles persecutions en syrie et palestine  
par les disciples & mitateurs de mahomet  
se leua lors tres grant armee de gēs darmes  
et du peuple de tout le monde crestiē qui sen

allerent en syrie et dune grant partie dicelle  
godeffroy duc de buillon et de lorraine estoit  
conducteur et capitaine Alcopaigne de eusta-  
ce et baudouyn ses freres auecques lesquelz  
se mistēt anseaulme de richemōt / baudouyn  
conte du maine / robert cōte de flāndres / esties-  
ne de ballors / hugues le grant conte de vers-  
mandors et frere du roy phelippe / robert duc  
de normandie / raymont de thoulouse / et plu-  
sieurs autres / Semblablement pierre lher-  
mite y mena ses gens darmes non pas mois  
baillammēt que les autres. **E**t pource que  
godeffroy nestoit assez riche & puissant en ar-  
gent pour soustenir si longue et continuelle  
guerre et bataille il bēdit le chasteau de buil-  
lon qui est au liege a aubert euesque du lieu  
Dont il receut mil trois cens marcz d'argent  
**E**t dauantaige les habitans de metz qui ap-  
partenoyent a la principaulte de lorraine cō-  
me iay ouy dire furent par luy mis en pure  
liberte moyennant certaine grant somme de  
deniers quilz baillierent / Laquelle chose ilz  
gardent constamment et vertueusement en  
la deffendant autourd'uy comme liberte re-  
couuerte et acquise.

**E** lors le gros.



**P**res les obseques et fune-  
raihles du roy phelippes ac-  
complies par loys son filz /  
combien que il fust bien en  
lamour et secours du peu-  
ple. **T**outeffors pourtant  
que plusie's / mesmes des  
principaux du royaulme luy estoient suspectz  
il fist incontīnēt vne assemblee generale de  
gens a orleans par le conseil de eues euesque  
de chartres. Auquel lieu comparurent les  
Euesques de la prouince de sens et des autres  
tres biles plus prochaines / et luy bestu & a-  
coustre dabitz royaulx fut couronne et nomi-  
me roy de france.

**E**ter ne puis le crime tres inhumai-  
n q en ce tēps fut cōmis p le pere cōtre  
le gendre / car il est bien digne de estre



congneu tant pour la cruaulte du peche commis  
me aussi pour la grauite de punition condie  
gne et meritee/et fut tel. Au pres de la riuie  
re de seine pa vne roche tres haulte au som  
met de laquelle vng home illustre en noblesse  
se nomme Gup ou guron auoit construit et  
ediffie vng tres fort et deffensable chasteau  
lequel il surnomma par son nom/car encores  
il est maintenant appelle roche guron. En ce  
chasteau comme par aulcun temps luy pres  
mierement & depuis luy ses deux filz succes  
siuement eussent habite en persecutāt le peu  
ple voisin de larcins et rapines finalement  
vng autre guron obtint le chasteau par droit  
hereditaire/lequel auoit en haine & horreur la  
vie de ses predecesseurs Et partant il se con  
uertit et applicqua a toute humanite et cour  
toisie & print lestat de mariaige avecques la  
fille d'ung nomme guillaume trespuissant et  
riche normant Cestuy guillaume en hant de  
desloyaute comēca a espier son gēdre en ma  
chināt faulcemēt comēt il luy pourroit rauer  
son chasteau A ceste cause il print avecques  
luy quelque nombre de sathalites q̄l auoit fait  
armer par dessoubz leurs robes et mātcaulx  
Et entra en la chappelle en laq̄lle son gēdre  
debuoit ouir la messe. En ce lieu dācques le  
trahestre et desloyal pere en faignant deuot  
tion/quāt il apperceut venir son gēdre avec  
ques son espouse il occupa la porte de la cha  
pelle/et poulsa guron hors dicelle/leq̄l subit  
temēt par ses sathalites fut occis de glaiues  
et de haches par tres grande cruaulte/laq̄lle  
chose voyant sa douloureuse espouse elle se  
prosterna dessus son mary cōtre la terre estā  
due cōme prestre & appareillie de receuoir en  
son toutes les playes q̄ les trahestres meur  
driers baillōpēt a son mary/ou q̄ par pitie et  
misericorde elle appaisast la cruaulte des ty  
rans/Mais en vain estoient les larmes mis  
ses au deuant des glaiues sanglās car le gē  
dre fut occiz par le pere de son espouse./ tous  
ceulx aussi qui furent trouuez au chasteau res  
ceurēt mort iusques a vng. Et au regard de

la pitoyable femme q̄ estoit eschappee selon  
sō pouoir affin de trouuer seurete et ayde en  
tre les bras de son mary/ainsi cōme dolente  
et gemissante le baïsoit mort/elle fut pareil  
lement occise avecq̄s luy/et apres q̄ ce cruel  
et horrible meffait fut rapporte aux oreilles  
du peuple les seigneurs du lieu circonuoy sin  
esmeuz pour la cruaulte de ce crime/doubtāt  
aussi q̄ le roy dāgleterre ne dōnast secours au  
meurdrier guillaume/ilz assemblerēt gēs de  
toutes sortes lesq̄lz assiegerēt le chasteau/et  
furēt eueyez messagiers au roy lōrs po<sup>r</sup> sca  
uoir et enq̄rir comēt il ordōneroit des homici  
des/le roy apāt horre<sup>r</sup> de ceste cruaulte comā  
da q̄lz fussent pugniz de griefue pugnitiō/et  
apres q̄ les seigneurs eurent seiourne quelq̄  
espace de tēps deuant le chasteau led̄ guillau  
me despourueu de toute esperance il requist  
estre receu a parlementer ce qui luy fut per  
mis et octroye Et adonc̄s il promist rendre  
le chasteau en la puissāce des assiegeurs silz  
luy vouloyent bailler vne aultre place pour  
luy et les siens. Plusieurs des seigneurs ac  
corderent celle condicion et iurerent la requē  
ste acomplir./lesquelz apres ce que ilz furent  
receuz au chasteau eulx q̄ nauoyent puissan  
ce ne force suffisante de resister a l'autre mul  
titude du peuple ne clore la porte diceluy cha  
steau ilz ne peurēt garder leur foy/Mais cel  
le multitude de peuple comme bestes saul  
uaiges et entagees impetueusement rai  
rent et de force entrerent dedans le chasteau  
et dechirerent et misdierēt en pieces les meur  
driers et sathalites/et les entrailles d'aucuns  
arracherent et les aultres furent gectez par  
les fenestres qui de lances & de glayues aguz  
estoyent receuz par ceulx qui estoient dehors  
Puis ilz vindrent a guillaume inuēteur du  
detestable crime & le diuiserent en quatre p  
ties & arracherēt sō cuer & ses entrailles & de  
cruelle mort le pugnirēt cōe il auoit deffery  
Après ilz vindrent les corps des occis et les  
misrēt dessus des apz de boys et les getterēt  
en la riuere de seine affin que par le fleuve

ilz fussent portez a Rouen et quilz donassent  
tesmoinnage aux normans qlz auoient este  
puniz de telle punitiō que leur horrible et de  
testable peche requeroit. ¶ Enuiron ce tēps  
thomas de marle larrō boire de tres espouā  
table crudelite persecuta le clerge de laon/et  
la ville mesmes affligea de plusieurs dom/  
mages/ & fist brusler le temple de la benoiste  
Vierge marie/et monastere de cecy et nogēt  
ou furent pillēz ou il auoit mis garnison de  
gens darmes/et les auoit faict fortiffier de  
murailles et fossez a lentour/Par le refuge  
desquelles villes il faisoit cōtinuelles cour/  
ses au pays/et destruboit/pilloit et rautissoit  
tout ce quil trouuoit/pour obuier a liniquite  
dicelluy/par le conseil des prestres de france  
fist le clerge faire et assēbler vng concille en  
la ville de viēne/ou assista lembassadeur du  
pape/par sentence duquel cōcille thomas ab/  
sent fut priue de toute dignite de cheualierie  
et interdit de la communion & conuersation  
des hommes/les prestres et le clergie requi/  
rent tres instammēt le Roy quil voulsist ces/  
tuy thomas psecuter de guerre par les pie/  
res desquelz le roy incite mist le siege deuant  
cecy/ Et sans long trauail il cōtraignit les  
habitans a eulx rendre/et luy liurer la ville/  
Et de la sans chommer sen alla a nogent ou  
thomas residoit lequel peu de temps au par/  
auant par grant iniure et contumelie auoit  
distraict et iecte gaultier euesq de laon hors  
de leglise & luy auoit creuez & tolliz les deux  
yeulx/et tantost apres ce quil fut par luy oc/  
ciz et meurdry il lauoit faict tout nud iecter  
parmy les champs/de la grandeur et inhū/  
manite duq crime lōys fut tres amerement  
courrousse Et partant il commanda incon/  
tinēt doner lassault au chasteau/et apres que  
le chasteau fut prins il fist pendre et estran/  
gler tous les gens et seruiteurs de thomas.  
¶ En ce mesme temps le Pape Gelasius  
deuyiesme de ce nom craignant la fureur de  
henry epereur leq faisoit plusieurs maulx/  
exactions et persecutions au pays ditalie &

cefforçoit faire pape morice brachereuse il se  
mist sur mer et sen vint en frāce pour parler  
au roy lōys/māis quāt il fut arriue a mague  
lonne il tomba malade dune pleuresie/de la  
quelle maladie ainsi comme le roy lōys be/  
noit au deuant de luy il mourut a chigny/au  
lieu duquel guy euesque de vienne fut insti/  
tue qui fut nomme calixte second/et par lap/  
de et puissāce du roy lōys il sen alla a romme  
ou il fut du peuple receu en grāt l'esse & ioye



**L**uteffors lempereur hē/  
ry fut mal cōtant de ce que  
le pape auoit este conduyt  
en la ville de rōme par les  
francōys a ceste cause il de/  
libera par armee domina/  
geable destruire la ville de reims/ laqelle cho/  
se il cūdoit facilement accomplir et par fai/  
re tout a son plaisir Au moyen de ce ql auoit  
espousee la fille de henry roy dagleterre. En  
apres la deliberation de lempereur rapporter  
au roy lōys il leua et assēbla moult grant  
nombre de gens de guerre oultre son estat or/  
dinaire et train acoustume/ Et prepara vne  
merueilleuse et grosse armee/ Et ce pendāt  
quon elisoit et choissoit les baillāz hōmes  
darmes et preux cheualiers/ le roy sen alla  
a saint denis le priant et requetant deuotte/  
ment quil voulsist estre protecteur et deffen/  
seur de luy et de son royaume contre son ad/  
uersaire et ennemy/ Et auèques ce il com/  
māda que les corps saintz lesquelz sont en  
ce lieu tres reueramment gardez fussent ti/  
rez et mis hors de leurs bieres po' estre veuz  
reuerēz & hōnorēz du peuple & des seigneurs  
qui la estoient/ Puis il print l'auriflamme  
dessus lautel q est vng signe particulier aux  
rois de france quant ilz entreprennent quel/  
que chose difficile a lencontre daucun puis/  
sant prince/ le roy donques vestu de ceste en/  
seigne print son chemin a reims ou il feist as/  
coustret et mettre son armee en ordre de ba/  
taille. En la premiere bande furent mis les  
reimsois/ cest a dire ceulx de la prouince de

reims & les cathalonnois soubz la conduicte  
de thibault conte de champaigne/Le deuxies-  
me tindrent ceulx dorleans et destampes/et  
les bassaulx et subiectz des religieus abbe  
et couuent de saint denis. Et au regard de  
la troiziesme bande qui estoit des parisiens  
et autres gens circontouins loys print sur  
mesmes la charge et sollicitude de la condui-  
re. Or peu de iours apres ensuyuans arriue-  
rent guillaume duc d'acquitaine et le cote de  
neuers accompaignez d'une grande multitu-  
de de gens d'armes lesquelz furent mis & col-  
loquez en la pmiere armee pour faire la poi-  
cte et aussi a radulphe conte de bermendors  
qui estoit futur & acompaigne d'une tres eslite  
bande de cheualiers fut assignee l'auangarde  
Et aux poicteuins l'arriere garde En quoy  
faisant eust telle & si grant armee que on ne  
trouue pint en escript q aucun des roys de fra-  
nce qui par cy deuant ont regne en ayent ias  
mais assemblee une telle. A cause de quoy le  
courage desfaillit a l'empereur Henry lequel  
apres quil fut aduertie du tres grant appareil  
de guerre que les francoys auoient fait con-  
tre luy Il delassa son entreprise et sen reto-  
rna en moult grant crainte et timide. L'em-  
pereur d'alemaigne vinsi suppedite et batir-  
cule le roy loys laissa sa armee & sen alla a fait  
dents pour se deu acouplir ou il redit graces  
a dieu & aux saintz martirs lesquelz des-  
quelz ou leurs corps reposer sur mesmes por-  
ta sur ses espaulles en la boultie ou ilz sot so-  
gneusement gardez en leur faisant deuot-  
ment plusieurs grans dons ¶ En ce temps  
charles conte de flandres luy retourne en son  
pays dauec le roy loys du boyage d'auertigne  
contre les auerngnaz luy estant a bruges lu-  
ne des principales villes de flandres Il fut oc-  
cis & tue en leglise saint donast p bouchard/  
frere du puost dicelle eglise p le monople et  
conspiration d'aucuns traistres/duquel horrible  
& eperrable fait le roy loys prouoq memoil-  
leusement a ire & indignatiō il prit son cheui-  
a bruges auquel lieu luy arriue il assiegea to-

glise ou les homicides se tenoient comme en  
une chasteau et lieu de grant fortresse de la  
quelle eglise furtiuement se destroberēt bou-  
chard & bertophe mais bouchard en sen fuy-  
ant fut print et empoigne/et eust les yeulx  
creuez puis fut lie a une paul & mis a mort  
de flesches & sayettes q furent traueusees con-  
tre son corps/et fut par apres esleue sur une  
roue fichee a une tres haulte fuste ou solliue  
pour estre veu du peuple en plus grant honte  
et vergongne. Et finalement fut gecte en  
une fosse plaine de auers et de boues puantes  
et tres infecte. Et au regard de bertophe q  
estoit semblablement pris. Il fut pendu a une  
potence une chien bis avec luy atache lequel  
chien fut irrité & agache par le bourreau/ & de  
rage et fureur quil auoit de la peine qu'il luy  
faisoit Il dechiroit le pendu et aucuneffors  
de sa fiente et ordure il souilloit ledit bertho-  
phe Et au regard des autres qui estoient en  
la tour le roy les fist prendre et gecter du fe-  
re dicelle tour/enquoy faisant furent rompus  
et brisez en pieces. Entre lesquelz estoit une  
nomme esaac/lequel cobien q eust boue se  
faire moine en esperance deschapper du pe-  
ril de mort ce neantmoins il fut pendu & es-  
trangle p le commandement du roy. Et quant  
au regard du bastard guillaume qui ce crime  
auoit fait faire & lequel cestoit retire a epre-  
quant il entendoit que le roy loys approuchoit  
par le prendre Il sailloit hors de la ville a tout  
trois cens hommes d'armes deslitez & senbint  
chut contre le roy loys. Mais l'armee du roy  
luy miste en ordre & departie l'une partie des  
gens d'armes tue sur l'aduersaire/ & l'autre p-  
tie du consentement des chasteains entra  
au chasteau par luy de derriere. Et par ce  
moyen fut a guillemotte ostee les perances q il  
auoit de iour de la cote de flandres & ses serges  
& satallites furent puniz cō il appartenait par  
raison ¶ Quant a cela le roy fist mourir tho-  
mas de marle de mort horrible & honteuse  
quel fut surpris apres de l'oy ou il gueroit  
le roy fut enuoye a l'ed & comādo q fut paria  
E. i.

**U**Deu de temps apies vit auroy lors le pape innocent le deupiesme de ce nom pour la nupsance et molestation que luy faisoit pierre leon esleu pour l'autre partie des cardinaulx au deuant duquel chemina le roy avec sa femme et ses enfans a saint iulien sur loyre. / a illec receut le pape en telle reuerence & veneratiõ quil luy appartenoit luy promectant bailler secours et ayde de sa personne et de tous ses biens. Cestuy pape celebra deuz concilles en france l'ung a clermont et l'autre a reims.

**E**ntre ces choses fut annonce au roy lors que son filz philippe estoit mort en tombant de dessus son cheual hors des murs de paris / car fide il cheuauchoit vng cheual petissant & retif. Vint vng pourceau priue lequel de toute sa cource passa entre les iambes dud cheual le quel comẽca ipetueusement a regiber tellement quil renuensa & traina le iouuencel cõte terre: dõc il trespassa la nuit ensuyuant / la mort du quel cõc elle fut triste & douloureuse au pere aussi elle ladmonesta desirer sogner des choses futures. Et lors luy vint en memoire et pẽsee la prophetie saint bernard de cleruau. Car cõme bernard arguoit & reprenoit l'ays aucune fois a usurper les biens du clerge et neantmoins ne se doulloit abstenir le saint homme luy dit ce q seussit. Sachez roy roy q ta p tincite sera pugnẽe par la mort de ton filz.

**L**e roy doncq estant viel & ancien rompu & lasse de plusieurs labours & trauaulx / p le conseil de ses amis. Il associa aucunes seyn son filz lors q fut nomme le ieune au gouuernement & administration du royaume fut amene a reims et se fist sacre et couronner roy en l'ancienne acoustume. Et de la seyn retourna a paris & quõd il entendit q thibault conte de champaigne yseroit en la trahison & desloyaute Jacoit ce q fust greueusement nure en la quisse toutesfoies luy cheminant en bataille deuant le chasteau de bonreual il abbatit & rasa tout le lieu excepte la pieuxse et courtoise & en paristie surne rãpiẽ destruisit chasteau deuant q abrissoit au cõc thibault

La derniere bataille du royaume fut faicte au chasteau brisornes ioignant la riuere de loyre po<sup>2</sup> la malice & iniqte du seigneur lequel estoit poit le chemin publicq aux marchans le chasteau donc fut rase & destruit & le roy a cause de sa debilitẽ & aussi q estoit ysecute de vne touz continuelle. Il demoura au liẽ malade & montrichard ou plusieurs euesqes furent appelez & assẽblez. Et aps ql eust nettoie sa conscience p le sacremẽt de cõfessiõ il reqst le sacrement de lautel luy estre baillẽ et administrẽ. Et ce pẽdãt q les prestres se pparoiẽt po<sup>2</sup> luy apporter le pciẽp corps de ihu crist Il se leua de solict destit ses habillẽmes & chemina au deuant des prestres / le roy dõc aps ql eust receu la viãde & refection celeste Il appelle a soy son filz lors & se dessaisist et deuëstif en ses mains de l'administration du royaume en disant ces paroles lors ie te comẽtz & baillẽ la charge du royaume q iay mal gouuernẽ & administrẽ. En tant q tu pourras deffẽdẽ les ministres & seruiteurs de dieu / nourriz & refectionnes les poutres & dõne cõfort et ayde aux defues & orphelẽs. Ces choses dictes il distribua aux eglises tout sã meuble royal & partit aux poutres. **A** la gloire & tresbonne felicitẽ du roy lors peult estre plainement attribue / cest assauoir q plusieurs ordres de religion en son tẽps ont mis institutiõ & cõmencement au grãd augmentaciõ accroissement de saintete. Entre lesqles ordre est lordre de ceulx de clugny auquel guillaume pitoyable duc dacqaine dõna le lieu & feist ediffier le monastere au territoire de mascõ durãt le regne de charles le siple au tẽps q le pape adriã deupiesme de ce nã psideoit au saint siege apostolique. Mais durãt le regne dicelluy roy lors led ordre fut biẽ dote & augmente. Sẽblablement les institutiõs tres saintes des tẽpliers & ceulx d lordre de pãstre Et aussi des hospitaliers En celuy tẽps aussi flouressoit bernard pmiẽr abbe de cleruau lequel en lieu de choup mẽgoit des fueilles de chesne et vsoit de pai doige. Cette auerite de viure a lon

guement este aux homes deuotz a religieuz  
mais aps q leurs possesids ont este augmē-  
tees a qlz ont este enrichiz de rētes a reuenus  
leur vertu a la deuotid de dieu acōmēce a la  
guir enuers leurs successeurs tellement que  
moderatiō de despēce q faisoiet les āciens a  
est du tout trouuee a luxure et prodigalite  
poutete en richesses superflues/humilite/  
en pōpe a orgueil/continēce en lubricite. Et  
maintenāt on doit q tout ordre est presq mys  
en confusion/a petitemēt estānee. Sembla-  
blemēt la tres dure abstinēce des chartreux  
apies son cōmēcement a ont este p lux fōdes  
lan de grace mil. p. p. ii. Quant le roy fut bng  
petit allēge de sa maladie il se vit au monas-  
tere saint denis pour faire son oraison/a a  
l'heure de son ptemēt vīdēt messaigiers dac-  
quitaine luy annōcer q leur pīce guillaume  
estoit allē de vie a trespas/a q p sō testamēt  
il auoit institue dne seulle fille ql auoit son  
heritiere. Ceste chose cōgneue le roy approu-  
ua le testamēt a euora incōtinēt son filz loys  
en acquitaine avecq sī cens cheualiers do-  
rez soubz la cōduite du conte thibault/et du  
cōte de bermēdois acōpaignez de figere abbe  
de saint denis Et fut faicte assēblee des sei-  
gneurs a bordeaux auq lieu par le cōsentē-  
ment de to? loys espousa a pīnt a fēmaletie  
noie heritiere du duchē dacquitaine a laqle il  
donna la courōne royale a en france la fist cō-  
duire et mener. Ce pēdāt q ces choses se fai-  
soient p le filz/ voyant le pere q sa maladie  
croissoit les sacremēs a autres choses neces-  
saires a leptremēte dīg crestiē acōplies il cō-  
māda estēdre bng tapis dessus le plancher  
de sa chābre a sur iceluy tapis faire dne croix  
de cendie ou il seroit gisant et fineroit le re-  
sidu de sa vie/ le roy donc se coucha dessus le  
tapis a trespassa illēc le. p. p. an de sō regne  
a l. p. de son aage lan de grace mil. cent trente  
sept qui fut poite et entēre a saint denis.  
¶ Le couuent de saint victor lez paris a aus-  
si de l'ourraige et fondation de cestuy loys q  
fut ainsi surnomme le gros pour sa grosseur

et espesseur. Et semblablement lordre de cl/steaux a este par par luy ediffie a institue au  
diocese de selis Et le monastere de puteaux  
au pays de gastinois. Cestuy loys eust de sō  
espouse adilande fille du duc de moriēne sī  
ensans masles cestassauoir phelippe q nous  
auons dit cy dessus auoir este occis de sōrche-  
ual/loys qui obtint le royaume/henry eues-  
que de beauuais/pierre qui espousa la fille  
de regnaut de courtray/a phelippe archidia-  
cre de leglise de paris/lequel mourui auant  
aage soubdainement Et durant la vie de ce  
roy fut produict et nourry bng pourceau ay-  
ant face humaine et bng poulet a quatre piez

¶ Loys le ieune.



¶ Onc loys aduertit du trespas de son pere apres quil eust mis ordre aux negoces a affaires dacquitaine Il se retourna hastiue-  
mēt en france. Et quant il fut en france venu Il donna

alizon seur de la royne en mariage a arnault conte de bermēdois. ¶ Enuiron ce temps  
hōsānes de temporibus/cest a dire iehā des  
temps fut de mort assoupi duquel les escrip-  
uains francois a allemans parlēt p obstinee  
affirmation endisant quil desquit depuis le  
regne de charlemaigne iusq a cestuy loys.  
Et si ceste affirmatiō est vraye on doit croire  
ql a descu sur terre trois cēs soixāte a bng an  
Auq tēps fut erige le monastere au territoi-  
re de beauuais. ¶ En icelle aage aussi trīstī-  
pha le illūstre a tres rendōne docteur hugues  
de saint victor. ¶ Loys apres quil eust acō-  
plē son voyage de hierusalem et bataille con-  
tre les infidelles ou il souffrit luy a les siens  
maintes calamitez/sur finalement retour-  
ne en france geoffroy conte dantou et son filz  
henry qui depuis fut roy dangleterre le bīn  
bient prier de leur donner secours a lencon-  
tre de estienne roy dangleterre qui norman-  
die iniuslement occupoit. A ceste cause l'ar-  
mee fut incontinent leue et preparee. Et le

E.ii.



roy menant ses gens d'armes contre estienne  
facilement normandie recouura/laquelle re  
couuerte il restitua a henry/et ledit henry en  
recompence de ce donna au roy loys le bepin  
qu'on dict le normant. ¶ Presque en ce mes  
mes temps loys laisse son espouse alienore  
femme lubricque et petulante fille de guil  
laume de poictiers pourtant que plusieurs  
affermoient quelle estoit sa cousine iacoit ce  
quil en eust eu deux filles Et ce fist comme  
dient aucuns par le conseil de bernard abbe  
de clercuaup. Et apres q alienore fut de loys  
laissee henry la print a femme et espouse la  
quelle chose engendra comencement de plusi  
eurs guerres/car ple moren de ces nopces  
les cotez dacquaine/daniou/dumaine/et de  
thouraine aduinrent et escheurent a henry/le  
quel receut icelles principaultez avec le roy  
aulme d'angleterre aps le trespas de son pe  
re/dot il fut faict puissant contre les fracois.  
¶ Et affin q le roy loys ne decedast sans en  
fans m. Les Il espousa constance fille de al  
phonse roy de castille laqle mourut au second  
enfantement dūe fille/et aps celle cy il rema  
ria avec alizon fille de thibault de blois laqle  
le estoit tres louable en beaulte et pudicite.  
¶ Soubz iceluy roy loys baldou q estoit ung  
tres riche citoyen de liou/les biens et richesses  
distribua par aumosnes aux pources et delibera  
totalement ensuivre la pource de iesucrist.  
Cestuy homme cōe ainsi fut quil fut pigno  
rant des lettres Il obtint des clerks aucuns  
liures luy estre escriptz en fracois esquelz ne  
fussent inferres aucunes oppinions des doc  
teurs. Et quant il eust ces liures en sa pos  
session cest hōe p̄dior les interpretoit selon sa fa  
laise en usurpant lofficie du docteur et liseur  
entre ses seſſabiles et enuoyola luy mesmes  
et ses disciples en diuers erreurs. Et prit en  
haine les prelatz de leglise. Et quant on  
ladmonnestoit de renoncet a son erreur il di  
soit ql faillait plus obeir a dieu q aux hōes  
pourquoy il fut excommunie come obstine hereti  
que et fut expulse et gecte hors du pays/duqle

les baudois iusq au iour d'uy sont nommez  
en plusieurs lieux q deffedēt l'erreur de leur  
maistre et p̄cepteur.



¶ Phelippe auguste.  
Dit loys estant tres agrea  
ble a dieu aux hōmes par  
l'apparence de tant de no  
bles et excellens faictz et  
gestes touteſſois en gene  
ration denfans il estoit in  
fertile cōbien ql fut fait cu  
rieux de recouoir lignee. A ceste cause celle  
seule sollicitude a dieu recomandoit. Pour  
quoy il fut de dieu ouy et e poulce en ses bon  
nes prieres et engendra phelippe de son espou  
se alizon/leqle pourtāt quō creoit ql auoit este  
donne par la grace et benefice de dieu il fut sur  
nomme de dieu donne. Mais auāt ql nasq̄ ces  
cy apparut en songe a son pere en dormant/  
ceſſassauoir ql luy sembloit ql veoir son filz  
tenir ung calice plain de sang humain leqle il  
presentoit a ses gentilz hommes pour enboi  
re sans crainte ne effrayement laqle vision  
le pere la reueilla tant seulement a henrici le  
albanois q lors exerceoit lofficie deſſassadeur  
en france. Et apres q loys fut trespasse lems  
dassadeur manifesta ceste chose. Et l'annee  
precedente celle en laqle loys mourut Il as  
socioa avecques luy phelippe son filz au gou  
uernement du royaume pourquoy il fut mene  
a reims et commanda que ladoleſcent fut sa  
cre en grant pōpe et honneur leqle estoit a grāt  
peine entre au quatriesme an de son aage Au  
couronnement duqle nouuel roy assista guil  
laume archeuesque de reims et cardinal de sai  
cte sabine q estoit venu de rōme embassade.  
Semblablement y assista henry roy d'angle  
terre pour le debuoir de subiection a quoy il  
estoit tenu a causes des terres quil possedoit  
du royaume de frāce/le sacre mistere dukou  
ronnement accompli/le roy adoleſcent p̄ſant  
comment plusieurs cruellement se p̄iuroyēt  
en frāce et stimuloiēt dieu de blapheme tres  
epectable Il publia dne loy telle/q si aucun  
estoit trouue coupable de celle cruaulte il



seroit gote sans mort en la riuere ou en la fange. ¶ Semblablement cestuy roy phelippe exerca sa seuerite contre les iuifz q̄ lors estoient en grant nōbre & multitude parmi le pays de france/car ceste faulce et desloyalle nation auoit telle coustume que tous les ans ilz desroboient vng enfant crestien lequel ilz mennoient avec eulx en vng lieu dessoubz terre. Et apres quilz auoient longuement batu et de peine afflige finablement le iour du vendredy saint ilz le fichoient sur vne croix en desprisant par iceulx tres cruel crime la mort et passion de nostre sauveur ihesu crist et auoit en derision & moquerie la deuotion des crestiens. Apres doncques que le roy fut deuement aduertey de ce piteux et detestable meffiait Il commanda que le .xxiiii. iour de february les iuifz tous empoignez/et quant ilz furent prins il les spolia de tout leur or argent et bestemens. ¶ Entre les bertuyers estoit vng estourbi soult nomme charenton; lequel estoit puissant & notable larrō/que le roy phelippe donta et chastia p̄ dure bataille pource quil ribloit contre les seruiteurs de dieu. Il refraignit semblablement robert de beauuoy et le conte de chalons lesquelz cōtians par propres et rappines spolioient les lieux sacrez en psecutant les religieulx par grant interest et dommage il rendit aussi a luy obeissans aucuns gentils hommes a beruille qui estoient enclins a guerres & seditions combien quil neust encores que quinze ans. ¶ En ce mesmes temps l'oy sonpere par le conseil d'aucuns ses chambellans le feist de rechief couronner au temple saint denis en france. Auquel lieu fut le mariage sollempnise entre phelippe et ysabel fille de baudouyn conte de henault et niepce de phelippe conte de flandres/laquelle estoit yssue de la lignie de charle maigne. A laquelle cestuy phelippe cōte de flandres a qui appartenoit la conte d'artois/pour ce quil nauoit aucuns enfans luy donna en douaire perpetuel ladite conte d'artois iusques au fleure de lise faifans la ses

paration des flamans et des arthestens. ¶ Deu de iours apres le roy l'oy mourut de paralysie. La de grace mil cent.iiii. pp Et fut porte au monastere du barbeau que iuy diuāt auoit cōstruit et ediffie le sepulchre duquel honora la royne alizon son espouse dor/dar/gent et de pierres precieuses. ¶ Durant le regne de cestuy l'oy Tournay q̄ par l'espace de six cens ans auoit este soubz leglise de noreyn fut faict siege episcopal/eu gene troiziesme de ce nom lors gouuernant le siege papal. ¶ Apres que les obseques et funerailles du pere furent acomplies le Roy phelippe retourna de rechief aux iuifz lesq̄ par grant vsure auoient tellement oblige les citoyens de paris et estoient si bien enrichiz de leurs demaines et heritaiges quilz pretendoient ia a eulx appartenir presque la moitié de la cite de paris/ & les autres ilz les gar doient en prison en leurs maisons & plusie's autres choses semblables auoient faict aux pources mendiens/lesquelz estoient spoliez. & deustuz de to' leurs biens pour leurs debtes payer. Outre cela ilz tenoient en le' maison famille de crestiens par le seruice desq̄ ilz augmentoient iournelement & accroissoient leurs biens et richesses. Et quant aucuns neffois ilz auoient receu de leurs debteurs robes ornemens et sacrez vaisseaulx de leglise en lieu de gage. Il les applicquoient a tres hont et vil vsaige. Ces iniquitez doncques des iuifz cōgneues le roy sen alla par deuers bernard anachorite homme de sainte vie et de tres noble renommee qui faisoit sa residence au bois de Vincennes et pria quil luy dist quelle estoit son opinion des iuifz. A quoy bernard respondit que ce seroit bien fait si le roy quictoit et remectoit toutes les debtes/esquelles estoient les crestiens tenuz et obligez enuers les iuifz en consistant a celui sil vouloit la cinquiesme ptie dicelles debtes/le roy doncques par l'opinion de lanachorite priua les iuifz de toutes leurs terres demaines et possessions et leur fut baillie assignee

tion au iour de sa saint Jehan Baptiste dedans lequel et incontinent icelluy escheu ilz vuideroient tous de france. Et ne peult le roy estre deuerty de ce faire/combien que plusieurs des principaulx de france cefforassent reamoderer celle seuerite et sentence/lesqz principaulx estoient corrompuz et allechez p les dons que leur faisoient les iuifz. Doncques come la porte fut close a toutes faueurs et prieres quant le iour assigne fut venu toz les iuifz au partement chargerent leurs bagues et sen allerent exceptez peu qui voulurent confesser et aduouer la foy de ihesu crist. Ausquelz apres quilz furent lauez du sacrement de baptesme le roy phelippe leur restitua toutes leurs fortunes avecques liberte. lan de grace mil cent quatre vingtz et deux. Apres que les iuifz furent chassez de france le roy commanda que leurs sinagogues fussent conuerties et dediees aux ceremonies des crestiens.

**A**u grant chemin royal & publique par lequel on va a saint denis par vne chappelle attribuee aux labies au pres de laquelle souloit estre le marche des choses vendables et droit de marche qui auoit este acquis par les labies le roy phelippe ordonna quil seroit tenu dedans la ville de paris au lieu qui estoit dit petit champ ou champel ouquel lieu setoient tres larges maisons & edifices construits & bastiz pour y estre les marchandises retraits et resserrees des marchans sans danger de la pluye. Ce marche vulgairement est des francois appelle les halles.

**C**estuy phelippe clouyt aussi & environna le boys de Vincennes de murailles parcurables lequel au parauant estoit a vng chascun accessible/et y passoit qui vouloit.

**E**n cestuy temps phelippe conte de flandres tenoit et occupoit le pays de Hermanbois lequel de droit le roy disoit a luy competer & appartenir parquoy guerre fut esmeue. Et finalement larmee de chascun des prins se retira. Et le conte de flandres de sa pu

re et franche voulente sans coup ferir restitua ce quil auoit inuistement occupe exceptez peronne et saint quentin que icelluy conte comme tres fortes villes reserua a luy tant quil viuroit. De celle concordance paisible alliance furent cause et acteurs thibault seneschal de blois et guillaume atreuesque de reims. Et nest pas cecy sans miracle que come le premier iour de iuliet les gres darmes eussent aux champs du bailliage de Hermenbois foule et brise & pestre de toutes pars les blez et auoines pastiz tellement que les laboureurs auoient du tout perdu lesperance de messons. Neantmoins en icelluy mois fut si grande habondance et copiosite de blez et de toutes sortes et especes de victuailles q les messonniers receussent double messon mais au cōtraite es lieux ou larmee des flammans estoit arrestee toutes choses secheret



**D**u de tēps apres ces choses ainsi faictes et que le roy fut retourne a paris il y seiourna par aucunes iournees. Et sicomme il se pourmenoit vng iour parmy le palais Il luy vit au nez lodeur et sentement dune grant puante et infection qui procedoit des rues publiques dont il fut tres fort offence. Et apres que il eust cogneu que celle punaisie procedoit des fanges et boues qui estoient es rues il ordonna lors que les rues setoient pavees de pierres. Certes ce fut vng oeuvre excellent et louable pour la grandeur de la ville. A ceste cause les citoyens avecques le preuost des marchans furent appelez ausquelz il chargea de faire pauer les rues de la ville de Paris.

**E**t par vne mesme prouidence fist clore et environner de pierres carrees vne partie du champel qui estoit pres la chappelle saint innocent qui seruoit lors a porter les marchandises et marchandises vendables/et deputa

icelle partie a la sepulture des corps humains et tant seulement a cymetiere et lieu de hui maine sepulture comme il est encores de present en grande veneration des crestiens

¶ Aulcun temps apres ce pendât quon traictoit la paix entre le roy phelippe/et richard filz du roy dangleterre pour le debat de la cote de poictou/aucuns des souldars de richard que en ce temps la lon nommoit coterelliers se misdient a iouer aux dez l'ung desquelz apres quil eut perdu son argēt il blasphema contre dieu/et quāt il apperceut a la porte de leglise lymage de la Glorieuse vierge marie portant son filz entre ses bras/par grant despit il iecta vne pierre contre celle ymage/ et de ce coup il rōpit vne partie du bras du filz/ dont yssit a coula grant effusion de sang qui donna fante et garison a plusieurs malades/ lors le souldart blasphemateur de dieu a contēneur de la benoiste vierge marie fut soudainement rauy du dyable/ce iour mesmes miserablement rendit lesperit/nulz doncq ne soit si hardy de despriser et contēpner les ymaiges des saintz et saintes/ Lesquelles combien quelles n'ayēt riens de diuinite en soy touteffors elles sont mōstrees a epibees au peuple pour exēple de Vertu/et si admonnestent la pensee humaine a ensuyuir la treslouable et vertueuse vie de ceulx dōt ilz voyent les ymaiges estre reueues et honnoies.

¶ Peu de temps apres mourut le roy henry dangleterre a chinon par le commandement et persecutiō duql saint thomas arceuesq de cantorbrie en faisant loffice de bespres fut occis de cinq playes mortelles q luy firent quatre souldars a ce commis et deputez diceluy henry pour raison de quoy leglise lhōnore au college et nōbie des benoistz saintz martirs Le sepulchre diceluy henry est veu au monastere de fronteuault. Auquel succeda son filz richard appelle cuer de ley. ¶ Les anglois hayent les francos tant cruellement q plus facilement on mettroit la paix amour et al-

liance entre vng loup et vne brebis quon ne feroit entre vng anglois et vng francos. Et que assy soit cōme rappeur scauoir lors q par le roy charles septiesme fuz euore embassadeur par dautres hēmy roy dangleterre septiesme de ce nō plusieurs anglois qui font apres die leurs enfans a tiret de larc quant ilz ont aage de ce faire ilz leur font paider vne ymage ou effigie d'ung hōme francos a leur dient ainsi. Hay mon filz apres a frapper et occire le francos. ¶ Le roy phelippe estat vng iour a saint gotmain en lare luy fut raporte vng crime tres epectable commis par les iuis/ Cest effauior q au chasteau de biay les iuis auoyent faict pēdre vng crestien ilz accusoyent da l'atrecapit homicide et l'auoyēt courōne d'ung chapeau des pines/et l'auoyēt batu et flagellē cruellement. Et en cest estat fut menē par la ville et finalement occis au gibet de la croix soubz la permission de la dame du lieu q estoit courūpue et vaincue par leurs dons/ Celle iniure congneue le roy sans faire longue demeure ces chambellans ignōrāce ql portoit en sō couraige diligēment se trāspporta a biay/et des incontinens quil y fut arriue il cōmāda aux siens qlz gardassent son gneusemēt les portes boyes a saillies tellement ql fist pendre et bruisler plus de quatre vingtz iuis. ¶ Quant richard roy dangleterre fut retourne de syrie en france il cōmēca a exerce sa cruaulte contre le clerge de tois et faisoit les prestres et chanoines tirer hors leglise saint martin/et les faisoit spolier a priuer de tous leurs biens et fortunes temporelles. A laqle calamite phelippe en abiousta vng aultre/car il rauist et trāspporta tous les biens des eglises estāns en la principaulte de richard et les seruiteurs de dieu chassa et expella des lieux saintz en faisant proye et rapine de leurs rentes a reuenuz/ et ne retira point ses mains de ceulx qui estoyēt de sa iurisdiction a seigneurie/mais aussi il les foulla a molesta de tribuz a de tailles disant quil auoit besoing de grande pecune pour la

deliurance de la terre sainte. Certes toy pecheurs ont tousiours quelque prompt raiſon pour leurs pechez et erreurs excuſer. ¶ Au temps de ce roy phelippe et ſous le pape innocent le tiers/priſ ſon cōmencemēt ſordre de la ſainte trinite pour la redēption des creſtiē captifz par linſtitutiō de ieſu de la mate et felip anachorite/leſquelz apres ce q̄lz eurent mene longue ment vie ſolitaire au froy cerf du territoire de meaulx ilz furent admonneſtez en leurs repos de eulx retirer par deuers le pape pour par luy prendre maniere & eſtat de viure. Et quāt ilz vindrent au pape ilz cōgneurent q̄l auoit ſte diuinement inſpire p ſemblable reuelatiō comme eulx: Pour raiſon de quoy ilz furent receuz du pape benignement et humainement/ Et le p̄p̄bi. iour de Januier comme la feſte ſainte agnes eſtoit ſecondement celebre. Innocent en celebrant la meſſe & moſtrant la ſainte & ſacree hoſtie aux aſſiſtans il dit ſage de dieu reſplēdiſſāt en moult grāt blācheur les mais coupees tenant deux priſonniers dng creſtien et lautre maureceſne ſil les chāgeaſt/ Auq̄l ange apparuiſſoit vne croiz de rouge et azuree couleur en la poitrine. Apres leſq̄les viſiōs & la meſſe acheuee le pape appella a luy les deux anachorites Jeapperceoy diſt il mes enfans q̄ par leſperit de dieu voſ eſtes cōduitz ie voſ feray faire des veſtemēs ſemblables a la viſion qui meſt apparue en celebrant la meſſe. Adoncques fiſt coulbre des robbes et veſtit et decora ieſu et felip de blancz veſtemēs la croiz deſſus atachee telle q̄ lange luy auoit moſtree & a ceſtuy nouueau ordre il adiouſta tiltre de la trinite/redemption des captifz puecques loſſice de deliurer les creſtiē priſonniers de la crudelite des ifidelles meſtreas ſimage de ceſte choſe eſt venue a come ¶ In monte celio/a ſaint thomas des formes ou des faces ouquel lieu innocent a conſtruyt et ediffie vne eglise de la benoiſte trinite. ¶ Aulcunes annees enſuyuant fut inſtitue ſordre des freres preſcheurs par leſeigne

mēt de dominique hōme ſaige et tres ſaict. ¶ Du temps de ceſtuy roy phelippe auguſte la ville dangiers fut rasee des anglois laq̄ls le ilz deſtruyſirēt et abatirēt a fleur de terre. ¶ Quant phelippe eut repos de guerres il luy vint vne nouuelle affliction de par le pape a cause de ſon eſpouſe engeberge q̄l auoit laiſſee/car les prelatz de france ſe aſſemblerent et par leur ſentēce & diffinition leur embassadeur excommunia ledict phelippe & tout le royaume en le ſeparāt de la cōmunicatiō des hōmes non obſtiant lappel interiecte par iceſuy phelippe au ſiege apoſtolicque/de la quelle ſeuerite de loy le roy phelippe ainſi fe tu il vſa de fureur & perſecution cōtre le clerge en exellant les eueſques de leurs ſieges par le conſentemēt deſquelz il auoit receu ce ſte iniure/et neſpargna dignite ne ſicariat que meſmes les ſiples et poutres preſtres ne chaſſaſt deſpouillez de tous leurs biens/ Et qui pl⁹ eſt il tint engeberge enferme au chaſteau deſtāpes & ſans ſoy moderer enuers le populaire la tierce partie de leurs biens il epi gea oultre les tailles et ipoſitiōs annuelles. ¶ En ceſt an qui fut lā de grace mil.cc.viii. Amaury de chartres q̄ eſtoit tres iſtruyt es lettres comme il euſt acquis grāt renommee de doctrine a paris il enſeigna et preſcha p̄bliquement que tous creſtiens eſtoient les membres du corps de Jeſucrist/ Et q̄ quāt Jeſucrist ſouffroit des iuiſz pareillemēt les creſtiens ſouffroyēt avec luy douleur & affliction reaalmēt & de ſaict/mais cōme ainſi fut quil ne peult ſouſtenir & deſſēdie ſon erreur il fut condempne a ſoy en retirer & affermer loppinion cōtraire pour laq̄lle honte & ignominie il fut tellement afflige en ſon couraige de triſteſſe et vergongne que apres il alla de vie a trespas. ¶ Oultre celuy la ilz furent encores aultres hōmes lettres q̄ a chaſcune des perſonnes de la diuine trinite attribuerent diuers et perticuliers tēps ſucceſſiuemēt en affermāt q̄ p la diuinemēt de ieſucrist deſſail lit la totale puiſſāce du pere. Et q̄ par la ſe

nue du saict esperit fut estaincte la doctrine de ihesu crist lesquelz hereticqs aisi parlās au pourchas de pierre euesque de paris et de guert hōme de cōseil furēt pris & apprehēdez et furēt toz priuez de dignite & hōneur. Et da uālaige ceulx q̄ estoient seculiers furēt bouslez/mais le cas fut aux fēmes pōne/et au regard du corps de amaury q̄ estoit ensepuer le derriere leglise saict martin a parla il fut detourne et puis il fut ars et bousle. ¶ En ce mesme tēps durāt leq̄ depuis l'ancien port saint denys iusq̄ a celle qui est maintenant appeller la neuue p̄ auoit grant espace & estoit due de chāps/ Toute celle portio de la ville de paris le roy cōmāda q̄ ille fust chose de mirailles iusq̄ a la riuere de seine/et en icelz le biffier maisons ou le peuple habiteroit. ¶ Durant ce tēps en la prouince de narbonne q̄ bulgairēmēt nous appelōs languedoc estoient plusieurs cōtēpteurs & despitueus de la purete crestienne et proceda la premiere institutio & iniquite d'alby/ie trop q̄ ceulx ce ont ensuiuy la pestilencieuse heresie arriēne & q̄z se sont horriblemēt polluz & infectes d'amours et cōdictōs masculines a ceste cause ilz ont cōdēpne & blasme les mariages legitimes se blablemēt lusaige de menger chair & ont este blasphemateurs cōtre la benoiste et glorieuse vierge marie/lesquelz finablemēt furēt toz mis a fin par la prouidence du roy phelippe. ¶ Durāt ce tēps la riuere de seine fut tellement augmētee & enfla ses bōdes quelle fondit et abatit le petit pont de paris. ¶ Entre ces tres iustes et meritoires batailles iehan roy d'angleterre partit de son pays & s'en vint a angiers & reſtablit la ville qui auoit este abatee et rasee & la fist cloire de belles murailles tout a lētour. ¶ Finablemēt cōme le roy phelippe fut ia vieil & ancien et q̄ auoit ia regne. p̄lii. ans Il trespassa lan de grace mil. ccc. lvi. Et fut enterre a saict denys en bng ruche & magnificque sepulchre/ certes cestuy roy est digne de memoire pour la grādeur de ses faictz lequel comme des le cōmencemēt

de son aage fut appelle de Dieu donne il fut aussi dit augustin tant a cause de sa noble et sainte vertu comme pource quil augmenta le royaume en son temps Il laissa en son testament trois cens mille liures parisis pour employer au faict des guerres iherosolimitaine contre les turs et sarrasins de laquelle p̄cune fut cōtee et nombree a iehan roy de hie/ rusalem cēt mille liures a la maison de hie/ pital. Et a amaury de montfort gouverneur de la terre des albiges et aux p̄oures vingt mille liures. Mais il n'eut pas estē moins laisse par ledit phelippe/ Mais moy q̄ ensuiuy iherosolym francos eurent plus de son deuoir estre adioustee au francos que a l'estrange. ¶ Au nombre des moines de saict denys il y adiousta. p̄p̄. religieuz cōuentuelz q̄ prirent dieu & celestia la messe pour luy p̄ceduement.

¶ Lors pere de saint loys

**L**ors phelippe lors aage de trete et six ans receut le gouuernement du royaume/et dist les anciens que cestuy lors de par sa mere rāmena aux roys de frāce la generation de charlemaigne/ car charles filz de loys le quart a qui hie capet rāut le royaume auoit baillie sa fille emēgarde en mariaige au cōte de mauuerc dont yssit bng enfant masle qui fut Randouyn de benaust/ lequel donna sa fille ysabel en mariaige a phelippe pere du roy loys duquel presentement faisons mencion. ¶ Par ce moyen les francos eurent plus grant noblesse estre issue aux roys qui de la sont issuz comme si de la premiere source leurs meurs et vertuz perseuererent aux ancestres et successeurs. ¶ Mais ainsi comme il aduient aux bestes arbres et plantes ainsi aduient il a la generation des hommes/ car souuentefois a bng fort cheual engēdre bien bng lasche et meschant cheual Et aussi dūg bon arbre fructifiant sourt bien bng arbre stérile/ Et a la verite nature ne porte point aussi si aucune chose que par succession de tēps ne

recule & quelle ne soit differente de sa source et premiere naissance ¶ Durant le regne de cestuy loys il y eut quelq boudouyn q pnt la hardiesse de dire mesoggeremēt q l'estoit boudouyn conte de flandres leq quāt il partit de constantinoble en fuyant l'infidelite des grecz sen vint en flandres Et fut par les flamēgz receu et reiecterent & expellerent la contesse qui estoit femme saige et prudente laquelle sen vint a Loys se plaindre. Le roy donques print vouloit daller a peronne ou le sumilas teur estoit / et lapella le roy pour venir parler alluy. Et quant il fut interrogué de son estat pourtant q l'respōdoit orgueilleusement / ou q l ne baillōit ou mōstroit vray indices et en seignemens de sa personne le roy luy cōman da buidier hors du royaume dedās troy io's. Cest hōme mēteur en sen allāt a balécienēs quāt il se vit delaisse de ses gens il print che min en forme dung marchāt / lequel fut congneu par quelq hōme d'armes / & fut meye en bourgogne a lad cōtesse par laquelle il fut affligé de plusieurs tourmēs en la prison / et finalement p les seruiteurs dicelle contesse fut estranglé dung licol a bne potence. ¶ Peu de tēps apres le roy estant a montpensier il tomba malade & iller trespassa le .xv. iour de nouembie. Le roy fut chaste et continent par tout le temps de sa vie / & n'est memoire quil eust iamais cōgnoissāce charnelle d'autre fēme q de sa propre espouse. De mōtpensier il fut porté a saint denis et enterre et mis en sepulture pres du sepulchre de son pere.

¶ Le roy saint loys.



Loys succeda son filz loys aage de douze ans que le pere auoit laisse en la tutelle et protection de blanche sa mere / laquelle sans aucun interualle prit merueilleuse sollicitude de le bien instruire & enseigner tellement q par diligēt estude eue labouroit a le sleuer et enboctiner es institutions crestiennes & en bonnes meurs

Et furent a ce deputez hōmes religieux et de sainte vie & principalement de lordie des freres prescheurs & freres mineurs / par la doctrine desquelz il apprit a aymer la sainte vie tellement q lors il ny auoit hōme p de uot & p religieux que luy. ¶ Le premier iour de des cēbie il fut courōne & sacre roy a Reims par leuesque de sorssons / car leglise de reims estoit lors orpheline de pasteur qui estoit lā de gra ce milcc .xxvi. ¶ Loys quāt il eut par l'espace de quatre ans vīse de bonne fortune il edifi fia le monastere de royaumont pres la riuie re de ayse & deputa en iceluy religieux de lordie de citenulp pour celebier le diuin seruire qui est moult beau lieu et deuot. ¶ Ce pendāt q le roy appliquoit son couraige a l'acoustrement dicelluy monastere royaumont se leua debat et mutinerie entra les cytoyens & les escolliers de paris / tellement q aulcū furent occis d'une part et d'autre / et pourtant q les escolliers se plaingoient qu'on ne leur auoit fait satisfaction des iniures a eulx faites / tellement proceda le courroux & indignation desdictz escolliers qz commencerent ia a cōsulter et plameter ensemble de trāsferer et translater le studie d'vniuersite de paris en aultre lieu / et de ce faire les sollicitoit le roy dangleterre perpetuel & implacable ennemy des frācōys p secretz messagiers / disāt q silz vouloyent passer a oponne il leur donneroit maisons pour habiter / et semblablement leur octroyoit priuileges libertes et franchises / mais le roy loys fut sōgneux d'entretenir les escolliers a ce q le royaume de frāce ne fust priue du resplēdissemēt litteral et sciētific q charlemaigne p le moien & operation d'aucuns auoit mis & establi a paris. Car auant ce tēps nauoit este establi a paris aucune assāblee ou vniuersite destude p quoy mesba hys d'aucūns arrogās q presumēt auoir sciēce et doctrine / les qz se sont vātēz q l'vniuersite de paris auoit suiuy saint denys a riopagite premieremēt dathenes a rōme / & de rōme a paris la detristissime tude de laquelle chose ilz ne cō



fermant ne approuuent par enſeignemēt de ſentēce grecque/ou dūg college ou dūg hōme ſciētique. Autēdu meſmemēt q̄ a paris auāt le tēps de charlemaigne n̄pa eſcripuain q̄ die y auoit eſte vniuerſite deſcoliers. Autremēt les diſciples du benetable beđe qui vindrent deſcoſſe euſſent eſte en vain conſtituez par charlemaigne et eſtabliz aucteurs et imitateurs de leſcolle pariſienne/ Touteſſors ie ne ſueil pas n̄yer que aucuns eſtudiāns les lettres et ſupruans la puiſſance de lempereur charles ne ſoyent venuz a paris/car il a aucuncēffors eſte deu que les eſtudiāns et amateurs des lettres ont ſuiuy la fortune des p̄ices ſoubz leſquelz ilz eſperoyent viure paifiſſement ¶ Aulcun tēps apres baubouyn empereur bizantin anciennement dit conſtanti noble donna au roy lors la courōne deſp̄ines de Jheſucrist laquele receue il commanda q̄ elle fuſt portee en tres deuot et religieus apparel de Vincennes en labbaye ſainct denis. Du il alla acompaigne de robert alphonſe a charles ſes freres. ¶ Et peu de tēps apres lors auertit que baubouyn par poutete et indigence auoit oblige et engage grant partie de la ſainte croix de noſtre ſeigneur avec leſp̄oge a le ſer de la lance/deſquelz Jheſucrist noſtre ſaulueur eſtant en la croix ſiche auoit eſte abruue. Il bailla grāt ſomme de deniers a baubouyn par le conſentement duquel furent deſgaigees les ſainctes et ſacres reliques et enſeignes de la paſſion de noſtre red̄pteur/et furent miſes et colloquees en la chappelle royale a paris/et furent eſtablis miniſtres pour iūec celebrier le diuin ſeruice. ¶ Durant ce meſme tēps federic empereur de germanie fouloit et affligeoit legliſe de romme/de la tyrannye duquel le pape innocent le quart de ce nom fut griefuement perſecute et ſe transporta a lion requerāt le roy par ſes embassadeurs que ſans tarder il ſe vouliſt transporter par deuers ſuy/mais le roy qui eſtoit de maladie detenu nonoſtant quil auoit eſte longuement couche a ponthoi

ſe il ne peult lors accōplir le vouloit du pape. Et pource q̄ les medecis ne trouuoēt aucun remede en ceſte maladie lors en metāt tout en la main et miſericorde de dieu il print la croix de iheſucrist et vouta mener ſon armee en hieruſalem et donner ſecours aux affaires iherosolimitaines. Apres que le roy eut recouuert ſante il ſe trāſporta a clun̄ par deuers le pape innocent avecques lequel il cōſulta par leſpace de .xv. iours touchāt les choſes des iherosolimitains. Et finablement la benedictiō apoſtolique receue il ſen retourna en france et fiſt celebrier a ſollemniſer le mariage dentre ſon frere charles/et beatrix ſeur de la royne/et en ce faiſant il ſuy bailla Aniou et le maine. ¶ Et ce pendant innocent le quart fiſt faire et aſſembler concille general a lyon par ſentence duquel concille il priua lempereur federic de lempire. ¶ Sēſſablement il bailla vng ſigne aux cardinaulx quilz porteroēt perpetuellemēt deſſus leur teſte/ceſtaſſauoir le chapeau rouge laquele choſe eſt autourd̄huy dignement obſeruee. Et par ce ſigne leur bailla le pape a cōgnoiſtre et entendre quilz doiuent eſtre preſtz et diſpoſez en tout temps de reſpondre leur ſāg pour garder et deſſendre la liberte et franchiſe du peuple creſtien. ¶ En apres lors ayant memoire et recordatiō de ſon deu apres quil eut deuotement acouſtrees a preparees les choſes quil appartenoit a leppredicō de la guerre iherosolimitaine il ſen vit a paris la ou il laiſſa ſon frere alphonſe lequel avec ſa mere blanche il gouernoit le royaume. Et ce faict il ſen alla a lyon ou ſeiournoit encōres innocent qui craignoit lempereur federic le pape ſalue/lors entra en ſon chemin et ſe miſt debās la nef qui ſuy eſtoit preparee ſur la mer a arguemoite. Et arriua a cypr̄ ou il paſſa ſon port. ¶ Le concile de l̄y deſaſſamble ce pēdant que le pape alloit pour traicter et compoſer les choſes neapolitaines il mourut a naples lan de grace mil.cc.liiii. ¶ En la premiere ſaiſō du prin̄tēps enſuyuant

comme ainsi fut q plusieurs de l'armee fran-  
coise fussent de maladie trespasses a cypre le  
roy loys fist marcher ses gës d'armes par bõ-  
ne et eueuse navigation/ tellement qüe fut  
portee en egipte Et en egipte ya vne ville a  
pellee dampete/ qui est aussi dicte heliospo-  
lis assise sur le fleuve de nylus/ et quant la  
nauiue du roy fut arriuee deuant ceste ville  
les egiptiens qui estoient arrengez sur la ri-  
ue du fleuve facilement repulsoient les no-  
stres et les empeschoyent de aborder/ Mais  
les francors sortirent hors des nauires & cõ-  
traignirent les ennemys de retourner a da-  
miete/ les tentes du roy furent assises et son  
ost dresse assez pres de la ville/ et se voyant les  
principaulx des habitans ilz mis drent le feu  
alentour des murailles/ & de nuyt sen fuirēt  
Parquoy les nostres aduertis de leur fuyte  
ilz prindrent possession et ioyssance de la vil-  
le et estaignirent le feu. ¶ Apres que les  
gens d'armes se furent rasleeschiz loys mena  
son armee a massere/ aultrement dicte phar-  
rampe selon platine/ laquelle est enuironnee  
dune partie du fleuve de nylus/ Et ce pẽdant  
que l'armee marchoit par compaignies acou-  
strees en ordre de guerre les ennemys per-  
cutoyent noz gens de tout leur pouoir/ En-  
tre lesquels et les francors y furent commis  
ses aucunes legieres batailles Dont ilz is-  
sirent victorieux et superieurs. finablement  
ilz desploierent leurs têtes en l'ysle que fait  
le fleuve de nylus/ ouqñ lieu fut longuement  
combattu par diuersez fortunes/ car iacoit ce  
que les ennemys fussent grandement endõ-  
magez et persecutez par fuytes et occisions  
tres cruelles et le duc pharadin entre les au-  
tres y demouraſt/ touteffoys loys qui auoit  
receu plusieurs pertes et dommaiges en son  
armee il perdit aussi son frere robert Conte  
d'athors/ car comme ainsi fut que apres la  
chasse & occision des ennemys les nostres se  
deussent estre retournez en leurs tentes. Ce-  
neantmoins eulx baguans & tournoyans par  
my les champs ilz sentoient tres rudement le

retour des ennemys qui reprindrēt leurs for-  
ces et couraiges/ lequel retour desdictz enne-  
mys fut foiblement souſtenu par les nostres  
Car ainsi comme ilz acoururent au refuge  
de leurs tentes ilz furent supuiz de leurs en-  
nemys par derriere lesquels ne differerēt de  
les combattre/ mais touteffoys par la deffen-  
se et tres vaillante resistance de noz gens ilz  
furent repulſez et chasses. Auecques ce dom-  
maige aduint aussi tres grieve pestilence &  
famine en lost des francors. Tellement que  
peu y en auoit de sains et haptz.

¶ En ce temps le souldan estoit arriue a da-  
miete auecques vne tres grande armee/ le-  
quel apres quil eut cõgneu l'estat et conditiõ  
des choses Et quil eut ouy dire q loys estoit  
malade et quil prenoit conseil de sen retour-  
ner a dampete il commanda que les siens  
se tinsent en armes lesquels tãost chemine-  
rent impetueusement et tuerent sur les frã-  
cors/ et prindrēt le roy & ses deux freres/ cest  
assauoir charles et alphonse auecqs plusieurs  
aultres de l'armee/ Et en leur entournant  
a dampete en passant par le fleuve de nylus  
ilz occirent tous les malades iusques a vng  
Et au regard du roy loys le souldan commã-  
da quil fust medecine & guarir par ses mede-  
cins. Et apres que loys eut recouuert sa san-  
te ilz parlementerent et traicterēt ensemble  
des treues q furent iurees & accordees soubz  
les conditions qui sensuyuent/ cest assauoir  
que le roy loys pour sa rancon payeroit huyt  
mille bisantins sarrazins/ et seroit dampete  
restituee au souldan/ et aussi que le souldan  
deliureroit tous et chascuns les prisonniers  
quil tenoit en egipte & es aultres lieux esids  
soubz sa puissance et seigneurie. Et sil ne rẽ-  
doit ces choses accomplies il iura que des lors  
il denyoit et renoncoit mahomet. Et ainsi  
comme le souldan vouloit eptger du roy loys  
paueille cõdition/ cest a dire soubz la denega-  
tiõ de son dieu ihesucrist en cas de deffault  
Le religieux et deuot roy abhorra tel specta-  
ble intement/ et denya constamment de faire

cette chose/les breues et induces donnees le  
souldan fut occis des siens propres. Et sur  
mort les homicides garnis de glaires tres  
cruelz enuironnerent le roy loys & luy deman-  
derent les accordz et pactions q̄lz auoient fai-  
ctes avec le souldan leurs estre gardees & en-  
treenues. Et a ceste cause fut damniere par  
le consentement du roy delaissee aux enne-  
mis. Finablement apres ce q̄ le roy eust receu  
ses freres & les aultres princes crestiens Il  
laisa la region degipte et sen vint en syrie.  
mais les ennemis de douze mille prisonniers  
q̄lz auoient ilz en rendirent trois mille seuls-  
lement & les aultres ilz occirent ou contrai-  
gnirent a consentir a la crudelite et herespe  
de mahomet. ¶ Quant le roy loys fut pris  
prisonnier plusieurs iuenceaulx furent ex-  
citez en gaule & en germanie & cō ilz eussēt  
esperance de retirer le roy des prisons ilz se  
assēblerent & soubz la conduite du hongre q̄  
leur presidoit tout ainsi cōe yng euesq̄ ilz a-  
uoient accumule grande multitude de com-  
paignons/ & en ceste maniere cheminerent p  
paris/orleans et bourges/et pourtant q̄lz ne  
se abstenoient de larcis rapines & abuseres  
ilz furent des berrupers occis au pres du vil-  
lage de mortemer ou tiēt le chemi po<sup>r</sup> aller a  
ville neuue. Ceulx cy bouloirēt estre nommez  
pastoureaulx. ¶ Le roy loys estant en syrie  
a ce q̄ par son souldain parlement les enne-  
mis ne differassent ou reculassent obseruer  
garder l'appointement deffusd il enuoya de  
uant en frāce son frere conte de poictiers po<sup>r</sup>  
entendre et veiller avec sa mere blanche au  
gouuernement du royaume. Et ce pendant  
q̄l cheminoit en allant a la ville de sydon sur  
q̄ tres religieus estoit Il enseuelit de ses p<sup>r</sup>-  
pies mains & enterra les corps mortz des cre-  
stiens gisās nudz & pourris pmy la boye. En  
aps il foxiffia de tours et murailles Hoppe  
et aultres villes q̄l trouua rōpues & desolees  
en syrie & sur la mer/puis apres q̄l eust fait  
son pellerinaige en la cite de nazareth et en  
la montaigne de thabor il sen retourna a iop

pe la ou il receut nouvelles de la mort de sa  
mère Et apres quil eust acomply les obseques  
et funerailles Il fist faire prieres & maisons  
a dieu pour le salut de lame de sa mere. Et le  
vi. anfin de la guerre iherosolimitaine il de-  
libera retourner en france ou les anglois p<sup>r</sup>-  
paroient faire courses et ribleries.

¶ En ce mesmes temps lordie des hermi-  
tes quon appelle des augustins donna com-  
mencement de saintete.

¶ Quant loys fut venu a paris il assemblea  
congregation generale des gens de iustices  
aultres seigneurs & reforma la chose publicq̄  
et establist tres bones loiz & ordōnances tou-  
chant lordie de iudicature que les iuges doy-  
uent garder & obseruer. Et de non achepter  
offices & touchāt les blasphemers & espectables  
iuremens. Et aussi touchant les putains et  
concubines ausq̄les il deffendit auoir mai-  
sons logis & retraictes pour replir leur lūpu-  
re libidineuse Il prohiba aussi de deffēdit aux  
presidens preuostz baillifz & seneschaulx du  
royaume dachepter terres et possessions au  
territoire de leur iurisdiction tant comme ilz  
exerceroient iceulx offices. Et dauantaige  
il prohiba et deffendit de mener leurs enfāns  
aux habitans de la prouince en laquelle ilz  
presideroient ou exerceroient le<sup>s</sup> iurisdictiones.

¶ Durant cedit temps la preuoste de paris  
estoit en vente & les citoyens seulz & non aul-  
tres l'achetoient dōt sensuiuoit q̄ les pources  
estoyent grefuez et foulees & les riches faiso-  
ient tout ce q̄ bon leur sembloit par licence et  
permission. Et les larrons nestoient aucune-  
ment punis. A ceste cause le roy prohiba & de-  
fendit celle vente de lofficce dud preuost/ & cō-  
stitua gaiges ordinaires par chascun an a ce  
luy qui seroit preuost de paris. En quoy fai-  
sant il establist pour preuost yng nōme estē-  
ne boyseure homme equitable et bō iusticier  
lequel ainsi iouissant dudict office en peu de  
tours il rendit lestat de la cite trop plus pai-  
sible que parauant. ¶ Pendant ce temps si  
cōme le roy sortoit du palais il ouyt yng blas-

ff. i.

phemateur de rechef qui iuroit en vain, le nō de dieu/ Auquel le roy commanda qu'on luy brusla les baulieures d'ung fer chault.

¶ Au couuent saint nicolas de laon estoient trois nobles adoleſcēs natifz du pays de flā/ dres qui auoient este illec mis par leurs parens pour apprendre le langage frācōys ces trois ieunes enfans vng iour prindrēt leurs arcs et des flesches pour leur recreer et sē al/ lerent esbarre au prouchain bois du monastere ou ilz trouuerent vne beste sauluaige laq̃le le beste fut par eulx poursuiue oultre les sis et limites diceluy monastere pquoy les gardes et sergens du bois q̃ estoient establis de par enguertant de couchi les prindrēt et menerent prisonniers audit enguertant lequel les fist pendre et estrangler au gibet comme iuaſeurs et vsurpateurs de la chose d'aultre laquelle chose fut annoncee au roy lors par gilles le brun cōnestable de france Cest le nō de celuy qui tient le premier lieu en la guerre apres le roy Enguertant doncques fut mādē de pour venir parler au roy. Et quant il fut venu iasoit ce que lors pensast en son couraige le pugnir de mortelle pugnitiō touteſſois il fust flechi et amolty par les prieres de plusieurs amis que enguertāt auoit enuers lui Et le pugnīt seulement de dix mille liures parisis et l'enuoya en exil par trois ans en ſirie durant lequel temps le condempna a donner secours confort et ayde aux crestiens a lē cōtre des sarrazis. Et au regard des dix mille liures parisis pssuz de lamede et peine pecuniaire de enguertāt le roy en fist construire et ediffier vng hospital a pontchoize/ et les glises des freres mineurs a paris et cōmāda couurir le dorloit des freres de lordie saint dominique. ¶ Comme le roy fust curieus et tres soigneus des pources et indigens il assigna et establist a paris vng lieu a ceulx qui seroient priuez de la veue et lumiere corporelle/ et y ediffia vne chappelle chambrettes et habitacles ou ilz habiteroient et le nomma le lieu des auengles autrement dict et appelle

les. p. b. vngt. ¶ Et a ses despens aussi plusieurs religieus ediffierent couuentz et monasteres a paris Et loeuure diceluy roy lors est lhospital q̃ est dit la maison dieu assise sur la riuere de seine pres leglise nostre dame a paris. Et sēblablement lhôtel dieu et hospital saint nicolas de cōpiēgne. Et oultre ces nobles lieux il ediffia et fonda le couuēt saint mathieu a rouen. Et a long chāp vng monastere de nonnains/ lesq̃les sont soubz la reigle saint francois. Et sēblablement aux fēmes q̃ retourneroient de leur luxure et vie libidineuse Il donna et establist vng habitacle a paris et les nōma les filles dieu. Aup chartreus aussi il ediffia et donna vng monastere hors la ville pres la porte saint michel Et du mont carmel il amena aucuns hommes religieus lesquelz selon le nom de la montaigne il appella carmes et leur donna lieu et eglise a paris. De toutes ces oeuvres le roy lors estāt curieus et studieus touteſſois lauoit d'aultre iamaiz ne voulut retenir. ¶ Or bai quatreſme successeur de alipandrie leq̃l poursuiuoit la tyrannie de mastoy bastard de l'empeur federic/ q̃ tenoit et occupoit le royaume de cecille/ Il enuoya p ses ambassadeurs prier le roy lors quil se hastast de luy enuoyer son frere charles duc daniou auquel il donnoit lung et lautre royaume de cecille avec apuſte et tarente/ laq̃le chose certes porta grant dommage a la cōmunaulte et familie des anglois/ car il conuint faire guerres et batailles en ce pays esq̃les les princes daniou iusq̃s charles. viii. roy de france ont este empeschez par labeur inutile et grant dommaige et se sōt exterminez et destruits pour ce que les papes selon la diuersite des temps se sōt enclinez et tournez maintenāt aux francois/ mais tenāt aux sarrassons ou espaignolz Et aussi il est vray q̃ les italiens ont tousiours este tāt desloiaulx aux francois que pour celle cause na aucune armee de france traierse les montz que les gens darmes francois nē soyent retournes de cirez pources mēdiās. Aussi

les papes ont accoustume dauoir suspiçion du  
maluolence contre ceulx quilz congnoissent  
prosperer en cestuy royaume de sicile. La  
Boulente doncques du pape congnoire le roy  
communication de conseil faicte avec son frere  
Il ordonna quil conuenoit obeir & obtemperer  
au Bouloir de Bisbatin pour grande multi-  
tude de gens darmes fut amassée. Et char-  
les enuoya denant a lencontre de maufroy/  
philippe de mont fort pour descouvrir le che-  
min de rōme q̄ estoit lors assiege & occupe p  
gens darmes de maufroy. Et quant lempes-  
chement du chemin fut par philippe osté char-  
les commanda aller a rōme p lōbardie et luy  
arrīue a marseilles sa gallee accoustree par  
la conduicte de guillaume cornu & de robert  
des basles tres exppers nauioniers Il fut me-  
ne a ostie / enfinablement fut receu a romme  
ou apres il fut constitue en la dignite de sena-  
teur et receut la couronne du royaume de se-  
cille qui donnee luy fut par le pape clement  
successeur de bisbat a la charge toute fois de  
quarante mille ducatz de pension q̄ seroit te-  
nu payer p chascun an au saint siege aposto-  
licque. A laq̄lle charge fut aussi adioustee q̄  
ne prendroit ne accepteroit point la dignite  
de l'empire suppose encores que a icelluy res-  
git et gouuerner il fut esleu et appelle.

Quant q̄ les gens darmes de frāce eussēt  
ataint la romme charles demoura a rōme  
p aucunes iournees. Et apres q̄l eust receu  
son armee il print conge du pape / puis il cō-  
batit et print d'assault le chasteau saint ger-  
main q̄ estoit defendu par tres puissāte gar-  
nison. Et marcha charles en bataille a lencō-  
tre de maufroy lors estāt a beuenēte / a batail-  
le faicte & cōmise d'une part & d'autre le d̄ mau-  
froy fut mis a mort & beuenēte print d'assault  
et de force. Et iouist charles du royaume de  
sicile iusques a ce que constance royne des  
aragōnois recommença la guerre cōtre luy.

Le pendant q̄ ces choses estoient faictes  
conduictes par charles en apulie bint lēbas-  
sateur du pape p duers le roy a paris la d̄mō

nestet & enhorter d'aller a l'expedition & estre  
prinse de la guerre iherosolimitaine Il ne p  
eust labeur ne peine ne travail a les mouuoir  
car de sa propre Boulente mesmes y courroit &  
fist assēbler le conseil de toutes les pties du  
royaulme. Et aps q̄ lēbassadeur du pape par  
longue remōstrance & oraisō eust descouuert  
& manifeste lestat des crestiens es lās en sīrie  
tous dung deu prindrent & embrasserent la cau-  
se & querelle de la foy catholique & avec le roy  
se signerēt du signe de la croix / les nefz dōc  
furent preparees a aiguemorte & le roy acom-  
paigne de ses trois filz / cest assauoir philipe  
iehan et pierre Il fist tout premierement sō  
testament & pmist & laissa le gouuernement  
du royaume a simō de nesle / a labbe de saint  
denis / & a mathieu conte de Vendosme lā de  
grace m. cc. lxxij avec sō armee se mist au che-  
min de sīrie. Et quant les gens darmes fus-  
rent mis et acoustrez es nauires et quilz fus-  
sent a mont menez p les tres aspres tempes-  
tes a grant peine peurent ilz arriuer a lisle  
sardine Auq̄l lieu eulx arriuez ceulx q̄ esto-  
ent malades furent reposes & rafroichiz. Et  
ad̄m̄ les aultres nefz fussent venuz de mar-  
seilles le conseil fut que l'on deuait aller a t̄hu-  
nyce pour ce q̄ le prince dicelle terre qui ault-  
tre fois auoit enuoye ses messagers par deu-  
uers le roy lors proposoit confesser & adou-  
er la foy de ihesu crist se conuenablement fai-  
re le pouoit p la Boulente & cōsentement des  
seignrs & gentils hōmes de son pays. Le roy  
donc meū de ceste esperance cōe il ne fut pas  
loing du port de carthaige Il enuoya deuant  
son admiral avecques quelq̄ nōbre de nef les  
quelz dit seulement deuy grādes nauires en  
iceluy port / lesq̄lles il print & occupa & mena  
les gens darmes a terre ferme au roy luy sū-  
gniffiant quil estoit besoing de plus grande  
puissance / lors donc chemināt en bataille cō-  
me il eust ceste nuyt arrestee son armee es na-  
uires les ennemis emplirent ce pendant les  
portz & riuages de gēs darmes finablement  
apres que les nostres furent sur terre descen-

Buz querans puyx ou fontaines au deuant  
deulx acoururēt les ennemis avec tres puis-  
sante armee lesq̃ls combien q̃ a grāt force ilz  
eussent assaillē les francois. Le neantmoīs  
apres que dix mille hōmes des leurs furent  
occis ilz se mistrent en fuicte / la chose doncq̃s  
tresbien & eueusement acōplie les maistres  
gouuerneurs des nefz vindrent a loys & lād-  
monnesterent & aduertirēt q̃ carthaige facil-  
lement pourtoit estre eppugnee & prinse das-  
sault sil vouloit enuoyer quelq̃ bon nombre  
de pietons et gens combatans deuant les mu-  
raillēs de la ville / lors le roy distribua certai-  
nombrie de pietons a aucuns capitaines qui  
delibererent donner l'assault a carthaige pen-  
dant laq̃lle deliberation les ennemis sortirēt  
a grant flote de la ville & impetueusement as-  
saillirent les nostres. Mais le mareschal des  
logis qui menoit ses gens d'armes a l'ecōte  
deulx les assist entre la ville & les ennemyx  
et lors les galaires et gouuerneurs des nau-  
res crièrent a l'arme & assaillirēt & prindrēt le  
chasteau. Et apres q̃ le chasteau fut par les  
nostres print & occupe / loys se ioignist lors a  
uec ceulx q̃ auoit se ioignit a la bende et cō-  
paignie du mareschal ou moyē de quoy les  
ennemis furent chassēz dōt en y eust grāt nō-  
bie de tuez & les autres se mucerēt et se sau-  
uerēt es fosses & cauernes tres obscures.  
Après la conqueste de celle victoire le roy en-  
tra en carthaige & differa d'aller a thunice ius-  
ques a ce q̃ charles roy de sicile cō il auoit p-  
mis fut venu Et pource q̃ p cōtinuelles cour-  
ses les ennemis molestoient l'armee du roy. Il  
cōmanda munit & fortiffier lost de rapars fos-  
sez & rābz / laq̃lle chose cōgneue le roy de thu-  
nice fist grāde & merueilleuse assēblee de gēs  
d'armes & mist sō armee en ordē de bataille  
enchemināt sur les riuages de la mer / ou les  
nefz estoient aux ancrēs arrestees mais robert  
conte d'archois sortit de lost des francois avec  
bonne compaignie de gens d'armes & luy trē-  
cha le chemi & surprit l'auantgarde & la pmiere  
poincte de l'armee des ennemis. Aussi iehan

chambellan cheminoit avec sa bende p vng  
aultre chemin a l'opposite de robert tellement  
pressa les ennemis q̃ a peine leur donna puis-  
sance de eulx deffendre et garder. Toutes-  
foīs ilz eschapperent et se mistrent en fuicte /  
et les suivirent / aussi ceulx qui sen estoient  
fouez du chasteau chargez de grandes propres  
et despouilles. ¶ Peu de iours coulez apres  
ces choses a l'ocasion des eaues pourries et  
pestilencieuses de la grossitude et corruptiō  
de lait la peste assaillit l'armee des francoys  
et auant tous les autres moururent Jehan  
tristan conte de neuers lembassadeur du pa-  
pe & plusieurs du populaire. Durant le cours  
de ceste maladie le roy loys fut persecute du  
flux de ventre & p̃tant il appella son filz phe-  
lippe & iceluy admōnesta de doctrine salutai-  
re / & receut les sacremens par grande chari-  
te et deuotion. Et luy gisant dessus vng lic-  
de cendre et laage de cinquante sept ans Il  
rendit a dieu son esprit. Lequel tout le tēps  
de sa vie par singuliere charite fut sōgneux  
et curieux des pources tellement que chascū  
iour de viande et refectiō quotidienne il nour-  
rissoit et alimantoit cent vingt pources sans  
les autres ausquelz il lauoit les piedz a sep-  
emple de iesucrist Et n'auoit horreur de bais-  
ser les labies epulcerez et contaminez de le-  
pre et puante pourriture et souuent les rece-  
uoit a parler et diuiser avec luy. et mourut a  
thunice lan de grace mil-cclxx.

¶ Cestuy loys engendra de marguerite fili-  
le du conte de prouence neuf enfans / cest assa-  
uoit philippe qui fut sō successeur / loys qui  
mourut ieune / Jehan conte de neuers / pierre  
duc d'alencon / robert conte de clermont en  
beauuoisin / isabel qui fut femme et espouse  
de thibault roy de nauarre / blanche femme de  
ferrand roy de castille / marguerite a laquel-  
le aduint la duchē de brehan apres le trespas  
de son mary / et agnes qui fut mariee a Ro-  
bert duc de bourgogne.

¶ Celle marguerite que loys auoit prins  
pour son Espouse et aussi compaignie aulx



faul pbourg saint marceau a paris ediffia  
 ung couuent de moniales ou nonnains q les  
 parisiens appellent le monastere des cordelie  
 res ou elle fit son habition en continence et  
 chastete viduelle apres le trespas du roy son  
 mary. Les os du roy mort furent despoil  
 lez de la chair & furent portez & etorrez a saint  
 denis/mais quant vint a faire le conuoy fu  
 nereux et le royal enterrement depuis la vil  
 le de paris iusques a saint denis on fist fai  
 re des stations ou repositoires lieus a ce des  
 signez esquelz on ediffia des masses carrees  
 larges par bas estroictes par hault apans au  
 dess? la croiz de iesucrist auecques ymaiges  
 et statues de pierres a lentour qui durent en  
 cores iusques au iourd'uy. Plusie's oeu  
 ures de cestuy religieux roy jnt leues veues  
 et par miracles approuees Il se abstenoyt  
 de loeuure charnelle acoplir avec son esponse  
 tout au long du careme & durant le sollemp  
 nel aduent de iesucrist & quatre iours aps  
 quil auoit receu le corps nostre seigneur. Ro  
 les vendredis il faisoit au prestre confession  
 de ses pechez Il auoit ung flagel ou pendoy  
 ent cinq chesnettes de fer quil portoit en une  
 boette de cuir/duquel apres sa confession fai  
 cte il estoit frappe et flagelle p le prestre sur  
 ses espaulles descouuertes. Souuentefois  
 il portoit la haire. Et pouce quil sen abstint  
 par ladmonnestement de son confesseur/au  
 lieu de ce il portoit sur sa chair nue une tres  
 aspre reincture de poil et de bouc & de chie  
 ure. Et commandoit aussi estre distribue chas  
 cun iour aux pources par les mains du prestre  
 quarante folz. Le iour que le roy trespas  
 sa charles roy de sicile arriva en lost des fra  
 cois au deuant duquel marcherent les prin  
 cipaux de larmee et dissimulerent leur dou  
 leur et tristesse le plus quilz peurent et le re  
 ceurent honnorablement/mais la douleur ne  
 peult estre si facilement mussée que par aul  
 cun signe elle ne se monstre ou manifeste A  
 ceste cause charles se mesmeuilla de la liesse  
 des princes et seigneurs meslee de tristesse/

tantost il demanda comment son frere se por  
 toit. Et apres quilz eurent respondu quil es  
 toit malade il se hastia d aller veoir & visiter &  
 quant ille dist mort prosterna contre terre/et  
 quil eust faict briefue oraison a dieu il se leua  
 et appaisa ses larmes et lamentacions & sans  
 monstrier signe de tristesse il enhorta chascun  
 dauoir bon couraige. Affin que par le domi  
 maige nouuellement receu/les ennemis ne  
 augmentassent leur feroceite. Lesquelz auoy  
 ent de coustume par chascun iour de persecu  
 ter les tentes des francois de dartz & autres  
 traitz/car les sarraxins auoient fische leurs  
 tentes a quatre iectz de pierre a loppoite de  
 lost des francois. Et combien quilz iectassent  
 dartz es armeries de long contre les nostres  
 qui se tenoient en fosses et rampars. Toutes  
 fois les francois qui impetueusement sortoi  
 ent iamais les ennemis ne leur bailleroient  
 puissance de combatre. Et quant ilz furent ac  
 coustumez en ces petites courses & batailles  
 et quilz eurent plus grant nombre de comba  
 tans assemble Ilz commencerent a assaillir  
 les munitions des francois par une manie  
 re de ostentation en bagant et courant p  
 le camp. Quoy voyans les francois ilz faillirent  
 de leurs tentes et marcherent contre le's  
 ennemis. Et combien que charles eust sa be  
 de de gens darmes ung peu plus loing neant  
 moins sans chommer il les retira en arriere  
 faignant la fuite affin de deceuoir les aduer  
 saires par aucune astuce et cautelle. Et lors  
 les sarraxins suprirent ceulx qui sen soupo  
 ient pour les attrapper. Et tantost quilz ap  
 perceurent charles tourner les armes contre  
 eulx et les francois venir par derriere telles  
 ment que les ennemis furent surprins et ar  
 restez entre deux armees/et apres que ilz eu  
 rent receu gref dommaige & occision ilz se re  
 tirerent en leurs tentes.  
 ¶ Apres celle victoire sensuiuit grefue pe  
 silence de laquelle ne reschappa ung sarraxin  
 A loccasion de quoy le roy de thunice meu en  
 uoya son embassadeur par deuers le roy phe  
 ff.iii.

lippe pour traicter de paiz. Les accords et conuencions des treues furent telles/cestoias uoit que les sarrasins payeroient en or et re compenseroient tous les fraiz de l'armer des francois et payeroient a charles par chascun an le tribut annuel quilz estoient tenuz de payer au roy de sicile. Et que ledict roy de chypre deliureroit tous les prisonniers chrestiens quil tenoit/et prometteroit la loy de ihesu crist estre preschee en son pays par les freres de lordre saint dominique et de saint francois/et icelle loy estre franchement anoncée a enseigner a ne prohiberoit ne empescheroit ses subiectz estre baptisez a faitz chrestiens. Les conuencances accordees et parties de la somme dor payee trefues et induces desix ans furent passees et iurées par force serment.

En la librarie du roy charles le quint fut trouuee ung chartre contenant les instructions et commandement que le roy saint loys escriuit et bailla a son filz ainsne ce pendant quil assiegeoit la ville de Thumpe laquelle chartre fut prinse au tresor dicelluy roy charles le. vi. par girard de montagu son secretaire lan de grace mil.ccc.soixante et quatre. Et sont lesdictes institutions telles qui sensuyuent en parlant a sondict filz.

Ayme dieu de franche et liberale volonte sans lequel nul nest sauue.

Garde toy de loffenser par nul crime

La mort te soit plus tollerable que peche.

Et se aduersite te poinct ou afflige endure comme se tu lauois merite/a de cela le prouffit te viendra en accroissement.

Se les prosperitez mondaines te blandissent ne ten vueilles pourtaut orgueillir aincois en rendras graces a dieu. Car cest le fait d'ung fol ou incense pour le bien a benefice par luy receu soy enorgueillir et esleuer a l'encontre du donateur.

A ung expert a saige prestre descoeuure souuent ta conscience lequel sans crainte et trepidation franchement te reprendra se tu fais

mal et t'enseignera ce que tu deuerras suyure. Le seruice diuin et ecclesiastique deuottement escouteras non pas en quaquetant cōte fabulateur et recitateur de choses vaines en regardant ca et la. Mais de boyre a de penser dieu prieras a requerras lors principalement quant le prestre consacra et traictera la sainte hostie.

Aup pources et indigens pitoyable et charitable seras. A leurs aduersitez et miseres selon tes facultez subuendras.

Quant tu auras le couraige triste dolent ou douteux descoeuure ta tristesse a anxiété ou au prestre ou a ton loyal amy.

Certes apres cela quelque douleur q ce soit plus legierement la porteras.

Auec les religieus et preudhommes du siecle iouuent frequenteras. Mais au contraire gens perdus et desloyaux tu fuyras.

Bonne doctrine secrettement a publicqment voluntiers escouteras.

En toutes choses ayme le bien laisse le mal. Ne permetz point a aucun deuant toy dire ne profeter chose qui puisse donner exemple de peche.

Aup detracteurs les hays et portes tu clorras et fermeras.

Ne vueilles iamaiz oublier a condempner a punir ceulx qui blasphemement contre dieu a ses saintz.

Pour les biens que tu as receuz et que tu recepueras a dieu grace tousiours rendras afin que tu soyes fait digne de mieulx auoir et recepuir.

Enuers les chrestiens pour bien et eque droit en iustice seras d'ung coste ne d'autre point ne t'enclineras.

Les causes et querelles des pources soustienbras et favoriseras tant et si longuement q iustes et veritables les trouueras.

Se question ou proces se meust contre toy jusques a ce que tu ayas trouue la verite estime moindre droit de ton coste que de celui de ton aduersaire partie. Et en ceste maniere

cōseilleras ceulx q̄ a l'entour de toy assistent de  
lesquelz par ce moyen plus fr̄c et plus sain  
iugement donneront. ¶ Si toy et tes serui  
teurs occupent ou prennent l'auoir d'autrui &  
tu le congnoys Incontinent et sans delay le  
restitueras. Se la chose est douteuse cōmetz  
la a inquisiteurs q̄ totalement enquerront la  
Verite. Car certes a ce principalement te cō  
uient appliquer a donner ordie & prouision q̄  
ceulx qui ont l'administration et le gouuerne  
ment de la iustice/ensemble tes subiectz vi  
uent paisiblement et par especial les religieux  
et autres depputez au seruite diuin. ¶ Ces  
tes iay pour dire aux anciens que le tres bon  
roy phelippe dont descend nostre generacion  
et lignie tres diligemment cecy garda et ob  
serua. ¶ Car ainsi comme aucuns de ses con  
seillers surapporterēt que les gens deglise  
viurporent la iurisdiction et le droit du Roy  
dont sa dignite et seigneurie estoit blesee &  
dommagee. Je croy dist il que ce q̄ vous di  
tes soit vray. Mais moy auant memoire et  
recondation des benefices que dieu ma fait  
Hayne meulx souffrir perte et dommage  
en mes droitz que de mettre en proces les ser  
uiteurs de dieu et de leglise dōt puisse venir  
et yssir aucun scādale parquoy le plus par  
faictsmēt q̄ tu pourras aymer les seruiteurs  
de dieu et procure la paiz. Honneur et reue  
rence a tes parēs porteras. Leurs instructiōs  
et commandemens ne despriseras. Les bene  
fices ecclesiastiques aux bons & a ceulx qui  
les aurōt merite donneras. Et quant ce fai  
re vouldras demande le conseil aux saiges.  
Guerres contre les crestiens ne meneras si  
non q̄ tu soyes bien cōseillē de ce faire/ et sil  
est besoing de ce faire leglise et les gens de  
glise garderas & deffendras. A toutes guer  
res et contencions de ton pouoir estudieras a  
mettre fin a lepeple du benoist saint martin  
A ton seruite et au gouuernemēt de la iustis  
ce bōs loyaux et vertueux hommes establis  
ras Leurs meurs et oeuvres enquerras  
Les faictz de tes domestiques en oubly poit

ne mettras. Que perche soit commis et  
perpetre tu empescheras. Les expectables iu  
remens propheteras et deffendras.  
Des nouuelles sectes & heresies la teste/cest  
a dire le commencement couperas et tren  
cheras. De la despēse de ta maison curieus  
seras/et selon la toy de Roy la dragneras et  
modereras. finablement mon filz ie t'enhor  
te et requiers que ce deuant toy ie dece de de  
ce monde vueilles mon ame ayder et secour  
rir par le seruite des choses diuines prieres  
et oraisons/ Et me donne part et portion de  
tous les biens faictz que cy apres tu feras.  
Et pour le dernier mon cher filz ie prie dieu  
quil te donne toutes les benedictions que le  
tres bon pere peult dōner a son filz/et le dieu  
tout puissant qui en troy personnes et vny  
te est adore te tiennē en sa sainte garde Et  
contre tous maulx te deffende/et cōmēt que  
de toy tousiours soit honnore/ Et ensemble  
auec luy apres lessue de ceste vie noz se puis  
sons perpetuellement louer. ¶ Estrac de  
montragu notaire et secretaire du Roy affer  
ma cōstantment auoir trouue ces instructi  
ons et commandemens en la librairie du roy  
lors & depuis les auoir baillē a phelippe son  
filz.

¶ Le roy phelippe filz du Roy  
saint Loys.



Dant les nefz furent prepa  
rees et les gens darmes ra  
massez phelippe sen retour  
na en gaule par le Royaul  
me de sicile ou les entrails  
les de saint loys sont enter  
rees a royaulmont/et de la vint par etaspe/  
et ysaabel son espouse trespassa en chemin.  
¶ Apres que phelippe fut couronne et sacre  
Roy a Reims par leuesque de soissons Il  
delibera par lenhorremēt de son frere robert  
daller broit et visiter bermendoy/ et aussi  
le pays d'arthoy/ lequel combien que il des  
quist delicieusemēt a cause de sa dignite roy  
alle/touteffors depuis ql eut perdu sa fēme  
f. iiii.

continuellement en chastete il porta la haire.  
**¶** Phelippe en retournant de lyon espousa marie fille de hery duc de brehan pource quel le estoit moult noble & ecellente en beaulte et pudicite. **¶** A cestuy phelippe aduit vng grant ennuy et dommaige/ cest que son filz loys mourut non sans suspicion de venin & poison; duquel empoisonnement pierre brochin barlet de chambre et cubiculaire du roy estoit repute et creu estre aucteur et faiseur/ car souuentefois il accusoit la royne marie laquelle comme marrastra auoit despit & enuye de laisser le royaume aux enfans du premier mariage Et desiroit sur toutes choses ceulx q deelle estoient enfantez promouuoit a icelle dignite./ Et comme le bruyt et la rumeur de iour en iour croissoit de ceste chose entre les officiers domestiques et les seignrs du royaume/et que par aucune maniere on ne pouoit trouuer l'auteur et faiseur d'icel grant crime le roy delibera de faire enqueste de ceste chose par diuination et baticination. Or il y auoit an quelle ville de Brehan vne religieuse femme de la profession des beguines qui estoit moult epperte a deuiner & prophetiser./ A laquelle deuineresse le Roy phelippe enuoya pierre euesque de bayeux cousin germain de la femme pierre brochin qui estoient enfans de deux seurs Et estienne abbe de saint denis. Ceulx cy quant ilz furent arrivez a nyuelle pierre euesque de bayeux faignant aller accomplir quelque chose du service diuin q'il auoit obmis il laissa l'abbé au logis et sen alla parler a la deuineresse de laquelle il cogneut qui estoit celui qui auoit procure la mort de loys et requisi tres instamment ladicte deuineresse quelle ne reuelast l'homicide a l'abbé son compaignon. Parquoy peu apres quant elle fut interrogee et requise par estienne de luy reueler l'homicide elle respondit que elle auoit dit a l'euesque de Bayeux tout ce que elle en scauoit duquel il enquist sil vouloit qui c'estoit Et par ceste astuce estienne qui fut de leuesque

que pieuenu sil auoit suspicion de fraulde/ Touteffoys la chose fut dissimulee & retourna avecques leuesque au roy phelippe / Et ainsi comme le roy leut premierement interroger de la beguine et quil eut par luy entendu ce q leuesque de bayeux auoit fait ledict euesque fut appelle Et luy demanda le roy quelle estoit la respõce de la femme touchant la mort de son filz./ A quoy respondit ledict euesque quil auoit ouy la declaration et diuination dicelle femme deuineresse soubs le sacrement de confession/et pourtant que par l'integrite et taciturnite sacerdotale receueller ne pouoit ne debuoir. Et le roy dist a leuesque Je tauoy enuoye a la deuineresse non pas comme Confesseur/mais comme messagier Et ce neantmoins ie ne differeray point que ie ne face plus ample enqueste du crime et malefice A doncques il appella thibault euesque de dole/et arnauld cheualier de robes de loirdre des templiers/ausquelz il bailla commission d'aller par deuers la diuineresse/lesquelz apres leur legatio diligemment acõplie ilz rapporterent a phelippe que la royne nestoit aucunement coupable/ainsy corps vng aultre en estoit coupable du faict/lequel frequentoit chascun iour & conuersoit deuant ses yeulx/par ceste relation combien que phelippe eust imprime grant tristesse en son cuer/touteffoys il dissimula sa douleur le mieulx quil peut. Et peu de temps apres le roy fut aduertey q pierre brochin luy estoit traistre & reuelateur de ses negoces & secretz A ceste cause le roy fist brochin empaigner & commanda quil fust mene en prison a paris. Quoy voyant et congnoissant leuesque de bayeux il sen fuyt a romme soubs la protection & sauuegarde de leglise. Peu de iours apres les princes et seigneurs furent mandez a paris & fut pierre brochin condempne a mourir. Et par tant il fut ruy par le bourreau/ Et auant quil fust soleil leue il fut pendu et estrangle au gibet.

**¶** En ce mesme temps la riuer de seine

enfla tellement par accroissement des vides  
quelle desmolit & abbatit six arches du grant  
pont de Paris/et vne du petit et fut la ville  
de tout toute entournee deau

Enfinablement phelippe pour plusieurs en  
nuys quil auoit a cause des guerres il entra  
en vne sieute/et apres quil se fut transporte  
a parpignan ou sa maladie decroissoit il alla  
de vie a trespas le cuer duquel & les entrail  
les furent enterrez a netbonne Et au regard  
des os ilz furent portez a saint denis. Apres  
sur phelippe furent deux femmes/la premie  
re estoit ysabeau yssue des aragonnoys/la  
quelle sur porta trois enfans/ Cest assauoir  
loys qui mourut au berceau/ Phelippe qui  
fut appelle le bel/et charles de Valois/ et de  
lautre qui fut nommee marie fille du duc de  
Bourbon proceda Loys conte deureux/ Mars  
guetite qui espousa edouard deuiexime de  
ce nom roy dangleterre/ Et blanche qui fut  
feme et espouse du duc dautriche ou autric  
filz de aubert roy des allemans.

Phelippe le bel.



Phelippe le bel print le roy  
aulme de son pere Lan de  
grace mil.c.iiii.xx.et.vi.  
par deuers lequel vint Ed  
douard roy dangleterre/ le  
quel recongneut et confessa  
sa tenir a posseder aquitai

ne dessous la puissance & seigneurie du roy  
phelippe Et sur fist et bailla le serment de  
demeurer en la foy & alliance du roy de fran  
ce/laquelle touteffors il ne garda pas/ Car  
il vint subitement par grant armee et puis  
sante compaignie assaillir et surper Nor  
mandie & occist les gouuerneurs des gallees  
du roy/ et plusieurs autres qui au nom du  
roy phelippe gouuernoyent le pays de normen  
die. Phelippe doncques estant occupe en  
plusieurs guerres pourtant ql estoit souffre  
teur de pecune il leua premierement vng tribut  
sur les marchans puis apres sur le clerge/  
et du populaire aussi il epiqua la centiesme

et cinquantesme partie de ce qlz possedoyent/  
Et tãtost apres sans iuit la guerre a lescote  
des anglois auerqs les qlz se joignit esmãd  
duc de bar q auoit espouse la fille de edouard  
et aussi sur cote de flandres/et plusieurs autres  
dont sortirent longues et dures batailles  
En ce mesme temps le Pape Boniface  
huytiesme de ce nom coucha au nombre des  
sainctz le roy loys tres illustre en excellẽtes  
oeuvres et miracles/et oultre cela il octroya  
a phelippe le bel et a son successeur filz priu  
lege de prier et perceuoit le reuenue dune an  
nee des eglises vacantes/excepte de celles  
quon appelle cathedrales et monasteres/ et  
est ce droit appelle droit de regalie q les fran  
coys dient estre tellement propre aux roys de  
france que riens ne peult plus auant apparte  
nir aux droitz royaux.

Touteffors fortune ne se contente point  
de enuoloper le roy en tant de guerres et ba  
tailles sino quelle prouocast encores le pape  
a lescote de phelippe/ car boniface. VIII. qui  
estoit souuent agite en son couraige de la guer  
re iherosolimitaine esperat induire phelippe  
a ceste guerre il enuoyabers sur leuesque de  
palmiers lequel quant il entendit auoir este  
enuoye en bain il cefforca de bser de menas  
ses disant q le roy debuot estre priue du roy  
aulme sil ne dõnoit secours au pape/lesquel  
les menasses entendues le roy phelippe com  
manda q leuesq fust iecte en prison. Ce fait  
pourtant que boniface disoit que Phelippe  
auoit viole le droit des humains sur q estoit  
merueilleusement arrogant il prepara ven  
geance a lencontre de phelippe/ A ceste cau  
se il enuoya larchediacre de netbonne en fra  
nce et prohiba a phelippe de ne prendre ne pro  
ceuoit aucune chose du reuenue de leglise qls  
que octroy quil sur eust fait/ Car combien  
que le roy fust protecteur de leglise/ ce neant  
moins par sa contumace et rebellion il auoit  
confisque sa personne ensemble le royaume  
de france a leglise romaine/et q sil ne faisoit  
aultremẽt ql ne faisoit il seroit mis au nombre

Des heretiques oultre cela il comāda a cedit archediacte de nerbone citer les euesques & anciens abbez theologiens et docteurs en decret a comparoie a rōme au premier iour de decembre. En quoy faisant toutes les indulgēces dōnees par les papes aux frācōys il reuocqua & declarā estre nulles/ces mādēmēs par l'archediacte orgueilleusement exposez phelippe luy rendit leuesque de palmyers q̄l detenoit en prison po' les intures par. luy dīctes ensemble comāda audict archediacte fās se iour vuidier hors du royaulme. ¶ Au prin tēps ensuyuant fut faicte assemblee generale a paris ou le roy recita les intures q̄l auoit receues du pape boniface Et prohiba lors le roy or argēt ou aultre quelcōque marchandise estre portee hors du royaulme & fut grosse peine establie contre ceulx q̄ setoyent preuaricateurs de ledict Et dauātaige il comāda deputer gardes aux fins et extremittez du royaulme po' garder ceulx qui entroyent ou sortiroient du royaulme. ¶ Par aucun temps apres le roy phelippe qui portoit despitueusement en son couraige l'arrogāce de boniface qui cestoit retire a agnante il Europa en eslatpe vng capitaine sarra q̄ estoit de la maison des coulounoyz Avec nogaret cheualier francoys pour intimet & signifier l'appel dont phelippe se deffendoit a lencōtre de boniface/leq̄l par son arrogance et fierte auoit priue phelippe du royaulme de france et lauait donne a albert duc d'austrye ou d'austriche avec l'empire des allemans. Or sarra estoit tenu et obligé au roy phelippe poutāt que quant ledict sarra sen foyt ditalye & q̄l fut prins des priues le roy charles lauait receu. A ceste cause sarra changea son habit affayn quil ne fust congneu des italiens/et amassa le plus de amis que possible luy fut/puis il print deuy cēs des hommes darmes qui auoyēt bataille soubz charles de Valoys en apulye et les loua a la soude. Et enuoya deuant nogaret avec bōne puissance de gens darmes a feratyn affin de luy dōner secours

si laffaire le requeroit/et luy de nuit par son de desgebels il entra en agnante & tint boniface en la maison de son pere. Et de la fut mene a rōme/mals forgueilleux pape saise de tristesse & amertume de couraige mourut en peu de iours. Les hystoriens disent que nogaret et sarra futēt enuoyez & chargez p mādēmēt expres de mener le pape au roy phelippe Mais en partie pour la reuēcence de la dignite pōtifficale/et en partie par ce q̄l furent empeschēz par le secours des agnantis ilz se desisterēt de leur entrepise. Celle fin eut boniface q̄ estoit despriseur de to' homes Leq̄l non ayant recoadation des comādemēs de ihesu crist il sefforçoit conforter & dōner les royaumes a son plaisir & bouletē/ Jacoit ce quil ne ygnorast point quil tenoit le lieu de dieu en terre/le Royaulme duq̄l nestoit pas en ce mōde ne des choses terriēnes. Aincoys estoit des choses celestes/leq̄l aussi par fraude & mauuais art auoit acquis la dignite papale/et celestin duquel il auoit receu iceille dignite auoit tenu en prison tāt cōme il desq̄t. ¶ Je ne vueil pas oublier de escrire en ce passaige ce que iay entendu par son constant et assuree des hystoriens estre aduenue au territoire de la preuoste de paris Au monastere du Val de cernay estoit vng conuers qui auoit nom adam auquel auoit este commis par l'abbē du lieu au villaige de Treiches appartenant audict monastere. Cestuy conuers peu de iours auant la feste de la natiuite ihesu crist acompaigne tant seullemēt d'ung seruiteur se partit d'audict monastere deuant laube du iour pour senaller au villaige dōt il estoit procureur et recepueur. Et en son chemin il veit vng grāt arbre le quel estoit tout blanc de bruyne ou de frimas et de glace / et benoit cedit arbre vers luy hastiuement/de laquelle chose son cheual fut fort espouante/saultoit hors du chemin/telement que a biē grant peine le conuert le pouoit remettre au chemin/et le seruiteur q̄ d'une mesme crains te estoit espouante comēca a trēbler/en telle



façon que a grosse difficulté il se pouoit faire ses piez soustenir et cheminer. Et comme l'arbre fut approuché plus pres dudit couuers sans luy faire aucune nuisance elle se asua noupt en delaisant air & odeur puante comme souphre/ parquoy le couuers qui sospes, conna que cestoit quelque chose dyabolique et illusion il tourna son oraison a dieu & commença a reciter les louenges de la glorieuse vierge marie. Et tâtost il vit pres de luy la pece et figure d'ung homme noir cheuauchant sur vng cheual Contre lequel adam comme courtoise comença a dire. Pourquoy toy malheureux me oses tu courir sur attendy q'au au monastere dont ie suis party mes freres qui ont sollicitude continuelle de moy et les autres freres absens du costant recommander a dieu et a la benoistie vierge marie. Dame schât miserable dy/car avecques moy tu nas aucune part. Deu de t'ps apres le dyable partit de ce lieu/et tantost apparut au couuers en la forme et statue d'ung tres grât. hōme qui auoit le col long et gresse. Et sicme le couuers se parforçoit le repulser de son baston/ Incontinent il veit sa face changée et estre en moyenne stature et en la forme d'ung moyne qui couuroit sa face de son froc et redusoyent ses yeulx comme metal flamboyant contre lequel le couuers en vain lançoit son petit glaive/et le dist incontinent muer en la forme & similitude d'une brebis. Finablement il apparut non moindre que vng asne a grās oreilles/dōt le seruiteur fut en pl<sup>e</sup> grāt crainte q' deuant/et dit au couuers monsieur faictes vng rondeau dessus la terre en maniere d'ung cercle/et au meillieu faictes vne croiz de ihesu crist/car quāt no<sup>9</sup> serōs dedās. ce cercle l'enemy ne no<sup>9</sup> fera aucun mal/le couuers dōcques fist cōme le seruiteur lauoir admonesté/et ce nonobstāt le cruel aduersaire ne cessa point pour cela/car il. mua ses oreilles en cornes & vīt cōtre le cercle et iniuria le couuers en le contamināt et souillāt de vilains crachats/et ainsi comme le couuers se fut si

gné du signe de la croiz par le conseil d'un seruiteur/le dyable alors respone d'ung tonement effrayant/se couuertit de bestes blemies de maniere en espere d'une roue de laiffa seruet sans aucune blessure. De cōte lāt mervelleuse apparition vāt estre de az. ch. ignerēs et apparices/car la bēe du dy. de recamp serquist du cōtre de la dy. de da dācage se scriptuā de l'histoire q' rēgāba le lieu où ces choses faictes faictes cristte auoit son le cheual du comers regāba dy. de dy. & recit. le quel toute foy au paradyant estoit dōmā traitable. Aussi la singulier et malādie cōtinuēte du seruiteur/la puanteur intolérable des bestes mēs des couuers/et la difficulté emission de sa boie jusqu'a ce q' l' fust medecine en pōderent tesmoignage suffisant. En ce mesme tēps la cite d'agoulseue escheut a phelippe apres la mort du conte de la marche Laquelle il visita aussi acquitaine et la province de thoulouze & apaisa le couratge d'aucuns que lon disoit estre enclins a rebellion.

**M**ies que phelippe fut en frāce. retourne il pensa que les flamangs osteroient leur ferocite si leur cōte gup estoit deliure de prison et q' l' fust renuoye. A ceste cause le deliura et lenuoya en flādes avecques son filz guillaume. Et en apres quilz ne peurent redupre ceste sadicteuse & mutineuse nacion a paisible alliance vers phelippes ilz retournerent comme ilz auoyēt promis/la parrinacite et obstination des flamengs congneue le roy phelippe chemina contre eulx en bataille po<sup>2</sup> la tierce foy/et mist son siege sur la mōtaigne des peuples qui estoit ainsi nommee a cause des arbres que lō dit peuples q' croissent illc en habondance esperant que les flamengs descenderoient a combat et cōgneut le Roy que ilz cestoyent parquez dedans des fosses munis de lances et rampars et auoyēt enuironne et clos leurs tentes de Chariotz et charretes. A ceste cause le despie & la nuyt qui saprouchoit le roy se desarma et plusie<sup>9</sup>s

de ses gens d'armes pour prendre le repos de la nuit/ lors a grāt cource Becq les ennemis Venir par merueilleuse ferocite et hardiesse et furent illec occis pierre Gentiam/ iacques son frere et aultres en grant nōbre furent occis deuant la face du roy/ Le roy lors mist son heaulme et monta dessus son cheual et en tra uersant tres couraigeusement parmi le meillieu des ennemis Il renuersa et occist tous ceulx qu'il rencontra. Apres lequel suruans les francors sans rēs espargner ne cesserēt iusques a ce que ilz eurent mis u moit. p. mille flammēgs/ et neust este la nuit qui sur uint par les tenebres de laquelle les ennemis furent gardez et deffendus Il nen fut ung seul flammēg eschappe/ aincors eussent este tous totalement exterminiez et miserablement baicis. Et ce faict le roy sen retourna victorieux de la bataille a torches & fallotz d'arbres qui surmontoient l'obscurite de la nuit.

¶ Au temps de cette victoire le conte de flā dies qui estoit garde a compiegne mourut. Et aussi mourut lors iehanne femme et espouse de phelippe. Et fut ces iours durs si grāde charte de viures et victuailles au roy aulme de france que le septier de froment estoit vendu cent solz Au moyen dequoy les boulangiers publiques fermerēt & doivent leurs boutiques affin que le peuple ne ramist et par force emportast les pais quilz exposeroient en bête/ et cela dura iusques a ce que les guerniers des religieux des riches gēs fussent visitez par le commandemēt du roy phelippe/ et q̄ leurs bledz furent mis en bête.

¶ Et tost aps edouard roy d'angleterre mourut/ et sō filz successeur nōme aussi edouard espousa la fille du roy phelippe.

¶ Durāt ce tēps apres le trespas du pape benoist Vngtief me de ce nō q̄ auoit absoubz phelippe de leu cōmunication de boniface les cardinaulx furent assemblez a l'istace et poursuytte de phelippe le bel Et fut par eulx esleu pape Bertrand got gascon q̄ estoit arceuesque de bordeaux sur estant absent/ et le nōmerent cle

ment cinquiesme. Cestuy bertrand au tēps de son election estant en france il commanda aux cardinaulx quilz vinsent a luy a l'edoua ou il fut couronne du dyademe pontifical Et y assista phelippe le bel et plusieurs princes francors Et depuis ce tēps q̄ fut son de grace mil.ccc.v. commença ledit clement a habiter en auignon auquel lieu demoura le siege des papes y le space de soixante et pite ans. A la ioye publique q̄ lō faisoit a cause de la reception du nouveau pape ne deffautit pas calamite/ car ioignant la boye publicque par laquelle on menoit le pape y auoit vne muraille assez mal appuree mal construite et de vieille matiere. Sur laquelle estoit monté le peuple pour veoir le pape/ laquelle muraille estant ainsi vieille & chargee de la pesanteur du peuple tomba dessus le duc de bretaigne.

¶ Le pape clement donna au roy phelippe le droit de decime pour le recompenser des fraiz et mises par luy faictz en la guerre de flandres. Et luy octroya aussi q̄ les eglises qui seroient destituees de pasteur ou de ministre il les peult conferer aux clercz qui le seruoient & a ceulx de sa famille qui bien lauoyent merite.

¶ En ce temps le roy phelippe le bel appaisa la mutinerie de ceulx de Beauuais qui estoit encontre Simon leur euesque laquelle tellement auoit procede q̄z auoyent expulse leur euesque et banny de la cite de beauuais moyennant l'orde d'aucuns gentils homes quilz auoyent amasse/ et prit ledit phelippe aucuns des ceulx q̄ estoient espies & queteurs & fist brusser les faulx bourgeois de la ville.

¶ En cest an les parisien murmuroient pour l'usage des monnoyes/ Car les riches qui auoyent loue leurs maisons aux mecaniques habitans refusoient receuoir la monnoye du petit pris ou poip/ et epigoyēt aultre monnoye qui estoit de plus iuste pris/ de laquelle inuencion auoit este auteur et inuenteur vng nomme estienne barbet/ Cestuy estienne poip ses delices plaisirs et esbatz auoit plusieurs tardis appelez bar

Betz a cause de son nom. Auecques belles et excellētes maisons en ce lieu auquel le nom de la porte barbet est depuis demoure insq̃s aujourdhuy/le peuple d'boques de furent en flambe courut es possessions et maisons de cestuy estienne barbet a gesterent a buslerēt tout ce q̃lz trouuerent en sesd̃ maisons et iardins. Et de la se transporterent en la rue saint martin ou cestuy barbet faisoit sa demourance a residence a eulx garniz despees a autres apres q̃ les portes de la maison de estienne furent p eulx rompues ilz pillerent a emporterent tout les meubles a beensilles de l'ens. ¶ Philippe le bel estoit lors en hostel des chapeliers leq̃l natenoit a ne se doubtoit d'aucun peril. Et incontinent les mutins affiegerēt le temple a ne souffroient aucunement q̃ portast au roy aucune chose a ce qu'on sup portoit ilz le rauissoient ou fouilloient de toutes. Le roy donc estonne de si soudaine cōmotion de peuple il enuoya le meust de parz a uer aucuns des maistres de son hostel pour parler aux mutins a leur remonstrez q̃ si aucun leur auoit fait iniure ou offense le roy estoit celui qui les pouoit deffendre/parquoy demandassent lors au roy ce qu'ilz vouloient en ee faisant que ilz sen retournaissent en leurs maisons affi q̃ pourueust mieulx aux affaires du peuple. Ces choses furent pour ung temps dissimulees et le peuple segey appaisa sa fureur. Apres que chascun fut retorne en sa maison sans tiens hommes les mutins furent empoignes iusques au nombre de p̃p̃ Bii. a commanda philippe qu'ilz fussent penduz a estranglez a poteres dressées aux quatre portes principales de la ville. Et peu apres le roy fist forger monnoye a la iuste et legitime valeur. ¶ Durātes iours lors fut un filz de philippe fut couronné roy de nauarre a pampelune par les nauarrois l'arde grace. mil. cc. Bii. ¶ En ce temps aussi apparut l'erreur des templiers qui en tierusalem auoient prouuēte soubstentir et garder la foy catholique. Et comme ainsi fut que soubz l'indir

de deuotion ilz se fussent faictz tres riches a opulens et qu'ilz eussent achetees de tres nobles et puissantes maisons parmy le monde crestien Ilz reiecterent ihesu crist et se donnerent et applicquerēt a faulces religions/car ilz auoient vne ymage ou statue laquelle ilz auoient bestue de la peau d'ung homme a auoient mis et appose aux yeulx dicelle statue deux escarboucles tres resplendissantes qui reluisoient en forme de deux yeulx. Et quant aucun venoit a eulx pour prendre l'ordie et l'abbie des templiers ilz faisoient auāt toute oraison renouer ihesu crist a en metant la croiz de ihesu crist soubz les piedz ilz faisoient sacrifice a celle statue. Et le corps de celui q̃ mouroit en leur religion estoit mis en poudre a en bailloiet a mettoiet au bramage a potiers des autres de leur ordie p laq̃le potier ilz croyoient que leurs gens en deussēt estre plus constants et plus fermes. Et dauantaigne s'imaginoient que par le concubinaige d'ung templier ilz naquissoit vng filz ou vne fille et vierge Ilz le rotissoient au feu et de la gresle que en degoutoit par decoration ilz en vngnoient et fudoient leur tetine. Pour lesq̃s crimes et pechez et aussi pource qu'ilz estoient tres infectz amateurs et concubinateurs des maistres l'ordie desdictz templiers print fi a extermination au concile de vienne par le pape clément cinquieme de ce nō l'arde grace. mil. cc. p̃ii. Et ceulx qui celle crudelité et heresia auoient exercée furent empoignes et buslez.

¶ Dug archeuesque de sermoit lors leglise de lion qui n'estoit pas fort saige ne prudent/lesquel pour les blaphemes par luy faictes contre la dignité royale fut assisge par lordie martin et de la fut mené au roy philippe. Et après longue prison et satisfaction mealtablément faicte fut remis en sa liberte.

¶ Aussi en ce temps fut le malheur d'auant femmes nobles qui finirent leurs iours. Car les trois femmes qui estoient esposées des trois filz de philippe furent accusées

de adultere pour raison de quoy, marguerite femme de loys hutin roy de nauarre et blanchefemme de charles conte de la marche par sentence du roy furent enuoyees en exil au chasteau gaillard la luxure & libidinosite des quelles estoit assez magnifeste. Et au regard de la hanne espouse de phelippe conte de poitiers apres quelle eust este par aucuns iours en prison a dorſa elle fut deliuree comme innocente et a son mary restituee. Et au regard de lhuiffier qui auoit este coupable de ladultere de marguerite Il fut pendu et estranglé a une potence. Et les putiers stuprateurs/cestassauoir phelippe & gaultier freres de dauphin apres qu'il leur eust coupe les membres libidineux ilz furent esconchez et mis a mort a poissy.



**D**ur la cause del'impudicite des femmes nobles. Je ruy de que celle folle est esue de Jehanne femme de phelippe le bel/cestassauoir que hast de concubinaige d'auell'escoliers ne offensa

son peche ne fust congneue. Les estoignoit et tectoit de sa fenestre de sa chambre enseigne/duquel peril eschappa ung seul escollier nomme brian par lequel fut faict ce sophisme regimier intetfere noster tunc re bonuz est. Certes celle noble dame ne pas merite destee increpee ne blasme de ce vice/de la li deualite/charite/et misericordie/laquelle euvre les poutres donne tesmoignage le college de nouuete a paris/ou elle instrua: et ordonna les escoliers pecheurs ment demourer/et de paraitre regens et precepteurs de trois ou quatre en seigneurie de la gramme/et de la gramme aux autres adoleſcens qui aussi inuoluerent la philosophie. Et de puis par ceillement hommes de logions tous les q'sz leur pourueir de reuer et reuenus annuels p'prieement affir que ilz s'appliquassent a l'estude des lettres et d'auantage elle seut eschapper de la de la de la commune ou elle

establi prestres et ministres pour celebier le diuin seruire. A ceste cause en cestuy tant grant & tant spacieux college conuerse escoliers en si grant nombre que lon peut croire cela souffire pour constituer et eriger une escole vniuerselle/ou une bonne vniuersite.

**E** Durant que ces choses se faisoient phelippe le bel fut de maladie saisi apres quil eust regne xxxviii. ans et mourut a fontaine beland ou blandi qui est ung vilage en gascogne et fut son cuer separe des entrailles et fut enseveli et etierre au monastere de poissy si quil auoit construit et edifie en la memoire de son ayeul saint loys et lauoit attribue et assigne a vierges nonnains soubz la garde des freres de lordre saint dominique. establis. Et le residu du corps fut enterre au monastere saint denis. On croioit que pierre euesque de chalons et regnault prater aduocat en parlement eussent este coupables de la mort dudit phelippe le bel mais regnault fut trouue innocent.

**E** Cestuy phelippe auant que mourir il conuoca et appella ses trois filz quil delaissoit ses successeurs/et vers la fin se tourna endisant/loys iusques icy iay regne en foulant mon peuple de plusieurs tailles et tribuz/et nay pas este assez s'ogneur d faire forger mon royaume qui fust de poir et de valeur legitime pour raison de quoy iay contre moy incite la hayne de plusieurs. Tantost apres moy tu doibz regner/parquoy apres pitie de lame de ton pere/et de ce que par moy aeste mal faict et gouuernement le repares et amendes/faitz a dieu satisfaction en mon nom des choses que te te laisse/de sies moy et me descharges du deu de hierusalem. Et voy mes autres filz gardez entre vous entiere et pure charite. Ces choses par phelippe le bel selon la brefuete et anguisse du temps dicte apres que deuotte ment eust prononce se desset de dauid hymne auus tuas domine commendo spiritum meum. Sur dieu en tes mains recommande mon ame. Il redit sans auoir de novembre

De tout precedant la Belle fabrie. auue lan  
de grace mil.cccc.iii. Et cestuy phelippe le bel  
sa femme iehanue enfanta cinq enfans. cest  
essauoit/loys hutin/phelippe. conte de pops  
ctiers/charles conte. de la marche/Une fille  
qui mourut au berceau/et vne autre fille na  
mee ysabel que son pere phelippe bailla en  
mariage a edouard roy d'angleterre.

¶ Loys hutin.



¶ Onc apres le trespas de  
phelippe le bel ses filz fu  
rent songneux de chercher  
les tresors de leur pere/et  
quant ilz veirent quilz ne  
trouuoient aucunes pecu  
nes par la suggestion et en  
uement de fuyr de piquegn. enguerant

de marigny fut mis en prison au chasteau du  
louure a paris & le contrainirent de rendre  
comptes et reliqua de ladministration quil a  
uoit eue du royaume Et pource que enguer  
rant disoit que charles de balois frere de loys  
auoit engrant partie diceulx tresors. Char  
les qui fut de ce courrouce et enflambe ecri  
ta tous ceulz qui haïssoient enguerant a for  
mer et faire complainte a lencontre de luy.  
Et affin que cestuy enguerant ne peult au  
oir grace et support de ses amis & bienueil  
lans. Il fut transporte du louure d'ot il estoit  
captiue au chasteau. et tout tres puissante  
des templiers. Et peu de temps apres fut me  
ne a loys hutin/ou iehan hantier qui estoit in  
struit par charles de balois chargea enguer  
rant de plusieurs presens des crimes & delictz cy ap  
escriptz/costassanoir quil auoit este suspect  
au roy phelippe pour raison de quoy le refus  
sa a ce quil ne puint la charge de pecciter & ac  
complir son testament. Et aussi que larmee  
des francois dernièrement pparee contre les  
flamans par sa faulx & trahison auoit este  
inutile/et que clandestinement il communi  
quoit avec le conte de neuers et de luy recepi  
uoit dons et presens. Et aussi quil donnoit le  
consent de ramener les gens d'armes combiz

toutes fois que pour icelle armer et expediti  
on de guerre il eust leue & espiue du royaume  
unnumerable pecune. Et pareillement que  
la nuit en laquelle phelippe estoit alle de vie  
a trespas il auoit transporte les tresors du roy  
eslans au louure en autre lieu. Et quil auoit  
retenu par deuers luy trente mille liures pa  
risis quil auoit receues du roy pour donner  
au pape element Et dauantage quil nauoit  
rendu compte de trois cens. lx. draps lesquels  
au nom du roy il detenait et lesquels estoient  
venus de quelque peril de mer. Il auoit aus  
si ceste quarante huit mille liures que ceulx  
darras auoient baillie au roy. Et que non seu  
lement il auoit faict faulx en la pecune/  
mais comme quelque fois que le roy auoit  
escript a la contesse d'archois aucunes cho  
ses appartenantes a la dignite royale le dis  
enguerant par ses lettres luy escripuit cho  
ses contraires et repugnantes en luy prome  
tant de la deliurer & exempter de tous don  
maiges. En quoy faisant il receut delle en  
pur don la somme de quinze mille liures. Et  
se deuoit auoir et recevoir des habitans de  
cambrai se le roy leust ordonne laquelle pecu  
ne neantmoins enguerant receut. & espiue  
de ceulx de cambrai de son auctorite priuee.  
Et comme ainsi fut quil eust receu du roy com  
mission de adiffier le palais royal a paris/  
oultre dix mille liures que phelippe luy or  
noit baillie. Il usurpa les maisons qui appar  
tenoient aux habitans de la ville pres du pa  
lais en constituant pension et loyer annuel sur  
les possesseurs et detenteurs diceulles mai  
sons qui bien d'oit toules ans a son prou  
fit. Et oultre ces choses quil auoit aussi com  
me personnes priuees commis crimes et de  
lictz de insatiable auarice. Il auoit aussi tel  
lement oblige et a son assuetti les tresoriers  
et recepueurs generaulx & autres ayans ad  
ministration des deniers du domaine du roy  
que sans la signature ilz pouissent ne deuoir  
rien aux commandemens du roy. Ces choses  
et autres publicquement exposees par luy



nier a enguerant il ne luy fut aucune puiffa  
ce donnee de soy purger. Mais il auoit sa fē  
me et espouse laquelle apres quelle eust deu  
plusieurs choses essayees elle se retourna et  
appliqua a art magique & enchantemens p  
le moyen de quelque enchanteur nomme pa  
riot et dune fēme boyt euse qui a ce faire luy  
donnoit ayde parquoy ilz preindrent certaine  
quantite de cire par art dyabolique et com  
poserent deux statues a la forme et sembler  
ce duroy et de charles de Valois/lesquelles sta  
tues portoient mēmes et apparences de gens  
ethiques et languissans a la similitude de si  
quelz se la sorcette neust este descouuerte le  
roy & led charles de Valois p successiō de tēps  
deuoient estre amesgriz et seichez & finables  
ment eussent este consummez de mort q leuy  
estoit establie & determinee a certain temps  
Le malefice donques congneu le roy comist  
la congnissance & correction de toute la mai  
stee a charles de Valois lequel incontement  
qberist appelle aucuns barons et princes de au  
thorite il commanda pendre et estrangler en  
guerrand a la pl<sup>e</sup> haute traucise de boys du  
gibet de paris & parriot fut pugn<sup>e</sup> de pareille  
pugnition excepte q il fut attache au dessoubz  
de enquierant & par regard de la boiteuse &  
se fut arse et dussies Mais quant est de la fē  
me de enguerant et de sa seur de cantelu es  
tes furent rectees en prison.

¶ Ceste p<sup>e</sup> philippe le bel auoit aussi fait  
trois couuertes de acoustres et de coires de  
velours riches pices precieuses & lesquelles lors  
huch<sup>e</sup> transpor<sup>t</sup> au monastere saint denys  
luffin que d'esperant ilz perussent a comen  
cer les roys & d'aynes lesquels furent receues  
par m<sup>e</sup>thieu abbe du dioc<sup>e</sup> de paris Et celsuy abbe  
& led<sup>e</sup> thopnes tous ensemble soubz leurs se  
gules & seings manuels ilz prosmirēt les bil  
lards. ¶ Les flammans persiflons en leur re  
beton l'oye huch<sup>e</sup> signifi<sup>a</sup> la guerre/mais  
comme ainsi fust quil eust fait marcher son  
diner au fleane de liste la terre qui est farr  
geuse et boueuse estoit lors amolie de cāt de

pluyes que les cheuals estoient continuel  
ment iusques aux genoulx en la fange. Et  
ne pouoyent estre portez victualles en lost  
des francs sinon a grant peine & labeur en  
celle maniere que pour trainer ung m<sup>u</sup>y de  
vin a peine souffisoient trente cheuals/la  
quelle chose pource quelle portoit to<sup>t</sup> les is<sup>es</sup>  
dommaiges et grosses difficultez aux gens  
darmes francs cela induist le roy de soy ab  
stenir de batailler. Et comme ainsi fut q po<sup>t</sup>  
la malice & habundance des fanges il ne fust  
possible de rauer & retirer les tētes & muni  
tions & autres appareils de guerre/les gens  
darmes soufflerent tout a leur grāt preiudice  
et dommaige. ¶ Apres ceste aduersite sen  
sult incredible chaire de victualle/puis fa  
mine et pestilence/et fut deu<sup>e</sup> vne comete  
cheueue/finablement lors hutin mourut  
au boys de Vincennes. Et delassa son espou  
se clemence fille de robert roy de sicile grosse  
& enceinte denfant. ¶ Ceste p<sup>e</sup> lors hutin an  
bonna q la court de plement demourer en  
stabilite & permanente a paris sans ostende ce  
lieu desplacee a ce q les plaideurs & ptes li  
tigantes ne fussent greues p cōtinuelles cir  
cuitions & dilations. ¶ Le pendāt philippe cō  
te de poictiers & frere de lors hutin par le cō  
sentement de to<sup>t</sup> les seigneurs pinda receut  
le gouuernement du royaume et se nomma  
gouuerneur et regent du royaume de france  
et de navarre.

¶ Philippe le long.



¶ Quant ce temps clemence  
befue lors hutin enfanta  
ung filz nomme iehan q fut  
roy peu de iours & mou  
rut au berceau et luy mort  
philippe gouuerneur fut  
faict roy & le duc d'bourg  
gne a ce reclamāt & cōtēdāt pourāt q l'as  
tenoit le royaume de france apptenāt a la fille  
du deffunct roy lors hutin & non pas a philip  
pe laquelle chose suscita grandes questions  
et controuersies contre le repos des francs



car plusieurs disoyent que les filles ne pourroient estre heritieres du royaume de france. Toutesfoys en la fin phelippe attira le duc de bourgongne a son alliance en luy donnât sa fille aisnee en mariaige.

**E**nuiton ce temps aucuns bergers et pasteurs de brebis admonnestez comme ilz disoient par exhortacion diuine se bantoyent daller et cheminer en serrie a cause de la foy & bonne deuotion crestienne lesquelz apres que ilz furent accumulez et assemblez en grant nombre qui estoient comme larcons. Et sicme ilz pilloient et destoboient et quilz eurent passez iusques en carcassonne et quilz eurent este bastuz par les habitans du pays qui pour ce faire cestoyent assemblez ilz senfouyrent/ dont plusieurs dentre eulx furent occis/ les autres furent penduz et estranglez au gibet.

**L**es ladires aussi qui estoient de lepre affliges et qui par mal enhortement et subgestion des iuiſ auoyent l'ung a lautre promis iure et conspire de respandre parmi les puyſ du royaume de france le venin que diceulx iuiſ auoyent receu affin que ceulx qui en buuetoient mourussent ou fussent ladires. A ceste cause ilz enuelopperent en vng drapel poisonfait de sang humain avecques vrines et herbes venimeuses et mortelles/ lesquelles ilz gectoient es puyſ et y attachoient vne pierre affin que plus tost alast au fond de leau. Et quant phelippe fut aduertey que les ladires de la prouince de narbonne auoyent commis ce malefice et que tous les empoisonneurs auoyent estez bruslez.

**I**l seist chercher et querir tous les ladires parmi le demourant du royaume/ lesquelz apres leur crime cōfesse avecques plusieurs iuiſ ilz furent ars et bruslez. Et a dicty p auoit quarente iuiſ qui estoient pour ce mis en prison/ lesquelz contre eulx mesmes ppetrerent vng merueilleux crime/ car pourcāt quilz scauoient bien quilz ne eschapperoient point de mort ilz esleurent deulx de leur nombre qui les autres occiroient a ce que par les

mainſ des crestiens ilz ne fussēt mis a mort. Or le plus viel et le plus ieune deulx furent esleuz pour excecuter ceste besongne execrable. Et quant ilz furent tous occis et quil ny auoit plus que les deulx meurtriers/ le plus viel pria alors le ieune que il occist et meist a mort/ cestuy la occist le vielhard. Et quant il se vist seul demoure il rauist lor et l'argent qui estoit avec les mors & des draps quil descouvrist il en fist vne corde et par la fenestre se desualla/ mais la corde rompit pour la pesanteur de son corps a cause de lor et de l'argent dont il estoit charge et en trespuchant es fossez il se rompit la cuisse/ et par ainsi luy gisant dedans les fossez il fut prins et mys a mort comme les autres & tous les corps des iuiſ furent bruslez.



**E**stuy phelippe pensa de reduyre en vne forme & espesce toutes les sortes de mesures qui estoient parmi le royaume de france en grant nombre laulne et la monnoye/ mais luy qui fut de maladie surpris ne peult accomplir sa deliberation/ car il fut longuement de fieure quarte afflige/ et trespassa du fluy de ventre a la fontaine beland. Et de son corps furent faictes trois parties/ le cuer les freres mineurs/ les entrailles les freres prescheurs en leurs eglises a paris enterrerent. Et le corps fut porte a saint Denis lan de grace mil trois cens vingte vng.



**E**n ce mesmes temps se leua Jehan de polliac de la nation de picardie qui affermoit que ceulx qui auoyent confessez leurs pechez aux religieux mendians estoient tenuz de rechef les recepter et confesser a leurs propres curez. Mais cestuy iehan par le iugement du pape Jehan vingte deuxiesme fut condempne de tenir & enseigner autrement.

**C**harles le bel

G.iii.



**Q**uant le roy phelippe fut de-  
cedé sans enfans charles s<sup>on</sup>  
frere cōte de la marche luy  
succeda lequel cōme il eust  
espousee blanche fille de ma-  
thilde il pensa la delaisser &  
habandonner/car mathilde mere de blanche  
auoit tenu sur les fons de baptesme charles  
pour raison de quoy par la loy ecclesiastique  
il luy estoit prohibé dauoir sa fide a femme &  
espouse. Surquoy le pape de ce aduert<sup>y</sup> pro-  
nonça et determina que les nopces sind<sup>on</sup> quil  
y eust dispensation precedente estoient ince-  
flueuses.

**E**n ce mesmes temps estoit en acquitai-  
ne vng nomme iourdain de lisse noble & puis-  
sant homme avec lequel pour sa noble & illu-  
stre puissance le pape iehan. p<sup>re</sup>ii. auoit con-  
ioint sa mere par mariaige/mais led<sup>it</sup> iour-  
dai estoit cruel en ses meurs/car il estoit des-  
honneur & blasme de larcins rapines & homi-  
cides/pour lesquelz crimes il fut p<sup>ri</sup>meremēt  
au roy accuse. Et apres que par lap<sup>re</sup>de de ses  
amis il eust obtenu pardon de ses fautes et  
pechez Il ne se voulut abstenir aincois il oc-  
cist et meurtit vng sergent royal de laberge  
mesmes dont iceluy sergent selon la manie-  
re acoustumee exerceoit s<sup>on</sup> office. A ceste cau-  
se led<sup>it</sup> iourdain fut appelle pour venir vers  
le roy charles auquel il vint equippe de plus-  
sieurs gens en armes. Apres les accusatiōs  
legitimes et a cause des cas par luy commis  
par iugement de la court de parlement a pa-  
ris Il fut traîne au gibet pendu et estranglé  
a la plus haulte poultre.

**F**inalement charles le bel de maladie cō-  
somme trespasa au bois de Vincennes & fut  
mis en vng sepulcre royal au monastere saint  
denis lan de grace mil.cccxxvii.



**M**phelippe de Valois  
Pres le trespas de ce roy charles  
comme la royne iehanne sa be-  
ue fut grosse et enceinte denfant  
Il fut question et debat entre les

princes et seigneurs ce pendant quoy attens-  
droit lenfantement de la royne qui seroit ces-  
luy qui auroit le gouuernement et adminis-  
tration du royaume. Ilz estoient deux qui  
disoient cecy de droit leur estre deu/cestassas-  
uoit phelippe de Valois/et edouard le tiers  
ne de marie fille de phelippe le bel Pour phe-  
lippe principalement cecy faisoit/car il estoit  
en degre masculin prouchain a charles le bel  
Et si a ceste chose aucun droit appartenoyt  
a edouard cestoit a cause de la femme qui ia  
mais ne futeue gouuerner lempire des frā-  
cois pour lesquelles raisons fut ladministra-  
tion du royaume baillée a phelippe de Valois.

**E**n ce temps fut faicte pugnition de pier-  
te temp pourtant quil auoit mal administre  
la pecune du roy. Et la royne iehanne q<sup>ue</sup> char-  
les le bel auoit laissée grosse denfant acou-  
cha dune fille au bois de Vincennes pour rai-  
son de quoy phelippe de Valois de regent fut  
nomme roy/et par guillaume arceuesque de  
reims avecques la royne son espouse fut cou-  
ronne.



**T**antost apres le roy p<sup>re</sup>sant  
combien les flamans persi-  
stoient comme durs & rebel-  
les et mutins contre luy et  
cōtre le<sup>ur</sup> conte loys p<sup>re</sup> le con-  
seil des p<sup>ri</sup>nces & seigneurs  
de france il delibera de mener cōtre vne gros-  
se & puissante armee. Et quant il fut a callet  
arriue les flamans qui despiroient phelippe  
et sa puissance dūg drappel ilz firent limai-  
ge dūg cocq qui est dit gallees en disant tels  
les parolles quant le cocq chantera le roy trou-  
ue callet occuper. Ilz appelloient phelippe  
trouue curdāns quil neust pas este faict roy  
selon les loys. Et mesirent ceste ymaige de  
cocq en vng hault lieu a la derision & mocque-  
rie de phelippe/laquelle iniure fut cause de  
grande calamite aux flamans. Car des ce  
temps la phelippe tourna sa pensee et cogis-  
sation de leur totale destruction.

**D**urans ces iours se leua complaincte et

querimonie a lencontre du clerge q plusie's publicquement tesmoignent abuser de leur iurisdiction et seigneurie A ceste cause le cōseil fut assemble et aisi comme lon traictoit de ordonner les loys la royne fut veue cesser de abolir et destruyre la iurisdiction des gens deglise/mais quant phelippe le sceut il commēca a dire ces parolles/ Ceste congregation et assemblee na pas este faicte po' tolir aucune chose au clerge/ Car iay en voultēte non pas de oster aux eglises leurs droictz/ aincors les amplifier et augmenter/ souffise toy damender les faultes. ¶ Peu de temps apres le lendit seant au champ saint denis se mist vng souldain feu pmy les merceries dont tout le lendit fut brulle. Aussi en ce temps hugues de crecy natif de bourgogne preuost de paris et par apres president en parlement fut pendu et estranglé pour le iugemēt par luy corumpu le .xij. iour de iuillet lā de grace mil.ccc.ppp.vi. Et lors que la royne acoucha de lenfantement de phelippe au boys de Vincennes fut parmy laer tel horreur de fouldie esclere et tōnoitre q vne partie du lict ou la royne gisoit tomba et furent les courtines deschirees et gros et haultz arbres arrachez et destracinez/ et plusieurs homes occiz. ¶ Dourtant que edouard roy dāngleterre pretendoit le Royaulme de france a luy competet et appartenir a lencontre du roy phelippe de Valoys Le nest pas chose impetinite de mōstrer en peu de parolles par quel droit estriuoit lors langloys ledict royaulme de france a luy appartenir Pour ce monstre il est vray que a phelippe le bel furent trois filz et autant de filles/ Cestassauoir loys q fut dit hutin/phelippe le long/et Charles le bel/les filles receurēt diuers mariaiges/carmarguerite espousa ferrād filz du roy de castille/ Et ysabel fut sēme et espouse de edouard/ pere de cestuy edouard qui disoit le royaulme de france a luy appartenir. Et la tierce fille qui eut nom Katherine mourut sans estre mariee. Les trois freres chascun a par

soy apres le trespas de phelippe le bel tindrēt le royaulme par succession legitime



Dys hutin succeda a son pere Et phelippe le long a hutin/ et charles le bel succeda a phelippe le long. Loys hutin posseda le royaulme vng an/ phelippe le long cinq ans/ Et charles le bel sept ans sans delaisser aulcuns enfans/car ichan filz de loys hutin mourut en allant a Reims pour estre sacre/ Et le conte deureux espousa sa fille A phelippe le long successeur de loys hutin Auquel fut vne seule fille femme et espouse du cōte d'arthoys/ parquoy a phelippe le long quant il mourut succeda charles le bel son frere/ Lequel delassa la royne ichanne fille du duc de bourgogne enseinte/et fut occasion du trouble dōt a present est questid Car comme la royne blanche eut enfante se leua debat et estriuement du legitime heritier/et lors estoit phelippe de Valoys demourte filz de charles de Valoys frere de phelippe le bel avec son frere Conte dalencon/ Et Edouard donques et Phelippe de Valoys qui estriuoient pour la succession du royaulme de france firent faire congregatlon des francs que le populaire cōmunement appelle assēblee des trois estatz/ La fut moult longuement dispute du droit des contēdans Disans ceulx de Valoys que phelippe estoit vray heritier de Charles le bel duquel aussi de deux roys precedens/cestossauoir loys hutin/et phelippe le long/ et estoit leur cousin germain comme to' yssuz de deux seurs par ligne masculine/ Au contraire affermoient les Angloys que non sans cause Edouard tiers de ce nom pretendoit le Royaulme de france qui auoit este engendre de ysabel fille de phelippe le bel Et seur des trois roys dōc cy dessus est faicte mēcion/ Et a ceste cause comme Edouard fut nepueu des roys et hoit masse grandement requeroit estre nomme et declaire successeur de Charles/mais contre luy faisoit et insistoit la loy salique/laquelle

par le roy pharamon roy de france auoit este premierement baillée aux francs comme dessus est escript Et iusques a ces iours elle auoit este tres bien gadee et obseruee. Et par ceste loy les Roys du sepe vitille seulement pussent des Roys massles tiennent le royaume de france et le gouuernement et ne succedent point les femmes a celle dignite. De laquelle loy la sētēte est telle. Nulle portio d'héritage de la terre salique a femme viēne. La terre salique comme dient les iuristes francs est celle qui au Roy seul appartient. A celle loy tres ancienne sacrodoit la coustume tousiours obseruee/laquelle a tousiours voulu les massles et non les femmes auoir le regime et gouuernement des francs parquoy a edouard qui de femme estoit essu ne pouoit prouffiter ne ayder aucune raison de succession Parquoy ceulx qui tenoient le conseil par commune auctorite a phelippe de Valois adiugerent le Royaume de france/dun quel iugement Edouard aucunement ne reclama/aincoys peu de temps apres en labilité le daniens il fist foie et hommaige a phelippe du fief darquitaine/De laquelle comme transgresseur moyennant layde des flamens il assiegea la ville de tournay.



**L**orsquand le daulphine de Viennois/on trouue par escript ce qui sensuyt. A pmbert daulphin nestoyēt aduenus aucuns enfans et n'auoit plus esperance de enfans proceer pour raison de quoy luy considerant que le roy de france son voisin pourroit garder sa principaulte de Viennois de guerres et estre par luy entretenue en pais il institua phelippe filz du roy phelippe son heritier et successeur. Et tantost apres quil eut receu la pecune dōt il auoit cōuenue avec phelippe il renonca au mōde et fist a l'yon profession de lordie des freres prescheurs depuis lequel temps et apres le trespas dudict pmbert les francs ont tousiours tenu et possede

Vienne et daulphine iusques a present.

**E**ntre tant de guerres quil conuenoit a phelippe de Valois soustenir comme ainsi fut quil luy fut demoure peu de pecune il pensa et y imagina vne nouuelle forme de exiger et atraper pecune. A laquelle setoyent tenuz tous et chascuns les habitans du royaume sans difference de quelque estat ou condicion quilz fussent Le sel dont nul facilement ne se peut abstenir prophyba et deffendit estre vendu ne achepte ailleurs que des lieux et guerriers publics quil auoit pour ce faire institue et establi Et au regard de celuy que les marchans iusques a celle heure auoyent achepte ou doresnauant acheteroyent il seroit distribue selon lordie du temps au pris nommez par les grenetiers qui a ce faire deputeroit/Le tribut de sel combien quil soit deu a plusieurs gres et onereux touteffoys il a dure iusques auourd'hui qui est vne inuencion fort ingenieuse Par lequel nul nest franc ne exempt dudict tribut Et dont vient et procede chascun an tres grande pecune.

**A**ultre cela le roy phelippe augmenta la valeur et estimation des monnoyes/tellement que celle qui estoit de la valeur d'ung denier peu de temps apres valoit cinq deniers Laquelle chose lay porta chartre de victuailles en france /tellement que le septier de ble estoit vendu soixante et seize solz/et dauoyne soixante et dix.

**E**n ce temps Oliuier de clisson qui comme trahestre Rebelle Et desobeissant auoit laisse l'aliāce et fidelite du roy fut empoigne et decapite a paris Et plusieurs autres de sa sequele qui portoyent faueur a geoffroy de harcourt qui affectoit la duche de normēdie

**D**urant ce temps cestassauoit lan de grace mil.ccc.xl.v. Jehan conte de montfort qui auoit lentendement trouble trespassa et luy apparurent les drables a l'heure de son decez Auquel instant de sa mort se assist tant grande et merueilleuse multitude de corbeaulx sur la maison du mourant que nul neust pas iuge en auoir en plus en france.

**C**Al compiengne estoit lors ung citoyen nomme Simon pisset qui estoit trop prodigue & auantageux de parler/lequel ne craignit pas a dire que plus appartenoit de droit a edouard au royaume de france que a phelippe de baloys. Pour raison desquelles parolles par luy dictes il fut incontinent empoigne pour estre pugn/et fut seue dessus ung eschauf faulx. Et premierement il eut les bras coupe/ puis apres les iambes et les croupes/ et finalement il fut decapite/et receut peines cruelles pour sa remouite et folie de parler.

**L**e roy phelippe enuoyea ce temps auoit delibere de leuer et dresser vne grande gallee pour passer en angleterre/ et pour ceste cause se il eust meslagiers a Venne/et attendoit mairres de chatge/ Et avec ce il auoit commande forger et dresser a harfleur port de normandie vne nef de grandeur merueilleuse et non acoustumee/ Mais les meslagiers chomunierent luy parquoy edouard arriua en normandie a tout mil cent nauires.

**A** cause de quoy phelippe laissa son entrepris/ se fut contrainct de preparer ses gens d'armes pour resister aux efforts de son ennemy/ Et ce pendant qu'il chomunait. Edouard se hastoit avecques guesclors de harcourt de toutes ces choses pillees et vainc/ et venant quil print & occupa montebourg & anden/ saint thoiray/ et coen/ et de la chemin a siliens.

**E**t de la a faloiz retourner vers genne a rouen/ et mabia au roy phelippe quil luy liureoit combat quant il sera arriuee par la/ Et de fait edouard s'en vint iusques a poissy/ et de la son tira vers beaumont/ et puis en picardie.

**A**uoy voyant phelippe s'en alla a abeuille premiere ville de picardie pour tous iours pour la pure et parfaite de son ennemy.

**C**e iour edouard auoit faict passer ses tentes a areennes/ Et auoit ordonne edouard de ses gens d'armes de se refaire en ce lieu iusques a ce qu'il eust receu toutes certaines nouvelles de retour d'edouard au lieu par lequel il feroit passer toute son armee.

**L**uy aduerty de la venue de phelippe il trauesa le fleuve legierement par la coudrue d'ung nome gobin agace qui entre les prisonniers auoit experience des chemins/ Et mist son siege au villaige que les habitants dient eue blanche pres la forest de crecy. Et ne se peult lors gubernaier empescher que le roy phelippe auoit enuoye deuant avec vni. mille hommes d'armes pour garder les anglois de passer/ Et comme phelippe se fust de ce lieu aprouche il senquist cobien les ennemis estoient loing/ Et adiousta for a aucuns q men songierement luy direr quilz estoient a douze mille dillec/ Et luy comme arbant de donner l'assault il vit et appercent les anglois a tropz mille pas du lieu ou il estoit.

**I**ncontinent doncques que le signe fut donne a ses gens combien que les gens d'armes ne gardassent l'ordre de bataille ses ennemis ba assaillir/ En la premiere poincte Et premier front de l'armee des francs estoient quinze mille arbalastiers genneuoys lesquels furent espouantez du premier bruit des fleches et sapettes dont estoient les anglois au commencement de la bataille se misrent en fuyte.

**A**uoy voyant le roy phelippe il commanda que les autres genneuoys fussent poursuyuz & occis/ Neantmoins vne partie du residu de l'armee de l'assault le roy et l'enfour/ Et la plus grant partie fut des anglois dechassiee et occise.

**C**ombien toute foye que de l'armee des ennemis les archiers sat seulement eussent tire et combatu. Au nombre de ceulx qui furent tueez & occis y estoit le roy de Boheme/ Le duc de barrenon frere du Roy phelippe/ Le duc de lorraine/ L'ors comte de flandres/ Le Comte de harcourt et de santerre/ autres men dit du hast au cesor/ la quelle bataille estoit anciennement nommee agan/ Et au regard de phelippe il se retira de nuit a Amiens avec peu de gens.

**L**e lendemain de la dicte bataille qui estoit dimanche il y eut plusieurs prisonniers et hommes d'armes qui se remassierent de leurs fuytes/ Et ainsi que ils

sen captoient retourner en leurs tentes ilz apperceurent de loing les enseignes et estandards des francors que les anglois tenoient leuez de bout/et capdās l'armee des frācōrs estre illec ilz tomberent es mains des ennemis/dont furent occis beaucoup pl<sup>us</sup> de gens que le iour precedent/ Le meurtre des occis fut de trēte mille hommes/ Et plusieurs disoient que cela estoit aduenū par vengeance de dieu/ et les autres remettent la coulpe dessus le roy phelippe/ lequel en despitant le cōseil des seigneurs et capitaines veu que les gens d'armes estoient lassez du travail q<sup>u</sup>ils auoient soustenu de cheminer iournellemēt et que sans les laisser reposer il assaillit les ennemis/les escripuans dient que durant ce temps auoit en france tres grande deformite de bestemens/ tellemēt que pour la diuersite desdictz bestemens on eust peu iuger les francors mener vie de farceurs ou de bateliers/ On peult bien croire que lors subicite luxure/et orgueil ne leur deffaillit pas qui est le mal quotidien dicelle nation/ Car les francors sont de ceste condicion que a grant peine par dix ans peuent ilz garder les habits et bestemens d'une facon/ ains sont tousiours stables de nouveute/ Au moyē de quoy les francors pechèt tousiours en la stricteure ou laschetē a bresuete ou en la loqueur de leurs bestemens/ ¶ Edouard de cest exploit heurieuxment faict se mist a chemin vers montfret et boulongne/ et son siege mist et ses tentes en la plaine de calais/ et luy estat courtoise que les habitants de calais luy resistoient/ Il lura qu'il ne partiroit de ce lieu iusques a ce qu'il eust prins la ville de calais d'assault/ Et par tant il fist faire et edifier bng village d'une legiere matiere assez pres de calais/ Enquoy il nomma Villeneuve hardy/ Et delibera en son couraige de sejourner illec durant le temps de l'assiegement/ Auq<sup>u</sup>el les flamens administroient victualles des le commencement/ mais depuis qu'ilz eurent receu en leur seigneur le filz du deffunct comte loys

ilz mererent leur courtoise/ ¶ Ce pendant les calisiens qui estoient despourueuz de victualles et victualles apres q<sup>u</sup> phelippe eut perdu l'esperance de les pouoir secourir ilz s'accorderent a edouard leur vie sauue et une robe tant seulement qui leur fut octroyee le premier mors de l'assiegement/ lan milccc. xlviij. ¶ Calais doncques ainsi delaisse cōme tous les habitants fussent venus vers le roy de france ilz furent par luy receuz par tres grande humanite/ Et lors phelippe ordonna que a nul ne fust commis puissance/ mais trise ou offices iusques a ce que ceulx de calais qui tant noblement et vaillamment auoient deffens du la ville de calais eussent tous et chascun d'eulx receu quelque office/ Entre lesquels le principal estoit lehan de bienne chevalier bourguignon/ Par le moyen et ayde duquel tant et si longuement comme par luy peult estre faict Calais estoit demours en la force et alliance du roy phelippe/ ¶ Apres que calais fut receu Edouard bailla la pieuostie et gouuernement de la ville a armer de pauors/ duquel par apres geoffroy charnu pieuost et gouuernement de saint omer voulut par pecunie calais rachapter/ Mais la chose congneue la fraude tourna au detrimēt de l'acheteur/ Car il fut empoigne et griefuement haute et puis fut en angleterre empoie/ Et au regard de celui qui avec luy auoit entrepris icelle affaire/ Cestassauoir le seigneur de montcorail se mist en fuyte/ et fist tant q<sup>u</sup>il eschapa/ ¶ Le roy phelippe estat afflige de tant de dommages il assēbla a paris bng cōsul general/ La ou il traicta de mener une armee en angleterre/ A quoy s'as repugnāce ou cōtrōie chascun se cōsentit/ et promistēt tous chascun en droit soy de luy donner secours/ Et afin que soit trouuē perne pour stipēdier/ et soustenir les gens d'armes on sen alla aux estrangers Italiens qui exerceoient vsures/ car ceulx cy oultre les ordonnances royales ilz augmētoient vsures/ tellemēt q<sup>u</sup> par dessus dix mille liures du premier sort l'usure estoit trene



a quatre vintz mille liures parisis/ pour rai  
son de quoy leurs biens furent confisquees au  
roy. En ce mesme temps vne griefue pe  
stilence affligea les francors/ car en vng an  
et demy furent suffoquees de ceste maladie tre  
te mil hommes. Et lors plusieurs des tento  
niens yssirent en france lesquelz se frapoyēt  
de fouet et tres poinctuz esguillons et disoy  
ent quilz faisoient penitence des pechez par  
eulx commis/ Mais il leur fut deffendu de ce  
faire par phelippe/ et a peine sen vouloyent  
ilz abstenir. Edouard sejourant encores  
a calais par lintercession des ambassadeurs  
de Romme furent octroyees treues dungan  
entre les roys de france et dangleterre. Ce  
pendant que ces choses se faisoient au moys  
de iuing/ lan de grace mil.ccc. cinquante phe  
lippe mourut au moys daoust ensuyuant a no  
gent le roy aage de cinquante sept ans qui fut  
premierement appele bien fortune/ en apres  
heureux finalement tres bon crestien/ et a  
saint denis enterre apres ql eut regne .xx. et  
troys ans. Du tēps de ce roy le pape iehan  
vingt et deuxiesme osa follement sentir et  
prescher de la contemplation et vision diuine  
contre lequel resisterent plusieurs hom  
mes catholiques Entre lesquelz principal  
lement fut phelippe adiuteur. Louuwaige  
de cestuy phelippe est le monastere des vier  
ges de lordre sainte elere au pont de sainto  
marpence qui est du moncel/ Lequel lieu par  
confiscation auoit este aduige au roy phelip  
pe comme estant des biens de quelque hom  
me condempne de lese maieste.

Le roy Jehan.



Par son entremise de phe  
lippe de Salors son filz iehan  
obtint le royaume et selon  
la maniere aux roys de fra  
nce accoustumee il fut dunt  
et ferra a reims & de la sen  
retourna a Paris la ou il

fut receu de l'esse et loye incredible.  
Raoul conte de angz et cōestable de fra

ce estoit lors venu et deliure de prison d'angle  
terre lequel auoit este prins des Angloys a  
caen & mene en angleterre/ cestuy raoul pou  
tant quil auoit commis contre le roy crime de  
lese maieste comme il auoit cōfesse il fut des  
capite en l'hostel de nesle a paris/ et en son lieu  
fut establi vng homme iehan despaigne au  
quel peu de temps deuant le roy auoit donne  
la duchie dangoulesme/ Et en ce temps les  
francors furent affligez de cruelle chaitte de  
biures/ car le septier de froment se vendoit  
lors huit liures parisis. Le roy iehan peu  
de temps apres fut curieux et songneur d'ap  
plicquet son couraige aux choses belliqueu  
ses & damasser pecune pour l'usage de la guer  
re. Parquoy il appella a luy les principaulx  
du royaume et du consentement de tous luy  
furent promis tous les ans trete mille hom  
mes de guerre combatans lesquelz seroyent  
soudoyez et stipendiez aux despens du peu  
ple. Et ny auoit aucun en tout le royaume  
de france de quelque estat quil fust quil ne cō  
tribuaist aux gaiges diceulx gens darmes fut  
des deniers de son oeuvre ou de son labeur ou  
de son reuenue/ la quelle chose comme ie cy de  
fut cause de la mutinerie du populaire d'ar  
ras a lencontre des principaulx de la cite/ car  
le menu peuple se leua lors contre les riches  
et opulans/ et apres quilz en eurent tuee et oc  
ciz quelque nombre ilz usurperēt le gouver  
nement de la chose publique/ Ausquelz fut  
enuoye par le roy Arnault dandregue senesch  
chal de france/ lequel en fist decapiter cent.



M apres le roy iehan qui faisoit  
plusieurs altes et venues sur  
les angloys qui ribloyēt et ga  
stoyēt le pays de normandie il  
se retira vers Chartres ou la  
monstee de son armee fut faicte et augmētee  
Et quant il fut aduertie que richard filz aïné  
de edouard ribloit et gastoit tout au pays de  
berry & de poictou il chemina vers touraine  
grant erre apāt ferme propos & deliberatio de  
cobatre richard lez de ce aduertie il se alla en

poictou et fichta ses tentes es lieus tres bons  
peschez éclos de hayes tres espesses comme  
poliz et paliz/contre lequel le roy iehan pre  
para son armee en trois parties pres le cha  
teau de tham en telle facon q entre les deux  
ostz a peine y auoit mille pas Et combien q  
ledict richard ne refusast point rendre tout  
ce quil auoit oste au roy Jehan et quil se de  
portast de combattre le tout par lintercession  
et moyen du cardinal de petigot que le pape  
innocent sixiesme auoit enuoye pour procu  
rer la pais dentre les deux princes Toutes  
foys par mauuaise et domageable fortune  
ne fut ouy ne epaulce/aincours le roy irrité  
et enflambe en sa fureur commença a courir  
côté son aduersaire. La premiere armee me  
noit le duc dathenes lors conneftable de fran  
ce que supuoyent arnault & iehan de clermont  
mareschal avec grande multitude de gés dars  
mes. La seconde conduisoit charles duc de  
normandie filz aîné du roy iehan. Et la tier  
ce estoit gouuerner par le duc Borleans son  
frere Ceulx cy en trois lieux le deuxiesme  
iour de septembre / Lan mil.ccc.lvi. firent  
effort de entrer impetueusement dedās les  
rampars des ennemis/ mais de ce faire fur  
rent retardes par force de traictz que les ar  
chiers anglois iectoyēt et tiroyēt continuel  
lement. Et par aisi les hommes darmes che  
uaucheurs et pietons q estoient de lache cou  
raige en grant nombre prindēt la fuyte igno  
minieusement. Finablement les anglois ob  
tindrent victoire. Par laquelle en la premie  
re armee des francs furent occis les trois  
dōt cy dessus est faicte mencion/ et geoffroy  
de charny porteur dēseigne auquel auoit este  
commise & baillée lauriflamme/mais le roy  
iehan qui baillamment combattoit deuant tous  
autres fut prins en bataille par denis mon  
beque cheualier dathors/ avecques son filz  
philippe et mille sept cens hommes de guer  
re/ et fut mene prisonnier a bordeaux.  
Après ceste miserable fortune charles duc  
de normandie filz aîné de iehan fut conseil

le de soy retirer a paris la ou il fist appeller &  
venir les principaulx du royaume/et illec re  
cita la miserable captiuité de son pere/ dont  
tous les assistans firent grans pleurs et lamen  
tacioe/et au lieu de luy porta la parole pier  
re de la forest archeuesque de rouen et chāces  
lier de france/lequel en plaine assemblee re  
quist contribution de pecune pour le secours  
de la guerre entre tant de aduersitez. Lestat  
doncques du roy cōgneu tous ensemble opri  
merent que lon deuoit dōner ayde et secours  
a celle miserable calamité ce que publique  
ment par effrenez et mal ordonnez multitudes  
de ne pouoit bonnement estre faicte Pour rai  
son de quoy être celle multitude fut esleuz  
et choiziz cinquante homes par le iugement  
et sentence desquelz sera traictee si grande  
matiere. Ceulx cy doncques fuyant et esche  
uant la tourbe et multitude du populaire se  
retirerent en lieu secret/cestassauoit au con  
uent des freres mineurs ou ilz furent le spa  
ce de quinze iours Et apres leurs opinions  
deliberées finablement par messagiers firent  
prier Charles de soy transporter par deuers  
eulx et qlz auoyent a luy dire plusieurs choses.  
Charles ne fut pas negligent: Aincours  
tant seulement acompaigne de six de ses of  
ficiers domestiques vers eulx se transporta  
Et ainsi comme il estoit assis luy a qui on  
auoit commis lofficce de parler luy dist en ce  
ste maniere. Tres noble prince selon le pou  
oir a nous commis nous auds ces iours pas  
sez prins conseil touchāt vostre pere et la pri  
table fortune de ce royaume/dieu vueille  
que le cōseil soit a toy salutaire & la chose pu  
blique/mais nous te prions seulement que  
tu tiennes secret ce que presentement nous  
te dirons/ les paroles dictes par entreprin  
ses Charles respōdit quil auoit pour agrea  
bles que par eulx seroit diffinē et ordonne  
mais q a sa dignité ne conuenoit pas de soy  
astreindre par serment et obliger a tenir se  
cret et en silence les choses q appartiendroy  
ent Principalement a la communauté du

royaulme. Et combien que charles deist ces parolles ce neantmoins celsuy qui auoit commence a parler poursuiuit son propos en disant ainsi que le present estat des choses estoit ainsi aduenu po'ce que le roy auoit vse de mauuais conseilliers qui estoient autour de luy. Et q' les richesses du royaulme estoient enuers ceulx qui auoient eu le gouuernement des deniers du roy et de la chose publicq' desquelz il estoit besoing de epiger pecune et de les deposer de leurs offices et leurs biens cōfisque. Et que plusieurs tant du clerge cō des seculiers estoient coupables des choses qui auoient este mal administrees. Et p' especial pierre de la forest chancelier / si monde buffi premier president de parlement / robert lorin cheualier de lordie / nicolas bracqu' / en guerrand petit celier citoyen de paris / iehan pilluillain general des monnoyes / et iehan chaniz tresorier des guerres. Et dauantaige quil estoit chose decēte et congneue de deliurer de prison charles roy de nauarre. Et ainsi quil estoit tres necessaire quil eust au tour de luy hommes prudens & vertueux / cest assa voir quatre ecclesiastiques / douze seign'rs seculiers & autant du populaire par la sagesse et ordonnance desquelz la chose publique seroit regie et gouvernee. La fin de cette remonstrance faicte charles respōdit q' de tout ce il se rapportoit au conseil / mais que ce p'dant il desiroit scauoir & entendre quelle chose ilz auoient ordonne touchant le tribut. Ce la dirent ilz no' semble tres bon a faire se du clerge et des nobles on epigeoit la disme et mortie de toutes les rentes et reuenues d'une annee. Semblablement se les citez & autres villes p'ny le royaulme & chascune d'icelles de chascune centiesme d'hommes ilz faisoient vng soldat de guerre & leueroient en bataille / laquelle chose pourroit faire le nombre de trente mille homme combatans. Ces choses ouyes et entendues desdictz iuges et arbitres deleguez charles se retira en sa maison / puis il appella peu de gēs en arriere aus

quelz il communiqua ce q' auoit ouy & cōgneust finalement charles que plusieurs poinctz & articles de ceulx q' les deleguez auoient reqz ne deuoient point estre octroyez. Et lors que celle cōgregation fut faicte a paris iasoit ce q' charles souuentefois eust pourchasse euer les principaulx de paris quilz souffissent ap' der de pecune et argent a la presente fortune. toutes fois ce negoce tousiours reiectoit au conseil publicque / Mais aux habitans de lauguedoc et de la prouince de narbonne le courage fut pl' misericordieus lesquelz p' le moy' en du conte darmignac assemblez ilz prohiberent et deffendirent deuant toutes choses a tous ceulx de la region de vser publicques ment dor / d'argent / et pierres precieuses & de ne vestir robes et habitz de hault & excellent priz tant & si longuement que le roy iehan seroit detenu prisonnier entre les anglois. Et dauantaige ilz deliurerent huit mille homes pour la compaignie de la guerre avec le loyer quotidien de leurs deniers. Et du consentement de charles ilz forgerent nouvelles monnoyes pour les gaiges des gens darmes.

**C** Charles de rechief assemble conseil general a paris & fut faicte l'assemblee au couuent des freres mineurs de saint francois ou les choses furent ordonnees telles q' s'ebloit estre & appartenir a la matiere presēte. Et fist venir charles l'assemblee en la court de plemēt. Auquel lieu aps la harangue faicte p' robert le coq euesque de laon p' sentence de charles et sans estre ouyz furent vingt et deux officiers du roy priuez et deposez de leurs offices avecques aucuns des officiers d'iceluy charles. Semblablement de la court de plemēt et de la chambre des comptes furent plusieurs expulsez. Et au regard du subside pecuniaire & des benches de gens darmes il fut ordōne cōe dess' est dit & fut pris assiz aux monnoyes.

**C** Ce pendant richard prince de brabant q' auoit obtenu victoire contre les francs meina le roy iehan en angleterre / et au regard des autres prisonniers ilz furent remouez en le's

maisons pour lesquelz cestoit iceluy iehan cō-  
stitue principal debteur. Et ainsi que les mes-  
saigiers reuenoiēt de bordeaux a charles il  
luy furent lettres apportees de son pere/par  
lesquelles il prohiboit de garder la loy establie  
touchant le secours de la guerre. Et apres q̃  
le peuple mutin eust entendu ces lettres qui  
furent publiees par les carrefours de la ville  
Ilz contrainrent en grant bruyt & clameur  
charles de observer et garder les statuz et or-  
donnances faictes au conseil des arbitres et  
non pas celles de son pere. A ceste cause char-  
les voyant la fureur du peuple par aultre cry  
publicque ratiffia & approuua les loiz statuz  
et ordonnances du conseil/mais peu apres la  
seuerite de ceste congregatiō tōda en lague.

¶ En ce temps perren marc barlet de quelz  
que changeur vint en trahison par derriere  
et occist iehan bailliet tresorier de charles leq̃l  
commanda que ledict meurtrier fut tire & ar-  
rache hors leglise saint marcy ou il ce estoit  
misse apres le coup par luy fait/et luy feist  
charles coupper la main de laquelle il auoyt  
meurtry iehan bailliet et puis fut l'homicide  
pendu et estrangle au gibet. Mais a la priere  
et requeste de leuesque de paris Il fut de la  
oste et enterre a saint marcy.

¶ Apres aulcun temps fut grande compai-  
gnie assemblee en leglise saint eloy & premie-  
rement et auant tout oeuvre fut tue et occis  
regnauld dauce ainsi quil sen retournoit du  
palais en sa maison. Et puis apres estienne  
marcel preuost des marchans entra en la chā-  
bre de charles et commença a luy dire en ces-  
te maniere/Prince paisible et serain ne te  
bueilles marir ne espouanter des choses qui  
tantost nous ferons/& en disant ces parolles  
ilz occirent et tuerent conflagme de champai-  
gne marechal en la mesme de charles. Et  
tuerent aussi en senfuyant au milieu de la  
maison robert de clermont/desquelz meur-  
tres Charles espouante et qui estoit des si-  
ens delaisse et habandonne commença a cry-  
er & dire Toy preuost ie te prie deliures char-

les de ce peril et le gardes Au cry de charles  
le preuost respondit ainsi. Soyes assure et  
mectz ce chapperon sur ta teste/car cestoit le  
vestement que le peuple auoit pris pour con-  
gnoistre la difference de leurs parties aduer-  
ses. Charles donques changea son chappe-  
au avecques cestuy du preuost. Et tout le lōg  
du iour vsa de ce signe populaire et permet-  
toit au preuost de porter son chappeau. Et pu-  
is le preuost des marchans en la presence de  
charles commanda aux sergens et souldars  
de tirer les corps des occis et de les iecter sur  
la table de marbre q̃ est en la cōt aux degrez  
du palais/ouquel lieu ilz furent delaissez ius-  
ques au despire pour estre veuz du peuple & a  
leur confusion. Au moyen de quoy la fureur  
et orgueil du peuple proceda iusques la que  
le preuost comme vng tirant abusoit de ladi-  
cte preuoste. Et enuoya a charles des draps  
de laine de deux couleurs pour faire chapper-  
tons aux officiers de sa maison pour au tēps  
aduenir estre deffendus & muniz a lencontre  
des mutins.

¶ Le pendant que des parisiens par fure-  
et tumulte ces choses se faisoient le Roy de  
navarre vint a paris et print son logis en l'ho-  
stel de nesle qui estoit maison royalle laquel-  
le il obtint depuis et posseda par le don que  
luy en fist charles avec la conte de bigorre et  
mascon et quelques aultres lieux dont luy  
pouoyent venir par chascun an la somme de  
dix mille liures de rente a tousiours.



¶ Orant cedit temps au terri-  
toire de beaunais se leua  
vne impetueuse tourbe de  
laboureurs/laquelle soubz  
la conduicte callot sortoyēt  
des villaiges et courroyent  
contre les gentilz hommes  
et feirent plusieurs meurtres & p̃ continuel  
les ribleries pillerēt plusieurs chasteaux de  
puis compiengne iusques a senlis & soissons  
cette multitud & cōspiratiō estoit la lēcōte de  
nobles Et affin q̃ ie ne menueloppe en tous

ses crimes et pechez. Je recitetai deux crimes seulement de pcellente & speciale cru-  
delite Il est bien viap q entre plusieurs meur-  
tres ceste turbe entage donna vng assaut a  
quelq chasteau. Et apres quilz eurent lye le  
seigneur du lieu a vng pol ilz constuprirent  
en sa presence pboracite libidineuse s'es pou-  
se et sa fille Et ce faict ilz les occirent & tan-  
tost aps ilz meurtrirent cruellement le mar-  
cy Et oultre ce cas ilz occirent vng cheualier do-  
re & lembrocherent & totirent en la presence &  
au deu de sa femme laquele fut violee de douze  
putiers et auerques ce este fut contraincte de  
menget de la chair de son marcy. Et non com-  
tens de ce les tirans entagez tantost apres  
miserent a mort ceste pource & miserable femme  
Nulcuns dient que ces ribleurs instituerent  
pour leur roy vng beauuoisié nomme Jaqui  
p lequel ilz voulurent estre appelez Jaquis  
lesquelz peu de iours apres furent occis ius-  
ques au nombre de .xx. mille. Entre tant de  
dommaiges de la chose publique & cruellés  
entrepriues charles print conseil de soy ap-  
peller doresnavant non pas vicair & lieutenant  
du roy comme il auoit acoustume / mais res-  
gent pensant plus auoir dauctorite en ce nō  
q en lautre / ses conseillers desquelz il vsoit  
en son conseil estoient iehan dorman chances-  
lier / le preuost des marchans / robert de cor-  
bie / charles confac et iehan de lisse qui apres  
leuesque de laon tenoyent les premiers lieux  
du conseil. ¶ Ce temps pendant cōde les em-  
bassadeurs fussent reuenus dangleterre qui  
estoient allez par deuers le roy iehan luy por-  
ter la forme de la paiz qui auoit este être les  
roys proposee Charles apres quil eust assen-  
ble en la court du palais plusieurs hommes  
de diuerses dignitez Il comanda quon reci-  
tast la forme de la paiz sur la table de marbre  
par guillaume dorman aduocat du roy en la  
court de parlement Or Edouard pour la  
rancō du roy iehan demandoit normandie &  
paintedges luy estre laissez perpetuellement  
avec les terres & villes adiacentes / cest assa-

uoit ageneftz / tarbe / perigord / limosi / cahors  
les contes de touraine boulongne pontieu /  
& guynes cales & mostreul pour icelles prin-  
cipaultes franchement & soubz son épite pos-  
seder en telle facon q la duchesse de bretaigne re-  
congneust normandie pour son souverain sei-  
gneur & luy fist soy et hōmaige Et sil estoit  
par cy apres trouue que aucun par soy ou vsai-  
ge pretendist droit en icelles terres apres que  
les possesseurs seroient restituez le roy iehan  
feroit tenu rachepier icelles terres. Et auer-  
ques ce patroit le roy iehan a edouard quarā-  
tesois cent mille philipus dorā bailleroit .viii.  
obstages avec quelque nombre de villes entre  
lesquelles touch et caen estoient specifiees.  
Et oultre ces choses cent mille liures de ster-  
lins q est vne estimatiō de pecune au pays dā-  
gletterre. Cest ce q demandoit edouard / mais  
ces loiz et conditions de paiz furent trouue-  
es iniques et desraisonnables. A ceste cause  
p cōmune deliberation fut la guerre aux an-  
glois signiffiee / & fut lors ordonne quel nom-  
bre de gens darmes & quelle pecune chascun  
bailleroit pour ceste guerre durant ce temps  
ou mois de nouēbre apres q edouard trouua  
q les francois auoient refusez les articles &  
conditions de la paiz q auoient este mises p  
le roy iehan Il enuoya le duc de lencaſtre a ca-  
lais avec quatre cēs hōdes darmes & deux mil  
le archiers et quant il fut a calais arrive Il  
visita son armee par diligence & sollicitude &  
acoustra trois bandes / la premiere estoit de  
v. cēs cheualiers dore & m. archiers s'esuuoit  
lautre en laquelle marchoit le roy enuironne  
de trois mille cheuaucheurs et de cinq mille  
archiers puis venoit tres grant nombre de cha-  
riotz esqz estoient portez victuailles de toutes  
sortes & manieres iusq au nombre de six  
mille chariotz q deffendoit la troiziesme ar-  
mee equippee de deux mille cheuaucheurs  
sans les pietōs et archiers Et edouard auoit  
pris le faiz de tant grosse armee affin q luy  
passast & a soy applicuast le roy aulme de fran-  
ce ou que les francois accordassent les loiz &

conditions de paiz quil auoit conceu en son couraige/ & chemina par Arthois iusques a reims & apres quil eust tenue la ville de reims le space de quarante iours assiegee Il la delaisssa et entra en la champaigne/ et finalement sen alla a sens/ et puis a neuers et trauesatant de pays quil vint iusques deuant paris. Et en la fin il senquist de aubry abbe de clugny si on pourroit trouuer quelque moy en de paiz/ dont charles fut aduert par le dict abbe/ lequel inclina semblablement son couraige a paiz. Et a ceste cause furent enuoyez ambassadeurs par lung et lautre des princes/ a bretaigne qui est vng villaige non gueres loig d chartres soubz môleherp ou lacord fut faict lan de grace mil.ccc.lx. en la maniere qui sensuyt Cest assauoir que tout poitou/thouars/belleuille/paintoge/agenestz/perigoit/limosi/caors/tarbe/bigorre angoulesme/touetgne/ Et les contes de ponthieu calais & guynes avec les autres villages de pendans viendroient a edouard & a sa perpetuelle iurisdiction & seigneurie appartiendroient sans aucune diminution de droit ou de maistrise. Et avec ce luy seroient payez .xiii. cent mille escus a certains termes Les choses au nom de charles ainsi iurees et accordees edouard promist mener le roy iehan a calais/ dont il pourroit pssir franchement sans estre tenu ne subiect a quelq chose. Et auant toutes choses feroient bailliez la rochette & les appartenances de la conte de guynes liurez en la puissance du roy anglois Et leql roy iehan quant il seroit sorty de calais il ne pourroit a mener guerre aud edouard ne soy efforcer de prendre les armes contre luy iusqs a ce q les choses decretees & ordonnees en ce traictie de paiz fussent plainement acoplies De ceste paiz & concord apres q les lettres furent passees et corroborees du serment et seaulx des princes et treues baillies le roy iehan fut amene a calais apres le quattresme an de sa captiuite ou charles se transporta pour veoir son pere

Peu de temps apres le roy iehan q auoyt sollicitude de ses enfans et aultres obstages quil auoit obligez au roy dangleterre affi ql les mist en liberte Il nauigna en angleterre Mais il fut frappe de maladie le .xiiii. iour de mars & a londres trespassa le .viii. iour daueil la de grace mil.ccc.lxiii. le corps duquel fut dilec transporte et enterre a saint denys vers le coste fenestre du grant autel

**C** Charles le quint  
Dres q le roy iehan fut trespasse a londres son filz charles avec la sienne espouse iehanne de bourbon selo la coustume des anciens roys fut sacre a reims. Et quant il fut d la retourne a paris il donna la duche de bourgogne a phelippe so frere aisne/ et au lieu de ce il receut de luy sountaine q pauant cestuy phelippe possedoit  
Durant ce temps charles de blois bataillloit a lencontre de iehan de montfort pour la duche de bretagne & par fortune contraire il perdit la vie & ses gens furent en partie occis et en partie chassez lan de grace mil.ccc.lxiii. Et entre ceulx qui gisoient mors en icelle bataille ainsi comme charles de blois y eust este trouue Jehan de montfort qui auoit este victorieux se hastia de veoir son ennemy occis/ et lors il ploura la mort de son cousin germain car ilz estoient enfans des deux seurs Et tantost le commanda enseuelir et enterrer agui gan ouquel lieu on la deu faire miracle/ et pourtant il a este mis au nombre des saintz par le pape vrbain cinquieme de ce nom.  
En ce temps la royne femme de charles a grant ioye et liesse de tous enfans d ung filz qui fut nomme charles qui fut charles .vi. Durant plusie's domages & incommoditez de guerre ql couenoit soustenir po' ce q charles nauoit bourse ne repositoiede pecile po' fornir a la guerre le conseil fut assemble a pis pla. commune deliberatiō de toz il fut ordone q pour





la despense ordinaire du roy et du daulphin par chascun an seroit receu douze deniers de chascune liure du sel vendu. Et au regard des necessitez de la guerre et pour payer les gages & salaires des gens d'armes tous les habitans des villes qui auoient estat de viure fut en marchandise ou autrement pairoyent chascun quatre liures et les laboureurs vne liure et demye de cens ou de taille annuelle. Et dauantage sur le vin qui seroit mys en vente fut assise imposition/cestassauoir que dune queue de vin entiere quant elle seroit vendue lacheteur seroit contrainct de payer treze sols parisis & du vin que chascun metteroit en vente en detail cest adire a mesure et a portz le vendeur pairoit au roy le quatriemes denier/ mais quant on porteroit le vin a paris ce cestoit vin francois les portiers prenoient douze soulz parisis pour chascune queue. Et si cestoit vin de beaulne ilz prenoient double imposition qui seroit .xxiiii. sols parisis. En ce temps estoit preuost de paris vng homme hugues aubriot qui ediffia a la porte saint anthoine le boulevard nomme la bastille dont la mise & despense fut faite des deniers que le roy charles auoit donne a la communauté des parisiens.

Peu de temps apres print fin quelque heresie ou superstition qui estoit esue des turcupins cestoit le nom des heretiques qui cessoient de estre nommez de la compaignie des pures leures liures et bestemens furent bruslez au marche aux pourceaux de paris/ hors la porte saint honore. Et aussi fut iehan d'abentonne & vng aultre auerques elle le nom duquel nest declare par les histoires sinon que luy et l'abiete. iehanne d'abentonne estoient des principauls prescheurs de ceste secte. Mais cestuy que nous mettons sans nom comme il fut trespassé en prison auant la sentence de sa cremation et bruslure affin q son corps ne pourrist on le gardast quinze iours dedans vng tas de chaufz & au iour determine pour sa pugnition il fut brusle.

Après ces choses ainsi faictes Charles ayant regard aux choses aduenir Il fist oraison et harangue publique en la court de parlement. Puis il publia ceste loy touchant les enfans qui doresnauant succederoient au royaume de france/cestassauoir que chascun filz ainsie du roy de france deuoit recepuoir ladministration du royaume quant il auroit atteint l'age de quatorze ans affin que par l'occasion ne s'enst aux malvueille sans exciter choses nouuelles.

En ces entrefaictes philippe duc de bourgogne cheminant vers calais subiugua ardre et aucuns chasteaulx estans parmi les champs de calais ou il se mist pour passer liuer et y assista tres puissance garnison darbalestriers et canonniers.

Et durant ces iours charles empereur des romains cheminoit par henault et cambriap et pour desir quil auoit de veoir le roy il vint en france/de la venue duquel le roy charles aduertit par les lettres dudit empereur il en uoya gens au deuant en tous et chascuns les lieux ou l'empereur deuoit passer affin de le reuerer et tres honnorablement recepuoir/et commanda aussi aux ducs de berry et de bourgogne a l'arceuesque de sens & au seigneur de harcourt quilz allassent au deuant de luy a sens. Et quant de retour ilz furent arrivez au villaige du loup pour ce que l'empereur estoit malade des goutes charles luy en uoya hastiement vng chariot et vne lictiere moult artificieusement constructz garnis dorfaucerie et de pierres precieuses. Et le lendemain l'empereur fut mis en ceste lictiere/et puis sen alla a saint dennis la ou en grant reuerence et veneracion il dist et visita les saintes reliques/les sepulchres et tres sacrez monumens de la religion du monastere saint dennis. Et ce fait sen retourna en sa chambre. Et comme il regardoit par sa fenestre en la court de son logis et hostellerie. Burel de la riuere et nicolas de tenche qui estoient des maistres d'hostel du roy Au nom

de charles preseterent audict empereur deus  
excellens et courageus cheuaults tres riche/  
ment phalerez et aornez des armes de fran/  
ce/et autant a son filz roy des romains leq/  
don l'empereur receut tres liberallement et  
ioyeusement en disant en ceste maniere ien  
ttray dedans paris mote dessus lung de ces  
cheuaults/le pereur doncques sortant de saict  
denis/le preuost de paris/le preuost des mar/  
chans/et le cheualier du guet acompaignez  
de grande multitude des citoyens de paris  
en bon ordre vindrent au deuant de luy a glo/  
rieusement et tres reueremment le saluerent  
Et le roy charles apres quil sceut q l'empere/  
partoit de son village de la chappette Il sor/  
tit de paris en merueilleux appareil a pom/  
pe auecques grant nombre de ducz contes sei/  
gneurs et euesques de chascun cheminât en  
diuers offices et bestemens selon son estat a  
dignite. Et quant ilz furent arrivez vng peu  
au dessus du moulin qui est pres du grant che/  
min de saint denis les princes vindrent luy  
deuant face a face les testes descouuertes et  
accolerent lung lautre et tres amiablement  
se saluerent. Et tantost charles salua le roy  
des romains et puis lempereur fut mis a dro/  
tre et led roy s'ô filz a senestre a le roy charles  
au meillieu et en ceste facon cheuaucherent  
iusques a ce quon vint au palais ou charles  
auoit commande tres grande et spacieuse sa/  
le estre acoustree et aornee de tables et tapis  
pour lempereur recepuoir. Et apres que par  
aucuns iours eust dure le festin/et que les  
princes eurent parle lung a lautre faisâs dds  
mutuelz et que l'ampytie eust este par foy a ser/  
ment confirmee entre eulx lempereur a son  
filz se partirent de france a commanda char/  
les quilz fussent conduictz a ses despens ius/  
ques a meuse Je trouue es croniques des es/  
cripuains francois que lempereur donna au  
daulphin aucuns chasteaulx de la terre du  
daulphine et linstitua lieutenant et vice/  
de lempire au royaume de arle. Et aussi ie  
trouue que arle a este la principale cite et la

clef du royaume des bourguignons et comme  
geruats escript les anciens l'appelloient are/  
late qui obeissoit a lempire.



Orant ce temps mourut le  
pape gregoire. xi. de ce nō  
qui en delaisant auignon  
auoit remis le siege aposto/  
lique a romme. Apres les/  
quel quant les cardinaulx  
voulurent eslire vng suc/  
cesseur les romains se mutinerent et resiste/  
rent a ce que de rechef ny fut institue aucun  
francois et declaterent pape vng nomme ber/  
thelemy de laigle la plus grant partie des  
cardinaulx a ce contredisans pour raison de  
quoy ilz faillirent de romme et sen allerent  
aux champs ou ilz esleurent clement septies/  
me et linstituerent pape. Et quant les cardis/  
naulx eurent de cecy aduertie le roy charles  
il suiuit le party de clement et escripuit aux  
princes ces amis quilz le vouldissent souste/  
nir a deffendre Mais le roy de boheme et les  
flamans furent a ce contraires et ny vouldu/  
rent aquiescer ains fauoriserent audict ber/  
thelemy Et lors charles empereur trespassa  
Et au regard de son filz roy des romains af/  
fin quil vint au lieu de son pere a lempire ro/  
main Il adheroit audict berthelemy esperât  
receuoir de luy le dyademe de lempire  
Orment en ce temps iehan de montfort q  
auoit tousiours suty les anglois a iceulx  
donne secours et ayde durât les guerres pass/  
sees a lencontre du roy de france. Il fut ap/  
pelle pour la tierce fois en la court de parles/  
ment. Et pource quil ne vouldoit venir ne cō/  
paroit il fut priue par contumace de la digni/  
te de duc et ses biens publiez et au roy confis/  
quez.

Dultre ces choses fut faict vng pitieus meur/  
tre a montpellier Car par les citoyens fus/  
rent cruellement occis quatre vigtz hommes  
nobles Entre lesqz furent messire guillaum/  
me potelle cheualier chancelier du duc daïou/  
gue defferre arnauld puost dud lieu la cause

de ce meurtre comme lon dit fut ceste cy. En la prouince de narbonne qui maintenant est nommee languedoc lors duc daniel frere de charles estoit establi gouuerneur de par le roy. Au nom duquel comme pour les fraiz des guerres les baillifz prouostz & seneschaulx epigeas sent plusieurs tailles et impositions. Une mutinerie s'engendra entre le populaire/ tellement quilz tuerent et occirent cruellement lesdictz officiers et iecterent les corps des mortz dedans treshaultz et parfors puis. Or ce tant cruel et detestable crime ne passerent pas sans punition. Car le duc et conducteur des gens darmes ainsi quil alloit a montpellier tout le peuple qui fondeoit en larmes & gemissemens saillit hors de la ville/ et les conseilliers du lieu portoyent cordes de chanure alentour de leur col qui estoient parmy le chemin couchez et prosternez/ et au deuant du duc cheminoyent par miserable clameur requerans pardon et misericorde. Or avec le duc assistoyent les cardinaulx daruegne & ambassadeurs du pape clement qui estoient la venuz pour apaiser iceluy duc. Et le lendemain que le duc fut arriue en la ville acompaigne de plusieurs hommes de prestante dignite il monta dessus les chauffaults qui luy auoit este dressés au meilleur lieu du marche dont il estoit deu et regarda de tout le populaire. Et comme il eust prononce contre les cytoiens greue sentence ilz firent de rechief clameur & requeroit le peuple incessamment misericorde/ par lesquelz cris et lamentables pleurs les cardinaulx et ambassadeurs du pape furent meuz de pitie et compassion/ tellement que en la fin ilz ployerent et amolirent le couraige du duc a faire moderation de la rigueur et seuerite dicelle sentence/ pitie doncques y eut lieu. Car iacoit ce q si p cens hommes eussent este condempnez a mourir/ touteffors ceulx furent reservez a la volente du roy qui auoyent le meurtre commis et qui en estoient coupables. Et cobien que tous les biens des habitans fussent confisquezz/ touteffors la mortie leur fust remise

se et quittee / Et en ce faisant ilz rendirent toutes les armeures quilz auoyent et recompenserent tous les despens que le duc auoit euz et soustenuz a loccasion diceluy meurtre. Le pendat suruint la mort du roy charles laquelle porta la cause de plusieurs dommages et incommoditez aux francs/ car comme ainsi fust ql eust este tres propice a entretenir la paix en son royaume et conduire la guerre quant besoing en estoit le temps ensuyuant beniuolence d'animite/ et charite chagea a discordz & tres griefues iimitiez/ charles doncques tres prudent roy quant il se sentit malade il mist ses deux enfans ql delais soit reunes et en bas aage/ cestassauoir charles et lors/ sous la tutelle de philippe duc de bourgogne son frere puisne/ et de lors duc de bourbon. Et au regard du gouuernement du royaume il ordonna que son frere lors duc daniel qui estoit plus ancien auoit la conduite iusques a ce que son filz charles a qui par droit d'apnee estoit deu le Royaume eust quatorze ans/ Mais apres que le saige roy fut mort et trespasse en la tour de beaulieu au boys de Vincennes il aduint tout autrement et tout au contraire de ce qui auoit este dispose. Or du boys de Vincennes son corps fut porte a saint anthoine des champs ou il fut garde par aucuns iours/ et iusques a ce que ses trois freres fussent venuz/ et ainsi comme le deul et conuoy funebre sortoit de l'eglise saint anthoine les escolliers de luniuersite de paris qui la estoient en grant nombre pour la pompe regarder furent repulsez par les sergens de hugues aubriost preuost de paris pource peult estre quilz empeschoyent le conuoy de passer/ et lors se mutinerent contre le preuost et les sergens dont les aucuns qui peult estre empoignez furent mis en prison touteffors peu apres par les filz du roy ilz furent deliurez/ Le cuer du Roy fut enterre a rouen/ et le residu de son corps a saint denys lon de grace mil.ccc.lxxx.

Charles septiesme.

h.iiii.



**E** combien que loy ne doub-  
tast point du successeur du roy  
aulme touteffors pource que  
charles qui fut appelle sipies-  
me n'auoit pas encores l'age  
souffisant pour regir et gouverner le royaul-  
me/et aussi q son pere auoit establi vng re-  
gent au royaulme et tuteurs a ses enfans de  
laquelle institution n'estoit pas bñ accord en-  
tre les princes. A ceste cause les seigneurs de  
tout le royaulme se assemblerēt a paris pour  
prendre conseil de sacrer le nouveau roy. Or  
aucuns des princes par le conseil de Pierre  
d'orgemont disoyēt q n'estoit pas chose licite  
de sacrer le roy auāt l'age de quatorze ans ne  
profitable aussi a la chose publique que l'as-  
soleicēt de tant petit aage receust le soing et  
la cure de la chose publique. Ce q le roy son  
pere auoit aussi voulu par loy conseruer.  
Et au contraire furēt plusieurs hommes no-  
tables anciens et bien scauans/lesquelz pen-  
soyent en leur entēdemēt la misere & calami-  
te des choses q estoient a aduenir si le royaul-  
me estoit administré par plusieurs gouver-  
neurs/lesqz cognoissans q leur administra-  
tion qz auoyēt du royaulme seroit de brief  
finee chascun deulx penseroit pl<sup>us</sup> de faire son  
profit particulier q celui de la chose publiq.  
Comme de amasser richesses & de accroistre  
leurs seigneuries & principaultez/et seroyēt  
aussi enuieux les vngs cōtre les autres dōt  
se pourroyent engendrier guerres & rebellions.  
Aussi q peu souuent aduient que sans estroif  
et diffencion plusieurs ensemble gouvernēt  
et administrent vne mesme chose. Mais au  
contraire si la chose publique estoit gouver-  
nee soubz le nom et empire d'vñ seul roy pl<sup>us</sup>  
facilemēt les couraiges et vouldentēz des au-  
tres se cōdescendroyent a luy/parquoy disoy-  
ent q l'estoit necessaire d'aller sacrer led char-  
les ainsie & puis q toutes les choses du Roy-  
aulme fussent soubz son nō administrées. A  
laqūe opinion ne repugnoit pas la loy du pe-  
re/car si l'eust pense quelle fust tournée a des-

triment il eust cōmāde sur toutes choses a la  
destruyre et abolir. Ilz disoyent aussi q des  
lois & cōstitutions on doit vser quāt elles sōt  
prouffitables et conuenables au peuple. Et  
au cōtraire loy sen doit abstenir quāt elles  
sont nuisables & dommaigeables. Ceste op-  
inion fut l'opinion de plusieurs/et princis-  
pallēment de iehan des marestz/a laqūe loy  
duc Danou facilement consentit/mais les  
autres freres par leffort et suggestion de pier-  
re d'orgemont deffendoyēt & soustenoyēt gram-  
dement la loy faicte par le pere. Et bien peu  
sen faillit q les couraiges dētre eulx ainsi ir-  
ritez ne tournassent a mutinerie & a guerre.  
Car des ce temps la chascun amassoit et se  
preparoyent gens en armes. Et les anglois  
ennemys de frāce enuoyerent leurs gens dar-  
mes/maintenant en aquitaine/maintenant  
en bretaigne de la en normēdie & en arthors  
et par tous les portz de mer. Doncques entre  
tant de repugnātes & cōtraires opinions pour  
ce que riens ne pouoit estre determiné ne cō-  
clud/la congregacion du cōseil fut desassem-  
blee. Mais par les prieres et intercessions d'au-  
cuns bons & saiges hommes du cōsentement et  
vouldente des princes furēt esleuz arbitres q  
le negoce diligēment examineroyēt & si grāds  
de chose appaiseroient/les arbitres doncqz  
assemblez par leur sentēce fut dit & ordōne q  
charles seroit sacre & nōme roy/et q en son nō  
seroyēt toutes les choses du royaume faictes  
cōduytes & administrées/et q les seigneurs  
et subiectz luy seroyēt foy et hommaige avec  
serment de fidelite/et ne seroit faicte guerre  
sinon soubz sa conduyte/et dauātage q les  
rouueaulx & adolēscens/ceustassauoir char-  
les et loys son frere seroyēt commis soubz la  
cure et prouidence des ducz de bourgogne &  
de bourbon q les esleueroyent & conduyroient  
comme il appartient de conduire les enfans  
du roy/et les enseigneroyēt iusqz a l'age de  
quatorze ans/et q tous les deniers du roy se-  
royent mis en la bourse royalle/et au regard  
des meubles & vtensilles ensemble tout ce q

charles le quit possedoit au tēps de son tres pas fust or ou argent seroient baillez en gar de a loys duc daniou en assignant premierement a auant tout oeuvre la legitime portio au nouueau roy/lequel loys duc daniou bseroit tant seulement du nom de regent iusq a ce que le roy fust en aage/ et seroit aussi appelle au traictement des choses communes. Ces choses ainsi diffinies a ordonnees par les arbitres les princes y consentirent/et fut celle loy publiee deuant le peuple.

¶ Apres q les principaulx du royaulme furent paisibles a appeisiez pource que aux gē darmes on n'auoit paye leurs gaiges/iceulx gens darmes comme silz eussent este ennemis ilz affligeoient le peuple de l'arrecins stupies a adulteres Pour raison dequoy les laboureurs delaissorēt les champs et villaiges et retiroient leurs biens es villes a chasteaulx/et ne pouuoient de riens lauctorite du regent a lecontre de la crudelite diceulx gē darmes combien ql eust faict appeller leurs capitaines a venir y deuers luy et se fust esforcee par plusieurs foys les espouanter y menasses. A ceste cause le peuple se mutina et se leuerent dissensions et mutineries en plusieurs lieux/le regent touteffoys par sa prudence appaisa les parisien. ¶ En ce temps charles estoit a melun ou estoit l'armoire de son pere avec grande partie des meubles et biensilles. Or cestuy adolescēt se delectoit es belles armures et de cecy il auoit baille quel que foys figure a signifiante a son pere/ car quant son pere quelq foys luy monstra la couronne a la salade/il luy demanda lequel des deux il armoit le mieulx/et lors il desira et choisit la salade/il monstra aussi tātost apres ung semblable faict aux officiers de sa maison/car les tres precieus et riches meubles de son pere furent vne foys deuāt luy de splopez avec diuerses sortes a especes darmes Et lors il dist quil armoit mieulx et pl<sup>e</sup> estoit les armeures que les richesses/laquelle chose comme ie cūde estoit signifiante des

domaiges aduenir/car en nul aage des roys predecesseurs la chose publique des francs n'aproucha tāt de destruction comme au tēps de cestuy roy et de son filz. ¶ Il donna ung autre signe de grāt couraige Il y auoit ung cardinal qui estoit nomme dampens q auoit este cause de accroistre les tailles et tribus/et lequel auoit acuneffoys cruellement traicte charles/lors q son pere estoit encores viuant dōt charles q encores estoit memoratif. cōme on a dire au sauoisien q estoit pres dilec. Sauoisien a ceste heure nous serons deliurez de ce prestre/Dequoy le cardinal dampens qiri fut espouante hastiuement par douay se retira en auignō ou il emporta grans deniers ql auoit amasse du biē publicque. Et certaines ment entre les francs a este aucuneffoys experimēte q pl<sup>e</sup> de domaige a este porte a la chose publicq quant les choses sont gouuernees par le cōseil dūg prestre/que quant ung hōme pudent de la noblesse du ciecle est establi au gouernement desdictes choses/car le prestre par quelq insaciabie ambition approprie a attrait tout ce ql peult a luy/mais l'autre q a cōpassion du peuple pense tousiours q le commun dommaige est le sien/et par tant selon son pouoir il pouruoie au prouffit de la chose publicq/le prestre q est esleue en la pōpe a hōneur mōdāin/il amasse pl<sup>e</sup> hardimēt les richesses d'autant ql craint moins la vengeance et pugnition attēdu quil est soubz la protection de la liberte ecclesiastique/mais l'autre q scet bien q ses richesses sont cōioinctes avec la chose publicque/il prophetise du domaige publicq et ment le particulier Car celui q son estat cōsidere par celui de la chose publicque il entend bien que sans elle il ne peult demourer en seurete. ¶ En ce temps sauoisien q estoit homme de petite preudhōmie auoit le gouuernement a administratiō des deniers du roy/cestuy sauoisien fut empoigne par le duc daniou regent en frāce qui le menassoit de mort/et fut contrainct de reueller le tresor du Roy/Or en iceulx tresor

estoyent lingos des massifs avec grande multitude d'autres choses precieuses/ lesquelles furent ensemblement prisees et valoyent cét foye huyt cent mille escuz/ lequel nombre selon le compte faict a la mode de frâce faisoit dixhuyt millions/ Et apres que l'ors duc d'arrouen eut receu le tresor il sen alla a Reims au sacre du roy/ Et apres quil fut sacre et ql fut venu au lieu ou le bāquet estoit prepare qui estoit en la maison de l'archeuesq il escheut debat & cōtroversie entre les princes touchāt l'ordre de lassiete/et priorite et posteriorite/ Car l'ors duc d'arrouen comme ains cefforcoie d'aller deuant son frere philippe qui arguoit au cōtraire/ car il se disoit per de frâce & d'ors de paris/ Et par tant le premier siege apres le roy luy estoit deu/ A ceste cause le roy apres ce quil eut ouy le cōseil des seigneurs il vuidā et osta le different et proces/ et ordonna a philippe quāt a la matiere presente et le cas qui soffroit le premier lieu et le hault bout a la table de laquelle chose neantmoins le duc d'arrouen qui se sentoit offense usurpa le lieu plus prouchain du roy/ Mais philippe sans riens chommer saulta et sassist au meillieu/ cestassauoir entre le roy et le duc d'arrouen/ pour lequel fait ou pour sa hardiesse temetaine il acquist le surnom de hardy.



Untost apres le pource populaire des parisiens fut prise d'une nouuelle fure/ car ilz se plaignoyent destre greuez de trop grans tailles/ Parquoy sen allerent vers le preuost des marchans & le contrainoyent venir en l'assemblee/ la ou l'un du popplaire qui estoit plus hardy que les aultres pour et ou nom de la communaulte il requist les tribuz et tailles estre ostes/ et comme ilz eussent aultreffoyes requis ccc sans estre ouyz ne exaulceez le temps estoit ia venu auquel estoit besoing leur satisfaire/ et plusieurs qui desiroient resister sobriement a celle enflambee et

esmenne multitudine penserent que si la chose estoit remise au lendemain leur fureur pourroit estre appesee ilz renuoyerent le negoce au lendemain/ Quoy voyant quelcun des anciens cordouanniers se leua en disant/ la pompe et gouste des seigneurs et officiers de la maison du roy tombe sur les espaulles du pource peuple/ et tout ce quilz despendēt par luxure et lubricite sont noz dommaiges & calamitez/ la temerite et folie duquel fol manourier ie han doumant chancelier de france ose bien arguer/ tellement quil obtint que la requeste du populaire fut transferee au lendemain. Et touteffoy le delay ne restraignit point la fureur du commun peuple de la dicte ville/ car le lendemain le dict peuple resutint plus ire et enflamme que deuant/ et tāt fist que le roy avec ses prochains luy octroya la requeste/ et affin que cestuy populaire sen retournast plus paisible en sa maison/ le roy cōmanda a ie han des marestz ql parlast publiquement a eulx/ et ql recitast les causes po lesquelles les tailles sāt payees et les tribuz aux gouuerneurs de la chose publique/ Et comment ceulx qui presidoient estoient subiectz a porter et soustenir plusieurs charges peines & trauaulx/ et que plusieurs guerres auoyent este conduictes par charles son pere et encores debuoyent estre soutenues par luy son filz/ lesquelles choses ne pouoyent pas bien proceder ne estre faictes sans lapde du peuple/ Et aussi que les rētes et reuenuz du dōmaine du roy et la bourse royalle auoyent este fort diminuez par liniquite et assault des anglois. Et que le Roy debuoyt estre tuteur et protecteur de la liberte publique et du peuple/ Et que le peuple aussi debuoyt estre son coadiuteur/ Parquoy estoit chose raisonnable de gracieusement souffrir se quelque chose dire estoit commandee par necessite/ et ce neantmoins il estoit bien agreable au Roy pour le present de oster les tailles et tribuz/ et quilz sen allassent en leurs maisons & cessassent de faire mutinerie.



¶ Par ceste remonſtrance que faiſoit audit populaire ieſhan des mareſtz comme lō eſperoit que le peuple fuſt appaiſe ilz commencerent tous a crier a haulte voix/ No? Voulois dirēt ilz que les iuiſz ſoyent epulſez et chaſſez/ Ausquelz reſpondit ieſhan des mareſtz/ que touchāt cela il en feroit ſon raport au roy. Et ſoudainement le populaire courut aux maiſons et domicilles des fermiers paſſaiges/ impoſiteurs/ peagiers/ et aultres gens apans les deniers des tailles/ et reſpandirēt les deniers parmi les rues/ et auecqs ce rauirent et dechirerent les liures des comptes et tuerent et occirent les collecteurs et tous aultres qui auoyent charge et gouuernemēt deſdictes choſes. Et auecques ce ilz pillerēt aucunes maiſons des iuiſz et les biens eſtās en icelles/ et combien que le roy commādāſt quilz fuſſent reſtituez ce nēanmoins il ny fut point obey. ¶ Le pendant que ces choſes ſe faiſoyent a paris les anglois quant ilz congneurent le parlement des francos de aquitaine ilz firent courſes et ribleries entouraine/ aniou/ et au maine/ et iectoyēt le feu par tout ou ilz paſſoyent/ puis apres ſe transporterēt en bretagne/ ausquelz le duc qui eſtoit leur amy ne dōna aucun empeſchement. Et quant le roy fut de ce aduertē il commanda a leuesque de chartre et a arnault de coibie preſident en la court de parlement quilz allaſſent vers le duc de bretagne/ et quilz luy remonſtraſſent les accordz et alliances qui auoyēt aultreffoys eſte faitz entre le roy de france et luy. Et apres que ces embassadeurs eurent ces choſes deuāt le duc recitees/ par contrainte ou volontairement ceſt choſe incertaine le duc renouuela lesdictes alliances/ et par ſerment ſe obligea les tenir garder et obseruer durāt ſa vie/ Pour raiſon de quoy les anglois furent moult irritez/ et a ceste cauſe ilz aſſiegerent la ville de nantes. A leuēdre deſquelz vindrent les francos pour donner ſecours a ceulx de nantes/ et alors les anglois par telle et incredible pertinacite bataillērēt

et iectoyent ſi grande multitude de traits et ſapettes que le ciel ſembloit eſtre couuert de fleſches comme de nuers. A ceste cauſe la bataille fut longue et doubteuſe et en laquelle les deux armees bataillērēt tres aigrement ſinablement apres ce que pluſieurs furent naurez et pluſieurs occis a les aultres prins priſonniers/ les anglois furent vaincus des francos/ car ilz ſen ſouirent a bieſtz/ et de la ſen retournerēt en angleterre. ¶ Entre ces choſes les princes coſiderans la petiteſſe de la pecunie de frāce et les deniers du roy eſtre petiz ilz appellerent les principauls citoyē de paris/ auecqs leſqz ilz prindrēt conſeil de leurs tailles/ et cōbien q̄l euſt eſte delibere de leuer. Vng ſoult q̄ dault douze deniers fut chaſcune liure de reuenue et que en enſuyuāt ceſte deliberatiō le roy leuſt fatct publier. Le neātmoins tout le peuple generallēmēt reſſuſa payer icelles tailles et ſubſides. ¶ En ce tēps aduint vne choſe digne de memoire/ car le roy Charles eſtoit allē a ſenlis pour ſoy recreer a la chaſſe/ et adoncqs ainſi quōd chaſſoit vng cerf fut excite des chiens par le boys et fut mis en fuytte et vit lon q̄l portoit vng colier darain a leuor de ſon col/ et le roy de cela aduertē deſſendit quōd ne luy touſchaſt de ferremens ne que on ne leſchauffaſt aucunemēt/ aincoys le prinsēt au raiſz ſās aucun mal. Or deſſus ſon colier eſtoit eſcript en lettres latines: hoc me ceſar donauit. Ce ſar ma cerf donne/ laq̄lle choſe aucuns interpretoyēt q̄ ce auoit eſte iulle ceſar q̄ luy auoit donne le dict colier/ mais les cerfz ne ſiuent pas ſi loquēmēt q̄ ceſtuy cerf euſt peu ſiure depuis iule ceſar iuſqs aud temps/ par quoy failloit q̄ cela fut raporte a vng aultre emperereur/ Car depuis le premier ceſar luſaige a touſiours eſte garde que chaſcun emperereur a eſte appelle ceſar/ depuis leq̄l temps le roy charles a touſiours eu po<sup>r</sup> enſeigne vng cerf portant a elles que lon dit cerf volant portant vne couronne a ſon col et les armes royales eſquelles pa trop fleurs de liz.

**E**n ce temps le pape clement fist vne loy des eglises qui baqueroyent/laquelle loy il donna grace expectatiue par laquelle apres la mort des possesseurs des benefices celui a qui le pape auoit assigne expectatiue estoit loisible acquerir et auoir les eglises/ Et au moyen de ceste loy et ordonnance les eglises venoyent seulement aux cardinaux & aux puissans homes tant seulement & non point aux autres/et oultre ces choses on exigeoit du clergie la dixiesme. Et au regard des plus grandes eglises quant elles estoient vacantes et orphelines de pasteur on recueilloit le reuenue de la premiere annee. Et appellee ce cy les rommains annate/lequel droit ilz pretendent appartenir a la chambre apostolique. Or le huyt courtoit que ces choses ne se faisoient pas par le pape sans le conseil ou le seu du duc daniou qui prenoit vne partie dicelle exaction pour raison de quoy come ainsi fust que plusieurs escoliers delaissent les escolles et l'estude Le recteur de l'uniuersite de paris en ensuyuant le conseil des docteurs fist congregation et assemblee et deputa Jehan ronce picard pour faire au Roy remonstrece de ces damnaiges et incommobitez/La remonstrance faicte le duc daniou fut esmeu de si grant ire quil enuoya de nuyt ses sergens en la chambre de Jehan ronce picard/duquel il commanda qu'on rompist les huyt et qu'on le print et quil fust iecte en prison dont il ne fut aucunement deliure quelque requeste quil fist le recteur que premierement il ne promist obeir a clement/ Et qui plus est le duc daniou sefforça de prendre et empoigner le recteur Mais aps quil la chose fut par ses amys cogueue il sen fuyt et se sauua incontinen/et la cause pourquoy le duc daniou vouloit prendre le recteur il disoit estre pourtant que ledict recteur nauoit monstre au Roy charles les lettres par luy receues du pape Urban.

**E**n ce temps vindrent premierement en lumiere les faulces religio heresie et meurs iniques de hugues aubriot preuost de paris

car comme ainsi fut quil fut imitateur des tuz aueques lesquelz il frequentoit il chassoit le clerge et auoit en contempnement le saint sacrement de lautel/il desprisoit aussi sur toutes choses les escolliers/et se souilloit de sturne & de toute libidineuse infectio/mesmes contre lordre de nature/Pour l'horreur desquelz crimes il fut mis au spectacle public que ou eschauffault en vng hault lieu dedans la court ou paruis de nostre dame de paris/ Et apres la publicatio de son heresie faicte & manifestee au peuple par lepecute de leuesque de paris il receut condempnation de perpetuelle prison/Cestuy aubriot pource quil auoit eu continuee administration de la chose publique Il ediffia a paris plusieurs oeures et maisons publiques quil ne sont de petite estimation Comme est la bastille saint anthoine/le pont saint michel sur la riuere de seine/ Et le petit chastelet quil fist faire pour resister contre les iniures et entreprinses des escolliers de paris/ et de leurs ribleries quilz faisoient de nuyt contre les cytoiens de paris. **A**ulcun temps apres le duc daniou regent en france qui ne pouoit celer son ambition et semblablement les autres princes et plusieurs conseillers du Roy qui auoyent la maistrise & le gouuernement des choses du Royaulme penserent que pour la remission et abolition du tribut la bourse du roy se diminueoit/et par ce moyen leur auarice nestoit assez assouure ilz sefforcerent dasseoir nouuelles tailles et impositions et faisoient aucunes assemblees pour ce faire/et sappliquoyent maintenat par blandissemens et petites persuations/et aussi par lintercession de leurs amys ilz couettoient aucuns a leur opinion et entreprinses. Touteffoys le peuple de paris resistoit a cela/et ne prestoit aucunement ses oreilles a pierre dilerre ne a Jehan des marestz qui auoyent grant administration sur le populaire combien quilz leur deussent remonstrer que le roy seroit irrité de leur pertinacite dont se pourroit ensuy

uit le danger de plus grefue peine/le peuple  
donques se departant dauant les princes sen  
alla mettre en armes et establirent dixis  
ers et quarteniers & quintiniers parmi la ci  
te. Et furent tendus les chesnes qui esto  
ent dedans la ville aux carfours des rues/so  
mist aussi guet cōtre les assaulx nocturnelz  
et furent dauantaige ordonnez gardes aux  
portes. Et quant les parisiens eurent ce fait  
encommence ilz furent forment enuilez de  
toutes les aultres villes du royaume. Et a  
le temple de ce deup ces hommes du popula  
re de rouen ilz prindrent quelque gros citoy  
en de rouen qui estoit a eulx contraire et ad  
uerfaire lequel pour sa grosse et grasse corpu  
lence estoit appelle le gras/et le stablirent le  
roy et le poserent en ung chariot et apres q  
eust este mene a lentout et parmi la ville de  
rouen finablement ilz le poserent au meillieu  
du marche & le contrainquirent ordonner & pu  
blier vne loy touchant labolition des tailles  
en quoy faisant ilz commectoient plusieurs  
meurtres et homicides/car ilz tuerent les fer  
miers et recepueurs des tailles/et pillerent  
aussi le couuent de saint ouen pour ce quilz  
auoient ouy dire que en icelluy couuent esto  
ient reuelez plusieurs priuileges qui nesto  
ient pas conuenables a la liberte de la ville de  
rouen. Et apres cela ilz allerent assaillir le cha  
steau dont ilz furent par la garnison q estoit  
leans repussez et firent quelques nombres de  
leurs gens occis. Et durant que ces choses  
se faisoient a rouen lors duc danois regnoit en  
france environ quatre mois apres la mutine  
rie de ceulx de paris pensant q le populaire  
parisien fut appeaise fist vne ordonnance po  
ur epiger & leuer les tailles et commanda que  
icelle ordonnance fust publiee au pretoire de  
chastellet/et tout d'ung train il establist offi  
ciers pour icelles tailles leuer et recueillir/et  
en l'ordonnance le premier iour de mars sice. le col  
lecteur a cause de son office fut venu et arri  
ue es halles de paris et quil epigoit & leuoit  
vne obole pour vente de creffo d'une femme

lette nommee perrette la morelle ia Bieille  
fist sa complaincte et clameur tellement quel  
le excita plusieurs marchans qui estoient il  
lec presens a lencōtre dudict collecteur lesq  
cruellement & de plusieurs playes le naut  
rent et loccirent Et quant ce crime fut diuul  
gue parmi la ville & cite de paris les manou  
atiers & aultres gens de poutre mestier incon  
tinent se mistrent en armes et furieusement  
courtoient parmi les rues de la ville enflābez  
& deliberez de faire quelque meurtre aucq  
lesquelz se toignirent plusieurs aduolx ho  
mes perduz et de nulle estimation. Et affin  
ceulx q nauoient aucunes armeures en peus  
sent recouurer ilz allerent assaillir la maiso  
n publique de la ville et rompirent les portes  
et arracherent et raurirent les armeures pu  
bliques qui estoient leans et les destitrent.  
Aucuns des principaulx de paris furent les  
pl<sup>s</sup> saiges & entre aultres leuesque de paris  
lesquelz entre tant de maulx et malheuretez  
recueillirent leurs biens et les transporterent  
hors de paris en lieu plus seur. Or entre les  
armeures q la furieux populaire auoit pris  
estoit mailletz de plomb desquelz ilz ass  
moient tous les fermiers recepueurs et col  
lecteurs des impositions et subsides qui se  
rencontroient deuant eulx et spolioient les  
maisons de tous biens sans octroyer immu  
nite ne franchise a ceulx qui senfuyoient aux  
eglises/car ilz en tuerent vng en eglise de sa  
iacques de l'hospital qui embrassoit limage  
de la benoiste vierge marie. Et comme ilz  
se boullissent effercer de faire semblable cho  
se a saint germain des piez ou aucuns sen  
estoient foyz. Ilz furent contrainctz eulx en  
retourner en la ville sans riens faire au moy  
en de la resistance que leur firent les habitans  
lesquelz contre eulx se deffendirent vici  
ment. Et dauantaige ilz ouurirent les pri  
sons de chastellet et aussi de leuesque et deli  
uerent tous les prisonniers/et mesmes hug  
ues aubriot duquel cy dessus est faicte men  
cion et le stablirent leur capitaine/mais  
J. i.

qui consideroit bien la folie & temerite du populaire furieux il se desroba de nupt de la ville lequel au iour ensuyuant quat il ne fut point trouue ilz commencerent tous a plus fort bruyte que deuant en sa maison car addc ilz delibererent daller a charenton et abbatre le pont/mais p ladmonestement de iehan des marestz ilz delaisserent leur entreprise. Au moien de quoy leur fureur & rage commença a refroidir. ¶ En ce temps pres saint denis fut deu vng monstre q auoit deux testes trois yeulx & deux langues. Et aussi le ciel donna vng signe merueilleux car au college du cardinal le moine pmy le ciel q estoit tres serai fut deu vng feu dessus la cite de paris q estoit porte tout a l'etour de porte en porte. ¶ Quant la mutinerie des parisiens fut au roy denoncee il delibera de pugnir les coupables de grefus pugnition/mais aps q aucuns saiges furent esleuz pour ce faire tant de la ville de paris que de luniuersite ilz appaiserent l'indignation du roy/sois & excepte tant seulement q ceulx qui auoient viole. et brise les prisons de chastellet & qui auoient aboly le subsidie pecuniaire furent pugniz/duquel subsidie puis apres pource quil estoit besoig de pecune le roy assemble les principaulx de la ville/pensant q quant la necessite publicq seroit congneue il ny auroit ceulx q ne donast secours aux choses miserables. Toute foyz ceulx q au conseil comparurent responderent quilz nauoient de leurs gens aultre mandement fors de escouter et rapporter. A ceste cause le roy leur commanda quilz sen retournassent a leurs gens/et que incontinent qlz aueroient sceu et entendu leur voulente ilz luy rapportassent a pontchoise ou il se deuoit trouuer mais a la vertte la responce et oppinio de tad fut plus tost de eulx mettre au danger de la mort q de souffrir le tribut des tailles et de direr vne seruile seruitude. Ceste responce ouye comme le roy eust pbonne les fautes & defictz des parisiens Il fist tant p ses ambassadeurs qlz accorderent de leur voulente a luy

donner secours & ayde & p ainsi partant furent les ambassadeurs de lung coste & dautre assemblez a saint denis. Et par le moien de iehan des marestz furent octroyez au roy cet mille francz. ¶ En ce teps lors duc daniou qui auoit receu la couronne du royaume de naples du pape clement septiesme/p armes occupa le pays de prouence puis chemina a uer son armee p alpes et montz/lesqlz il ne passa pas sans la mort de plusieurs des siens: et se transporta en apulie.

¶ Lors aussi conte de flandres adiousta lors aultre iniure avec celle quil auoit receu des gantois a bruges luy qui estoit impatient de estre vaincu. Car il fist guerre et bataille en male aduanture a lencontre de artenele capitaine des gantois la ou furent dix mille homes des siens occis et en fuyant parmy les bois et forestz a grant peine se peult retirer a lisse. Et au regard du residu de son armee les vngs sen allerent a bruges & les autres q estoient francois se retirerent a ardenarde. Or ardenelle de tant heureuse fortune fiant luy qui estoit equippe de quarante mille homes de guerres Il delibera de assieger ardenarde lors les francois issirent impetueusement de la ville qui les mistrent en fuicte et occirent grant nombre de ses gens. Mais pource q laduersaire artenele estoit en pl<sup>r</sup> grant nobie de gens darmes les francois se retirerent en la ville et fourffierent le lieu de grandes munitions en attendant la fortune. A bonc pensa artenele ce q estoit bien seblable. Cest assavoir q le roy de france enuoitroit secours aux siens au conte de flandres. A cesterayse il fist bestir lung de ses gens dune robe dembassa deur traicteur de paiz et lenuoya avecqs lettres vers le roy de france. Et demandoit artenele au roy quil ne se meslast dicelle guerre q faisoient les gantois contre la tyrannye du conte de flandres pour leur liberte d'essendie et garder. Et que sil faisoit le cotraite il requerrait layde des anglois. Or au porteur de ces lettres ne fut donnee aucune respon-

ce. Mais au contraire il promist au conte de flandres tres liberalllement de luy donner secours parquoy il mist grant nombze de combatans en armes pres arras et receut le roy lauriflamme de labbe de saint denis en la maniere des anciens et la bailla a porter a pierre dillier cheualier dore. Le pendant que le roy faisoit ces choses les francois q estoient a aldenarde eulx estans fatiguez des assaulx continuelz que leur faisoit arteneille. Dorans aussi que les victuailles leur faisoient ilz notifierent leur estat au duc de bourgogne philippe en luy requerans quil leur voulsist enuoyer secours. Et que silz sôt ainsi delaissez et habandonnez ilz se rendront aux ennemis. philippe doncques ne fut pas mal songneur daccomplir la requeste des assiegez. Or en cel le indigence & necessite de viures aduint vne chose prouffitabele aux assiegez car il y auoit vng porcher q menoit vng troupeau de pourceaulx lequel fut des francois apperceu entre les ennemis & la ville. / & alors ilz poserent en certain lieu quelq nombre de cheuaucheurs & de pietons. Et tantost aucuns diceulx pietons se transporterent vers le troupeau de pourceaulx & sicome ilz trainoient en la ville les trois du nombre diceulx pourceaulx q haultement criotent le residu du troupeau comme cest la nature dicelles bestes supuist les pourceaulx qui crioient et hongnoient. Et ne peurent lors les ennemis empescher que tous les pourceaulx nentraffent en la ville au moy en aussi de la resistance des francois qui donnoient secours et ayde aux pietons.

¶ Vers la fin doctobre charles chemina en larmee qui tenoit chappres arras la ou loys conte de flandres arriva pour ce que sa mere estoit trespassee et luy fist foy et hommaige de la conte d'archois. Et ce pendant arteneille qui congnoissoit en quelle puissance venoit le roy de france / il enuoya messaigiers vers les anglois en donnant a entendre que le roy dangleterre luy deuoit grande somme de pence que iacques arteneille son pere luy auoit

preste en la guerre quil auoit faicte contre philippe de valois. Mais touteffois ce q arteneille faisoit cestoit principalement soubz esperance dauoir secours. Et touteffois le roy charles ne ygnoroit pas ce que les flagmans aduersaires preparent a lencontre de luy / parquoy il se hastia de marcher / et sen alla a marquette qui est vng monastere de vireges oultre lisse. Et deuant toute larmee furent enuoyez mil sept cens et soixante pionniers garniz de houpaulx pelles agues / & cognies pour couper les arbres et aplatisir le chemin dont iosse haluyne & rembure estoient capitaines. Et au residu de larmee marchoiert vingt mille cheuaucheurs & deux mille sept cens archiers & arbalestriers sans la multitude des pietons / et pour aller a aldenarde il y auoit deux chemins cestassauoit luy par saint omer ou sourt la riuere de lisse q est long et difficile. Et lautre par le pont de comenges que les flagmans tenoient lesqulz auoient abbatus tous les autres pontz du traict dicelluy fleuve et y auoit quelque nombre de gens darmes qui auoient desir de leur donner lassault soubz la conduite de hasle bastard du conte de flandres. Et par le pont meny ilz allerent assaillir hasle ou ilz occirent les habitans et leurs biens pillerent. Mais quant hasle eust oy sonner les cloches des esglises des villages prouchains comme il est de coustume pour amasser le peuple il fist incontinent crier a la retraicte / lors la grande puissance des habitans qui estoit au pont assemblee laquelle estoit rompu par pieces et estoit couuert du fumier et de fresse matiere / parquoy quant les francois approucherent & qulz apperceurent la multitude des paisans ilz se amasserent et parmy le meillieu des ennemis ouurirent le chemi en telle facon que les premiers qui se mistent sur le pont eschapperent / mais ceulx q de pres les supuroient par la pesanteur deulx et de leurs cheuaulx ilz rompirent le pont et furent subitement au fleuve noyez. Et ne mint mieulx aux derz

niers que de soy iecter dedès le fleuve mais pource que le riuage de lize estoit trop hault les malheureux gens darmes ne pouoient de la pssir ne eschapper a cause que les paisans gectoient contre eulx dartz et aultres fettemens Et eschappa le danger tant seullemēt basse aue ctreinte hommes des siens.

¶ Apres ces choses ainsi faictes le roy charles avecques son armee entra en flandres & assist son ost sur le mont de ppres pour raison de quoy les pprois qui craignoient la venue de charles ilz enuoyerent deux freres de lordie des prescheurs pour traicter la voye de pais. Charles escouta benignemēt les mesiaigiers pquoy ne chomerent pas les pprois aincois allerent bien tost par deuers charles cestassauoit douze bons citoyens de leurs gēs pour declairer au roy que eulx & leur ville se rendroient a luy/les embassadeurs ouys charles receut loffre des pprois qui furent pugniz de quarante mille francz pour les gaiges et salaires des gens darmes francois.



Charles doncques apres quil fut être a ppres il fut aduertit. V. iour ensuyuant que artenele en delaisant aldermarde venoit vers luy avec soixante mille hōes combatans Par quoy il comanda a oliuier de clisson conestable de france & aux mareschaux qz allaissent au deuant. Et luy mesmes combien que les chemins par continuelle pluye fussent fangeux touteffois il les suyuit avec la seconde & tierce armee & ficha ses tentes entre rolere et rosebeque ou il attendoit les flamans Certes celle tourbe de flammās estoit si orgueilleuse que peu estimoient les francois Et tout ainsi q de leurs metairies estoient acouruz par troupeaux aux gantois ausi estoient ilz par diuerses enseignes et manieres de bestemens des aultres differens & au commandement de leur cappitaine obeissoient. Et quant on congneut que artenele auoit fiche son ost a trois mille seullement de

rosebeque Oliuier de clisson/ mathieu de vienne & guillaume de poitiers p le comāde ment du roy charles saillirent de leurs têtes et cheuauchèrent la mee des ennemis. Et apres quilz eurent assez enquis quel maniere et quel ordre ilz tenoient au marcher ilz denoncèrent incontinent a charles q le nombre des ennemis estoit tres grāt & qz cheminoient espessément & en moderation cōe si deuant le face ilz deoient leurs aduersaires/mais qz n'estoient pas si bien en point ne si bien acoustrez qz ne peussent bien estre vaincuz p gēs pieux experts & vigoureux aux armes. Apres que le conestable eust dit ces parolles larmee des ennemis fut veue appertement. Et les francois sans languir pource qz estoient prestz et en ordre de bataille ilz receurent les flagmans. Et auant q la bataille comenceast si grande nuee de corbins voletoit dessus l'air/et lautre armee q plusieurs estoient en admiration Et avec ce si grāde tenebrosite obscura le ciel q a peie se pouoient les deux armees être veoir Mais aps q charles eust comāde aux siens de marcher a l'écotte des ennemis et q le porte enseigne eust desploie l'auriflāme lad tenebrosite subitement fut ostee & fut redue clarte et serenite Laquelle chose sicomme elle donna aux francois esperance ausi elle haussa & esleua le couraige aux ennemis croysans l'ung et lautre que dieu leur seroit en ayde. Apres que la bataille fut comēcée les flamans combatirent en si grāde ferocite que les francois furent de reculer ung petit iusques a ce que ung qui estoit en la poincte commēca a crier a haulte voix. O glorieuse vierge marie et vous dist il mes compaignons perseueres a batailler en vertu de couraige le pemple duquel plusieurs ensuiuirent & p multes clameurs et exhortacions se excitèrent a vertueusement batailler Adonc de force & de couraige obstine fut si bien combattu que les flammās furent vaincus desqz moururent quarante mille en celle bataille oultre ceulx q les seignirs dalbriet & de cōcy occirent



en la fuïte vers rosebeque lan de grace mil occit p. et vng le. p. iour de nouëbre oultre ceulx aussi qui cestoiēt mussez es bois forestz et lieux fangeux q furent tuez des gē darmes du conte de flandres.

¶ Ceste calamite & occision apres ce quelle fut rapportee a ceulx qui persueuoient d'assieger aldenarde incōtinent sans ordre ne mesure se mistēt en fuïte. Contre lesquelz les francois impetueusement saillirent de l'abille & occirent & detrencherent ceulx qz rēcontrerent. A pres ce q le roy presque diuinement eust obtenu ceste glorieuse victoire Il fist venir vers luy les principaulx de son armee & rendirent graces a dieu. Et le conte de flandres remercia le roy et les princes de france / & cōfessa lors estre leur debteur de grace perpetuelle. Auquel respondit le roy charles en ceste maniere. Confin dist il noz amys don ne remede au desespoir de vos affaires / vosstre peuple q a este a voz rebelle & desobeïssant a este vaincu & iurōte Je suis certain q quant mon pere viuoit voz auez eu occulte & secrete alliance avec les anglois noz ennemis. Je voz prie q doies nauoir voz soyez loyal. Eurs moy & iamaie ie ne cesseray de estre voztre amy et bien vrayllant. ¶ Apres ces choses dictes le roy charles cōmanda quō senqst. Is arteneille estoit vif ou mort. Entre les naurez y auoyt vng flagrant descapitaines de arteneille le quel affermoit q il auoit este occis ainsi quil batailloit ps de luy p quoy fut mene au chāp ou la bataille auoit este faicte & tōst il monstra le corps de arteneille q nauoit aucun coup playe ne blessure aucun entree la presse et cōfusa multitude de ses gēz mais fut abbatu esflainct & suffoq. Pour raison de quoy charles commanda que ce flagrant prisonnier fust pēse garde & garde. Mais le flagrant q refusa la medecine. Je vrayll dist il mourir avec mes compaignons / & par ainsi moyennant la grāde effusion de sang qui procedoit de ses playes Il rendit tantost apres les port.

¶ Le glorieux & victorieux combat comme

siē pres de courtray eust este fait le roy charles sen alla a courtray. Il commanda abatre les portes de la ville sans tuer aucuns des habitans / mais les gens darmes francois qui estoient memoratifz de liniure laquelle ilz auoient aultressois receue en ce lieu Ilz rompirent les portes & tuerent grant nombre des habitans et pillerent / & finalement bruslerent la ville de courtray / le roy estant encores a courtray les ambassadeurs de bruges vindrent vers luy & impetierent pardon moyennant la somme de sixvingtz mille francz qz payerent pour et au lieu de la pugnition de leurs meffiaictz. ¶ En lhôtel publicque de courtray furent trouues certaines lettres q faisoient menciō de la mutinerie & rebellion de paris & demōstroït la subscriptiō dicelles lettres qles auoiēt este enuoyees a ceulx de courtray p ceulx de paris touchāt lad mutinerie laqle chose moult dolētemēt porta le roy charles. A ceste cause sans chōmer il establist garnisō de gēz darmes es plz fors lieux. Et puis au prochain prins tēps ensuyuās le roy sen alla au monastere saint denis pour accomplir son deu & sa deuotion. Et aps lacōplissement diceluy deu fait il tourna sō couraige & corriger & repprimer la cōtumace des parisien / laqle chose sangneue le pūst des marchans acompaigne daucuns des principaulx de la ville se transporta vers le roy en luy offrant franche entree en la cite en luy disāt q le peuple estoit appaise de sa fureur dāt il estoit courrouce en le priāt q l'oullist les pechez & fautes passees oublier & q ne desprisast point les repētens. Le pūst dit ces parolles en son nō ou au nō du peuple cest chose incertaine. ¶ Tout effoie le roy respondit q il entreroit en la ville. Or alantres du roy charles a paris marchoiēt deuant luy les bendes & armoies des gens de guerre en ordre de bataille. La pmiere armee menōēt les seignrs de clusforle cōte de fāferrre / en la secōde marchoit le roy mōte sur vng tres excellent cheual & de grāt pris / & apres cheminōit tōz les pietons

Et les boursiers q estoient de bois deuant la porte saint denis furent rōpuz & la porte mise en pieces & lopins/le roy cheminant en ceste maniere/le pieuost des marchans equipe dune grandz multitude de citoyens sēt au deuant de luy humblement soy enclināt & cōme il eust cōmence a pler le roy ne le voulut escouter aincois passa oultre & sen alla a leglise nostre dame. Et en la fin de son oraison faicte il se transporta au palais et aux carrefours & hostelleries de la ville estoient lors hōmes de guerre deputez en garde/ausqz estoit deffendu de ne faire iniure au peuple Et aussi estoit au peuple deffendu de ne faire nuissance aux gens darmes. Neantmoins deux hōmes du populaire furent infracteurs & dilapidē's dicelles deffences lesqz incontinent furent empoignez & furēt penduz & estrāglez a le's fenestres. ¶ Entre ces choses fut faict vng trosne ou siege royal dessus les degrez du palais a l'endroict de l'imaige ou simulachre de philippe le bel. Auquel throsne le roy fut assis entourne de ses nepueux & de molt grā de multitude de gentils hommes seigneurs & officiers de sa maison. Et commanda lors le roy a pierre d'orgemont chancelier de france de parlementer au peuple qui la estoit assisemble/lequel chancelier debuit et fist sa harangue qui commença depuis le roy charles le quint iusques au temps presēt par moult longue oraison. Et recita les mutineries crimes et rebellions du peuple de paris/et les faictz du roy et les triumphātes victoires q'auoit eues contre les flaginans en leur disāt quilz ne se debuioient point esbahir ne esmerveiller se le roy auoit delibere de faire pugnition des coupables de tant de crimes qui a bon droit et iuste cause pouoit pugnir les autres de peine cōsigne et meritee. A pres que le chancelier eust recy dict il se retourna vers le roy en disant/Vincez notable et excellent nest ce pas ce que vous manez commande dieu. A quoy le roy consentit et dit que ouy. Et lors ses nepueux deuant luy & genoulx flet

pis le prierent quil pardōnast au peuple. Et blablement les femmes nobles les testes nues plouroient et gémissoient et le peuple prierne et gisant contre la terre atendoient la misericorde du roy. La pitoyable clameur de tous esmeut le roy tellement quil mua la pugnition de mort a peine pecuniaire. Car chacun q estoit coupable dicelle mutinerie pour rachepier sa vie paya la mortie de 100 ses biens qui furent distribuez pour le salaire des gens darmes. ¶ La ptnacite et rebellid des parisiens ainsi appaisée restoient encores les habitants de rouen a pugnir/parquoy iehan de bienne admiral de france avecques iehan pastoureau et iehan le mercier furent vers luy enuoyez. Et commanda le roy qu'on rōpist les portes de la cite et qu'on prist les coupables de la rebellion et mutinerie et que ilz fussent pugniz. Mais pourtant que la feste de pasques s'approuchoit la peine mortelle fut remise et pardonnee. et furent plusieurs priuez de leurs biens et par ainsi furent de pris son deliurez. Toutefois la confiscation ne vint pas en la bourse du roy aincois vint au pouffit particulier d'aucun/cestassauoit la plus part dicelle pecune epigee vint au profit des ducz de berre et de bourgongne & d'autres particuliers.



Dis ce pendant que ces choses se faisoient en france les anglois cōsultoient a londres de faire guerre aux francoys. Mais le clerge q scauoit bien que leur roy richard estoit impatient de paiz & repos diuertissoit & detournoit la guerre de tout son pouoir. Et par especial lancesques de cantorbrie/lequel fut tue et occis par les sectateurs de la partie contraire qui conspirerent contre luy. Et en ce temps la le pape vrbain sixiesme auoit octroye au roy richard la decime affin quil fist descendre son armee au pays de frāce pour iculx destruire & opprimer pource que les francois gardoient &

deffendoyent clemēt son compétiteur/le col  
 lecteur de ceste decime et pice dicelle armee  
 fut henry le despencier euesque de nouuque  
 tres courageux Jouuencel. Auquel furent  
 bailliez cinq cens hommes darmes Et mille  
 cinq cens pietons/oultre la grant multitude  
 et foule des prestres allies et complices dice  
 luy mbain/lesquelz finalement attriuerent  
 a calaiz/et de la cheminerent en flandres ou  
 ilz furent en aucuns lieux receuz liberale  
 ment/et secouruz de victuailles/ La venue  
 desquelz anglois nō sachant le roy sen estoit  
 alle par deuotion a chartres/ Et apres que il  
 eut visite le tēple de la glorieuse vierge mar  
 rie il se transporta a Orléans ou le peuple as  
 uoit esleue mutinerie/ Et apres que la pun  
 tion fut faicte des mutins incontinent char  
 les sen retourna a paris ou il ouyt premiere  
 ment les nouuelles des anglois/ Et a ceste  
 cause il amassa gens de guerre en gros nom  
 bre/ tellement comme dit froissart que il y as  
 uoit troyz cens mille cheuals/ car du pays  
 de germanie estoyent venuz federic Duc de  
 baviere/et plusieurs aultres en son ayde/  
 Touteffoys en la parfin les anglois se reti  
 rerent et nattendirent pas le combat.

¶ En ce mesme temps les auernignatz/les  
 limosins et poiteuins ioinctz ensemble exci  
 terent vne tres grieve mutinerie/ lesquelz  
 establirent pour eulx vng capitaine nomme  
 pierre brupere/et eulx ainsi riblans par licē  
 ce tres tniue ilz mettoyent a mort tous les  
 nobles le clergie a tous hommes bien viuās  
 autant comme ilz en rencontroyent sans au  
 cune misericorde/ car a vng cheualier desco  
 se quilz rencōttrèrent par le chemin ilz mirēt  
 vne sautoie toute rouge de feu dessus son chef  
 Et a vng prestre couperent les doiz et la cou  
 ronne et le degraderent et le brulerent/ Et  
 aussi vng religieux De lordre des hospita  
 liers ilz le pendirent par le bras a vng hault  
 arbre et le tuerent a force de fleches et sa  
 retes/et nauoyent aucune mode ne maniere a  
 leur rage excercer. Et plus estoit loue celui

dentre eulx qui p<sup>r</sup> faisoit de crudelite et ty  
 rannye/ Les nouuelles receues de ceste tant  
 detestable inhumanite le duc de berry qui al  
 loit en auignon pour saluer le pape leua vne  
 armee des plus nobles et baillans gens/ Et  
 chemina en bataille contre les mutins lesq<sup>ls</sup>  
 facilement il surmonta et en furēt plusieurs  
 occiz et les aultres penduz et estranglez.

¶ En ce temps quāt la ville de bourbon fut  
 receue par les francs a que les anglois fu  
 rēt expellez/ il y eut vng quidam qui fut vi  
 sipendeur des choses sacrees Lequel rompit  
 les portes de leglise a comme il sefforçoit ra  
 uir lymaige dargent de saint iehan et alors  
 lymaige luy tourna le dos et subitemēt le sa  
 crilege enragē et perdit lusaige de raison/  
 tellement et contre soy mesmes en excercēt  
 sa rage ses propres membres deschira dont  
 les aultres gēs darmes espouantez se absti  
 drent de toucher au temple ou eglise.



¶ D'entre ces choses lors duc d'ac  
 iou fut appelle par le pape  
 gregoire douziesme/ et des  
 puis declaire roy de naples  
 par alexandre le quint/ Et  
 luy indigent de toutes cho  
 ses il enuoya pierre craon cheualier en fran  
 ce par deuers son espouse affin de recepuoir  
 delle la pecunie quil luy auoit bailliee a cheu  
 re de son partement/et quil la luy apportast  
 bien hastiuement/ Mais craon q fut enuers  
 son seigneur desloyal apres que il eut receu  
 celle pecunie de la duchesse il fut paresseux  
 negligent/et plus seruit a son plaisir et a sa  
 volupte acomplir quil ne seruit a son seigneur  
 Parquoy ainsi comme lors cheminoyt par  
 venise. en se repentant trop tard de leppedi  
 cion de guerre par luy faicte en ytalie ou il  
 fut presse de tristesse Et indigent de tous  
 biens et y mourut/ Apres le trespas duquel  
 lors tous les gens darmes qui lauoyent ser  
 uiz en la guerre portans pour tous salaires  
 vng baston blanc en la main bestuz de pources  
 et vilz bestemens retournerent pouruement

¶.iii.

en leur maison. De ceste calamite fut cause le pape iehan. pp.iii. successeur de alexandre lequel pape iehan. pp.iii. par sentence du concille de constance fut priue de la papaulte et mis en prison/car le concille trouua q̄l auoit publie plusieurs faulx enseignemens a l'encontre de la foy ecclesiastique. ¶ Durāt ces iours le couraige du Roy de nauarre n'estoit point encores repose/ lequel estoit enuieuz aux francs/il pensa empoisonner les ducz de berry et de bourgogne/car il fist faire vne mortelle et tres venimeuse poudre laquelle il bailla a vng anglois nomme iehan/ Au quel anglois il donna vne quantite de pecune pour icelle poudre porter aux ducz dessus dictz. Et ainsi comme l'anglois preparoit sa poison il entra par plusieurs foyes en la cuse sine diceulx ducz/mais en la fin il fut empoigne des cuspiniere/et apres q̄ il eut le crime confesse le bourreau luy trencha la teste.

¶ Entre ces choses plusieurs seigneurs de la noblesse de france ausquelz desplaisoyent les persecutions & molestes que les anglois faisoient si souuent en ce royaume de france Ilz parlerent ensemble et comuniquerent de mener vne armes en angleterre/laquelle chose apres q̄ le roy charles leut. entendu luy qui estoit en la fleur de son aage et de haultain couraige Il print conseil et vouloit de mener ceste armee en angleterre Et trouua que facile chose estoit de vaincre le pays d'angleterre/lequel aultreffoys auoit este prins et occupe par les daciens et sapons. Joinct que la nation est de telle condicion quelle ne peult longuement porter ne endurer de guerre dedans leur pays/ aincoys est coustumiere ou de estre vaincue ou de vaincre des la premiere ou au plus de la seconde bataille. Et aussi quelle ne peult longuement souffrir la principaulte et gouuernement d'ung homme. Aincoys auoyent acoustume de tuer ou chasser leur roy par lesquelles raisons le roy charles persuade et enhoite il signifia la guerre aux anglois/et fist de toutes pars amas de nauis

et acoustra en armes vne grande gallee. Or a ce grant apareil de guerre comme lon faisoit amas de pecune le roy epigea vng tribut si grant que iamais plus ne fut ouy/ Et estoit quasi importable/pour raison de laquelle exaction plusieurs des habitans de france habandonnerent le pays Et alerent chercher nouuelles habitacions. Apres que la gallee de france fut equippee de gens darmes et de victuailles en grant habondance/tout ce grant appareil de nauires comme seches estoupes fut de feu consume/ Le sauyt commun estoit certain que ce mal estoit adueni par la coulpe des princes qui entre eulx auoyent departy et butine la pecune qui auoit este epigee pour conduire ceste guerre/ Et certainement la mauuaise couuoitise damasser or & argent na le soig que de soy mesmes et ne luy chault point de lutilite publique. ¶ Il est peu adueni que les francs ayent acquis gloire en estrange nation que par arrogence/ orgueil/ lubricite/ ou luyure/ la dicte gloire n'ayt este obscurce ou perdue. ¶ Durant ce temps le pape innocent septiesme seant en auignon/ qui auoit acquis bien petite obeissance episcopale au royaume de france/et auoit ordonne trente cardinaulx ausquelz estoit besoing de grā despens. A ceste cause il enuoya labbe de saint nichaise de reims en france pour luy estre epige la moitie du reueni de toutes les eglises de france. A laquelle entreprinse resisterent les escolliers de l'uniuersite de paris/lesquelz enuoyerent ambassadeurs par deuers le roy charles/par lesquelz luy fut remonstre que ledit et vouloit du pape estoit inique et desraisonnable. La cōplainte doncques des escolliers entendue le roy deffendit de transporter hors du royaume aucune pecune/ Et commanda aussi lors le reueni des eglises estre distribue en trois parties/lune pour la reparation desdictes eglises/ lautre pour payer leurs debtes et obligations. Et la tierce il assigna pour l'usage quotidien des prestres & ministres des eglises. Et ainsi

ſi le roy de frāce enuoya pour raiſon de cecy  
arnault de corbie vers le pape/lequel ſoy res  
pentāt de ſon edit ſe deſiſta de ſepaction deſ  
ſuſdicte. ¶ En ce tēps charles eſpouſa eſa  
bel fille du Duc de Bauieres en la ville das  
mpens. ¶ Peu de temps deuant eſtoit des  
nu en frāce le roy darmenie lequel ſupoit les  
turcz lequel ſongneusement procuroit dapai  
ſer la controuerſie et diſſencion des angloys  
et des francors. ¶ Affin que la reconciliacion  
de ces deux tres puiſſans roys acquiſe et ac  
cordee ilz ne reſuſaſſent point de mener ſep  
peditcion de guerre contre les turcz/pour rai  
ſon de quoy du conſentement du roy charles  
il ſe transporta en angleterre ou tellement be  
ſongna quil fut accorde que a cauſe de ce ſe  
royent enuoyez ambassadeurs dune part et  
dautre/et pour ceſte cauſe les ambassadeurs  
angloys ſe transporterent a calaiz/ et les frā  
cours a boulongne. ¶ En ceſte legation cinquā  
te iours furent en bain conſommez pource q  
le roy dangleterre oultre les loiz honneſtes  
de paiz vouloit ſurper aucunes choſes/ et  
partant ſen partirent ſans aultre choſe faire  
¶ Et pour le reſſus et deſbaing du roy dan  
gleterre le roy charles amassa merueilleux  
nombre de nauires & ſe prepara pour faire la  
guerre en angleterre/en telle ſorte quil em  
prunta du clerge et du peuple innumerable  
pecune et deniers ſans meſure. Et ainſi que  
pour labdicte guerre dangleterre eſtoyēt neuf  
cens nauires preparees a leſcluſe le roy q at  
tendoit a arras les gallaires et maiſtres des  
nauires on luy ſignifia que le temps eſtoit  
propice a nauigaige. ¶ Et adonques il incre  
pa la loge demeure du duc de berry qui pre  
noit ſes plaiſirs et delices a paris Et a ceſte  
cauſe il commanda quon lappellaſt et quon  
le fiſt venir. ¶ Mais il conſeilla et admonne  
ſta le roy charles par lettres quil beſquiſt en  
ſeurete et ſans triſteſſe et ſollicitude/ et q  
ne ſe haſtaſt point de marcher en angleterre.  
finablement le duc vint a charles comme en  
ſe iouant et affin que il ne prononcaſt contre

ſoy la hayne des gens darmes quant il fut a  
leſcluſe arriue Il ſaignit marcher oultre en  
angleterre/mais il paſſoit le tēps pareſſeu  
ſement en ieux et voluptez/ Et finablement  
apres q il fut leue groſſe tempeſte ſur la mer  
il diſſuada et deſtourna de plus auant en cel  
le guerre proceder. ¶ Parquoy les nauires ſu  
rent habandonnees avec toutes les munitids  
de guerre/et demoura tout en la puiſſance &  
poſſeſſion des angloys. Le roy charles dōc  
creut aux parolles du duc/et ſubitement des  
laiffa toutes les nefz et les gēs darmes quil  
auoit amassez par merueilleuſe & incredible  
deſpence ſans auoir regard a lutilite publiq  
Et certes pluſieurs princes tiennent le gou  
uernement et adminiſtracion des choſes po  
ieu/et ne conſiderent point combien couſtēt  
au pource peuple leurs plaiſirs et voluptez/  
Et a la verite non pas ſane merueille ſe la  
deſpence de ces nauires neſtoit poit facile a  
compter. ¶ Car tout premierement il y auoit  
dictuailles oultre meſure/et auſſi icelles na  
uires ou la plus part eſtoyent decorees & pha  
lerrees de painctures. Et ſemblablement les  
matz dicelles nauires eſtoyent ſi bien decora  
tes que les Seigneurs eſtriuoyent les bngs  
contre les aultres leql ſeroit porte en la plus  
riche nauire. Et les gens darmes auſſi ſeſ  
iouyſſoyent du grant nombre des nefz et de  
ſi grant appareil. Et ia entre eulx ſe glorif  
fioyent que angleterre eſtoit vaincue et des  
ſolee. ¶ Durant ces meſmes iours la royne  
enfanta dūg filz auquel fut baillē le nom du  
pere/et tantost apres il mourut au berceau.



¶ Dūſſi charles roy de nauar  
re mourut par ſne aduen  
ture digne de memoite et  
de grande admiration/ car  
comme ainſi fut que il fuſt  
moult foible et deſſaillir de  
chaleur aucuns hommes  
luy conſeillerēt & perſuaderent que pour ſon  
prouffit il le conuenoit couſdre dedans bng

linceul et que deaue Bifue ledict linceul fut  
arrousee par dessus/car cest Bne ferme et cō  
stante opinion que celle eaue a la force & Ver  
tu de rechauffer ceulx qui sont deffailliz de  
chaleur. Or aisi comme le cousturier faisoit  
de nupt ceste cousture il mist sō fil a la lumie  
re de la chandelle pour le rompre/et auāt que  
riens apperceuoit iceluy cousturier vit tom  
ber la flamme dessus le linceul que le fil em  
portoit/lors ceste flambe brusla subitement  
tout le linceul et croit misetablement le roy  
de nauarre qui le tiers iour ensuyuant de cō  
tinuelle douleur afflige fut estainct./Plus  
sieurs confiamment affermoient que cestoit  
lire et l'indignatiō diuine/laquelle auoit pun  
gny le traistre roy de la peine que ses pechez  
auoient merite.

**E** Durant ces iours deux seigneurs de la  
maison de pierre duc dalencon/cestassauoir  
Bng nomme iacquet le gris/et iehan carōge  
firent a paris Bng combat entre eulx deux q  
lon dit bataille de deffiance ou duellerie /et  
la cause du combat fut telle cy. Jehan caron  
ge estoit Bng cheualier couuoiteur de plus  
sieurs choses congnoistre/ Pour raison des  
quoy il luy vint en pensee de aller quelque  
part en pellerinaige/et delaisa sa femme a  
argenteul au perche et sen alla ainsi q̄l auoit  
propose et delibere/mais iacquet le gris po  
tant quil apmoit celle femme q̄ estoit moult  
belle/ou pource que aucuneffors cestouisi  
soit de faire quelque desplaisir audict iehan  
carōge il se leua au point du iour et a grant  
diligence sen alla a argenteul la ou il fut li  
beraement receu par la femme a laquelle il  
dist q̄l estoit illec venu po<sup>r</sup> Deoir le chasteau  
lequel il auoit ouy dire estre tres beau/la fē  
me de carōge ouurit la porte /et elle estant  
seulle fist l'homme entrer au chasteau/ car el  
le pensoit que il fust amy de son mary. Alors  
iacquet le gris qui fut plus hardy a cause q̄l  
ny auoit ame en ce lieu construpa et viola ce  
ste femme oultre son gre et Boulente nonob  
stant quelque resistance quelle y peust faire/

**E**t tantost apres la libidineuse Volupte as  
soupe/ainsi comme iacquet le gris sen ali  
loit/Certes dist la dame tres puant adultai  
re quelque foy tu seras pugn de ton vil et  
abominable peche/ Or celle femme cela le  
detestable peche commis par ledict iacquet le  
gris iniques a la venue de sō mary. Auquel  
quant il fut venu elle descourrit en pleurs &  
gemissemens la violēce que ledict iacquet le  
gris luy auoit faicte/de laquelle chose iehan  
carōge moult trouble appella aucuns de ces  
amps et de ceulx de sa femme/et ce faict il  
sen alla denoncer le cas au duc dalencon luy  
requerāt que le peche de l'adultaire fut puny  
et corrige/ou quil octroyast le combat d'entre  
luy et ledict adultere pour attendre l'aduētū  
te et fortune d'iceluy combat./Et luy voyant  
que le duc estoit refusant de luy octroyer et  
enteriner sa requeste Il se tira a paris et pro  
posa sa complainte en la court de parlemēt  
pour a laq̄te faire droit la court assigna iour  
aux contendans de combattre Et le roy char  
les qui estoit assis en Bng trosne royal vou  
lut Deoir le cōbat./Aussi la femme de iehan  
carōge y estoit venue dedās Bng chariot/de  
laquelle son mary s'aproucha en luy disant.  
Toy femme tu es seul tesmoing du stupre &  
adultere en toy commis pour leq̄l ientrepres  
maintenant ce combat Dy cecy publicque  
ment si iustement ie assaulx l'adultaire. Or  
mary dist la femme/foyes assure de ma foy  
que iay en toy que aucunement ne tay men  
te d'ung seul mot de ce que ie tay dit. A ces  
parolles ledict Jehan Carōge donna Bng  
doulx baiser a son espouse./Et puis apres il  
chemina au conflict ou la bataille des deux  
cheualiers estoit ordōnee/et coururent impe  
tueusement l'un cōtre lautre/et iehan carōge  
fut blece en la cuyssse du choc du cheual/ Et  
non pourtant descendit sur ces piedz et pro  
sterna l'adultaire contre terre et l'occist. Adonc  
le bourreau traina le corps dudict adultaire  
au gibet/et biē hault le pēdit./Et au regard  
dudict iehan carōge le roy luy donna mille



frâcz & deux ces liures de gaiges p chascun an  
**E**n ce temps iehan monteson de lordre de  
 saint dominique docteur en theologie hom  
 mie de grant renom faisoit ung iour sermon  
 au peuple touchant la purete et entiere cōces  
 ption de la benoiste vierge marie et declaira  
 que en la maniere de toute aultre generatiō  
 humaine elle auoit este conceue en peche ori  
 ginel et auoit este dicelle contaminacion de  
 peche maculee/la doctrine duq̃l supuist aus  
 si ung aultre theologien de ceste ordie lequel  
 ainsi comme il preschoit a touen de ceste cho  
 se il dist ainsi. Se ie ne mōstre publicuemēt  
 que la mere de ihesu crist quant elle fut con  
 ceue ne sentit la jousteure et macule du peche  
 originel ie suis contēt que lon mapelle huet.  
 Cest ung nom de raderie entre les francors  
 que huet/pour raison de quoy longuemēt fut  
 acoustume depuis cela que les freres diceluy  
 ordie estoient publicquement & en to<sup>r</sup> lieux  
 appelez des petiz enfans huets. La verite dō  
 ques discutee en la presence du pape innocēt  
 septiesme a linstigation et poursuite princi  
 palemēt de luniuersite de paris monteson  
 fut contrainct retourner a paris et soy desdis  
 re publicquement de ce quil auoit follement  
 presche de la benoiste glorieuse vierge marie  
**E**n ce mesme temps quelque anachorite  
 estoit venu en court portant dne croiz rouge  
 en la main dextre & estoit homme de vie au  
 stere et de religieuse conuersation/ Cestuy  
 comme souuent il eust reqs de parler au roy  
 Tout effors il fut souuent epeische et de chas  
 se des officiers de la maison du roy craignāt  
 que par faulx il voulsist le roy circonuenir/  
 ou a la verite chāger et diuertir ailleurs son  
 couraige soubs esprece daucune saintete/ neāt  
 moins il fut si perseverant que lon le fist ven  
 nir deuant le roy. Auquel il dist que il auoit  
 este diuinement admonnestē de parler a luy  
 pour offer les tailles et tribuz annuelz & que  
 sil ne le faisoit il setiroit en brief dessus luy  
 lire et lindignation de dieu qui le pugnirōit  
 comme rebelle et desobeissant/et qui pl<sup>s</sup> est

il naitroit aucuns enfans Car en ce temps  
 la fille q̃ la royne auoit enfantee estoit tresp  
 passee/de ces menasses de lanachorite le roy  
 fut quelque peu espouante/et pensa de oster  
 les tailles et tribuz/ Mais par le mauuais  
 conseil et desenhoremēt de ses deux oncles  
 cestassauoir des ducz de berry et de bourgon  
 gne il delaiissa & oublia toute sa pensee.



**E**n apres fut faicte assēblee  
 generale a reims pource q̃  
 le roy estoit venu en adoles  
 cence et auoit assez de aage  
 et prudence pour le royaul  
 me gouverner sans la tutel  
 le dautrui. A ceste cause fut deu et delibere  
 par les conseillers assistans au conseil que  
 cestoit le profit de la chose publique se dūg  
 prince estoit le royaulme gouverne/et pour  
 tant tout fut deuolūt a charles/et au regard  
 de ses oncles que le gouuernemēt du royaul  
 me leur fut interdit/ Touteffors le roy char  
 les leur rendit graces de ce que bien et deues  
 ment auoyent gouverne et cōduict ses affai  
 res. Aussi il les pria q̃ doresnauāt ilz demou  
 rassent tousiours loyaulx enuers luy/ Et en  
 ce fai. ant ilz receurent grans dōs du roy char  
 les leur nepueu/puis prindrent conge du roy  
 charles et sen allerent lūg a languedoc dont  
 il estoit gouuerneur/ Et lautre se retira en  
 Bourgongne/ Et au regard du roy quant il  
 fut retourne a paris il commāda que les an  
 ciennes ordonnances fussent releues et pu  
 bliees et q̃des fussent gardées et obseruees.



**E**ntre ces ordōnāces le roy char  
 les cōme dessus est quant il fut  
 retourne de flāndres il auoit in  
 terdit aux puost des marchā  
 et escheuis de paris le gouuern  
 nemēt de la ville/et au preuost de paris iuge  
 ordinaire il auoit assigne lūg a lautre office  
 po<sup>r</sup> iceulx epercer Et lesquelz deux offices  
 comme Jehan fosseuille homme iuste sans  
 cōtredit & lettre les eust eperce/sachāt & cōsi  
 derāt q̃lle sollicitude estoit de percer lesd<sup>s</sup> deux

offices il se trāsporta vers le roy/et luy recti-  
ta le soing et la peine qui y estoient/et que a  
peine a l'ung seul desdictes offices pouoit fa-  
ciffaire parquoy reqst au roy de estre deschar-  
ge de l'ung diceulx offices/ Ce qui fut faict  
Et en son lieu fut deppute iehan iuuenel hō  
me remply de preudhommie et de bon nom  
entre les aduocatx de parlemēt/lequel le roy  
ordonna estre appelle non pas preuost/mais  
garde de la preuoste des marchans/cestuy iu-  
uenel filz de iuuenel desvins estoit yssu di-  
talpe de la noble rasse ou maison des vins q  
son frere neapolin euesque de metz auoit a-  
mene en frāce pource quil estoit preu & bel-  
liqueux cheualier/ Et auoit faict plusieurs  
baillances a lecontre des anglois/et depuis  
que france fut vng peu de guerres reposee il  
porta les armes contre les turcz et infidelles  
la ou il mourut de mort glorieuse. ¶ Iuue-  
nel doncques apres quil eut prins la garde &  
solicitude de la preuoste des marchans pour  
ce quil trouua les libertez et priuileges des  
parisiens diminuez auāt tout oeuvre il mist  
en pices et iustice les habitās de rouen/ Et  
par aisi la premiere liberte reintegree il fist  
les fleuves nauigables en ostant premieres-  
ment tout empeschement/ Car plusieurs a-  
uoient basti des molins en la ruiere de mar-  
ne qui faisoient le cours de leau beaucoup  
plus estroit a la descēte des basteaulx/ Des  
moulins doncques iuuenel fist abatre et fist  
faire recompense aux possesseurs et proprie-  
taires diceulx moulins. ¶ Ce pendant que  
ces choses se faisoient le pape clemēt enuoya  
lettres au roy par lesqelles il le prioit se trās-  
porter vers luy en auignon affin quilz cōsul-  
tassent ensemble des choses neapolitaines/  
A laquelle le roy charles respōdit quil en seroit  
songneur a cause de ce boyraige. Et tādost le  
roy augmenta les tailles et exactions en fōul-  
lā le clerge sans mesure/et comme il fut de  
sa nature tresliberal et treslarge dhonneur  
il ne auoit en luy raison de respōdre la pecu-  
nie tellement q les maistres et presidens des

comptes quant les recepueurs du domaine  
du roy/et de la pecunie publique venoient a  
eulx pour rendre leurs comptes et quilz ex-  
posent a mesdictz seigneurs des comptes en  
leurs liures et receptes les donaisons et libe-  
ralitez indiscrettes faictes p le roy/ ilz adiou-  
stoient ces motz en leurs marges il a trop re-  
ceu soit reconuert. ¶ Durant ces iours fut  
faicte punition des ladres qui auoient de re-  
chief conspire de empoisonner les puits.  
¶ Et comme ainsi fut quil ny eust aucune  
maniere ne mesure de exiger & liuer tailles  
et subides toutes les choses de france estoient  
en nosses & dissensions. Et qui pis est lō  
souffroit que ce qui estoit rāy oultre mesure  
ne venoit pas a l'usage commun/ Mais a la  
tres couuoitise auarice daucuns priuez pour  
raison de quoy aucuns pensoient en leurs cou-  
raiges les maulx & dommaiges qui depuis  
suiuindrent. Outre ces choses en ce temps  
la encores augmentoient la crainte les tem-  
pestes du ciel & les vagues de mer agitees p  
grans estourbissions de vens qui domissoient  
et iectoient les poissons sur les riuages de  
la mer/et sēblablement les gros arbres estoient  
arrachez et de leurs places transportez p  
my laer & espouantoient grandement les pē-  
sees des humains. Entre ces choses comme  
par le trespas de philipe fut la duche dorleāns  
escheu au roy charles lan de grace mil trois-  
cēs nonāte & vng/et la bailla a son frere loys  
combien que par serment se fust obligé aux  
citoyens quil garderoit a soy ladicte duche &  
quil la ioindroit au royaume par possession  
perpetuelle/ Cestuy loys iacoit ce quil fust  
ieune toute ffoys il desiroit daugmenter son  
domaine et sa seigneurie/ tellement que en  
brieu temps il acquist les cōtez de blois cou-  
cy/et soissons. ¶ En ce mesme tēps gascon  
conte de foix mourut en lauant ses mains/  
Et combien que par son testament il eust in-  
stitue le roy charles son heritier/ toutes ffoys  
du consentement du roy ledict heritaige avec  
tous les biens illes et meubles vint a vng

bastard diceluy conte qui estoit hōme de tres hault courage leq̃l fist sō hōmage au roy fut appelle cōte. Lors au roy nasquit vng filz nomme charles quon appelle septiesme

En ce temps richard roy dangleterre faignant paiz il enuoya le duc de leucaſtre p deuers charles a paris Et en l'assemblee q̃ fut faicte par le roy le duc anglois fut oup leq̃l demandoit la pecune qui reſtoit pour la rancon du roy iehan estre payee a richart/ensemble toute aquitaine iuſq̃s a oleans luy estre rendue & reſtituee A laq̃lle demande fut reſpondu en ceſte maniere/le roy dangleterre tē de le roy iehan/ & les oſtaiges qui par ſa coulpe eſtoient mors en angleterre Et dauantage quil recompensast les dommaiges larcins & rapines faictes p ſes gens au pays de france aps le traictie de la paiz & alliance/ Pour leſquelz dōmaiges le roy charles demādoit trente fois cent mille eſcus qui valent trois millions dor le duc de leucaſtre dit lors que il rapporteroit a ſon roy ce quil auoit ouy.

Charles nauoit pas mis enoubly la guerre p luy preparee contre les bretois Parquoy au cōmencement de leſte cōmanda sō armee marcher au pais du maine. Et aps q̃ le duc fut aduertit d la venue du roy charles il ſimula beniuolence/ & enuoya incōtinēt embaſſadeurs vers luy en luy mādāt q̃l ſeſmerueilloit cōment il ſenoit en armes cōtre lui deu q̃l nauoit cōmis aucūne rebelliō ains ſouloit bien luy & tout ſon pays obeir a ſes cōmādemens Lors le roy charles nauoit pas ſon entendement ſai/ tellemēt q̃ luy q̃ estoit pſecute de fieures Il pferoit aucune fois portes q̃ mal ſētretenoient & a ceſte cauſe ſās reſpōce dōner aux meſſaigiers du duc luy acōpaigne d peu de gens haſtiuement iſſit en vng chāp Et ſicō il cheminait p la foreſt q̃ eſt pchainne du maine il rēcōtra vng pource hōe tout dechire ſēblable a vng medeci leq̃l en regardāt le roy charles il luy diſt/ O roy diſt il ou baſtu/ garde toy de marcher oultre/ car tu es traſhi & tes domestiques te doiuent ſiurer en la puissance

de ſon ennemy. Et a la voiz de ce pource hōme charles qui estoit penſif & ſēblable a homme triſte cōmença fort a doubter/ Il y auoit deux adoleſcens qui ſupuoient le roy/ dont l'ung portoit la lance/ et lautre le heaulme/ ce luy qui portoit la lance en ſommeillant laiſſant daduerture tumber la lance deſſus la ſalade de celui qui marchoit deuant lui duq̃l ſon & tintement le roy fut eſpouante & ſubitement trebuchā en fureur. Et cōe ſil fut tōbe entre les mais de ſes ennemis Il tira ſon glauiue & en ſtrappoit toz ceulx q̃l tencontroient tellement q̃l en occiſt quatre/ pquoy il fut incontinent empoigne & mene en hoſtellerie la ou il demoura longuement couche cōe mort et iugeoient les medecins q̃l estoit treſpaſſe Toutefois p les prietes & deuotes oraiſōs du clerge et du peuple faictes a dieu il reuīt vng peu en conualeſcence. Et tantost retourna a paris. Durans ces iours le roy eſtāt encores tout malade lonpenſoit touſiours q̃l que choſe de ioyeuſete poꝛ luy offer ſa triſteſſe et melencolie. Et de faict en la maiſon q̃ apptenoit a la royne blanche ſeant aux faulxbourgs ſaint marceau furent faictz aucuns ieux et eſbatemens nō pas ſans la mort & pdition de pluſieurs gens de bien/ or aucuns des gentils hommes & des plus nobles de la maiſon du roy/ entre leſquelz fut charles luy meſmes/ fetrent des robes de tres delie lin couuert de poil/ leſquelles eſtoient colees ſur leurs peaux nues avecques poil meſlee de quelque greſſe pour les faire mieulx reluire leſquelz aīſſi acouſtrez repreſentoient aſſez biē hommes ſauuages/ car de tout le corps il ne leur apparoiſſoit riens ſinon la face pour tant quilz eſtoient de tous coſtez couuerts de poil ou de mouſſe/ doncques en ceſte maniere ilz iouoient leurs perſonnaiges/ & entrerent en la ſalle avec torches & flābeaux pource q̃l estoit nuyct/ et ſicōme ilz dāſoient fut par fortune ou par traſiſon ceſt choſe incertaine Il tomba vne flāmbette de feu deſſus les beſtemens des mōneurs ou ioueurs q̃ en vng

moment les tourmenta tous merueilleusement. Entre les nobles femmes qui regardoient les ieux il y en auoit vne laquelle d'atres large manteau dont elle estoit vestue embrassa le roy & estaignit son feu/mais to<sup>9</sup> les autres furent bruslez ou se iecterent dedens les puis ou en la riuere. Et ne fut oncques trouuee p<sup>9</sup> la coulpe de qui estoit vng si grant crime aduenu. Et fut faicte seulement vng geance sur la mais<sup>9</sup> de la royne laquelle fut abbatee et rasee a fle<sup>2</sup> de terre. ¶ En ce mesme temps le pape clement octroya au roy de sicile pour recouurer le royaume de naples la decime sur le clerge de france. Et combi<sup>9</sup> que l'uniuersite de paris eust appelle des collecteurs & epacteurs dicelle decime. Ce ne<sup>9</sup> atmois elle ne peult estre ex<sup>9</sup>ptee dud<sup>9</sup> tribut. ¶ En ce temps comme aisi fut q<sup>9</sup> entre les officiers du roy y eust plusieurs mutineries et dissensions. Jehan iuuenel garde de la p<sup>9</sup>uostie des marchans par sa prudence & de tout son pouoir ce fforçoit y remedier dont plusieurs le haïssioient. Et entre lesquels estoit le duc de bourgogne du costé duquel yssirent plusieurs accusateurs qui accuserent iuuenel de plusieurs crimes desq<sup>9</sup>z le duc de bourgogne commanda que inquisition en fut faicte. Et furent lors trouuez trente faulx tesmoingz corrompuz qui accusoient iuuenel d'ung et pareil tesmoignage. Lequeste par deuers le duc rapportee. Il respondit quil y auoit assez po<sup>9</sup> l'homme condempner se les crimes estoient escript par sommaires & articles des examinateurs du chastellet d<sup>9</sup> paris que les fr<sup>9</sup>ancois appellent commissaires/les crimes doncq<sup>9</sup> redigez par escript en ceste dicte forme/les commissaires sen allerent en vne tauerne/et sicomme ilz eussent bien beu par negligence ce ilz laisserent leur information & libelle criminel dessus le bout de la table et dauenture tomba a terre dessus le plancher. Et lors vit le chien de la maison qui commenca a roger ladicte information et le porta en la chambre de l'hoste. Et quant vint l'heure de coucher la

femme du tauerneier ainsi quelle se vouloyt mettre au lict elle rencontra ledict liure de son pied parquoy elle le leua et a son mary le monstra. Cestuy quant il eust leu l'inscripti<sup>9</sup> incontinent le porta a iuuenel auquel estoit iour assigne au lendemain a comparoit et estre a droit au iugement au chasteau de Vincennes. Iuuenel doncques esmerueille des faulces accusations c<sup>9</sup>tre luy faictes luy qui estoit assure de son innocence sen alla vers le roy avecques quatre cens des bourgeois de paris/car en integrite de preudhomme ledit iuuenel estoit grandem<sup>9</sup> de toutes gens de bien estime/tellem<sup>9</sup> que l'aduocat du roy en parlement qui fut requis de plaider contre luy fut refusant de ce faire combien que par le duc de bourgogne il fut esteu et choisi po<sup>9</sup> ce faire. Toutefois iehan andiault auuert<sup>9</sup> grant plaida la cause a l'encontre de l'innocent requerant instamment q<sup>9</sup> iuuenel fut enuoye en prison. Au contraire iuuenel en constance de couraige respondoit. Et apres quil eust declare aucunes choses touchant son innocence selon l'opportunité du t<sup>9</sup>ps ce nest pas dist il raison de mettre vng homme en prison s<sup>9</sup>as enqueste ou information preamble. Auquel repliqua andiault que les accusations et tesmoingz estoient prestz. Et en regardant les examinateurs ou commissaires qui estoient pres de luy il leur demanda le libelle esinformation par eulx faicte. Et lors les commissaires regarderent l'ung l'autre et interrogerent lequel dentre eulx auoit ce libelle dont eulx estans couuers & remplis de honte furent merueilleusement estonnez. Adoncques le roy q<sup>9</sup> lors estoit en bon sens et meilleur entendement que les autres iours passez/congnoissant que faulcement et par faulx maniere iuuenel estoit accuse il luy dist. Bateniuuenel nous te tenons pour assez purge.

¶ Les francois & les anglois furent a bouldogne assemblez pour traicter la paiz/& baillerent trefues de quatre ans/pendant leq<sup>9</sup> t<sup>9</sup>ps cha<sup>9</sup>cles voulant les gens d'armes rendre ex<sup>9</sup>

retritez es armes il despendit toutes manieres de ieu excepte de tirer de larc affin q si les anglois estoient negligens & nonchalans dextretenir la paiz q les gens darmes de frâce ne fussent point amollez paroisne ains fussent pl<sup>us</sup> robustes & confians a la guerre. Et par ce moyen peu de temps apres fut si grande exerceite & multitude darchiers & arbalestriers quilz estoient en crainte & doubte aux paiz pour ce q ceste maniere de preceite ne fut pas prise enco<sup>re</sup> lieu / mais tât seulement es pa<sup>is</sup> nobles & principales villes du royaume.

¶ Des signes merueilles q aduindrent en ces temps furent rapportez de laquele ceulx q sensuiuent p<sup>re</sup>dictement il apparut. Une grant estoille q estoit fuite de. v. moindres estoilles les q<sup>u</sup>elles sebloient faire guerre a la grande. Et au pres estoit ungh de arme portant une lance en sa main & tectant feux. apres quil eust frappe celle estoille tantost sevanouyt. En acertaine semblablement furent ouys boiz au ciel et boiz des g<sup>ens</sup> darmes sicome dhommes combatans.

¶ En ce temps fut faite pugnition des iuis qui en desprisant la deuotion crestienne inurioient & de opprobres provoquoient les crestiens. A cause desquoy aucuns furent fustiguez par les carfours de paris et condempnez a. viii. mille escus damede enuers le roy lesq<sup>u</sup>els furent employez et despenduz a faire le petit port de paris.

¶ Es annees passees les embassadeurs des francois & anglois furent assemblez pour tât quil auoit este parle d marier ysabel fille du roy charles au roy dangleterre et furent lors les treues confermees de. xxx. ans. Et pour ceste cause de par le roy dangleterre vindrent a paris roland de corbie admiral dangleterre monthion mareschal & guillot fiope principaux ambassadeurs. Et adonc roland c<sup>on</sup>de lieutenant et vicair du roy dangleterre fut donnee ysabel aagee lors de sept ans pour femme et espouse. Et comme ainsi fut q iusques la les anglois eussent possede cherbourg en normandie & brest en bretagne lung et lautre

tre fut deslois a charles delaisse.

¶ Et durans ces choses il nestoit point encores accorde des conditions de paiz entre les roys de frâce & dangleterre. A ceste cause pour ce faire charles se transporta a arde. Et le roy dangleterre a guynes. Et quant les roys furent assemblez saliance de paiz fut traitee et confermee de laquelle autre chose ne puis escrire pour ce que lescriptuain d<sup>u</sup> temps adic quil nen scauoit mens. Toutefois c<sup>on</sup>te il a escript plusieurs signes furent deus de benivolence & amitie entre iceulx roys c<sup>on</sup>te baizez & touchemens des mains embiaffemens appeillatz tres amiables car le roy dangleterre appeloit charles son pere. Et charles appeloit son gendre en faisant l<sup>un</sup>g a lautre tres precieus dons. Et ce pendant q les princes consultoient a arde la pluys q parauant nauoit este deue fat si grande avec impetuosite de gresle tres espesse & grans dens sans aucun intervalle ou relasche quelle tint les pointes par lespace de quatre heures en la t<sup>ete</sup> de charles. Et seblablement la mort du roy en suuant se leua subitem<sup>ent</sup> une violere de pluys et de dens q repirent cent quatre cordes dala tente du roy de france avec le mairain q soustenoient le tabernacle / mais de la tente du roy dangleterre en furent seulement rompues quatre cordes pour tant q illes estoient pl<sup>us</sup> laches & que la tente estoit en pl<sup>us</sup> bas lieu.

¶ Tantost apres ysabel fut menee en angleterre & fut illec receue de plusieurs nobles femmes lesquelles pour ce faire estoient ensemble venues dangleterre & la menerent a calais. Et apres que le roy de france eust este festoye des nobles et excellens conuis par le roy dangleterre ilz presenterent dons l<sup>un</sup>g a lautre. Et ce fait charles sen reuint en france / et lautre retourna en angleterre.

¶ Un peu par auant ces iours le roy de hongrie auoit acquis excellente victoire sur les turcs. Or les turcs q auoient memoire dicelle perte renouuererent la bataille & firent appareil de guerre en hongrie / pour rai<sup>son</sup> de quoy le roy de

Hongrie q̄ vouloit bien pourueoir a son affaire. Il enuoya ses eſſayadeurs vers le roy Charles et le pria de luy donner secours. Et pour ce faire y fut enuoyez philippe d'archois conestable de france. Jehan cōte de neuers filz de philippe hardy. Jehan boufficauld. Jehan de bienne/le seigneur de concez plusieurs autres seigneurs de la noblesse de france meuz a eſperer en la guerre avec grant multitude de gens d'armes. Et quant ilz eurent traueſſe le fleuue daube les francoys enuoyerent gaudier des roches cheualier de bourgogne p̄deuer le roy de hongrie pour luy demāder quelle chose leur estoit laisible de faire p̄ le mieulx/ a quel chemin ilz deuoient tenir p̄ aller contre les turcz et ennemis de la foy chrestienne. Et le roy de hongrie q̄ congnoiſſoit les meurs des frācois craignant q̄ p̄ arrogāce ilz ne feiſſēt quelq̄ folie. Il declaira a gaudier ses cōditions a la maniere cōment ilz deuoient faire sur les turcz en bataille en luy disant a remonſtrant q̄ ne se faillloit point haſter. Et aussi quil auoit des hōgres q̄ demouroient prēs des turcz lesquelz estoient assez accoustumez en telles choses parquoy disoit q̄ conuenoit quilz fuſſent mis en la poindte et les presenter tō des premiers aux ennemis mais les frācois deſpiserent le conseil du roy de hongrie/et voulurent ſurper le premier lieu de combatre/ a eulx diuans lubriq̄ment en toutes voluptez avec leuz et p̄uorgnerie ilz estoient en horreur a toutes gens de bien tellement q̄ les habitans ne doubtoient pas de leur dire q̄ quelque fois mal leur aduiendroit pour leurs iniquitez a male vie. Et quāt les francois congneurent q̄ grande multitude de turcz estoient en armes au chaſtel riche. Sans riens craindre ſoubz la cōduicte du seigneur de cōp acoururent sur eulx a les occirent a ſurmonterent moyennāt le roy de hongrie q̄ vint a leur aide et prindit d'assault le chaſteau. Et en aps assiegerēt nicopolis tres forte cite/auq̄ lieu aps ce q̄ ilz eurent tenu le ſiege p̄viii. iōs en les affligeāt de cōtinuel

assault ilz oyrent nouuelles de la venue des turcz q̄ cheminoyēt contre eulx en ordie de bataille parquoy les francois conſulterēt avec le roy de hōgre touchant la maniere de bataille. Et auant tout ouure les frācois q̄ estoient courtois de gloire/contre le douloureux effuz du roy de hōgre ilz obtindrent lieu en la premiere armee dont le conestable moult se debatoit leq̄ portoit greſuelement yſſacourage q̄ le seigneur de concez ſans l'apporter auoit eu la victoire des turcz en la bataille deſuſdicte/les francois doncques se miſēt en la premiere poindte/laq̄le tantefois le roy de hongrie diſoit luy eſtre deu p̄ leſſon ses cy deuant dicte. Et pource aussi q̄ le roy de hongrie congnoiſſoit les meurs de ses gens et quilz ſeroient plus hardis quant ilz auroient eſperance que les francois batailleroient apres eulx ſans fouir craignans deſtre cōtrainctz de tenir par les autres frācois qui ſeroient derriere. ſe autrement eſtoit faict et que par eulx qui meneroient la premiere armee fut mal cōbatu/diſoit aussi le roy de hongrie que les hongres iſtaſt ſe mettoient en fuite/bref les ſolz francois ne voulurent obeyr au bon conseil ne aquieſcer/parquoy apres que le roy de hongrie eust enuoye eſpier que lon faiſoit es tentes des turcs les armees furent mises en ordie dont les francois arrogamment ſurperent la premiere. Or es tentes des francois estoient pluſie's turcs priſonniers de la premiere victoire lesquelz combien que ilz euſſent eſperance de eulx rachep̄ter moyennant la foy des frācois a eulx promiſe. Neantmoins les francois incontinent les tuerent. Et quāt les armes des turcz a des creſtiēs furent l'une deuant lautre tantost apres le ſigne donne fut faicte aſpe bataille en laq̄le les creſtiēs vigoureuſement batailloient/et non moins combattoient les cruels turcz/le seigneur de concez/et Jehan de bienne eurent la principale louange au combat/mais les turcz qui impetueuſement tuoyent sur les francois cōme ainſi fut quilz



eussent trouble lordre des nostres pourtant q  
ilz estoient plus grans en multitude de cōba  
tans tantost ilz surmonterēt larmee des cre  
stiens tellement q les hongres qui estoient en  
la derniere bende arriere garde senfouprēt  
et par les turtz furent prins trois cēs hōmes  
de france qui nestoient pas de petit estat & fa  
rent menez au capitaine des turtz. Entre les  
quelz estoit iehan conte de neuers/le seigneur  
de coney/boussicauld/et iehan de Bienne/ce  
cy estoit mene seulement vestu de sa chemi  
se & estoit bastu et afflige en le menant & luy  
estant ainsi nud et afflige par diuin ou hu  
main orde on ne sçet comment il luy fut ge  
cte vng manteau qui luy seruit de couuerture.  
Et quant les prisonniers furent amenez  
deuant le cappitaine des turtz il commanda  
quils fussent tuez et occis/et en sa pñence fut  
pardonne tant seulement a boussicauld & a  
iehan conte de neuers avec vingt et deup au  
tres seigneurs pource que en pareille fortu  
ne ilz auoient quelque fois pardonne aux  
turtz. Et ce quil fist aussi rachepier iehan cō  
te de neuers ce fut quelque magicien qui es  
toit entre les turtz lequel affermoit que led  
iehan seroit vne fois cause de la mort et per  
secution des chrestiens./Car cestuy iehan de  
puis quil auoit acquis la duchie de bourgon  
gne il excita en france de merueilleuses dis  
fensions guerres cruelles et la mort de plusi  
eurs ¶ Apres ceste bataille ainsi mal cōdū  
cte cōme ainsi fust q les corps des crestiēs p  
le commandement du turt eussent este gisās  
dessus la terre p l'espace de treze mors sans  
estre aucunement atouche d'aucūe beste ny  
des oyseaulx/les ennemis infideles curde  
rent que les bestes eussent desprise icelle vi  
ande. ¶ La rancon de iehan & de ses compai  
gnons fust de deup cēs mille escus Et aures  
gard de phelippe conestable & du seigneur de  
coney ilz moururent en ceste captiuite auant  
quil fut conuenū du pris de leurs rancons/le  
corps dudict phelippe fut confict en choses ar  
omatiques & fut porte en frāce et enterrē en

leglise saint laurens en la ville deu.  
Soubz ces iours le filz du duc de bretaigne  
espousa la fille du roy charles a laquelle fu  
rent promis trois cens mille francz endouai  
re/mais peu de iours apres elle estant enco  
res vierge alla de vie a trespas. Et lors la  
royne de france enfāta vng filz nomme lops  
auquel lops duc dorleans donna le nō sur les  
fons de baptesme. ¶ En ce temps brassac  
prince des turtz enuoya vers charles le capi  
taine general de sa cheualerie & luy dōna plu  
sieurs et riches dons. Aussi charles estans a  
reims vint a luy le roy de boheme pour le ve  
oir et visiter lequel fut recueilly moult libe  
ralement/ & fut multiplie de moult nobles  
riches dons. ¶ Au regard de benoist/auquel  
les franeois fauorisoient en la papaulte cō  
bien que par cōtinuelz embassadeurs il fust  
admonnestē et persuade de renoncer a cete  
dignite papalle/touteffois il persistoit tous  
iours en contraire pertinacite pquoy fut fai  
cte congregation generale a paris des platz  
et seigneurs de france En laquelle assēblee  
ordonna le conseil que benoist renonceroit a  
la papaulte Et que doresnauant on ne adme  
teroit plus ne receueroit lon les graces expe  
ctatiues pour acquerir les benefices Et que  
les eglises qui seroient defues de pasteurs &  
recteurs seroient demādees aux collateurs  
ordinaires/et que les elections seroient con  
fermees mesmes des eglises exemptes saul  
ue la liberte de lexemption laquelle chose cō  
gneue les cardinaulx qui estoient en auignō  
avec benoist se transporterent a ville neufue  
distant dauignon de six mille pas & delaisse  
rent leur pape. Le roy charles cō nous auōs  
dit cy deuant estāt mal sai de sō entēdemēt  
Il y eust deup freres des augustis qui se bā  
terent de luy donner guarison de sa maladie  
Et pource que ceste chose estoit moult agrea  
ble a plusieurs lon mena ces deup medecins  
p deuers le roy lesquelz firent plusieurs in  
cisions en sa teste tellement quilz tendirent  
quasi mourāt celui q estoit maalde. A ceste

cause ilz furent empoignez. Et apres qu'ilz eurent confesse de ne scauoir aucune chose de medicine par le conseil des saiges ilz furent despoillez de ladignite sacerdotale et tantost le bourreau leur treucha la teste le brupt fut que le duc de bourgogne les auoit incitez a faire ce crime.

**D**urant ce temps les fleues enflerent tellement leurs eues que les riuages furent surmontez & emmenerent les maisons avec les habitans dicelles & en ce deluge tous les blez furent perdus. Il courut aussi grosse maladie de pestuence par tout le pays de france qui fut lan de grace mil.ccc. nonante et neuf. Auquel an fut veu une comette de grandeur non acoustumee et vehementement enflambee.

**E**n ce mesmes temps l'empereur de constantinoble fut honnorablement receu par le roy charles lequel estoit venu a paris pour le veoir et visiter de luy autre chose n'esprouant les auteurs sinon quil se logea au chasteau du louure sans mettre aultre cause de sa venue. Touteffois ce nest pas chose de rogan te a verite que la cause de sa venue estoit afin quil eumeust les francois contre les turcs qui menassoient la grece. Charles qui estoit songneur de sa fille ysaabel deueue de richard. Il enuoya vers henry gueuille & Jehan blanchet afin de la ramener lesquelz ainsi quil constamment et diligemment parloient pour la royne le roy dangleterre commanda quilz fussent mis en prison/en laquelle blanchet tomba en maladie de laquelle il mourut. Et au regard de gueuille apres continuelle & loque maladie de vomissemens de sang il recouura sante. Et sicomme il retournoit dangleterre henry enuoya la royne dangleterre a calais/ouquel lieu apres que les francois leurent receue ilz la menerent a son pere.

**E**nviron ce temps au mois de may le ciel tonna tres fort et tomba du ciel au camp de beaunaus grant habundance de gresle enuiron de la grosseur d'ung oeuf de ouoe laquelle le brisa et destruisit tous les blez. Et aussi le

feu diuinel tomba en la chambre de la royne qui estoit acouchee au bois de Vincennes et brusa les courtines de son lit. Et au mois de iuing ensuyuans durans les iours de la foire saint denis semblable gresle rapt brisa et renuersa les loges et tabernacles des marchans en grant nombre avec grande quantite des edifices publiques que le peuple appelle haies.

**E**n ce temps l'uniuersite de paris estruait grandement de faire oster benoist de la dignite papale/car lors icelle uniuersite de paris estoit de grande renommee et auctorite tellement que cestoit grant crime dauoir offense ung escolier. Et nestoit celui qui fouroit ne sestudiait d'acquiescer la faueur et deuotion de l'uniuersite de paris afin que mieulx fust estime d'autant quil seroit porte et aproue de la plus grande auctorite des hommes letrez. Et par ainsi en ce temps les escoliers de paris auoient bon brupt et estimation & estoient iustenez et fauorizez comme il appert par ce quil iehsuit/car sicomme lesdictz escoliers furent aliez en procession a sainte katherine qui est dicte du bal des escoliers pour faire prieres a dieu/quelque homme de la maison de charles de sauoye cheualier monte dessus ung cheual en marchant parmy les fanges il souilla de fange l'ung des escoliers qui tantost de ire enflambe se frappa du poing & adoncques cria le seruiteur a son cry se asselerent en armes tous les autres de la maison diceluy cheualier suyuant les escoliers. Et quant ilz furent arrivez sous la porte de leglise ie ne scay qui follement tira une saiette iusques au grant autel ainsi que le prestre se prepatoit pour celebrier sa messe/pour laquelle iniure venger les escoliers incontinent firent poursuite et tellement besongnerent enuers les iuges que la maison du cheualier fut abbatee et rassee a fleur de terre & avecques ce fut banny.

**E**nviron ce temps la iehan duc de bourgogne par loqueure subtilite de marquer cheualier

daunergue auoit basti vne machine & fabriq de bois de merueilleuse grâdeur pour surmonter & prendre la ville de calaiz. Et pourtât que ladicte machine estoit mise sur roues on la pouuoit facilement mouuoir de to<sup>z</sup> costez. Et auoit le duc grâde esperance de prendre celle ville de calaiz laquelle chose ne sortit aucun effect. Environ ces iours si cōme le duc doileas qui venoit de deoir & visiter la royne achouchee pour passer tēps avecques elle par maniere de recrea<sup>ti</sup>o<sup>n</sup> sen retournoit de nuyt en sa maisō/aucūz souldats cōmis par regnault augeuille le viderēt espiet & piez la porte barbette a paris le tuerēt & luy couperēt la main de dre. Et lors luy des officiciers de la maison du duc voiant son maistre prosterner contre terre il se iecta sur luy pour le sauuer. Au moien de quoy il fut incontīnēt occiz des meurtriers le p<sup>ri</sup>mi<sup>er</sup> iours de nouembre lā de grace mil ccc<sup>ii</sup>. Et au regard des homicides aprez ce tres enorme crime commis ilz sen fouyēt soudainemēt en la maisō du cōte d'archois ou logeoit iehā duc de bourgongne. Et tātost apz au bruit & tumulte de la mort du duc doileas les voisins s'assemblerēt & porterēt le corps en la p<sup>re</sup>chaine maison et soudainemēt la cruaulte du crime fut diuulguee parmi la ville de paris et a ce bruit sans chommet acoururent lors roy de cicile avecques les ducz de berri & de bourbo lesqz voiant ainsi le corps de leurs amys mort il furent moult troublez. Et cōmencerent a faire pleurs & douloureuses cōplaintes. Et le lendemain en pompe seignouriale lon porta le duc au monastere des celestins ou il fut enseueilli & inhumé en la chappelle qui est dicte doileans. Laquelle a este depuis decoree de riches painctures. Et conduisoient le due il les princes dessus nōmez / & mesmes le duc de bourgongne que nul ne doubtoit quil ne fut coupable dicelle mort. Car les enq<sup>u</sup>esteurs de ce crime cestassauoir robert tuppier & pierre l'oiseleur quant ilz cogneurent que augeuille sen estoit fouy de iehā de bourgongne avec

ses cōplices allies pource quilz nestoit loistible de prendre vng hōme en la maison dun prince sans le conge du seigneur ilz se transporterent a nesles vers le duc de bourgongne qui estoit au cōseil auec les autres ducs. Et aprez quilz eurent frappe a la porte ilz furent interrogués que cestoit quilz vouloient. No<sup>z</sup> demandons dist ilz le cōsentement du duc de bourgongne acē que par son congie et permission nous puissions apprehender vng hōme criminel qui est en sa maison. Or celui quilz demandoiēt estoit porteur deaue duq<sup>l</sup> cōme espie & secret rapporteur/les coupables dicelle mort auoient b<sup>eu</sup> pour cōmectre leur homicide. Et quant le duc de bourgongne cōgneust ce que les enquesteurs demandoient il cōmēca incontīnēt a les esuiuir & deuenir passe laq<sup>u</sup>elle chose apceu astucieusement le roy de sicile par quoy il t<sup>ra</sup>ia le duc iehā de bourgongne arriere & luy pria de luy dire sil auoit en soy aucune coulpe de homicide dessus b<sup>eu</sup> etc./iehā dōcques q fut admoneste de sa coupable cōsciēce ne se peult tenir de plourer et de soy mesmes descourrir avec le crime et lors il issit en vne cloison faignant daller au retrait puis il monta sur vng tres legier cheual et sortit de la ville & se retira au pōt sainte mapense/lequel il fit abatre incontīnēt quil fut passe/affin quil cloist et estoupast le chemin a ceulx quil le poursuiuetoiēt. Le iour mesme ilz arriua a arras dūstant forment de cinquante lieues de paris le bourgongnon allegoit et publioit plusieurs causes et occasion de ceste mort disant p<sup>ri</sup>miere<sup>ment</sup> q le duc doileans auoit affecte le reaulme & entretenoit enchâteurs desqz il auoit receu deux cousteaux et vng anneau/lesqz quant il furent monstrez au roy charles luy estant a beauuais luy auoient faict tomber les cheueulx et preu apz les vngles les vngs aprez les aultres tellement que tantost le rēdirent imbecille. Dultre ces choses il disoit q<sup>l</sup> auoit eu vne berge laquelle quāt vne fois elle estoit dune fēme regardée elle la rēdoit

incontinent obeissante a sa luxure et libidinis  
nosite/et semblablement que celui duc dor/  
leans auoit este inuentif des ieux et mom/  
metries de saint marceau la ou le roy charles  
fut presque ars et brusle/par ce que luy mes/  
mes et non aultre mist la torche andante es  
bestemens deluz dont les mommeurs estoient  
vestuz quant ilz dansoient en la salle/et  
dauantaige quil auoit procure enuers le pa/  
pe benoist. viii. que Charles fust deppose de  
la corolle maieste/comme estant non sain et  
impotent de corps et d'entendement/et avec  
ques ce adioustoit le bourguignon que celui  
duc auoit epige et leue tres griesues tailles  
et tribuz dont il se vantoit estre moult puis/  
sant a lencontre du roy/et plusieurs aultres  
choses mettoit en auant pour donner couleur  
a son malefice. ¶ Or passons aultre. Tout  
au long de ces deux mors/cestassauoit de de/  
cembre et de ianvier/liuet fut plus aspre quil  
nauoit de coustume/ Et au commencement  
du prin temps quant la terre se commença a  
lascher/ Et que les fleues qui estoient cou/  
uers de glaces se rompirent les glaçons vin/  
drent a si gros tas que de leur rudesse et in/  
petuosite ilz abatrirēt les pontz/et les estāgs  
et riuieres tellement se respendirent que ilz  
emmenèrent les maisons avec les habitans  
et les bestes. ¶ Enuiron ce tēps guillaume  
dentignouille preuost de paris fist pendre et  
estangler deux escolliers de nuyt qui auoyent  
tue ung homme/ et le fist faire de nuyt a  
ce q̄lz ne fussent rescouffz et deliurez de mort  
Mais luniuersite de paris poursuyuit son in/  
iure par deuant les iuges en telle facon que  
le preuost de paris fut condēpne de faire des/  
pendre les escolliers/et de les baisier mors et  
les rendre a leglise ou ilz furēt menez en ung  
chariot par le bourreau q̄ estoit assis sur l'ung  
des cheuaulx et estoit vestu d'ung fourpliz ou  
bestement de linge blanc en forme d'ung pre/  
stre Et le sepulchre ouq̄l furēt mis les deux  
escolliers est deu aujourd'uy au porche ou en/  
lallee du cloistre des mathurins de paris avec

ung epitaphe/et fut lan mil.cccc.viii.  
¶ Lan de grace mil.cccc.viii. Au mors de  
may iehan de billier seigneur de lisle adam  
equippe de trois cēs souldars belliqueux et  
plains de cruaulte entra de nuyt en paris/ et  
luy ouurirent la porte ung nōme perrinet le  
clerc serrurier q̄ auoit de robe la clef a son pe/  
re/et ia estoit paruenue ledict billier iusques  
au meillieu de la ville sans ce que aucun sen  
apperceust quant il comāda a les gens crier  
paix et viu le duc de bourgogne auquel cry  
ceulx q̄ tenoient le party du duc de bourgogne  
se leuerent subitement et prindrent la  
croix saint andr̄ q̄ estoit le signe dicelle al/  
liance et mutinerie/et se toignirēt avecques  
lisle adā/ Et au regard des aultres q̄ soustey/  
noient le party du duc doleans ilz se mussoyent  
es lieux secretz au mieulx quilz pouoyēt  
Laquelle persecution congneue le daulphin  
ensemble ceulx q̄ avec luy estoient se retires/  
rent au chasteau de la bastille q̄ est le bouffes/  
uert de la porte saint anthoine/ Et en la cō/  
paignie du seigneur de lisle adā estoient auc/  
cuns officiers et seruiteurs du roy q̄ auoyent  
este desposez de leurs estatz et offices/ceulx  
la vindrent vers le roy avec ledict iehan de  
billier leur maistre et renouuerent leur fa/  
miliarite et beniuolence Et mātērent le roy  
tout malade quil estoit/sur ung cheual et le  
conduyrent et tournoyērēt parmy la ville de  
paris affin d'attirer a eulx la faueur du peu/  
ple Et sans chōmer epercērent leur cruaulte  
a lencontre de tous ceulx q̄ pensoyēt estre  
leurs ennemis/ Et auant toutes choses ilz  
tuerent le conte darmignac/ Henry de marle  
chācellier de france/le conte de grant pre/ et  
plusieurs autres de diuerses dignitez et puis/  
sance quilz detenoyent en grandes et diuers/  
ses prisons/lesq̄lz le bourreau acompaigne de  
quelqs meschans gēs les gectoit par les fen/  
estres ou les cōtraignoyēt de saulter du hault  
des tours a reuers dessus le paue/iehan duc  
de bourgogne estant lors a paris. Les meur/  
triers estoient le seigneur de lisle adā/ iehan

de luyebourg/charles de lès/claude chastelet/ et guy du bar/ le nombre des occis par ceste tyrannie fut rapporte estre de quatre mille hommes. Et quant aucun monstroient quelque signe d'aultre chose estoit cause souffisante de mort ou se aucun se complaignoit d'auoir perdu ses biens/ & ceulx qui estoient au roy estoient appelez par iniure armignacz. Et ceulx qui estoient au duc de bourgoigne bourguignons. ¶ Durans ses iours pierre de sainte traise gascon estoit cappitaine du chateau de concy & auoit cent hommes d'armes/ lequel fut trahy et mene a son ennemy par vne chamberiere seruante quil auoit en sa maison comme diray maintenant. ¶ En ce chasteau estoit prisonnier vng homme de la cognoissance dicelle chamberiere qui estoit natif du pais mesmes de ladicte chamberiere/ or il aduint que come quelque fois elle portoit au prisonnier il luy promist sa for quil la preroit a femme & espouse si elle le deliuroit de prison/ la chamberiere d'acques meue de l'esperance des nopces desroba de nuyt/ & prist les clefs dessoubz le cheuet de son maistre q dormoit/ & quant la prison fut ouuerte les prisonniers sortirēt/ & ipetueusement vindrēt en la chambre du capitaine et luy couperēt la gorge/ & dauantaige ilz raverēt ses biens & richesses & prindrēt possession & toissance du chateau/ la ou ilz appellerēt hastiuement iehan de luyebourg q sejournoit alors en bermendois. Et aps q le soleil eust comēce sa lumiere les gendarmes de pierre se merueillerēt de la sollicitude dudit chasteau. Et du pchai villaige ou ilz estoient mōterent sur leurs cheuaulx/ & sen allā vne partie amōtaguēt l'autre partie a guse en tetaisse & establirent entre eulx deux capitaines de guerre cestas/ sauoir estienne dignolle q fut appelle la hye/ & potā de sātétrille hommes belliqueulx & tres experts en bataille par tout le tēps de leur aage lesqz sās chōmer cheminerēt par le pais de fueffonois avecqs quarēte hommes d'armes seulement & baquerēt le fier lōgueual equippe de quatre cēs hommes & par sēblable fortune

surmonterēt aussi hector de sauoye capitaine de mille hommes d'armes q auoit avec luy au territoire de laon. Durāt lequel tēps les frācois mōterēt de nuyt atout des cordes par dessus les murailles de pōthoise & recouurerent la ville des anglois. ¶ Le roy hēry d'agleterre au pmiē tēps de l'ānee ensuiuant q fut l'ā de grace mil ccc. xxiij. assēgea la ville de rouē & prist sō occasiō sur la mutinerie des ci-toiens q auoient eppulse leur pūost cōte d'antūille avec grāt nōbre de nobles de normēdie/ et les auoient ierte hors de la ville/ & en leurs liēs receurēt les bourguignons avec le capitaine guy boutellier. Or le roy d'agleterre continua l'assēgemēt par l'espace de sept mois entiers sans oublier les moiens & manieres qz qz fussēt de bailler assaut et aussi ceulx de la ville ne la resistoient pas moies cōstantmēt tellemēt q eulx patissans & affoibles de victuailles furēt cōtraitz de mēger les ras et les souriz esperās en briefz tēs auoir secours & aide des bourguignons ou du daulphi mais ne l'un ne l'autre les secourut/ car le duc de bourgoigne nē fist cōpte/ & le dauphin q estoit adolescent pourtant que les anglois occupoient les passaiges de la riuere de seine il ne leur peult enuoyer secours. Aussi il auoit vng autre tres gros affaire alencontre de iehan duc de bourgongne contre lequel il ne pouoit estre assez puissant avec tous ses gens d'armes parquoy ceulx de rouē furent delaissez de secours et vindrēt en la puissance des ennemis. ¶ Il y a vne ville avec vng chateau ou court la riuere de yonne qui descent en seine la quelle ville est appelee monstres au fault yonne qui a vng pōt trauersant sur les deux rēuaiges du fleueue avec vne establie de bois conlisse autrement dit pont leuiz qui est en forme de porte selon lestat desdictes choses et du temps quant il est soubz lune clost la boye a ceulx qui veulēt entrer ou sortir de ladicte ville. ¶ En ce lieu fut iour assigne pour assēbler les princes a la venue desquelz fut aduise que le pōt de bois

seroit leue clos & ferme affin q̃l ne fust engē  
dre bruyt ou tumulte par les seruiteurs dau  
cuns diceulx princes/et que au bout du grāt  
pont vers la ville seroit basti vng tabernacle  
de boys dedans lequel avec tous les princes  
le daulphin et le duc de bourgogne/enterro  
ent tant seulement dix seigneurs esleuz et  
choisiz/l'assemblee faicte ainsi comme dūg  
coste & d'autre se disoyent plusieurs parolles  
touchant les iniures passees soubdainemēt  
vng cheualier qui estoit avec le daulphin es  
meu de pie occisi iehan duc de bourgogne/  
On croit que se fut tanneguy du chastel/leq̃l  
estoit anciennemēt tres familier du duc dor  
leans q̃ auoit este tue a paris par iceluy bour  
guignon combien que aucuns ayent cupē q̃  
le daulphin fust cause de ceste occision Tou  
teffoys pour l'innocence de son adolescence lō  
peult penser quil fut espouante a veoir com  
mettre lhomicide il retourna sa face des per  
cussieurs. Aussi laage ne permetoit pas cecy  
soulpeconner/Laqueille il passa toute sa vie  
en clemence et mansuetude.

Après que Jehan duc de bourgogne fut  
tue son filz phelippe qui estoit a paris sen al  
la ioindre avec les anglois/ Et qui pis est il  
liura a henry roy dangleterre/ le roy charles  
la royne/ et sa fille katherine/ tous lesquelz  
il tenoit en sa puissance Son pere viuant il  
luy liura paris/ brie/ champaigne/ et bourgō  
gne/ desquelles choses quant henry fut faict  
plus puissant il espousa a troye en champai  
gne & print a femme ladicte katherine fille de  
charles dōt le peuple nen reclama point pour  
tant que chascun prenoit esperance de liberte  
Et certes le peuple quant on luy pormet li  
berte facillēmēt il change sa foy & sa cōstāce.



Nenry partant de troye alla  
assaillir sens & menoit avec  
luy le roy descosse lequel il te  
noit prisonnier/ car il pēsoit  
que les escossois qui estoient  
venuz au secours du daulphi  
autoient compassion de la fortune de leur roy

prisonnier et quilz sen retourneroient avec  
luy en escosse/ mais eulx faisans peu de com  
pte de leur roy supurent le daulphin.

Après que sens fut subiugue henry print  
moiet et mōstreul/ et puis melun et meaulx  
Et ce fait peu apres il se retourna en angle  
terre avec la royne sa femme/ laqueille enfā  
ta vng filz qui fut nomme henry.

Durant ces iours/ marchoit deuant ladi  
mee des anglois le duc de Clarence qui por  
toit dessus son heaulme vng bouquet dor ou  
uert de plusieurs pierres precieuses/ et quāt  
les francos l'appertement acourir a l'encom  
tre deulx ilz soustindrent le choc si vaillam  
ment quilz le tuerēt tout le premier/ et avec  
luy plusieurs grans seigneurs dangleterre/  
et le demourant eschappa a force de foudre/ et  
comme ses fuytisz se fussent retirez au mas  
pour cupder entrer dedans quant ilz trouue  
rent le pont rompu incontinent a la mode de  
france ilz prindrent la croiz blanche Et fai  
gnoyent estre francos/ et pourtant ilz con  
traignirent les paisans Et laboureurs des  
chāps a restabli et faire le pont/ lesquelz ilz  
occirent apres quilz furent passez et sans chō  
mer ilz se transporterent en normendie.

Le pendant le daulphin qui estoit venu  
de poitiers a tours il institua le conte boussi  
cault escossois cōestable de france & chemi  
na contre les bourguignons/ et print mōmē  
tal et gailardon au pays du maine/ mais he  
ry roy dangleterre aduert de la mort de sō fr  
re duc de clarece il leua pl<sup>9</sup> grosse armee que  
deuant et print dreux/ puis il assaillit bēdof  
me et de la il sen alla a baugensi/ et alors les  
francos auoyent assis leur ost sur la riuere  
de loyre/ Lesquelz empeschoyent le passaige  
aux anglois/ parquoy henry q̃ estoit despour  
ueu de viures en cheminant le long de la ri  
uere mena son armee en beaulse/ et susten  
toit sa vie seulement des herbes des iardis  
et de chouls/ et brusla en ce pays rougemont  
et fist mourir le capitaine du chasteau Avec  
les gens darmes de sa compaignie.



Entre ces dommaiges et troublemēs de guerres le roy charles ſixieſme paya le dernier tribut de nature et fut porte en ſepulture a ſainct denis / lan de grace mil.cccc.xii. auquel an eſtoit auſſi henry decede.

¶ Charles.vii.

**A** fortune des troyſ roys prochainemēt precedās fut plaine de aduerſite et de miſere / Mais tout ainſi q̄ vng corps ſain et maſſif ne ſent pas leſgierement les incommoditez et poinctures de maladie / ſemblablement le peuple du tēps ancien et precedent ceſtuy cy qui eſtoit opulent et remply de richesses il eſtoit premiere ment ſuffiſant a porter les aduerſitez / mais finalement apres quil fut fouldre par continuelles aduerſitez il commenca a ſoy eſtonner et eſpouanter / Car tout le royaume maintē par les bourguignons / maintenāt par les anglois / et tantost par ceulx qui ſe diſoient donner conſeil aux affaires du Royaume / eſtoit faicte telle diſſencion et mutinerie q̄l eſtoit bien difficile de dire lequel des deux / Ceſtaſſauoir ou les ennemis ou les francs portoyent au miſerable peuple frācoys p̄ de dommaige / Joinct auſſi quelini quite de fortune proceda iuſques la en telle facon que au roy charles duquel ie commenſce a eſcrire obeïſſoyent tant ſeulement les berruyers / ceſt a dire ceulx de Bourges. Et eſtoit lors appelle des ennemis roy de bourges / Car les bandes des gens darmes et capitaines de france Comme ainſi fuſt quilz ne fuſſent aucunement ſouſtenuz daucuns gaiges ne ſalaires ilz rauïſſoyēt comme les ennemis tout ce q̄lz pouoyent es chasteaulx et es villes meſmes quilz tenoyent

¶ Durant ces tempeſtes et ribleries de ſes mauuais hommes Charles filz de charles ſixieſme fut nomme roy france. Et au contraire henry apres le trespas de ſon pere nōme henry vſurpoit le nom de roy de france / Tellement que es lettres publiques et pri

uees au conſeil de la court iudiciable Et en la monnoye laquelle il faiſoit nouuellement forger il ſe nommoit roy de france et dangleterre Car par le moyen de la tres biele que celle de edouard le tiers comme auſſi de celle que ie diray maintenant henry pretendoit et ſe vantaſt approprier a ſuy le royaume de france. Quant ſiſtherine fille du roy charles ſixieſme eſpouſa henry pere de ceſtuy cy les clauses loix et conditions du traicte de mariage a linſtigacion de philippe duc de bourgogne furent telles / Ceſtaſſauoir que ſi le roy charles trespasſoit auant henry en ce cas henry ſe pourroit mettre dedans le Royaume de france / mais ſi le cōtraire aduenoit et que de henry demourast hoir maſle apres le trespas de Charles le filz de henry auroit la principaulte de france / Sans touteſſoyſ faire aucune mencion de Charles ſon filz duquel nous cōmencerons a eſcrire les geſtes combien quil fuſt legitime heritier / et comme ſe aucune portion du Royaume ne luy euſt appartenu A ceſte cauſe henry apres la mort de ſō pere ſe ſeignouria en orgueil et tēporel le ambitid en la royalle et principale cite des francs / et iacoit ce que en laage d'ung an il fuſt ecores nourry en angleterre / touteſſoyſ il vſa de nom et administration du roy de frāce luy qui eſtoit de engin hebette et non pas aſſez ſuffiſant a lexcerciſſe de la royalle matieſte Auquel iacoit ce que fortune euſt dōne illuſtre commencement / touteſſoyſ il ſe delaiſſa tellement quil fut chaſſe et expulſe des deux royaumes Et en miſerable ſeruitude paſſa ſon temps et ſa vieilleſſe.

**E**s les premieres gloires et pompes de henry charles qui eſtoit eſleue en hault couraige et bon appuy eſſaya de garder ſon droit et ſon ennemy expulſer du royaume de france. En quoy faiſant les francs tenans ſon party aucuneſſoyſ bat quoyent et aucuneſſoyſ ilz eſtoient vaincuz Touteſſoyſ durāt ces iōs iamaſ ne fut faicte bataille de plaines armes par assignation

de iournees ne aultrement/ains par cas d'auenture les gens d'armes se rencontroient selonc l'occasion qui soffroit ilz faisoient soubdainement aucuns combatz/car a la verite les gens d'armes francors es cas et soubdaines rencontres ilz sont hardis promptz et souuent teffors heurieux/mais es aultres cas q̄ sont longuement premeditez ilz sont moins fermes et bien souuent mal fortunez.

¶ Durant ce temps le conte de saleberic anglois assiegea et print d'assault la ville de sedane en brie ou furent occis au combat quarante francors/et quarante aultres penduz par le commandement du conte. ¶ Aussi comme les anglois assiegeoient le mont saint michel en normendie qui est au meillieu du flot de la mer vers le pays de bretaigne ilz firent bastir aucunes tourelles de legiere matiere pour tenir leurs gens d'armes a l'entour de la montaigne/ Et pareillement ilz dresserent illecques grant nombre de nefz equippees de combatans et de viures affin que on ne peust aucunes choses porter a ceulx qui seroient assiegez/ tellement quilz affligerent les habitans de merueilleuse souffrete & indignee de victuailles iusques a ce que le seigneur de beaufoire admiral de bretaigne les vint assaillir lequel auoit prepare une belle gallee a saint malo/lequel par bataille navale il fut sur la mer/et se porta si baillant quil rompit l'assiegement et occist moult grant nombre d'anglois/ Les anglois doncques repulsez de l'assiegement ilz sen souirent a ardonne distant de trois mille pas du mont saint michel Auquel lieu ilz bastirent & edificerent un boulevert que le peuple appelle bastille Dont souuent sortoient sur les sablons & combattirent legieres batailles contre ceulx q̄ estoient au mont saint michel/ Jusques a ce que iehan coulonce cheualier normant vint a un certain iour assigne comme entre luy et ceulx du mont saint michel auoit este devisee et machine/ Et quant il trouua les anglois dessus le sablon il en occist deux cens/

et si print nicolas boudet tres riche anglois ¶ En ce mesme temps le duc d'alencou qui auoit este prins en la bataille de berneil fut deliure d'angleterre/ Apres que il paya deux cens mille escuz pour sa rancon/ lesquelz il paya promptement en partie/et pour le reste il bailla ostages. ¶ Entre ces choses les manceaux qui auoient en hayne la principaulte et seigneurie des anglois Ilz appellerent aucuns capitaines francors/ Entre lesquelz estoit le conte d'orval/ et le seigneur d'albret/lesquelz ilz mirent clandestinement dedans la ville Et quant les ennemis congneurent l'entree des francors ilz se retirerent hastiuement en la tour qui est dicte obbedelle assise pres la porte saint vincent/et en uoyrent vers tallebot lequel tenoit alencou affin quil les vint secourir ce pendant quil y auoit esperance de recouurer la ville/ quant tallebot qui ses gens auoit prestz en armes entendit le dangier de ses compaignons il sen vint bien hastiuement et a grant erre deuant le mans/mais les francors comme assemblez de leurs besongnes se traictoyent delicatement es hostelleries et ne consideroyent pas ce que les ennemis machinoient/ Et par ainsi tallebot approcha et fut des siens receu par la porte/ laquelle ilz occupoyent et tenoyent Et assaillit et print la ville de laquelle il expella les francors/et fist mourir ceulx qui auoient este cause de la reuolte/ Et sans longuement seiourner cestuy tallebot assiegea & print d'assault pontorion que richemont auoit establi et faict fortifier de forte garnison.

¶ Semblablement le conte de saleberic avec le conte de suffoit apres quilz eurent levue grosse armee ilz assiegerent estroitement la ville d'orleans a l'entour de laquelle ville ilz firent bastir tres fors boulevertz par lesquelz ilz empeschoyent que lon ne peult facilement porter quelques choses en la cite d'orleans/car les villes q̄ sont sur la riuere de loire au dessus & au dessous d'orleans estoient ia soubs l'obeissance des anglois/ Et ce neantmoins

les aurelianois auoient tousiours le coura-  
ge haultai tostemēt quilz ne peurēt souffrir  
et ne voulerent endurer la domination des  
anglois attēdu mesmemēt q̄ le roy. charles  
le plus q̄l pouoit sans aucun interualle ou  
delay leur aidoit & secouroit Joint aussi que  
ieshā bastard du duc doileans hōme tres ex-  
pert es armes faisoit tres bien s̄a debuoir de  
deffendre la ville. Et aussi faisoit boussac  
mareschal de france avec la ire qui contin-  
uellement y emploioiēt toutes leurs forces et  
vertuz. Or du coste ou est le chemin de beaul-  
ce estoient gr̄s & longs faulxbourgs & plu-  
eurs esglises que les francois cōpurēt & aba-  
tirēt affin quilz ne portassent profit aux en-  
nemis lesquelz occuperent les faulxbourgs  
avec le bouleuert du pont estant de lautre ca-  
ste de la riuier de loire. Touteffois ilz nē  
bassoient pas les choses si estroictemēt quil  
ny eust mōlt despace entre le gr̄t bouleuert q̄  
les anglois auoient nōmesplōies et ce quil  
estoit a saint loup/en laq̄lle espace y auoit  
grant et large chemin par leq̄l on pouoit al-  
ler vers ceulx q̄ estoient assiegez. A ceste cau-  
se affin que le secours fut dōne a la ville qui  
estoit lors en affliction et labeur/ le duc de  
bourbon & avec luy struat cōnestable des cosse  
semblablement le seigneur d'orval & estiēne  
la h̄re assemblerēt assez puissante compai-  
gnie de gens darmes. Et si cōme ilz delibe-  
roient de dōner secours & aide a ceulx doileans  
ilz receuoient nouuelles q̄ ieshā fastel cheua-  
lier anglois auoit priz moult gr̄de quatite  
de victuaille a paris & par laide de simō mor-  
hier paot dicelle ville de paris il cefforçoit  
les porter aux anglois qui tenoient le siege  
deuant oileans par quoy les francois soubz es-  
poir de surpēdre & enclorre ses victuailles ilz  
tournerēt leur chemin vers ieshā fastol. Ces-  
te entreprinse cōgneue fastol prist cōseil & le  
gieremēt de chariot & charettes enuironna  
suy & ses gēs prez iduillie en beaulse & delais-  
sa ses cheuaulx & cōmēca a cōbarre a pied ce  
que fist aussi struat & d'orval avec gr̄t partie

des francois tellemēt que la victoire vint a  
fastol en la quelle struat & orval furent occiz  
avec deus cēs hōmes de leurs gēs. Et au re-  
gard da cōte de bourbō ilz sen retourna vers  
oileans. ¶ Durāt icelui assiegemēt le cōte sal-  
beric estāt en vne fenestre dicellui bouleuert  
qui estoit citue au dernier pont de la cite cō-  
tēploia imaginait en q̄lle facon il pourroit  
sarmonter & expugner la ville. Auquel luy  
des capitaines de son armee cōmēca a dire  
Seigneur a ceste heure tu peus fr̄chement  
regarder ta cite. Et en disāt ces parolles la  
pierre de q̄lque artillerie fut iectee par quel-  
que hōme incertain laq̄lle rōpit le bout de la  
fenestre donc les pieces & esclatz furēt dissis-  
pez et volletēt cōtre salberic & le firent mourir  
lē. y iout ensuiuant. Et ce neantmoins les  
anglois ne delaisserēt point lassiegemēt des-  
susdit aincois au lieu du cōte salberic guil-  
laume glasside prit la charge de larmee les-  
quel nestoit de gr̄t maison mais il estoit no-  
ble en prudence et en experiance des choses  
gouuerner & donc il estoit bien sougneux.

¶ Les aurelianois doncques affligez par  
long assiegemēt prindēt conseil par quelle  
voie ilz se pourroient des ennemis deliurer.  
Auquel conseil aucuns psuadoiēt & conseil-  
loient quil cōuenoist dōner argent & pecune aux  
anglois s̄as rēdre la ville les autres disoient  
au contraire que ce seroit chose prouffitabile  
de rendre la ville pourueust q̄ ce fust au duc  
de bourgongne q̄ estoit issu du sang & genera-  
tion des francois et y auoit esperance q̄ quel-  
que iour il se departiroit de lalliance des an-  
glois. Ceste derniere oppiniō fut trouuee la  
meilleure p̄quoy potā fut enuoye vers le duc  
de bourgongne avecques certaines cōditōes  
Et aps la legation receue le bourguignō res-  
pondit q̄ bouletiers il recepuoit la ville par  
lois et conditions eq̄tables pourueu q̄ le duc  
de bethfort sy accordast d laq̄lle chose il enuoy-  
a messaigiers y deuers le duc de bethfort. Et  
quant le duc de bethfort eust ouy lēbassade il  
respondit ce q̄ sēsunt Je nay pas dist il batu les

hayes et les buissons affin que vng autr  
iourisse des oyseaulx ie recepueray dit il les  
aurelianois aps ce q sefo ma boulette ie les  
auray subiuguez si recōpserōt to<sup>s</sup> les frai  
mises a despēs q ie fait durāt lassiegnēt ce  
ste chose raporte au duc de bourgongne potā  
sās riēs faire se retourna a orleāns a des lo<sup>s</sup>  
le duc de bourgongne prist couraige de soy de  
pty dauec les aglois pourāt q<sup>l</sup> boyoit q<sup>l</sup>z ar  
uoiet euiē d sa gloire En ces io<sup>s</sup> estoit a bon  
couleur nee iehanē aagee de pp<sup>s</sup> ans q auoit  
este egēdree de iacq<sup>s</sup> darc sō pere a de ysabel  
sa mere au villaige dāpreme laq<sup>lle</sup> pour la  
ppetueelle integrite de sō corps obeit q<sup>lle</sup> fut  
appetee pucelle a par ladmōnestemēt ainsti  
gatiō de dieu elle eust pitie acompassiō des ad  
uersitez d ce tēps a laq<sup>lle</sup> souuēt estois soubz  
la cōduite de sō ocle elle alloit p<sup>l</sup>er a robert  
de baudricourt p<sup>u</sup>ost de la ville doileans a a  
plu sie<sup>s</sup> autres cheualiers a hōmes darmes  
de la garnisō a les admōnestoit q<sup>l</sup> la boulsif  
fēt mener p deuers le roy charles affi de don  
ner bō remede aux choses desesperees or bau  
dricourt aps q<sup>l</sup> eust desprise vne a deux fois  
cette fēme dōt il ne faisoit estime ilz vist q<sup>lle</sup>  
perseueroit par quoy il lescouta a luy bailla  
gardes alētourt dēlle po<sup>r</sup> la tuitē de sō corps  
a cōmāda q<sup>lle</sup> fust menee au roy a quāt la pu  
celle fut venue deuāt le roy charles cōbien q  
oncq<sup>s</sup> ne leust veu q de ppos delibere le roy  
ne fust loq<sup>s</sup> p<sup>l</sup> pouuement vestu q<sup>l</sup> n auoit as  
coustume ne q les autres officiers d sa mai  
sō neantmoīs la pucelle cōmenca a regarder  
le roy en sa face reuerēmēt a doulcemēt/ Je  
te salue dit elle tres noble roy dieu te doit bō  
ne vie a cōme ainsi fust que charles luy eust  
nyē q fust roy/ha dit elle tu es le tres noble  
roy des francois Alces. potēs le roy prinst es  
pance de q<sup>l</sup>q meillēur fortune par quoy aps  
q<sup>l</sup> eust choisi aucū hōmes prudēs po<sup>r</sup> lassai  
er a esproauer p<sup>l</sup> auāt elle afferma cōstāmēt  
q<sup>lle</sup> estoit venue po<sup>r</sup> restituer le roy charles  
en sō royaume/ a q dieu lauoit ainsi ordōne  
q les aurelianois par sō moyē seroiet deli

urez de lassiegemēt de leur villa/ a seroit  
les aglois finablamēt chassez hors de france  
Et puis q<sup>lle</sup> me meneroit a cōduiroit charles  
a reims ou en la maniere des anciens il seroit  
oingt de la sainte a sacree vntiō si cōme de  
tout auoit este admōnestre par linspiration  
diuine par quoy ne luy estoit besoing tāt seu  
lemēt finō de gēs darmes les q<sup>l</sup>z charles luy  
bailla pour la cōduire/ a si cōme soigneur  
mēt elle estoit interroguee des autres choses  
ses plus difficiles meimes coubat la foy a  
choliq<sup>lle</sup> elle respōdit par dēss<sup>l</sup> se scauoir a en  
tēdemēt dune fēmetat sōbit ce q<sup>lle</sup> fut. iter  
roguee de la diuinite ou de la guerre elle nē  
parloit pas cōme vne fēme. aicōis en partit  
p science et epperiēce tēlemēt q celle pucelle  
estoit en admiratiō a plusieurs.  
Le conseil doncques fut assēble a fut estre  
bo<sup>r</sup>e charles vloit de sa fortune en bataille  
La pmiere charge q son luy bailla ce fut d por  
ter victuailles en la ville doileāns a la cōpai  
gnoiet rape/ a delore cheualiers d lordōnāce  
q estoient eāppez de puissāte cōpaigrie de cō  
batāns/ a quāt il furēt a blais au deuāt deulx  
viciēt regnault chartre arceueq<sup>de</sup> de reims a cha  
celier de frāce/ le bastard doileans/ estienne la  
hyre a plusieurs autres hōmes darmes des  
lute a aps les victuailles furēt mises de dens  
les chariotz a les gēs darmes en ordie de ba  
taille a ptit iehanē de blois a p la souldoyne  
le lēdemain chemina vers orleāns/ la pucelle  
vloit es guerres et batailles dūg glaiue q<sup>lle</sup>  
arquist en ceste maniere en toutaine pa vne  
eglise dediee a sainte liatherine qui est vng  
lieutres venerable a ceulx du pays ou lon  
vout encoires au iourd huy plusieurs dieulx  
anciens dōs/ la pucelle iehanē manifesta au  
roy charles q en ce tēple entre les saintes obla  
tiōs y estoit vne vielle espee de ta<sup>de</sup> costez cou  
uerte de fleurs delis a req<sup>st</sup> au roy q<sup>l</sup> enuoy  
asence lieu vng aimurier po<sup>r</sup> chertcher celle  
espee a ce fait q<sup>lle</sup> luy fut donnee le roy char  
les fust esmerueille se iehanē auoit autres  
fois viciē ce tēple a esglise de sainte liathe

cine & luy demanda se roy come elle auoit en  
de cez r'gnoiss'ce. Dux d'au dit la pucelle le  
ne n'en auques congnissance & celui qui le  
m'a enseigne nest point. Vng h'ome & si dieu  
seul & n'a autre leq'se m'a reuele se se resp'd  
ce v'oye le roy euoya vng diuier qui se n'g'ai  
ne p'que en luy apportast. Quant en luy dit  
trouue/ l'armur'et d'ocques chemina a sain  
cte katherine & trouua le spee toute enuoluee  
entre les autres armures d'icelles saq'se. Il ap  
porta & charles l'ap'pelle t'atost il donna adu  
p'celle. Quant pourqu'nd la matiere des an  
glois/ les anglois d'uncq's q' estoient au boule  
uert de sainte iehan la place quant ilz oyrent les  
francois venir ilz hab'ad'neret ce lieu & se reti  
reret au logis des freres augustin assiz au  
deff' du dernier pont. Et au regard de la pu  
celle elle trauersa la r'uiere. par le meillien  
des ennemis et porta les dixuaites en la  
ville. ¶ Quant la cite fut cōfortee de dixu  
aites a pucelle tres baill'ament en armes &  
coustree chemina au bouleuert q' estoit de  
saint loup & p'uisamment rōbatit & p'uinquit  
les anglois sans ce q' en eschappa vng seul  
qui ne fust occiz ou p'iz prisonier. Les chos  
es ainsi faictes deuant le grāt bouleuert les  
ennemis essai'eret de faire vne cour'se pour se  
courir leurs g's mais incōtinēt se retirerēt  
au bouleuert. Quant les francois eurent rōpu  
et rase le bouleuert ap'ez q'z furent retour'n  
3 en la ville ilz firent secretmēt plusieurs con  
sultat'ōs assauoir moult filz prōiet assaillir  
le bouleuert de lōdres finablement le cōsil cō  
munique auec q's iehan la pucelle elle dōm  
ca a soy courrousser d'isāt en ceste maniere.  
Seigneurs ne me relez r'ide car. Je puis bien  
celles plus grādes choses q' celle cy lesquelles  
choses sont en mon couraige. Certes les sei  
gneurs estoient tenus & ne luy auoient point  
cōmuniq' se cōseil affin q' par legierete de se  
me la chose ne fust vers le peuple esclandue  
L'estassauoir q'z s'induoient le bouleuert as  
saillir affin q' en l'autre coste de loye fissent  
tourner les anglois q' estoient al assiegement

Bers la soulogue quant ilz se hāsteroient de se  
raiser courir leurs cōpaignes lesq'z quant ilz  
desplaceroient de leur sieges les francois occu  
perōient leurs places. iehanne toute fois ne  
passa point son r'ebus q'sa ce q' iehan b'astard  
d'orleā ce q' auoit este d'iffini par le cōseil la  
deliberat'ō cōgneut ie approuue dit la pucel  
le ceste sentēce si la chose est ainsi/ car cōme  
celle s'ēme fut s'ēme de cuer et confie me en  
dieu elle respondoit plusieurs choses de ce q'  
les capitaines cōseilloient touchāt la guerre  
ad'vies ne faisoit la pucelle durant l'assiegē  
mēt qui fut mauuais ou malheureux. Et  
estoit toute armer p'isēte avec ses g's d'ar  
mes mōte deff' vng tres p'uisāt & couraigeux  
cheual ou elle montoit d'ingemēt & habillē  
mēd'ome vng habillē & diligēt cheualier. A  
ceste cause elle iugea q' estoit neccessaire dal  
ler assaillir les ennemis q' se seioient deff' le  
dernier pont aux faulxbourgs sainte laurēs  
il y auoit plusieurs bateaulx en la r'uiere li  
ez aux murailles de la ville dedēs lesq'z elle  
mist gros nombre de g's d'armes & ainsi elle  
passa loye & mist son armee a terre pour as  
saillir ses ēnemis. Auq's lieu fut b'atille ius  
qu'as ce q' formēt le soleil se couchast. Et  
lors la pucelle dōna le signe de la retraicte/  
et si cōme les francois rētroient es bateaulx il  
furent assailliz par les anglois pour r'aisō de  
quoy la pucelle dōna couraige a ses g's & res  
sista vertueusemēt aux ennemis & les chassa  
en les poursuiuant iusq's alla maison des augu  
stins d'auq' lieu ilz furent expulsez & les fran  
cois loquerēt. ¶ Au p'et deff' d'it mes les  
augustins estoit vne tour de pierre carree au  
uec le bouleuert & fossez alētour en ce les an  
glois q' senfoir p'isē se retirerēt/ ou iehan  
faisoit le guet toute la nuit et quant vint le  
point du tourcelle cōmāda dōner l'assault au  
bouleuert & affermoit aux francois q' le tēps  
estoit p'chain auq' les anglois de b'uoient estre  
batuz & chassēz du royaume de frāce. Le pē  
dāt q' les francois faisoient l'assault alēuōtre  
desquelz ses ennemis asprement se deff'boient

ieshane fust bleffee en lespaulle dun coup de trait d'arbalestre q fut enuoié du boulenert de laquele playe elle ne fust ne triste ne moins diligente de pfeuerer en arceff dessus le bout ou fosse pour tousiours admonester ses gés darmes adaiuamēt ibesongner lassiegemēt ainsi cōtinue cōme le despre fust ia venu les frācois deualerēt dedēs les fosses puis mōcēt au boulenert & le pūdrēt de force. en quoy faisant ilz occirent quatre cēs anglois avec trois capitaines cestassauoir. Molin iehan pō mart & guillaume glaffide & toz les aultres q furēt époignez bidēt en la puiffāce des frācois/les enemis qui estoiet vers la beausse pouoient factāemēt desir lepploict q ieshane faisoit sur leurs cōpaignōs par quoy il furēt espouante de leur fortune & aduersite & mesmes quāt ilz ouyrēt les trōpettes ales charōs et les cloches soner parmy la ville en signe de liesse Et des le lēdemain au matin ilz leuerēt le siege et sen foyrēt a menug. En ceste maniere fut compul lassiegemēt & la cite deliuree de la puiffance des anglois ennemis tellement que depuis il aduint tousiours a charles bonne fortune.

¶ Au mois de iung l'année ensupuant qui fut l'ande grace mil cccc. xxiij. la pucelle ieshane vint parlet au roy charles en luy disāt en ceste maniere tres noble roy tu commences a surmonter ton ennemy. Nous voions plusieurs villes et chasteaux que les anglois te auoiet oste & raiū q obeissent maitenāt atoy il est beau le tēps de la consecration il plaist a la diuine boulerente de dieu que tu ailles a reims au quel lieu tu seras oīngs de la sainte et sacre unction en la maniere de tes pēdecesseurs & receueras le dyademe pour la quelle seule chose ton nō sera au peuple frācois plus venerable et a tes ennemis plus doubtable. Saches que forment la champaigne et tous les belges sont encoires soubz la puiffance des anglois. Toutefois moyennant l'aide de dieu uouste preparerōs le chemin/ tant seulement assemble tes gens d'ar-

mes et puis faisons ce que dieu uouste. Ces parolles de la pucelle faisoient a tous grāde esperance pource que par la purete et netete de sa vie elle monstroie en elle grāde saintete/ aussi queriens ne faisoit du disoit fermement. Et aussi chascune sepmaine elle purgeoit sa conscience par confession sacerdotalle/ et recepuoit le saint sacremēt de l'aultel.

¶ Charles doncques apres quil eust leuee une puiffante armee agay il delibera d'aller a reims par la champaigne la ou il enuoie deuant la pucelle avecques aucuns capitaines de guerre pour resister aux ennemis si d'adūture ilz vouloient empescher le passadage. Quāt charles fut venu prez ausserte aucuns des citoiens vindrent au deuant de luy mais ilz ne le receurent pas en la ville toutesfoies les habitans baillerent viures a l'armee des frācois en les paiant.

¶ Apres que charles eust passe ausserte ilz prinst saint florentin par le moien q les citoiens franchement se rendirent. Et de la il chemina a troie en champaigne Et le. vi. ior apres quil eust illec tenu son siege sans espoir que habitans se rendissent la famine courut en lost des frācois tellement que plusieurs gendarmes mengeoient tant seulement des feues et espiz de ble. Ceste pouurete et indigence cogneue charles assēbla en cōseil les picipaulx de son armee ausqz il demanda quelle chose leur sembloit estre a faire de tous luy seul ne fut quil ne dict q lon debuot ramener l'armee/ et leuer ledict siege attendu que trestous les viures estoient failliz aux gens darmes et aussi toute la pecune pour les souldayer. Toutefois luy nomme robert le masson combien quil ne fut pas d'oppinion contraire Je souldoye dist il ouyr l'oppinion de ieshane sur ceste chose/ Car cest celle qui a este cause motiue de ceste dicte armee. Il peult estre que par son conseil y sera donne quelque ayde/ La pucelle doncques fut appelee et requise de dire sē



opiniō lors elle se retourna vers le roy & luy dist en ceste maniere Noble & puissant roy si ie dist ce que ie tiēs estre vray me croiras tu et cōme par deux fois elle eust demāde ceste chose le roy respondit. Sil en doit aduenir quelq̄ prouffit diz le & ie te ctoiray/les habitants de troie dit elle sont tiēs & se rēdront a toy dedēs iours prochains & te liurerōt la ville/le roy doncq̄s q̄ adiousta foy aux parolles de la pucelle il cōmāda q̄ l'armee ne bougeast encores de ce lieu/lors iehan hastiuement mōtadessus son cheual & cōtraignit chacun des gens d'armes a porter deuāt les murails les toutes les choses necessaires adōner la fault a la ville pour la prēdre & surmōter/la quelle chose boians ceulx de troie il enuoierent vers le roy charles leuesque du lieu auer q̄lque nōbre des citoiēs & capitaines qui promiscrēt au roy liurer la ville sil vouloit p̄mettre q̄ les āglois saillissent dilerq̄s avecques q̄lque nōbre de prisonniers q̄lz auoient. Ceste cōditio accordēe le lēdemain charles entra en la ville de troie. Et si cōme les ennemis sortoiēt la pucelle deffendit q̄ ne emmenassēt point les prisonniers touteffois le roy paia le prix de leur rēcon afin q̄ ne fut veū contreuenir. & desroguer ala foy par luy promise. & accordēe avecques les ennemis.

¶ Apres q̄ le roy eust establi iuges & officiers a troie pour l'exercice de la iustice & pō le gouuernemēt d̄ la chose publiq̄ il sen alla a chalon ou les habitants le receuoient en grās de liesse & exultation/avecques les gouuerneurs & officiers de la chose publique t̄lq̄z q̄ charles y voulut establi.

¶ De la il assaillit la ville de reims q̄ obeïssoit aux ānglois la q̄le il prinst sans aucune force pour ce q̄ les citoiēs estoient tres loyeux de leur prince & roy recepuoir En ce lieu vīdēt le duc de bar & de lorraine/ lēblablement le seigneur de comēcy eūpez de bandes de gens d'armes q̄ nestoient pas petites afin de faire seruice au roy ¶ Charles dōcq̄s par regnānt d̄ chartre arceueq̄ d̄ reims fut oingt

sacre & courōne roy de frāce & y assista la pucelle q̄ portoit en sa main le stābart de guerre q̄ estoit ioteuse & nō sās cause q̄ par son seul enhortemēt le roy charles auoit receu le dya dēme du royaume & la sainte vñction au lieu acoustume & a ce faire designe par long tēps/le sacre acompli charles delassa reims et sen alla a beill̄ la ou il prinst franchemēt la iouissance de la ville Et ne mōstrerēt les sueffonnois aucun signe de rebellion Aussi en lēblable maniere se rēdoiēt plusieurs fortes places au pais de brie/ & aussi que le roy charles setournoit a puis le cōte de berfort q̄ estoit eūppe de xii. mille hōmes cōbatans se prit de paris & sen vint a corbeil soubz le countaige & intētiō cōme il disoit de batailler cōtre charles & quāt le roy charles fut de ce aduertit il sortit d̄ puis & mena sō armee adng chasteau q̄ est dit la mote nō pas pour aultre intētiō s̄nō pō & afin de faire voye & faculte a sō aduersarie de cōbatre. Mais berthfort chāgea sō ppos & luy prist voulēte de retourner a paris ¶ Charles adōcq̄s auoit delibere de passer la riuere de seine et aller a brie cōtre robert car les citoiēs luy p̄mettoient dōner passaige/mais pourtāt que en vng mesmes tēps les frācois courtoient & les āglois au riuage de la riuere pour passer/āps q̄lque legiere bataille charles prohiba et deffendit a ses gens de passer ladicte riuere.

¶ Peu de iours āps le roy charles chemina a chasteau thierry & puis tātost āps passa p̄ le pays de balois & cresp̄/ & fīcha ses tentes en m̄le. chāp̄s dōmarti soubz espāce de reconuer paris. et quāt le cōte de berthfort cōgneut q̄ charles venoit il mena sō armee au village de m̄tr̄ distant de xij. mille pas de dōmarti au q̄l lieu q̄ d̄ sa nature tressort le dit berthfort atresta ses gēs d'armes Et lors charles euoya deuāt auant hōes de guerre soubz la cōduite de estienela h̄ye pō cheualcher les āglois Et quant il sceut q̄ son ennemy aduersaire auoit mis le siege au pl̄ fort edroit de ce lieu ¶ Il deffēdit aux siēs de marcher oultre. Cou

teffois bethfort retourna hastiement a paris  
**C** Durans ces iours le roy charles auoit en  
 uoie aucuns de ses gés les pl<sup>s</sup> loyaux a beau  
 uais & arçoigne pour espier & soy enqir  
 de quelle voulunte estoient les habitans euers  
 luy & auoit congneu par la relatiō des desi  
 susditz q lesditz habitans desiroient pncipale  
 mēt estre deliurez d la seruitude des ā glois  
 et de obeir a luy q estoit leur vray roy et de la  
 chemina a barrou villaige de senliz pour al  
 ler a cōpiēgne & lors il congneust q bethfort  
 auoit rēforce sō armee affi de le venir assail  
 lir. **C** Ong peu auāt ces iours vng cardin  
 nal de cōme oncle de hēry roy dāglettere qui  
 auoit este enuoie de par le pape en embassa  
 de vers les ā glois affin de leuer vne armee  
 avec pecune pour faire guerre a lencōtre des  
 bohemiens lesqz ne croient droitement en la  
 doctrine & soy de iesucrist Cestuy cardinal  
 q auoit par ce moie amene quatre mille hōes  
 de guerre en frāce cestoit cōioinct avec beth  
 fort & tourna ses armes a lēcōtre des frācois  
 lesqz touteffois il auoit fait & simile amas  
 ser cōtre les ennemis de la soy catholiq & ce  
 ste cause affi que charles fut aduerri de la de  
 nue de bethfort il euoia ambrois deloie avec  
 vintg hōes darmes tāt seulemēt po<sup>r</sup> espier  
 q faisoient les enemis leq<sup>l</sup> des q<sup>l</sup> fut entie au  
 chemin il aduisa de loing grād estourbillon  
 de poultre parmi lait & ne doubta point q ce  
 fut signe du train dune armee par quoy ilz  
 marcha vng peu pl<sup>s</sup> auāt & veist les anglois  
 appiemēt dōt il aduertit charles en deligen  
 ce par vng herault darmes Ceste chose con  
 gneue aps q charles eust mis son armee en  
 ordi il delibera daller a sēliz & cōme il fut ar  
 riue amōtpileu q autreffois auoit este dit le  
 mōt de cōtēplatiō il étēdit au reto<sup>r</sup> de ābrois  
 se deloie q les ā glois alloient a barrō par vng  
 ruisseau qui descēd & coule de sēliz mais ilz  
 estoient grādemēt ēpeschez po<sup>r</sup> la petitesse du  
 fleuve car a peine pouoient ilz deuy & deuy  
 passer esēble En ceste difficulte de passatē  
 charles pēsa q<sup>l</sup> pourroit surprendre & arriuer

ses enemis & plant cōmāda marcher la pmi  
 re armee mais lāglois auoit ia fait passer  
 grāt partie de ses gés darmes pour raisō de  
 quoy charles retit ses armees deuāt la face  
 de ses enemis & aps q les armees furent acou  
 strees on delibera dassaillir les ā glois & aps  
 plusieurs bateries faictes dun costē & daultre  
 le roy sē alla a crespia bethfort reto<sup>r</sup> na a paris  
**E**t depuis bethfort preuoyant en son cou  
 rage la bōne & heuteuse fortune q rōit aup  
 affaires du roy charles ilz delibera de partir  
 hors de paris & bailla le gouuernement de la  
 cite a loys de supēbourg euesq de therouēne  
 que la secte des anglois appeloit chancelier  
 de france et sē alloit en normandie.  
**A** pms q le roy charles eust congneu le par  
 tement de bethfort il se partit de senliz & che  
 mina en armes a saint denis et entra en la  
 ville ou les citoiēs le receutēt gracieusemēt  
 Et le troisieme iour aps eniuiāt les fran  
 cois par le cōmādemēt du roy charles ficher  
 rēt leurs tētes au villaige q est dit la chappel  
 le cōme ilz illēc passe la nuit les parisien  
 diēt courir sur eulx tellement q par plusieurs  
 et diuers cōflictz le cōbatōiēt ensemble fin  
 nablement apiez que les parisien se furent  
 retirez en la ville les frācois soubz la cōdui  
 te du duc dalēcon alierent mettre leur siege  
 deuant la porte saint honore ou de prime fa  
 ce il prindēt dassault le bouleuert qui estoit  
 bastē contre icelle porte soubz lesperance de  
 la quelle chose la pucele delibera par dessus  
 lopinion de tous de surmonter et prendre la  
 ville dassault En ce costē de la ville ya dou  
 ble fossez et entre les deuy fossez il ya vne  
 bute a doz dasne Et commcainsi fust que  
 les francois fussent facilement descenduz  
 au premier fosse auq<sup>l</sup> ny auoit caue ne sāge  
 Le leur fut grāt peine & labeur de surmōter  
 lautre pourtant quil estoit plus large & rēpli  
 deaues en habundāce Touteffois la pucele  
 fist apporter de toutes pars matiere & iector  
 au fosse pour le remplir en faisant laq<sup>l</sup> cho  
 se eūe fut frappe dune fiesche de sainte en

la cuisse q̄ luy fut tiree & iectee des murailles. Et ce neantmoins elle pseuera diligemēt a l'acōplissement de sō oeuvre & enhouoit tous iours les gens d'armes a pseuerāce & ne pouoit estre dillec ostee iusq̄s a ce que le duc d'alē con ramena icelle fēme laborieuse/le signe doncques de la retraicte donne les francors tournerent leur chemin a saint denis.

¶ Apres aucuns iours cōme la pucelle fut aimée a laigny apres quelle eust cōgneu que quatre cens hommes de l'armee des anglois q̄ nestoient gueres loing de ceste ville sen alotēt en la france elle prit avec elle foucault iehan de saint aulbin et quelzques aultres de la garnison de laigny lesquelz elle cōduyt si bien que les ennemis assailliz furent tous tuez et nen eschappa vng seul. ¶ Mais peu de iours apres en iuyuans il luy aduint a cōpiengne fortūe moult differente/car les anglois & bourguignons tenoient leur siege deuant compiegne. Et y alla la pucelle dōner secours aux assiegez & entra dedans la ville. Et puis tantost aps elle sortit avec les gens d'armes & courut assaillir les ennemis. Toutefois elle voyāt q̄ la chose ne tournoit poit a sō prouffit ainsi q̄te sen retournoit en la ville ou la presse des gens d'armes luy estoupoit le chemin/elle fut prinse par iehan de luyem/ bourg lequel la vendit aux anglois lesquelz cruellemēt la traicterent en hayne du nō frācois. Et pource que elle qui estoit fēme vloit de bestemens d'homme ilz la firent brusler a rouen. Auant toutes fois que luy pronōcer sa sentence les anglois les prouuerent & interroguerent deuant diuers iuges & en plusieurs consistoires en enquerrans de plusieurs choses touchāt la foy & deuotion de ih̄s̄ crist/car ilz cupdoiēt q̄ charles eust priz icelle fēme q̄ fut instruite par de magiq̄/& par cōsequēt q̄ charles eust erre en la foy catholique p̄quoy si ainsi eust este ilz le iugeoiēt indigne de tenir le royaume de france. Mais plusieurs par flaterie cōme cest la coustume d'aucuns ceforcoient avec les ennemis surmonter la pu

celle cōbien quelle se mettoit avec tout ce q̄ il le auoit faict a leuamen du saint siege apostolicque. Il a tousiours este q̄ en la cōpaignie des tirans ont tousiours este & cōuerse mauuais conseilliers/lesquelz par inique affectiō ou flaterie auenglez pour acquerir la grace des princes ont pieure la cōdēpnatiō des iustes & pieudhōes & les ont faict pugnir cōme pecheurs & malfauteurs. Car la ou ilz voyent & congnoissent que le couraige du prince est enclin ilz se desployēt et applicquent a lui complaire. Et par ainsi la pucelle mourut lā de grace mil.cccc.pxxi. au mois de may.

¶ Quant vint le sixiesme mois de l'assiegement de compiegne les citoyens qui auoyēt faulte de viures Jamet tillaie acōpaigne de cent hommes entra dedans la ville pour icelle secourir. Finablement les ennemis de tres gros dommages affligez ilz delaisserēt leurs tentes & rōpiēt l'assiegement & sen retournērēt lūg en normādie & l'autre en picardie. ¶ Durans ces iours henry roy d'angleterre aps le trespas de son pere nestoit point encores venu en frāce mais lan de grace mil.cccc.pxxi. luy estant en l'age de douze ans eūppe d'une grant caterue de gentilz hōes & gēs d'armes arriua a paris ou il fut receu en grant hōneur & lors le cardinal de vicestre luy baila la le drademe du royaume en leglise nostre dame de paris/lequel cardinal estoit venu a uerques henry pour ce faire.

¶ Le pendant que ces choses se faisoient a paris le seignr de gācourt q̄ estoit gouuerneur de daulphine chassa le prince dorenge et occist plusieurs bourguignons. Mais a beaux uais lestat de fortūe fut aultre/car le cōte da rōbelle anglois auoit mis deux mille hōmes en armes pour faire le guet au pres de la ville. Et apres quil eust enuoye deuant aucuns gens d'armes pour prouocquer les beauuois ens a sortir en armes hors de leur ville il vī assaillir boufficault & sentraite gascon lesq̄lz estoient sailliz de la garnison quilz tenoient en la ville avec plusieurs aultres/& en occist

grant nombre principalement des pietons beauuoisiens qui estoient illecques acouruz auerques lesquelz mourut aussi santraite.

**C** Je adioustera y aussi vne chose q est digne de rïsee entre les choses ioyeuses. A sengere q est vng villaige du maine estoit venu guillaume de saint aulbin avec quatre vngtz hōmes darmes francois & luy estant loge en ce bourg les anglois qui vindrēt courir sur luy espouantent fort les francois tellement q vng quidam bastart nomme bossaprest fuyant hastiuement se mussa en vng buisson/neantmoïs audit lieu de sagerie fut faicte cruelle bataille en laquelle les anglois demourerēt vaincuz ou il aduint q deuy de id anglois eschapperēt & sen fouprēt au buisson ou bossaprest estoit cache/pensāt dōc bossaprest q le fuyēt poursuiuans q le queroyent quelz gens dit il estes vo? Et les anglois respōdient q moïs ne trēbloient de frateur que ledit bossaprest no? sōmes anglois q no? rēdōs a toy Et lors bossaprest entendit bien que les frācois auoient gaigne la bataille/pquoy il receut la foy des deuy anglois cōe sil eust tres biē besongne & q l eust faict quelque prouesse de guerre & les mena prisoniers a guillaume de saint aulbin/mais iceluy bossaprest duquel la lascheté & couardise auoit este notoïrement congneue il fut mocque & priue de ses prisoniers.

**C** Peu de tēps apres mourut ysabel fēme & espouse du roy charles sixiesme foible et poure en biēs tēporelz si bien tu cōsideres celle royne/car elle q estoit soubz la pīcipaulte des anglois elle viuoit selon leur vōlētē cōme vne siple & priuee fēme. Toute fois elle estoit tres patiente & bien se reigloit avec la qualite du temps. Et ne fut oncques tāt irritee de chose qui luy aduint sinō quant le roy dangleterre fist publier son filz charles a present roy/q l auoit este ne en concubinaige et incestueuse copulation/le corps de ceste noble femme fut porte dedans vne nef avec la conduicte et compaignie tant seullement de quatre personnes sans aulcūe pōpe. Et fut ap

portē & mis en sepulture au monastere saint denis.

**C** Depuis ce temps les anglois estoient seulz ennemis cōtre lesquelz les frācois menoyent guerre. A ceste cause le cōnestable de france qui seiournoit a ponthoise et avec luy le bastart doileans et plusieurs aultres bons chieffz de guerre lesquelz delaiissās ponthoise delibererent daller a saint denis q auoit este delaiisse p les anglois laquelle chose congneue sicōe les francois estoient pris de ponthoise en ordie de bataille les anglois vindrēt de paris au deuant deulx lesquelz tresasprement furent receuz par le connestable et ses allies/au pont de pierre qui ne est pas loing de saint denis sur la riuiere de seine la ou petirent quatre cens anglois et plusieurs prins avec thomas de Beaumont capitaine des gens darmes.

**C** Apres la victoire obtenue heureusement sur les anglois le cōnestable de france occupa la ville saint denis et assiegea la tour nommee le benin/ou les anglois estoient retirez apres leur fuyte. Auquel lieu ilz delaiisserent certain nombre de gens darmes pour continuer l assiegement. Et le roy charles saichāt certainemēt que aucuns parisiēs estoient ennuiez de la domination des anglois & quilz desiroiēt sō alliance Il print avec soy le bastart doileans et aultres cappitaines de gens darmes avec lesquelz il passa de nuit p poissy la riuiere de seine & mist le siege aup chartreux q sōt hors la porte saint michel/de la venue duquel apres que michel la tier/Jehan de fontaine et quelques aultres des citoyēs furent aduertiz si tost q le iour cōmença a luyre ilz esmeurent le peuple cōtre les enemis. Et lors avec les citoyens dessusditz vindrēt thomas pigache/rehā de saint benoist/nicolas loimier/et iacques bergier hōmes de grāt rendō être le s gens lesqz occirent partie des anglois/& les aultres ilz misrēt en fuicte & prindrēt laultre partie. Et en vain cefforcoient plusieurs de ceulx qui sē estoïēt foyez de occuper la porte saint denis/car les chaines de fer q estoïēt

p toutes les rues & carfours de la ville de paris soudainement tendues a trauers le chemi-  
dos & trenché aux ennemis contre lesquels il  
ne auoit celui qui ne se tectast des fenestres et  
couuerture des maisons/pierres/tuilles/&  
autres matieres de toutes sortes/les autres  
assassinoient et mettoient a mort sur le paue-  
tant qu'ilz rencontroient demenans parmy les  
rues/parquoy leuesque de therouenne qui es-  
toit de la maison de luyembourg & qui se di-  
soit chancelier des anglois avec bissebie et  
moher preuost des marchans en declinant &  
surant la mutinerie du peuple se retirerent  
hastiuement en la bastille saint anthoine. Et  
siccome le preuost fuyoit quelque boullenger  
q estoit son amy & familier courut apres luy  
a ceffoicoit de le rappeler affin de le recou-  
ler au peuple/mais le preuost delacha sa hache  
et le tua & occist. ¶ Tantost apres que la cla-  
meur qui estoit en la ville fut ouye le connez-  
table et les francois qui estoient avecques  
luy rompirent les dngs la porte saint iacqs  
les autres passerent par dessus les murail-  
les et les autres se mistrent es basteaux q ilz  
trouuerent en la riuiere de seine et entrerent  
dedans la ville sans faire meurtre Et puis  
le boullenger & chasteau de la bastille ou se de-  
fendoient les ennemis fut assiege duquel mor-  
hier estoit ia eschappe & se estoit fuy au port  
de charenton ou il fut trahe des siens mesmes  
et liure a dents de chailly & cheualier francois  
par lequel fut apres deliure moyennant sa ran-  
con. ¶ Le bruit de paris appaise les anglois  
qui tenoient la bastille qui nauoient plus des-  
perance de salut parlementerent de eulx res-  
dre parquoy ilz sortirent de ce lieu et furent  
laissez aller en liberte/mais le peuple se moc-  
quoit de eulx pource qu'ilz sen alloient par de-  
hors les murailles et non pas par dedens la  
ville. ¶ Apres que les parisiens furent con-  
fermez en la foy du roy charles le conestable  
sen alla a saint germain en laye et receut le  
chasteau moyennant quelque pecune q l don-  
na au cappitaine affin qu'il le rendist.

¶ En ce mesme an qui estoit lan de grace.  
mil.ccc. xxxvi. lora filz du roy charles dau-  
phin de bienne espousa a tous marquerite  
fille du roy descosse. Et peu de iours apres  
les anglois reprirent pothoife d'ou ilz chas-  
serent les francois par une finesse qu'ilz ex-  
cogiterent les fosses de pothoife estoient lors  
gelez & glassez a la terre blanchissoit de tres  
hautes neiges. A ceste cause les anglois ad-  
monnestez par l'aid de la neige se desfirent  
de linceulz blancz & comme ilz se fassent cou-  
chez en icelle neige ilz deceurent les citoyens  
et ceulx de la ville. Et quant ilz furent ainsi  
acoustrez ilz descendirent es fosses qui estoient  
ent concretez de glassez/et puis ilz monterent  
de nuyt aux murailles & prirent la ville p  
la negligence des francois qui faisoient mal  
le guet. Desquelz iaroit ce qu'ilz eussent este ad-  
uertis de la venue des anglois/nemmoins  
ilz ne furent pas s'ogneur de faire le guet ne  
de r'apre la glasse des fosses. ¶ Peu de t'eps  
apres phelippe de bourgongne q n'estoit pas  
content que les anglois occupassent la ville de  
calais par ce q ilz estoient ses ennemis & tres  
promptes a uir a leurs voisins. Il leua une  
grosse armee principalement de flamans et  
hastiuement sen alla assieger calais ou q il  
qu'il y eust tenu le siege par l'espace de deux  
mors/et apres plusieurs batailles illecques  
faites l'armee des flagmans se mutina. Les  
quelz a grant peine se abstindrent ilz de frap-  
per leur duc pourtant qu'ilz estoient despitez  
dauoir este si long temps hors de leurs mai-  
sons/et par especial d'auoir este exposez en  
continuel danger. A ceste cause ilz occyrent  
tehan horue tres noble cheualier que phelippe  
pe moult aymoit/et laisserent l'assiegement.  
Certes les flagmans ne peurent s'oguerment  
endurer le labeur/car ilz sont accoustumez a  
gourmandise et ne peuent durer en armes.  
¶ En ce mesmes temps famine et pestilen-  
ce persecuta paris/car le septier de froment  
estoit vendu neuf liures tournois. Et par-  
my les champs les gens d'armes exerceroient

si grande crudelité enuers les laboureurs q'ilz estoient contrainctz de laisser & habandonner les villaiges metairies & villiettes & sen fouroient es citez a seurete/et ne leur estoit point lestat des frâcois meilleur que des anglois. Au moren de quoy en l'hospital qui est dit la maison dieu de paris moururent plusieurs tant de famine que de pestilence pour raison de quoy les principaux de la ville et par especial richemont se transporterent en ambre lieux nen demourans que trois pour garder la ville/cest assauoir adâ de cambrai premier president en parlement/ambrois de lois premier de paris/et symon charles president des comptes q'estoient hommes de grande auctorite prudence & fideles enuers le roy. Et entre autres aduersitez cette chose fut moult desplaisante & dure a porter q'les gens d'armes frâcois q'estoient es garnisons aux chastes aux et fortes places du territoire de paris et des lieux circonuissins rauissoient les troupeaulx de bestes des metairies et maisons champestres & faisoient rapines et pilleries sur les poutres laboureurs des champs n'indis que les propres ennemis dont se susprouit q'les champs des laboureurs et la ville de paris de citoyens estoit fonnement deserte.

Auic tant de maulx se assambla aussi la continuelle course des loups en icelle dicte ville de paris lesq'z apres quilz eurent deuore plus de quatre vingtz hommes parmy les champs ilz courroient semblablement sur ceulx de la ville en leur faisant plusieurs dommages. Contre celles cruelles bestes pour reprimier leur cruaulte il fut diffini et statue par edict piez et loyer/cest assauoir q'pour chascun loup q'seroit prîz il seroit paye .xx. sous aux preneurs des deniers du roy oultre le salaire publicque que le peuple de s'ouloir auoit distribue aux beneurs. Durant lequel temps philippe duc de bourgogne soustint des bugois grande aduersite lesquelz apres quilz leurent receu a buges ilz fermerent sur luy les portes de la ville moult le persecute

ient tellement que plusieurs des officiers de sa maison furent occiz. Entre lesq'z fut tue a dam de biliet seigneur de lisse adâ pour ce quil effoira trop la porte de la ville/laquelle mantrerie les bugois depuis purgerent enuers leur duc en luy payant l'ordonne de deux cent mille rîbes dor oultre les d'ors q'z octroyerent a s'espouse ysaбель fille du roy de portugal en fin quelle appaisast son mary. ¶ De p'cedant q'ces choses se faisoient a buges le roy charles en la generale assemblee q'il fist faire a bozges luy muny de l'auctorite du saint concile de basse ordonna la pragmatique parution la quelle il approuua l'oua & ratiffia et comâda quelle fust publiee en la court de plenier l'ay de grace mil.cccc.xxxxviii.le.viii.tour de iuliet/laquelle pragmatique/tous les papes q' depuis ont este lont eu en horreur & contempnement comme vne heresie pernicieuse/pour tant q' depuis que le concile de basse fust desfaimble nul pape ne la approuuee. Car iusq's au iourd'huy perseuerent entre les g'es deglise la tres ancienne question assauoir si le concile vniuersal est de plus grant auctorite q'le pape/Dont sensuit selon mon iugement q'les papes sont reffusans & delayans d'assembler & faire souuent les conciles g'raulx craignans leur tant large. Je ne de pas s'urpree auctorite estre restraicte & reprimée p'les decretz des conciles/car leur sublimité & amplitude est auourd'huy telle que peu prisent les roys et se glorifient dauoir licence de tout faire/et durant le temps de mon aage il n'est aucun venu a la dignite papale que apres l'apprehension dicelle dignite n'ait d'onné a ses neureux grandes richesses et principaultez.

¶ En cest an richemont print la ville de meaulx aps le .xv. de son assiegement la ou il occist grande multitude d'anglois mais les ennemis deffendirent tres fort le marche auq' y auoit garnison avec laquelle vindrent le cote dorcet & talebot q'raurent vng basten sur la riuere de marne & menerent nouuelle garnison en icelui marche d'ot ilz p'tirer aps le .ii. de



finablement les anglois qui furent brisez p diligente oppugnation ilz se rendirent leurs bagues saulues. Le marche de meaulx te ceu par les francois le roy estant lors a paris appella richemont a leuoya en normandie avec vne grosse armee ou tantost il fut fuiuy p la duc d'alencon Jehan a andrie de laual mareschal de france qui estoient equippez de plusieurs hōes en armes to' ceulx cy arriuez a aranches assiegerēt la ville qui est assise sur vne montaigne vers la mer britannique en la seigneurie a iurisdiction des noumans Et quant ilz eurent tenu illec le siege p iours le conte d'orci et le seigneur de lescase et tasses bot capitaines des anglois amasserent grant nombre de gens d'armes et vindrent fischer leurs tentes au villaige de saint lionard distant seulement de deux mille pas de lost des francois pres du pont gillebert qui estoit sur la riuere de scer entre les deux armees ou furent faictes plusieurs legieres batailles les vngs sefforçant passer la riuere et les autres empeschans le passaige Et finablement les anglois au beudes francois passerent la riuere et incōtinēt donnerent l'assault sur francois a asprement bataillèrent mais les francois changerent de place a retournerent leur armee vers pontorson.

Fortune ne auoit pas assez este contraire et enuennimee au roy charles se le pitoyable a de bonnaire pere n'estoit encores de son propre filz offence a psecute Il auoit vng filz nōme loys d'aulphin de vienne qui p son pere auoit este baillie au conte de la marche pour l'istruire liberallement et endoctriner. Et quant il vint en aage de adolescence Il depuisa les enseignemens de son maistre et precepteur a se retira a nort ou il appella avec luy Jehan duc de bourbons Jehan duc d'alencon en present de desquelz il se mist hors de tutelle et declara qu'il vouloit dorēnauant viure en liberte attendu qu'il sembloit estre assez pdoine a de aage et de congnissance des choses pour les negoces du royaume gouverner. A cestuy

loys bailleroient couraige le duc de bourbon/ anthoine de chabanne/ Jehan de la roche seneschal de poitou/ pierre dambois et plusieurs autres q estoient couuoiteux de nouvelles choses/ et lesquelz commencerent ia a solliciter quelques villes a delaisser la foy d'charles/ Car tous ceulx cy furent ensemble conturatiō et monopole a poictiers. Et sur toutes choses ilz diuertissoient loys de la cōmunication et frequentation d'avec son pere la conspiration desqz fut dicte pignerie.

Ceste chose rapportee au roy charles hasti uement par le conte de la marche/ le roy escriuidit lettres aux villes et citez de non obeir au d'aulphin ne a ses sectateurs et aussi de ne les recepuoir avec soy. Et ce pendant les coupables de la rebelliō du d'aulphin se trāsportersnt de nort a saint messent et prindrent le chasteau par la trahison de quelque homme nomme iacquet. Et apres plusieurs pilleries par eulx faictes audit lieu quāt ilz furent aduertis q le roy charles venoit avec son armee Ilz se chargerent de proye et senfouyrent. Et charles illec arriue il fist occire ceulx q furent trouuez au chasteau peu epre ptez. Et apres ces choses ainsi faictes le roy se alla assaillir nort dont les d'aulphinois hasti uement saillirēt a se retirerent au duc de borbon par quoy ceulx de nort se rendirēt a charles. Et fut pris au chasteau le traistre iacquet et fut detrenche par les membres en quatre parties. Et quant le roy charles congneut q le duc de bourbon qui participoit a la conspiration auoit retire le dict d'aulphin avec ces complices/ le roy charles mena son armee en bourbonnois et print plusieurs places en asfligeant le pays de gros dommages.

Ce pendant que Charles faisoit cecy le d'aulphin occupa saint pourtain en attendant l'esperience de la fortune de guerre. Mais le roy residoit maintenant a lion a tantost apres achemēt a ses gens ribloient a faisoient cour ses en bourbonnois Ceste peste ciuile aps qe eust dure l'espace de six moys p l'intercession

du conte dou elle fut appaisée tellement que le daulphin retourna en la grace de son pere avecques lequel depuis il desquit. Et au regard des conspirateurs ilz impetrent du roy lettres de remission sceües du scel royal & ce faict chascun sen retourna en sa maison.

¶ En uiron ce temps charles duc de bourgogne apres la bataille de blangy auoit este mene en angleterre et y auoit este .xxv. ans en la garde du roy anglois Il fut deliure moyennant la somme de quatre cens mille escus q̄l paya pour sa rançon. Cestuy apres son retour en seiournant a saint homer espousa marie fille du conte de flesue et neie du duc de bourgogne dont est issu le roy loys .xiiij. dernier decede ainsi quil sera dit cy apres.

¶ En ce mesmes temps gilles de rape mareschal de france estoit de sorcerie & auoit occis plusieurs enfans du sang/desquelz il predisoit les choses aduent en affectant principalte/lequel par le commandement du duc de bretaigne fut empoigne. Et tantost la verite des malefices congneue il fut afflige p̄s que en vng moment de double tourment par pierre l'hospitalier chancelier du duc En ces tourmens estoit vne potence a laquelle fut gille lie dung cordeau par le col et vng scaubeau mis soubz ses piedz dessus leq̄l se pouoit appuyer Et a l'entour de luy fut allume vng feu et apres que le scaubeau fut renuerse gille fut estranglé et bruslé.

¶ En la basse normandie ya vne roche sur vng hault lieu en la mer/laquelle a forme et semblance d'une isle laquelle deuy fois le iour & la nuit est allugee & environnee des vagues de la mer laquelle les habitans appellent grauille. Jentens que premierement elle fut appelee lisle girard Ceste place comme par expugnations alternatiues leussent les francois & les anglois par diuers temps possedee finalement les anglois la reestablierent & a molt grosse puissance la fortifierent/telement q̄ apres la fortification par eulx faicte elle sembloit estre imprenable & depuis la tindrent les an

gleis en tres puissante garnison.

¶ Semblablement les francois par mesme exemple/cestassauoir poton/sallezart/et anthoine de chabaune fortifierent la ville de louviers q̄ auoit este longuement desolee p̄ les normans et y mirent neuf cens hommes darmes en garnison. Et dauantaige ilz bastirent vng bouleuert de bois sur le bort de la riuiere de seine/par lequel ilz empeschoient le passage aux habitans de la contree au dessus dalslet a rouen.

¶ Comme en champaigne aucunes bandes de gens darmes fussent lors p̄my les champs pastissans par vne trop grande iniquite lesquelz pilloyent et despoilloyent chascun en tous lieux/Le roy charles sen alla a trope et auant tout oeuvre il commanda estaindre & noyer en la riuiere daube le bastard de bourbon qui abusoit cruellement des armes. Et plusieurs autres cappitaines furent depposez de leurs offices Et ordonna le roy que doresnauant les gens darmes delaisseroient les villages et habiteroient es villes ou chasteaulx/ou ilz seroient stipendiez des deniers publics en telle facon q̄ sans faire iniure a aultruy ilz y seroient paisiblement nourriz & alimentez.

¶ Les choses mises en ordre en champaigne et que charles eust ainsi faict en picardie Il euora le mareschal cotini & la hire a creil pour assieger le chasteau & la ville du costé qui regarde vers beaumont et le roy charles chemina par sentis et ficha ses tentes de lautre costé de la riuiere de aise et assiegea lautre costé de la ville. Et furent illecques faictz continuelz assaulx & les murailles en diuers lieux a force de tourmens bombardes et canons abbatues la oules francois aucune fois montoient et combatoyent contre les ennemis en la presence du roy qui les regardoit faire pour raison de quoy apres le pourparle faict avec les francois de rendre la ville/guillaume porte cappitaine dicelle ville rendit la ville & le chasteau et le laissa son franchement aller avec les siens.

¶ Ceste ville de creil prinse le roy charles

sen vint a saint denis et mena tous ses gens d'armes a pontoise et se logea au monastere de maubuisson distant environ de mille pas de la ville/et tout la reste de l'armee occupa les vieilles masures qui sont adossées de la ville vers les pastiz. Quant voyant ceulx qui estoient en garnison tantost issirent impetueusement de la ville et allèrent assaillir le monastere ou charles estoit loge. A ceste cause fut faicte une bataille d'une part et d'autre Mais les anglois qui sen fuoient furent poursuiviz des francois iusques au pont et boulevert quilz avoient illecques basti. Et en ce lieu firent fosses et fichèrent polz en terre se tindrent la tout le long dicelz le nuyt iusques a ce que par les basteaux qu'on leur amena de paris passerent la riviere de aise qui court cōtre les murailles de la ville iusques au lieu ou est le monastere saint martin que ioachin rouault/thealbe/et d'auvergne avecques aultres hastivement occuperent. Et comme la ville fut presque en ceste facon assiegee les francois prindrent le boulevert du pont dont ilz chasserent les anglois. Et la porte par ou lon va a rouen nestoit pas assiegee aincois y pouoient les ennemis franchement entrer et issir tellement que talebot et le duc diuoye portoient viures a leurs gens et aucunefois puoient les francois a combat. Et tantost apres talebot se transporta a poissi ou il esperoit prendre le roy et apres q'leust pillé la ville avec le duc son compignon il se transporta en normandie. Et laissa clipton chevalier anglois a pontoise avec environ mille combatans/et leur promist talebot la roy de leur donner secours dedans certain temps.

Quant le duc fut party le roy charles fist appeler les capitaines qui estoient en sejour parmy les villaiges circonvoisins et comença charles a faire abbatre les murailles d'ormens et bombardes tellement quil surmōta les glises nostre dame dont estoient les anglois pour propugnacle du boulevert pour ce quil

estoit par dehors les murailles pres la ville. Et le troiesme iour ensuyvant le roy commanda assaillir la ville de tous costez laquelle il prinist et subiuga moiennant le grant courage de ses gens d'armes lesquelz occirent et tuerent cinq cens anglois et prindrent le capitaine avecques plusieurs aultres/ades francois furent tous au plus cinq desirez et deuant tous aultres fut prise et loue l'admiral coitini pour ce que en l'assiegement a expugnatio dessus dicte il avoit fait ung acte de prouesse iehan bureau pareillement il acquist bruit a louenge lequel estoit lors puost de l'artillerie de laquelle victoire le roy bien fortune il sen alla a paris et fut des citoyens receu en grant honneur et celebrete.

En ce mesmes temps iehan floquet avec l'aide daucuns des citoyens prinist la ville de rouen car la muraille fut parcee par les harbiras et par le partuiz floquet entra dedens la ville. Et jacoit ce que les anglois qui sen fuoient au marche se fussent couverts de chariotz de merchain de bois ce neantmoins ilz furent soudainement partie occiz et en partie empoignez prisonniers et le demeurant eschapa par la porte de la cite laquelle fut ouverte claudestinement.

En ce lieu ie feray mencion de quelq chose pour aduertir les gens d'armes et pour les rendre plus aduisez et astucieux en la guerre. Or comme plusieurs des anglois q'avoient este pris a pontoise fussent tenez en prison au chasteau de cornille qui nest pas loing de chartres lung diceulx fut deliure affin quil procurast la rancon des aultres/lequel se retira y deuers francois d'aragon q'soustenoit le parti des anglois auquel il racōpta comment led chasteau estoit negligement garde y les francois disant q'facile chose estoit de le prendre et occuper et piller ce qu'on y trouueroit et emener les prisonniers. Ceste chose cōgneue francois mist de nuit en espie une bande de gens d'armes assez pres de ce lieu. Et quant le iour fut esclarcé ilz enuoiā quatre de ces

gens en habit rural chargez de sacz sur leurs espaulles repliz de pommes & de naueaup pour les porter au chasteau comme marchandise a bédie ceulx cy sans aucun espeschement entrent au chasteau car partie d la garnisō estoit hors du lieu & lautre partie dormoit encores & entre eulx ilz mōterēt en la chābre du capitaine leq̄l dormoit & lēpoignerent puis incontinct suruīdrēt les enemis q̄ faisoīēt le guet et priērent le chasteau avecq̄s tous les biens quilz y trouuerēt Car par ainsi les prisoniers deliurerēt & menerēt lautre prope a rouē dignement & a bon droit celuy la porte la peine de sa negligence q̄ est prez de son aduersaire et ne pouuoie diligēment a son affaire. Car souuēteffois on a veu toute vne arme perir par trop prendre leurs voluptez et delices et non p̄meditans ne p̄sans a ce que les ennemis machinent. ¶ En lannee ensuiuāt qui fut lā mil.ccc.pli.ii. furent faictes treues de p̄xii. mois entre les roys de france & dangle terre Et fust permise liberte aux frācois es aux anglois de exercez dune part & daultre ensemble leur negotiatiō & marchādisie Durant leq̄l tēps des treues affin q̄ les gēs darmes frācois ne trōpassent en oysietē le roy charles enuoia secours au roy de cecile cōtre les habitāns de metz & aucūns lorrains qui ne luy vouloīēt obeir lesquelz habitāns de metz apres q̄z furent admōnestez de obeir audit roy de cecile par le roy charles & quilz eurent desprise lā admōnestemēt le roy charles les assiegea luy qui estoit puissant de gēs darmes & de la p̄sence du daulphin lassiegemēt rēforcy lēpereur des romains q̄ faisoit aussi complainte des suisses qui estoīēt rebelles a lēpereur il enuoia prier le roy charles par borgale mō noble cheualier dāllemaigne q̄ lui pleust luy enuoier partie de ses gēs darmes contre les rebelles suisses Ceste chose comme elle fut agreable au roy ilz enuoia le daulphin a basle avec vne armee & luy assiste bourgalō capitaine de larmee de federic Et ce pēdant que le daulphin cheminoit il rencontra pres

de basle grande multitude de suisses contre lesquelz il tourna ses armes et comme lesdictes suisses se fussent iectez en quelques iardins il perdit bourgalon qui fut occiz avecques quelqs nōbre daultres gens darmes neantmoins le daulphin vainquist les suisses et les occiz tous insques a vngat̄ais les gens darmes francois selon leur coustume commencerent a faire propres pilleries parmy les chāps a cause de quoy ilz exciterent la nation furieuse tellement que les touffes dds suisses furent associez en diuers lieux et occirent grant nombre des gens darmes francois doncques apres que bourgalon fut mort et partie de ses gens occiz le daulphin cōgnoissant laspretē de ce pais la il sen retourna a son pere qui estoit a nancy prince p̄sente ville de lorraine ou se transporta le duc de suffort anglois q̄ auoit este enuoie a charles de p̄ le roy henry pour demander sa fille luy estre baillēe en mariage laquelle chose ne fut pas au duc denuee.

¶ Soubz ce mesmes temps comme le concile de basle fut tenu le pape eugene congnoissant que les peres & cardinaulx q̄ la estoient assēblez cestudioient a le deposer de la dignite papalle Il laboura de transferer ce concile le a ferrare et de la a florence parquoy le concile de basle institua le pape amodeus qui estoit sauoisien et menoit vie solitaire a rapaille et le nomma felix et ce pendant eugene ne trespassa/et comme les cardinaulx eussēt en son lieu substitue thomas de susanne ilz le nommerent nicolas le quint a cause dequoy il fut egēdrie vngscisme enlesgle leq̄l depuis fut assopi avec tout le debat qui pouoit estre par le moyen du roy Charles/et fut baillē a felix pour sa recompense lofficē de legatiō au pays de sauoye.

En ce temps fut priz cōseil de oster aux anglois le pont de larche qui est vne tressorte ville en normandie sur la riuere de seine. Or il aduēt q̄ q̄lq̄ chartier boiciurier q̄ estoit acoustume de souuenteffois passer et che/

miner parmi ceste Bille et qui ia estoit as-  
sez des anglois congneu auoit preueu en s<sup>on</sup>  
courage que la garnison de ce lieu trempoit  
en negligence et quelle n'estoit pas assez en-  
tinue ala garde dicelle Bille. A ceste cause  
la chose par luy souuent aduisee il denonca  
a fiont et a iaques de clerm<sup>ont</sup> et au siegneurs  
de maulguy hommes eppers en guerre.  
Ausquelz homes il demanda compagnie de  
gens en armes luy estre baillez pour excec-  
ter son entreprise. Entre tous les autres y  
en furent comis deux qui prindrent chascun  
une coignie a faignirent estre charpentiers  
lesquelz marchoiert avec le voiturier. Et  
les autres ung a ung les suiuiert de loing  
par long interualle affin que leur multitude  
ne donnast suspicion. Tous lesquelz au to-  
entre eulx assigne se assemblerent en la tau-  
uerne qui est aux faulbourgs soubz ombre  
de loger en icelle hostelerie. Or il estoit ainsi  
que l'hoste dicelle hostellerie ou tauerne peu-  
de temps au par auant auoit este des anglois  
inurie et offense. Le que scauoit bien le voi-  
turier. Et demanda a l'hoste qui auoit este cou-  
rousse po<sup>r</sup> l'injure qu'on luy auoit faite. Une  
chambre haulte en laquelle luy et ses compa-  
gnons peussent secretement loger et ensen-  
ble luy de couurir la chose par luy entreprin-  
se l'hoste qui estoit iocun de la diuertissement  
de ceste chose leur promist de leur donner ai-  
de en cecy. En la nuit ensuiuant le seigneur  
de bressy avecques une bande de gens d'ar-  
mes se assisa a faire le guet le plus pres de  
la Bille quel peust vers le port saint ouyn flo-  
quet aussi de l'autre coste a l'opposite du port  
qui regar<sup>de</sup> vers l'ouuerie se mussa en p<sup>re</sup>hai-  
ne sans auerques iaques de clerm<sup>ont</sup> cinq  
cens hommes d'armes. Et le lendemain au  
point du iour le voiturier charretier avecques  
son chariot acompaigne des saintifz charpe-  
tiers chemina iusques a la premiere porte  
du port. Et lors il appella le portier par son  
nom priant de luy ouurir la porte poutant  
quil estoit hastif de porter la marchandise au

lieu ou il auoit promis la porter et luy pro-  
mist quelque loyer ou salaire pour ce plaisir  
et luy bailla aussi foy et assurance de deux  
homes qui portoient les coignies/ le portier  
qui connoissoit le voiturier appella avec luy  
ung anglois et ouurit la porte en la quelle le  
voiturier incontinent quil fut estre il atrefta  
illec son chariot et faignoit de tirer aucuns  
deniers de sa gibessiere pour remunerer l'ung  
lois/ et par eppiez et eppressement laissa  
cheoir et tomber a terre une piece d'argent  
estoit de la monnoye de britaigne/ pour laq<sup>le</sup>  
le piece recueillir si comme le portier aglois  
estoit baissé et a croy contre terre le voitu-  
rier prinst son bouge et luy trauersa le corps  
tout oultre. Et les autres que lon cuioit  
charpentiers comme si fussent allez pendant  
ala seconde porte ilz occirent les anglois. Et  
lors effirent floquet et les autres gens d'ar-  
mes de leur cachette a crierent a haulte voix  
a l'arme et saisisrent la Bille et le chasteau et  
furent tous ceulx de la garnison occiz ou pris  
prisonniers poutant que a celle heure chascun  
dormoit comme silz euidassent bien estre  
a sauete et seurete de leurs personnes. En-  
tre les prisoniers fust pris le comte de foug<sup>ue</sup>  
bergne qui estoit tres riche anglois. Et ceste  
chose contrista merueilleusement les aglois.  
Ausquelz affin que la voix de pais ne fust  
close le roy charles ordonna que ce qui estoit  
pris seroit rendu pourueu quilz rendissent  
feugieres ce quilz ne vouloient faire.

Et semblablement a berneul en normandie il y  
eust ung musnier le moulin du q<sup>l</sup> approchoit  
des murs de la Bille le quel fut commis a de-  
pute a faire le guet de nuit et come ainsi fut  
que par cas d'aueture il se fut endormy il fut  
esueille par ung anglois et en ce faisant luy  
fist quelque iniure de la quelle iniure le mus-  
nier fut moult deppite a ceste cause il comen-  
ca a marchander avec floquet de trahir et tra-  
uerter la Bille aux francois/ floquet qui auoit  
agreable comodite du delict il promist loyer  
et faire a ce musnier et feist scauoir la cho-

## Sommaire Historial

**E**stans ces iours le chasteau gaillard q  
est assis sur la riuere de seine fut puz des  
francois lors que le roy charles tenoit les fies  
de deuoit. Mais fut recuse chasteau de fies

**E**t iehan de gancourt ancien cheualier de lordie de la cheualerie doree fut establi capitaine de gisors pour ce quil estoit homme expert par longue experience des choses quil estoit moult fidele & loyal enuers le roy.

**D**ites que les anglois furent  
chassez hors de la ville de  
rouen qui fut le premier io<sup>r</sup>  
de novembre apres la sortie  
rite de toulzains deument  
et deuotement accomplie

**E**n peu de temps que charles eust accompli le temps  
qu'il souffisoit pour appaiser et mettre en  
ordre les affaires de la ville de coné il chemi  
na a cande secret comāda q̄ l'armee fut menee



batteleur/affiegement du quel lieu auer-  
noit grande difficulte tant pour les bagues  
& impetueufes flotes de la mer comme pour  
la pierre de liuer qui fut plus horrible tant en  
glafles come en pluyes quil nauoit acoustu-  
me. Et aux champs voisins ny auoient mai-  
ſons ne logette po<sup>r</sup> heberger les g<sup>s</sup> darmes  
mais comme chaſcun pouoit mieulx faire  
ilz auoient creuſe des foſſez et illec prepare  
leur ſiege en les courrant de pailles et de ges-  
neſtes/iehan et iaſpart bureau qui eſtoient  
freres et induſtrieux h<sup>o</sup>mes auoient le gou-  
uernement de lartillerie. Ceulx cy auoient  
baſti rampars et tandiz ilz auoient auſſi ſei-  
ze bombardes ſur les ſablons du haure pour  
rompre les murailles tellement que par les  
foſſez lon pouoit ſeulement paruenir iuſq<sup>s</sup>  
aux murailles de la ville. Et charles qui  
eſtoit arme dune ſalade portant vng bouclis  
et en la main aucuneſſois adroit deoit la be-  
ſongne. Et deſſus la mer y auoit .xxv. na-  
uires qui faiſoient le guet a ce que dangles-  
terre ne vinſſeſecours aux affiegez/ ou pour  
empeschi<sup>r</sup> que les affiegez ne puiſſent fuir/  
les ennemis doncques preſſez de ſi eſtroict  
affiegement ilz pri<sup>er</sup>ent de la muraille que  
le conte de danois vouliſt parlermeier avec-  
ques eulx le capitaine d ce lieu ſe nommoit  
thomas chartier q auoit deulx mille anglois  
en garniſon vint doncques le conte deu et as-  
pres que longuement eult eſte pour parler de  
rendre la place finalement le iour de la na-  
taliſte noſtre ſeigneur il fut ordonne et ap-  
pointe que labuerſaire ſoitroit de ce lieu  
dedans le premier iour de ianvier dont il po<sup>r</sup>-  
toit ſanecontrouerſie ſes biens transporter.  
Ceſuy appointement fut conferme et au-  
torise des ſecaulx des ſix ſeigneurs francois  
cobatirent les ennemis huit hoſtages qui  
furent renduz au premier iour de ianvier & re-  
dirent harfteur aux francois.

Le cinquiesme iour enſaluant fut delaiſ-  
ſee garniſon a harfteur et enuoia le roy char-  
les ſon armee a honneſleur. Et luy ce pebat

il ſe logea au monaſtere de iuneges auquel  
lieu comme dit iehan chartier qui eſcripuiſt  
les faictez de charles vint a luy agnes laquel-  
le pour ſa ſinguliere et ſpeciale beaultie fut  
dicte la belle agnes et vint par deuets luy  
pour ladmonneſtement de la traſiſon que au-  
cuns auoient conſpire contre luy. De ceſte bel-  
le agnes en mon temps fut coſtante renom-  
mee que le roy charles moult l'ama et dont  
elle enfanta vne fille de tres briefue vie com-  
bien que le roy charles totalement deupaſt  
quelle eult eſte de luy engendree. En ce mon-  
naſtere d<sup>o</sup>cques mourut la belle agnes apres  
quelle eult faict teſtament de ſoixante mille  
eſcus et furent illecques miz ſes entrailles  
en terre. Et le reſidu du corps fut porte a los-  
ches et enſeueli en leſglise noſtre dame. Cer-  
tes ceſte fuſt moult elegante bien parlant et  
facieufe et prenoit ſa gloire en pompes & ſa  
ptuoſite de beſtemens oultre la moderation  
de couuoitiſe quen cela peult auoir vne fem-  
me laquelle pompe pour ce quelle ne peult  
eſtre entretenue ſinon a grans fraiz & deſp<sup>s</sup>  
on croioit que charles faiſoit la miſe et deſ-  
pence pour le loyer de ſes amours. Et ce qui  
donna entee aulire ſuſpicion de ſupre ou  
concuſſinage ce fut la ſoudaine promotion  
des parens dicelle agnes aux dignitez et be-  
nefices eccleſiaſtiques.

Je retourne a honneſleur ou les fr<sup>â</sup>cz ar-  
chiers francois qui auoient eſte enuoiez deuant  
en attendant que les aultres bandes biens ſiſ-  
ſent batallierent contre les ennemis par au-  
cunes rencontre de bataille. Et quant le con-  
te du dunois fut arrive et que lartillerie fut  
dreeſſee et aſuſtee. Lors ſon cheualier aglois  
capitaine de honneſleur promiſt liuer & ren-  
dre le chaſteau dedans le .xx. iour de feurier  
ſil neſtoit ce pendant ſecouru des ſiens par  
quoy fruſtre de ſon attente il deliura et des-  
laiſſa le chaſteau aux fr<sup>â</sup>cois et emporter<sup>t</sup>  
auecques eulx leurs biens.

En ce meſmes t<sup>ê</sup>ps thomas qui fut ſur-  
nomme quirielle vint dangleterre en nouu<sup>e</sup>

Die avec trois mille hommes et apres quilz eurent priz certaines villes et places ilz sen allerent parquer en vng villaige qui a nom formigny q'est entre caréan & baieup. Et quant ilz virent de loing l'armee des francois qui ia estoient venuz pour les rencontrer ilz se ti brient prez en armes et appellerent hastiement matagot qui estoit lors a baieup. Et derriere eulx estoient hayes iardis et vergiers qui gardoient principalement les francois de approcher deulx. Par quoy le conte de dunais vint deuant la face des ennemis/ et les prouoquer de ligieres batailles mais voiant et considerant qui estoit moindre en multitude de gens darmes il enuoia par messaigiers prier richemont d' venir a luy de saint lau ou il estoit lequel y vint a toute diligence acompaigne de iagues de luxembourg avec les seigneur de saual donual/ et loheac q ensemble faisoient deulx cens quarante homes darmes oultre le grant nombre des archiers. Et quant matagot vist q les francois estoient arriuez au pont de la barre il se mist en deulx bendes tellement que l'une sen alla a caen et lautre a baieup. Quatrieme se voiant habandonne de matagot il commanda a ses compaignons cheminer au bas fleuve q court parmy le villaige auquel lieu fut faicte tres aspre bataille en laquelle les frantz archiers romperent les anglois et les occirent en partie & se loignerent hastiement avec le conte de clermont. Et lors sans chommer pierre de bresay par le commandement de richemont assailit la plus haulte aelle des anglois et prosternoit et abatoit tous ceulx quil rencoitroit combien que virilement les anglois combatissent. Apres que les deulx aelles des ennemis furent rompues richemont passa le fleuve & de toute son armee il assailit les anglois. En ce lieu fut bataille par incredible pertinacite & ne proufita point aux anglois deperder les francois en multitude car il y en mourut quatre mille sept cens soixante & dix oultre lesquels fut priz thomas quirielle

avec mille aultre anglois delittustre noblesse et de toute l'armee des francois en furent de sirez seulement huit. Et fut donne la gloire de ceste victoire au conte de clermont.

Les parisien aduertiz de la victoire de formigny ilz assemblerent douze mille enfans de laage de la premiere adolescence au cymitiere saint innocent. Et de ce lieu les firent aller en procession en l'eglise d la benoistie vierge marie pour illec en prieres et oraisons rendre graces a dieu & portoit chascun d' ceulx enfans vng clerge arboré en sa main.

Après ces choses dessusdictes ainsi faictes le duc de bretaigne au nom du roy charles sans grant labeur prist le chasteau de tombelaine basti en vne roche peu distant du mont saint michiel dont il eppulsa et chassa les anglois combien quilz fussent en moult grant nombre.

En ce mesmes temps qui fut lan de grace mil cccc.cinquante francois duc de bretaigne qui par constâte et entiere foy auoit suivy le party du roy charles il alla d' die a trespas. A cestuy fut vne merueilleuse et inextinguible hayne a lencontre de son frere gilbert portant quil suiuiot l'aliance des anglois. Par quoy il fut priz et mis en prison/ & finalement par le commandement des francois deulx satallites luy entortillerent vne seruiette a lentour de sa gorge et le stranglerent.

Tantost apres les francois allerent assieger cherbourg au ql lieu y auoit de baillans capitaines anglois acompaignez de quinze cens homes de guerre. Et la soit ce que le chasteau fut tres fort et tenu par grosse garnison des anglois ce neantmoins les ennemis considerans la malice et iniquite de la presente fortune ilz rendirent la ville et le chasteau aux francois moienmant que parmi leur fust de eulx en aller.

En lassiegement de cherbourg fut faicte vne chose non ouye deuant ce temps dont lon dit que iehan Bureau fut aucteur. Le chasteau de cherbourg est vng chasteau situe

en vng haure de mer lieu sablonneux et non ferme ny estable pour asseoir artillerie pour tant que en iceluy lieu vne fois ou deulx le iour la mer coule et si respand. En ce lieu mal assure ie han bureau establist et affuta l'artillerie et la fist couvrir contre les iniures del'amer de couuerture de cuir lesquelz il auoit fait oingdre de moult grande quantite de gresses. A ceste cause la pouldre qui estoit en icelle artillerie estoit deffendue et ne pouoit estre aucunement gastee par aucun humeur de la mer/ tellement que quant la mer retiroit son eue facilement estoient dressées et erigees lesdictes artilleries pour tetter/ & compoient les murailles du chasteau. Adonc thomas gounel qui fut esmerueille d la nouuellete de ceste chose luy qui estoit capitaine du chasteau prist conseil de le rendre et liurer ce quil fist. Ceste place de cherbourg fut la derniere des places que le roy charles recouura apres ql eust les anglois vaincuz en normandie qui fut vng an & six iours apres que la guerre auoit este commencee sans y auoir eu grant meurtre ne occisiō de gens se bien tu consideres la multitude et puissance des ennemis et les diuerses victoires en plusieurs lieux obtenues.

La terre de normandie est vne mont puiſſante terre/ car elle consiste en vne eglise metropolitaine six citez et monastere et quatre villes avec les chasteaux rempliz de plusieurs villaiges constraitz et edifiez en forme de citez ou villes. Et a peine le pourroit passer vng homme allegre et diligēt en six iournees. Cette terre rapporte mout de bleds/ baches beufz et porcons/ fertile en bled/ tant plain de pommes et poires en tous lieux que la nation en fait des cibles en habundance qui leur seruent de bunnages/ et si portent vendre les fructz a foisd'aux estrangers/ le peuple dicelle nation s'applique a faire draps de laines/ & trop vsent de boissō mesmes de ces cibles de pommes et de poires/ la nation des normans de sa ppe nature est chaulde/ & n'est

aucunement tenue ne obligee a loiz estranges aincois elle dist en ses meurs & selon sa coustume que elle deffend oppinaterement. Elle est aussi incline a frauder & auoises ou procer/ tellement que les estrangers craignent dauoir leur alliance ou a desmesler ql que besongne avec elle. Daultre part elle est adonnee a doctrine et deuotion/ et est ydoine et forte en bataille et doit lon par escript plusieurs baillans faitz et prouesses dicelle nation contre les estrangers.

Après la subiugation de normandie dont richemont auoit receu le gouuernement le roy charles tourna son couraige aux acquitains dessus lesquelz le roy d'angleterre auoit eu domination et seigneurie l'espace de sept vintz ans. La premiere partie dicelle guerre receut le viconte de simoges/ et auerques luy charles culant mareschal/ poton de s'atraitte/ pierre de louuain/ roachin rouault/ et geoffroy de saint belin/ ceulx cy cheminerēt pour faire la guerre a bergetac champ de perigord et assiegerent la ville et par force de coups & bombardes et autres especes d'artillerie ilz prindrent la ville d'assault ou philippe culant fut mis en garnison avecques cent hommes d'armes soubz sa conduite/ et de la cheminerēt a ionſac situe sur la riuiere doironne. Et apres quilz eurent occis vintecinq anglois ilz prindrent le chasteau et tantost se rendirent les places circonuoiſines. Et sicomme polent retinēt de la guerre d'acquitaine peu y eust de pecune a solder payer les gens d'armes. Sanson recepueur general des deniers du roy fut accuse dauoir mal gouuerne la pecūe du roy pourtraison de quoy il fut mis en prison tous et confessa auoir receu grant nombre des deniers du roy. A ceste cause il feust chastie par longue prison combien quil eust merite plus grande peine. Toutefois le begn roy le condempna seulement a payer la somme de six vintz mille escuz qui fut legiere punition pour vng grant laron.

Ce piete eust succede en la principaulte  
a.iiii.

a francois duc de bretaigne Il se trasporta p deuers le roy Charles qui lors seiournoit a maubuisson/ La cause de sa venue estoit afin de faire foy et hommaige au roy charles de la duchie de bretaigne a luy faire le sermēt de fidelite. Or la coustume est de ceulx qui font hōmaige au roy et serment de fidelite de oster leur sainture lespee et le bouclier/ tous lesquelz meubles ainsi delaissez appertienent au premier barlet de chābre du roy. Apres doncques que pour faire hommaige au roy pierre eust oste ses ēseignes de cheualerie Treuel chancelier de france commenca a pler en ceste maniere. Noble duc tu faiz maintenant foy et hommaige totalement franche au roy de france et te monstres a luy subiect pour luy obeir comme a ton seigneur et souuerain prince: Auquel respondit le chancelier du duc qui estoit iher pres/ non dit il cōme tu as parle se confesse le duc subiect au roy de france/ car la raison de luy faire foy et hommaige est en ce aulx autres princes de france differente. De ceste parolle apres que il eust este longuement debatue et dispute/ le roy charles dit et rete recor selon et en ensuyuant la coustume de tes predecesseurs. En apres fist aussi pierre serment de fidelite au roy a cause de la conte de montfort.

Peu de temps apres fut baïone restituee en la seigneurie et obeissance du roy Charles Et au iour ensuyuant enuiron soleil leuant le ciel estat serain Il fut veu vne croiz blanche au ciel laquelle fut clerement veue par les francois et anglois par lequel signe celeste les citoyens penserēt estre diuinemēt admonnestez de obeir au roy charles et tantost iecterent les armes des anglois et se armerent de la croiz blanche selon la coustume des francois.

En ce mesme temps les gantois se depechèrent de lalliance de philippe duc de bourgogne a cause du tribut du sel quil cefforçoit leur eulx imposer par chascun an parquoy se esmeut guerre et la plus part du pays fut ga-

ste par destruction de feu et sang Et ne gagna pas philippe la victoire sans grande effusion de sang de ses gens. Finablement les gantois retournerent en lamour et benivolēce du duc lesquelz par largesse de pecune furent pugniz de leur rebellion.

Durāt ce temps le pape nicolas cinquieme de ce nom administroit leglise de romme et comme les turcz qui auoient prins byzanton au constantinoble occuppoient presque toute la grece guillaume de touteuille cardinal de rouen fut enuoye par le pape ambassadeur vers le roy charles pour estre arbitre de paiz entre les francois et les anglois Car ce pendant que ces deux puissans roys estoient par hayne et rancune empeschez ensemble le pape par vraye similitude craignoit le resio du du peuple crestien estre assailly et facilement baicuz des turcz et detestables infidelles/ car le roy charles respondit a lembassadeur quil auoit desplaisance de ce que la grece souffroit ainsi des turcz et quil nestoit pas tant anime ne enflambe contre les anglois quil ne ostant les armes et quil ne bouslist de ceuoit ceste iuste et honeste paiz la quelle chose il auoit tousiours non pas seulement desiree ains lauait aussi offerte aux enemis et si au si estoit quelle fut accordee que bousluntairement se metteroit en sōdeuoir de secourir le stat des crestiens ainsi affligez par armes gēdarmes et richesses. Pour ceste mesme cause larceueusque de rouennes estoit descendu en angleterre par deuers le roy henty Auquel par les conseilliers diceluy hēty qui estoient pour ce faire choiziz fut respōdu que quant les anglois auroient oste autant de terre aux francois comme charles leur en auoit oste lors escherroit opportunitie de faire appointement de paiz avec les francois Tant ouuerables se responce firent les ennemis ausquelz ne chailloit de tres aspre dangier des crestiens parquoy lissue de la legatio et ambassade fut inutile Sinon q ce pendant le legat de rouen se appliqua de prauation et iniqte des me-

de l'uniuersite de paris excommuniant ceulx qui seroient preuaticateurs et infracteurs des loix par luy establies et qui par pecune receueroit la rectorie dicelle Vniuersite qui finissoit de trois mors entroy mors. Soubz laquelle loix toutes les aultres dignitez pre eminences et maistrises scolastiques fussent tenues a ce que selon la dissolution accoustum mee les offices ne fussent vendues.

**C** pendant que le legat de rouen faisoit ces choses iacques cueur qui estoit argetier de charles auoit marche et intelligence avec les turcz et fut accuse dauoir faict porter par deuers eulx toutes sortes darmes et quil y auoit enuoye armuriers cõtre la prohibitiõ et deffence ecclesiastique. Dauantage ice/ luy iacques cueur fut accuse quil auoit ren/ uoye vng chrestien prisonnier a son seigneur sarrazin lequel par aduanture estoit eschappẽ de la seruitude des turcz Et q̃l auoit aus/ si epige innumerable pecune en langue doc/ pour raison desquelles choses il fut en prisõ par le commandement du roy charles et con dempne a rendre et payer grant nõbre de pe/ cune/ et fut finalement enuoye en epil

**E**t tost apres le seigneur de lesperrot fut decapite a poitiers pource quil auoit atten te faire quelque trahison contre charles. Au quel tẽps guillaume edelain docteur en theo logie pieur de saint germain en laye fut cõ dempne a eueux de tenir prison perpetuelle pour cause de faulx religion/ car comme au/ si fut quil fust affuble damour de quelq̃ no/ ble fẽme de laquelle il ne pouoit facilement iouir de sa compaignie. A ceste cause il inuo ca lapẽ du drable et se donna en espee de vng maguon. Et puis fut par luy enseigne que il print vng balet et quil le mist entre ces iambes en facon d'ung cheual tellement q̃ quant il faisoit cecy/ en brief mouuement il se trans portoit ou il vouloit laquelle sorcierie est di cte et appelee la sorcierie des bauldois.

**E**n ce temps aussi p̃ho castellan florenti et guillaume gonffier auoient fait par art ma

gicque aucunes ymagines par laide desquels les ilz curdoient follement quilz peussent ac querir la principale auctorite enuers le roy charles deuant tous les officiers de sa mai/ son pour raison de quoy ilz furent accusez en uers charles et mis en prison l'ung a thoulou se et lautre a touts.



**E**uant ces choses iehan duc dalencon fut empoigne a paris par le commandement du roy charles et fut mene en prison a melun/ car il auoit enuie de la transquili te du temps et estoit impa cient du repos que charles auoit acquis/ par quoy il procuroit comme au p̃ mouuement de guerre par les anglois/ tellement que p̃ plus sieurs messaigiers lesquels il enuoyoit au roy dangleterre enle enhortant dassaillir nor mandie et luy promectant ayder disoit dauã taige que charles estoit loing et quil tenoyt ses gens darmes entrats diuers pays p̃ quoy il pourroit plusieurs places occuper/ premi/ er et auant que charles en fust aduert/ a as/ fin que son conseil procedast en plus ferme foy et surete Il delibera de bailler sa fille en mariage a vng anglois qui estoit le filz du duc dyuoir. Quant toutes ces choses furent congneues tant par tesmoingz que par la vo luntaire confessiõ dicelluy duc le roy charles fist faire assemblee generale des seigneurs a Vendosme et commanda prononcer par iu gement diffinitif Jehan duc dalencon apres quil eust este detenu deux ans en prison estre priue de tous ses biens et estre. digne de sup plice de mort/ mais le roy qui estoit plain de clemence et misericorde modera depuis la se tence car la peine de mort ne fut pas infligee au traistre et furent tous les biens restituez a ses enfans.

**A**uecques toutes ses aduersitez il suruint encores la contumace et obstination de l'oye d'aulphyn de bienne/ contre le roy Charles

## Sommaire hystorial

son pere/car cestuy loys comme il fut hors de minorite il print occasion sur les officies de la maison du roy qui seruoient son pere et q̄ gouuernoient la chose publique/parquoy il impetra de charles son pere congie de partir et de sen aller en daulphine ou il pourroit se iourner l'espace de quatre moys. Sil fist cecy de sa propre nature ou par le mauuais cōseil des siens. Je ne le puis facilement escrire. Toutefois cest chose certaine q̄ loys estoit tres marry et desplaisant que son pere selon son vouldoit ne luy faisoit distribuer souffisante pecune et faisoit mal a ses seruiteurs & familiers domestiques que a aucuns des officiers d̄ la maison du roy estoit baillie la totale auctorite de gouverner & auoient largesse et habondance de richesses/mais a loys ny a ses seruiteurs le roy charles ne donnoit autre prouffit si nō les despēs ordinaires soubz laquelle oppinion ilz allerent en daulphine & foulerent le pays de tailles & epigeoient pecunes de plusieurs riches. Certes il n'est riens que noblesse indigente ne cupde luy estre licite. De cecy charles aduertit il s̄ alla en daulphine affin quil empoignast loys en viēne/ouquel lieu il auoit faict ediffier vng boulevard sur la montaigne/mais luy qui fut espouante de la venue de son pere il se retira hastiuement vers philippe duc de bourgogne. Et ce pendant charles appropriā a luy tout le pays du daulphine & enuoya a toutes les eusses et extremitiez du royaume pour empescher le passaige a loys qui neantmoins eschappa occultement et sen fuyt en breban ou il fut receu de philippe & traictie en tel honneur qui luy estoit deu. Auecques lequel il demoura l'espace de dix ans ou enuiron.



Pendant le roy de hongrie demanda au roy charles sa fille magdeleine a femme et espouse/et enuoya lors vers le roy estant a toꝝ cens cheuaucheurs auecques nobles et tres riches dons la

silans estoit lors prince de trois royaumes/cestassauoir de hongrie/boheme/et polaine/en la compaignie duquel le roy charles auoit quelq̄ fois delibere de faire guerre aux turcs lesquels auoient prins constantinoble q̄ estoit la clef de l'empire et auoient mis a mort son pereur. Ceste calamite constantinopolitaine ne perpetra mahumet roy des turcs le xxviii iour de may lan de grace mil.ccclii.les embassadeurs doncques furent receuz de charles par incredible appareil/mais avec liesse et commune ioye de tous se vint mesler vng malheureux et triste messaigier/car il fut a nonce que laodislans estoit trespasse la mort duquel ne fut pas sans suspicion de poison/Neantmoins on nen fist pas moindie chere aux embassadeurs qui furent conduitz par hommes illustres de france qui les firent defrapper iusques a ce quilz furent entrez engermanie.

Peu de iours ensuyuans pierre duc de bretagne saisy de continuelle maladie alla de vie a trespas & eust pour successeur richemont connestable de france lequel semblablement mourut bien tost apres. Et apres luy succeda francois nepueu du duc dorleans qui prit possession de la duchie.

Et peu de temps apres mourut aussi le roy charles quant on luy eust annonce q̄ aucuns luy auoient prepare vng breuuage pour le poisonner/Car de cecy tellement se troubla en son couraige que il se abstint de mengier par l'espace de sept iours entiers/Par quoy tous les medecins le enhorterent que plus estoit afflige par faulte de viandes quil nestoit par maladie/Mais sicomme en mengiant il cupda ayder a sa vie ses nez et son gosier estoient si tous retraictz Tellement que lestomach ne pouoit plus riens receuoir/et rendit l'esperit le iour de la feste de la magdeleine. Apres la reception et accomplissement des sacremens selon lobseruance chrestienne/et de meslung sur peure ou il



estoit trespasse et fut porte en pompe royalle au sepulchre de ses predecesseurs et enseueilli au monastere saint denis. A cestuy roy charles fortune au commencement de son regne tres asprement se rebella come se elle se fust voulu applicq̃ a exterminer & mettre hors de son royaume/ puis aps doulcement le traita & le fist glorieux victorieux par la grace de dieu il fut restitué du pays. Le io<sup>r</sup> piecedent celui auq̃ il mourut il fut veu une tres luyfante comette prenosticāt le trespas de si grāt p̃rice & laq̃lle dñcoit les choses aduenir.

**C**ors Vnziesme.



De contraire pere tres victorieux roy plain de mansuetude Succeda son filz loys molt hastif en conseil de diuers engins & qui a peine estoit congneu de ses domestiques/ Ce fut chose tous

te certaine que ledit charles eust laisse le royaume a son filz puisne nomme charles si bonnement il leust peu faict/ Mais il craignoit faire semence de guerre. A ceste cause il en dura pacientement les meurs & labscence de loys/ car il auoit pense moult longuement en parloir de mouuoit guerre. Contre les bourguignons a quoy se cōsentoient plusieurs des seigneurs de france/ Et comme a ce faire fust moult enclin il attendoit seulement aucun mouuement de guerre estre suscite par le duc de bourgogne affin quil ne fust pas veu tout aucteur de dissention comme repulseur & bēgeur de iniure.

Les nouuelles ouyes de la mort du Roy charles plusieurs qui exerceoient les offices et grāz estatx en la chose publique ilz se trāporterent hastiuement en henault par deuers loys affin de luy complaire et agreer & aussi pour requerir quelle chose il leur plairoit commander de faire. Et pour auoit confirmatiō de leurs offices. Et aucuns furent q̃ p̃parent a loys qui estoit nouveau & poute roy la

pecune qui estoit due a la bource royalle/ laquelle ilz auoient gardee iusques a ce iour. Et de tout le nombre des demandeurs il en retint seulement quatre cestassauoit pierre loiseure/ nicolas de louuers/ le quelz tresto<sup>r</sup> il establist conseillers et maistres de ses cōptes/ et ordonna iehan bailliet rapporteur en la chācellerie de france/ et restitua simō charles au premier estat quil auoit eu combiē q̃l fut ia cōsōme de vieillesse et ne pouoit cheminer sinon en litiere. Tous les aultres q̃ estoient en grant nombre il rēuoya a paris attendre sa venue. Le pendant les seignrs de france tres richement acoustrez allerēt en grande affluēce vers loys affin de le mener a reims pour le sacrer/ la ou iuuenel archeuesque du lieu en la maniere de ses p̃decesse<sup>r</sup>s luy bailla la sacree unction et benedictiō. Apres laccomplissement duquel mistere loys sen alla incontinent a paris. Et a peine pour roye escrire en quelle pompe il fut receu des parisiens/ car affin que ie raise laffluēce du peuple de tout lempire des francois q̃ estoit venu au iour de la feste merueilleuse estoit la multitude des ieuz que lō faisoit es rues publiques de la cite de paris/ les bourgeois entre les premiers estoient couuers de gloire lesquelz se vantaient que par leur moy en loys auoit este ramene apres que p̃ long temps il se estoit absente de son pere.

Auscuns iours apres a laccomplissement de ceste sollempnite sicomme phelippe duc de bourgogne desiroit retourner en sa maison il enhorta le roy grandement de oster son pre se aultune auoit conceue en son courage contre les seigneurs du royaume/ Aussi doublier & totalement effacer ce qui estoit passe et quil luy suffist destre appelle roy sans aucun tumulte/ luy remōstra aussi le duc de bourgogne quil auoit ung frere adollescent leq̃l il debuait armer et embrasser et par portion heritaige paternel avecques luy diuiser. Apres que ces parolles furent dictes phelippe print congie du Roy loys pour retourner en

picardie. Mais loys qui auoit le courage en ueloppe en ferocite & qui ia auoit appriz les loys et coustumes du pays de france par continuel vsaige/et estoit instruct es meurs estrangers partie de son engin/partie par le conseil de ceulx qui labscence de son pere reputoient estre en epil. Il commença a faire plusieurs choses et quant toute oeuvre il deuisa les princes et prohiboit toutes chasses et Veneries/tellement que cestoyt crime de nourrir chiens et oyseaulx et vser de rethz & filetz assaillir les bestes sauuaiges si nō dautāt qu'il le permettoit. Et avec ce ceffoica de tout son pouoir de faire les hommes de tres basse condition plus riches et plus esleuez q̄ les seigneurs de france/dont depuis suruinrent les discordz/car il desiroit lesditz hommes de basse condition estre tres seruiciables a luy et excecuter ses behementes voulūtez car il ne portoit pacientement et ne souffroit se aucun quant il luy disoit ou commandoit quelque chose par aucune raison luy contre disoit en aucune maniere/et se fioit plus en son engin que a ung chascun tres prudent ou saige homme. ¶ Apres quelques annees entre les principaulx domestiques luy furent iehan de l'inde iehan balne que nous auōs deu cardinal de romme soubz le pape sixte quatriesme de ce nom et innocent. viii. Jehanherbert apres balne euesque deureux/le seigneur de la forest/oliuier le dyable/ouquel loys osta ce nom de dyable et le fist appeller oliuier le mauuais/et depuis le surnomma le dain. Aussi en estoit estienne lhuissier desquelz seruiteurs il vsa selon sa voulūte en diuers temps. ¶ Mueques ceulx cy apres longue iterualle vint dyactres cauteleux temetaire et moult hardy par dessus la condition de sa generation. ¶ Par ceulx cy selon ce que chascun par fois seruoit a loys/les princes doncques qui estoient mesprisez avec grant partie de la noblesse de france ilz delibererent de habandonner loys pour eulx ensemble leur dignite deffendre et garder. A ceste cause p

secretz messaigiers firent enq̄este de ce que chascun deulx sentoit a par soy. Et quant il apparut assez de leur opinion & voulūte le duc francours de bretaigne enuoya embassades vers loys qui estoit en poictou faignant ie ne scay quoy qui seroit vtile et prouffitāble a luy et a lautre pour le bien publicque. Et apres que ces ambassadeurs furent par tiz du roy loys & quilz furent eslongnez environ douze mille pas Charles frere du roy ocultement se eschappa et se retira vers eulx et sen alla hastiuement en bretaigne ou iehan conte de dunois qui lauoit ia precede et qui estoit principal conducteur de la suite/de ce cy ne furent pas loingz plusieurs seigneurs qui incontinent le roy delaisserent et sen alerent a charles/laquelle chose cōgneue iehan duc de bourbon q̄ auoit eu en mariage la seur de loys se leua en guerre ouuerte et occupa tout le demaine du roy qui estoit en ses terres. Et avec ce tint en prison tuffot trentel & dourte principaulx officiers de la maisō du roy/et plusieurs aultres.

¶ Loys doneques ainsi trouble au commencement de ceste tant magnifeste rebellion tā tost il enuoya charles de messig a paris iehan balue/et iehan preuost et plusieurs aultres garniz de lettres par lesquelles lettres le roy loys admonnestoit les gouverneurs et principaulx habitāns de la cite et les aduertit du danger quil pensoit aduenir a cause de la rebellion de charles qui auoit renonce lalliance de france disant quil entendoit bien que les princes auoient prins armes contre luy/par quoy estoit besoing de garde moult songneuse a ce que nouuelles esmeutes ne se eleuasent en leur cite laquelle estoit le chef capital du royaume de france/et dont les aultres y prendroient exemple ou de paiz ou de guerre. Et si ainsi estoit que les parisies demourassent en leur foy et alliance Il ne craignoit riens de tout ce que les conspirateurs machinoient a lencontre de luy/pour ceste remonstrance les parisies furent plus enclins a

obey et establirent guet en la ville et gardes  
aup principales portes dont les aucunes fu  
rent bouchees et totalement estoupees ilz  
firent aussi racoustrer les chesnes qui auois  
ent este paresseusement entretenues es car  
refours de la ville.

¶ Et pendant que lon faisoit ces choses a  
paris anchoine de chabanne qui estoit eschap  
pe de prison en chemin par gassinotz prit le  
chastell de saint forgeion et saint maurice  
ou y eust une teneue garnison lequel  
fut enuoye prisonnier tous les biens pris et pilliez

¶ Et si come soubdolentoit de choses nou  
uelles le roy lors appella en son aide tene duc  
dantou qui l'appelloit roy de cecile Et char  
les cote du maine. Et en faisant il teua une  
armee tres forte euee de trente mille homes  
cōbatans Mais aps le retour de plusieurs iour  
nees botant q en ce lieu proufidoit bien peu  
il bailla partie de l'armee a rene / et a charles  
freres pour resister aup entrepises des bre  
tons et le residu des gens darmes il mena en  
bercy et de la sen alla en picardie.

¶ En ce temps la estoit a peronne le conte de  
neuers et ioachin roiault mareschal de fra  
nce avec quatre mille cōbatans lesqz quat ilz  
cōgnerent la venue de charles il delaisserent  
a peronne pour la garde de la ville aucuns  
homes de la noblesse des francois avec cinq  
cens archiers / et tantost se transporterent a  
compiengne et a noyon. Et ce pendant que  
la picardie estoit esmeue de ces mouuemēs  
de guerre charlotte seut de loys et espouse du  
duc de bourbon par le conseil de son mari se  
alla a saint pourfain ou le roy sejournoit  
pour appaiser les noises et discours. Mais  
elle frustree de son intention elle sen retour  
na a rion ou le duc de bourbon cestoit retire  
de moulins.

¶ En ce temps lon fist cōmandement aup  
parisiens dauoir armures en leurs maisons  
et faire le guet dessus les murailles de la vil  
le et quilz missent des fallotz et flambeaulx  
ardans parmi les carrefours et des lanternes

allumees toutes les nuitz es maisons.

¶ Lors cefforisa le roy dauoir homes en ar  
mes deslite de luniuersite de paris desqz il  
seroit aup necessitez et affaires de la guer  
re. Auquel temps guillaume fichet estoit rec  
teur de luniuersite de paris qui estoit home  
grant couraige puissant en doctrine et en art  
de bien parler et enseigner aultruy et lequel en  
mon eage a amene la lumiere et clarte aup  
estudes de humanite qui lors gisoit en tene  
bres Et a excite et esmeu plusieurs a appren  
dre la langue latine et a elegamment parler

¶ Les parisiens estans songneux de pourue  
oir a toutes choses necessaires Charles filz  
de philippe duc de bourgogne qui estoit as  
pre et courageux iuuenel et du quel tous les  
autres conspirateurs attenboient grant aide  
il mena son armee au port sainte marie q  
meine a la riuere d'ayse Ceulx cy qui prepa  
roient les armes cōtre le roy lors auoient de  
termine ensemble de eulx assembler affin q  
le peuple qui estoit de tailles foule comme  
il disoit et formēt serf ilz missent en liberte  
la cature des pecheurs est si subtile quil cou  
urent leur iniquite du manteau de iustice.

Charles doncques cheminant ainsi avec son  
armee par tous les lieux ou il passoit il pro  
mettoit au peuple liberte et attraioit a soy  
le populaire soubz ombre et espee de benis  
uolence.

¶ Charles chemina tant de places en plas  
ces ql vint a laigni la ou les bourguignons ro  
urent et brusserēt les liures des cōptes cōte  
nās la recepte des deniers du roy sur les acti  
ons des tailles et tribuz Et dauantage ilz fi  
rent ouvrir les chābres et guerniers ou estoit  
le sel et dōnerent a tous puissance et faculte  
den prendre et achepter en payant le droit du  
marchant seullemēt Et par ainsi il pronōce  
rēt toutes choses estre affranchies de tribut

¶ Charles doncque scriblāt en ceste manie  
re ioachin rouault craignant ce qui est bap  
sembra ble que les bourguignons n'allaissent  
a paris il se transporta en la cite avec grāde

¶.

puissance de gens darmes

**¶** Pendant ces choses le roy loys assiegua rion en auvergne ou les ducz de bourbo & ne mours les côtes dalmignac & dallebret cestoi ent retirez. En larmee du roy loys estoient ppiiii. mille cōbards tres eppers en la guer re par long vsaige de gendarmarie du nôbre desq̃lz & aussi de leurs forces les ducz estant espouâtes il ſuoiert messaigiers a loys po' traicter de paiz & iureret q̃ silz recouvroiet la grace du roy ilz le seruiroiet iustement et loyaulmēt. Et avec ce ilz feroiet diligēce que tous les aultres pices leurs allies retourne roiet en son amour & garderoiet sa foy & sō al liāce la forme dōcqs de paiz fut mise en es cript par notaires apostoliques soubz peine de pcomunicatiō indite cōtre ceux q̃ feroiet ou biēdroiet au cōtraire. Quāt cecy fut cons gneu en ordōna faire processio a paris en les glise sainte katherine du Val des escoliers pour prier dieu.

**¶** Le pēdāt charles de bourgogne mist sō armee en ordre et ficha ses tentes a saint denis et le lendemain il delibera de occuper le pont saint cloud ou il enuoia deuant aux cunes bādes de gens darmes et finablement prinist la iouissance du pont. Et affin que char les ne fut argue de couardise dauoir laisse paris derriere qui est chief de tout le royaul me il fist marchier son armee & enuoia des uāt aucūs heraulx parmy de la cite paris & leur signifier tout dun train que en leur refi fuz ledit charles feroit oppression et violan ce a la ville. Et si comme ilz commencerent a donner responce aux heraulx incontinent ilz apperceurent larmee des bourguignons qui estoit ia a saint ladre car ilz cuidoyēt surprendre les gardes en desaroy. Mais le peuple qui estoit en arme et ioachin rouault avec les siens aigrement les arresterent. A donques les ennemis cheminans au pchā chāp cōmencerent amenasser la cite de paris. Toutefois eulx voians que continuelle ment on iectoit bōbardes et artilleries des

muraillēs dessus eulx/le bourguignon reti ra arriere son armee et alla passer la riuere au pont saint cloud. Et quant il entendit q̃ le frere du roy loys cheminait par la beausse avec les brets pour se secourir il mena sō ar mee a montlhery. Et ia estoit le roy loys par ti de rion et par grosse diligence venoit a pa ris quant il fut aduertit de la prouche mēt des bourguignons mais quant il congneust q̃ sō frere le venoit assaillir par derriere & que de uant son fronc il auoit les bourguignons il se transporta a charres sans attendre le grand nombre de pietons qui suuoient avec grant multitude de cheualcheurs et hōmes dar mes et pēsoit vaincre les bourguignons auāt q̃ les brets se ioignissent avec eulx.

**¶** Quant le roy loys fut arrive au lieu ou charles de bourgogne auoit mis son siege sans donner espace a ces gens darmis de foy reposer lux qui bouilloit et buloit de fureur il dōna lassault aux ennemis lequel assaut de son commencement fut espouantable et plain de sang car plusieurs des bourguignons qui batailloient en sauangarde et premiere poincte sen fuyent & grant nombre diceulx furent occiz et priz en fuite.

**¶** Les parisiens aduertiz du bruit de ceste chose se mistrent to'en armes & se repandirent parmi les tēps pour piēdre la proye d'ceulx qui se fuyoient. Et moy mesmes ay veu amener plusieurs prisonniers en la cite dont les armeures estoiet toutes dissipees & si auoiet plusieurs plaies & blessures & cesiois soit tout le peuple cōme dune victoire incertaine mais loys cōte de saint paul tint en or die de camp le residu de larmee des bourgui gnōs & admonnestoit tres fort ses gens dar mes de soutenir lassault du roy loys lequel apres quil eust respandu vne partie il assail lit lautre qui cestoit enclōse de chariotz com me de murailles rampars et munitions et tourna son artillerie vers les francois laq̃lle profetna et occist plusieurs cheualiers de il lustre nō & dāciēne noblesse la bataille dōcqs

fut tres cruelle en la quelle combattoit d'loz co-  
siez sans nul espargner tellement que le roy  
loys mesmes en combatant vertueusement en-  
tre les siens estoit en grant danger Aussi for-  
tune menasse charles de bourgogne que ses  
gens vne fois arracherent a geoffroy de saint  
belin & de rechief fut ecores epaigne par gil-  
bert grassay et encores le deliurerent mais  
iasoit ce que les homes darmes francois fus-  
sent enflabez a grant force cōtre les enemis  
& quilz en prosternassent plusieurs des bour-  
guignons touteffois aucuns des pieus ne les  
suiuoient point pour esgorger ceulx qui estoient abai-  
tuz auoient espace de eulx releuer et recom-  
mencer et reestabli la bataille.

¶ Par diuerse fortune fut illec cobatu ius-  
ques au Despre du sixiesme iour de iuillet  
iufques a ce que les gens darmes escossois  
qui auoient la garde du corps du roy conside-  
rans que loys estoit en grant danger prirent  
le roy le menerent dedans le chasteau d' mont-  
herp car toute la ioinee parmi le grant chaule  
bouillant en la meslee de si horrible bataille  
le roy nauoit beu ne manger ioint aussi que  
six cens homes darmes que le conte du mai-  
de montauban mareschal et gargasaille me-  
noient furent espouantz dicelle bataille et  
a ceste cause il abandonnerent laschement  
& villainement le roy loys et se firent Et  
par ainsi fut la bataille rōpue/et demoura  
rent les bourguignons en leur chāp et statiō.

¶ On trouue par memoire que en ceste bas-  
taille tant dun costé que daultres es deux ar-  
mees moururent trois mille six cens homes  
et entre les francois mourut pierre de bres-  
say/geoffroy de saint belin/ et floquet/ Et  
du costé des bourguignons en fust occiz beau-  
coup plus/ car forment tous les gardes du  
prince y moururent.

¶ Apres que le roy fut vng peu rectee & res-  
freschi il fut conseille de soy transporter a cor-  
beil et de la a paris Et ce pendant quil estoit  
a corbeil sur aduenit que charles de bourgon-

gne passoit la nuit au lieu d la bataille il dit  
telles parolles il ne se fault point esmerueil-  
ler sil demeure aux champs attendu quil na  
ville ne chasteau pour soy loger.

¶ Le second iour apres la bataille du mont-  
herp le roy vint a paris/et sur arriue si com-  
me en soupant il racomptoit aux assistens  
sa fortune et calamite il parloit de plusieurs  
choses tres prudemment et saigement & re-  
monstrit ausditz assistens lincertitude & insta-  
bilité de lestat & coodition des homes car il  
estoit home lettre istruit & eppers es lettres  
par desir la coustume des roys par quoy il p-  
uoca plusieurs psones a larmes & gemissemens  
& ce neantmoins il ploie ecores d' reto'ner cō-  
tre ses enemis mais il fut diuertit de ce faire  
par les pl' saiges a ceste cause il se tit a paris

¶ Guillaume chartier eueq d' paris sur fist  
vne belle oraisō par la quelle come il eust mis  
en memoire les choses passees il lenhortoit  
de pēser a celles qui estoient a aduenir cestas-  
sauoir q le roy tout premierement debuoir po-  
ueoir a ce ql eust bon conseil au tout de sur & ql  
eust au tour de sur homes armés le bien & equi-  
te & q gardēt la trāspārité de paiz & qlz soient  
moderez par attrēpāce de guerre & iustice/le  
roy dōcqs meu par la remōstrāce de leuesq il  
cōmāda quō choisist en sō royaume homes  
de bone renommee q assisteroient chascū iour a  
sō conseil avec les anciens conseilliers sa court a  
ceste cause pour cest affaire furent esleuz six  
des citotēs/six des cōseilliers de la court de  
plemēt & autāt de luniuersite de paris hom-  
mes bien approuuez cōbiē touteffois q ce fust  
vne chose moult estrāge & dure a faire si tu  
cōsideres la behemēce dudit price & opinia-  
trie la quelle bresay en sō viuāt auoit qsq fois  
par facerie & ioieusee eprimee & retoiqe en  
sa presēce car vne fois le roy loys estāt mōte  
sur vng petit cheual & q sen alloit a la chasse  
bresay linterroga en la maniere q sēfuit /tres  
paisible roy dit il ou as tu aquis ce fort che-  
ual sur lequel tu es monte Par quoy dit le roy  
loys bresay le demāde tu/car ie voy bien ql

est tres foible et petit Et pource dit bresay qui te porte avec tout ton conseil.

¶ Par semblable caualiation de richief tou cha bresay le roy a lors que aucuns embassa deurs estoient venuz vers luy de ple roy d'angleterre Car si come luy demandoit a ses seruiteurs familiers q'il dō special il p'senteroit aux embassadeurs aglois Tu as dit bresay en ta chappelle d'ng grāt nōbre de chātres desq'z tu ne faiz pas grāde estimatiō / et ne te delectes gueres en leurs chans et cātīqs par quoy me sembie que ce sera bien faict se tu les dōnes aux embassadeurs aglois car tu ten passeras tres facilement. Aces parolles le roy lops commença a soubz rire combien quil attendoit bien que bresay les auoit dictes par caualiation car a la verite le roy lops estoit peu de armonies et de chant au seruice diuin au soulagement de sa tristesse et sollicitude car il despiroit toutes les hōnestes cerimonies des choses mōdaines obseruees par ses predecesseurs et estoit la maeste roy aste trop humilier et a baissée car il appelloit plusieurs a son couuiz et boire et māger qui estoient de basse cōdition avecques lesquelz il beuuoit et mangeoit affaiblement et familiarierement et parloit aucunesfois ordement et deshonnestement et principalement quant il escheoit qu'on tenoit propos des fēmes il n'estoit point vestu d'abitx somptueux et ne se esioissoit point de la pompe des courtoisiens Depuis la bataille du mōthelery il eust tousiours le couraige moult ententif a son garder il fut couuoiteux de vengeance et de accroistre son empire et son regne / et signifiant de auoir longue vie.

¶ Dultre ces choses il sestudioit auoir grāt nōbre de gēs darmes Jusq'z come il fut ainse q'il ne peust cōuenablement bailler soulde et gaiges pourtāt ses cōspirateurs occupoient les lieux sur lesq'z il auoit acoustume a recerpuoir les deniers po' soulbaier ses gēs de guerre. A ceste cause il demāda pecunes par emprunt aux parisiens laq'le plusieurs des

citoiens luy denyerent pour ce q' la sōme q'il demādoit estoit trop grāde. A ceste cause lops q'en fut courroussé il priua aucuns des citoiens de leurs offices et administratiōs royales. Et avec ce ledit lops estoit en tous cas soubdōneur et croioit trop facilement ce qu'il luy reportoit Par quoy fut vne boye ouuerte aux accusateurs aux detrimēt de plusieurs Car nos auides entēdu q' plusieurs ont este accusez q' pour causes legieres et sans estre orz en leurs iustifications furent mis a mort.

¶ En ce tēps iehan bourgeois q' auoit suivi en bretagne iehan berard son maistre cōseillier en la court de plemēt. Gracien et frācois meriodreau freres jurēt a cause de lese maieste et a ceste cause furent iectez et noyez en la riuiere de seine.

¶ Quelqs iō's aps pierre guetoult q' estoit accuse de estre venu a paris come espie du duc de bretagne fut decapite et deuise en quatre parties sans ceuz q' furent accusez de q'ls fēmes et citoyens de paris dauoir eu parolles auerties les cōspirateurs lesquelz ainsi accusez furent estaietz de nuit en la riuiere brief tres nestoit a seurete ne hors de dāger des accusate's car pour souffrir la mort il souffrissoit dauoir este accuse en quelque maniere que ce fut.

¶ Charles de bourgogne aps la victoire par luy obtenue en la bataille de montlhery il sen alla farcy et reple de gloire et estampes la ou se assemblerent le frere du roy lops et le duc de bretagne avecques les autres cōspirateurs q' bien tost y arriuerent Et quant ilz eurent cōsulte en ce lien aps le p'diour ilz cheminerent en gascogne avec leur armee et prindēt et occuperēt pains et moietz A lēcontre desq'z marcherēt vers ponne et seine Sal lezard et l'abbē de ptoachin rouault pour empêcher le passage aux ennemis Toute fois pource quilz estoient en trop petit nombre de gēs darmes ilz reculoient arriere. Et par ain si les aduersaires q' trouuerent des bateaux par mes de moiet passerent seine et ponne. A cēbat ces choses le roy lops doulāt po' ueoir



aux affaires de paris il ordonna les frâcz archiers a lagarnisō de la cite/lesq̃lz estoient venuz freschemēt de normandie ⁊ avec eulx quatre cēs hōmes darmes puis se alla a rouē dōt il ēuoia le cōte deu a paris q̃ en son lieu p̃t b̃roit la sollicitude de la cōduite de la guerre et de la ville de paris ⁊ cōme au lōg ⁊ a lēto<sup>r</sup> des esgoustz par lesq̃lz lō faict euacuer les ordures fanges et immūdicēs de la cite de paris il y eust plusieurs saulx plantees q̃ ia auoient p̃z croissance tellement q̃elles pouoient estre prouffitables ⁊ dūfâtes aux aduersaires pour ⁊ soy mectre en ēbusche elles furent toutes coupees ⁊ a batues/q̃ fut chose grande mēt dōmageable aux possesseurs dicelles Et aussi le monceau de boirie q̃ a cause des grauis q̃ auoient este apotez deuant la porte saint denis estoit creu a grande haulteur il cōmanda estre rabatu Mais plusieurs du populaire qui auoient estez illec assēblez pour y besoigner quāt on vīt que la besoigne peu prouffitoit et peu sauancoit comme chose inutile elle fust delaissee et fist on lors être les murailles et la ville rāpars terrasses ⁊ taulbiz de aiz enclauēz lun dedens laultre pour la liaison des terrasses le tout a la protectiō et deffence dicelle cite.

**C** De p̃dāt les p̃ces ⁊ cōspirateurs assēblez p̃dēt le pōt de charentoe ⁊ la garnison qui y auoit este mise se retira a paris ⁊ p̃s q̃ le pont fut p̃z ⁊ que les ennemis eurent passe la riuerē de seine charles frere de loys occupa beaulte qui vers maine clost le bois de Vincennes pour y loger Et le duc de bretaigne mist son ost a saint mor des fosses et Et charles filz du duc de bourgongne sen al bendes des bretons et bourguignons firent la a conflan pource q̃l apertenoit a son pere ⁊ estoit de sa seigneurie. Et aussi plusieurs leur station soubz le ciel par my le bois de Vincennes.

**C** Peu de iours pres Charles frere de loys par lopinion des princes ses aliez ēuoia quatre lettres a paris vne aux citotiens/ les au-

tres a la court de parlement/les tierces aux clerge et les aultres aux escoliers/la teneur de ces lettres estoit quil cestroit allie des autres tres nobles princes du royaume nō pas en intention ne voulente de faire guerre aiz pour le prouffit de la chose publicq̃ par quoy il requeroit quon luy euuoia peu de gēs qui fussent saiges et rēpliz de toute science affi de leur notiffier plus emplement les causes de l'assemblee dessus dicte. Apres la lecture des lettres Au nom des citotiens furent ēuoyez iehan chouard lieutenant du pieuost de paris francois asser Arnould huillier Et du clerge thomas de courcelles iehan de solieu docteurs en theologie/ ⁊ eustace huillier De la court de parlement Jehan boulangier Jehan le salier/ et iaques fornier de luniuersite de paris Jaques ruin/ Jehan huillier/ Jehan de montigny et Enguerrand parent medecin. Tous ceulx cy soubz la conduite de guillaume chartier euesq̃ de paris se trāsporterent vers les p̃ces Et apres quon les eust faict entrer au conseil Jehan cōte du du nois pour et au nom des princes declaira les causes pour lesquelles on les auoit appelez Et quant les ambassadeurs eurent entēdu le couraige des princes ilz sen retournerent au conseil qui estoit pour ce prepare en l'hospital publicque de la ville la ou il rapporterēt la voulente des princes en la maniere qui cē suit Cestaffauoir que les princes auoientia longuement considere les meurs de loys lesquel non seulement fouloit le peuple de tailles et seruitude non a coustumer aincois les auoit aussi en contēpniement ⁊ quasi toute la noblesse de frâce/ ⁊ faisoit tout a sa guise ⁊ voulente Et que luy mesmes il estoit la loy/le iuge/ et le parlement/que toutes son esperance de regnes il mectoit en armes et gens darmes quil se seruoit et tenoit familier de gens issu de humble et poute lignie affin quilz luy accordassent tout ce quil vouldroit et obeissent a tous ses commandemens et se appliquoyt a les faire pareilz aux prin

et se appliquoyt a les faire pareilz aux prin-  
ces. Que tout estoit plain d'accusateurs que  
nul n'auoit ses biens sa richesse ne sa vie mes-  
mes en seurete. Que plusieurs pour friuol  
le suspicion estoient banniz et perdus. Et  
que aux princes n'estoit plus l'issue d'auto-  
rite que les bestes brutes & sauluaiges esto-  
ient en plus grande seurete et liberte que les  
hommes. Que la pecune et les deniers du  
roy q' estoient prodigallemēt respanduz aux  
hommes de nul bien et honneur qui auoient  
les pensions annuelles que les princes de-  
uoient auoir toutes lesquelles causes auoi-  
ent meue les princes a prendre les armes pour  
leur protection et venir ensemble a la royale  
ville ou lon demande et doit on deman-  
der le commun iugement des francois. Affi-  
que en la maniere des anciens le conseil des  
trois estatz assemble lon püssé paisiblement  
tracter des choses communes. Que Voire-  
ment loys estoit leur roy ensemble du royaume  
et des francois Mais que a leur office et  
dignite appartenoit a le enuoyer et admones-  
ter de suivre ses predecesseurs et bser des  
loys du pais et estretenir chascun en son droit  
et en sa coustume moderer les tailles/auoir  
pitié du peuple qui forment estoit denue de  
tous biens Parquoy ilz requeroient de en-  
trer en la ville sans aucune iniure. Ce sont  
dit chartier les remonstrances que nous ont  
fait les princes pour le vous desclairer. Le  
raport congneu tel que dessus est recite il fut  
accorde de faire generale assemblee et qu'on  
ne deuoit denier aux princes l'entree de la  
ville se a pres la foie par eulx iuree ilz se ab-  
stenoient de toutes iniures et molestacions  
et qu'ilz paiaissent tous les despens qu'ilz fa-  
isoient en la ville. Pourueu touteffois que  
le roy loys y donnast consentement sans le  
quel il n'estoit loisible faire aucune chose fol-  
lement. Pour raison de quoy le lendemain  
les ambassadeurs retournerent vers les pri-  
nces ausquelz ilz annoncerent la sentence des  
parisiens.

Loys pendāt cecy ne fut pas paresseux de  
retourner du pais de normandie a tout gros  
se armee craignant que ses ennemis en son  
absence ne fussēt receu en la cite de paris car  
il auoit les parisiens suspectz qui auoient sans  
son conseil enuoye ambassadeurs vers les  
princes.

Et quant loys fut arrivee & q'il fut acertene  
de l'opinion qui auoit este donnee pour recep-  
uoit les princes en la cite de paris il bannist  
et mist en epil tous ceulx qui auoient acquis  
esie a icelle sentence. Et au regard de char-  
tier euesque de paris combien que loys se  
tint moult suspectz et en sa hayne touteffois  
il ne fut point mis en nombre des banniz car  
pource qu'il estoit homme entier & de sainte  
estimation. Cela attempa et modera loys  
contre luy sa seuerite. Ce neantmoins il le  
reprinst et increpa q' sans sçeu il estoit al-  
le par deuers ses ennemis.



Drant ce temps le roy ad-  
uertit que charles de bour-  
gogne auoit delibere de  
faire bastir ung pont a l'op-  
posite de cōflā p leq'il fes-  
roit passer son armee a l'au-  
tre riuē de seine il sortit hors de la ville de  
paris et mena grant nombre de ponniers  
en celle part pour faire fosses & rampars affi-  
dempescher le passaige a l'aduersaire et y  
establist cōpetant nombre de pietōs pour def-  
fendre les pōniers cōtre les bourguignons  
Mais les cauteleux ennemis cōme il eust ia  
promptement fait charpenter le pont il le  
fist dresser ung peu au dess<sup>us</sup> de cōflā au port  
q' est dit le port a l'aglois q' estoit tres fermes  
mēt lie de cordes au coste opposit d'celuy ou  
estoiēt les ponniers. Et ia cessasoiēt les  
bourgignōs de passer quant les homes d'ar-  
mes francois et francz archiers arriverent  
qui tellement besongnerēt avec l'artillerie/  
arcs & saiettes qui estoient aux ennemis la  
puissance et faculte de passer. Et ce pendant  
q' de loing on combatōit quelque normāt du

nombre des piñniers tres expert de nager se iecta occultement en la riuere & en nageant entre deux eaus sans estre apperceu des ennemis occupa & rompit les cordes et les liaisons du pont lequel par ce moyen fut aux bourgeois inutile et le normant retourna avec ses compagnons sain et en bon point.

Adoncques se partirent les ennemis de ce lieu et peu apres par messaigiers enuoyez dūg coste & daultre on comença a traicter de paiz par le roy loys furent depputez le conte du maine precigny/et iehan dauuet Du coste des piñces iehan duc de calabrie/ loys conte de saint paul/et iehan conte de dunois qui assemblez et conuenans ensemble incontinent ordonnerent treues de deux iours pour traicter du demourant & puis furent icelles treues prolongees de sept iours. Ce pendāt que les embassadeurs traictoient ces choses vindrēt au roy loys puissantes bandes de gens darmes de la noblesse de normandie qui firent le station aux faulxbourgs saint marceau au grāt dommaige des habitans Car cōte fut prez du temps des vendenges ceste nation qui estoit attechee de la doulceur des raisins elle cueilloit & deuoroit les fructz des vignes & demy meurs. Et ne se abstenoit de faire rapines et pilleries es autres lieux en faisant iniures aux laboureurs & habitans ie trouue que dicelle nation eust deux tant seullement q furent pugnis pour auoir cōmis ces iures lūg desquelz estāt desceinct la teste nue portoit vne torche ardante parmy lacite & fut mene en lhostel publique au lieu de greue et illec requist pardon de son peche au procureur de la ville/et tantost on luy percea la langue dūg fer chault et puis apres il fut banny/la cause de si grefue pugntion fut pource que quāt il fut repulse de la porte par les gardes a ce quil nentraft dedens la cite par contumelie il appella les parisien bourgeois certtes entre les gaulles furent deux nōs lōgues ment publiez par iniures/cestaſsauoir le nō des bourgeois que les francois auoient en-

nemis/et le nom des armignacz que les bourgeois signiffioient et entendoient estre les francois.

Le lendemain donques le conte de saint paul fut appelle par le roy loys/mais il ny vint Venit que premier le roy neust baillie le cōte du maine en ostāige Et sicōme il venoit le roy loys alla au deuant de luy au champ q est pres du monastere saint anthoine Et apres quilz eurent parlemente ensemble lespace de deux heures entieres sans aucuns arbitres/le roy sen retourna en la ville plus ioyeux quil nauoit accoustume/et quant il fut a lētre de la porte il se retourna vers les assistens et commença a dire en ceste maniere /doiesnauant vous ne souffreres plus tant de peines & fureurs des bourgeois/Car te repulseray leurs iniures Et quant il eust dit ces parolles vng nomme heron procureur en chastelet luy dist/neantmoins ilz ont mēge et emporde nos raisins et si ny met on poit de remede/laquelle voix receue par le Roy/cest dist il moindre chose de voz dignes estre despouillees esuelles y auoit peu de raisins que ne seroit si les ennemis occupoient ceste cite de paris et quilz rauissent et emportassent tous voz biens et richesses que vous auez enforpes es entrailles de la terre. finalement apres plusieurs consultations faites avecques les ennemis toutes les offers et venues furent inutilles et tomba toute esperance de paiz en disconce/parquoy selon le commandement du roy les gens darmes qui estoient es munitions du port a langlois se retirerent aux chartreux & occuperēt le lieu religieux tellement que es cedules des moines logerent leurs cheuals et gens darmes & deschasserēt les saintz hoēs & les ennemis de le coste ne chomerēt pas ayz passerēt la riuere & allerēt assaillir les gens darmes du roy q auoient le s tētes a saint marceau & leurs cités iudisins la ou fut fait vng combat de grosse puifface dōc les autres furent piz & les autres occiz. Ce pendāt loys sorbiait q auoit este laisse

en garnison a pontchoise par ioachin rouault il mist les bretons en la ville et au chasteau. Et lors en la cite de paris ceulx qui faisoient le guet sur les murailles vers les tentes des ennemis ilz dirent de nuyt vne estoille flamboyant tumber es fossez vers lhôtel darboise / mais on nestoit point certain se le feu procedoit du ciel ou des ennemis. Et denoierent la chose au roy lors q moult hastiuement chemina au lieu ou la flambe celeste estoit tombee et demoura illec longuement douteulx si ceste chose auoit este pour penser par les ennemis pour brusler la ville. Et ce pendāt on mist gardes par tous les costez de la ville.

Entre tant de sollicitudes q le roy auoit diuidient deux messaigiers a diuerses foyes: dont lung annoca au roy que qifors estoit en uironne des ennemis et que au chasteau ny auoit aucune garnison et quon ny auoit laisse aucune artillerie pour resister cōtre les ennemis / lautre messaigier signifia au roy q les conspirateurs sollicitoient la ville de rouen de se rendre a eulx. Et de fait iehanduc de bourbon lung des conspirateurs fut receu au chasteau dudit lieu de rouē p luy de derriere. Apres laquelle chose congneue les princes manderent au roy ql nestoit pas cōtēt de bipe et chāpaigne pour sa portion de lheritage paternel aincois au lieu de tout son patrimoine il demandoit seulement la duchie de normandie. Et le roy lors sachant que la principalle ville dicelluy duchie estoit occupee / et laquelle il nestoit pas facilement recouurer / p contrainte il laissa en don a son frere ladite duchie de normandie. Or le frere appaise estoient les autres conspirateurs ausqz il estoit besoing satisfaire cōte a lautre. A ceste cause fut baillie en perpetuelle possession a charles duc de bourgogne petone / mōdiier / et roye avec les cōtez de guynes et boulōgne cōbienq lors p payement d peccie eust rachepce ces places de phelippe duc de bourgogne pete de ce fuy charles et finalement cōtenta toz les autres ainsi q āplemēt est cōtenu au traitie sur

ce faict entre lesqz le cōte de saict paul fut establi cōnestable de frāce. Apres q le roy eust satisfait aux conspirateurs p laboip du herault en la cite de paris et aux têtes des princes fut la paix publiee et fut faicte cōmunaulte debicuailes et marchādises les vngs avec les autres. Et cōbien q aucēfois le roy lors desirast dēger les iures ptes toutesfois il faignoist amitie esperāt q aps ce tēps il pozt royt pculierement chastier les conspirateurs se il pouoit separer le bourguignōdauec eulx / car a la verite il se vengea p ceste astuce et cōseil couuert Et encoires nestoit pas lappoictement du duc de bretaigne cōferme puost luy fut rēdue la cōte de mōfort avec grāde sōe de pecune esqz iours p grāde sollicitude lon feist le guet et feuz du mont a paris a ce q les gens darmes domestiqs ou estrangiers ne machinassent quelq chose cōtre le roy ou contre les citoyens. En ce tēps se leua le peuple des liegois q cruellement ribloient cōtre les brezbanssons lesqz soustenoient le pty des bourguignons pour raison de quoy charles duc de bourgogne filz de phelippe aps ql eust assēble ses gens darmes il delibera retourner en piccardie toutesfois il ne yrtit point iusques a ce que au roy q venoit au chasteau de brennes sofriere charles luy eust faict foy et hommage de la duchie de normandie avec sermēt de fidelite et p aisi charles fut appelle duc de normandie et se alla a rouē et le cōduict le roy enuiron sif mille pas. Et aps la salutatō dōnee dūe pt et dautre / le roy lors se alla a billers le bel avec charles de bourgogne la ou ilz besqrent ensēble lespace de trois ioz en amitie et beniuolēce. Et que noz aūds cy dess escript de la rebellion et entreprinse des conspirateurs ce fut lan de grace mil. ccclxv. et accompli le xxviii. iour doctobre lesquelz se desisterēt de poursuiure le bien de la chose publique qui estoit la cause pour laquelle ilz disoient quilz auoient priz les armes.

Et pendant que le roy seiournoit a paris il dōna la puoste de paris a robert de touteuil

e cheualier de grant nom/etfut iacques de  
Bitters deppose de loffice. Et admonnesta le  
peuple de obeir entoutes choses audit robert  
pourtant quil auoit experiance de la noble &  
excellente vertu que ledit cheualier mon-  
stra a luy en la iournee de montlerp. En aps  
il appella a luy les principauls de plement &  
pource que iehan de nante terre qui estoit homme  
renomme de bonne iustice & equite ne faisoit  
les choses selon sa volonte Il le crea de pre-  
mier president second & establist iehan dau-  
uet en son lieu Il priua aussi moruillier de lof-  
fice de chancelier et en son lieu subrogua guil-  
laume tuuenel des visins lequel du viuant du  
pere de l'ors auoit exercé ledit office sans au-  
cune reprehension.

Ces choses ainsi ordonnees selon sa vol-  
lente il esleut aucuns des citoyens de paris  
pour ses conseillers et sen alla a oileans Et  
le viour apres le partement du roy il fut deu-  
bne tres ardante comette d'obert a paris telle-  
ment que par long temps lon cuidoit que la  
cite fust toute enuelopee de feu.

Or retournons aux normans/quant charles  
nouveau prince de normandie fut arrive au  
mont sainte katherine pres toue avec le duc  
de bretagne il seiourna en ce lieu qñ nombre  
de iours en attendant q les citoyens eussent fait  
leur appareil a la ppe pour le recevoir a son  
entree. Mais ce pendant les princes q nestoient  
pas ensemble assez d'accord le duc de bretai-  
gne & le cote de dammartin q estoit deppitee  
de ce quilz n'auoient aussi grande auertence  
enuers charles come ilz auoient merite selon  
leur iugement ilz eurent aucunes paroles de  
remuer charles en bretagne les paroles parol-  
les furent tñtost rapportees a charles pourrai-  
son de quoy iehan de lorraine fut incotinēt en-  
uoye de par charles aux citoyens. Ceste cau-  
se les rouenois vindrent en la montaigne sans  
faire aucune ceremony fors dauxer et res-  
ceurent charles en la cite Et fut mene en les-  
glise nostre dame & honnore par les chano-  
nes qui chantoient diuins cantiques.

Quant charles congneut q l'ors occupoit  
les villes & chasteaulx de normandie il se fit a  
toute Et lors ceulx de roue se menetent en sho-  
fiel public de la cite selonc lez ancienne coustume  
dñt ilz estoient euerz les ducx de normandie ilz  
luy espouserent dne maisō & avec ce luy done-  
rent vng anneau quil porteroit en signe des  
espousailles Et tñtost aps on apporta vng li-  
ure q cōtenoit les faitz des normans Auquel  
fut faicte lecture de ce q s'esuit cestassauoir q  
ancienmēt furent deux filz au roy de frāce l'ung  
desquelz q estoit laisne obtint le royaume & le  
puissne administra la duchie d normandie laqñ  
se ne luy peust estre ostee p son frere qñ ef-  
fort qñ fust Ceste cause il disoient a charles  
qñ ne deuoit auoir crainte attēdu q aucuns euy  
il pouoit loget seuremēt deu qñ auoient ville  
deffensible peuple d'oy etiere & richesses roy-  
alles & capitaines en grant nombre. Et oultre  
toutes ses choses ilz auoient couraige viril &  
vertueux de eulx deffendre et le sien.

Tñtost aps charles frere de l'ors delais-  
sa douē d'ē alla a hōnestē & puis a caē car il ne  
pōit pōt assez certain de qñ couraige estoient  
les rouenois euerz luy & en ce tēps la si cōme  
iehan de foraine se pparoit po se fuyen flā-  
dres il fut priz & mene a charles & sans chōmer  
les rouenois se redirent a l'ors leqñ tñtost aps  
priua le pais de normandie plusie's de le's  
offices & istitu aultres en le's lieux & aps q  
roue fut receu en ceste maniere po ce q l'ors  
ne craignoit pl la guerre il enuoia ptie de son  
armee a paris avec l'artillerie & aultres mu-  
nition de guerre. Et charles de melun fust  
demi de son office & fust cōmise la capitai-  
nerie des gens darmes q exerceroit a anthoi-  
ne chabanne cōte de dammartin Et baillie aus-  
si le bailliage de sapalais actaon. Par quoy  
est le prouerbe veritable qui dit que seruire  
de prince nest pas heritaige.

Plus dure fortune aduint a pierre daboise  
car come ainsi fust qui fut suspersonne du roy  
d'audir seruire duc de calabre & les aultres

alliez de la pareille conspiration lors cōman  
da que chaumont fut rase a fleur de terre/le  
quel appartenoit a iceluy pierre et estoit ba  
sté sur vne petite montaigne vers la riuere  
de loyre. ¶ Durās ces iours cestassauoir lā  
de grace mil.cccc.lxxii. vne tres grefue & hor  
rible pestilence persecuta les parisiens/car  
en la cite et au territoire a lenuiron comme  
lon trouue par memoire il y en mourut quas  
rante mille/de laq̃lle maladie arnauld astro  
logue de lors et plusieurs docteurs en mede  
cine furent estranglez et consumez dicelle pe  
stilence. ¶ Durant ce temps loheac fut cree  
gouuerneur et cappitaine de paris Et le cōs  
te saint paul comme nous auons dict cy des  
uant qui auoit este de ennemy faict connesta  
ble de france fut establi gouuerneur de nor  
mandie. ¶ Tantost apres ces iours mourut  
phelippe duc de bourgogne que les siens di  
gnement enterrent en vng roche sepulchre  
au chartreux de dion au moy de Juing lan  
mil.cccc.lxxii.

¶ Le roy lors qui auoit en ce temps grande  
solicitude de deffendre luy et son royaume  
Il commanda armer les parisiens ou pource  
quil vouloit congnoistre quelle force auoit la  
cite de paris ou po'ce quil esperoit que la res  
nommee de celle chose espouanteroit ses en  
nemis quāt ilz oiroient dire que tant de mil  
liers dhommes pourroient estre tirez de la  
ville et cite royalle. A ceste cause comme au  
p̃s.iour de septembre selō le commandemēt  
du roy fussent ysluz les parisiens de la cite p  
la porte saint anthoine soubz les enseignes  
des iuges officiers cappitaines & ministres  
en la presence de lors il fut rapporte q̃ le nom  
bre estoit des hommes en armes lxx.mille.  
En ce temps les liegeois guerroyerent cōtre  
lors de bourbon leur euesque et lassiegerent  
a hu dont il eschappa occultement.

¶ Auant ces iours il estoit bruyt que le roy  
lors auoit promis au pape p̃re effacer & abo  
lir la pragmatique p̃ation de laquelle auons  
parle es faictz du roy charles septiesme se q̃

que fois il peruenoit a la couronne de france  
sans controuersie/le pape pue doncques qui  
nauoit pas mis enoubly ceste promesse cōe il  
eust en grant horreur celle pragmatiq̃ laquel  
le il appeloit heresie. Il enuoya vers lors le  
legat iehan moyne de saint benoist cardinal  
darras affin denhorter le roy quil sacquitast  
de sa promesse A quoy luy obtemperant bail  
la lettres audict legat adreßantes a la court  
de plemēt pour & affin dabolir icelle prag  
matiq̃. En ceste court de plement estoit lors iehā  
romain procureur general du roy cestuy donc  
ques quant iehan balue vint a la court ou nō  
du roy & du legat garny d lettres requerit au  
senat que par son decret voulsist corroborer &  
mettre a execution lesdictes lettres patētes  
du roy. Messieurs les iuges dit iehan roma  
in quant au regard de moy ie nay point approu  
uee loblation de ceste prouffitabile loy & entāt  
que touche mon office ie empesche la reques  
te de iehan balue De ceste responce iehā ba  
lue q̃ estoit pie et en indignation enflambe/  
car il estoit hōme double/dissimulate' frau  
dulseux & plain de cautelles Il menassa ledit  
romain de plusieurs choses Aussi a iceluy ba  
lue luniuersite de paris ne craignit pas repu  
gner laq̃lle apella au cōseil de leglise p̃quoy  
balue sen retourna vers le roy sās riēs faire  
¶ En ce mesmes temps siluestre surnōme  
le moyne du pays dauvernois qui estoit accu  
se enuers le roy lors dauoir cōtre luy cōspire  
Il fut estaint en la riuere de seine.

¶ Aussi duran ces iours le roy lors estant  
en la maison de iehan dauuet sicōe de grant  
nuyt il ptoit dicelle maison Il vit sur le ciel  
resplendir vne estoille conuerte de feu laq̃lle  
suinit le roy iusques aux tournelles a paris  
ou il logoit et plus auant napparat.

¶ Depuis ce temps le roy lors se conuertyt  
a la chose publique sachant combien de hay  
nes et inimitiez il auoit acqs a cause de plu  
sieurs q̃l auoit priuez de le's estres & offices  
A ceste cause il publia vne loy & ordonnance



ceftaffainoir que les offices feroient perpetu  
elz & ne pourroient eſtre oſtez a ceulx qui les  
exerceroient ſinon en cas de mort aduenue  
ou quil y euſt pmutation reſignation ou des  
lict qui requiſt priuation doſſice Et ſil adue  
noit q̄ fiſt & cōtenuiſt a ceſte ordonnance par  
importunite de requieſtes en ce ces la donati  
ſon ſeroit inutile. En ce meſmes temps le  
cardinal balue fut enuoye de par le roy loys/  
et commanda que les parisiens ſortiffent ar  
mez au champ qui eſt dit le pie aux clerz ioi  
gnant le monaſtere ſainct germain des prez  
pour faire monſtre et reueneue de leur nom  
bre enſemble de la maniere de leurs armes  
pour en faire ſon rapport au roy loys/ luy dōc  
ques beſtu dung rochet de ſin et monte deſſus  
vne muſte fiſt faire ladicte monſtre q̄ eſtoit  
certainement office indigne a vng preſtre et  
eueſque pour raiſon de quoy chabanne conte  
de dammartin ſa dune fineſſe & mocquerte  
enuers ledict balue/ car ſicomme durant ce  
temps chabanne eſtoit auecques le roy luy e  
ſtant depite de ce que le preſtre auoit eſte cō  
mis a faire lepploict appartenant a vng hō  
me de guerre/ il dit au roy/ tres prudent roy  
tu enuoyes le cardinal balue eueſq̄ de uerſay  
a paris pour faire la mōſtre des gēs darmes  
de la ville. Je te ſupplie que tu me octroyes  
que ie aille a eueſay pour faire enqueſte et  
examen des preſtres quil conuiendra ordon  
ner et ſacrer/ car ceſte ſollicitude eſt auſſi biē  
a moy conueuable comme eſt a vng eueſque  
la congnoiſſance des gens darmes Des par  
rolles dudict chabanne chaſcun ſe print a rire  
Et aſtoſt apres le roy loys fiſt aſſembler le  
concile general a tours/ ceſt aſſauoir au pre  
mier iour d'auil lan mil.ccc.lxxviii. la ou com  
parurent les princes de tout le royaume Et  
finablement fut dit et ordonne que la duchie  
de normandie appartenoit au royaume de  
france par telle loy que le roy meſmes ne le  
pourroit ou aultre transporter  
En ce meſmes temps comme pluſieurs  
euſſent eſtez accuſez de leſe maieſte et decap

pitez anthoine de melung qui ſeruoit le roy  
loys par eſtroicte familiarite apres longue  
piſon Il fut mene a andely et fut illec decap  
pité au meillieu des haies ou ſōtiēt le mar  
che publicque.

Entre ces choſes comme le roy loys euſt  
delibere d'aller a ponthoiſe Il fut aduertiy q̄  
le duc de bourgogne mettoit ſon ſiege a pe  
ronne a ceſte cauſe luy accompaigne de peu  
de gens il ſe partit de nonon et ſe transpor  
ta et le ſuyuoient le duc de bourbon et le car  
dinal balue auec quelque nombre des offici  
ers de la maiſon ſeulement Et ce neātmōis  
loys oſa bien aller vers ſon ennemy par deſſus  
l'oppinon de pluſie's et tres familiaritē  
alla pter a luy. Et en ce lieu fut faite paiz  
entre eulx de petite bale/ et iura le bourgui  
gnon deſſeoir le party du roy loys ainſi que  
le ſubiect eſt tenu de faire enuers ſon ſouuer  
rain ſeigneur auſſi le roy luy conferma tout  
ce que au temps de ſō pere auoit eſte diffiny  
par le traicte darras. Et apres que pour ce  
ſte paiz on euſt fait proceſſiō prieres a dieu  
et les feuz par la cite en ſigne de ioye cōmme  
ſon publicque le duc de bourgogne auoit ſō  
guement penſe de prendre le Roy et le raur  
hors de france et le mener en breban. Mais de  
ce faire il fut diuertiy par anthoine frere bas  
ſard dudict duc de bourgogne/ et parāt ſe  
deſiſta de ce faire. Durans ces iours pour  
ce que leueſque du liege nauoit point enco  
res celebre meſſe ne faict le ſeruite diuin a  
la diuine euchariftie deſſus l'aultel ſacre le  
peuple du liege ſe leua contre luy et le cōtrai  
gnit de faire icelluy ſacrifice. Et comme ap  
res la reconciliation de leueſque il ſembloit  
que toute la motion dicelle mutinerie fut ap  
paiſee. Donques charles duc de bourgon  
gne auecques moult forte & puiffante armee  
chemina a namurc et ſi deſiroit ardemment  
prendre vengeance des liegoys/ vers lequel  
ſe transporta le roy loys bouluſtairement cō  
me cōpaignon auec luy de ceſte expeditiō de  
guerre/ ſemblablement y alla leueſq̄ du liege

pour cuider appaiser le duc de bourgogne en quoy riens ne prouffita/car le duc de bourgogne iura que iamaiz il ne s'pargneroit la cite que premierement il ne leust subiuguee et q plus est il retint leuesque du liege a ce q ne ne retournaist aux frans en la ville Cery cōgneu les liegeois qui estoient priuez de tout espoir issirent de la cite et assaillirent leurs ennemis enmettant a mort tous ceulx quilz prenoient sans pitie ne mercy. Touteffors quant ilz virent quilz estoient pressezdassiegement des le premier assault les principaulx de la cite eschappes/en fouyrent par tout ou ilz peurent et delaisserent les femmes en la cite avec le petit populaire les religieulx et les enfans/parquoy les bourguignons persisterent en lassault Et premierement le Roy loys entra en la cite et apres sur le duc de bourgogne. Et tantost en tous les lieux dala cite furent faitz meurtres pilleries destruction de ville rauissement de vierges/les religieulx occis et ne s'pargnoient les gens darmes les petis enfans aineois les cruelz souldars coupperent les gorges aux vierges apres qlz les eurent violtees et constuprees/les prestres q a celle heure celebrent la sainte messe es esglises furent de glaiues occis. Et en cores ne furent les inhumains ennemis saoulz de tant cruelle occision/car ilz pillerent toute la cite et faisoient es temples et esglises sacrileges. Et finablement ilz bruslerent la ville et abbatirent les murailles/et remplirent les fosses de la ruyne desdictes murailles/et fut lan de grace mil.cccc.lxiii.le. pp. lxxi. ior doctobre. ¶ Hay aucunesfois doubte assavoir mon se lescripuoye ce qui sensuit/le roy loys commanda prendre les pies et garz q estoient apriuoisez es cages en la ville de pis a quonourrissoit pour plaisir qui estoient istructz a chanter et cifflet ensemble tous les corbeaulx et grues et les fist mener a amboise. ¶ Balue qui auoit este ne en humble et petit lieu au pays de poictou a lequel par petit accroissement et y engin cauteleux estoit be

nu en la maison du roy loys par lequel il auoit este honore premierement de grans et excellens benefices/puis apres dung euesche a tantost de dignite cardinale il apparut finablement de quel couraige il fut. Car il fut cause et aucteur que loys alla a peronne vers le duc de bourgogne et de la a nammoc contre les liegeois/mais quant il entredit lamutuel le charite des freres estre ferme austrement quil ne pensoit luy qui auoit cōceu hayne contre la paix Il bailla vnes lettres a quelque vng familier pour porter au duc de bourgogne/lesquelles furent arrestees enchemin a furent portees au roy. Par ces lettres balue admonnestoit le duc de bourgogne de son doner garde par ce que la paix interuenue entre les freres estoit faicte a son grant detrimēt et dommaige et qlz differoient tant soit peu surpassez faire guerre iusq a ce que charles eust reuise la prouince dacquaine Et pour tant il luy estoit besoing de plus grant nombre de gens darmes que en aultre temps/et quil infestast le roy tresaspiement de guerre. Quant la trahison de balue fut congneue le roy commanda prendre le traistre a le mener en prison a montbason soubz la garde et tutele de iehan de torcy normant tres loyal chevalier d lordre par lequel fut ediffie le chasteau de blannuille au diocese de rouen auerqs colleges de chanoines qui est vng ouuraige digne de memoire. ¶ En ces iours environ le dernier iour de septembre la royne charlotte espouse du roy loys acoucha a amboise et enfanta vng filz nomme charles successeur de son pere. ¶ En ce temps artus de logueual print la ville de saint quentin en vermandois ou peu de iours apres ou nō du roy loys se retira le connestable avec deux cens hommes darmes/mais le roy qui auoit enuoye ses gens deuant a senlis/sen vint a paris et dillec chemina faire la guerre au duc de bourgogne/et prenoit bonne esperance de recouurer les villes que le duc de bourgogne occupoit/et ne fut pas frustre de son attente/

car amiens roye & mondiuier vindrent en sa puissance toutes lesquelles places il manda incessamment enuironner de tres fortes munitions pour laquelle besoingne faire les parisiens baillèrent grant nombre de pponniers et charpentiers. Mais les princes ne veurent pas soutenir si grosse despense car incōtinent ilz se repentēt de longue gendarmerie/ tellement que sans auoir regard a l'estat de meilleure fortune en cuidāt faire vng bon exploit ilz donnēt treues a leurs ennemis et aussi a la berite treues furent donnees pour lōg tēps contre l'opinion de plusieurs/ et furent depuis rompues.

En ce tēps le roy loys introduit ceste bone et louable coustume de soner la cloche a l'heure de midi affin que a ce son le peuple en fust pichāt vng genoul a terre pour ipetier paip il exhiba deuotement la salutation angelique laquelle coustume iusques au iourd'uy est de plusieurs diligentement obseruee.

La belle agnes qui auoit este concubine du roy charles septiesme pere du roy loys eut le vœu estre mise en sepulture en l'esglise nostre dame qui est au chasteau de loches et donna aux prestres rētes & reuēues & ipeitra qu'il fust cōstruit vng sepulchre au milieu du cōtē d'icelle esglise Et quelque iour que le roy loys se transporta en ce lieu il demāda a qui estoit ce sepulchre et lors l'un du clerge respondit q'cestoit le sepulchre de celle agnes q'le peuple pout la forme & sa beaulte appelloit belle mais pour ce que le sepulchre n'ouïs faict par empeschement nous souffrīes bien que vous pleust nous donner de conge de le meēt et poser en vne autre chappelle/ vous ne regneriez pas dit le roy chose equitable/ et la soit ce quelle me fust contraire quant elle viuoit neantmoins ie ne violeray pas les loys ne le sepulchre de celle femme/ et le lendemain pas que vous ayez par son corps collō & sans ce quelle vous aye fait de grans dōs et benefices par quoy gardez a vostre bien faitte ce que vous luy auez promis eue

siuant et ne vous soit aucunement loisible de mouoir de ce lieu sa sepulture Et encorres affin que vous soiez plus tenuz de prier dieu pour elle ie vous donne six mille livres tournois et en disant ces parolles il cōmanda les deniers estre baillēz aux prestres pour les employer en rentes perpetuelles de ladite esglise.

En ce temps le pereur federic fist et establist le duc de bourgongne lieutenant de l'empire. Et est choses certaines que ces deux princes estriuoient et contendoient ensemble de pareille gloire tellement que federic auoit enuie sur le duc de bourgongne/ et le duc de l'autre costē cōtempnoit l'empereur & pourtant est vray ce que les francois dient en cōmun prouerbe deux gros ne peuent estre cōpiz en vng mesme pot ou baisseau.

Durans ces iours le sglise nostre dame de clerf busla que le roy loys auoit faict bastir a grans fraiz et mises au diocese doleans. Et fut cest inconuenient pour ce que le couureur d'icelle esglise auoit negligēment garde de le feu duquel il y soit toullēs iours a sou die le plāmb de la couuerture Auquel iour le roy receut nouvelles de la mort de son frere charles qui estoit trespasse a bourdeaux et auoit este empoisonne de ie ne scay quel abbe la quelle chose comme lon disoit le roy ne ignoroit pas pour raison de quoy loys reprinst possession du duche d'aquitaine et establist pierre de beauuailz gouuerneur du pais.

Durans le temps des treues qui estoient avec le duc de bourgongne iceulx duc leua vne grosse armee au diocese darras et entra en uoye d'hoine frere bastard avec partie de gens d'armes a nescle contre la quelle vider ledit anthoine donna deux assaulx mais ce fut en vain pour ce que tres aigremēt estoit defendue par le capitaine du lieu et cinq cens francois mais le capitaine qui estoit nomme petit picard prinst conseil avec la dame du lieu de nescle et se rallierent ensemble vers anthoine soubz le desir de apparier la

chose finalement il fut appointe que les armes et cheualx delaissez les gës d'armes sortirent leurs vie saulues. Ceste responce ouye et raportee aux archiers ce pendant q les gens d'armes despourtoient leurs armes. Vex les ennemis qui furent par traison te ceuz et mis dedens la ville par les habitans qui occirent les archiers d'armes ensemble tous ceulx qui estoient retirez a l'esglise pour sauuer leur vie. Et quant le duc de bourgongne fut illecques venu il entra dedens l'esglise et quant il vist l'occision il commenca a dire Maintenant ie congnois combien mes bourreaux son plain de sang. Et ne espargna aussi le capitaine petit picard qui avec aucuns gentilz hommes estoit tenu en prison car non obstant la foy a luy donnee par anthoine il le commanda pendre et estrangler a une potence Et tantost a pres fist mettre le feu dedens la ville et la laisserasee et destruite.

Et incontinent chemina le bourguignon a roye et lassiegea combien quelle fust fortifiee dun grand nombre de gens d'armes et artillerie car en icelle ville oultre. xiii. cens frantz archiers y estoient aussi en garnison deux cens hommes d'armes deslites queques les capitaines cy a pres nomez cellasauoir Pierre aubert mignon/ Rofet Belegne/ Le seigneur de mouy/ et Rubempre. Tous cheualiers dorez Tous ceulx cy sans attendre aucun assaut rendirent la ville en leur proprement par a sauuer les armes doncques par la furete furent delaissees avec tout le bagage a tous ces hommes sans aucun couraige et inutile adous Vng seul petit baston en leur main en perpetuelle ignominie sortirent de roye par le meilleur des chemins qui se moquoient de eulx.

Le Roy prinse en la maniere que dit est le duc de bourgongne qui reuoluoit grandes choses en son couraige considerat que le roy luy auoit preparee et fait de grand esiolement il se alla abreuuaiz plus prochaine

ville de picardie a pres amiens vers la partie d'occident. Et pensoit bien au premier assaut subiuguer la ville car il n'y auoit lors aucune garnison. Mais plusieurs choses desfaillent bien a celui qui trop entreprient. Les beauuoisiens doncques iasoient ce que nullement ilz esperassent la venue des bourguignons et quilz ne fussent admonnestez ne certifiez daucun danger de mal preses. Ce neantmoins quant ilz virent venir les bourguignons ilz se renegerent es murailles a de grand couraige les repulserent Et en cest assaut apparut le excellent vertu de quelque pucelle la quelle attacha le standart dentre les mains dun bourguignon qui montoit au mont la muraille iusques a ce que guillaume du bal lieutenant du seneschal de normandie vint au secours avec deux cens hommes d'armes Et luy entre dedens la cite incontinent se tranporta aux murailles ou les ennemis harailloient par incredible pertinacite. Et a pres vindrent. Truffot/ Joachin rouault/ Guerin grongne/ et le seigneur de toiry capitaines de trois cens hommes d'armes avecques leurs archiers. Ausquelz les parisiens administrerent viures en habondance Et si enuoient plusieurs pponniers pour fortifier la ville de fossez et rampars et estoit grand besoing de ce faire car si les beauuoisiens eussent este vaincuz les bourguignons facilement pouoient entrer en normandie dont ont on eust si grant crainte que mesmes on print grant soing de faire curer les fossez de la ville de paris et restablir les murailles/ reuisiter les chesnes parmi les carrefours et especialement par le conseil de denis herisselin qui a diligence fist forger couleuvres et serpentines. Le duc de bourgongne doncques perseuerant en lassiegement beauqz dure charrette de viures y eust en son ost par quoy il se hesta auant que son armee fust pressee de famine et delibera en son couraige par tres aigre assaut deppuquer la cite. Et a doncques il fist amasser

grande habondance de bois et fagotz avec aultres pour remplir les fosses de la cite. quoy voiat les assiegez ilz envoierēt a paris demāder des hacq̄butes & aultre legiere artillerie avec de vires et arbalestriers. La mise ricordieuse cite de paris ne deffaitit pas aux demandeurs.

¶ Robert de touteuille puost de paris estoit lors capitaine de la garnison q̄ estoit a la porte q̄ est appelée la maisō de l'hospital laq̄lle porte fut assaillie des ennemis q̄ cōbaterent les fosses de bois adresserēt escheues de bout et pseueroiēt de mōter dessus les murailles/ ou riens ne prouffiterēt cōbiē q̄lz eussēt tous iours cōbatu l'espace de quatre heures Car lō trouue que en cest assaut plus de p̄cens hommes de guerre des bourguignons trebucherent et moururent es fosses.

¶ En la nuit ensuiuant pour ce q̄ les portes de la cite de beauuaiz estoient estouppees Salazar fist ouurir la muraille et avecques quelques bandes de gens darmes firent vne courtse sur le point du iour en lost des bourguignons et a pres quil eust brusle aucunes de leurs tentes il occist vng grand nombre de leurs gens darmes et rauist quelque partie de leur bagaige et artillerie Et si comme il retournoit en la cite il fust pressez des ennemis qui le poursuiuoient par quoy il iecta l'artillerie quil auoit rauie dedens les fosses de la cite. Et a peine se peult il retirer aux siens.

¶ Durant le tēps de l'assiegement des beauuoisiens les citoyens dorleans monstrent leur courtoisie enuers les assiegez car il envoierēt en purdon au beauuoisiens cent pipres de vin avec grant nōbre de traictz de saiettes de dartz arcz et arbalestres.

¶ Et a pres que le duc de bourgongne eust en vain tenu le siege deuant beauuaiz l'espace de p̄p̄bi. iours entiers/ au point du iour de la feste de la magdelene il rompit l'assiegement Et brusla les blez & s'ill'aiges par tout ou il passoit iusq̄s a ce quil eust ficher

ses tentes asaint Valeri laquelle ville avecques les aultres voisines il prinist facilement. Et de la marcha en la normandie et vint deuant rouen/ou il ne fist aucune chose par quoy dilec se partit et sen retourna en la picardie.

¶ Durant ce temps le cōte darmignac qui estoit p̄iz de libidineuse amour de sa propre seur a pres quil leust pollue par inceste il se forcea avec l'auctorite du pape de la prendre a femme et espouse. A la folie duquel comme lō dit fauorisa ambroise de cambray q̄ estoit lors referendaire du pape calixte car il prinist grant somme de pecune du cōte darmignac et luy bailla vne bulle dispensatiue despouser sa seur/laquelle a la verite en la presence du pape pie president a tōme ledit cambray congneust et confessa depuis icelle bulle estre faulse et de nūtre vateur et que par luy mesmes elle auoit este faicte par raison duquel crime par le commandement de celui pape ledit ambroise fut mis en prison au monastere du mont oliuet Mais par laide dun sien seruiteur il eschapa de nuit dices le prison et se retira en france Et par subtilite de son engin et astuce il trouua voie de meilleure fortune enuers le roy loys lequel luy bailla gage annuelz et tantost apres le tint entre ces officiers domestiques et peu a pres lauons deu maistre des requestes du roy et en apres chancelier de l'esglise de paris/il estoit certes homme frauduleux oultre mesure studieux et couuoiteux de gloire grant a leur/ habundant en vanite de iactance/de petite force a a qui aucun neust peu soy seulement confier /La mort du quel nul de ses parens ne ploura et voulut estre enseveli en la chapelle de sarbonne.

¶ Enuiron ce temps pierre doreille chancelier de france prōdca vne sentence en la court de parlement par laquelle iehan duc de brencon fut condempne a estre de capite tous ses biens declairez confisque.

¶ Tantost a pres enuiron le commencement

¶ ii.

du prin tēps le roy loys chemina en armes en picardie et prinst d'assault le tourquoys tres ancienne tour prez mondidier ou cestoit retiree vne benche d'hommes perduz soubz la conduicte de motin caulet qui gastoient tout le pais de courtes et ribleries et tous ceulx qu'on trouua en celle tour furent occiz ou pēdu excepte motin a qui le roy sauua la vie et luy donna vng office. Et au regard de la tour elle fust rasee a fleur de terre.

Les habitans de mondidier combien quil eussēt refuse deuyr rēdire toute fois quant ilz se dirent assiegez ilz rendirent la ville dont ilz sortirent sans emporter aucune chose de tous leurs biens et fust la ville a batue et rasee contre terre. Et dauantaige toy se mist soubz lobeissance du roy loys. Et auoit bonne esperance le roy de recepuoir picardie et arthois se le conte saint paul conestable de france neust vser de traison quil neust deceu le roy car il sollacioit ocultemēt le duc de bourbon dabandoner le roy et quil fust uist le parti du duc de bourgongne de la quelle le traison icellui duc de bourbon enuoia lettres au roy loys par leuesque de nymay qui estoient signees du conestable.



De de tēps a pres les galles de edouard roy d'angle terre equippees de vingt mille combatans arriuerent a calais la quelle congneue incontinent le roy loys soubz la conuicte de robert d'outreuiue leua vne nouuelle armee a paris pour iordre aucques celle qui auoit desia. Et charles de bourgongne de laissa muer et sen vit de nuit a edouard qui amiablement le receut car charles auoit espouse sa seur le quel grandement enhorta de recouurer ses terres et possessions que les francois tenoient et occupoient. Mais apres quelzques iours passees quant edouard vit que on ne luy garroit point ne accomplissoit ce quil conestable et le duc de bourgongne luy a

uoient promis qui estoit de luy baille en arthois quelques fortes places ou il pourroit loger a seurete et recteez son armee comme ainsi fust quil eust ia mene son armee a lishans en santer se voiant morque et deceu de promesses il enuoia ses ebbassadeurs vers le roy loys qui estoit lors a senlis ou il seiournoit au monastere de la victoire et luy mandoit quil auoit quelque chose de secret qui desiroit luy communiquer par quoy il assignast ou esleut lieu et le temps pour ce faire et il se trouueroit a picquegnay doncques au diocese damiens fut esleu a faire lasssemblee. Et ce pendant le roy loys demanda grande somme de pecune aux parisies par empuite qui estoit de soixante et quinze mille escuz dor laquelle somme il leur promis rendre et paiet dedens le premier iour de nouembre.



Doncques le roy loys alla damiens a picquignay equippe de grant et merueilleux nombre de gens darmes et commanda dresser et construire deux appentez desus le pont luy pour luy ou il pourroit entrer et lautre pour edouard entre les deux appentez fut faicte vne muraille partuissee de fenestres si large quilz les roys pouroient bailler et toucher la main lun a lautre. Les pices dōcques assemblez au lieu designe apres quilz se furentaluez lun lautre il fut faict entre eulx long parlement et choisirent cent arbitres dune part et daultre hommes nobles et bien renommez dilecques quant bon leur sembla essirent les pices a l'escart et parloient les autres deux en secret ne fut lapaix longuement differee car tantost ilz furent accordez ensemble et iurerent treues pour sept ans le iour de la feste saint symon et saint iude le xxviii iour doctobre lan mil quatre cēs septante cinq En quoy faisant loys donna .lx. mille escuz dor a edouard luy promist eores cinq vte mille par chascun



au des treues et si fist plusieurs grans dons  
au duc de clarence frere de edouard.

¶ Apres les choses ainsi traictees et appais  
sees loys de luxembourg conestable de fra  
nce a qui desplaisoit grandement l'accord des  
roys Il enuoya au roy dangleterre vng mes  
saignier garny de lettres luy imputant a  
vice que par couraige imbecille & trop sache  
il auoit appoincte avec le roy loys et quil ces  
toit fie aux promesses d'ung homme qui le tra  
peroit. La lecture desdictes lettres deue edou  
ard les communiqua au roy loys.

¶ Peu de iours apres ensuyuans vindrent  
vers le roy loys les ambasadeurs du duc de bre  
tagne avecques lequel fut paiz iuree/et fu  
rent mises treues de neuf ans avecques le  
duc de bourgogne/lequel promist au roy loys  
luy rendre et liuer loys de luxembourg con  
estable de france lequel sen estoit fuy vers  
luy. Et pour le recepuoir furent enuoyez a  
peronne le bastard de bourbo admiral/le sei  
gneur de saint pierre et guillaume de ceris  
say avecques bonne compaignie de gés d'ar  
mes. Et apres que ilz eurent receu et ames  
ne le conestable ilz le baillerent en garde de  
den la bastille saint anthoine a phelippe  
lhuillier cappitaine du lieu Et ce fait le roy  
loys deputa pierre doriole chancelier de fra  
nce et deuy presidens de parlement avecques  
aultres conseillers pour interroguer le con  
estable. Parquoy apres quil fut interrogue  
il confessa auoir en plusieurs manieres des  
linque envers le roy. Et apres quil eust este  
dehors longuement prisonnier Il fut mene  
en la court de parlement la ou le chancelier  
luy commanda oster le cofre de l'ordre du roy  
qui auoit l'imaige sainte michel quil portoit  
a son col. Et tantost apres vint a luy Jehan  
paupin court et commença a luy dire. Noble  
conestable vous souues este tenu en la  
garde du roy. Apres que diligemment vous  
auez este interrogué de ce que vous auez com  
mis contre le roy et contre la chose publique.  
Et que vous auez confesse quatre fois par des

fois offence la royalle maieste/et auerques  
les ennemis du royaume conspire et viollee  
la foy par laquelle vous estiez obligé envers  
la chose publique. Je viens a toy maintenant  
enuoye de par la court de parlemēt te signifi  
fier la sentence de mort laquelle ce iourdhuy  
a este contre toy prononcee. A ceste cause ie te  
denonce que au iourdhuy tu mourras en gref  
ue deuant l'hostel publique de la cite/et que  
voz terres possessions & biens quelzconques  
sont declairez et confisquees au roy. A quoy  
respondit le conestable. O tres bon et grāc  
dieu combien est dure ceste sentence ie te sup  
plie que tu me donnes sain entendement et  
nette pensee pour te reconnoistre. Et en di  
sant ces parolles quatre docteurs en theolo  
gie hommes de grant nom vindrent a luy se  
lon & ainsi quil auoit este ordonne pour le co  
soler de monitions salutaires.



¶ Lors incontint que il eust  
faict sa confession selon la  
coustume des chrestiens il  
demanda le sacrement du  
precieulx corps de nostre be  
noist sauueur & redempteur  
iesucrist luy este baillie/  
ce qui ne luy fut pas octroye. Touteffois on  
celebra la messe deuant luy & luy fut offert le  
pain benict lequel il mengea deuotement. et  
du palais il fut mene parmy la multitude du  
populaire en grefue ou il monta deffus vng  
eschaffault et puis il se retourna vers legli  
se de la glorieuse vierge marie laquelle egli  
se il voyoit appertement dudict eschaffault.  
Et apres que en plourant il eust faict son  
assez longuette le bourreau qui se appelo  
it iehan consinot dung seul coup de glaiue  
luy couppa la teste. Et lors les cobeliers pris  
drent son corps et l'ensepulerent en leur egli  
se le disneufuiesme iour du mois de decem  
bre lan de grace mil.cccc.lxxx.

¶ En ce temps fut impose tribut sur chascun  
tonneau de vin /qui seroit porte hors du  
dict royaume en pays estrange/ Car pour

chascun tonneau de vin que les francois appelloient queue les portiers epigeroyent ung escu dor.

En ce mesmes temps le duc de nemours fut assiege par le seigneur de beau ieu au chasteau de charles la ou il se rendit & fut prins et mene au roy/de la en vienne. finalement a paris on le garda en prison. Et au temps de son assiegement. la femme fille de charles daniou qui estoit accouchee audict chasteau mourut tout a cause de son enfantement comme aussi de tristesse quelle auoit dudict assiegement et estoit femme moult pisee & louee.

En ces mesmes iours pres dourdan aduint ung meurtre plain de pitie lors filz de bresay seneschal de normandie auoit a femme et espouse charlotte fille de la belle agnes & lon croit estre engendie de charles septiesme pere de ce roy lors. Cestuy de bresay comme il fut alle par recreation a la chasse avecques sa femme en vne forest quant vint la nuyt il retourna en sa maison et pource quil se sentoit lasse et trauaille il laissa la chambre de sa femme et se alla coucher en ung autre chambre a part. Charlotte doncques se voyant pour ung temps deliuree de son mary incontinent elle mena coucher avecques elle iehan lauuerigne quelle maintenoit en aultere et paillardie/laquelle chose cogneue iehan lapoticaire prouiseur et despensier de la maison du seneschal annonca le crime a son maistre/parquoy le seneschal qui fut touche dune moult grant fureur tira son glaive hors du fourreau et soudainement rompit et bria luy de la chambre et occist et tuast labultere quil trouua tant seulement vestu de sa chemise/puis print sa femme par la main la quelle cestoit ia mussée et retiree par deuers ses enfans en la prouchaine chambre estoit couverte de la coste du lit/et la prosterne et iecta contre terre et nonobstant que elle fust flesee a genoulx deuant luy et que elle luy request pardon et misericorde en moult grans pleurs et gémissements luy supplant la mi-

sericorde maritime Il meurtit sadicte femme de son glaive/duquel il luy trespassa la poitrine.

En ce temps le duc de bourgogne a qui tous mal heurs & aduersitez succedoyent fut desconfit deuant nancy par le duc de lorraine car en sen fuyant et cuydant se sauuer apres la desconfiture de ses gens Il tresbuchast et cheust le cheual sur lequel il estoit monte/et fut occis de trois merueilleuses playes lune estoit en la teste pres lozeille touchant iusques aux dens/la seconde estoit aux cuisses. Et la tierce par dedans le fondement respondait iusques au cueur/La verite de laquelle chose se fust approuuee par chose certaine car baptiste adolefcent qui estoit de la maison des courlonnois fut prins/lequel lors tres familierement et amiablement seruoit le duc et monstra de luy signes tres apparens. Au tesmoignage duquel adolefcent consertrent mathieu portugalois medecin dicteux duc et auhoine son frere bastard que le duc de lorraine tenoit prisonnier A laquelle chose les arthesiens et bourguignons nadiousterent for ains follement et oppinaftement affermoient q de la bataille il estoit eschappe en germanie et illecques auoit boue penitence de sept ans. Apres laquelle penitence accomplie il reuint droit avecques moult grande puissance & vengerait toutes ses iniures & inimitiez Jay cogueu aucuns en ceste credulite fort obstinez qui mettoient en vente cheuaulx et pierres precieuses et delapoyent le payement iusques a ce que leur prince charles fut retourne apres lacheuement de sa penitence.

Celle folle creance desdictz bourguignons augmenta quelquel homme qui menoroit bien aulx entre les fueniens en la ville nommee brucelles lequel ressembloit a Charles en haie et stature/lequel ne se monstroie point ains faisoit tousiours penitence et sembloit a ung homme triste parquoy le populaire faictiement le tenoit pour charles iusques a ce que par signes plus euidens fust la verite

cogneue/car le corps du duc charles fut trouue tout nuë en vng petit pre qui estoit enuironne et arrouse d'ung ruisseau. Et fut enseuelé en leglise saint george a nancy lan de grace mil-cccc.lxxxvi. le lendemain de lepreux nostre seigneur Et au lieu la ou gisoient tant de corps mors le duc de lorraine feist ediffier vne chappelle & assigna la vie a vng prestre qui perpetuellement auroit memoire des trespassez. Et semblablement au petit pre ou estoit mort le duc de bourgogne il fist dresser vne croix de pierre.

**C** Le passaige me admonnesta descrire le nombre des contes et gouuerneurs que flandres auoit eu depuis enuiron six cens ans iusques a cestuy charles duc de bourgogne afin q ceulx q sont en orgueil esleuez p leurs principaultez & anciennete de leur lignie/prenent consideration q ceulx la sont facilement tōbez & sont fables a leurs ancestres. La terre donc de flandres q est vne isle de gaule belgique du coste de occident est enclose et enuironnee de la mer britannique/et vers orient du fleuve de lescant et vers midy est enclose du fleuve de lise qui sourt au diocese de therouenne Et est forment ladicte terre de flandres toute fangeuse et anciennement estoit epeschee de forestz comme il appert p les conuētiens de cefar q en assaillant les terouannoys il les rendit a grosse difficulte a luy obeissans pourtant quilz se retiroient es forestz la ou il les couenoit cercher pour les haïre. Et mesmes aujourdhuy vne grande partie de flandres en tant q touche la spiritualite & religion crestienne est subiecte a l'enuesque de therouenne Et anciennement y auoit vne forest dicte charbonniere ou est maintenant construite & edifiee la cite de tournay & la spirituelle iurisdiction de laquelle cite obeist toute l'autre portie de flandres/Mais touteffois ce nest pas oppinion vulgaire de ceulx q dient que henault anciennement estoit dicte la forest charbonniere.

**E**t come ainsi fut q ce pays de flandres eust longuement este inhabite de nulles psonnes

ne & non cultiue ne laboure il demouroit rempli de larrons q destroussioient & destrouboient les passans iusques a lan de grace six cens & vng q vngnomme luderic luescut q auoit espouse la fille de lothaire quatriesme roy de france de laquelle il engendra quinze enfans et le filz aïné nomme anthoine fust p le roy lothaire establi gardien et gouuerneur de la forest de flandres Et par ainsi il fut appelle le forestier. Toutefois peu de gens cōsēterēt a ceste narration/mais laissons ce propos q est trop prolize & tedieus & poursuyuons le residu de la matiere du duc d'orraine leq l'aprs la mort du duc charles incontīnēt il mena son armee en la bourgongne et en peu de iours la recouura le tout au nom du roy loys auq pareillement obeirent les auperrois q suiurent les bourguignons. **L**e roy loys aduertit de la mort des bourguignons apres ql eust fait ses offrandes en la maniere acoustumee et donne diuers dons en leglise nostre dame Il delassa tous & sen vint a noyon & en brief temps il occupa mondidier/peronne abbeuille/et monstreul avecques quelques places iusques a arras dont les habitans come peuple de dur couraige et belliqueus reffuserēt obeir au roy/et receurent en leur cite l'agarnison de flandres.

**C**ependant q les habitans differoient d'obeir au roy loys il leua vne grosse armee & grant appareil de guerre/mais finalement il prit la cite darras q est situee sur vng lieu hault arriere et distant de la ville enuiron de cent pas pource q ille estoit mal garnie de murailles & la reestabli contre la force et iniure des habitans dicelle ville lesquelz eurent tel le temerite quilz grauolent et insculpoient des gibetz contre les murailles publiques & y pendoient les croix blanches en signifiāce quilz iugeoient les francois & le roy de frāce dignes de estre penduz. Aucuns furent aussi q monterēt dessus la muraille et descouuroient leurs parties hôteuses de leurs corps aux gens darmes frācois en faisant iure au roy

**E**nviron ce temps les ymaiges de charle maigne et de saint loys qui selon leur ordie estoient assises au palais a paris entre les statues des roys furent ostees de leurs places par le commandement du roy loys et furent mises au chef et bout de la salle ou est construite la chappelle. Auquel temps edouard roy d'angleterre donna tres grieve sentence contre son frere le duc de clarence / car ce duc de clarence oultre le conseil et vouloit de edouard avoit delibere de donner ayde et secours a sa seur laquelle avoit autrefois espouse le duc de bourgongne / pour raison de quoy il fut empoigne et mis en prison. Et long temps apres le conseil fut appellee en la presence de edouard il recut la sentence cestassavoir que du chasteau de londres il seroit tire hors la cite au gibet Et en ce lieu verroit bruler ses entrailles / puis auroit la teste coupee et le corps mis en quatre parties. Mais par le honteusement de la mere celle sentence tant ignominieuse fut moderee. Toutefois sa puniton fut telle a sensuyr / car il fut estainct tout vif en ung tonneau de vin de malvoisie et apres decapite. Certes la nation des englois prent plaisir a execution et en epibant ou charger leurs roys par occision.

**Q**uant loys fut retourne de picardie portant que moult de voel estoit envers dieu ses saintz. Il commanda forger de pur argent et massif la biere en laquelle gist le corps saint martin de tours que nous appellons la chaise laquelle par avant estoit de fer / lon dict que quant l'ouvrage fut accomplie il cousta deux cens mille liures tournois.

**D**urans ces iours au monastere deffoite en auvergne il y avoit ung moine hemostrodit / cest a dire qui avoit lung et lautre sepe ou nature masculine et feminine et fut fait gros et enceint d'enfant par quoy il fut garde jusques a ce quil eust enfante.

**D**avantage en celle mesme region ung lion domestique et appruoise eschappa de la maison de son maistre et devora plusieurs ho-

mes et femmes jusques a ce que son maistre sortit contre luy avec multitude des habitants du pays Et comme le maistre se fut a luy appareu et que ledict lion eust congneu son maistre incotinent vers luy se retira et sur le chape fut occiz du peuple a force de coups de traitz.

**E**n ce temps cestassavoir la de grace mil cccc lxxviii. le roy loys fist fonder une grosse bombe a tous laquelle fut amenee dilec a paris. Et icelle arrivee bailla ung triste et malheureux essay / car ainsi comme elle fust afustee par les maistres du mestier a la porte saint athoine hors les murailles chargee de poudre et accoustree / et apres que le boulet de fer du pois de cinq cens liures fut mis et devalle au font dicelle bombe on y mist le feu et par icelluy boulet soubdainement pour se premierement son propre fondeur en apres quatorze hommes qui assistoient a l'entour furent tellement dissipez que leurs membres furent portez en loir et a peine peurent ilz estre trouvez ne recueilliz. Le boulet ainsi volant encores plus loing occist ung oyseleur qui estoit ses rethz emmy les champs pour prendre les oyseaulx. Oultre le quelz six autres hommes par la violence du vent et de la puissance du souffre encoururent greive maladie Et au regard du fondeur nomme iesu man que il fut depuis trouve et recueilly parmy le champ en pieces et l'opins et mis en sepulture a saint marry.

**E**n ce temps maximilian qui avoit amasse une grosse armee partit de flandres en ordie de bataille et vint assaillir therouene ou il y avoit tres forte garnison de francois dont ung chevalier dore tres vaillant es armes nomme de saint andre estoit capitaine / par l'industrie et force duquel la ville fut defendue Et quant les nouvelles de maximilian furent portees es places voisines de therouene les bandes des gens darmes qui y estoient incotinent coururent donner secours a ceulx de therouenne Et estoit lors maximilian equippe environ de quarante mille hommes

en armes et estoit le conte de romont avec  
luy. Et de l'armee de france philipe desquer  
des estoit capitaine qui subitement donna  
le signe de la bataille et commença a com-  
bater les ennemis. De l'avangarde et premie-  
re armee des bourguignons furent plusi-  
eurs occiz leur bagage et choses pillées et  
perdues. Et tous ceulx qui sen estoient fu-  
rent les francois les poursuivirent iusques a  
la. Mais les francz archiers qui cuiderent  
ia avoir gaigne la victoire ce pendant quilz  
se iarreestoient au pillage ilz furent enclos  
par le conte de romont et furent occiz et as-  
sommés a guignegate. On trouue par me-  
moire que des bourguignons moururent en  
ce mille hommes et des francois cinq mille.  
En ceste bataille perirent le baillif de beau-  
voisis et bast de monpedon viconte de rou-  
en. En ce temps l'ors commença a estre gre-  
vement malade car comme ainsi fust quil  
fust aucune fois persecute de mal que les me-  
decins appellent morbus comicialis il auoit  
aussy quelques indices dyelephacie qu'on dit  
mejefferie par quoy il estoit longneusement  
de l'aidre des medecins et par especial de ior-  
ques cottier bourguignon lequel iusques au  
dernier iour de sa vie le seruit tres agreable-  
ment. Et aussi il fut par luy enrichi de plu-  
sieurs biens et richesses. Quant le roy l'ors  
fut vng peu allege et retourne a conualescen-  
ce ilz prinst recreation de tous ieux et ioyeu-  
setez affin quilz peust recouurer sante. Car  
ses barletz de chambre excoiterent plusi-  
eurs choses pour le resiouir comme la chasse  
des rats quilz faisoient faire en sa chambre.  
Peu de iours ensuiuant vint le roy l'ors  
quil estoit plus grevement malade quil nauoit  
accoustume il essaya par grace oblatio laide  
de dieu a de ses saintz ipetter desqelles obla-  
tions il enrichit plusieurs esglises en grant  
habondance. Mais come peu luy prouffitassent  
ses vœux et oblations. Finablement il fut  
deuot a saint iehan baptiste et institua vne  
messe dicelluy saint chascun iour perpetuelle

ment estre chatee en la sainte chappelle du pa-  
lais a paris. Et assigna aux chantes mille  
liures de cens et rentes annuels a les prie-  
re et paier sur le tribut q les portiers de paris  
e pigent des porteurs de poisson de mer. Et  
oultre ses choses il venera deuotement saint  
claudre q au iourdhuy est veneré vers les se-  
nois ou bourguignons au mont iura. Et alla  
au monastere dudit saint claudre epper de  
grande puissance de gens darmes auant toute-  
fois q detrepriere le voiage il bailla la gar-  
de de son filz charles a pierre de bourbon avec  
le gouuernement du royaume. Auq temps  
qui fut milccc-lxxxvi. la famine plusieurs  
estrangla car eulx estât ia affligez de longue  
fain quant il mardoient la brade q lo leur donoit  
pource ql auoit le gosier et les nerfs retreciz  
ilz ne le pouoient aualler iusq en lestomac et  
de ce cruel domage furent tommés plus q les  
autres les lienois/auvergnois et boïenois.  
Peu de temps apres il aduint au liege ma-  
le fortune a l'ors de bourbon/car guillaume  
de la marche que les liegeois appellent le sa-  
glier dardeinne prinst occasio de guerre et se  
misi en euche ou assaillit cestuy l'ors eue-  
que du liege en sortant de la ville avec peti-  
te compaignie de sa maison et loccist. Et puis  
il le despouilla et mist le corps nud deuant les  
portes de la grant esglise pour estre du peu-  
ple regarde/lo disoit q le roy l'ors sauoit au-  
de de pecune et de gens darmes pource faire  
porter q ledit eueq roplaisoit a mapimiliã.  
Le roy nauoit aucun repos de sa maladie  
ainz se sentoit tous les iours de plus en plus  
debilité tellement que la crainte de la mort  
luy accroissoit/car il ne fut aucun plus conuoit  
temps de viure ql estoit. Et luy priant la  
fin se fist porter a amboise. Auq lieu il ad-  
monesta son filz charles en ceste maniere ie  
suis dit il tres chier filz de plus dieu fue dieu q iu-  
ne cuider car la maladie incessamment me tour-  
mente tellement q nulle medecine ne me peult  
alleger. Tu dois regner aps moy par quoy il  
te est desiruz principalement de l'royaulme seruis

teurs et être plusieurs desqz iay experimē  
te la foy & diligēce ie tē recomāde deuz cisti  
assauoir oliuier le dain/ & iehan d'opac car du  
seruice de oliuier iay tellemēt vse q par son  
aide ma vie a este loquēmēt gardée & pser  
uer ie te prie q tutales en tō seruice & ne seuf  
fre pas q aucunes choses lu y soiēt offertes des  
offices & biens q l'a acqz en me seruāt. Cuiot  
pot et du bouchage tu estimeras cōme preu  
dhōmes & d'cōsul. Et au regard de phelipe  
desquerdes ne doute poit q ne sache beau  
coup du faict de la guerre par quoy quant au  
faict de la guerte et quil en sera besoing tu  
vleras de puidēce & moderatiō & tō les aul  
tres q de moy ont acqz offices & dignitez ie  
veulp q tu les cōfermes & etretiēne & te prie  
q tāt q faire le pouras tu soulages le peuple  
q iay foule par la necessite de plusieurs guer  
res. Ne croypas a ta mere car cōme aisi soit  
qle soit de sauoir il ma tousiours este aduiz  
qle a fauorise aup bourguignōs. Mais quāt  
au residū sa qualite ie le tousio's estimee  
bonne & puidique. **C**Aprē q le roy lors eust dē  
ceparolles il voulut retourner a tō's la qu  
il pōt acqir allegēmēt par le mois de apri  
mie de may siq pour raison de quoy il cōmāda  
appeller & faire venir les ioueurs de tous in  
stūmēts de musiq & dit lō pour certain qz y  
fustz assēblez iusq's au nōbre de six vingz  
entre lesqz y fustēt aucuns pastours aup & ber  
giers & plusieurs ioueurs cōtinuēlemēt  
resonnēt assez loig de la chābre du roy pour  
le cōsoler et affin quil ne succumbasse du jo  
meri qui moult le greuoit.

**C**Dultre ceste maniere de ges il cōmāda  
en faire venir d'aulēre a luy q estoēt bē dif  
ferēs aup pmiērs cestaffauoir hōmes solitai  
res & q l'ab deserts & hermitaiges habitoiēt &  
māstreculps q estoēt grādemēt estimez en le  
mōne de saintete. Et sēblablement vindēt  
a courts fōmes de pcedēte deuotiō aufquels  
fust cōmāde incessāment dieu prier quil  
dēstussent le roy sa sante affin quil dēstussent son  
garnement & q le roy fust mōlt plus de sante

longuement le croyp quil prenoit en son entē  
dement les troublesmens que concupiscence  
de regner & dominer apporta apres sa mort.  
**E**n ce tēps vindēt vers le roy malade  
les ambassadeurs de flandres brebans & hap  
nault lesquelz il escouta par iehan de la hac  
querie premier president en parlement & par  
phelipe desquerdes. Et apres quelques assē  
blees finablement fut la paiz traittee et ac  
cordée en la maniere qui sen suit. Cestassauoir  
que charles filz du roy lors pēdroit a fē  
me et espouse marguerite fille de mapimi  
lian quant l'un & lautre seroiēt en aage legi  
time. Et dōna le roy lors aup ambassadeurs  
trente mille escu dor oultre la baisselle d'ar  
gent ouurecquil auoit faict forger pour ceste  
cause. **M**arguerite estoit de dens le deus  
p'siesme an de son aage et estoit lors nourrie  
par les gantois. A ceste cause apres que les  
ambassadeurs flagmens furent retournē a  
gand lon fist vng grant appareil de mener  
marguerite en france/et aussi le roy lors ne  
fist pas moins songneulps de la recepuoir  
des flagmens pour raison de quoy il enuola  
au deuant d'elle pierre de bourbon auecques  
grande suite de seigneurs. Et commanda  
aussi que anne sa fille seur de charles & fem  
me dudit pierre de bourbon alast au deuant  
de la nouuelle fiencee. Et dauātaige les pa  
risiens firent moult grāt paremēt pour la res  
cepuoir. Et le v. iij. de iung lan de grace mil  
ccc. lxxx. et. iij. marguerite pucelle et en en  
fance entra en la ville de paris.

**E**t peu de tempe apres elle fus menēe en  
grans pompes au roy lors a amboise la ou  
on celebra la feste des espousailles au mois  
de iuliet ensuiuant a la cōmune ioye de tous.  
A quelz an le roy lors qui imploroit hant &  
bas laide de dieu & des hommes en sa mglā  
die commanda qu'il luy apportast & tous la  
sacree & sainte liqueur q y dessus auōs dit  
auoir este du ciel euoie pour sacrer le roy clo  
uis. En la ville de reims. Dultre ce fut ap  
portee de la sainte chappelle a paris la ber



ge du grant prestre aaron avecq's la croiz de la victoire q plusieurs affermēt diuinement auoir este dōnee a charlemaine. Mais toute fois nul est qui puisse allonger le terme de la mort diffinie et determinee.

**T**ous les iours de plus en plus estoit le roy loys malade et ne luy prouffitoient de rien les medecines exquisēs en merueils leuses manieres & non par auant ou biē peu excoģitees car il esperoit vehementement de acquerir sante Voire par sang humain q l beust & huma de queq's enfans. Mais ce neantmoīs il mourut to's le .xxij. iour d'aoūst luy qui souuent effoi sauoir faict mourir ou dōne crainte de mort a plusieurs.

**T**outeffois il voulut estre enseueli en leglise nostre dame de clerz ou il auoit fait constituer vng sepulchre pour luy desd's leq luy encores viuant cestoit descendu pour es saier si le monument conuenoit a son corps lequel iasoit ce que par tres dures ordonnances il eust foultte les nobles et le peuple a sa Boulente touteffois il estoit bien necessaire au royaume quil eust rescu encores quel que espace de temps & iusques a ce que charles fust venu en adolescence lequel il delatist soit tendre heritier et lequel nestoit exercicte en quelque vsaige.

**C**harles. Iiii. filz de loys. pi.



**D**z ic beulx p' auāt escrire & q ie considere atrenti uement la fluxibilitē de la vie humaine & la volubilitē de fortune les larmes me sourdēt des yeulx & pleurs en habōdāce Car cestuy roy q cy aps sensuit q fut p'ice magnanime aps q eust surmonte enfance laq' il passa grefuement & a peine quāt il fut venu en adolescence il dōna de soy attēte entre vice et vertu. Mais aps aucun laps de tēps et q l fust faict plus a dextre q l eust aucunement refrene ses voluptez facilemēt lon pouoit entendre quel il eust este au temps aduenir se la subite maladie et mort

non asperēe ne leust ostēde de ce monde lequel a peine estoit hors de adolescence. Car cestuy charles huitiesme fut de dōup engin et benigne nature. Et lequel son pere ne voulut iamais estre instruit en aucune sciēce ou doctrine latine pourtant quil disoit que les lettres donnoient empeschement aux roys Et le pere mesmes faisoit iugement de soy car comme ainsi fut quil fut de excellent engin et quil eust congnoissance de plusieurs choses il disoit et croioit que lenseignemēt des lettres luy benoit a tristesse & melencolie ie croz que le roy loys voulut po'ueoir a la fragilitē de son filz charles congnoissant q son enfāce nestoit pas assez forte ne ferme Car le dit charles fut premierement de tendre et foibles membres tellement quil conuint loz guement le mener et porter mollement et doucement auant quil peust fermement cheminer. A la quelle foiblesse et fragilitē le pere pēsoit q lestude & le labeur de doctrine ne luy estoient pas cōuenables. Touteffois le dit charles auoit le couraige & le vouloit couuoiteux de scauoir sciēces car aps le trespas de loys s'ē pe quāt il eust acqz la dignite royalle il lisoit boulientiers les lettres et liures escriptz en francois & essaya de scauoir latin.

**A**pres que charles fut sacre a reims son traicta des supflues dōnatiōs faictes par sō pere le roy loys toutes lesquelles furent reuoquees et remises au demaine du roy.

**E**t lors ostiuer le dain tant a cause de plusieurs maulx q l auoit cōmis comme a cause de loccisiō par luy cōmise ioupte le cōmādemēt du roy loys fut excecute de mort par iustice & finist sa vie au gibet avecques daniel qui estoit flamang et moult a luy familier en perpetrations de plusieurs crimes et delictz Et adopac furent les oreilles couppees.

**M**ais tantost apres le cōmencement de la susceptiō du royaume se engendrerēt noises et discōrdz pour la tutelle de charles et pour le gouuernement du royaume car plusieurs estoient mal contents de ce que anne seur de

Charles estoit preferee deuant les aultres au gouvernement des choses. Et le premier q pour raison de ce esmeut guerre ce fut lors duc dorleans come la fortune luy rioit a luy donner le royaume et lequel il obtint apres le trespas du roy charles et auoit premiere/ ment machine plusieurs choses affin de recepuoit le gouvernement du royaume car il auoit a femme & espouse laultre fille de lors nommee iehanne. Mais il fut fraude de l'a intention et fut prist en bataille a saint aul bin en bretagne avecques les bretons ses al lies et fut longuement detenu prisonnier en la tour de bourges mais son espouse qui fut moult soughneue de son mari pource quelle estoit seur du roy charles par cōtinuelles prie res elle impetra depuis sa deliurace p quoy fust mis en liberte et delassa lalliance de ma primilia quil tenoit et garda la foy quil deb uoit a charles.

¶ Henry septiesme de ce nom roy dangleterre lequel auoit este long temps fuitif de son pais et combien quil eust aide au duc de bre taigne a batailler contre les francois ce nes antmoins il sen vit au roy charles avecques lequel il demeura longuement et fut liberal lement de luy receu et aide et secouru de pe cune tellement que pour recouurer son roy aulme le roy charles luy bailla grāt nombre de gens darmes avecques lesqueulz il che mina en angleterre et commença a mener guerre en la quelle richard fut occiz et par ce moien henry recouura le royaume. Et lors teffois ledit roy henry ne pour auoir ne po recordation des benefices a luy faictz par le roy de france ne peult oncques estre retenu ne vreste quil ne mena son armee iusques a boulangne la ou il mist le siege et sefforça de la prendre dassault finalement les choses furent apaisees par philipe desquelques gou uerneur darthois & henry remena son armee en angleterre. Car a la verite ledit henry tāt come a luy fust possible il estoit amateur de paiz. Mais pour cōplaire aux anglois plus

que par l'entreprise de son engin il auoit ame ne les gens dangleterre audit lieu de boulon gne affin quil ne fust suspicieux des siens estre plus gracieux et beniuolant au roy de france quil n'apertenoit.

¶ Apres le trespas du duc frācois de britai gne le roy charles prist les armes contre les bretons. Or audit frācois de bretagne estoient deux filles demourrees lune desquelles auoit nom anne contre ses filles fut la guer re signifie iusques a ce que les se fussent ac quittees de la foy et hommaige. Mais estoient tenues faire selon les loiz. Mais et q les ne fussent maries sans le consentement du roy. Contre les nantois fust faicte course et dur assiegement lequel en la fin fut inuti le. Finalement marguerite de flandres fut delaissee pource que les espousailles nestoi ent pas agreables a son pere. Et fist le roy charles paiz aux bretons et prist anne leur duchesse a femme et espouse.

¶ Roussillon semblablement contre lopi nion de plusieurs fut rendu a ferdinand roy darragon car bruit estoit tel que lors pere de charles auant sa mort lauoit ainsi ordonne par son testament. A ceste cause fut enuoie lors damboise euesque dalsby pour par ordō nance le roy charles restitua roussillon audit ferdinand par laquelle seule chose son cui doit amitie ppetuelle estre pparce entre les roys. Mais puis aps aduint biē au contraire.

¶ Et lors que le roy charles se deust reposer de toutes guerres il fut curieux d recouurer le royaume de cecile q l disoit a luy appartenir par droit de pattrimonie & ne peult estre diuer ti de son opinion quelques remāssances que luy sceussent faire les parisies par les ebas sadeurs de paris pource vers luy enuoial par quoy il leua vne tres grosse armee et multitu de gens darmes par mer et par terre / et especialemēt par lenhortement du pape alexandre sixiesme et de lors force qui estoient contraires et ennemis a alphonse roy de naples.

**L**e roy doncques print s<sup>o</sup> chemin vers italie et se arreſta premieremēt leſpace de quelques iournees a lion pourtant que il neſtoit point du tout certain ſil paſſeroit les montz ou non. Car il eſtoit detenu a lion par les delices de la cite et par les amours d'aulcunes femmes. Mais quant il ſentit que lait eſtoit contamaine de peſtilence il ſen alla a bienne ville de daulphine.

**E**n uiron ce temps par la deuote predication de frere ieſhantifferrant de lordie des freres mineurs de lobſeruance fut commence en la cite de paris et mis deſſus le deuot ordie a religio de la glorieuſe magdeleine des femmes penitentes assemblees et reduictes des femmes publiques pecheſſes q<sup>o</sup> ordit vulgairement audict lieu de paris les filles repenties. Et pareillement frere iheronime de ferrate que ceulx de florence eſtriuoyent propheta preſcha et annonca publicq<sup>u</sup>emēt en pluſieurs lieux laduenement du tres chreſtien roy de frāce charles. Viii. entout le pais d'italie ainsy que diuinement fut fait.

**E**n ce tēps q<sup>o</sup> eſtoit mil.ccc.iii. p. a. p. au lieu de lion fut ſurpris dune maladie le ſaigneur des querdes en telle facon que il ne peult aller auecques le roy audict voyaige de naples ſi fut lors ordonne quil retourneroit en piccardie dont il eſtoit natif/mais en ſen retournant il mourut a la brieſle diſtant trois lieues audict lion/et fut ſon corps porte en vng cercueil de plomb a noſtre dame de boulogne ſur la mer/la roy fut tres marry de ſa mort/ car il auoit eſte toujours de bon coſeil et ſoyal au roy. Et le roy doncques ſe partict de ſa bonne cite de lyon et ſen alla a bienne cite metropolitaine du daulphine et l'accompagnerent iuſques audict lieu le tres renommee p<sup>re</sup>ſtre duc de bo<sup>u</sup>bon et dame āne de frāce ſa femme et pluſieurs gultres grans ſeigneurs. Et audict lieu de bienne fut cōclud et ordonne le parlement du roy pour aller en ſon voyaige de naples pour la quelle concluſion faire fut grant conſeil et deliberation.

nue/ouquel conſeil fut delibere que ledit ſeigneur de bourbondemoureroit general regēt au royaume de france.

**E**n ce meſme temps il aduint vne choſe merueilleuſe au pres de iennes/car ainsy que vng homme ſe baignoit ſur le bout de la mer vint deſſus luy courir vng merueilleux poiſſon tellement quil print ledict homme et le bleſſa iuſques au ſang et touteſſois il luy eſchappa par quelque eſpace de temps/Mais quant ledict poiſſon veist le ſang ſaillir dud<sup>o</sup> homme il le vint de rechief ſaiſir ſi furieuſement quil le print et rauit par force ſans ce que ledict homme peut eſtre aulcunement ſecouru. Le roy fiſt tant quil paruint iuſques en aſt auquel lieu il demoura depuis le neuf uieſme iour de ſeptembre iuſques au ſipieſme doctobre. Et ce pendant le ſeigneur ludo uic et ſa femme fille du Duc de ferrate vin drent veoir le roy audict lieu de aſt/Dudict lieu de aſt le roy ſen alla a montrel appartenant au marquis de montferrat/et de la ſen alla a caſſat la ou il fiſt ſon entree triumphāment Et ſejourna le roy audict lieu de caſſat depuis le mardy iuſques au vendredy enſuiuant et de la ſen alla au giſte a moitatre appartenant au duc de millan Et dudict lieu de moitatre ſen alla le roy au giſte a bigene la ou il y a vng moult beau chasteau bien garni pour leſtat d'ung prince.

**D**udict lieu de bigene le roy ſen alla diſner en vng lieu appelle les granges appartenant au duc de millan et eſt aſſez pres dudict lieu de bigene. Ce lieu des granges eſt vne place de moult grande eſtimation et de grant valeur pour le merueilleux nombre d<sup>o</sup> beſtes qui illecques ſont comme cheualx/iuſſes/beufz/baches/beufles/moutons/brebis/chieures auecques leurs ſads/poullais/beaulx agneaulx et capres. Et y a en ce lieu moult belle prairie q<sup>o</sup> contient pres de quatre lieues de circuit. Et alentour ſont pluſieurs belles maiſons et eſtāg<sup>z</sup> to<sup>z</sup> charges de foig et y a aud<sup>o</sup> lieu gouuerneurs et capitaines q<sup>o</sup> gouuernēt

tout le dedens. Et sont en cedit lieu plusieurs seruiteurs femmes et familles pour paiser dudit bestail chascun en son regard. Et la se font ces beaulx et gros frommaiges de millan.

**C**Dudit lieu des grâces le roy apres quil eust disne sen alla au giste a courpet qui est vne petite ville la ou il fut receu tres honnorablement selon la puissance dicelle ville. Et dudit lieu de courpet le roy sen alla disner aux faulxbourgs de pauie. Et apres disner il fist son entree en icelle ville de pauie/laquelle entree fut moult triumpante. Et demoura le roy audit lieu de pauie despuis le mardy quatorziesme iour doctobre iusques au vendredy ensuyuant. Et dilec le roy sen alla a bertosie et de la il sen alla au giste a castel saint iehan la ou il fut receu moult honnorablement.

**L**e roy se partit dudit castel saint iehan et sen alla au giste a plaisance q est vne tres bonne ville en laquelle il fut tres honnorablement receu et en grant triumphe. Et dudit lieu de plaisance le roy se partit et sen alla disner et coucher a florensolles. Et de la sen alla disner et coucher au bourg saint denys. Et de la le roy en paraisant son voyage ala disner a au giste a fournone qui est le commencement des alpes et montz qui durent iusques a pontresmola.

**L**e dimenche. ppvi. iour doctobre le roy passa a terette puis alla au giste a casse luy. son train la ou ilz furent estroitement logez. Et le lendemain il passa iusques a bettere. Et le mardy ensuyuant le roy alla au giste a pontresmola outre les alpes a montaignes. Et illec vint a luy pierre de medicis principal seigneur de florence lequel luy fist obeissance et se submist de luy donner confort et aide selon son pouoir. Et le samedi. viii. io<sup>r</sup> de novembre le roy arriva en la cite de luques a au deuant de luy vindrent les seignrs de ladite plus dune lieue de long. **C**Dudit lieu de luques le roy alla coucher a pyse la ou il fut hon

norablement a en grande reuerence receu/et luy firent les pources pisains plusieurs a grâ des supplications a humbles requestes cessassauoir q son bon plaisir fust les recevoir en sa clemence a misericorde a les prier tenir a feaultz a loyaulx seruiteurs a hables subiectz a cause q les florentis le s tenoient trop grande rigueur/tellemēt qz estoient sans liberte. Le roy visita ladite ville de pise a les places qui y sont a entre les autres places il ya vng cimetiere long a carre le pl<sup>r</sup> beau qu'on pourroit regarder/leq<sup>l</sup> est tout couuert par dess<sup>us</sup> et tout painct des pl<sup>r</sup> riches paictures qu'on scauroit point veoir q sōt estimees auoir couste a faire pl<sup>r</sup> de trete mille ducatz. Et dit lō q la terre dudit cimetiere a este apportee de ierusalem a la mer a fut prise a l'eto<sup>r</sup> du pprie lieu ou fut crucifie nostre seigneur ihu crist au mont de caluaire. **L**e lundy. xvii. io<sup>r</sup> de novembre ou d an mil.ccc.iiii. pp. a viii. le roy fist sō etree moult honnorablement en la ville a cite de florence la ou il fut receu moult honnorablement des seigneurs de la seigneurie. Et fut l'armee du roy conduite en ladite entree en moult bel ordre qui seroit long a raconter.

**E**n ce temps la iehan picus conte de murtandu yssu de noble sang tres renommee orateur et admirable philosophe mourut a trespassa audit lieu de florence enuiron le. ppp. an de son aage et en la fleur de sa ieunesse. Et pareillement vng peu deuant estoit trespasse audit lieu de florence angelus pollicianus homme tres eloquent et illuminateur de la langue latine. **L**e mardy second iour de decembre ou dicit an mil.ccc.iiii. pp. a ptti. le roy fist son entree en la ville de senes laquelle ville fust lors richement tendue a parée de tapisserie et aultres anciens paremens. Et en signe de feaulte les citoyens auoient faict pendre les portes de la ville hors des gons et la laisserent ainsi ouuerte eulp disans pl<sup>r</sup> assurez du Roy et de sa garde que de tenir leurs portes closes.

**L**e roy fist tant par ses iournees quil vint

au giste a aigne pèdante qui est vne ville en la terre du pape et fut illecques le roy receu honnorablement et loge en l'hostel du pape. et de la il sen alla au giste a montflacon la ou sont les bons vins muscades.

**L**e mercredi .x. iour du mois de decembre oudit an mil.cccc.iiiixx. et .xiii. le roy entra en la ville de viterbe qui est en la terre du pape. Et fut loge a l'hostel de leuesque le chasteau dicte ville de viterbe fut adonques mis en la main du roy et y demoura en garnison vng nome gabache a plusieurs archiers iusques au retour du roy. En ceste ville de viterbe est le corps de sainte rose enchainé a en os en vne religion de dames.

**L**e pendant le pape alexandre sixiesme enuoya p deuers le roy plusieurs cardinaux/ et auecs eulx fut conclud et delibere le paisage du roy a romme et de tout l'affaire du pape. Et durant ce temps le seigneur de ligny et aultres chefz de guerre menerent les allemands iusques a hostie qui est vne bonne petite ville oultre le tybre sur le port d la mer.

**E**nviron l'aduenement du roy charles en la cite de romme vne ptie des murailles du chasteau saint auge audit romme trebuchas et cheut iusques a terre dont les romains furent espouantez/ et disoient que cestoit vng mauuais presage. Et ainsi le duc de calabre retira son armee que il auoit et sen alla hors de romme.

**L**e mercredi dernier iour de decembre oudit an mil.cccc.iiiixx. et .xiii. le roy entra en la cite de romme par la porte flamme pres leglise de sainte marie de populo a alla loger au palais de saint marc. En la grant court dudic palais fut mise a dresse l'artillerie du roy qui donna grant crainte aux romains. Et sejourna le roy et demoura a romme de plus le dernier iour de decembre iusques au bigte cingiesme iour de ianvier/ durat lequel temps il visita plusieurs saintz lieux et deuottes esglises la ou il presenta et offrit plusieurs beaux dons pour l'honneur de dieu.

**E**n ce temps le roy enuoya ces ambassadeurs par deuers le pape alexandre pour traicter de paiz/ entre lesquelz y estoit maistre iehan de reys confesseur du roy tres scientifi que et excellent docteur en theologie duquel pour son aorne langage le pape feist moult grande estime. Et si fut cause du bief appoitement qui fut fait entre le pape et le roy.

**D**oncques les francois estans dedens la ville a cite de romme tous logez en diuerses parties se esleua vne grande noise a commotion de peuple en la rue des iuifz pres la place iudee en telle sorte a maniere que il y eust plusieurs iuifz tuez et leur sinagogue pillée et aussi plusieurs des francois blesez et occis duquel excez a inconuenient le roy enfut grandement marry/ et en fist pendre plusieurs es fenestres. Et depuis ce cas ainsi aduenue le roy fist dresser trois fourches patibulaires pour pendre et estrangler tous malfaiteurs dedens la ville et cite de romme desquelles fourches y en auoit vne dressée a champ de flour qui est le plus beau lieu de romme dō les romains furent mis en crainte a moult grandement esbahis.



**L**e dimanche dixhuitiesme iour dudict mois de ianuer mil quatre cens quatre vingtz et treze le pape feist monstret au roy et a ses gens la sainte face de nostre seigneur ihesu crist dicte la beronique qui est en leglise saint pierre. Et en ce lieu estoient plusieurs bons catholiques qui par bonne contricion croient a dieu misericorde. **L**e lendemain le roy en la chapelle des roys de france sana et guarist plusieurs malades des escrouelles/ quoy voyant les italiens ilz furent moult esbahis a esmerueillez. En ce mesme iour le pape alexandre celebra vne haulte messe moult solemnelle a chāt anote de musiq a laquelle assista le roy auecs plusieurs seigneurs de son sāt. Et la messe dicte et celebre le pape donna ploniere remission de peine et de coulpe au roy.

de france et aux assistens. Et ce propre iour le dict pape auoit esleu le roy charles empereur de constantinoble. Le ieu de p. p. viii. iour de ianuiet audict an mil. cccc. xiii. p. p. et p. iii. le roy ouyt messe a saint marce ce faict luy accompaigne de ses pensionnaires/ses cens gentils hommes deus ces arbalestriers gascons/six mille allemans en vne bande a p. viii. cens lances qui marchioient par les rues de romme sen alla disner au palais du pape pour prendre conge de luy de quoy le dict pape alexandre et les seigneurs romains furent grandement esmerueillez/car de long temps ilz nauoient veu vne telle assemblee. Et po<sup>r</sup> accompaigner le roy iusques a naples le pape luy donna son filz cesar le cardinal de valence et luy donna pareillement zezim frere du turc pour en disposer a son bon plaisir.

Le vendredy p. p. iour de ianuiet le roy fust au giste a beistie. Et illec le filz du pape alexandre se destoba secrettement de nuyt et retourna au pape a romme lequel avec le dict filz se parjurèrent du serment q<sup>l</sup>z auoyent fait au roy de france. Ce pendant vint au roy vng iuis lequel de son bon gre luy requist estre baptise ce quil fut faict par leuesque dangiers a le tint le roy sur sons a luy donna nom charles. Consequemment marcha le roy de ville en ville en exploitant son voyage fuyant tousiours deuant luy le duc de calabre avec son armee. Et tant que le vendredy p. iii. iour du mois de feurier le roy passa en la ville de aquin duquel fut ne le doct<sup>r</sup> saint thomas daquin de lordre des freres presche<sup>r</sup>s qui fut issu de noble sang. Le roy tant exploicta par ses iournees quil arriua le dimenche p. xii. iour de feurier a ponce reel la ou il disna et apres disner il entra dedens la ville et cite de naples sans faire lors aucune sollempnelle entree cobien touteffois quil fust lors honnorablement receu des seigneurs de la ville. Et fut loge au chasteau de capone en la dicte ville de naples. Et fault noter que aud<sup>x</sup> naples a quatre fortz chasteaulx tant en la

mer que en la terre ferme/ceffassauoit le chasteau capone/le chasteau none/et la cite de/ue/a le chasteau de lone/lesquelz chasteaulx donnerent beaucoup a faire auant que eulx rendre/touteffois finablement ilz furent tous constrainctz eulx rendre a la bonne voulunte du roy. Le mardy. v. iour du mois de may mil. cccc. xiii. p. p. apres disner fust par sentence de iustice decapite vng italien pour ce quil auoit tue vng paige francois et menge son cueur/dont plusieurs des italiens a neapolitains furent moult hoteulx et marri<sup>x</sup> de ce reproche aduenue en leur nation.

Le mardy. xii. de may mil. cccc. xiii. p. p. et p. viii. le roy fist son entree moult triumpante en la ville et cite de naples si tres pompeusement quil seroit trop long a reciter. Et apres il receut les sermens de fidelite des seigneurs du pays. Le mercredi. p. p. iour du mois de may mil. cccc. xiii. p. p. a. p. iii. le noble roy charles. viii. prit coge de ceulx de naples et de reciles pour sen retourner en france/et en ce faisant presenta a to<sup>r</sup> ceulx du pays du royaume de naples et de cecille illecques p<sup>r</sup>sens le tres noble prince seigneur de montpencier pour leur vice roy maistre regent et gouverneur dudict pays en son absence. Et des lors iceulx seigneurs dudict pays le receurent et accepterent voluntairement pour se<sup>r</sup> prince maistre et seigneur selon le bon plaisir du roy. Et ce faict le roy se partit en moult grant triumphe pour retourner en son royaume de france. Le lundy premier iour de iuing audict an le roy fut au retour de son voyage en la ville de romme et fut loge honnorablement au palais du cardinal de saint clement. Et tantost apres il alla comme bon catholique dans la grant eglise saint pierre la ou il fist deuottement son oraison en presentant humblement son offrande et oblation a dieu en luy rendant graces et louanges de la victoire q<sup>l</sup> auoit eue a lencontre de ses ennemis a de ce quil estoit venu au dessus de ses entreprises en tout son voyage de naples a ce faict il re



tournant en son logis & estoit lors le pape ales  
pandre absent de ladite ville de romme.

**L**e mercredi.iii.iour de iuing le roy char  
les parloit de la cite p.rome Et en certaines  
iournees apres ensuiuant passa en plusieurs  
citez & villes bourgz & aultres lieux & tât qd ar  
riua a fournoue & iceulz ordonna son armee  
pourtât qd estoit aduertit de l'entreprise de ses  
ennemis & aduersaires & marchoit la uagarde  
et l'artillerie. Puis aps le roy en bataille / et  
l'arrière garde estoit cōduicte derriere par le  
seigneur de la trimouille & chascun par bone  
puissance / les aultres vng peu a coste / le guet &  
les gardes du roy Et en ceste maniere mar  
cha le roy moult couraigeusement euit deuy  
mille du pais qd baillent vne lieue. frâcoise.  
Et lors fut aduise de mettre le camp du roy  
en vne mōlt belle place plaine de saulces /  
prairies et belles fontaines & estoit le lieu ioi  
gnāt vne mōtaine auquel y auoit vng cha  
steau bien cōble et garny de tous biens.

**L**e lundy. vi. iour de iuliet ou dit an. cccc.  
xiii. pp. & p. l. le roy. estant en son camp pres  
fournoue. mōta a cheual enuiron. viii. heures  
du matin luy estant richement acoustre. Et  
quāt il fut ioinct avecqz son artillerie il com  
mēca incōtinēt a marcher moult hardimēt &  
de grāt couraige delibere & assure plus que  
hōme de sa cōpaignie de cōbatte ses ennemis  
lesqz estoient aussi ia fieremēt partiz de leur  
camp pour venir cōtre les frâcois et tellemēt  
qz cōmencerēt a tirer vne grosse piece d'artil  
lerie et aultres pieces vers le cartier de la uā  
garde laqle ne fust po'ce aucunemēt esmeue  
et ne se descāpa en riens ains passa tout oul  
tre. Et incōtinēt les maistres canōniers du  
roy quāt ilz eurent choisi a loeul l'artillerie de  
leurs ennemis ilz tirerēt vng gros canō char  
ge d'une grosse boulle de fonte duqle coup ilz  
rōptrent & mistēt en plus de mille pieces les  
bastons dōt tiroient les ennemis Et tāt cō  
tinuerēt iceulx canōniers françois a tirer et  
deslacher si tres impetueusement que les au  
tres furent contrainctz eulx retirer en aultre

part Et en ces entrefaictes se cōmencerēt a  
escarmoucher les vngz sur les aultres Mais  
re non obstant marchoit tousiours la uagard  
de françoise en seurete et bon ordre pour con  
duire l'artillerie. Et en ceste maniere mar  
cha tousiours l'armee des françois en vertu  
euse hardiesse. Et quant les ennemis virent  
la ferme constance et hardiesse des françois  
sans eulx mauuoit ne descamper pour effort  
qu'ilz eussent faict sur le bagaige ilz se trou  
uerent estonnez.

**E**t pource que lesditz ennemis ne pouoient  
bonnement scauoir en quel edroit estoit  
le roy charles ilz enuioient vng de leurs ho  
m̄s deuers luy saignant luy dire aucun af  
faire par. quoy le noble roy frâcois le receut  
bien humainement en luy demandant quil  
querait lequel dit fainctement au roy qu'il  
demandoit vng prisonnier grant personnai  
ge de la seigneurie d'venise par quoy le roy  
le feist incontinent demander par vne trom  
pette Mais il nen fut ouy nouuettes dont ap  
pres que ledit herault eust ainsi faict sa fais  
ctise il retourna tantost deuers son armee et  
dit lors et desclaira le lieu & la place ou le roy  
estoit et quel habillēmēt il auoit de quel cou  
leur il estoit vestu quel cheual / quelles bar  
des et quel acoustrement il auoit sur luy.

**Q**uāt le herault fut ainsi ouy il fut cōclud  
& delibere par lesditz lombars veniciens & au  
tres qui estoient enuiron de cinquante a soix  
pante mille hommes qu'ilz feroient vne ben  
de si forte et si puissante que ceulx qu'ilz rēcō  
trentoient seroient tuez iuz deuant eulx. Et  
de faict furent choisis des meillieurs pour ve  
nir tuer sur le roy dont ilz commencerent qd  
que a larme Et ainsi le guet et les escoutes  
des françois les virent bien saisir en grant  
nombre bien montez armez & barbez autant  
comme il estoit possible car ilz estoient tous  
deliberez de mal faire.

**L**e roy doncques bien aduertit que ses en  
nemis se venoient messer pour faire aucun  
nouuel a la riue a compaignie de ses gens et

leurs capitaines il auoit maniere si hardie que oncques homes ne eust meilleur couraige et aussi il estoit arme en prince de moult grant rend. Et il y en eust daucuns q̄l contrefirent sa couleur pour le bō zeile q̄lz auoient a luy.

**E**n ainsi doncques que les ennemis lombars marchoint fierement gaignāt les bois et les buissons le tres pieux & vertueux roy sop mechant tousiours en la bōne sauuegarde & protection de dieu auquel estoit sa totale confidence marcha d'auantement avecques sa bende alencontre deuy et lors comencerēt les auant coureurs dun costē & daultre a choquer vertueusement et firent merueilleux alarmes. Mais la grant bende se tenoit tousiours bien couuerte au plus que l'on pouoit. Et incontīnēt quilz sortoient au descouuert ipetueusement & de hardi couraige les bugz contre les aultres comencerēt a frapper & dōner dedēs en telle maniere q̄ ceste rencontre fust merueilleusement soubdaine & asprement meslee ensemble & meismes les ennemis cōtre la bende ou estoit le roy selon ce quilz auoient estez aduertis par ledit herault. Mais ilz estoient biē mal artuez car le bon roy pieux et hardi se deffendit si vertueusement et de noble couraige avecques ses gens q̄ iamais depuis les lombars ny aultres leurs allies ne fraperent coup plus auant brief il semble que ce fut oeuvre diuine de veoir le roy ainsi frapper en bataille.

**E**n croit que dieu voulut lors monstrier vng merueilleux signe car autant que dura la turie chasse et desconfiture des ennemis du roy il ne cessa aucunement de plouuoir tonner et esclater tellement q̄l estoit aduiz q̄ tout deussē dē dōt faulcemēt & malicieusement disoient les ennemis que toutes les dyables aies boient aux francois a faire telle desconfiture.

**L**e roy comme cheualier & victorieux fut tout le iour arme et a cheual iusq̄s a ce q̄ tout fut retire en camp qui fut grande vertu aluy le lieu ou fut faicte la bataille se nōme Bioguerra pres fournoue. Et le cāp des

ennemis estoit aussi iōgnāt d'ne riuiere q̄lz auoient passe pour venir. Mais quat iceulx ennemis furent mis en fuie euidēs passer la dicte riuiere il en y eust plusie's notes & auant q̄ icelle riuiere estoit crue & este a leur cōfusiō le roy avecq̄s les francois en signe d'itriphāte victoire coucha au cāp ou la bataille auoit este mais ilz furent tres mal logez.

**L**e roy ainsi victorieux se prit dudū lieu de fournoue et exploicta tellement chemin p̄ villes et places q̄ parut iusq̄s en ast et al lecq̄s luy et ses gens se reposerēt et refrechirēt car il en auoient bō besoing. Et luy estant audit lieu de ast il ouyr nouvelles q̄ ludoic auoit faict grāde assēblee de gens de guerre cōtre le seigneur duc doileans leq̄l estoit des dēs nouarre en necessite.

**E**nuid ce tēps venerable pe frere iehā bourgeois de lordie de l'obseruāce des freres mineurs trespassa le iour saint bops es octaues de l'assūptiō nostre dame & fut ensepulture en son cōuent de nostre daine des anges lez liō et est tenu p̄ vng saint home.

**L**e roy prinist honorables mēt cōge de la ville de turin et vint au giste a mōt cailler & de la a cheuasse / & puis vint iusq̄s a berseil & auoit le roy sō cāp p̄s ledit berseil lequel il visita & avec parla & deuifa moult amiablement avecq̄s les seigneurs et capitaines de sōdit cāp en leur recōmēdant faire bō de buoir au secours q̄l etēdoit dōner au seigneur duc doileans sō beau frere q̄ estoit assiege audit nouarre et quil recompēseroit plantureusement.

**L**e roy estant encores audit lieu de berseil vindrent deuers luy les ambassadeurs de la seigneurie de venise et du seigneur ludoic pour luy prier que treues leur fussent accordées pour quatre iours seulement a quoy le roy respondit quil ne vouloit aucunes treues et quil vouloit auoir son bon frere et amy le tres noble seigneur duc doileans qui estoit aussi vray duc de milan lequel estoit avecq̄s plusie's de ses gēs dedēs la dicte ville de nouarre en dāger de petit de sain lequel fut

tellement secouru du roy que luy et toutes ses gens furent raitaillez a souffisance mal gre les ennemis.

**L**es seigneurs Benicis ludouic & aultres ne cesserent iamais denuoier leurs embassa deurs par deuers le roy charles iulques a ce quilz eurent ferme et entiere paiz avecques luy laquelle paiz fut acordee et iuree entre les parties Et ce fait le roy sen partit hono rablement et en grant triumphe de ladicte Ville d'berseil po<sup>r</sup> sen retourner en son royaume de france & tant epploicta quil arriva a lion la ou il feist sa seconde entree. Et de la sen vint a saint denis en france pour rendre graces & loueges a dieu & aux tres glorieux martyrs saint denis & ses compaignons auquel lieu de saint denis il alla sans passer par la bone Ville de paris et prinst son chemin vers saint atthoine des chaps & au port de chareto

**L**a cause de lindignatiō q<sup>l</sup> auoit conceue contre les parisiens estoit pource quilz auoi ent refuse bailler cent mille francz pour le pediton de la guerre de naples pour raisō de quoy le roy pensa de les affliger daucun dō maige et atēdoit tousiours l'opportunitē comment et quelle facon il pourroit ce faire. Et ce pensāt il trespassa a amboise en laage de xxxvii. ans ou enuiron ainsi que par maniere d'recreation avec sa femme il regardoit de sa gallerie ceulx qui iouoient a la paulme le xii. ior d'auil mil cccc. iiii. pp. et. vii. Et fut son corps en sepulture au monastere saint denis en tres riche et magnifique pompe.

**D**u roy loys. xi.



**D**ies q<sup>l</sup> le roy charles viii. fut decede sans delaisser hoirs de son corps loys duc dorleans filz de charles duc dorleans et de marie de cle ules sa mere fut sacre roy de france en la ville de reims et fut ledit sacre fait le .xxvii. iour du mois de may mil cccc. iiii. pp. xviii. Et puis fut honnorablement courōne en lesglise saint denis en frā

ce presens tous les seigneurs du sang Et ce fait il feist son entree et ioieus aduenemēt moult sollempnel en la ville de paris ville capitale du royaume la ou il fut tres magnifiquement receu des gens de tous dont il seroit song a reciter.

**L**edit roy loys. xi. par le iugement de lesglise delaiissa iehan<sup>n</sup>e sa femme laquelle il disoit auoit prinz a femme par crainte du roy loys. xi. et laquelle estoit en grant defformite et ce fait il espousa anne defue de feu roy charles en quoy faisant pour la part de succession il dōna a ladicte iehan<sup>n</sup>e la duchie de berry.

**L**e roy loys apres plusieurs choses considerees pensa auant toute oeuvre que ce seroit louable chose si par tres loys & ordōnances il confermoit lestat de son royaume. A ceste cause il corrigea la forme des iugemens et interpreta les preuileges des escoliers et commanda ses ordōnances estre faictes & publiees en la court de parlement et aultres sieges de son royaume. Toutefois l'uniuersite de paris cefforça de deffēdre sa liberte touchant ses preuileges et vouloit que des ordōnances fust distraict ce qui sembloit estre contraire a leurs preuileges et anciennes coustumes a quoy ne fut ladicte vniuersite ouue p court dōt les escoliers furent despitez tellement quilz. Boulurent interdirent les predications par les esglises et laisser les lectures par les collieges.

**E**n ce temps guy de rocheffort chācellier de france estoit venu a paris cōtre lequel furent mis libelles diffamatoires et obprobrieux dictz en plusieurs places de la ville d'paris et vint en suspiciō que les escoliers auoient ce fait et de fait tantost courut le bruit que les escoliers s'assembloient par bandes tous armez pour faire quelque mutinerie pour a quoy obuier furent mis homes en armes par les quartiers dicelle ville cōbiē q<sup>l</sup> de tout le dōne a ētēdre il nestoit riēs ainz estoit vne chose cōtrouuee aisi q<sup>l</sup> fut biē remōstrē.

au roy car il luy fut dit que en toute citez pa  
tousiours des auans parleurs & quaqueteurs  
Et que les langues vaines & habilles doib  
uēt estre aussi peu estimees cōme les abays  
des chiens imbecilles.

¶ Pour les choses dessusdictes ie hā stādon  
diaban son docteur en theologie hōme excel  
lent en vie & doctrine principal du colliege de  
montagu lequel estoit aucunement suspect  
au roy lors fut interdit & mis hors du royaul  
me. Je nay point trouue la cause de son epil

¶ Depuis que ceulx de sens firent guerre  
en italie le nō des francois a tousiours este  
formement hay de tous les italiens lesqz ont  
horreur de la ligietete / cruaulte auarice / et  
luxure des francois ainsi que recite gaguin  
en la vie du roy lors pii.

¶ Le chasteau de millā cōsiste en six puis  
santes tours encloses de larges fosses com  
bles deau pmanable. Sēblablement de dēs le  
circuit de ce chasteau pa vne aultre tour quō  
appelle la roquette quasi im prenable & inep  
pugnable de laquelle tout pa trois conuernie  
res boustees de ssoubz terre iusqz a la tierce  
pierre par ou l'on peut issir frāchemēt et en  
liberte es champs Et lors que ledit chasteau  
de millā fust priz par ledit roy lors il y auoit  
prouision de viures pour deux ans & armu  
res suffisantes pour armer deux mille homi  
mes dauant aige y auoit deux mille pieces  
d'artillerie / oultre quatre tres grosses bōbar  
des frācois force fut edificateur d ce chasteau

¶ Ledit roy lors auāt q l prinst vouloit dals  
ler de la lesmōtz po<sup>r</sup> cōqster sa duchie de mil  
lan il vouloit premieremēt ordōner de leschi  
quier de rouē qui est le cōmū & le principal sie  
ge des normans Car cōme ainsi fust q apres  
la mort de rollō il y eust en normādie vne cou  
stume diligēmēt obseruee de assigner le schi  
quier a rouē a certains ans establis & illecqz  
de toute lassēblee des normāns tenir les plaitz  
le space de trois mois entiers & prōndre sen  
tēce pour ou cōtre les plaideurs q formoient  
ou iētōiēt doleāce audit eschiquier laqūe doi

leāce vault autāt cōme interiection dappel ce  
tēps ainsi establi pource q l ne souffisoit pas  
pour expēdier laffluēce des pces & q plusi  
eurs causes restoient auqūes on ne pouoit  
mettre si par la coulpe des aduocatcz car aup  
aduocatcz q par les normāns sōt appelez cou  
stumiers & q attēdēt tousiours gain es pces  
celle distance & espace dilatoite estoit moult  
puffitable pour raisō de quoy le roy lors pii  
erigea ledit eschiquier en plemēt affi q nō par  
iteruāces de ētps & ānuelles assises aincois  
cōtinuellemēt y fussēt les causes traictres &  
iugees Aceste cause a cedit patlemēt le roy  
establist quatre p̄sides & p̄p̄bi. cōseillers et  
oultre cecy il adiouta chācellerie & seel royal  
cōmēcerēt a seoir audit plemēt le p̄mier iō<sup>r</sup>  
doctobre lan mil cccc. iiii. p̄p̄. p̄p̄. auq l an ma  
dame clāude a p̄sēt royne de frāce fut nee.

¶ Lan mil cccc. iiii. p̄p̄. p̄p̄. vng iour de sēs  
dredi iōba le pōt nōstre dame a paris auēqz  
toutes les maijōs q estoēt dess<sup>us</sup> edificies le  
nōbre de. lx. leq l dōmaige quasi inestimable  
aduint cōme le cōmun bruit estoit par la nei  
gligēce des p̄uostz & escheuis de la ville d pa  
ris cōbiē q le reuēnu dudit pōt mōrāt iusqz  
a viii. cēs liures chascū an q estoit bien pour  
sēretenir en bō estat. ¶ Lan mil v. c. le pape  
alexādre feist faire vng pont pour mōter au  
ciel en tāt q l establist le grāt p̄dōr iubile a rō  
me de planiere remissio des pechez ouq l as  
flua grāt nōbre de gēs de toutes natōs au  
tāt q iāmais en auoit este deu & en y eust en  
cores beaucoup p<sup>lus</sup> este sil ne fut q la ville de  
millā fut reprise par le seigneur ludouic q si  
trouua en p̄sōne a cōpaigne dū grāt nōbre da  
lemāns Et fut ladicte ville prise par la trahi  
sō des habitāns lesqz rēditēt ladicte ville au  
dit seigne<sup>r</sup> ludouic. ¶ Tātost aps ledit sei  
gneur ludouic fut priz a nouarre ainsi q l sen  
vouloit fourr en habit de cordelier pourāt q  
ses gens ne vouloēt poit cōbatre ains se rē  
ditēt aup francois cōbiē q audit nouarre y  
eust lors pour ledit seigneur ludouic vngt  
mille hōe ececlastiānoir huit mille lāsqnetz

quatre mille suisses/ huit ces bourguignons et le surplus l'obars Mais quant se vit a frap p ladicte armee seredit iausditz fracois sas coup frapper Et furent les enfans dudit ludouic mener en allemaigne a maximilian.

¶ Le piii. io<sup>2</sup> du mois d may ledit seigneur ludouic fut mene en prisō au chasteau de loches. Et le cardinal ascaigne son frere fut ai si pris vers mitta a amene prisonier en frace. Mais finalement ledit cardinal fist tat qd fut en la grace du roy et eust seulement frace pour prison.

¶ L'an mil .v. c. et .vng fut faict vng iubile en frace pour faire guerre aux turcs a fut aussi prisit audit royaume le .p. des benefices po<sup>r</sup> faire ladicte guerre. ¶ En ce temps l'archeduc a sa femme mere del'epereur q est a p<sup>r</sup>sent furent a paris a se declarerēt amyz du roy puis alla ledit. archevêque en espaigne a y mena ladicte femme laqle y a coucha dun filz. ¶ Tantost aps le roy voulut auoir la ioissance du royaume de naples a enuoia grāt nōbre de gēs de guerre tant par mer q par terre soubz la cōduite de mōsieur daulbigny leq<sup>l</sup> tāt exploicta ledit seigneur daulbigny lieutenant general du roy q en brief temps il arriva audit royaume de naples a incōtinēt il prinist la ville de naples ouq<sup>l</sup> lieu estoit lors dom frederic leq<sup>l</sup> se disoit roy dudit pais. Mais quant il congneust q<sup>l</sup> n'estoit pas assez puissāt pour resister a la puissance des fracois il se rēdit a fut amene en frace a fut loge au plessiz les tours ou il mourut a aucuns de ses enfans furent pris secretemēt a furent menez au roy despaigne. ¶ Enuird ce temps trespassa frere iehan tisserant religieux obseruantin q estoit vng fort notable precheur. ¶ L'an mil .v. c. .ii. le iour de nostre dame de mars fut le vēdredi saint par quoy le grāt pōd fut a nostre dame du puis en auvergne la ou il mourut plusie<sup>r</sup>s gēs par la cheute d'une muraille q en oppssa plusieurs et foudroia.

¶ Peu de temps apres le roy se alla en l'obarsbie a fut a gennes la ou il feist sōtētre a luy

donerēt les habitās de la ville grās dōs et se donerēt a luy a y fut long tēps en ladicte ville puis retourna en france.

¶ Enuird ce temps le bastard de sauioie a p<sup>r</sup>sent grāt maistre de frace fut dechasse dudit pais leq<sup>l</sup> prinist son refuge au roy de france dōt le duc d sauioie philibert ama dame mar guerite de flandres sa femme furent biē martiz car ledit bastard aduertit le roy de plusieurs choses lesqles estoient machines a disposees d e faire au piudice de la courōne de france.

¶ Peu de temps aps le general des cordeliers vint en frace a fist tenir a to<sup>r</sup> les cordeliers lordre d l'obseruāce car ainsi le vouloit le roy congnoissant q<sup>l</sup>z estoient trop mōdais a q<sup>l</sup> ba loit mieulx d'p bōs religieux q deux mille d'icieux. ¶ L'an mil .v. c. .iii. le roy despaigne i<sup>st</sup> descendre grāt nōbre de gēs de guerre au royaume de naples cōtre la paiz par luy iuree au roy de frace a finalement prist a occupa ledit royaume de naples a en ce faisāt le duc de nemours y fut occiz par trahisō.

¶ Bō au regard de mōsieur daulbigny il se retira en la calabrie et finalement fut pris prisonier desditz espaignols a mōsieur dalegre.

¶ En icelluy temps aduint a paris vne chose merueilleuse dun escolier d laage de .xx. ans q estoit natif d'apriez dabeuille et auoit son pere a sa mere q estoient gēs de biē a d'authorite. Cestuy escolier le iour saint loys au mois daoust alla en la sainte chappelle du palais la ou on chatoit vne messe sur l'autel qui est ala main dextre a seruoit ledit escolier a ladicte messe au p<sup>r</sup>tre. Et quant vint a l'heure de la consecration du corps iesuchrist ledit escolier prinist l'hostie ētre les mains du prestre a sen fourt et le porta iusqs en bas en la court Et quant il vit quōle suruoit il rompit ladicte hostie en piece et la getta a terre sur le paue par quoy il fut pris a mene en prison a ne peust iamais estre cōuertit par quoy finalement il fut mene sur vng tōbeteau iusqs au marche aux pourceaux a la fut brusle.

¶ Peu de temps apres enuird le mois daoust

mourut le pape alexandre. vii. Et fut le cardinal de ceue esleu pape & fut nommé puis tiers et ne fut pas. p. viii. iours pape. Et après son decez fut esleu le cardinal petri ad vincula le legat dauignō & fut le cent vii. pape de Rome / & fut nommé iulius secundus lequel a tousiours voulu mal aux français iusques à la mort. Et aussi a esté son successeur le pape leō. p. dernier decede lequel finalement comme lon dit a mal finie ses iours & dune mort miserable ainsi qu'il portoit plusieurs epitaphes qu'on mettoit sur sa tombe tantost après son decez.

¶ Dudit an mil. v. c. & liii. l'armee du roy estât deuant saulx en la cōte de roussillon fut tres mal cōduite par aucuns qui le roy auoit pfaite foy cōbiē que ladite armee fut la plus belle & mieue en poit qu'on eust veue et en fut donc être les autres la coulpe au marchal d'rieux qui auoit la charge de ladite armee lequel se retira a nârbōe dōt les français furent mal cōtēs a cause que le camp demoura sans cōduite. Et deuant ledit siege saulx fut tue dun coup d'artillerie le seigneur de la roche pot dōt fut grāt dōmaige car il auoit bō zele a la courōne de France et estoit preux & viltat chevalier de laquelle fortune toute l'armee fut grandement martie.

¶ L'an mil. v. c. & liii. fist vng este tres chault tellement que les blez furent de petite mesure et en petite quantite en plusieurs pais de France come en lyōnois / d'aulphine / auvergne bourgogne / sauoie & autres lieux. Et les gens des villaiges cōgnoissans le tēps mal disposé estoient moult desolez et faisoient pcessions de lieu en lieu et alloient en la ville de liō / et en ladite ville de liō en pcessoient estoient les ieunes filles vestues de linge blanc piez nuz et vng couurechief en la teste tenās vne chandelle en leur main Et les enfāns masles estoient aussi vestuz de linge blanc nuz ptebz & teste nue Et criaient a haulte voix sancta maria ora pro nobis Et puis criaient misericorde.

¶ L'an mil. v. c. & v. mourut madame ichāne duchesse de berry et est eternelle au chasteau de

bourges en vne chappelle laquelle elle auoit fōdee & augmentee de toutes vœux & choses necessaires. ¶ En cestuy an le roy loys phi. au tēps de herefine fist apporter les os de son pere charles duc de borleas a paris lesquelz os furent mis en sepulture aux celestins en la chappelle laquelle est fōdee des ducs de borleas & y fut faicte vne chose sumptueuse & digne de memoire.

¶ Tantost après le roy fut malade tellement qu'on auoit quil fut trespassé & a ceste cause po' luy furent faictes plusieurs pcessions & veuz tellement que dieu luy reuola sa sante Et luy estre reuenu de sōbit incōueniēt il racompta vne vision qu'il auoit eue laquelle estoit d'un grāt efficace & digne de memoire laquelle seroit trop longue a reciter. ¶ En cestuy an mourut dom federic en France auquel le roy auoit faict de grāt biens & grādes recompenses pour le roy aulme d'naples. ¶ L'an mil. v. c. & vi. le iour de la scētion nostre seigneur mōsieur d'angolesme se cōbe psonne de France fianca a tous ma dame claud de France fille lors vniq' du roy loys phi. aide la royne ma dame ane de bretagne dōt fut faicte par toute France grāde reioissance de tout le peuple. ¶ Dudit an mil. v. c. et vi. mourut a burgues en espaigne philipe archeueque. p. p. iour de septebrē lequel machinoit tousiours de faire q'q' lourde entrepise sur les français sil eust loqueuement descu.

¶ En ce temps au pais de lombardie y auoit vne ieune fille religieuse de l'ordre des iacopins comme sainte catherine de sene laquelle auoit tous les vœux des clercs ces aux piez / mains / et coste comme nostre seigneur iesuchrist & y habondoit le sang qui estoit vne chose merueilleuse.

¶ En cestuy an mil. v. c. & vi. le pape iule p le moit & aide du roy de France cōquist la ville et conq'ste de boulongne la grace laquelle estoit lors detenue & occupee par vng nomme messire ichā de bienteuoille et icelle ville conquesta ledit pape iule y chanta messe en l'eglise de saint petron.

¶ En ce temps mil. v. c. & x. s'p regnoit au



pays de milannois vne fille vierge nommee damoiselle trulce laquelle des son ieune age fut mise a l'estude depuis l'age de sept ans iusques a quatorze et apprist iusques a par faicte grammaire/tellement que au quatorziesme an elle estoit tres esloquite et prenoit grant plaisir a l'estude qui estoit chose quasi miraculeuse. Et quant on luy parloit de son marier elle respondoit que iamais elle ne pouseroit homme que elle ne sceut au Bray quil fut vierge comme elle.

En ce mesmes temps mil cinq cens soixante les geneuois vsans de leurs trahisons acoustumees non contes des fautes par eulx commises enuers le roy leur seigneur se resuolterent et firent vng duc a leur plaisir nomme paulle nouz qui auoit este autre fois du mestier de taincturier. Et le roy voyant leur rebellion mis sus son armee et y alla en propre personne en sorte quil les subingua & fist trancher la teste a leur dur qui cestoit curbe sauluer en vne barque. Iceulx geneuois se fioient a vng gros bastillon qui leur sebloit estre imprenable/mais aucuns hardiz aduantiens francois monterent secrettement iusques aux pres dudict rampart et bastillon/par quoy lesdictz geneuois bien estonnez se sourent dedens leur dicte ville la ou ilz firent conclusion de eulx rendre.

En uiron ce temps le roy envoya monsieur le legat george damboise a cambriay la ou il fist appointement entre le pape lempereur maximilian le roy despaigne et le roy de france et ma dame marguerite gouuernante de larcheueque lequel appointement ne dura pas longuement et fut cause de la mort de deux cens mille homes et sommes encores si dieu ne met remede en la captiuite dudict appointement. Peu de temps apres le roy print hardiment de passer les montz et vint a milan et fist marcher son armee contre les venitiens et fist vne chose digne de memoire/car ou il passa il fist rompre les pontz apres luy pour monstret quil ne senfalloit point pour

ps. Et print pour le commencement le chasteau d treuiz puis fist marcher sa cōpaigñie iusques a pesquiere ou fut la iournee au lieu dit magnadel. Et ventueusement cinq iours apres ledit camp dieu assailli les venitiens et leur armee lesquels furent incontinent vaincus nyoyant le seigneur de bourbon lequel si porta dardammement et y eust grosse effusion de sangre que les confederes audict appoiz etement neussent iamais pense auoir este faicte par larmee faulle du roy/mesmes les venitiens ne le vouloient etoire iusques a ce que le conte petillane qui se estoit fouy qui meuoit leur atiere garde leur manifeste ledict de faicte. En ladicte iournee des venitiens ne furent occiz de larmee du roy sinon deux cens hommes. Et des venitiens en furent occiz quinze mille dont les enseignes furent apportees en ceste ville de paris et posees de puis a saint denis. Et tantost apres furent rendues soubz la puissance du roy de france. Les villes que lesdictz venitiens auoient usurpees/cestassauoir bergame/bresse/cremonne appartenant a la duche de milan. Et le pape ladicte recouura pareillemēt les villes a places a luy appartenans cestassauoir setuie/rauanne/ymole/sauence/foreline/et aultres terres estans des appartenances de leglise de romme. Maximilian empereur recouura aussi ses villes que lesdictz venitiens tenoient cest assauoir veronne/vincenne/et padoue/lequel padoue il ne garda pas longuement.

Le roy despaigne aussi recouura ses siennes/cest assauoir veronouse/tarente et plusieurs aultres lieux/et tout par le bon moyen dudict roy de france qui tout seul en fut cause.

Après la iournee faicte contre lesdictz venitiens le roy print son chemin vers la ville de milan ou luy fut faicte vne triumpante & magnifique entree en la maniere du temps passe/et puis il y auoit chariotz triumpans la ou estoient des plus nobles et belles dames de la ville/et accompatoient le roy

a cesar dauoit submis a sa subiection Vne si superbe seigneurie qui estoit craincte quasi par tout le monde.

**C**Deu de temps apres fust assemble ung cōcile gallican requis par l'empereur maximilian et le roy de france/lequel fut commence a tours/et de la a lion/et puis a puiſe et retourna audict lieu de lion/auquel conseil p auoit grant nombre de cardinaulx archeuesques euesques/prelatz et docteurs tant en la sainte theologie que es droictz canons civils

**E**nviron ce temps estoit en la terre de auguste vint delice vne vierge/laquelle estoit ia paruenue en laage de quarante ans sans boire ne sans menger ne dormir et sans eua cuer aucune chose de son corps par quoy lon pouoit congnoistre que elle estoit en la grace de dieu/bref cestoit vne chose moult admirable que de la veoir mener telle vie sans men dre quelque refection.

**L**an mil cinq cens et douze durant le saint temps de careſme le duc de nemours nepveu du roy de france sen alla deuers rauēne la ou larmee du pape/des espaignolz et venitiens estoit pour cūpder tousiours prendre vengeance des francois/lesquelz auoient fait gros preparatifz et mouuemens de guerre. Le duc doncques de nemours aduertiz de tout partit accompaigne de plusieurs nobles et baillans cappitaines comme le seigneur de la pallice le seigneur dalegre/a son filz le seigneur iehan iacques le seigneur de chastillon preuost de paris/et aultres baillans cappitaines et vindrent viftement iusques au pres dudit rauēne ou estoient leurs ennemis italiens et espaignolz Et y tindrent les francois ung peu longuement leur camp/Cat il ny auoit pas fort de munitions de viures a cause de quoy les francois y souffrirent beaucoup. Mais eulx voyans que les viures leur estoient failliz comme hardiz et belliqueux gens darmes avecques le grant desir que ledict duc de nemours auoit de rencontre et chocquer contre ses ennemis ilz delibererent en ung soir la

veille de pasques donner l'assault le lendemain qui estoit le iour de la resurreccion de nostre benoist sauueur et redempteur iesus crist. Ce quilz firent et vindrent hardiement approucher leurs canons/et ordonnerent leurs gens tant d'ung costé que d'autre a marcher l'artillerie premiere/laquelle tira l'espace de plus de quatre heures sans cesser d'ung costé et d'autre et feist l'artillerie des francois grant dommaige aux espaignolz principalement a leurs hommes darmes. Et apres aucuns espaignolz sortirent de leur fort et lors les francois commencerent a entrer dedens leur dit fort et se ioignirent ensemble tres impetueusement.



**L**ors il fut veu les deux nations superbes et hardiz aux armes batailler les vngz contre les aultres par incredible couraige. Et de fait on ne veist iamais mieulx chamoiller ne frapper l'ung

sur l'autre tellement que cestoit grosse pitie a veoir leffusion de sang. Mesmement le gētil duc de nemours se bautoit le plus auant faisant metueilles darmes en donnant couraige aux siens Et fut vne grant piece qu'on ne scauoit lequel des deux ost auoit le meilleur tellement que les espaignolz croient aucun neffois victoire iule/iule/l'autre fois les francois croient de l'autre costé victoire Et en la fin les francois les enchasserent et gaignerent la place tant quilz vindrent iusques au bagaige et viures des espaignolz la ou aucuns des affamez aduanturiers commencerent a deſoncer les tonneaulx de vin cōde maluois sie et vin de romenie buuotent parmi la place/et apres quilz eurent bienbeu ilz retournerent a la fuite et demeurant des espaignolz qui batailloient encoires/cat pour certain ilz moururent en gens de bien et monstrent a lors qlz estoient baillans gens. Et nest poit trouue par les cronicques anciennes que vne si cruelle bataille ait este faite et en ung ior

si digne comme estoit le iour de pasques Et ainsi que les hommes darmes francois reto-  
nerent de dōner la chasse ausdictz espaignolz  
et quilz passoient par le coup ou les mors et  
nautez estoient couchez aucuns desdictz na-  
utez espaignolz qui estoient a demy mors a-  
masserent leurs espees et ainsi blesez a cou-  
chez quilz estoient coupoient les iambes des  
cheualx de noz hommes darmes qui passoi-  
ent par dessus eulx et faisoient tomber lesd-  
hommes darmes. ¶ Cette desconfiture ne  
se feist pas comme il est biē a croire sās gros  
se perte des francois/car a la verite il y des-  
moura de gens de bien et mesmes des bons  
chiefs de guerre comme le capitaine molart  
qui fut tue dune piece dartillerie et monoyt  
les gens de pied de france qui estoit vne har-  
die bende Aussi y fut tue la crotte baillat ho-  
me. Et le capitaine iacob qui menoit les las-  
quenetz qui fut vng tresgrant dommaige/et  
furent tuez des premiers.

¶ Apres celle desconfiture le pieux et hardi  
duc de nemours gascon de fouez tenant en-  
cores les rencz veist et apperceut aucuns ho-  
mes de guerre tenans le party des italiens  
aultres ses ennemis lesquelz auoient priz la  
fuicte comme gens esperdus et esgarez. Par  
quoy iceluy prince couraigeux et hardy hom-  
me de cueur peu attempe non ayant souffisa-  
ce ne regard a la victoire que dieu luy auoyt  
donnee pria et requist instamment aucuns  
nobles et baillans cappitaines que leur plai-  
sir fut de marcher avecques luy pour expedi-  
er ceste reste de leurs ennemis. Et combien  
que aucuns prudes et baillans cappitaines  
qui de long temps auoient congneu et expē-  
rimente q̄tes p̄sues il y auoit au faict de la guer-  
re luy remonstrassent ce quil en pouroit ad-  
uenir et quil faisoit bon soy contenter de cho-  
se raisonnable sans vser de trop hardie et le-  
gere vouldunte. Ce nonobstant il fut tousiours  
permanant en sa grande hardiesse et pria de  
rechief estre suruy en disant qui me aymera  
si me surue commença a marcher. Et quant

le seigneur dalegre et son filz mengeron a au-  
tre bien petit nombre virent quil estoit delis-  
bere et la party le supuerent pres de mourir  
avecques luy combien que cestoit contre leur  
gre et vouldunte. Et entra ledict duc de ne-  
mours la premier dedens la route desdictz en-  
nemis qui estoient en grant nombre et vint  
ferir et frapper sur eulx d'ung terrible courai-  
ge tellement quil les estonna et n'osoient ap-  
procher de luy ne de son cheual. Et les enne-  
mis voyans quil ne luy venoit aucun secours  
et quil auoit bien peu de gens avecques luy  
se eslargirent et fut enclos et tuerent premie-  
rement son cheual/puis a grāds coups sur lui  
de picques haches et aultres bastons frappe-  
rent sur luy en sorte quil y mourut a toz ceulx  
qui le supuerent tous occis.

¶ Apres celle piteuse aduanture le seigneur  
de la palice et aultres cappitaines vindrent  
pour venger la mort de si nobles hommes et  
tuerent ceulx qui auoyent occiz ledict duc de  
nemours et le seigneur dalegre et plusieurs  
aultres tellement quil fist telle execution q̄  
il nen eschappa pas vng/et par ainsi demou-  
ra le camp victorieux aux francois. Et de la  
sen allerent prendre d'assault ladicte ville de  
rauanne laquelle vigoureusement ilz prin-  
drent d'assault. Et entrerent dedens et piller-  
ent et occirent vne partie de ceulx de la vil-  
le/dont ce fut vne grande pitie/car elle fut  
toute destruite. Et puis apres fut le corps du  
dict duc de nemours porte en grant dueil et  
grant conuoy en sepulture en la grant eglise  
de milan ce qui ne fut pas fait sans mer-  
ueilleuse plainte des francos pourtant que  
ilz auoyent fort liberal et debonnaire.

¶ Vng peu de temps apres celle terrible et  
merueilleuse bataille les francois ou ceulx  
qui auoyent l'administration des deniers  
pour lors pensant auoir tout gaigne et con-  
quis iusques a romme cesserent les gēs dar-  
mes et mesmes les gens de pied a l'heure q̄  
il en estoit besoyn/car il faillloit beaucoup

de gens d'armes aux garnisons des villes et places nouvellement conquies / laquelle chose fut cause de perdre tout ce qu'on auoit gaigne et furent les francois depuis miserablement traictez par lesdictz lombars lesquelz ne tiennent leur foy ne loyaulte non plus qu'iuifz et sarrazines.

**C**eulx de la ville de pauie au portement des francois leurs firent de grâs opprobres et execrables villennies. Et entre les autres y eust vng citadin dudict pauie/lequel dit a vng francois lequel nauoit peu supuier les autres. Mon amy ie ayme la generation de france Je te prie bien ten en ma maison et ie te garderay a celle fin que tu ne soyes tue: le pource aduenturer soy confiant auxdictes paroles du citadin le supuit/et quant il fut en sa maison il le tirannisa et luy couppa les genitoires et priaie/et puis le mist en chemise et le bouta en la rue en disant/Va la encorres vng francois Et incontinent sortirent les autres citadins et firent faire charbonnees de son corps et le martiriserent de tailles des de leurs especes.



**N**g autre citadin mesmes dudict pauie qui mengea du cuer d'ung autre francois par villaine vindication. Je croy que ceulx la et autres du pays d'italie sont cause que tout le mal et misere que ilz ont souffert et seuffrent encores de present a este par leurs iniquitez et infames malfaictz qui sentent leur ordure et guerre d'oit l'air est infect de le reciter dieu les vueille amander et tous autres.

**E**n ce mesme an mil cinq cens et douze le pape iule second qui estoit merueilleusement anime contre les francois mourut a tres passa a romme lan neufuiesme de son pontificat. Et fut esleu le pape leon dixiesme de ce nom qui estoit filz de laurens de medicis homme tres renommé a florence. Ausquelz medicis le roy loys vnziesme permit porter

en armes trois fleurs deliz.

**L**an mil cinq cens et treze le roy henry d'angleterre filz du roy henry d'angleterre lequel par laide du roy charles huitiesme fut remis et fait paisible roy d'angleterre. Il enuoya au pays de flandres vers l'archeduc a tout le mois madame marguerite comme gouuernante dudict archeduc pour auoir porte harnois artillerie et autres munitions de guerre: et principalement treze grosses pieces d'artillerie que fist faire ledit roy d'angleterre au pays de flandres lesquelles munitions luy furent incontinent liurees. Parquoy le roy d'angleterre qui estoit assure desdictz flammes fist faire les preparatifs et forces nautres/viures et autres choses necessaires a la guerre.

**E**t ce fait il enuoya vers bretagne son admiral accompaigne de plusieurs nautres et principalement auoit vng grant nauire ou estoit ledit admiral d'angleterre lesquelz vindrent escumant la mer le long de la coste de bretagne. Et de ce les francois aduertiz vng nomme primaugay baillat capitaine de mer lequel se mist en vne grant nauire nommee la cordeliere que la royne de frâce auoit fait faire. Iceulx primaugay vindrent chocquer hardiment la grant nef d'angleterre nommee la regente aussi belle nef et plus grande que la cordeliere et quant vindrent au toindre il y eust force d'artillerie deschargee puis vindrent a ancrer l'ung l'autre d'une terrible sorte/mais a la fin celui de la cordeliere qui estoit en la hume gecta le feu dedens la regente et se mist le feu aux poudres de salpestres ou ilz furent tous brullez tant d'ung coste que d'autre. Et entre les autres demoura ledit admiral d'angleterre et ses gens. Et ledit primaugay voyant le feu si pres de luy et que il n'y auoit plus de remede ne autre secours Il se lanca dedans la mer tout arme/ et la il fut noyé qui fut vng tres grant dommaige/car il estoit baillant et hardy homme de guerre. Et puis furent lesdictes deux nefz toutes brulees et les autres nefz dudict roy d'angleterre se

retournerent dire les nouvelles a leur roy la  
quel en fut moult fort courtoise et non point  
lancouise.



¶ Durant le dict temps apres  
que le dict roy d'angleterre  
eust faict ses preparacions  
il ordonna son armee et se  
mest sur mer pour venir en  
france et vint descendre a

calais puis print son chemin vers le quartier  
de flandres auerques vint quarte de sea ges  
et tirerent vers therouenne et q' eust des lors  
donne dedens les dictz angles son neust pas  
este en la ppleite en la q'le n'y a este depuis.

¶ Durant ce temps le roy martha en pers-  
ne vers piccardie et vint insouies a amiens  
et de la il enuoya le duc de boris conte de an-  
goulesme a present Roy de france au champ  
contre les dictz anglois comme lieutenant ge-  
neral du roy pour ordonner des choses neces-  
saires et principalement pour l'aultaillemet  
de la ville de therouenne auquel lieu estoit  
entle roy des romains et le roy d'angleterre  
et force seigneurs du pays de flandres et  
hannovers et beaucoup d'aultres ges de guer-  
re lesquelz estoient tous parquez en vng fort  
assez pres de ladicte ville de therouene la ou  
estoit bastue ladicte ville de grosse et forte  
artillerie. Et ce non obstant ceulx de la vil-  
le si porterent moult bien vaillamment/mais  
les pures gens n'avoient plus de viures par  
quoy fut faict vng pparatif pour y porter des  
viures et fut monstre de longueuille le prin-  
cipal chief et aussi d'aultres dont partiront bi-  
equipez portans viures et vindrent iusq's  
deuant therouenne et la deschargerent tous  
leurs viures Mais quant est du retourner ilz  
trouuerent vne embusche de quoy ilz ne se  
doubtoient point en telle sorte que aucuns  
des dictz francois sen venoient esbatant par  
my les champs non pensant a aucune em-  
busche et sortirent les ennemis et vindrent  
courir sur les francoys lesquelz furent lors  
bien estonnez et commencerent a eulx en fou

et/et non obstant le seigneur de long eulx  
le se capitaine bayard seigneur de buss et  
plusieurs aultres capitaines de nom furent  
pris prisonniers et menz en angleterre et  
mis a grans d'ance.

¶ Sur ces entrefaictes le roy manda au pie-  
uost des marchans a paris et eschevins de la  
dicte ville que ilz feissent faire les monstres  
des mestiers et aultres gens de ladicte ville  
lesquelles monstres furent faictes homeste-  
ment a tout robes de lincees et estoient en  
tres grant nombre/lesquelz il faisoit beau  
voir.

¶ Durant ce dict conflict et assemblee dans  
glois en picardie le roy descosse descendit en  
angleterre comme pretendait droit audit  
roy aulme a cause de sa femme et aussi pour  
la bonne confederation et amour que le dict  
roy descosse a tousiours eu avecques le no-  
ble et tres puissant roy de france/et si le bon  
fut bien secourir a son besoing. Et eust le dict  
escossors grosse bataille a l'encontre des dictz  
anglois et y moururent maintz anglois/et  
quelque nombre de escossors et principalles-  
ment y demoura le bon roy descosse a qui che-  
ualerusement les combatit. Mais ce non-  
obstant les dictz escossors gaignerent le chap-  
pose que il y en fust beaucoup d'occiz et auoy-  
ent des long temps les dictz escossors grant  
desir de rencontrer les dictz anglois.



¶ An mil cinq cens et treze le  
troiziesme iour de iuing fut  
creee et publiee a paris sur la  
pierre de marbre au palais la  
liance confederation et pais  
a perpetuite entre le roy de france tres chrestien  
en lors douziesme de ce nom et la illustissime  
seigneurie de Venise pour eulx et leurs  
successeurs a iamaiz et par ce traicte fut ren-  
uoye a ladicte seigneurie de Venise le gentil  
cheualier messire berthelemy daluianne Et  
messire andre griffin ausquelz le roy feist de  
grans dons.

Les anglois donques tindrent longuement le siege deuant ladicte ville de therouene en donnant assaut y plusieurs fois mais eulx de dedens se deffendoient vertueusement/ touteffois en la fin les viures leur faillirent parquoy furent contrainctz eulx rendre par composition et entreter lesdictz aduersaires dedens et ne tindrent pas leur promesse/car ilz pillerent et brusslerent vne partie de ladicte ville et ruèrent les murs par terre.

Et apres que lesdictz anglois eurent pris therouenne par composition ilz tirerent vers tournay qui sans aucune resistance leur fust liuree par les mains des principaulx de ladicte ville et mesmement par aucuns du clerge ainsi que ilz auoient ia conclud ensemble. Et tantost apres cesdictz princes le roy dangleterre sen retourna en son pays pareillement le roy des rommains et laisserent garnison a tournay. Aussi sen retourna le roy de france a blois avecques sa femme.

La descente desdictz anglois au pays de picardie fut a cause de la grande intelligence quilz auoient avecques les flagmans lesqz combien quilz soyent bassaulx et a cause de ce subiectz a la couronne de france et du respoit de la court de parlement touteffois ilz se sont tousiours monstrez comme encoires foy de present quilz sont du nombre des anciens ennemis de frâce. q est leur viure mere nourrisse et sans laquelle ilz ne peuvent bonnement viure ne exercez leur faict de marchandise.

Durant le temps de ceste guerre des anglois et peu auant lieu descente a therouene si fust vng merueilleux combat sur entre pregent cappitaine francois et milord haueret admiral dangleterre/car ainsi que ledict pregent cydoit venir a brest pour soy ioindre avecques larmee francoise fut rencontre dune route de quarante ou cinquante nauires et fut assailly de deux galeaces et quatre ou cinq nauires dicelle route anglesche/ tellement que a lapprocher lung de lautre y eust merueilleux combat dartillerie arbalestres et aultres ba-

stons/ finalement deux de leas nauires furent mises en fons. Et le lundy ensuyuant/ ledict pregent fut de rechief assailly diceulx anglois dont ledict pregent se deliura en telle sorte que la plus part diceulx furent tuez et gectez en la mer et mesmement ledict milord haueret y demouta dont lesdictz anglois furent moult deiolez et sen retournerent bien estonnez en leur pays.

En cest an mil.v.cens et treze fut vng si long & merueilleux puet que la riuere de seine et aultres riuieres furent prises et geleses en telle facon quon passoit seurement sur la glace par dessus leau. Et quant vint au degel il y eust plusieurs maisons & moulins abbatuz et emmenez par lesdictes riuieres.

Aprs icelles ennuyuses et tedieuses nouuelles la debonnaire royne de france anne de bretagne escheut malade au chasteau d blois le .ii. iour de ianuiet mil.v.c. & .xiii. Et tât yrista et continua ladicte maladie que ladicte dame trespassa duquel trespassement furent faictz et gectez moult grans plains/pleurs/ regretz/ et lamentacions de dueil. Puis fut son corps embasme et mis en vng riche cercueil. Et fut le corps de la bonne dame apor te de la ville de blois en labbaye de saint denis en france ou honnorablement il fut ensepulture au grant regret de ses gentilz homes et officiers domestiques.

Aprs le trespas et enterrement de la royne le roy lors vint a paris. Et vouloit q nul ne parlast a luy sil nestoit vestu de drap noir et tantost apres manda ses deux filles cest assauoir ma dame claude a present royne de france et ma dame regnee qui estoient cōduictes par ma dame dangoulesme. Et puis il manda tous les princes seigneurs et prelatz et aultres gens de conseil pour subuenir aux affaires du royaume.

Tantost apres le roy enuoya en angleterre le general de normandie le president de rouen et aultres pour traicter la paix/ avec ledict roy dangleterre durant lequel temps le roy



fut fort malade au bois de Vincennes Et po<sup>r</sup> sa guerison ordōna q<sup>u</sup> lō chantast generalēmēt d<sup>e</sup> salutaris hostia a la leuation du p<sup>r</sup>ieup corps nostre seigneur iesuchrist. Et de la se alla le roy a saint germai en laye pour passer tēps & aussi pour eutter la melēcolie quil auoit Et illec fut faict le mariage de monsieur le duc d<sup>e</sup> Balois cōte dāgolesme a p<sup>r</sup>sent roy de frāce avecques madame claude et es<sup>p</sup>ouserēt en deub<sup>e</sup>stia de diaps noirs Et fut faict ledit mariage en la chappelle du chaste au p<sup>r</sup>sent le roy acōpaigne des seigneurs du sang & plusieurs autres princes & seigne<sup>r</sup>s prelatz desglise tous de stia de noir.

¶ Enuit ce tēps q<sup>u</sup> estoit mil. V. c. & p<sup>r</sup>itille roy estant a saint germain en laye fut faict appointēmēt par les ambassadeurs du roy estant audit pais dangleterre entre le roy de frāce loys pii. et hen<sup>r</sup> y roy dangleterre moienant ce q<sup>u</sup> le roy de france espoujera ma dame marie seur du dit roy dangleterre ce q<sup>u</sup> fut accorde Et furēt pareillemēt euoiez embassadeurs plusieurs grā seigneurs dangleterre tāt tēporelz q<sup>u</sup> spirituelz lesquelz vindrēt iusques a paris par deuers le roy loys pour cōformer ledit mariage & aussi pour cōfermer & ratifier la p<sup>r</sup>op<sup>r</sup>te des deux p<sup>r</sup>inces.

¶ Apres peu de tēps ladite dame marie fut cōduite & menee en france par plusieurs nobles seigneurs dames & damoiselles dudit pais dangleterre. Et lors estoit parē le roy de frāce acōpaigne de plusieurs princes barons seigneurs du royaume de france po<sup>r</sup> aller au deuant de ladite dame marie iusq<sup>s</sup> au pais de picardie au lieu dabeuille. Et le dimanche viii. iour d'ao<sup>u</sup>t mil. V. c. & p<sup>r</sup>itille ladite dame marie fist sōttee aus lieu dabeuille moult triūphāte & acompaignee de plusieurs grā seigneurs richemēt acoustrez & deuant ladite dame marchoit deus cens archiers du pais dangleterre q<sup>u</sup> estoient garnis de hautes barres au poing. Et le roy sachant sa venue mōta sur ung courcier & feist blādre de se aller sōttee au chape acōpaigne d<sup>e</sup> plu

sieurs grā seigneurs & vint au deuant de la dicte dame & la baisa tout a cheual en sur disant trois ou quatre parolles ioieuses comme biē le scauoit faire Et ce faict il picca sō cheual et sen reuint en ladite ville dabeuille le la ou il fut receu mōlt honorablemēt d<sup>e</sup> lad<sup>e</sup> dāe. Et le lēde main q<sup>u</sup> fut le iour saint denis furēt espousez ledit roy loys & ladite dame marie dangleterre puis fut faict ung bāquet tres magnifiq<sup>u</sup> ou il p<sup>e</sup>ust grāt ioie d<sup>e</sup> meneer furent aucunes espace de tēps audit lieu dabeuille. Et puis se partirēt dudit lieu dabeuille le pour titer vers paris et en passant par les villes de picardie leur furēt faictes entrees moult triūphātes & deliura ladite dame les prisonniers en tous les lieux par ou elle passoit par le vouloit & cōmādemēt du roy Et tant exploicterēt q<sup>u</sup>z arriuerēt a saint denis en frāce la ou ladite dame fut courōnee royne de frāce en moult grant triūmpe.

¶ Le lūdi vi. iour de nouēbre mil. V. c. p<sup>r</sup>itille la royne fist sa triūphāte & honorable entree en la ville et cite de paris la ou tout le clerge alla au deuant tous par ordre & y fut aussi l<sup>e</sup> cōuē<sup>t</sup> de p<sup>r</sup>emēt & generalēmēt tous ceulx d<sup>e</sup> l<sup>e</sup> administratiō de iustice/ puis chāmbres des cōptes/ les poost & escheurs de la ville de paris et cōsequēmēt les marchāns & officiers de ladite ville/ puis le chevalier du guet et les s<sup>e</sup>g<sup>s</sup> par ordre/ et estoit ladite dame assise en une riche lictiere biē armee de pierres précieuses et la cōduisoit mōsieur le cōte de Balois a p<sup>r</sup>sent roy de frāce mōsieur dālencon/ mōsieur de bourg<sup>e</sup> mōsieur de bēdosme et autres seigneurs du sang royal de france et plusieurs autres seigneurs dangleterre & grāt nombre de plat<sup>s</sup> & g<sup>s</sup> deglise et puis apres sup<sup>r</sup>uoir les dames ce scauoit ma dame claude fille du roy loys a p<sup>r</sup>sent sēme du roy francōis a p<sup>r</sup>esent regnāt/ & a dame dāgolesme/ ma dame dālencon/ ma dame de bēdosme/ ma dame de neuers & plusieurs autres p<sup>r</sup>cesses & nobles dames tāt de france q<sup>u</sup> dangleterre et en telle facon arriua ledite

royne en la ville de paris & fut menee a nostre dame de pisou elle feist le sermēt ācousstūe & puis elle vī au palaiꝝ royal ou il fut faict vng beau & riche bāquet q̄ faisoit moult beau a veoir & ny fut riēs espgne Et allerēt le roy et la royne coucher dedens ledit palaiꝝ Et le lendemai sē allerēt auz toʳneiles pour veoir les ioustes & le tournoy qui auoit este public au pauāt auq̄l tournoy auoit vne belle arche triūphāte en laq̄lle estoīēt esleuez les escuz dn roy et de la royne & cōsequāmēt tous les aultres escuz & blasōs des seigneʳs et princes tant tenans comme deffendans. ¶ Apres lesdictes ioustes et tournoy faict le roy mena la royne sa nouuelle fēme a saint germain en laye ou ilz furēt q̄lque espace de tēps/ & āps ilz reuidrēt a paris a sō logis des tourneiles ou q̄l il tōba et a coucha malade & ittec disposa de sa cōsciēce cōme vng bō crestīe doit faire. Puis rēdit le sperit a dieu le lundī p̄mier iour de iāuier mil. b. c. et. viii. Et fut sō corps embasme & garde par aucts iours audit lieu des tourneiles ou chascū la loit veoir q̄ vouloit. Et apres aucuns iours fut porte le corps a nostre dame de paris la ou il fut mis en vne chappelle laq̄lle fut faicte a toute diligece dedēs le cuer. de laq̄lle esglise. Et le lendemaiin fut ledit corps du roy porte iusq̄s a vne croiz pres saint denis la ou mesieʳs de saint denis le vīdēt q̄rir & p̄eulp fut esepulture triūphāmēt & a grāt deul de ses seruiteʳs & officiers domestiqs et fut ensepulture p̄s de la royne son espouse dieu luy face p̄dō car cestoit le vray pere des poures et amateur de paip et zelateur de iustice et lequel ne vout iamais fouler ne opresser son peuple sans vngente necessite.

¶ Francois premier de ce nom



Dres ledit roy loys. xii. succe da au royaume de france. francois premier de ce nom q̄ est le. xvi. roy de frā. Et sen alla faire sacre

en la ville et cite de Reims comme il est de coustume Et fut faict ledict sacre le. xv. ior de ianvier lan mil. b. c. et. viii. la ou assisterēt les douze pers de france ou les deputez a ce faire et ious les seigneurs du sang et autres seigneurs en grant nombre. Et fut audit sacre ma dame la mere/ ma dame de bourbon/ ma dame de bendosme/ et aultres dames et damoiselles. Et ce faict il vīnt a saint denis en france. Et brief il fist sonentee la p̄triumphante & magnifique que iamais fut veue en la ville de paris/ et seroit chose trop longue a reciter. Et apres ladicte entree furent faictes ioustes et tournois en la rue saint anthoine pres les tourneiles/ la ou le roy se porta vaillamment Et de ce temps fut faict au palaiꝝ de paris monsieur de bourbon connehabile de france. ¶ En ce temps meimes q̄ le roy estoit a paris qui estoit le saint tēps de l'ateīme le duc de suffort espousa ma dame marie royne blanche du royaume de frāce et emmena iceluy duc de suffort ladicte fēme en angleteerre accompagnee de plusieʳs grans princes et seigneurs de france. Et fut de rechief confermee la paip contre le roy de france & le roy d'agleteerre. ¶ Apres toz iceulx appointemēs mariages faitz etres led̄ feu roy loys. vii. & le roy hēry d'agleteerre/ le roy francois fist ses paips a paris & puis sē alla a ambouse la ou il delibera aller dela les mōtz poītāt q̄ les suisses cefforoīēt surper la duchē d'millā. Et quāt ilz fārē aduertiz de la venue du roy & de sō armes iōtinēt a grāt diligece ilz cōmēcerēt a marcher & eulp en aller. vers millā. Et les frācois q̄ supuoīēt lesd̄ suisses vīdēt iusq̄s a tūti ou le duc de sauoye estoit leq̄l vīnt au deuant du roy de frāce son parent & luy fist vne tres honnēble reception/ & la mena le roy quant eulp et cinq grosses pieres d'artillerie q̄ estoient audit duc de sauoye. ¶ Tantost apres fut grant diuis que l'appointement estoit & accorde entre le roy & lesd̄ suisses et de faict il auoit este ainsi accorde moyennant grant nombre d'or que ledit roy

leur auoit pmis bailler & de faict lesdictes suisses interet leur foy & passeret appoincte met aucter: iā ce q̄l ne tindret pas ains faulx cōret leur foy & promesse.

¶ Le roy dōcqs pēsāt estre asseure la pmes se desd̄: ctes suisses feist marcher sō cāp & aproucha piez de millan & ais il n'y fut pas lō guemēt q̄ les suisses ne retournerēt leurs robes cōbiē q̄ le roy leur eust ia ēuoie par mōsieur d'laurect & aultres vne grāt sōme dor q̄ leur auoit este pmise en faisāt ledit appoi ctemēt. ¶ Le tēps pēsāt qu'on menoit ledit argēt aup suisses iceulx suisses et leurs als liez furēt deliberez de venir surpiēdre le roy et son armee ainsī q̄ le cardinal de spā les auoit cōtūpuz & psuadez ioinst la req̄ste que leur faisoit mapimiliā a p̄sēt prisonier quō dit le moie: & aussi les pierres q̄leur faisoiet les citoiēs & aultres gēs de millā q̄ leur bail lerēt plusieurs affectetz & bastōs po' le faict de la guerre lesq̄lz suisses voiaīs le pais poē eulx & principallēmēt cōsidererēt le grāt hazar d' ou ilz se mectoiet pēsant q̄ si la fortune leur disoit biē q̄lz seroiet tous riches & seigneurs de plusieurs pays & crainz & redoubtez de tout le monde

¶ Le roy lors de cas d'auēture fut aduertī q̄ lesdictz suisses auoient delibere de cōbatre dōt il fut fort esbahī deu leur pmesse & appoi ctemēt iure entre eulx et luy deu aussi l'argēt q̄ leur auoit ēuoie et quidoit fermemēt q̄lz cōtasse ledit argēt. ¶ Ce nō obstāt comme hardi courageux & baillāt prince sans aucun crainte se delibera de recapuar lesdictz ennemis et fist incōtinēt mettre ses gēs en bō ne ordre & pparer toute son artillerie laq̄lle fut bien cōduite par le seneschal darmignac. Et ce pendāt il fut aduertī q̄lz estoient sortis hors de millan vng grāt nōbre de gēs de piez bien armez q̄lz venoient dōner la bataille auec les suisses ses aduersaires. ce q̄lz firent car cōdit iouventre trois & quatre heures de loir. Si vna roua et grāda cōpaignis de suisses usq̄lz vindrent hardiement frapper sur les

mee du roy la ou ilz furent vertueusemēt re ceuz cōbiē q̄l y en eust plusieurs des nostres qui nen voulurent poit māger et q̄ regardoi ent par ou ilz sen pouroiet fouyr les nōs desq̄lz iōt assez cōgneuz sās les mettre p escript. ¶ Le roy dōcqs q̄ menoit la bataille voiant ses ennemis artuez vint en p̄sōne avec aucuns de ses gētīlz hōmes en la bataille et baillāment chargerent dessus lesdictz suisses en sorte q̄ en deffit vne bende & puis les aduēturiers francois se vindrent mettre au lieu des lāsq̄netz desq̄lz vne partie auoit ia to'ne le dos po' tāt q̄lz craignoiēt estre deceuz deu l'appoinctemēt quō disoit auoir faict as uec lesdictz suisses & cupdoiēt que le roy les voulīst faire tuer mais quāt lesdictz lāsq̄netz veirēt que les aduēturiers francois se mectoient si hardiment dedēs lesdictz suisses iceulx lāsq̄netz priērent couraige et se portèrent baillant et deffirēt vne bēde de suisses ou ilz estoient biē quatre mille et lesdictz aduēturiers nestoient pas p̄s de deux mille la eussiez deu chamaillet et frapper, a grans coupz de picques fortes & roides & a belles espees a deux mais sōme toute lon ne scauoit lors dire q̄ auroit du meilleur lesdictz suisses vidrēt courageusemēt frapper sur la bataille et sur l'arriere garde ce q̄ estōna fort les francois et pensoiet bien lesdictz suisses faire cōme ilz auoient faict a nouarte lors l'artillerie q̄ pas ne donnoit reueilla bien lesdictz suisses & ne tira coup q̄l nē tuast tout plat bief la bataille dura iusq̄s a la lune couchāt avec ce quil faisoit vne mētrueilleuse pouliere pour la grant chaleur quil auoit faict audīt pais. Et combattirent tousiours tant quilz peurent deoir l'un l'autre vne chose y auoit q̄ abasoit les francois cest que ces suisses croioient viue france et puis ilz occloient & tuoient les francois.

¶ Le roy fut toute la nuyt parmy ses gens en leur dōnāt cour aige & bō espoir et sollicitoit de lieu en aultre ses gens et principallēment a son artillerie en laquelle auoit grant

nombre de lansquenetz qui la garboient bié puis le roy se reposa vng petit sur le limon dune charette tout arme. Et a vray parler sil ne fut luy les francois eussent eu bien a besongner.

**Q**uant vint au matin que le iour com/ meca apoindre lesditz suisses a charnez sur lesditz francois combien que des le soir ilz eussent perdu plus de gens quilz ne pensoi ent ilz vindrent cedit iour qui estoit le iour saicte croix. piii. de septembre mil cinq cés et quinze au lieu dit sainte brigide et eul/ siez dit quilz venoient a vne dance et comē cerēt a donner vertueusement sur les fran cois a loir eussiez deu battre a chamallier les vngz sur les autres mais larriberie ou estoit le roy faisoit merueilleulx meurtre desditz suisses a principalement en vne grosse tou te desditz suisses lesquels estoient parquez ensemble a ne bougeoiēt Mais a la fin eulx voyans que on tuoit tant de leur gens ilz se retirerent a tournerent le dos vers millan et finalement tout le demeurāt fut a masse a vaincu. Et ilz demoura grant nombre des ditz suisses leqz moururent en gés de grāt pousse.

**C**est bié chose digne de memoire dauoir cobatu par le roy du commencement de son re gne vne si hardie nation et ensi grant nobre car on dit quilz estoient bien xxxvi. mille ho mes tous delibere et bien a painc.

**L**ors arriva le second la seigneurie de Venise que le seigneur de bourbon conesta ble de france auoit este querir lesquels be noient a grant diligence fort bien en point pour combattre lesquels trouuerent les suis sés ia deffaits lesquels fuyoient vers millā et vers cosme dont voyant les veniciens les ditz ennemis fourr frapperent sur eulx et le urs aliez et se monstrent gens de bien et principalement messire berthelemy daluias ne chiefz et capitaine general de larmee des veniciens. Et y mourut audit conflict che ualeureusement le seigneur de ymbertourt/

lequel estoit entre dedens lesditz suisses cō me vng sanglier eschauffer qui fut vng tres grant dommaige Aussi y demoura frācois monsieur de bourbon le port a tres daitam ment et fut enclos desditz suisses parce quil ne fut pas lors supui ne secouru. Et aussi y demoura et fut occiz le prince de talemont et le conte de sancette le seigneur de buffe/ le capitaine mour/et aultres grans et nota bles seigneurs et capitaines porteurs desei gnes. Et durant le conflit sen soupt le cardi nal de spon qui auoit este cause de la mort de tant de gens de bien.

**A**pres celle pitieuse occision se retira vng grant nombre de suisses vers vne cassine de lauangarde ou estoit le conestable de frāce seigneur de bourbon lequel supuit lesditz suisses et fist tous brasser dedens ladicte cassine et eschappa pas vng sil ne boula par dessus le feu/ dieu veulle auoir leurs ames et de tous ceulx qui moururent audit cōflict Aucuns suisses natures et blesez sen retour nerēt amillan et disoient a ceulx de millan quilz auoient gaigne la tournee par quoy les ditz citiens de millan les firent bouter et penfer a lhospel dieu Mais quant les lansque netz furent entrez a millan ilz les acheuerēt de medeciner dune estrange et terrible sorte



**A**pres icelle furieuse batail/ le crulp de millan vindrent car deuers le roy luy criant mercy et pardō de la faul te quilz auoient faicte en uers luy et luy liurerent les clefs de la ville Et le roy qui estoit misetis cordieulx lestreceu moiennant quelque ap ppointement qui fut faict de oeuvre pecu niare.

**U**ng peult apres le roy enuoia son camp deuant le chasteau de millan ou estoit le sei gneur maximilian dit le moie et quelques nombre de suisses et aultres gens amassez

auquel chasteau le roy feist donner lassaill a battre a force d'artillerie tant que en peu de iours on fist de grās breches couuerture au dit chasteau. Et aussi y fut faicte vne myne par pierre de nauarre soubz terre adressāt au dict chasteau/ tellement que le dict capitaine pierre de nauarre feist fondre et cheyr vne grande quantite dudict chasteau de milan.

¶ Durant la bataille dudict chasteau le seigneur mapimilian dit le more enuoya vers le roy de france pourtant quil vopoit que p succession de temps il pourroit estre en dangier pour traicter d'appointement. Parquoy le roy y enuoya le chancelier de france acompaigne de plusieurs gentils hommes et estoit le dict chancelier vestu d'une robbe de diap dor frise. Et entra dedens le chasteau auquel estoit le dict mapimilian/ a la fut traictee la paix en sorte que le chancelier emmena le dict seigneur mapimilian avecques luy et le mena au cap par deuers le roy et illec fut l'appointement conferme en telle maniere que les suisses q estoient a dict chasteau sen vnoient leurs bagues saulues et receurent argent du roy ain si quil auoit este dit par le dict appointement. Et declaira au surplus le dict seigneur mapimilian que a perpetuite il ne pretendroit aucune chose en la duchie de milan. Et ce fait le roy luy fist tres bon recueil a lenuoya au pays de france.

¶ Ces choses ainsi faictes et appointees le roy fist son entree en la ville de milan molt triumphamment et y demeura assez longuement la ou on luy fist plusieurs beaulx banquetz et conuiues. Et au regard des citadis de pauie ilz se estoient tous retirez a milan quant ilz furent aduertiz que les francois auoient gaigne la plaine. Et fut fait aussi appointement avec eulx moyennant qlz baillierent au roy quelque somme d'argent.

¶ Apres ces appointemens de milan a de pauie furent enuoyez ambassadeurs tant du coste du saint pere le pape leon/ que du roy de france. Et fut conclud que le pape se trans

porteroit iusques a boulongne la grosse/ Et aussi que le roy de france se trouueroit en y donne pour eulx veoir a faire bonne confederation et amitte ensemble/ parquoy le roy y tit dudict milan et menoit grant train avecques luy et principalement force dhomes darmes et fist tant qui arriva audit boulongne la ou il luy fut faicte beles et triumphante reception. Et fist le roy la reuerance au pere saint et parlerent ensemble longuement de plusieurs affaire mesmement touchant la modification ou abolition de la pragmatique sanxion. Et vng iour ledit pere saint fist le seruire ou assista le roy et dura le dict seruire moult longuement. Et brieu ilz firent bonne pais ensemble et bailla lors le pape aucunes villes et places estans des appartenances de sa duchie de milan. Et donna aussi vng chapeau rouge a leuesq de courtoises frere de monsieur l'admiral.

¶ Apres icelluy appointement faict avecques ledit pere saint le roy reuint a milan et purys se mist en chemin pour retourner en son royaume de france et delaisa en duchie de milan le seigneur de bourbon a present conestable de france lieutenant general po regit et gouverner ladite duchie de milan/ et sen partit le roy et sen vint a grant diligence au trouers des montaignes iusques a la bausme ou estoient atees la royne a ma dame sa mere en boiage et la fut le roy receu a grant ioye et luy furent faictes plusieurs entrees au pais de prouence et dela sen alla a lion ou il seiourna par aucun temps.

¶ Enuiron ce tēps que le roy estoit a lion q estoit vers l'aresme mil. h. cens a. xv. l'empereur mapimilian motennāt latde des angelotz du roy dagleterre suscita les suisses a suscita aussi aucūe ptie des citoiens de la ville de milan a picipalemāt les galleaces pēsāt faire reuolter ladite ville d milan p quoy ledit epere se delibera de Venit a milan a auoit avec luy le frere d mapimilian a d faict le pere fit descēdre grant nobre de gēs p luy assēblez

R.iii.

de toutes pars et se mist en la plaine de Veronne iusques a landes/laquelle chose congneue par monsieur de Bourbon assembla le plus tost quil peult les gens darmes et aultres choses necessaires a la guerre puis marcha en personne quant et son camp/lesquelz nestoient pas grant nombre a cause de l'etresprinse si soudaine/ledict seigneur doncques de Bourbon fist marcher ses gens iusques a la riuere dade ou les ennemis estoient ia descenduz de lautre coste de ladicte riuere dade et estoient lung deuant lautre.

Le seigneur de Bourbon luy estant prez la dicte riuere dade et prest de combattre ses ennemis fut aduertey que ceulx de la ville de milan se vouloyent reuolter et que aucuns deulx sen estoient ia allez vers ledict empereur et aussi qlz nestoient pas nombre souffisant pour attendre larmee dudict empereur fut conseillee de retourner vers milan/et se mist luy et toute son armee dedens ladicte ville de milan dont ceulx dudict milan furent moult esbahis de les veoir si soudainement reuenir. Et le roy des rommains voyant q larmee des francois sen estoit allee si soudainement il pensoit desia les auoir vaincuz a cause dequoy fist marcher son camp apres et passerent la riuere dade et titerent vers la ville de milan et se vint loger ledict empereur pres marignan. Et ledict seigneur de Bourbon fist incontinct brulter l'ung des faulx bourgz de milan affi que les ennemis ne se fortiffiasent esdictz faulx bourgz. Et lors ledict empereur qui estoit a tout son camp deuant ladicte ville de milan fist incontinct saluer ladicte ville de grosses pieces dartillerie et aussi ceulx de dedens deschargerent contre luy hardiement.

L'empereur congnoissant que les frâcours auoient eu secours des suisses et quil estoit frustre de la promesse que luy auoyent faict ceulx de milan et aussi quil nauoit pas viures pour soustenir vng si grant nombre de gens comme il auoit. Il fist departir son camp dudict lieu et sen retourna sans aultre chose faire. Et ledict seigneur de Bourbon estoit tousiours a la queue du camp dudict empereur ou il en escarmoucha grant nombre desditz ennemis puis ca/puis la/auctieffois cinq cens et par aultre fois huit cens/trois cens/deux cens/finablement ledict empereur se desroba de ses gens/et puis chascun de sa compaignie sen retourna en son logis. Et au regard dudict empereur il empoigna ecores du roy dangleterre cinquante mille anglois quil auoit enuoye de renfort audict empereur cuidant quil fut desia possesseur de la duche de milan dont il estoit bien loing de son intention.

Cest ce qui a este espluche et mis en forme de promptuaire sans obscurite de langage des faictz/gestes/et aduentures de france et pays adiacens sans riens obmettre des choses dignes de memoire/depuis le premier roy de france iusques au roy francois a present regnant. Nouuellement imprime a paris p Phelippe le Noir/libraire et relieur iure en luniuersite de paris De mourant en la grant rue saint Jacques/a lenseigne de la Rose blanche couronnee.

DE DORVILLE.









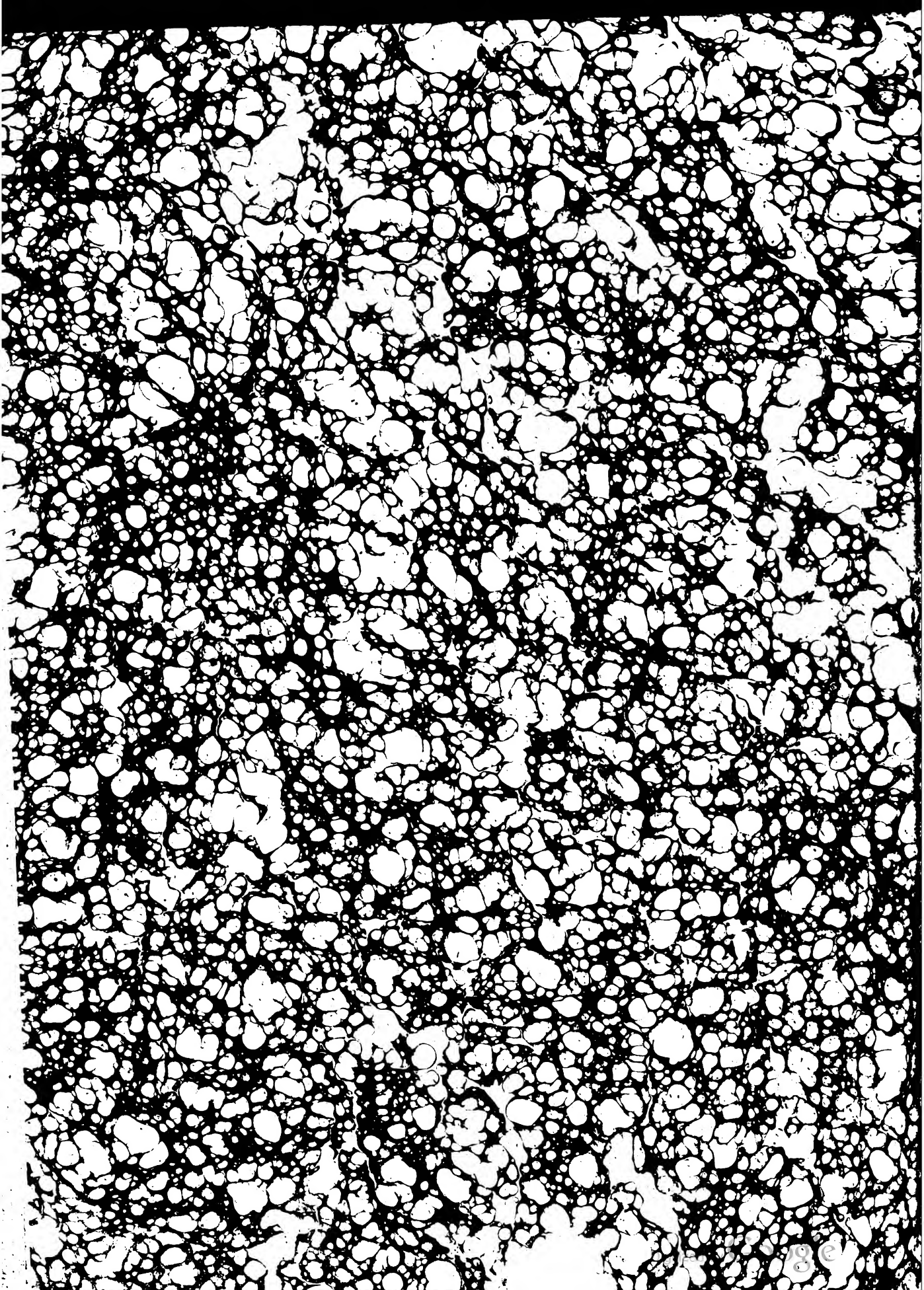


Oesterreichische Nationalbibliothek

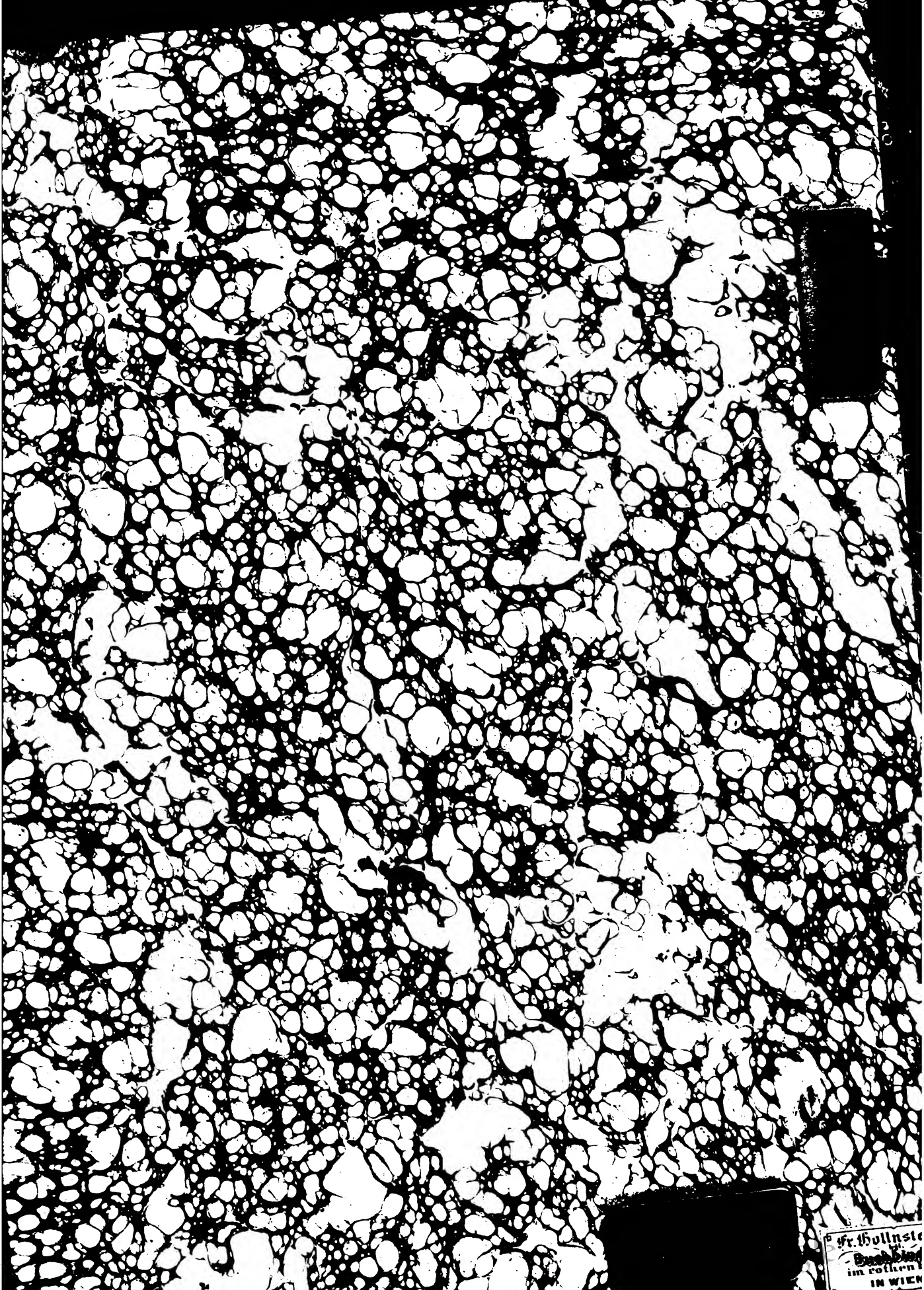


+Z166346301

Digitized by Google







Fr. Hollnste  
Buchb.  
im roten  
IN WIEN

